



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

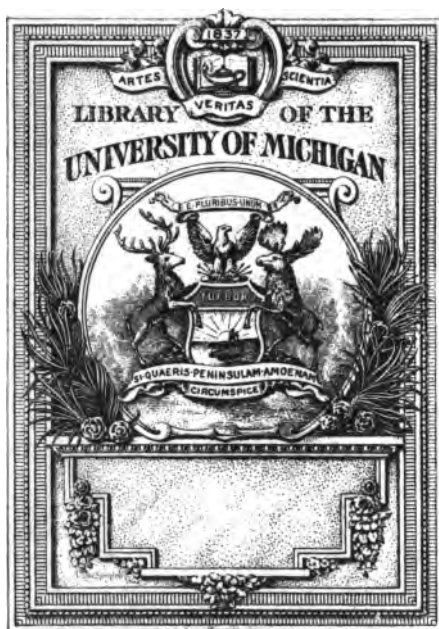
Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>



Chemistry Library

RS

1

J86

Index

1809-1830

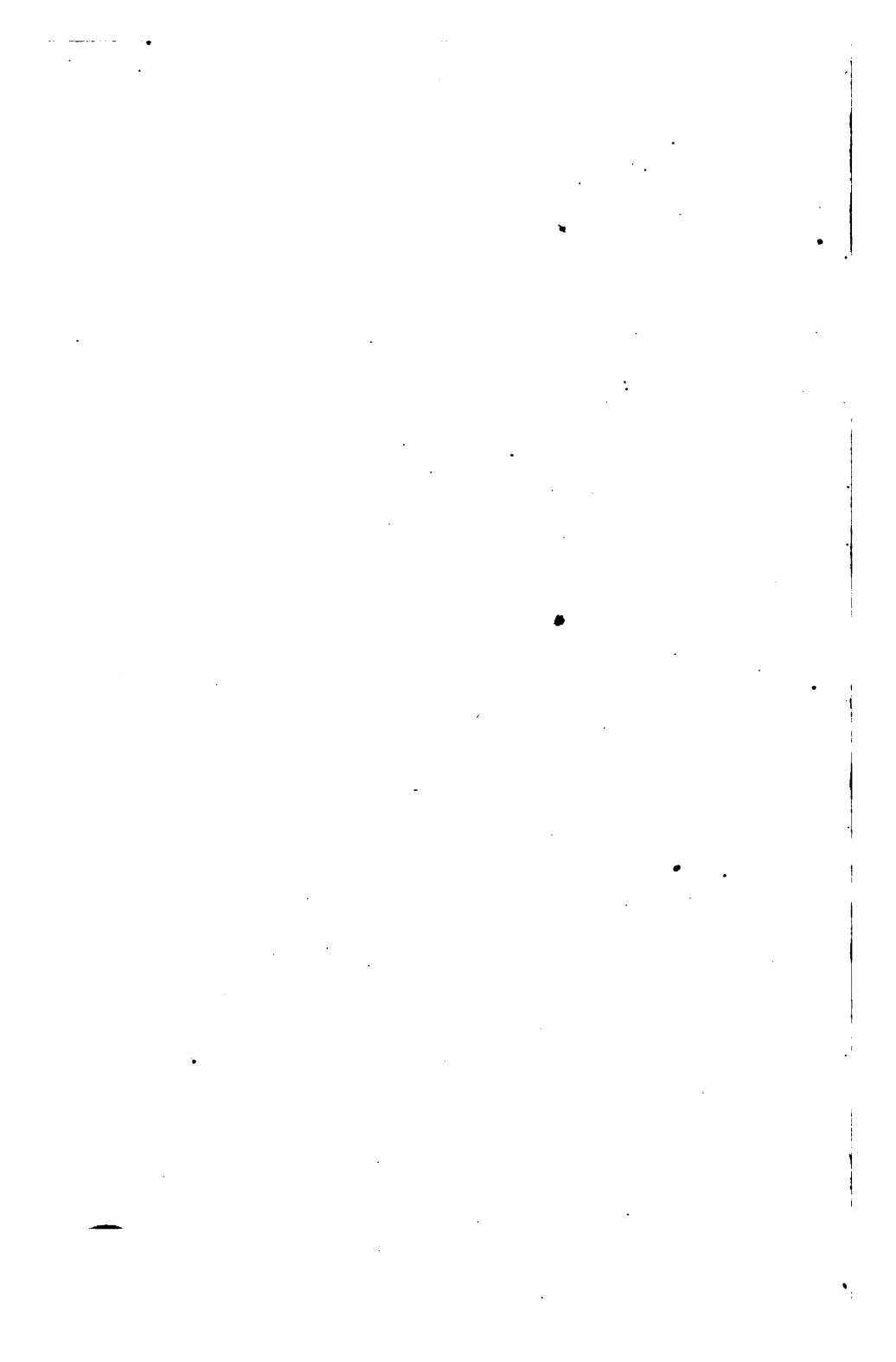


TABLE ALPHABETIQUE
DES MATIÈRES.

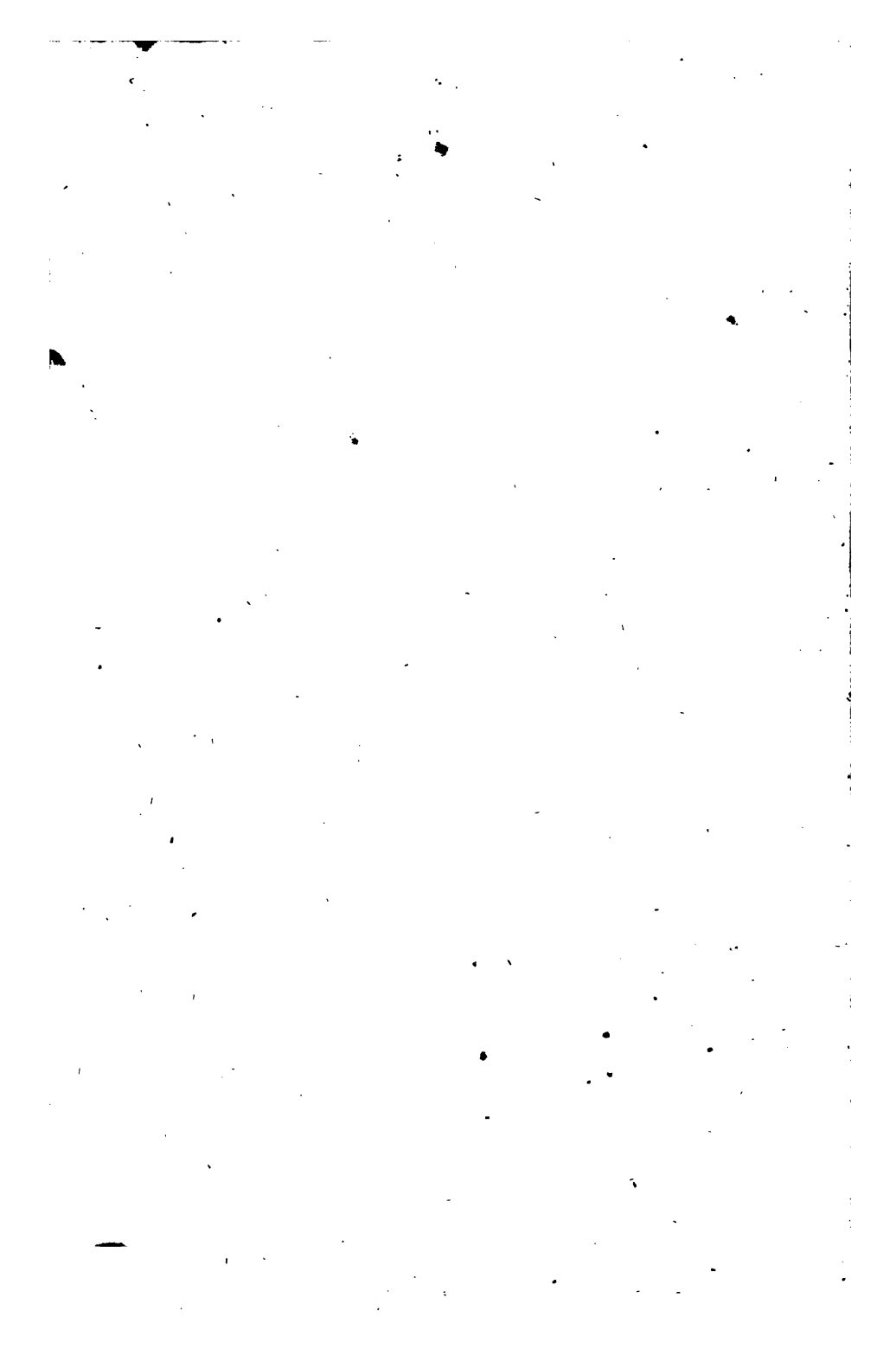


TABLE ANALYTIQUE

DU BULLETIN

v. 1-6, 1815-1819

72637

ET DU

JOURNAL DE PHARMACIE,

v. 1-16, 1815-30

SUIVIE

DE CELLE DES AUTEURS ET DE CELLE DES OUVRAGES
ANNONCÉS OU ANALYSÉS DANS CES JOURNAUX.

PAR A.-E. BAUDRIMONT,

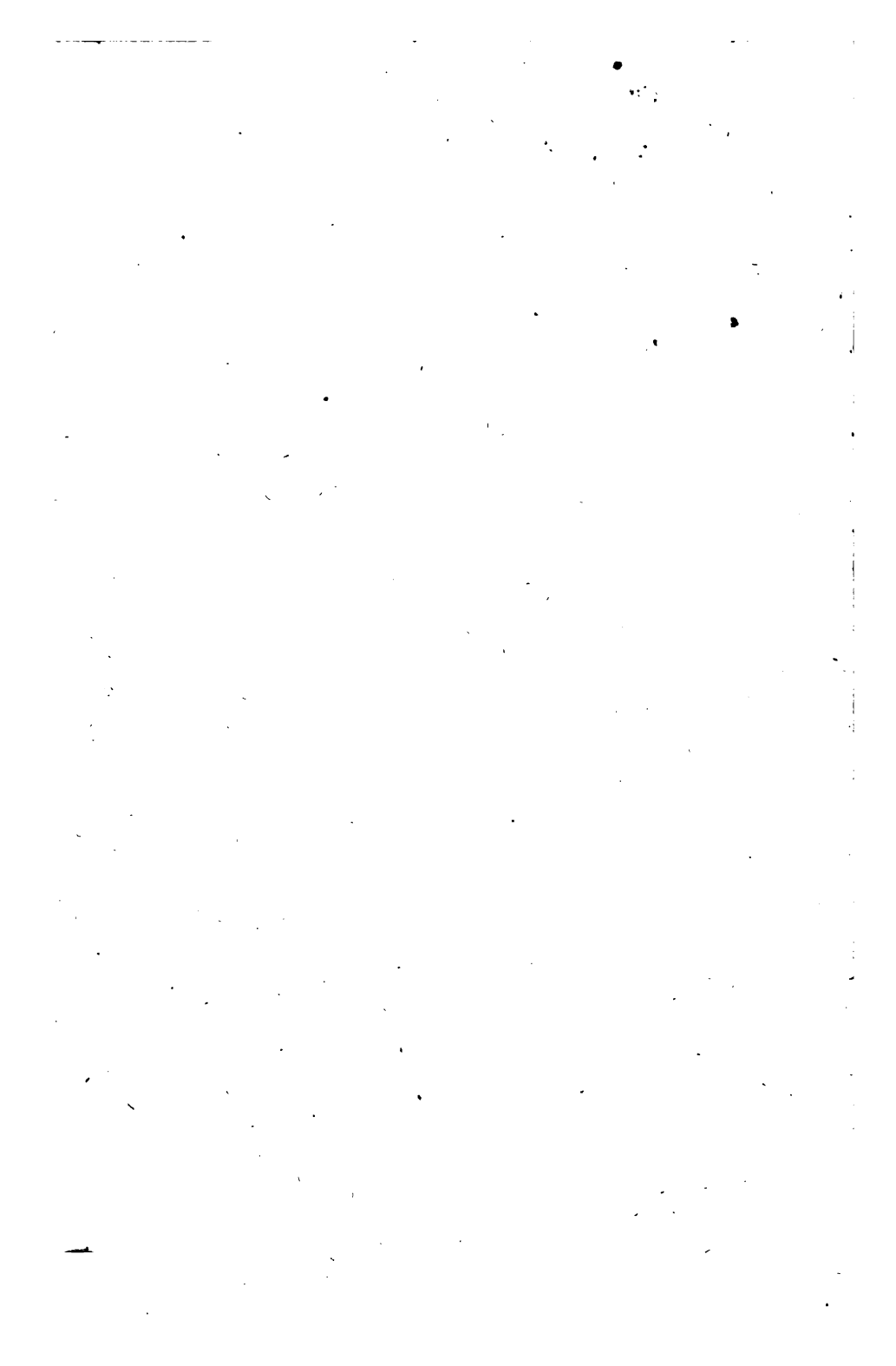
DOCTEUR EN MÉDECINE DE LA FACULTÉ DE PARIS, MEMBRE DE LA SOCIÉTÉ DES
LETTRES, SCIENCES ET ARTS DE VALENCIENNES, EX-PHARMACIEN INTERNE DES
HÔPITAUX CIVILS DE PARIS.

A PARIS,

CHEZ LOUIS COLAS, LIBRAIRE,

RUE DAUPHINE, n°. 32.

1831.



A MES AMIS :

A DUPUY, J. PELOUZE

ET

A. TANCRÈDE.

Quoiqu'il ne m'ait fallu que de la patience pour accomplir cette table, je vous en offre la dédicace, dans la persuasion que vous approuverez un ouvrage qui, en m'instruisant, m'a fait travailler pour abréger les recherches de ceux qui se livrent à l'étude des sciences embrassées par le *Journal de Pharmacie*.

BAUDRIMONT.



TABLE ANALYTIQUE
DU BULLETIN
ET DU
JOURNAL DE PHARMACIE,
SUIVIE
DE CELLE DES AUTEURS ET DE CELLE DES OUVRAGES
ANNONCÉS OU ANALYSÉS DANS CES JOURNAUX.

PARIS. — IMPRIMERIE ET FONDERIE DE FAIN,
RUE RACINE, N°. 4, PLACE DE L'ODÉON.

TABLE ANALYTIQUE

DES MATIÈRES.

Les chiffres romains indiquent le tome, et les chiffres arabes la page. — Le *B* et le *J*, placés devant le tome, signifient que l'article a été inséré dans le *Bulletin* ou dans le *Journal*.

A

ABACA, *Musa textilis*, Lesch. A l'état sauvage, fournit des filaments textiles, *J.* XI, 476.

ABBAYE du Val. Situation des eaux minérales de cet endroit, *J.* II, 207; leurs propriétés physiques, 207 — 208; leur examen par les réactifs, 208; leur analyse, 209; leur composition, 211.

ABEILLES. Font avorter les fleurs, *B.* III, 141; ruches qui permettent d'observer les abeilles; Hubert, *B.* VI, 455—456; fécondation des reines, leur remplacement, ouvrières fécondes, 456; ponte de la reine, formation des essaims, formation des ouvrières, 457; ruches qui permettent d'obtenir des essaims artificiels, 457—458; fabrication de la cire par les abeilles, 458—459; deux espèces d'ouvrières, 459; nourriture des larves, construction des alvéoles, 460; ruses des abeilles pour s'opposer à la visite du *sphinx atropos*, 460—461; abeilles dans le vide et dans différents gaz, leurs sens, 461; usages de leurs antennes, transformation des ouvrières en femelles, 462.

ABÈLÉSIE. Tubercules souterrains du *cyperus esculentus*, selon M. Virey, *J.* XI, 462; XII, 18.

ABIES. Produits de différentes espèces de ce genre, *J.* VIII, 346—347.

ABIES ORIENTALIS, Tournefort. Fournit les larmes de sapin d'Istrie, de Dalmatie et des îles de l'Archipel, *J.* VIII, 341, 347.

— **PECTINATA**. Analyse de la térébenthine produite par cet arbre, par M. Am. Cailliot, *J.* XVI, 346. Voyez **TÉRÉBENTHINE DE STRASBOURG**, **ABIÉTINE** et **ACIDE ABIÉTIQUE**.

ABIÉTATES. Combinaisons de l'acide abiétique provenant de la térébenthine des sapins, avec les bases; examen de plusieurs de ces combinaisons, et composition de l'abiétate de baryte, *J.* XVI, 438—439.

ABIÉTINE. Résine cristalline, neutre et soluble dans l'alcool, découverte dans les térébenthines des sapins, par M. Am. Cailliot; extraction de l'abiétine et ses propriétés, *J.* XVI, 437—438; l'abiétine possède plusieurs propriétés de la styracine,

découverte par M. Bonastre, *note au bas de la page 437*.

ABRICOTS. Leur dissection, *J. VII*, 152—153; les jeunes abricots renferment de l'acide tartrique, 154, *voyez* 160—161; densité de leur suc, *sp. évaporation* et sa composition, 155; détermination de la quantité d'acide, 156; changement subit qu'éprouve la composition des abricots, lors de la maturation, 157; examen de la pulpe d'abricots mûrs, résumé de la quantité d'acide, 158; tableau représentant les résultats obtenus avec le suc d'abricots à différentes époques de la maturation, 168 *bis*. *Voyez* **FRUITS**.

ABRUS PRÆCATORIA. W. A une racine sucrée, *B. VI*, 143; ses feuilles le sont aussi, *J. III*, 462, il fournit une matière analogue au sucre de réglisse de Berzélius, *J. XIV*, 150; collier fait avec les semences de cette plante, trouvé sur une momie, *J. XV*, 21—22.

ABSINTHE (analyse de l'), par M. Braconnot, *B. V*, 549; examen des propriétés de la résine amère, 551; principe animalisé, amer, 553; extraction et propriétés de l'acide, 555, 557; principe amer de l'absinthe, isolé par M. Caventon, *J. XIV*, 577; inutiles tentatives pour isoler le principe amer de cette plante, par M. Léonardi, 620; préparation d'un extrait atter de cette plante, par le même, 620—621; quantité qu'elle en produit, ses propriétés, il guérit 40 malades atteints de fièvre intermittente, 621.

— (sirop d') simple. Observation sur sa préparation, par M. Boullay, *J. I*, 313.

— suisse (extrait d'). Sa recette, *J. II*, 383.

— suisse, liqueur. Plante qui sert pour la préparer, *J. XIV*, 574—576.

ABSORPTION CUTANÉE (remarque sur l'), par Cadet, *B. I*, 556.

ACACIA ARABICA et **AC. NILOTICA**, W. Fournissent une gomme, *B. VI*, 143—144.

— **CATECHU**, et plusieurs plantes du

même genre, fournissent le cachou, *J. XIII*, 186.

— **COCHLOCARPA**. Fournit une écorce employée en médecine, *J. XVI*, 195.

— **DECURRENS**. Fournit une écorce astringente, *J. XVI*, 195.

— **NESSENAS**. Suc desséché de prunes sauvages, *J. XIII*, 130.

— **VERA**. Fournit le suc d'acacie; on lui substitue l'extrait de prunes sauvages, *J. XIII*, 130.

ACACIE ODORANTE, *Mimosa odorata farnesiana*, L. Analyse des gousses de cette plante, par M. Ricord-Madiana, *J. XVI*, 569; isolement de la fécule; du muqueux et du tannin, 570—571; chlorophylle, 571; sarcocolle, 572; cérine, ligneux, 573; composition des gousses de l'acacie odorante, 574.

ACADEMIE ROYALE DE MÉDECINE. Liste des membres adjoints, correspondans, régnicoles, élus par la section de pharmacie de l'Académie royale de médecine, *J. XI*, 409.

— **DES SCIENCES** (analyse des travaux de l'), pendant l'année 1817, *J. IV*, 180.

ACAJOU (coloration des bois en), *J. XI*, 572.

ACCOUCHEMENS. Application du galvanisme au fœtus pour reconnaître s'il est vivant; forceps particulier qui permet de ne point avoir recours à l'embryotomie; Baudeloque, *J. XIV*, 374.

ACÉTATE D'ALUMINE. Précipité par la chaleur, et le précipité se redissout à froid; Gay-Lussac, *B. II*, 187.

— **D'AMMONIAQUE.** Son action sur le deuto-chlorure de mercure; Planche, *J. I*, 59; il se forme du muriate ammoniac-mercuriel, 60; procédé de M. Jérôme pour préparer l'acétate d'ammoniaque, *J. X*, 69. *Voyez* **SELS AMMONIACAUX**. Sa formule atomique, *J. XIV*, 143.

— **ACIDE D'AMMONIAQUE.** Sa forme cristalline, *J. X*, 70.

— **D'ATROPINE.** *J. VI*, 549.

— **DE BARYTE** en dissolution; son emploi comme réactif, *B. II*, 170.

— **DE BUXINE.** Sa préparation et ses propriétés; Fauré, *J. XVI*, 435.

— DE CINCHONINE. Ses propriétés, *J. VII*, 59.

— DE GLOBULINE. Sa préparation, *J. XVI*, 747.

— DE CUIVRE. Décomposé par le sucre; Vogel, *J. I*, 242; par l'huile volatile de térébenthine, 256; voyez 259. La chaleur le fait décrépiter, 339; il existe un acétate privé d'eau, quantité d'eau nécessaire pour le dissoudre, 340; sa distillation, 341; résidu de la distillation, 342; l'acide sulfurique décolore l'acétate de cuivre, *J. IV*, 490; M. Berzelius a distingué cinq acétates de cuivre : rapport numérique qui existe entre les quantités de base, *J. X*, 461.

— D'HYDROGÈNE BI-CARBONÉ. HYDRATE; Dumas et P. Boulay, *J. XIV*, 144. Voyez ÉTHER ACÉTIQUE.

— DE MERCURE. Un hydrosulfate alcalin y détermine un précipité blanc, *J. VIII*, 178; ce précipité est un acétate de mercure sulfuré, 179; il existe de la confusion entre le proto et le deuto-acétate de mercure, *J. XII*, 453; on ne sait positivement lequel de ces deux sels est employé pour préparer les dragées de Keyser, 464. Voyez ACÉTATE DE MERCURE (deuto-) et ACÉTATE DE MERCURE (proto-).

— DE MERCURE (deuto-). Sa préparation, on traitant l'oxide rouge de mercure par l'acide acétique, *J. XII*, 459; propriétés des cristaux de ce sel, 460—462; essais pour le préparer en traitant l'hydrate du deutoxide de mercure par le même acide, 462—463; sa composition, 463—464; est-ce ce sel qui est employé pour préparer les dragées de Keyser? 464.

— DE MERCURE (proto-). Sa préparation, on traitant l'hydrate de protoxide de mercure par l'acide acétique, *J. XII*, 454; en décomposant le proto-nitrate de mercure par l'acétate de soude, 455; propriétés du proto-acétate de mercure, 456—458; son analyse, 458—459; sa composition, 459; est-ce ce sel qui est employé pour préparer les dragées de Keyser? 464.

— DE MERCURE SULFURÉ. Combinaison

son que l'on obtient en versant un hydrosulfate alcalin dans de l'acétate de mercure, *J. VIII*, 178—179.

— DE MORPHINE. Ce sel se décompose en le desséchant, on devrait préférer le sulfate pour l'emploi médical; *J. IX*, 532; lorsqu'on purifie l'acétate de morphine, par le charbon animal, si le sel est avec excès d'acide, il se forme de l'acétate de chaux qui en altère la pureté, 533; extrait d'un mémoire de M. Lassaigne, sur la possibilité de reconnaître, par des moyens chimiques, la présence de l'acétate de morphine dans les empoisonnements par cette substance, *J. X*, 206 et suiv.; sa recherche dans le sang d'animaux chez lesquels on l'avait injecté en dissolution, et dans du sang avec lequel on l'avait mêlé, 208—210; conclusion, 211; M. Chevallier obtient de l'acétate de morphine cristallisé, 611; remarque importante sur la préparation de l'acétate de morphine, *J. XII*, 220—221; décomposition spontanée de l'acétate de morphine dissous dans l'alcool, 646; il est difficile de saurer la morphine d'acide acétique; pour préparer l'acétate de cette base, il faut entretenir un excès d'acide et ne pas opérer à une température qui dépasse 30°; Dublanc jeune, *J. XIII*, 261—264; on doit préférer le sulfate à l'acétate pour l'usage médical, 264; un grain d'acétate de morphine dissous dans une once d'alcool, par l'acide nitrique, prend une couleur jaune qui disparaît bientôt, *J. XVI*, 549.

— DE PLOMB. Son action sur les décoctions de quinquina, *B. III*, 257; son emploi pour faire des mèches combustibles, *B. IV*, 419; sa décomposition par le carbonate de potasse, *J. I*, 205; par le sulfate de plomb, 206; sa décomposition lente par la chaux ou la baryte; Vogel, *J. IV*, 493—494; son usage médical, *J. V*, 325; l'acétate de plomb est décomposé par le carbonate de chaux, *J. VI*, 515; dissous dans l'eau, il n'en retarde point l'ébullition; il s'effleu-

rit, précautions à prendre pour le dessécher, il peut prendre une nouvelle dose d'oxide et se changer en sous-sel, *J. VIII*, 167.

— DE PLOMB LIQUIDE. Son emploi comme réactif, *B. II*, 270.

— DE PLOMB (sous-). Moyen employé pour le préparer, par M. Mollier, *B. II*, 560; notes de M. Planche, 561; procédé de Baumé et de M. Mollier, 563; procédé de M. Planche, 564; quantité de litharge nécessaire pour transformer l'acétate de plomb en sous-acétate; Baup, *J. III*, 63; ce sel, administré avec du sucre, ne cause pas d'accident, *J. IX*, 358—359; il verdit le sirop de violette, 577 (*note*).

— DE POTASSE. Emploi de ce sel pour rectifier l'alcool; P. R. Destouches, *B. I*, 19; quantités d'acétate de potasse dissoutes par l'alcool froid ou bouillant, 22—23; sa préparation, par M. Bernouilly, 512; c'est le ferment qui colore le vinaigre, *ibid.*; opinion contraire de M. Fremy, *B. I*, 572; procédé de M. Fremy, *B. I*, 513, et *B. II*, 26; préparation de l'acétate de potasse par double décomposition du sulfate de potasse et de l'acétate de plomb; Bergeron, *B. I*, 515; nouvelles observations, par M. Fremy, *B. II*, 572; préparation de l'acétate de potasse en employant le charbon animal pour le blanchir, par M. Fignier, *B. V*, 407; procédé de Baumé, 407—408; sa calcination, sa préparation en décomposant l'acétate de plomb, 408; sa décoloration par le charbon animal, 409; notice sur le perfectionnement de l'acétate de potasse, par M. Pontet, *J. I*, 203; l'auteur y passe en revue différents procédés, et le prépare par double décomposition du carbonate de potasse et de l'acétate de plomb, en indiquant un réactif pour séparer entièrement ce métal; observations à ce sujet, par M. Boullay, 208; l'acétate de potasse blanc n'est pas toujours propre pour l'usage médical, *J. VI*, 543; qualités qu'il doit posséder, 544; force décolorante du char-

bon provenant de la calcination de ce sel, *J. VIII*, 266; sa présence dans les eaux minérales, par M. Vogel, *J. XII*, 8.

— ACIDE DE POTASSE. Sa découverte, par M. Marabelli, *B. V*, 23.

— DE QUININE. Ses propriétés; il diffère beaucoup de l'acétate de cinchonine, *J. VII*, 87.

— DE SOUDE. Sa décomposition par l'acide arsenique; Boullay, *B. III*, 263; sa décoloration par le peroxide de manganèse, 367; action de l'acide tartrique sur une solution d'acétate de soude, *J. XI*, 434—436.

— DE SOUDE IMPUR. Le charbon obtenu de sa calcination, par des lavages, jouit d'un pouvoir décolorant presque égal à celui du charbon animal, *J. VIII*, 290.

— DE ZINC. Son emploi dans les gonorrhées, par M. Planche, *B. VI*, 374.

ACÉTIFICATION. Discussion académique sur l'acétification, *J. XII*, 199; résumé de mémoires envoyés au concours ouvert sur l'acétification, et qui n'ont pas remporté le prix, *J. XIII*, 355—359; nouveau prix proposé sur le même sujet, 360—361.

ACHE (réflexions sur la conserve d'), par M. Boudet, *B. I*, 31. Voyez CONSERVE D'ACHE et PÂTE PECTORALE D'ACHE.

ACHILLÆA FALCATA. Forsk. Employée contre l'hypochondrie, *B. VI*, 244.

ACHRAS SAPOTA. Ses produits et son usage à la Guadeloupe, *J. III*, 463.

ACHRONIZOIQUES. Médicaments magistraux; Chereau, *J. VIII*, 17.

ACIDES ajoutés au vinaigre pour le falsifier. Procédé pour les reconnaître, *B. VI*, 313; injectés dans les veines des animaux, 521; font prendre différentes couleurs au papier teint avec le principe colorant des baies de sureau, *J. VI*, 177—178; recherches sur l'action qu'ils ont sur la cire, par M. Julia, *J. S. E.*, *J. VII*, 444. Voyez CIRE. Leur définition, *J. VIII*, 167; procédé pour

déterminer la valeur des acides; Robiquet, 166—167; les résines contiennent différents acides, 572—573; quand on traite une résine par l'alcool, c'est dans ce véhicule que se trouve l'acide, 573.

ACIDE ABIÉTIQUE. Résine acide et soluble dans l'alcool froid, provenant des arbres du genre *abies*, découvert par M. Cailliot; ses propriétés, *J. XVI*, 438; ses combinaisons avec les bases, composition de l'abiétate de baryte, 439.

— **ABSTINTHIQUE.** Son extraction et ses propriétés; Braconnot, *B. V*, 555—556; *Voyez* une note de M. Boullay, 556.

— **ACÉTIQUE.** Analyse de l'acide acétique de la fabrique de MM. Mollerat; Boullay, *B. I*, 13; cet acide contient de l'acide sulfureux qui ramène au violet la couleur de la violette rouge par un autre acide, 13—14. Il contient de l'acétate de soude, 14—15; conclusions, 16; emploi de l'acide acétique comme réactif, *B. II*, 265; procédé pour obtenir l'acide acétique pur, facilement et à peu de frais, *B. III*, 258; produit obtenu en faisant agir ensemble l'acétate de plomb et le sulfate de cuivre desséché, 259; distillation de l'acétate de plomb avec les sulfates de chaux et d'alumine potassé desséché, fournissent un produit inflammable; distillation de l'acétate de chaux avec l'acide sulfurique, 260; distillation de l'acétate de plomb avec l'acide sulfurique et le peroxyde de manganèse, leurs proportions, 260—261; rectification de l'acide, et note sur l'influence du produit inflammable pour en modifier l'odeur, 262; note sur la préparation simultanée de l'acide acétique et de l'arséniate de soude, en décomposant l'acétate de soude par l'acide arsenique, 263; sa composition suivant Higgins, *B. VI*, 311; comment il se comporte lorsqu'on en fait passer la vapeur au travers d'un tube incandescent, 312; le contact de l'air n'est pas nécessaire à l'acétification, *ibid.*; son ac-

tion sur l'éther sulfurique, *J. I*, 111; ses propriétés et sa classification; Desvaux, *II*, 442; extrait d'un rapport de MM. Henry et Bajet, sur un procédé de M. Baup, pour obtenir l'acide acétique; il emploie l'acétate de plomb, qu'il décompose dans une cornue, au moyen de l'acide sulfurique et du peroxyde de manganèse, *J. II*, 563; description du procédé suivi dans l'établissement de Choisy-sur-Seine, pour extraire l'acide acétique du bois, par M. P. L. Dupuytren; description de l'appareil, 118; produit de l'opération, 119; précautions à prendre pour éviter une détonation produite par l'inflammation de l'air mêlé au gaz hydrogène carboné, choix du bois, 120; purification de l'acide, 121 et *suiv.*; *voyez* l'ERRATUM, 192; note sur les proportions à employer pour la préparation de l'acide acétique, Baup, *J. III*, 61; son plus haut degré de concentration, sa cristallisation, *J. VIII*, 169; il agit sur les vases d'étain, 170; procédé de Bucholz pour préparer l'acide acétique, en employant l'acétate de plomb, le sulfate de soude, le peroxyde de manganèse et l'acide sulfurique, *J. XII*, 506; formule atomique de l'acide acétique, *J. XIV*, 124 (*le carbone est considéré comme pesant une fois moins que dans celle de M. Berzelius*), composition élémentaire de l'acide acétique, il renferme l'oxygène et l'hydrogène dans les proportions nécessaires pour faire de l'eau; W. Proust, 237—238; trouvé dans l'eau minérale de Neumark, *J. XV*, 68; théorie de la formation de l'acide acétique dans les eaux minérales, 65—67; procédé pour obtenir de l'acide acétique facilement cristallisable, en décomposant l'acétate de plomb par l'acide sulfurique, *J. XVI*, 142; son extraction de l'acide pyroligneux. *Voyez* Bois, ACIDE PYROLIGNEUX, Goudron, ESPRIT PYROLIGNEUX et PYROLIGNITES.

— **ALLANTOÏQUE**, LASS. (acide amniotique, Vauq. et Buniva). Ses propriétés, par M. Lassaigue, *J. VII*, 563;

sa composition, 564. *Voyez* ALLANTOATES.

— AMBRÉIQUE. Son extraction, sa purification; Pelletier et Caventou, *J. VI*, 53; sa comparaison avec l'acide cholestérique, sa saturation par la potasse, 54—55; il précipite plusieurs dissolutions métalliques, 55; sa classification, 56.

— AMNIOTIQUE (l'), de MM. Vauquelin et Buniva, est l'acide allantique de M. Lassaigne. *Voyez* ACIDE ALLANTIQUE.

— ARSENEUX. Sa solubilité dans l'eau bouillante et dans l'eau à + 10° Réaumur, *B. I*, 142; différentes méthodes recommandées pour en reconnaître de petites portions, 372; il donne un précipité vert par le sulfate de cuivre, 373; sa réduction, 374; valeur du cuivre ammoniacal, comme réactif, pour démontrer la présence de l'acide arsenieux, 376; ordonnance prussienne, relative au débit de l'arsenic, *B. III*, 526; la poudre arsenicale, employée pour chauler les grains, présente des inconvénients, *B. V*, 535; expériences sur l'emploi du charbon de bois, comme contre-poison de l'acide arsenieux; Bertrand, *B. VI*, 81; objections par M. Boullay, 84; il forme un précipité blanc avec l'eau de chaux, 282; réactif pour le reconnaître, il est dangereux étant appliqué comme escarotique, ses prétendus contre-poisons, 283; remarques sur quelques moyens propres à découvrir l'arsenic, par M. Görtner (*la connaissance de ces remarques est indispensable à ceux qui s'occupent de médecine légale*), *J. II*, 212; moyen pour découvrir la présence de l'arsenic en employant l'iodeure d'amidon, *J. III*, 335 bis; le manganésiate rouge de potasse est un mauvais réactif pour le même objet; observation essentielle sur l'action du sulfate de cuivre et du sulfate ammoniacal du même métal sur l'arsenic, par M. Peschier, 373; le sucre est le contre-poison de l'arsenic, *J. VII*, 22—23; symptômes de l'em-

poisonnement causé par l'arsenic, *J. VIII*, 549; quantité de cet acide que l'on peut découvrir par l'acide hydrosulfurique et le sulfate de cuivre ammoniacal, *J. IX*, 336; sa densité à l'état vitreux et à l'état opaque, sa solubilité dans l'eau, son action sur le papier de tournesol; Guibourt, *J. XII*, 25; discussion académique sur la cause qui fait que l'oxide vitreux d'arsenic peut devenir opaque, 25—26; son action sur le tournesol est incertaine, 26; procédé pour découvrir l'acide arsenieux en cas d'empoisonnement, en employant l'acide hydrosulfurique; Christison, 224; objections à ce procédé, 225; procédé pour isoler l'acide arsenieux des substances alimentaires avec lesquelles il pourrait se trouver dans les empoisonnements, *J. XIII*, 220—222; procédé pour distinguer l'acide arsenieux du cadmium qui, tous deux, précipitent en jaune par l'acide hydrosulfurique, par M. Bischoff, 365; les Indous emploient l'oxidé blanc d'arsenic dans les fièvres intermittentes, et comme escarotique, *J. XIV*, 509; il ne suffit pas de colorer l'oxide blanc d'arsenic pour en autoriser la vente, 577—578; discussion académique sur le même sujet, 624—625, 626. *Voyez* ARSENIC.

— ARSENIQUE décomposé par l'acide hydrosulfurique; Vogel, *J. I*, 516; quantité d'acide arsenique que l'on obtient en traitant l'arsenic par l'acide hydro-chloro-nitrique, *J. XIV*, 161, 162; phénomène que présente l'acide arsenique uni à certaines espèces de sucre, par M. Elsner, 573.

— ASPARAGIQUE. C'est le même que l'acide aspartique.

— ASPARTIQUE. Obtenue en traitant l'albéine par l'acide nitrique, *J. XIII*, 296. Cet acide a quelques rapports avec l'acide acétique, 452; il se produit en traitant l'asparagine par un alcali, *J. XIII*, 486—487; ses propriétés, 487—488; il avait d'abord été confondu avec l'acide malique,

488; cause qui a fait préférer le nom d'aspartique à celui d'asparagique, 492; cet acide ne peut être confondu avec l'acide acétique, (note) 493; formation de l'acide aspartique, en traitant l'asparagine par l'hydrate de plomb, *J. XV*, 168; propriétés de cet acide, 169; solutions salines dans lesquelles il ne détermine pas de précipité, son action sur la fécule, 170; l'acide aspartique, en s'unissant aux bases, forme des aspartates, 171. Voyez ASPARTATE et les différents ASPARTATES. L'acide aspartique contient de l'azote, 178; sa composition, *J. XVI*, 610; MM. Henry fils et Plisson ont tenté sans succès la préparation de plusieurs aspartates doubles, 723; composition de l'acide aspartique, 726—727.

— AZULMIQUE. Acide contenant de l'azote et se formant dans les mêmes circonstances que l'acide ulmique; P. Boullay, *J. XVI*, 186; cet acide se forme pendant la décomposition de l'acide hydrocyanique et aux dépens de ses éléments, 181—182; composition du dépôt charbonneux (acide azulmique), selon M. Gay-Lussac; il contient de l'hydrogène, selon M. P. Boullay, 182; cet acide, privé d'ammoniaque, donne naissance à des produits hydrogénés; manière dont on pourrait déterminer sa composition, 183; il ne colore pas l'eau lorsqu'il est pur, 183—184; propriétés de l'acide azulmique, 184—185; rapport qui existe entre l'azote et le carbone dans l'acide azulmique, 185; formule exprimant les produits de la décomposition de l'acide hydrocyanique, composition de l'acide azulmique, formule exprimant la formation des produits de la décomposition de l'hydrocyanate d'ammoniaque par la chaleur, 186; en traitant la gélatine par la potasse, il se produit de l'acide azulmique, 186—187; il s'en forme en préparant l'encre indélébile de M. Braconnot, et en traitant la fonte par l'acide nitrique, 187—188; les tannins artificiels paraissent contenir de l'acide

azulmique, 189; la résine d'indigo paraît être ce même acide, 189—190; autres circonstances dans lesquelles l'acide azulmique paraît se former, 190—192; voyez les CONCLUSIONS, 193—194.

— BENZOÏQUE. Sa préparation en traitant le benjoin par le carbonate de soude, et décomposant le benzoate de soude par l'acide sulfurique, *B. I*, 330; l'acide obtenu par sublimation ne peut être remplacé par celui que l'on obtient en traitant le benjoin par les alcalis, pour l'usage médical, 331; procédé pour obtenir cet acide: d'abord, par sublimation, et ensuite en traitant le résidu du benjoin par l'hydrate de chaux, 332; préparation de l'acide benzoïque par l'acide sulfurique et la sublimation, par M. Cluzel, *B. II*, 30; procédé pour extraire cet acide en traitant le benjoin par l'alcool, séparant la résine par l'eau et distillant, etc.; Bucholz, *B. V*, 177; l'acide benzoïque impur, obtenu par sublimation, tourne sur l'eau comme le camphre; Brugnatelli, 188; ses propriétés et sa classification; Desvaux, *J. II*, 443; substances dans lesquelles on a trouvé cet acide, *J. VI*, 305, 306; acide benzoïque obtenu de l'urine des herbivores; son examen chimique, comparé à celui des fleurs de benjoin et à celui de l'acide benzoïque obtenu du benjoin, par précipitation, en suivant le procédé de Schéele, *J. VII*, 201 et suiv. Voyez FLEURS DE BENJOIN. Solubilité de l'acide benzoïque obtenu par ces trois procédés; l'acide obtenu par précipitation laisse un résidu charbonneux lorsqu'on le chauffe, 203; action de l'acide nitrique, 203—204; cet acide contient une résine, 204; sa purification, 204—205. Voyez ACIDE BENZOÏQUE PUR. L'acide préparé par ce procédé ne peut être substitué aux fleurs de benjoin pour l'emploi médical, 208, 209.

— BENZOÏQUE PUR. Sa saveur, son odeur, *J. VII*, 205; l'acide nitrique le transforme, en partie, en une

matière ayant l'odeur de l'acide hydrocyanique, mais n'en étant pas, en acide oxalique et en une matière jaune, 205—207; le chlore sec ne décompose pas l'acide benzoïque également sec; mais, à l'état de dissolution, il le transforme en une huile d'une odeur résineuse, aromatique, 207; cette huile, plus pesante que l'eau, est volatile et forme un savonule avec la potasse, 208; on ne peut, dans l'emploi médical, substituer l'acide benzoïque aux fleurs de benjoin, 209; action de l'acide nitrique sur l'acide benzoïque, *J. IX*, 93—94; comparaison de l'acide benzoïque avec l'acide succinique, 90, 95; acide benzoïque trouvé dans un flacon contenant de l'essence de térébenthine, 380; procédé de M. Jérôme pour obtenir l'acide benzoïque, en traitant le benjoin par l'eau, le charbon et le carbonate de soude, *J. X*, 66—68; énumération des êtres et des produits qui ont fourni de l'acide benzoïque à M. Vogel, *J. XII*, 63; l'*holcus odoratus* et l'*anthoxanthum odoratum* en contiennent, celui que l'on trouve chez les animaux doit provenir de leur nourriture, 64, 65; acide benzoïque émané d'un insecte de la famille des pétalocères, 646; sa formule atomique (*le carbone est supposé peser une fois moins que dans la formule de M. Berzélius*), *J. XIV*, 125; trouvé dans la noix muscade, les clous de girofle et dans les baies de piment, 495; acide benzoïque cristallisé, trouvé dans l'huile volatile de cannelle; Lecaun, *J. XV*, 157—158; l'acide benzoïque se comporte avec un grand nombre de réactifs comme le fait l'acide succinique, 528—529; les sels de cuivre et de cobalt peuvent servir à distinguer les sels de ces acides, 529.

— BORIQUE. Sa décomposition au moyen du potassium, par MM. Gay-Lussac et Thenard, *B. I*, 238; préparation de l'acide borique, par M. Save, *B. V*, 18; il est soluble dans l'alcool, *B. I*, 470; son emploi

comme réactif, *B. II*, 265; il n'est point décomposé par l'hydrogène sulfuré; Vogel, *J. I*, 515; sa combinaison avec l'acide tartrique, et son influence sur la solubilité de la crème de tartre; Thévenin, *J. II*, 422 *et suiv.*; expériences pour prouver que l'acide borique ne peut se combiner à l'acide tartrique; Vogel, *J. III*, 4 *et suiv.*; quantité d'eau contenue dans l'acide borique cristallisé, selon Davy, 9; sur son existence dans la tourmaline et l'oxinite, *J. IV*, 337; procédé pour reconnaître l'acide borique dans les minéraux, 339; la pharmacopée suédoise prescrit l'acide nitrique pour le séparer du borate de soude, *J. V*, 82; notice sur son extraction du tinkal, par M. Robiquet, 258. *Voyez TINKAL*. On pense, dans le commerce, que celui qui est cristallisé en larges paillettes contient de l'acide sulfurique, 259; il contient du sulfate de soude; par la fusion, l'acide du commerce donne un verre noir, 260; cette coloration est due à la matière grasse, 260—261; cet acide contient quelquefois de l'albumine, 261; notice sur l'acide borique naturel des lacs de Toscane; Robiquet, *ibid.*; propriétés de celui qui se trouve dans le commerce, 262; il est très-avantageux pour faire du borax artificiel, 262—263; proportions de cet acide et de carbonate de soude, nécessaires pour préparer le borax, 263—264; quantité d'eau contenue dans l'acide borique; Pleischl, *J. VI*, 330; l'acide borique, calciné avec un alliage de potassium et d'antimoine, n'est pas décomposé, *J. IX*, 555—556; action réciproque de l'acide borique et de l'acide tartrique; Soubeiran, *J. X*, 395—398; lorsqu'on combine l'acide borique au bi-tartrate de potasse, le poids de crème de tartre soluble que l'on obtient ne représente pas celui des élémens, 399; il se volatilise de l'acide borique pendant la dessiccation du mélange, 400. *Voyez ACIDE TARTRIQUE, TARTRATE ACIDE DE POTASSE et CRÈME DE TARTRE SOLUBLE*. La com-

position de l'acide borique, ainsi qu'elle a été déterminée par MM. Gay-Lussac et Thenard, et Davy, n'est point exacte, *J. XI*, 558—559; cet acide peut jouer le rôle de base, 559; capacité de saturation de l'acide borique et quantité d'oxygène qu'il renferme, 559, 560, 561, 472; sa composition atomique, 562.

— BORIQUE FONDU. Son action sur les chlorures secs et sur les chlorures humides, selon Davy, *J. V*, 61; selon Vogel, 62—64.

— BORIQUE NATIF (note sur l'), par M. Virey. *B. IV*, 88.

— BOÉTIQUE. Son origine et sa classification; Desvaux, *J. II*, 445.

— BRÔMIQUE. Sa préparation, ses propriétés, *J. XII*, 525; sa composition, 526.

— BRÔMIQUE LIQUIDE. Sa préparation en décomposant le bromate de potasse par l'acide fluosilicique, *J. XV*, 674.

— BUTIRIQUE. Forme des sels avec différentes bases; sa capacité de saturation, bi-butirite de potasse, hydrate d'acide butirique; Chevreul, *J. III*, 81; acide butirique trouvé dans l'urine, par M. Berzélius, *J. XVI*, 307.

— CABINCIQUE. Acide amer et cristallisable de la racine de kahioca; son extraction de cette racine. *Voyez* CAMINCA. Propriétés physiques de l'acide cabincique, et manière dont il se comporte lorsqu'on le chauffe, *J. XVI*, 474; sa solubilité dans différents véhicules, sa propriété acide, action des acides sulfurique, hydrochlorique et nitrique, sur cet acide, 475; l'acide acétique le dissout à froid, sans l'altérer; tandis qu'à chaud il se transforme en une masse gélatiniforme; l'acide cabincique se combine à l'ammoniaque, l'eau de chaux le sature sans le troubler, mais un excès de cette dernière le transforme en sous-sel qui se précipite, 476; aspect du cabincate neutre de chaux évaporé, 477; moyens divers pour obtenir l'acide cabincique, et réflexions, à ce sujet, 478—481.

— CAMPHORIQUE. Tourne sur l'eau

comme le camphre; BrugnateLLI, *B. V*, 188; précipite les sels de fer, et ne précipite pas ceux de manganèse, *J. IX*, 90; époque de sa découverte, par Kosagarten, *J. XII*, 65.

— CASÉIQUE. Se forme, combiné à l'ammoniaque, dans la décomposition spontanée du gluten, *J. V*, 345; sa purification, 346; ses propriétés, 347—348.

— CARBAZOTIQUE. Sa préparation et sa purification, *J. XIII*, 389—390; ses propriétés, 390; sa composition, sa capacité de saturation, propriétés générales des carbazotates, 391.

— CARBONIQUE. Poids d'un ponce cube de cet acide; Lavoisier, *B. I*, 547, note (1); machine de compression pour le dissoudre dans l'eau, *B. II*, 491; toutes les eaux en contiennent; Vogel, *J. I*, 272; l'acide carbonique ne décompose point l'hydrogène sulfuré; Vogel, 516 et suiv.; ses variations de quantité dans l'atmosphère, par Th. de Saussure, *J. II*, 360; tableaux, 362—363; conclusions, 364; emploi de l'acide carbonique produit pendant la fermentation vineuse, pour préparer les eaux minérales gazeuses et les bi-carbonates; Gehlen, 491; Doeberiner, *J. VI*, 244—245; quantité d'acide carbonique produit par la fermentation du sucre, 244; son emploi dans les machines à vapeur; Stapel, *J. V*, 257; on peut le reconnaître avec la teinture et le papier de tournesol, *J. VI*, 522 (note); l'acide carbonique transforme le tartrate neutre de potasse en bi-tartrate; Dive, *J. VII*, 488; la quantité d'acide carbonique, contenue dans les eaux minérales, ne peut être évaluée avec précision d'après les précipités qu'à l'aide de l'ammoniaque il forme dans les dissolutions des hydrochlorates de chaux ou de baryte; Vogel, *J. IX*, 163—165; précautions à prendre pour réussir, 165; liquéfaction de l'acide carbonique; Faraday, 330; son emploi dans l'analyse organique, *J. X*, 144, 147, 157; pour en déterminer la quantité dans l'analyse des eaux minérales, on peut, avec

avantage, employer l'eau de baryte, *J. XI*, 66—67; son action sur les hydrosulfates, 322—323; son application à la mécanique pratique, pour remplacer la vapeur d'eau, par M. Brunel, *J. XII*, 301; voyez *J. V*, 257. Force élastique de l'acide carbonique, à différentes températures, 302; description de l'appareil de M. Brunel, 302—303; moyen employé pour faire marcher cette machine, 304—305; question sur l'économie qu'elle peut présenter, *ibid.*; l'acide carbonique est vénéneux; emploi de l'électricité contre l'asphyxie qu'il produit; Collard, *J. XII*, 391.

— CARTHAMIQUE. Sa découverte dans le carthame; Doeberiner, *J. VI*, 342.

— CÉTIQUE. Substance à laquelle M. Chevreul a donné ce nom. *J. III*, 16.

— CÉVADIQUE. Sa découverte, son extraction et ses propriétés, par MM. Pelletier et Caventou, *J. VI*, 354—356.

— CHLOROCYANIQUE. Sa nature, sa formation et ses propriétés; Gay-Lussac, *J. II*, 64; il ne précipite pas le nitrate d'argent; le contraire a lieu quand il est uni à la potasse et à l'acide nitrique, 65; expériences pour déterminer sa composition, 65—66; sa composition, 67; sa densité, 65, 68; son action sur le potassium, 68—69; sa formation dans différentes circonstances, 69—70. Voyez CHLORURE DE CYANOGENE.

— CHLORO-FERRO-CYANIQUE. Ses propriétés, *J. XV*, 302.

— CHLORONITREUX. Proportions qui conviennent pour sa préparation, et théorie de sa formation, par M. Robiquet, *J. III*, 310—311.

— CHOLESTÉRIQUE. Sa formation en traitant la cholestérine par l'acide nitrique; Pelletier et Caventou, *J. III*, 293—294; sa purification, sa dénomination, 295; sa cristallisation, 295—296; il ne contient pas d'azote; son action sur les alcalis et sur les acides; il est soluble dans l'alcool, 296; dans les huiles volatiles,

297; combinaisons qu'il forme avec les acides métalliques. Voyez CHOLESTÉRATES. Acide cholestérique comparé à l'acide ambroïque. *J. VI*, 54.

— CHROMIQUE. Son action sur l'alcool, *J. VI*, 343.

— CITRIQUE. Ses propriétés et sa classification; Desvaux, *J. II*, 443; comment on peut reconnaître cet acide dans une analyse végétale, *J. III*, 452; il ressemble à l'acide malique, *J. IV*, (note) 17; comment on peut les distinguer, 18; quand on chauffe l'acide citrique, la partie qui se volatilise n'est pas de l'acide citrique, mais un acide particulier, *J. VIII*, 491. Voyez ACIDE PYROCITRIQUE. Prix proposé pour l'extraction ou la préparation de l'acide citrique, *J. X*, 486; la gomme, traitée par le chlore, se change en acide citrique, *ibid.*; extraction de l'acide citrique des groseilles, par M. Tilloy, *J. XIII*, 305 et suiv.; *XIV*, 214—215; prix accordé à ce pharmacien pour cette découverte, 216; acide citrique bien cristallisé, extrait de la groseille, 148; composition élémentaire de l'acide citrique, par M. Prout, 239; sa transformation en acide tartrique, *J. XV*, 561.

— COBÉRIQUE. Acide obtenu par M. Robinet, en traitant l'opium par une solution de chlorure de sodium, *J. II*, 370, 371, 375; c'est de l'acide hydrochlorique, selon M. Robiquet, 471.

— CROTONIQUE. Cet acide se forme aux dépens d'une huile fugace, provenant des semences du *croton tiglium*, mises en contact avec l'air et l'eau; cet acide est le même que celui que MM. Pelletier et Caventou ont appelé jatrophique, 515; voyez la note. Action de l'acide crotonique et de ses combinaisons sur les animaux, 516.

— CYANEUX. Obtenu par la distillation de l'acide cyanique; ses propriétés, sa décomposition par l'eau; en traversant l'ammoniaque liquide, ils forment de l'urée, *J. XVI*, 299.

— CYANIQUE. Acide dont la compo-

tion est représentée par du cyanogène, plus de l'oxygène; deux proportions de cet acide, unies à une proportion d'un oxide difficile à décomposer, constituent l'acide fulminique, *J. X*, 460; propriétés physiques et chimiques de l'acide cyanique, *J. XIV*, 643; sa préparation, 586, 643; sa composition en poids et en atomes; Sérullas, 644; préparation de l'acide cyanique, en décomposant le cyanate de potasse par l'acide sulfurique, *J. XVI*, 86; forme cristalline de l'acide cyanique hydraté, moyen pour le faire cristalliser sans eau; produits que donne l'acide cyanique anhydre par la chaleur, 300; les calculs qui contiennent de l'acide urique, contiennent peut-être aussi de l'acide cyanique, 301.

— **BI-CYANIQUE.** Synonyme d'acide fulminique. *Voyez* ce mot.

— **DELPHINIQUE.** Ses propriétés, par M. Chevreul; composition des delphinates de plomb, de baryte et de strontiane, *J. IV*, 175; delphinat de chaux, 176.

— **ÉLAFODIQUE.** Acide liquide, obtenu du produit de la distillation de l'huile de ricin; son extraction, *J. XIII*, 62, 63, 66, 67, 68; ses propriétés, 70—71; on le retrouve dans le savon d'huile de ricin, 77.

— **FLUOBORIQUE.** Fournit de l'éther, sans donner naissance à de l'huile douce du vin, *J. XIV*, 12.

— **FLUORIQUE.** A une capacité de saturation égale à celle de l'acide borique, *J. XI*, 472, 559, 560.

— **FLUORIQUE SILICE.** *Voyez* FLUOBURE DE SILICIUM.

— **FORMIQUE.** D'après sa composition, établie par M. Berzélius, on peut le considérer comme étant formé d'oxide de carbone et d'eau; l'acide sulfurique, agissant sur l'acide formique, s'empare de cette dernière, et l'oxide se dégage, *J. VIII*, 551; en s'unissant au plomb et à la baryte, l'acide formique ne perd point d'eau, 552.

— **FULMINIQUE.** Uni à l'oxide d'argent, constitue l'argent fulminant;

composition de cet acide; c'est un by-cyanate, *J. X*, 157; sa composition, selon MM. Gay-Lussac et Liebig; c'est un sur-sel auquel ces savans ont donné le nom d'acide bi-cyanique, 460.

— **FUMANT DE SAXE.** *Voyez* ACIDE SULFURIQUE GLACIAL DE NORDHAUSEN.

— **FUNGIQUE.** Sa découverte, sa purification, ses propriétés, par M. Bracconnot, *B. VI*, 154; sa combinaison avec divers oxides métalliques, 155; ses propriétés et sa classification; Desvaux, *J. II*, 445.

— **GALLIQUE.** Dissous dans l'alcool; son emploi comme réactif, *B. II*, 166; sa combinaison avec quelques substances végétales, *B. V*, 194; ses propriétés et sa classification; Desvaux, *J. II*, 444; il se dissout dans l'éther sulfurique, *J. III*, 65—66; discussion académique sur le procédé de M. Barruel, pour obtenir l'acide gallique, soit de la noix de galle, soit du bablah, *J. XIII*, 37—38; l'acide gallique peut se séparer des végétaux, au moyen de l'éther, *J. XV*, 423; caractères distinctifs de l'acide gallique et du tannin, par Pfaff, 434; l'acide gallique s'altère par les corps oxigénés, et les gallates ne peuvent se conserver qu'autant qu'ils sont soustraits à l'influence de l'air, *J. XVI*, 174; couleur produite suivant l'état de saturation du gallate; selon M. Doebereiner, le gallate d'ammoniaque, par l'action de l'air, se transformerait en ulmate de cette base, 175; composition de l'acide gallique, comparée à celle de l'acide ulmique; action de l'acide sulfurique sur l'acide gallique, 176; l'acide gallique altéré n'est pas de l'acide ulmique, mais lui ressemble beaucoup, 177. *Voyez* les CONCLUSIONS, 192.

— **HYDRIODIQUE.** Sa formation, *J. I*, 6—7; ses propriétés, sa combinaison à différens métaux, 7—8. *Voyez* les HYDRIODATES et les IODURES. Sa combinaison avec l'hydrogène proto-phosphoré; Houton Labillardière, *J. III*, 458; analyse de cette combinaison, 459; ce que M. Gay-Lussac avait consi-

déré comme une combinaison d'acide hydriodique et de phosphore, était de l'acide hydriodique et de l'hydrogène proto-phosphoré, 460; sa préparation par la réaction de l'iode et de l'hydrogène sulfuré, *J. VIII*, 141; procédé pour obtenir l'acide hydriodique, en faisant passer un courant d'hydrogène sulfuré dans une solution alcoolique d'iode, *J. IX*, 37; l'acide hydriodique se combine en différentes proportions avec l'iode de mercure, *P. Boullay, J. XIII*, 436 — 437; procédé pour obtenir l'acide hydriodique, en décomposant l'acide hypophosphorique concentré par l'iode; *F. d'Arcet, J. XIV*, 308 — 309; volatilité de l'acide hydriodique en dissolution dans l'eau, 51; température à laquelle l'acide hydriodique se volatilise, 167.

— **HYDRIODIQUE GAZEUX.** Procédé pour l'obtenir par le phosphore et l'eau; *Houton Labillardière, J. III*, 455, 456.

— **HYDRIODIQUE IODURÉ.** Sa composition; *Baup, J. IX*, 41.

— **HYDROBROMIQUE.** Ses propriétés, *J. XII*, 376—377; sa préparation, 520; sa décomposition par le chlore et quelques métaux; il dissout du brome; action des acides nitrique et sulfurique sur l'acide hydrobromique, 521; action des oxides métalliques, 521 — 522; caractère des hydrobromates, *ibid.* *Voyez* les **HYDROBROMATES**, les **BROMURES** et le **BROME**.

— **HYDROBROMIQUE BROMÉ,** *J. XII*, 521.

— **HYDROCHLORIQUE.** Son emploi comme réactif, *B. II*, 265; son emploi pour conserver des substances organiques; *Boerhave*, 332 *note* (3); effets produits par l'inspiration de cet acide, *B. III*, 268; observations sur la nature de l'acide hydrochlorique, par *M. Fossati, B. IV*, 454; celui du commerce contient du chlorure de plomb, 464; action de l'acide hydrochlorique sur l'éther sulfurique, *J. I*, 111; il se combine aux huiles volatiles, 242. *Voyez* chaque huile vola-

tile. Description d'un appareil pour obtenir l'acide hydrochlorique pur; *Brugnatelli*, 415; son action sur une solution de sulfate de soude, 434 — 436; son action sur une solution de phosphate de soude, 439; l'acide hydrochlorique du commerce doit souvent sa couleur à du brome; *Buchner, J. XV*, 58a.

— **HYDROCYANIQUE.** Empoisonnement causé par cet acide, son existence dans les écorces de plusieurs arbres; *John, J. I*, 479; son action sur les animaux, *J. II*, 35; extrait d'un mémoire de *M. Gay-Lussac*, intitulé : *Recherches sur l'acide prussique*, 49; procédé pour l'obtenir pur, 50; ses propriétés, 51; son analyse, 51 *et suiv.*; son action sur le potassium, 54; son nombre proportionnel, 55; sa décomposition par la chaleur, *ibid.*; son action sur la baryte, la potasse, le carbonate de soude, l'oxide de cuivre et l'oxide rouge de mercure, 56; il se forme un cyanure de mercure, 57. *Voyez* **CYANOGENE**. L'acide hydrocyanique, traité par le chlore, donne naissance à de l'acide chlorocyanique, 64; combinaisons de l'acide hydrocyanique. *Voy.* **HYDROCYANATES** et **CYANURES**. Acide hydrocyanique contenu dans les amandes amères; *Vogel, J. III*, 349; ce fait était connu de plusieurs chimistes, 344; préparation de l'acide hydrocyanique pour l'emploi médical, par *M. Robiquet, J. IV*, 107; procédé de *Proust*, procédé de *M. Gay-Lussac*, 108; densité de l'acide obtenu par ce dernier procédé, et quantité d'eau qu'il faut y ajouter pour l'amener à la densité de l'acide obtenu par le procédé de *Scheele*, 109; mémoire sur le cyanogène et l'acide hydrocyanique, par *M. Vauquelin*, 495; l'acide hydrocyanique forme du bleu de Prusse avec la limaille de fer, 497; action de l'acide hydrocyanique sur l'oxide de cuivre hydraté, 500; action de l'acide hydrocyanique sur le fer et l'hydrate d'oxide de fer, pour déterminer la composition du bleu de Prusse, 503 — 504; quand on dé-

compose le cyanure de mercure par l'acide hydrochlorique, pour obtenir l'acide hydrocyanique, il se forme un hydrochlorate double d'ammoniaque et de mercure; Vauquelin, 512, 513, 514; procédé de M. Vauquelin pour obtenir l'acide hydrocyanique pur, en décomposant le cyanure de mercure par l'acide hydrosulfurique, 514—515; procédé analogue de Proust, donnant de l'acide propre aux usages pharmaceutiques, 515; recherches sur l'emploi médical de l'acide hydrocyanique, par M. Magendie, *J. V.*, 568; acide hydrocyanique produit par la décomposition de l'ammoniaque ou de l'hydrochlorate d'ammoniaque, *J. VII.*, 487; procédé de M. Gea Pessina pour obtenir l'acide hydrocyanique, en décomposant l'hydroferro-cyanate de potasse, *J. IX.*, 15; propriétés de l'acide obtenu par ce procédé, 16; procédé de M. Stratingh pour le préparer en décomposant l'hydrocyanate de potasse; sa concentration, ses propriétés, sa décomposition par l'acide sulfurique et la potasse, 239; cet acide peut se conserver, quantité d'eau qu'il faut y ajouter pour le rendre officinal, 240; l'acide hydrocyanique peut se remplacer avec avantage par le cyanure de potassium, dans l'usage médical; Robiquet et Villermé, 279, 324, 370. *et suiv.*; l'acide hydrocyanique doit se conserver toujours de même, lorsqu'il est amené au même degré de pureté, quel que soit le procédé par lequel on l'ait obtenu, 370; cet acide, lorsqu'il est pur, ne se combine pas aux bases, 371; la potasse fixe cependant cet acide, mais sans le saturer, 372; examen des propriétés médicales de l'acide hydrocyanique, comparées à celles du cyanure de potassium, 372—376; l'acide hydrocyanique se conserve mieux lorsqu'il est dissous dans l'alcool, que lorsqu'il est étendu d'eau, 377; son action sur les plantes, *J. X.*, 179; observations sur le traitement à suivre dans un cas d'empoisonnement par cet acide, 313; l'acide hydrocyanique, introduit dans

une blessure, peut ne pas tuer l'individu, si l'on applique une ventouse à temps, *J. XI.*, 474; acide hydrocyanique du commerce contenant du mercure, 665, *J. XV.*, 429; procédé pour le préparer, en employant l'hydroferro-cyanate de potasse calciné, par M. Gautier, *J. XIII.*, 17; l'acide hydrocyanique est-il bien un acide? Robiquet, *J. XIV.*, 331; action de l'acide hydrocyanique sur le protochlorure de mercure; Eugène Regimbeau, *J. XV.*, 522; selon ce pharmacien, il se forme de l'acide hydrochlorique, du cyanure de mercure, et du mercure se précipite à l'état de globules, 523, 525; M. Soubeiran pense que ce sont des cristaux très-brillants que l'on a pris pour du mercure, et que les phénomènes sont plus compliqués que ne l'annonce M. Regimbeau (*note*), 523—524; discussion académique sur le mode de préparation qu'il faut adopter pour l'acide hydrocyanique, 655; produits de sa décomposition spontanée, *J. XVI.*, 181—182; formule qui les exprime; selon M. Gay-Lussac, le charbon qui se dépose n'est formé que de carbone et d'azote; selon M. P. Boullay, il contient de l'hydrogène, 182; propriétés de ce charbon, 183 *et suiv.* Voyez ACIDE AZULMIQUE. Sa composition, 185—186; explication des phénomènes de la décomposition de l'acide hydrocyanique, en admettant la composition du charbon, trouvée par M. P. Boullay, 186; l'acide hydrocyanique, mêlé à l'hydrogène, et décomposé par l'étincelle électrique, donne naissance à de l'acide azulmique, 191; l'acide hydrocyanique, n'ayant aucune réaction acide, devrait être considéré comme un cyanure d'hydrogène, 218; cette manière de considérer la composition de ce corps s'adapte facilement à la théorie de l'acide hydroferro-cyanique, 213—219; il existe peut-être un autre cyanure d'hydrogène, 219—220.

— HYDROCYANIQUE VÉGÉTAL. Préparation pour remplacer l'acide hydro-

cyanique que l'on ne peut conserver, *J. XI*, 23. *Voyez* AMANDES AMÈRES.

— **HYDRO-FERRO-CYANIQUE**. Quelques-unes de ses propriétés. *J. X*, 312; différentes manières dont on peut envisager la composition de ce corps, *J. XVI*, 218—219; par la chaleur, cet acide se divise en acide hydrocyanique et en cyanure de fer, 219.

— **HYDRO-SULFO-CYANIQUE**. Sa composition en atomes composés, en atomes simples et en volumes; Berzélius, *J. VI*, 412.

— **HYDROSULFURIQUE**. Décomposition mutuelle de différens acides par l'acide hydrosulfurique; Vogel, *J. I*, 513; action de l'hydrogène sulfuré et de l'acide sulfurique, 513—514, et de l'acide nitrique, 514—515, des acides phosphorique (1), borique et du chlore, 515; des acides arsenique et carbonique, 516; conclusion, 518; l'hydrogène sulfuré se décompose par la chaleur, 518; procédés pour l'obtenir du sulfure de fer et du sulfure d'antimoine, leurs inconvéniens, *J. IV*, 215—226; procédé de M. Gay-Lussac, 226; remarques sur la composition de l'acide hydrosulfurique (extrait du *Dictionnaire des sciences médicales*), 481; son action sur le cyanogène; Vauquelin, 508; détermination de sa quantité dans les eaux minérales; Salmignac, analyse de l'eau de Gamarde, *J. VI*, 139; cet acide décolore l'indigo, les décoctions de bois de campêche et de cochenille, mais il ne décolore pas la mélasse, *J. VIII*, 268; moyens pour en estimer la quantité contenue dans les eaux minérales, en faisant passer le gaz dans de l'acétate de plomb; Vestrum, 477; en le décomposant par l'acide nitreux obtenu en faisant passer du deutroxyde d'azote dans l'air placé au-dessus de l'eau, dans une cloche; Thompson; 478; en recevant le gaz dans une solution d'acétate acide de cuivre; Desfosses, 479; sa liquéfaction; Faraday, *J. IX*, 230; l'acide hydrosul-

furique ne précipite point les proto-sels de fer et de manganèse, 486; le précipité qu'il forme dans les sels de cuivre est difficile à sécher, 488; procédé pour séparer l'hydrogène sulfuré libre de celui qui est combiné dans les eaux minérales, 489; l'acide hydrosulfurique peut décomposer les carbonates, 494, 496. *Voyez* HYDRO-SULFATES. Son emploi dans les analyses inorganiques; Berzélius, *J. X*, 462; il ne décompose pas le bi-carbonate de chaux, *J. XI*, 125—126; son action sur les carbonates et les bi-carbonates, par M. Henry fils, 311; mis en contact avec l'acide nitrique étendu, ne le décompose pas, le contraire arrive si l'acide est concentré; Soubeiran, *J. XII*, 469; l'acide hydrosulfurique dissous dans l'eau distillée, l'abandonne entièrement dans le vide, 567.

— **HYDROXANTHIQUE**. Sa découverte par M. Zeise de Copenhague, élémens qui font partie de sa composition, procédé pour l'obtenir, *J. IX*, 106; propriétés de cet acide; sa combinaison avec les bases, 107. *Voyez* HYDROXANTHATES, XANTHURES et XANTHOGÈNE.

— **IGASURIQUE**. Acide uni à la strychnine dans la fève Saint-Ignace, sa recherche et son extraction, *J. V*, 266; ses propriétés, 167.

— **IODEUX**. Son existence; sa préparation, *J. XII*, note et p. 428—429.

— **IODIQUE**. Ses propriétés, *J. I*, 13; sa composition, 14; l'acide iodique précipite les dissolutions de morphine, *J. XVI*, 206.

— **ISATINIQUE**. Sa formation; Doebereiner, *J. VI*, 340.

— **JATROPHIQUE**. Son extraction et ses propriétés, par MM. Pelletier et Caventou, *J. IV*, 293—294; son action sur l'économie animale, 295; MM. Pelletier et Caventou ont donné le nom d'acide jatrophique à un acide provenant des semences du *croton tiglium*, *J. XV*, 514; M. Brandes lui a donné le nom d'acide crotonique qu'il devra conserver, selon la re-

(1) Il y a acide sulfurique par erreur typographique.

marque de M. Soubeiran, 515. *Voyez* PIGNON D'INDE et CAOTON TIGLIUM.

— KINIQUE. Sa découverte par Vauquelin, *J. I*, 491; ses propriétés et sa classification; Desvaux, *J. II*, 445; son extraction dans l'analyse du quinquina gris; Pelletier et Caventou, *J. VII*, 63—65; ses propriétés, 77—78; il s'obtient en décomposant le quinate de chaux par l'acide oxalique, *J. XIII*, 171; il se colore lorsqu'on le concentre, il peut cristalliser confusément, 173; découverte de l'acide kinique, *J. XV*, 390; son extraction, 391—393; ses propriétés, il transforme la fécule en sucre, et peut produire un éther en agissant sur l'alcool, 393; action des acides sulfurique et nitrique sur l'acide kinique, il se combine aux bases pour former des sels, 394. *Voyez* KINATE et LES DIFFÉRENS KINATES. Son analyse, 394—395; sa composition, 395; capacité de saturation de l'acide kinique, 396; composition de l'acide kinique, *J. XVI*, 597.

— KINOVIQUE. Sa découverte par MM. Pelletier et Caventou, *J. VII*, 113; sa découverte, 111.

— KRAMÉRIQUE. Sa découverte par M. Peschier, *J. VI*, 34 et *suiv.*; ses propriétés, 41; nouvelles recherches de M. Peschier pour en affirmer l'existence, *J. X*, 548; causes qui ont pu faire que ceux qui l'ont recherché ne l'ont pas trouvé, 549; l'extrait venant du Pérou, en contient, cet acide peut cristalliser, 550.

— LACTIQUE contenu dans les liqueurs animales excrétées; Berzélius, *B. VI*, 130; dans le mucus des narines, 133; dans le fluide des membranes séreuses et dans les humeurs de l'œil, 135; dans l'urine, 137, 138 et 140; dans le lait, 141; opinion de M. Berzélius sur la nature de cet acide, *B. V*, 563; sa formation pendant la fermentation, par M. Vogel, *J. III*, 491—493; confirmation de l'existence de l'acide lactique; Berzélius, *J. XVI*, 307.

— LAMPIQUE, *J. V*, 449; sa formation, sa préparation et ses propriétés,

450; sels formés par l'acide lampique, 450 et 451.

— LITHIQUE. *Voyez* ACIDE URIQUE.

— MALIQUE. Ses propriétés et sa classification; Desvaux, *J. II*, 443; mémoire sur cet acide, par MM. Bouillon-Lagrange et Vogel, *J. III*, 49; examen de l'acide malique extrait du sucre par l'acide nitrique, 51; examen de l'acide malique du suc de pommes, 52 et 57; examen de l'acide malique extrait du suc de joubarbes, 54; l'acide malique est formé d'acide acétique et d'extractif, 58—59; procédé pour obtenir l'acide malique à l'état de pureté, par M. Gay-Lussac, *J. IV*, *note au bas de la page* 17; expériences sur la nature de l'acide malique par M. Braconnot; dans ce mémoire, l'auteur parvient à prouver que la substance à laquelle on avait précédemment donné le nom d'acide malique, est au moins composée de deux principes: un très-acide qui, étant isolé, est identique avec l'acide sorbique qu'il avait déjà pu obtenir pur. *Voyez* ce mot. Quoi qu'il en soit, on a conservé le nom d'acide malique à l'acide pur que M. Braconnot a retiré de l'acide malique antérieur à cette découverte, 343; note sur l'identité de l'acide malique avec l'acide sorbique, par M. Houton-Labillardière, 350; procédé pour extraire l'acide malique du *sempervivum tectorum*, *L.*, 344; composition élémentaire de l'acide malique par M. Proust, *J. XIV*, 140. *Voyez* ACIDE SORBIQUE.

— MARGARIQUE. M. Chevreul l'avait d'abord nommé *margarine*, sa propriété acide, *J. I*, 373; *voyez* III, 16. Son extraction, 374; ses propriétés, 375; il est produit par la saponification de chacun des corps gras qui composent la graisse de porc, 382—383; sa capacité de saturation, sa combinaison avec la soude; Chevreul, *J. II*, 503; avec la baryte, la strontiane, la chaux et le protoxide de plomb, 504; extrait de la graisse humaine et de celles du bœuf, du mouton, du jaguar et de l'oie; sa combinaison avec la potasse, *J. III*,

20; ses propriétés physiques; Chévreul, 21; composition de l'acide margarique fusible à 56°; Th. de Saussure, *J. VI*, 468.

— MARGARITIQUE. Acide produit par la saponification de l'huile de ricin, sa préparation et son extraction, *J. XIII*, 73—74; propriétés de cet acide, 75—76; sa composition, 76; on ne l'a pas trouvé dans les produits de la distillation de l'huile de ricin, *note*, 79.

— MÉCONIQUE. Méconnu par Desrosné, *J. III*, 438; découvert par Sertuerner, son extraction, sa sublimation, son action sur les sels de fer, 441; Robiquet, 444; Vogel, 450; sa combinaison à la chaux et son inconnu, 441; son extraction du méconate de magnésie; Robiquet, 443; sa cristallisation, sa fusion, sa sublimation, sa solubilité, son action sur plusieurs bases, 444; son extraction et sa purification; sa cristallisation par sublimation; Vogel, 449; l'acide méconique précipite le peroxyde de fer en rouge comme l'acide sulfocyanique, *J. IV*, 449; *note* sur sa découverte; Vogel, *J. VI*, 179; dans l'opium, l'acide méconique est uni à la soude, selon M. Robinet, *J. XI*, 371—373; l'acide méconique communique une belle teinte verte à une solution de sulfate de cuivre, *J. XIII*, 176; l'acide méconique contenu dans l'opium, peut servir pour en reconnaître de très-petites quantités, *J. XIV*, 65—66.

— MÉLANIQUE. Son existence dans l'urine noire; Proust, *J. IX*, 17; ses propriétés, 18.

— MELLITIQUE. Ses propriétés et sa classification; Desvaux, *J. II*, 444.

— MÉNISPERMIQUE. Sa découverte dans les coques du Levant, par M. Boullay, sa recherche, *J. V*, 5—6; ses propriétés, 6—7; procédés suivis par M. Boullay pour obtenir cet acide, *J. XI*, 101; procédé suivi par M. Casaseca, 102; l'acide ménispermique n'existe pas, 102—104, 109—110, 579.

— MORIQUE. Ses propriétés et sa classification; Desvaux, *J. II*, 445.

— MUCIQUE. Cet acide n'est pas pur quand on le prépare avec la gomme, le contraire a lieu quand on emploie le sucre de lait; Laugier, *B. I*, 287; comment on peut le reconnaître, 484; l'acide mucique distillé fournit un autre acide semblable au succinique, *J. III*, 326 *bis*; purification et composition élémentaire de l'acide mucique, par M. Prout, 240.

— MURIATIQUE. Lettre sur sa nature, par M. Bérzélius, *J. II*, 103. *Voyez* ACIDE HYDROCHLORIQUE.

— MURIATIQUE OXYGÈNE. Observations sur la nature de cet acide; Fossati, *B. IV*, 454; quantité d'oxygène qu'il contient; Berthollet, *B. V*, 72.

— NANCÉIQUE. Cet acide est le même que l'acide lactique, selon M. Vogel, *J. III*, 491—493. *Voyez* ACIDE ZUMIQUE.

— NITREUX = Az. Cet acide ne peut se conserver sans s'altérer, *J. VII*, 45; *note* de M. Descroizilles sur sa formation, pendant la concentration du sirop de betteraves, *J. X*, 42; discussion académique sur la production du gaz nitreux pendant la fabrication du sucre de betterave, et en faisant agir de l'acide acétique sur une substance organique contenant du nitrate de potasse, *J. XI*, 324—325; produit par un scarabée noir; Tournal, *J. XII*, 532; son apparition pendant la préparation du sucre de betteraves, et dans la fermentation de la mélasse de ce sucre, 21; ce dégagement du gaz nitreux ne paraît point dû à la réaction de l'acide sulfurique sur des nitrates, 134 *et suiv.*; cet acide mûte les liqueurs fermentescibles, 136; moyen qu'il faut employer pour éviter cet accident, 135—136; sa composition, *J. XIII*, 118; action réciproque de l'acide nitreux et de l'ammoniaque, 326 *et suiv.*; tableau représentant les éléments en présence et les résultats obtenus, 327; résumé, 331.

— NITREUX = Az. Noms que cet acide

a portés, *J. XVI*, 491—492; sa préparation, 492; cet acide doit garder le nom de nitreux par analogie avec les acides du phosphore et de l'arsenic, 493; pour la combinaison de cet acide avec l'acide sulfurique, *voyez* ACIDE HYPO-NITREUX et ACIDE SULFURIQUE.

— NITREUX (HYPO-). = *Az.* Examen d'une combinaison de cet acide avec l'acide sulfurique, par M. William Henry, *J. XIII*, 113—115; son analyse, 115; sa composition, 116; comparaison de cette combinaison avec celle antérieurement obtenue, par MM. Clément et Désormes, 117; composition de l'acide hypo-nitreux, 118; cet acide doit prendre le nom d'acide nitreux, *J. XVI*, 493. *Voyez* ACIDE NITREUX.

— NITRIQUE. Son emploi comme réactif, *B. II*, 264; *voyez* la note. Il transforme le sulfate neutre de potasse en bi-sulfate, 428; son action sur les mucilages de gomme et d'amidon, *B. IV*, *note au bas de la page* 50; son action sur l'éther sulfurique, *J. I*, 111; l'acide nitrique est décomposé par l'hydrogène sulfuré; Vogel, 514; procédé employé, par M. Soubeiran, pour déterminer la quantité d'acide nitrique contenue dans le nitrate ammoniac-mercuriel blanc, *J. XII*, 470; composition de l'acide nitrique, *J. XIII*, 118; son action sur l'huile d'olive, l'huile d'œillette, l'huile de lin, l'huile de noix, celle de poisson, le suif, la cire jaune et la cire blanche, 203 *et suiv.* *Voyez* ces différens corps gras.

— NITRIQUE (HYPO-) = *Az.* Cet acide est considéré par plusieurs chimistes comme une combinaison d'acide nitreux et d'acide nitrique, *J. XVI*, 492; il ne se combine point avec l'acide sulfurique, 496—498. *Voyez* ACIDE SULFURIQUE.

— NITROLEUCROUX. Sa découverte, ses propriétés; Braconnot, *J. VI*, 438.

— NITRO-SACCHARIQUE; Braconnot. Sa formation, ses propriétés, *J. VI*, 433; ses sels, 434.

— OENOTHIONIQUE. Sertuerner; acide sulfovinique, *J. VI*, 1, 13 *Voyez* ACIDE SULFOVINIQUE.

— OLÉIQUE. Sa capacité de saturation et sa combinaison avec la baryte, la strontiane, le protoxide de plomb et la potasse; Chevreul, *J. II*, 505; avec la soude, la chaux, la magnésie, l'oxide de zinc, le deutroxyde de cuivre, l'oxide de cobalt, celui de nickel et celui de chrome, 506; M. Chevreul a donné le nom d'acide oléique à la substance qu'il avait précédemment appelée graisse fluide, *J. III*, 16; acide oléique provenant de la graisse humaine et de celles du mouton, du bœuf, de l'oie et du porc; quantité qu'il en faut pour saturer un certain poids de baryte, par M. Chevreul, 22.

— OXALIQUE. Son emploi comme réactif, *B. II*, 265; s'unit à la strontiane dans deux proportions différentes, 425; cet acide est vénéneux, *J. I*, 522; ses propriétés et sa classification, *J. II*, 443; il s'en forme par l'action de l'acide nitrique sur l'huile de girofle; Bonastre, *J. XII*, 65 *et suiv.*; formule de l'acide oxalique, le carbone pesant une fois moins que dans celle de M. Berzelius, *J. XIV*, 126; composition élémentaire de l'acide oxalique, par M. Prout, 239; des matières organiques, calcinées avec la potasse, donnent naissance à de l'acide oxalique; Gay-Lussac, *J. XV*, 476, 489.

— OXALOVINIQUE. Sa formule atomique, *J. XIV*, 143. *Voyez* OXALOVINATE D'AMMONIAQUE.

— PARATANTRIQUE. C'est le même que l'acide thannique. *Voyez* ces mots.

— PECTIQUE. A été découvert par M. Payen, *J. XII*, 164; procédé pour obtenir l'acide pectique, en traitant le marc de caïotte par un alcali caustique, *J. XV*, 340; sa purification, son extraction par le bi-carbonate de potasse ou par le carbonate de soude, 345; par l'action réunie des alcalis et de la cha-

leur, l'acide pectique se transforme en acide oxalique, 346; théorie de cette transformation; Vauquelin, 346—347; matière analogue à l'acide pectique, mais se dissolvant dans l'alcool, trouvée dans la racine de cainca, 537.

— PROCNÉRIQUE. Contenu dans la racine d'orcanette, *J.* XIII, 562.

— PHOSPHOREUX. Ses propriétés; Boudet, *J.* I, 153.

— PHOSPHORIQUE. Procédé pour l'obtenir pur, en traitant le phosphate acide de chaux par l'alcool, par M. Laudet, *B.* I, 216; observations des rapporteurs, 218; voyez aussi, 317; sa préparation, en mettant en contact le phosphore et l'acide nitrique, par M. Boudet, *J.* I, 154; ses propriétés médicales, 288; l'acide phosphorique n'est point altéré par l'hydrogène sulfuré; Vogel, 515 (1); l'acide phosphorique est volatil à un feu de forge, *J.* V (note), 63; sa découverte dans la jusquiame et la ciguë, *J.* VII, 198; son action sur une solution de sulfate de soude, *J.* XI, 438—439; il a la même capacité de saturation pour le fer que pour le manganèse, Vauquelin, 470; l'acide phosphorique ordinaire ne précipite point l'albumine; si on le combine à la soude, il détermine alors un précipité jaune dans le nitrate d'argent; si l'acide est calciné, il peut précipiter l'albumine; si, alors on le combine à la soude, il forme un précipité blanc dans le nitrate d'argent; Gay-Lussac, *J.* XV, 651—652.

— PHOSPHORIQUE FONDU. Son action sur les chlorures secs et sur les chlorures humectés; Davy, *J.* V, 61; selon M. Vogel, 62—64; cet acide contient de l'eau, selon M. Dulong, 64.

— PRUSSIQUE. Voyez ACIDE HYDRO-CYANIQUE.

— PRUSSIQUE SULFURÉ. Voyez ACIDE SULFOCYANIQUE.

(1) Il y a acide sulfurique par erreur typographique.

— PRUSSIQUE SULFURÉ. De Porrett. Voyez ACIDE SULFO-CYANIQUE.

— PURPURIQUE. Vauquelin a reconnu que c'était de l'acide urique uni à une matière rouge pourpre, *J.* XV, 187.

— PYRO-ACÉTIQUE (1) contient de l'alcool (Voyez ESPRIT PYRO-ACÉTIQUE); M. Doebereiner, *J.* VI, 415.

— PYROCITRIQUE. Sa découverte, par M. Lassaigue, *J.* VIII, 490; propriétés de cet acide et composition du pyrocitrate de chaux, 493; composition du pyrocitrate de barite, du pyrocitrate de plomb, et de l'acide pyrocitrique, 494; capacité de saturation de cet acide, 495.

— PYROKINIQUE. Sa formation et ses propriétés, par MM. Pelletier et Caventon, *J.* VII, 78—79; sa formation, *J.* XV, 393.

— PYROLIGNEUX. Sa purification selon le procédé de M. Mollerat, *J.* VI, 509; en quoi il diffère de l'acide acétique, 512; sa distillation, 512—513; son traitement par le noir animal et le noir végétal, sa distillation fractionnée, 513; essais de purification par le chlore, le chlorure d'étain, par la décomposition du pyrolignite de chaux par l'acide sulfurique, par l'argile et par la gélatine, 514; par le sulfate rouge de manganèse, 515. Voyez PYROLIGNITE DE PLOMB et PYROLIGNITE DE CHAUX.

— PYRO-URIQUE. Son examen chimique, par MM. Chevallier et Lassaigue, *J.* VI, 58 et suiv.; sa préparation, 59; ses propriétés, 62; sa composition, 63; c'est de l'acide cyanique, *J.* XVI, 299—300.

— PYROTARTRIQUE. Peut servir à séparer le fer du manganèse, comme le fait l'acide succinique, *J.* IX, 90.

— RACÉMIQUE. Trouvé par M. Gay-Lussac, *J.* XII, 647. Voyez ACIDE PARATARTRIQUE.

— RICINIQUE. Acide solide produit en distillant de l'huile de ricin, son extraction, *J.* XIII, 62, 63, 66, 67, 68; ses propriétés, 68—69; sa composition, 70; cet acide se produit

aussi par la saponification de l'huile de ricin, 77.

— **ROSACIQUE** (expériences sur l'), par M. Vauquelin, *B. III*, 417; c'est de l'acide urique combiné à une matière colorante rouge, très-intense, 418; l'urine dont provenait cet acide contenait aussi du phosphate acide d'ammoniaque, 419; expériences sur l'acide rosacique, par M. Vogel, *J. II*, 24 et *suiv.*; quelques-unes de ses propriétés comparées à celles de l'acide urique, Robert, *J. VII*, 164; l'acide rosacique n'est peut-être qu'une combinaison d'acide urique et d'une matière rouge, *J. XV*, 187; *voyez* la note, 233; discussion académique sur ce sujet, 187—188; acide rosacique trouvé dans l'urine d'un rhumatisant, 231; propriétés de l'acide rosacique selon MM. Vauquelin et Vogel, 232—233.

— **SÉBACIQUE**. Découvert par M. Thenard; ce nom était donné à de l'acide acétique altéré, d'après Crell et Guyton, *J. XI*, 354; séparation de l'acide sébacique des produits de la distillation des corps gras, et quelques-unes des propriétés de cet acide, 357—358.

— **SÉLÉNIQUE** (*sélénieux actuel*). Sa formation, *J. V*, 358; ses propriétés, 358—359.

— **SORBIQUE**. Expériences sur cet acide, par Vauquelin, *J. IV*, 10; sa préparation, 11; composition du sorbate de chaux, 13; composition du sorbate de plomb, 14; extraction de l'acide sorbique, suivant le procédé de M. Donovan, *ibid.*; propriétés de l'acide sorbique, 15; sa composition, 16; rapport de la quantité d'oxygène de l'acide sorbique à celle des oxydes, dans les sorbates neutres, 17; mémoire sur l'acide sorbique, par M. H. Braconnot, *J. IV*, 17; procédé de cet auteur pour extraire l'acide sorbique, 18; sorbates de chaux, 20; de zinc, 21; de plomb, cristallisé et par double décomposition, ils sont différents de composition, 22; identité de l'acide sorbique et de l'acide malique. *Voyez* ACIDE MALIQUE.

— **STÉARIQUE**. Trouvé dans le produit huileux de la distillation de la cire jaune, *J. XIII*, 37; sa formation dans la distillation de la cire, par M. Frommherz, 213.

— **SUBÉRIQUE**. Lorsqu'on traite le liège par l'acide nitrique pour obtenir l'acide subérique, on obtient en même temps de l'acide oxalique et une matière grasse, *J. VIII*, 107, 108; l'acide subérique est fusible, ce n'est point un corps gras qui doit ses propriétés à l'acide nitrique, 109; sa composition en poids et en atomes, poids de sa molécule intégrante, 110; composition du subérate de plomb et nouvelle détermination du poids de la molécule intégrante d'acide subérique, 111; dans cet acide, l'hydrogène est à l'oxygène dans un rapport plus grand que dans l'eau; Bussy, 112.

— **SUCCINIQUE**. Sa préparation en obtenant le vernis de succin, *B. III*, 324; procédé de Weischel pour préparer l'acide succinique, *J. I*, 653; procédé de M. Barth, 554; l'acide succinique pur vaut-il celui qui contient de l'huile empyreumatique pour l'emploi médical? 554—555; ses propriétés et sa classification; Desvaux, *J. II*, 444; sa préparation artificielle en décomposant l'acide mucique par la chaleur, *J. III*, 327 *bis*; essai sur son extraction du succin, par les alcalis, par l'alcool et l'eau en précipitant la matière résineuse, sans succès, 328 *bis*; sa préparation par distillation du succin par MM. Robiquet et Colin, 328 *bis*—329 *bis*; acide succinique formé de toutes pièces; John, *J. V*, 560; l'acide succinique existe dans la térébenthine; Lecanu, *J. VIII*, 541—544; causes qui ont empêché M. Moretti d'en affirmer l'existence, 543; même observation par M. Paolo Sangiorgio, 572; cet acide, étant sublimé, a l'aspect de l'acide benzoïque, *J. IX*, 89; il en diffère par sa solubilité dans l'eau et dans l'alcool, les acides camphorique et pyro-tartrique agissent comme lui, pour séparer le fer du manganèse, 90; par le concours de la chaleur, l'acide

nitrique n'altère pas l'acide succinique 91—92; le nitrate de soude dissout le succinate de fer, les nitrate de potasse, chlorure de sodium et sulfate de soude ne le dissolvent pas. Le procédé de Guyton de Morveau est celui que l'on doit préférer pour extraire l'acide succinique, 93; voyez 95—96; comparaison de l'acide succinique avec l'acide benzoïque, 90, 95; l'acide succinique se comporte, dans beaucoup de circonstances, comme le fait l'acide benzoïque. *J. XV*, 528—529; les sels à base d'ammoniaque, que forment ces acides, peuvent cependant être distingués par ceux de cuivre et de cobalt, 529.

— **SULFO-ADIPIQUE.** Acide obtenu par la réaction de l'acide sulfurique sur la graisse; Chevreul, *J. XI*, 19—20.

— **SULFOCYANIQUE.** Sa formation en traitant l'hydro-ferro-cyanate de potasse par le soufre; selon Grothuss, *J. IV*, 441, 442; modification par M. Vogel et propriété du sulfo-cyanure de potassium, 443; extraction de l'acide, 444; propriété de l'acide pur et action de la chaleur sur cet acide, 445; action de l'air, 446; action du chlore, 447; action de l'iode, 448; il rougit les dissolutions de fer comme l'acide méconique, 449; résumé d'expériences physiologiques entreprises sur cet acide, par Semmering, 450; résumé de ces expériences, 451, 452.

— **SULFONAPHTALIQUE.** Donne des sels anhydres, sa composition peut être représentée de deux manières, *J. XIV*, 14 (note).

— **SULFOSINAPIQUE.** Sa découverte par MM. Henry fils et Ganot, *J. XI*, 473; sa composition, 474.

— **SULFOVINIQUE.** Nom primitivement donné à l'acide sulfovinique, par M. Vogel. Voyez **ACIDE SULFOVINIQUE**.

— **SULFOVINIQUE.** Son extraction du sulfovinat de baryte par M. Vogel, *J. VI*, 4; son extraction du sulfovinat de plomb; concentration et propriétés de cet acide concentré, 5; sa combinaison avec les bases, 6; sulfovinates, 7 et *suiv.*; analogie de cet

acide avec l'acide hypo-sulfurique, 11; résumé, 13; sa composition suivant Doebereiner, *J. VI*, 414—415; sa composition selon MM. Dumas et P. Boullay, *J. XIV*, 11; la formation de cet acide, est empêchée par la présence du peroxide de manganèse ou de l'acide chromique, 11—12; cette formation n'est point indispensable à celle de l'éther, 12; comparaison des théories de M. Gay-Lussac et de M. Hennel, sur la formation de cet acide, 13; composition de l'acide sulfovinique; représentée par deux formules différentes, 15; formule atomique de l'acide sulfovinique, 143; l'acide sulfovinique est du sulfate acide d'éther, sa composition, sa décomposition par la chaleur; Sérullas, *J. XV*, 59; découverte de l'acide sulfovinique par M. Dabit de Nantes, M. Gay-Lussac a considéré cet acide comme étant formé d'acide hypo-sulfurique et d'une matière organique, 135; M. Hennel a pensé que c'était de l'hydrogène bicarboné uni à de l'acide sulfurique, et M. Sérullas a établi que c'était un sulfate d'éther, 136; Voyez **ACIDE VÉGÉTO-SULFURIQUE**.

— **SULFUREUX.** Le vinaigre radical de MM. Mollérat contient de l'acide sulfureux, *B. I*, 3; l'acide sulfureux fait repasser au violet la couleur de la violette, rougie par un autre acide, 14, comment agit l'acide sulfureux pour arrêter la fermentation, *B. 3*, 349; son emploi pour conserver le sang de bœuf, *B. III*, 567; procédé pour l'obtenir en grand, pour le mélange, *B. V*, 350; il peut être liquéfié par un mélange frigorifique; Bussy, *J. IX*, 230; X, 138, 202—203; description de l'appareil propre à cet usage, et propriété de cet acide à l'état liquide, 203; son emploi pour congeler le mercure et l'alcool à 33°, 204; circonstances qui peuvent s'opposer à l'évaporation rapide de cet acide, et son emploi pour liquéfier le chlore, le cyanogène et le gaz ammoniac, 205; l'acide sulfureux ne s'oppose point à la fermentation en absorbant de l'oxigène, mais en se

combinant au ferment, *J. XV*, 610 — 611. *Voyez* MUTAGE.

— SULFUREUX ANHYDRE ET LIQUIDE. *Voyez* ci-dessus.

— SULFUREUX (HYPER-) anhydre et cristallisé, obtenu par Julien. *J. VI*, 249.

— SULFUREUX (HYPO-) Il se reconnaît par les sels de plomb et d'argent, manière dont il se comporte avec le nitrate d'argent. *J. XII*, 428 — 429.

— SULFURIQUE. Son emploi dans le traitement de la gale, *B. I*, 382; lorsqu'il est étendu d'eau, il n'agit point à froid sur le mercure; il dissout l'oxide de mercure séparé de l'onguent mercuriel, *B. II*, 203; son emploi comme réactif, 263; moyens pour reconnaître les sulfates de chaux ou de plomb dans cet acide, *B. IV*, (note) 465; son action sur l'alcool en différentes proportions et dans différentes circonstances; Boullay, *J. I*, 105 et *suiv.* *Voyez* ÉTHER SULFURIQUE. Son action sur l'éther sulfurique, 110; décomposé par l'hydrogène sulfuré; Vogel, 513 — 514; il ne contient point d'eau; son action sur le soufre et l'acide nitrique, par Doebereiner, *J. II*, 335; il décolore les sels de cuivre, *J. IV*, 491; l'acide sulfurique traité par le bois de bouleau, ou uni à l'huile volatile de lavande, forme des sels très-solubles avec le plomb et la baryte, *J. VI*, 2; par sa réaction à froid sur l'alcool, il se forme l'acide sulfovinique; Vogel, *J. VI*, 2 — 3; cet acide se forme aussi à chaud, 3 — 4; l'acide sulfurique ne précipite pas le kramérate de baryte, 39; sa préparation sans nitrate de potasse, 300; son action sur le ligneux, *J. VI*, 417 et *suiv.* *Voyez* LIGNEUX. Son action sur la soie, 224. *Voyez* SOIE. Sur la gomme et le sucre, 426; son action sur la gélatine, 432 et *suiv.* *Voyez* GÉLATINE. Sur le sucre de lait, 433; sur la fibre musculaire, 436. *Voyez* FIBRE MUSCULAIRE. Sur la laine, 439. *Voyez* LAINE. Son action sur les chlorures, par M. Vogel, *J. VII*, 493. *Voyez* chaque chlorure. Sa fabrication, par M. Payen, *J. IX*, 329;

réaction de l'acide sulfurique sur le sulfate de fer; Bussy et Lecanu, *J. XI*, 341 — 343; l'acide sulfurique hydraté peut s'obtenir de la distillation du proto-sulfate de fer, *J. X*, 381; on peut transformer cet acide en acide fumant, 382; le dépôt qui se forme pendant la concentration de l'acide sulfurique, est du persulfate de fer anhydre, *J. XI*, 340; action de l'acide sulfurique sur les sulfates de fer, 341 — 343; son action sur une solution de chlorure de sodium, 430 — 434; sur une solution de phosphate de soude, 437 — 438; sur une solution de nitrate de potasse, 440; examen et analyse d'un composé cristallisé, formé d'acide hyponitreux et d'acide sulfurique, par W. Henry, *J. XIII*, 112; sa composition, 116; comparaison de cette combinaison avec celle obtenue par MM. Clément et Desormes, 117; l'acide sulfurique produit par la combustion du soufre, dans les chambres de plomb, ne rapporte pas à beaucoup près ce que la théorie indique; Kuhlmann, *J. XIV*, 299; fabrication de cet acide par la combustion continue, 299 — 300; par la combustion intermittente, 300 — 301; l'acide sulfureux peut être absorbé par l'acide sulfurique et le colore, 301 — 302. *Voyez* la note de M. de Bussy, qui nie que l'acide sulfureux colore l'acide sulfurique, 302. Le soufre se dissout dans l'acide sulfurique et nuit beaucoup à la préparation de cet acide, 302 — 303; inconvénient de l'acide sulfurique faible qui peut contenir du soufre, 303; présence de l'acide sulfurique libre dans les vapeurs qui s'exhalent des eaux thermales d'Aix en Savoie, par M. Francœur, 340 et *suiv.*; l'acide sulfurique concentré absorbe la vapeur d'alcool, *J. XV*, 110; lorsqu'il est étendu d'eau, il n'agit plus de même, 111; combinaison de l'acide sulfurique et de l'acide nitreux: cette combinaison a été pour la première fois observée par MM. Clément et Desormes, qui la considérèrent comme une com-

binaison d'acide sulfurique et de deutrotoxide d'azote, *J. XVI*, 491 — 493; expérience pour établir la théorie de la formation de l'acide sulfurique d'après l'opinion de MM. Clément et Desormes, 493 — 494; M. Gay-Lussac démontra que la combinaison résultant de l'expérience précédente, est formée d'acide sulfurique et d'acide nitreux, d'autant plus que la même combinaison pouvait être obtenue en unissant l'acide sulfurique à l'acide produit par la distillation du nitrate de plomb, 494; M. Dulong ayant démontré que ce dernier était de l'acide hypo-nitrique, on a pensé que l'acide sulfurique entraînait en combinaison avec lui, 494 — 495; M. William Henry analysa une combinaison semblable, et la trouva formée d'acide nitreux, d'acide sulfurique et d'eau, 495; en faisant arriver un mélange de quatre volumes de deutrotoxide d'azote et d'un volume d'oxygène, proportion nécessaire pour

faire l'acide nitreux Az, ils sont entièrement dissous dans l'acide sulfurique; si l'un des deux gaz est en excès, il se sépare, 496; dans la combinaison de l'acide sulfurique et de l'acide hypo-nitrique, il se forme de l'acide nitrique, 496 — 497; autre expérience de M. Bussy, qui prouve que les cristaux observés dans les expériences précédentes, sont réellement formés d'acide sulfurique et d'acide nitreux, 497 — 498; théorie de la formation de l'acide sulfurique déduite de tous ces faits, 498 — 499; mémoire sur le composé cristallin qui se forme pendant la fabrication de l'acide sulfurique; Gaultier de Claubry (*ind.*), 767.

— SULFURIQUE ANHYDRE. On en obtient en distillant de l'acide sulfurique sur de l'oxide blanc d'arsenic, *J. VI*, 249; on en obtient aussi en chauffant l'acide sulfurique glacial de Nordhausen; Bussy, *J. X*, 369 — 370; l'acide obtenu par ce procédé ne dégage aucun gaz lorsqu'on le combine avec l'eau, 361, 370; ep

se combinant à la baryte anhydre, il ne dégage point d'acide sulfureux, 361, 370 — 371; lorsqu'on pèse les produits de cette dernière expérience, on voit que l'acide ne contient que très-peu d'eau, 361, 371 — 373; caractère de cet acide anhydre, 373 — 374. Voyez ACIDE SULFURIQUE GLACIAL DE NORDHAUSEN et SULFATE DE FER.

— SULFURIQUE FUMANT. Sa densité et propriété remarquable d'enflammer le papier quand on y ajoute de l'eau, *B. II*, 102 — 103.

— SULFURIQUE GLACIAL DE NORDHAUSEN. Opinions de Lémery, Baron, Fourcroy et Vogel de Bayreuth, sur la nature de cet acide, *J. X*, 359 — 360, 375; propriétés de cet acide, 368 — 369; en le chauffant, on en obtient de l'acide sulfureux et de l'acide sulfurique anhydre, 369; manière dont on doit considérer l'acide de Nordhausen, selon M. Bussy, 374 — 375; la dissolution d'indigo dans cet acide, est d'une couleur pourpre, 379 — 380; procédé pour obtenir cet acide, 380 et *suiv.*; il peut avoir une densité seulement égale à celle de l'acide hydraté de commerce, 380; explication de ce fait, 381; résumé des propriétés de l'acide de Nordhausen et de ses moyens de préparation, 384. Voyez ACIDE SULFURIQUE ANHYDRE, SULFATE DE FER (proto-) et INDIGO.

— SULFURIQUE (hypo-) sa découverte par MM. Gay-Lussac et Welther, *J. V*, 183.

— TARTRIQUE. Se combine à l'acide borique, *B. I*, 470; son emploi comme reactif, *B. II*, 265; il se combine avec l'alcool qui l'empêche de cristalliser, *J. I*, 215; dissertation sur l'acide tartrique et sur sa combinaison avec l'acide borique, Thénien; procédé pour l'obtenir en décomposant le tartrate acide de potasse par l'acétate de chaux, *J. II*, 430 et *suiv.*; combinaison de l'acide tartrique avec l'acide borique, 421; lettre relative à une erreur typographique de cette dissertation, 523; ses propriétés et sa classification, Desvaux, 444; ex-

périences pour prouver qu'il ne se combine point à l'acide borique, Vogel, *J. III*, 4—8; il se liquéfie lorsqu'on l'unit au sulfate de soude, 5—6; action de l'acide tartrique sur différens sels, par van Mons, *J. V*, 453; sur le chlorate de potasse, l'iodate, etc., 454; sa dissolution aqueuse se décompose, *J. VII*, 266; note sur sa préparation, Robiquet, *J. IX*, 330; action réciproque de l'acide borique et de l'acide tartrique, Soubeiran, *J. X*, 395—398; procédé pour l'obtenir du tartrate acide de potasse, en le traitant par l'acide sulfurique, 452; son action sur une solution d'acétate de soude, *J. XI*, 434—436; composition élémentaire de l'acide tartrique; W. Prout, *J. XIV*, 239; extraction de l'acide tartrique, en décomposant le tartrate neutre de potasse par le sulfate de chaux obtenu de la décomposition du tartrate de chaux par l'acide sulfurique, Desfosses, *J. XV*, 613.

— **THANNIQUE.** Trouvé par M. Gay-Lussac; a la même composition que l'acide tartrique et des propriétés différentes selon M. Berzélius, *J. XVI*, 622; ce savant propose de l'appeler paratartrique, 623.

— **TITANEUX.** Se combine en deux proportions avec la potasse, *J. X*, 489—490; sa combinaison avec la potasse et la soude, 490. *Voyez* TITANE.

— **TITANIQUE.** Sa préparation, son aspect, ses combinaisons avec la soude et la potasse, Peschier, *J. X*, 491; perfectionnement apporté à la préparation de l'acide titanique, par M. Rose, *J. XV*, 436.

— **TUNGSTIQUE.** Remarque sur sa capacité de saturation, *J. XI*, 318.

— **ULMIQUE.** M. P. Boullay a donné ce nom à l'ulmine découverte par Vauquelin dans les produits d'une exsudation provenant d'un orme, *J. XVI*, 166; Braconnot en fit d'artificielle et l'a trouvée dans la suie, 167; ses caractères, 167—168; action du chlorure de sodium sur l'ulmate de potasse, (note) 168; acide ulmique

dans le terreau et dans la tourbe, 168—169; ce qu'on a pris pour du charbon soluble était l'acide ulmique, 169; cet acide est la matière colorante du fil écru, il s'en forme par la réaction de l'acide sulfurique sur les matières végétales, 170; l'acide existe dans les fumérons et dans la poudre à tirer, à laquelle il donne beaucoup de supériorité sur celle faite avec le simple charbon, 171; l'acide sulfurique concentré et l'acide hydrochlorique faible convertissent le sucre de canne en acide ulmique, 171—172; l'acide sulfurique faible le transforme en sucre de raisin, qui ne peut plus être transformé en ulmine par l'acide sulfurique concentré, mais cela peut avoir lieu par les alcalis; le sucre de canne, au contraire, n'est point converti en ulmine par l'action des alcalis, 172; le ligneux amilacé de M. de Saussure paraît se transformer en ulmine par l'action de la potasse, 173; la matière extractive des végétaux et l'acide gallique, altérés par les corps oxygénés, diffèrent de l'acide ulmique, 173 et *suiv.*; précautions à prendre pour analyser l'acide ulmique, 175; sa composition comparée à celle de l'acide gallique sec, 176; l'acide gallique altéré par l'acide sulfurique concentré, n'est pas de l'acide ulmique, 176—177; poids atomique, formule et capacité de saturation de l'acide ulmique, 179, *Voyez* les conclusions, 193.

— **URIQUE.** Produit par le sucre dans l'économie animale, *B. II*, 26; cet acide, d'abord libre dans l'urine, se transforme en urate acide d'ammoniaque par la décomposition du mucus; Berzélius, *B. VI*, 139; extraction de l'acide urique des calculs de la vessie, 140; ses caractères, 307; l'acide urique distillé produit du pyrourate d'ammoniaque, *J. VI*, 60; composition élémentaire de l'acide urique, Doebereiner, 412; quelques-unes de ses propriétés comparées à celles de l'acide rosacique, *J. VII*, 163—164; procédé indiqué par M. Berzélius pour reconnaître les calculs

d'acide urique, au moyen du chalu-
meau, *J. VIII*, 420; donne de l'acide
cyanique (pyro-urique) et de l'urée
par la sublimation, *J. XVI*, 300.

— VÉGÉTO-SULFURIQUE. Sa formation
en traitant le ligneux par l'acide sul-
furique, Braconnot, *J. VI*, 420, 422;
son extraction, ses propriétés, 423,
ses sels, sa composition, son analo-
gie avec les acides hypo sulfurique
et sulfovinique, 424. Voyez ACIDE
SULFOVINIQUE.

— ZUMIQUE. Sa découverte par
M. Braconnot, *B. V*, 267; sa prépa-
ration et son origine, *ibid.*; tableau
synoptique des combinaisons de cet
acide avec les bases, 269.

ACIDES HYDROGÈNES. Mémoire sur
leur combinaison avec les oxides,
par M. Duflos, Breslau (*indication*),
J. XII, 666.

— ORGANIQUES, INOMINÉS. Décou-
verts par M. Braconnot, classés par
M. Desvaux, *J. II*, 446; remarque
sur l'extraction des acides organiques
par l'alcool, dans les analyses, *J.*
XI, 191—193; leur développement
dans les végétaux, paraît dû à la pré-
sence des oxides métalliques et sur-
tout, à celle du carbonate de chaux,
Vauquelin, *J. XV*, 348.

ACIDITÉ de quelques humeurs,
J. XIV, 21.

ACIER (moyen pour convertir le
fer forgé en), par M. Denis de Mout-
fort, *B. VI*, 85; fabrication de l'a-
cier, *J. IX*, 331; rapport critique de
MM. Boudet et Vauquelin sur un mé-
moire sur la trempe de l'acier, *J. IV*,
351.

ACIOA. Arbre qui fournit le *coupi*
de Cayenne, *J. VIII*, 457.

ACOCAY. Ecorce fébrifuge, em-
ployée au Sénégal; ne contient ni
quinine, ni cinchonine; Caventou,
J. IX, 279.

ACONIT. Action du suc de feuilles
d'aconit sur les animaux; Brodie, *B.*
IV, 172.

— NAPEL. Extrait de cette plante,
préparé par le filtre - presse de
M. Réal, *J. II*, 469; empoisonne-
mens causés par la racine de cette

plante, infusée dans l'eau-de-vie, *J.*
IX, (*note*) 356—357.

ACONITINE. Sa découverte, par
Brande, *J. VI*, 47.

ACONITUM SEPTENTRIONALE. Kœll.
Les Lapons mangent cette plante, *J.*
XII, 73.

ACORUS CALAMUS. La racine de
cette plante contient de la fécule, *B.*
III, *note* au bas de la page 307.

ACTION CHIMIQUE. Note extraite
de la Statique chimique de Berthol-
let; sur l'action chimique, *B. VI*,
151.

ACUPUNCTURE. Ce que c'est, *J.*
X, 622; il y a quelquefois apparence
d'électricité pendant l'acupuncture,
mais on ne peut pas toujours attri-
buer les effets de ce moyen thérapeu-
tique à cet agent naturel, *J. XI*,
27, 28.

ADELITE. (Résine de quinquina.)
Ses propriétés et sa classification;
Desvaux, *J. II*, 458.

ADIPOCIRES. Examen chimique
des corps qui portaient ce nom, par
M. Chevreul, *J. II*, 549. Ces corps
sont : la cholestérine, 550 et 560; le
sperma-céti, 551 et 560; le gras des
cadavres, 553 *et suiv.*; Fourcroy em-
ployait le mot adipocire comme gé-
nérique et non comme spécifique,
pour désigner le blanc de baleine, le
gras des cadavres et la cholestérine,
qu'il savait fort bien distinguer, *J.*
XV, 4; Bostock pensait de même, 5.

— DES CHAMIGNONS. Ses propriétés
et sa classification; Desvaux, *J. II*,
440.

ADJOUR DJEBEL, *Cucumis*... Son
usage supposé, *J. IX*, 216.

ADJOUR EL AMAR, *Cucumis asi-
ninus*. Eméto - cathartique employé
contre la jaunisse chez les Arabes, *J.*
IX, 216.

ADRAGANTINE. Ses propriétés et
sa classification; Desvaux, *J. II*,
449; quelle est la substance à laquelle
on a donné ce nom, *J. V*, (*note*)
309.

AÉROLITHES tombés en divers
endroits, *J. IX*, 271, 278; aérolithe
tombé près de Santa-Fé de Bogota,

J. XI, 178; aërolithe contenant du pyroxène, 225; aërolithes renfermés dans des grélons, J. XII, 479.

AFFINITE. Loi dont on se sert pour expliquer les phénomènes chimiques, J. VI, 334.

AGARIC BLANC (observations chimiques sur l'), par M. Braconnot, B. IV, 304; il contient une résine particulière, 305; extrait d'une lettre sur sa pulvérisation, par M. Bataille, J. I, 412.

— STYRIQUE. Son examen chimiques par Braconnot; il porte une poudre farineuse très-âcre, B. VI, 160; séparation de l'adipocire de la résine, 161; composition, 162.

— A VOLVA. Essais sur les propriétés chimiques et toxiques du poison des agarics à volva, par Le Tellier; travaux entrepris sur les champignons, J. XVI, 109—110; procédé suivi par l'auteur pour reconnaître la matière qui recèle le principe vénéneux, 110; traitement qu'il fait subir au suc des agarics pour en concentrer les propriétés, 111. *Voyez* AGARICUS BULBOSUS, AGARICUS MUSCARIUS et AMANITINE.

AGARICUS. Caractères du genre *agaricus*, J. XI, 543; agarics offrant des produits utiles, 544—549.

— BULBOSUS. Sa composition; Vauquelin, B. V, 131. *Voyez* CHAMPIGNONS. Quantité de suc qu'il produit, J. XVI, 111; ce suc est très-vénéneux; l'acétate et le sous-acétate de plomb ne peuvent en séparer l'élément qui recèle cette propriété; matières précipitées par ces sels, 112; le suc, séparé de ces matières par l'hydrogène sulfuré, donne par l'évaporation un sel à base de potasse (peut-être un sel double), qui est très-vénéneux, 113; l'acétate de plomb, précipité par l'acide sulfurique, donne encore une espèce de sel double très-vénéneux; les autres acides agissent de même, 114; action de cet agaric sur les animaux, 115—116; caractères du poison qu'il renferme, 117—118. *Voyez* AMANITINE.

— CAMPESTRIS. Son analyse, par M. Vauquelin, B. V, 131. *Voyez* CHAMPIGNONS. Cet agaric présente à peu près les mêmes phénomènes chimiques et toxiques que l'*agaricus bulbosus*, J. XVI, 114—115; action de cet agaric sur les animaux, 116—117; caractères du poison qu'il renferme, 117—118. *Voyez* AMANITINE.

— MUSCARIUS. Sa composition; Vauquelin, B. V, 132.

— THEOGALUS. Sa composition; Vauquelin, B. V, 132. *Voyez* CHAMPIGNONS.

AGATES. Procédé pour les colorer en noir et en blanc, J. VI, 496.

AGAVE AMERICANA, L. On en retire une espèce d'aloès et une filasse très-forte, B. V, 323.

AGEDOITE. Ses propriétés et sa classification; Desvaux, J. II, 441; elle paraît être la même chose que l'asparagine; Plisson, J. XIII, 491; rapport sur l'identité de l'agedoite et de l'asparagine (*ind.*), J. XIV, 145—146; mémoire de M. Plisson, 177; M. Robiquet avoit soupçonné cette identité, 178; la racine de réglisse sèche, paraît ne point contenir d'agedoite, 178—179, 182; l'agedoite cristallise comme l'asparagine de la réglisse, 180; l'acide sulfurique est préférable à l'acide acétique, pour son extraction, 181.

AGOU ou SAGOU DES NÈGRES (*hoteus spicatus*). Sa culture dans différents pays, J. X, 235—237; avantages de cette culture, 237—238.

AGRICULTURE. Utilité d'intéresser les pharmaciens à l'agriculture; lettre adressée à M. Parmentier, B. IV, 235.

AIL. Ses propriétés, ses usages, ses variétés; Virey, B. VI, 392 et *suiv.*; expériences analytiques sur les bulbes de cette plante, par M. Bouillon-Lagrange, J. II, 357; leur composition, 359; son usage affaiblit la vue, il est propre à guérir les maux de dents, J. V, 409.

AIMANT. Sa force magnétique s'accroît progressivement; Cadet, B. VI, 150; un circuit électrique agit

sur une aiguille aimantée, *J. VIII*, 174; aimant d'une force magnétique considérable, employé pour combattre plusieurs maladies, *J. XVI*, 691.

ALB. Observations relatives à la purification de l'air, par le chlore, par M. Magnus, *B. I*, 186; perfectionnement des appareils portatifs, destinés à sa purification, d'après les procédés de Guyton de Morveau, par M. Boullay, *J. II*, 350 *fig.*; écoulement de l'air chaud dans des tubes; Pécelet, *J. XIV*, 208.

AIRAIN. Cet alliage est susceptible de se tremper, *B. VI*, 326.

AIX. Les eaux thermales de cet endroit contiennent du gaz azote, une matière animale et du soufre, *J. IX*, 327.

AIX EN SAVOIE. Examen des eaux dites de soufre et de celles dites d'alun, et recherches sur la présence de l'acide sulfurique libre dans les vapeurs qui dégagent les eaux de ces deux sources thermales; Francœur, *J. XIV*, 340 *et suiv.*; proportion des substances salines contenues dans ces eaux, 341; ces eaux contiennent de l'azote; opinion de MM. Gimbernat et Murray sur la manière dont le soufre se trouve combiné dans les gaz de ces eaux, 342; preuves à l'appui de la présence de l'acide sulfurique, 342—343, 344; bains de vapeurs, 343; composition des eaux dites de soufre, 345; composition de celles dites d'alun; hauteur de la place d'Aix et des sites environnans, 346; quantité d'eau fournie par la source d'eau de soufre, 347—348; forme du canivet par lequel l'eau de soufre arrive dans la cuve, 348.

AIX-LA-CHAPELLE (analyse des eaux sulfureuses d'), par MM. G. Reumont et J.-P.-J. Monheim, *B. III*, 11; par M. Lansberg, 90.

ALAMBIC A HAUTE PRESSION, par M. Frogier, *J. VII*, 236.

ALANTINE. Fécule particulière de l'aunée, *B. II*, 565.

ALBUM GRÆCUM. Son emploi médical en Orient, *J. VI*, 321.

ALBUMINE (sur la propriété dis-

solvante de l'), par M. Cadet, *B. I*, 557; elle dissout les oxides de fer et de cuivre, le sulfate de chaux et le carbonate de baryte, et ne dissout point les oxides blanc (1) et noir de mercure, le proto-chlorure de mercure, l'oxide rouge de plomb, l'oxide blanc d'antimoine, les carbonate et phosphate de chaux, le sulfate de baryte, 558; moyen de conserver l'albumine, par Plenck, 573; son action sur différentes combinaisons métalliques et sur l'iode, par M. Peschier, *J. II*, 169; albumine considérée comme un hydrate, par Proust, *J. IV*, 360; analogie de l'albumine de l'œuf et de la fibrine; Berzélius, Guibourt, *J. IX*, 580—581; caractères qui distinguent l'albumine de la matière caséuse; Soubeiran, *J. XII*, 52—53; l'albumine animale n'est pas identique avec l'albumine végétale; Soubeiran, 55. Voyez **ALBUMINE VÉGÉTALE**. L'albumine n'est point précipitée par l'ammoniaque, 163; l'acide hydrochlorique la colore en bleu; Caven-
 tou, 200; l'albumine ne se colore pas toujours en bleu par le contact de l'acide hydrochlorique; discussion académique sur ce sujet, *J. XIV*, 79; albumine qui n'a pu se colorer en bleu par l'acide hydrochlorique; Chevallier, 145; pour que la couleur bleue apparaisse, il faut que l'acide soit pur; Soubeiran, 147; l'albumine sèche se colore autrement que si elle était fraîche, 201; le gaz acide hydrochlorique la colore en rouge, 202; discussion académique sur la coloration de l'albumine par l'acide hydrochlorique; c'est un mauvais caractère pour la reconnaître, 253; circonstances dans lesquelles la couleur bleue apparaît, 257; l'albumine de l'humour vitré de l'œil et celle des semences du *dolichos urens* bleussent par le contact de l'acide hydrochlorique, 313; l'albumine ne peut clarifier un decoctum de matières animales ou de lichen, qu'autant qu'on y ajoute un acide, *J. XV*, 294—296; l'albumine d'œuf,

(1) Probablement un sous-nitrate.

exposée à une basse température, se sépare en deux substances dont une solide et non azotée; a été découverte et étudiée par M. Comberbe, sous le nom d'ooniu, *J. XV*, 498. *Voyez Ooniu*. Les propriétés de l'albumine offrent beaucoup de ressemblance avec celles de l'hématosine, *J. XVI*, 785; action des réactifs sur l'albumine comparée à l'hématosine, 736—737; tableau des résultats obtenus par l'action des réactifs sur la dissolution d'albumine dans l'acide acétique, sur celle de fibrine dans le même acide et sur celle d'hématosine dans l'acide hydrochlorique, 738; combinaison de l'acide hydrochlorique et de l'albumine. *Voyez HYDROCHLORATE D'ALBUMINE*. L'albumine desséchée peut être exposée pendant plusieurs heures à la température de l'eau bouillante sans devenir insoluble, 741; différence qui existe entre l'albumine et l'hématosine, 743; M. Lecanu considère cette dernière comme une combinaison d'albumine et d'une matière colorante particulière, qu'il nomme *globuline*, 741; différences, qu'il observe entre la globuline et l'albumine, 749.

— VÉGÉTALE. Ses propriétés et sa classification; Desvaux, *J. II*, 439; Cadet de Gassicourt la considère comme étant le ferment, *J. III*, 503; examen de l'albumine contenue dans les amandes douces; Boullay, 340—341; M. Vogel pense que c'est de la matière caillée, 346, 310 *bis*; son extraction des amandes douces et des ricins; par la putréfaction elle ne se transforme point en matière caillée; Soubeiran, *J. XII*, 54; comparaison de cette albumine avec la matière caillée, 51—53; elle diffère de l'albumine animale, 55; l'albumine végétale des amandes ne se colore pas en bleu par l'action de l'acide hydrochlorique, 100; quelques propriétés de l'albumine végétale, selon Thomson, *J. XVI*, 314—315.

— DU SANG. Son examen, par M. Berzélius, *B. V*, 561.

ALBUMININE. *Voyez Ooniu*.

ALCALIS injectés dans les veines des animaux, *B. VI*, 521; quantité de chaux qu'il faut employer pour décarbonater les alcalis, *J. VII*, 45; efficacité de l'huile dans les empoisonnements par les alcalis, *J. IX*, 355 *et suiv.*; définition du mot alcali, par Berthollet et par Berzélius, 544; par Gay-Lussac et par F. Canzoneri, 545; les alcaloïdes sont improprement appelés alcalis, 546; les vrais alcalis sont des oxides métalliques, 546—547; origine du mot alcali, 548; la définition des alcalis, par M. Canzoneri, ne paraît point exacte, 576—577; valeur du mot alcali, *J. XIV*, 317—318.

— ORGANIQUE, *APPRÈS* Brugnattelli fils, *J. VII*, 198.

ALCALIDE Nom donné par M. Guibourt aux alcalis organiques, *J. IX*, 578; ce sont des corps quaternaires, 579; ils ressemblent aux matières animales, 580—581; remarques sur la classification des alcalides, 581.

ALCALOÏDE. Mot qui a la même signification que le précédent, mais qui est plus usité; les alcalis organiques sont-ils de vrais alcalis? *J. IX*, 544 *et suiv.* *Voyez ALCALI*. M. Bonastre ne considère pas les alcalides comme des alcalis organiques, *J. X*, 3—8; M. Pelletier soutient l'opinion contraire, 10—14; réponse de M. Bonastre, qui ne regarde pas celle de M. Pelletier comme concluante, 116; M. Pelletier termine la discussion par une note dans laquelle il persiste dans sa première opinion, 110; discussion académique sur la nature des alcaloïdes, relativement à la coloration des huiles volatiles par l'acide nitrique, *J. XI*, 330; analogie que présentent les alcalides avec d'autres produits organiques, 519 *et suiv.*; on ne peut compter sur la coloration des alcalides par l'acide nitrique, comme caractère distinctif, parce que d'autres produits se colorent de même, 536; opinion de M. Bonastre sur la nature des alcalides, (*note*) 539, 540, 566 *et suiv.*

Voyez BRUCINE, MORPHINE et HUILES VOLATILES; discussion académique sur la préexistence ou la formation des alcalides dans les végétaux, lors de leur traitement par des agens chimiques, *J. XII*, 22; les difficultés que l'on éprouve pour obtenir les alcaloïdes, et les variations que l'on observe dans leurs propriétés, sont dues aux substances qui les accompagnent, *J. XIII*, 189; expériences pour démontrer la préexistence des alcaloïdes dans les quinquinas, 280 et *suiv.*; alcal. reconnus par l'iode et le chlore (*ind.*), *J. XIV*, 206, 373; alcal. extrait d'une espèce inconnue de quinquina, venant d'Arica; Pelletier, *J. XV*, 424; la teinture de noix de galle est l'antidote des alcaloïdes, 483; le chlore, le brome et l'iode en neutralisent l'effet, 532, 650—651; alcaloïde extrait d'un quinquina indéterminé, par MM. Pelletier et Coriol, 566; différences qui existent entre cet alcaloïde et la cinchonine; l'acide nitrique le colore en vert, 567; sa capacité de saturation est moindre que celles de la quinine et de la cinchonine; l'azote est un de ses élémens, 568; rapport sur les mémoires envoyés au concours ouvert par la Société de pharmacie pour résoudre cette question: « Déterminer une série de caractères propres à faire distinguer les alcalis végétaux, soit entre eux, soit d'autres substances organiques, et assez exacts pour être appliqués dans des cas de médecine légale, » *J. XVI*, 372; premier mémoire de M. Donné: les réactifs donnent des indices incertains pour reconnaître les corps, il faut isoler ces corps pour s'assurer de leur existence, 373; procédé pour faire cristalliser les alcaloïdes et leurs combinaisons salines, pour en examiner les formes au microscope, 374; des alcaloïdes mis séparément sous des cloches où l'on a placé, soit du brome, soit du chlore, soit de l'iode, prennent une couleur particulière, excepté la picrotoxine, 375; ces corps simples forment des combinaisons réelles avec

les alcaloïdes, 376; ces combinaisons ne sont plus vénéneuses, et la solution du docteur Lugol peut être donnée comme antidote des alcaloïdes, 377; MM. les rapporteurs ayant examiné des alcaloïdes au microscope, ont observé des formes différentes de celles ci-dessus indiquées, 378; tableau représentant les couleurs obtenues par la réaction de l'iode et du brome sur les alcaloïdes, 379; deuxième mémoire, de M. Merck: division de ce mémoire, 380; recherche des alcaloïdes mêlés à des alimens, 381—382; dans les empoisonnemens par les alcaloïdes, l'usage du thé est préférable à celui du café; l'iodure de potassium est leur antidote, 382; tableau présentant les résultats obtenus par l'acide sulfurique mis en contact avec les alcaloïdes, 383, *versô*; les rapporteurs n'obtiennent pas des résultats semblables à ceux de l'auteur, 383, *rectô*; emploi du chlorure d'or et de l'hydrochlorate d'étain pour distinguer les alcaloïdes, 384; l'hydriodate de potasse peut recevoir un emploi avantageux; insuffisance des réactifs pour reconnaître les alcaloïdes, 385; dans une analyse organique, on pense quelquefois que l'on a séparé un alcaloïde que l'on précipite par la chaux, tandis que ce peut être un sous-sel de cette base, 476—477, et (*note*) 477; procédé de M. Sérullas pour distinguer les alcaloïdes (*ind.*), *J. XVI*, 764, 767.

ALCANNA des Orientaux. Voyez LAWSONIA INERMIS, L. et Henné.

ALCEA ROSEA. Emploi de la matière colorante de ses fleurs, comme réactif, pour reconnaître les alcalis, *J. VIII*, 488.

ALCHIMIE. Époque de sa naissance, *J. IX*, 170.

ALCOATE. Combinaison renfermant les élémens d'un sel et ceux de l'alcool; préparation générale des alcoates, *J. XV*, 112—113.

— DE CHLORURE DE CALCIUM. Graham; sa préparation, *J. XV*, 113—114; son analyse et sa composition,

116; la plus petite quantité d'eau empêche cette combinaison de cristalliser, et fait que l'alcool ne se sépare plus qu'à une température élevée, 116.

— DE CHLORURE DE ZINC. Graham; sa préparation et sa composition, *J. XV*, 120—121.

— DE NITRATE DE CHAUX. Graham; sa préparation; son analyse et sa composition, *J. XV*, 118—119.

— DE NITRATE DE MAGNÉSIE. Graham; sa préparation, *J. XV*, 117; son analyse et sa composition, 118.

— DE PROTO-CHLORURE DE MANGANESE. Graham; sa préparation, son analyse et sa composition, *J. XV*, 120.

ALCOOL. Emploi de l'acétate de potasse pour rectifier l'alcool, par M. P. R. Destouches, *B. I*, 19; observation sur l'emploi de la potasse caustique et du chlorure de calcium pour le même usage, *ibid.*; densité de l'alcool obtenu par ce procédé, il entre en ébullition au 63°. degré du thermomètre de Réaumur; quantités d'acétate de potasse que l'alcool peut dissoudre à chaud et à froid, 22—23; voyez une note relative à la densité de l'alcool obtenu par ce procédé, 223. Solubilité des huiles fixes dans l'alcool; Planche, 298; solubilité des corps gras dans l'alcool, *B. II*, 259; procédés pour corriger l'alcool impur, de ses défauts; Antoine, 355; emploi du chlorure, du chlorate oxygéné de potasse liquide (1), 356; observations de M. Planche, 357; emploi de l'alcool comme réactif, 273; son action sur les animaux; Brodie, *B. IV*, 171; note historique sur l'alcool; Cadet, 566; observations sur la rectification immédiate de l'alcool, sur la meilleure méthode pour l'obtenir et sur la différence des procédés d'Adam, Bérard et Ménard, *B. V*, 585; procédé d'Adam, 386; procédé d'Isaac Bérard, 391; procédé de Ménard, 393; il est supérieur aux deux premiers, 395; existence de l'alcool dans le vin, par M. Gay-Lussac,

296; opinions de MM. Brandes et Fabroni sur l'époque de sa formation, *ibid.*; le vin, décoloré par la litharge, abandonne l'alcool en y ajoutant du carbonate de potasse; le vin, distillé dans le vide, fournit de l'alcool, 297; l'alcool, rectifié sur la chaux, n'est pas aussi suave que celui distillé sur des substances simplement hygrométriques, (note) 297; congélation de l'alcool, par M. Hutton, 411; il n'a pas indiqué son procédé; l'alcool cristallise, il se sépare en trois couches bien distinctes, 412; formes de ses cristaux, il n'est pas décomposé par la congélation, 413; propriétés de chacune des couches, 414; conclusions, 415; action de l'acide sulfurique sur l'alcool, en différentes proportions et dans différentes circonstances; Boullay, *J. I*, 105 et *suiv.*; Deslauriers, 483, 488. Voyez ÉTHER SULFURIQUE. Pour l'action des autres acides, voyez chaque éther en particulier. Action de la potasse sur l'alcool; Boullay, 111; l'alcool se transforme en éther en perdant de l'hydrogène et de l'oxygène dans les proportions nécessaires pour faire de l'eau, 116—117; l'alcool de vin acquiert une saveur désagréable, en le distillant sur la chaux, 117; action réciproque de l'alcool et du phosphore, 168; combinaison de l'alcool avec l'acide tartrique, 215; l'argile ne lui enlève qu'une petite portion d'eau, 216; son action sur le ferment, par M. Doebereiner, 342; la racine d'*iris Florentina*, L. contient une huile fixe, soluble dans l'alcool; Vogel, 485; l'alcool dissout l'huile de l'amande du coco, *J. II*, 101; voyez la note; il n'y a pas que le sucre qui puisse former de l'alcool; Vauquelin, *J. III*, 320; quantités d'alcool à la densité de 0,825, contenu dans différentes liqueurs alcooliques, vins, bières, etc., d'après les expériences de Brandes, *J. VI*, 282; densités de différents mélanges d'alcool et d'éther sulfurique, 415; action de l'acide chromique sur l'alcool, 343; sa densité comparée à celle de l'éther, rela-

(1) Probablement du chlorure d'oxide de potassium.

tivement à leur composition ; de Saus-
sure, 480 ; terme de son ébullition ;
Gay-Lussac, 482 ; alcool obtenu par
la fermentation de la fécule, 494 ;
congélation de l'alcool à 33°. par l'é-
vaporation de l'acide sulfureux li-
quide, *J. X*, 204 ; les fruits d'asperge
peuvent donner de l'alcool, *J. VIII*,
495 ; l'alcool de groseilles est très-
agréable, 496 ; rectification de l'al-
cool de grains par le chlorure de
chaux ; Bulcholz, *J. XI*, 147 ; obser-
vation sur la manière dont agit l'al-
cool lorsque on l'emploie pour séparer
des sels en dissolution dans l'eau,
441 — 442 ; lorsque l'ébullition de
l'alcool a pu cesser en retirant le
foyer qui le chauffait, on peut faire
recommencer cette ébullition, en y
ajoutant un corps étranger ; Bostock,
515 — 516', 517 ; concentration de
l'alcool dans des vessies, *J. XII*,
222 ; l'alcool infecté de matières
animales peut être purifié par le chlo-
rure de chaux, 373 ; en faisant passer
un courant de chlore dans l'alcool,
chaque fois que la lumière solaire
traverse le vase où la combinaison
s'opère, il y a inflammation et déton-
nation ; Vogel, 628 ; dans cette ex-
périence, il se forme de l'éther pe-
sant, *hydrocarbure de chlore*, 629 ;
action de l'alcool à différens degrés,
sur le carbonate de potasse sec ou
dissous ; Guibourt, *J. XIII*, 103—
106 ; alcool coloré par l'indigo, 547 ;
analyse et composition de l'alcool ;
Dumas et Polydore Boullay, *J. XIV*,
4—5, 15 ; selon M. Thenard, les
éthérs du troisième genre, paraissent
formés d'un acide et d'alcool rem-
plissant les fonctions de base, 113—
114 ; alcool considéré comme un hy-
drate d'éther, 135 ; théorie de la
formation de l'alcool pendant la fer-
mentation, 139—140. *Voyez FER-*
MENTATION. Formule atomique de l'al-
cool, 143 ; en brûlant lentement, en
contact avec le suboxide de platine,
l'alcool se transforme en acide acéti-
que, 409 ; rectification de l'alcool sur
le chlorure de calcium, *J. XV*, 105
— 106 ; 109 ; lorsqu'on substitue la

chaux ou chlorure de calcium, on ob-
tient un peu d'éther et, de plus, l'al-
cool a une odeur empyreumatique,
107 ; rectification de l'alcool à une
basse pression, en faisant absorber
la vapeur d'eau par de la chaux, 107
— 112 ; temps que peut durer l'expé-
rience, 108 ; on peut se passer d'une
machine pneumatique pour cette opé-
ration, 109 ; en suspendant la chaux
dans un nouet, à la voûte d'un appa-
reil distillatoire, on parvient égale-
ment à concentrer l'alcool ; l'acide sul-
furique ne peut servir pour remplacer
la chaux, parce qu'il absorbe la vapeur
d'alcool, 110 ; l'alcool peut être sub-
stitué à l'eau dans l'appareil frigorifi-
que de Leslie ; celui qui contient un
tiers d'eau agit de même que celui qui
est absolu ; l'acide sulfurique, étendu
d'eau, n'absorbe plus la vapeur d'al-
cool, l'eau absorbe la vapeur d'alcool,
111 ; le chlorure de calcium ne peut
remplacer la chaux parce qu'il ab-
sorbe aussi la vapeur d'alcool, 112 ;
l'alcool peut se combiner à différens
sels, en proportions définies *Voyez*
les *ALCOATES*. Quantité de chlorure
de calcium que l'alcool peut dissou-
dre, 113 ; solubilité du nitrate de
magnésie dans l'alcool, 117 ; procédé
pour distinguer l'alcool pur de celui
de grains, qui n'a pas été purifié,
126 ; note sur l'altération de l'alcool
dans les estagnons, par M. Cédie,
416 ; analyse de l'alcool, détermina-
tion du carbone, *J. XVI*, 598 ; dé-
termination de l'hydrogène et de
l'oxygène, 599—600.

— *AMMONIACAL* de la Pharmacopée
russe, *B. VI*, 422.

— *AMMONIACAL D'OPIMUM* de la Phar-
macopée d'Edimbourg, *J. VI*, 354.

— *D'ANGÉLIQUE*, composé, de la
Pharmacopée universelle de Swé-
diaur ; Cadet, *J. III*, 542.

— *D'ANIS*, composé, de la Phar-
macopée universelle de Swédiaur ; Ca-
det, *J. III*, 542.

— *DE GENIÈVE*, composé, de la
Pharmacopée universelle de Swé-
diaur ; Cadet, *J. III*, 542.

— *NITRIQUE*. Contient de l'éther

nitrique, *B. I*, 111; contient de l'acide acétique, 112; il colore le sirop de fleurs d'oranger en rose, *J. XVI*, (note), 412.

— D'OPIMUM CAMPHRÉ de la Pharmacopée de Londres, *J. IX*, (note) 354.

ALCOOLATURE. Réflexions générales sur la préparation des alcoolatures; on doit accorder la préférence à ceux qui sont faits avec le suc des plantes vertes, *J. XVI*, 711—712.

— DE SUC DE BELLADONE. Sa formule, *J. XVI*, 710.

— DE SUC DE BRYONE. Sa formule, *J. XVI*, 711.

— DE SUC DE CIGUE. Sa formule, *J. XVI*, 710.

— DE SUC DE DIGITALE. Sa formule, *J. XVI*, 710.

— DE SUC DE JUSQUIAME. Sa formule, *J. XVI*, 710.

— DE SUC DE MERPREUN. Sa formule, *J. XVI*, 711.

— DE SUC DE NICOTIANNE. Sa formule, *J. XVI*, 710.

— DE SUC DE PÉONIE. Sa formule, *J. XVI*, 711.

— DE SUC DE RUI. Sa formule, *J. XVI*, 711.

— DE SUC DE TOXICODENDRON. Sa formule, *J. XVI*, 710.

ALCOOLÉ D'EXTRAIT DE CAÏNCA. Sa formule; Béral, *J. XVI*, 782.

— D'EXTRAIT DE SALSEPARILLE; Béral, *J. XV*, 658.

ALCOOLLIQUES. Quatrième section de la classification des médicaments, par M. Chéreau, *J. VIII*, 20.

ALCOOMÈTRE. Instrument inventé par M. Gay-Lussac, pour trouver le titre réel de l'alcool; données pour trouver les densités qui correspondent aux degrés de cet alcoomètre, *J. XVI*, 487; pesanteurs spécifiques données par l'alcoomètre à la température de 15°, 490.

ALCORNOCQUE. L'écorce qui porte ce nom vient du *quercus suber*, selon M. Virey, *B. III*, 332; propriétés médicales de cette écorce; celle du liège en diffère; sa description, sa véritable origine selon M. Poudenx, *B. IV*, 568—569; preuves que l'al-

cornocque vient du chêne-liège et des espèces voisines, en Espagne, par M. Virey, *B. V*, 14 et suiv.; notice sur l'écorce de chaparro alcornoque, par M. Poudenx, 256; différentes espèces de chaparro, 257; propriétés physiques et chimiques de l'écorce, 259; propriétés physiques du bois et de la racine, propriétés médicinales; le cortex est tonique et astringent, le liber est émetique, 260; remarques de botanique médicale sur cette note, par M. Virey, 263; son emploi comme anti-phthisique, par M. Virey, *J. I*, 362, 406; cette écorce, selon M. Sanson, ne provient pas d'un *quercus*, 405—406; son examen chimique, par Cadet et M. Naehet, 408; analyse de la racine d'alcornoque, par le docteur Rein, *J. II*, 333; son origine la plus probable, *J. XII*, 478.

ALCYONELLE DES ÉTANGS (indication d'un rapport de M. de Blainville sur l'), *J. XIII*, 399—400.

ALEPTIQUE. Proposition de renouveler la pratique des anciens, en soignant le corps avec des matières grasses, *J. IX*, 171—172.

ALEXIPHARMQUES. Dissertation sur le poème de Nicandre, sur la thériaque et les alexipharmarques, *B. II*, 337 et 349.

ALGAROVILLA. Nouvelle substance astringente pour la teinture; Virey, *J. XII*, 296.

ALGUES qui donnent des produits utiles, *J. XI*, 42 et suiv.; elles dégagent du brome lorsqu'on les immerge dans une dissolution de chlorure d'oxide, *J. XV*, 358.

ALIÉNATION MENTALE. Ses degrés; Pinel, *J. XII*, 206.

ALIMENS. (procédé pour conserver les); Appert, *B. II*, 328; comparaison des alimens des anciens avec ceux des modernes, par M. Virey, *B. V*, 434. Voyez NOURRITURE. Considérations sur les qualités que doivent avoir les alimens, *J. IX*, 171; les alimens alcalescens se digèrent facilement, *J. XII*, 374; de la composition élémentaire des substan-

ces alimentaires simples, et nouvel appareil pour leur analyse, par M. William Proust, *J. XIV*, 193; suite, 229. *Voyez* ANALYSE ORGANIQUE ULTIME, LES SUCRES, LES FÉGULES, LIGNEUX, ACIDE ACÉTIQUE, GOMME ARABIQUE, ACIDES OXALIQUE, CITRIQUE, TARTRIQUE, MALIQUE et MUCIQUE.

ALIXIA AROMATICA. Famille des apocynées. Son écorce, *J. X*, 258, 503; son origine, sa composition, 504.

— **LAURINA.** Apocynée à fleurs odorantes, *J. XIV*, 258.

ALIZARIN. Principe immédiat, extrait de la garance, par MM. Robiquet et Colin, *J. XII*, 407; Recherches pour se procurer le principe colorant de la garance, 408—410; il est volatil et cristallisable, 410; il diffère de la matière colorante obtenue par M. Kuhlmann, 408, 411; ce ne sont point les opérations chimiques qui en déterminent la formation, 411; l'alizarine est bien une substance pure, *J. XIII*, 447—448, 455—456; procédé de M. Kuhlmann pour obtenir l'alizarine, *J. XIV*, 353—354.

ALKERMES des Italiens. C'est un élixir, *B. I*, 192, et *B. II*, 30; le sirop d'alkermes peut se remplacer par le sirop kermesin, *B. II*, 183.

ALLANTOATES DE BARYTE ET DE PLOMB. Leur composition, par M. Lasaigne, *J. VII*, 565.

ALLANTOÏDE. Composition du liquide contenu dans la membrane allantoïde de la vache, *J. VII*, 562; il contient un acide particulier, 563. *Voyez* ACIDE ALLANTOÏQUE; pour les analyses annoncées à la fin de ce mémoire, *voyez* BILE et MÉCONIUM. L'allantoïde des oiseaux contient de l'acide urique, *J. IX*, 327.

ALLELUIA. Fournit le sel d'oseille, *J. IX*, 172.

ALLIACÉES à odeur de vanille; Virey, *J. VI*, 592; *voyez* 600.

ALLIAGE FUSIBLE. Employé pour sceller les pierres, *B. II*, 183; son usage pour prendre des empreintes, *B. VI*, 527.

— **DE POTASSIUM ET D'ANTIMOÏNE.** Sa formation en calcinant l'antimoine avec le tartrate acide de potasse, *J. VI*, 571—573; cet alliage décompose l'eau, 573; cette propriété est analogue à celle des pyrophores, et n'est due, ni au sulfure de potassium, ni à celui d'alumine, 573—578; le potassium ne se sépare pas de cet alliage par la chaleur, 578—579; combinaison de cet alliage avec le mercure, 580; son action sur l'alcool, 583; mouvemens de différens alliages de potassium en contact avec l'eau sur le mercure, 584; sans eau, 585 et *suiv.*; sa fusion avec l'acide borique, *J. IX*, 555; il ne se forme pas de bore, phénomènes de l'opération, 556; la découverte de cet alliage est due à Geoffroy, *J. X*, 631 et *suiv.*; il l'obtenait en calcinant l'antimoine diaphorétique avec du savon, 632 et *suiv.*

— **TRIPLE DE POTASSIUM, D'ARGENT ET D'ANTIMOÏNE.** Sa préparation, *J. IX*, 550; son aspect, 551.

— **DE POTASSIUM ET DE BISMUTH.** Sa comparaison avec celui d'antimoine, *J. VI*, 581; son tournoiement sur le mercure, 585; sa préparation, son emploi pour s'assurer de la sécheresse du gaz, *J. IX*, 551.

— **TRIPLE DE POTASSIUM, DE CUIVRE ET D'ANTIMOÏNE.** Sa préparation, son aspect, *J. IX*, 550.

— **DE POTASSIUM ET D'ÉTAIN.** Son action sur l'eau; Sérullas, *J. VI*, 582; son tournoiement sur le mercure, 587; sa préparation, *J. IX*, 552.

— **DE POTASSIUM ET DE FER.** Décompose l'eau, *J. VI*, 588.

— **TRIPLE DE POTASSIUM, DE FER ET D'ANTIMOÏNE.** Sa préparation, *J. IX*, 551.

— **DE POTASSIUM ET DE PLOMB.** Sa préparation; Sérullas, *J. VI*, 581; son tournoiement sur le mercure, 587; sa préparation, son aspect, *J. IX*, 552.

— **DE POTASSIUM ET DE ZINC.** Sérullas, *J. VI*, 28;

— DE POTASSIUM, DE ZINC ET D'ANTIMOINE. Sa préparation, *J. IX*, 551.

— DE SODIUM ET D'ANTIMOINE. Sa préparation, son contact avec l'eau; Sérullas, *J. VI*, 580. *Voyez* sa comparaison avec les alliages de potassium, 588.

ALLIAGES MÉTALLIQUES. Obtenus par le galvanisme, par Brugnatelli, *J. III*, 425.

— DE POTASSIUM. Leur tournoient sur le mercure, *J. VII*, 428—430.

ALLUMETTES OXYGÉNÉES. Leur préparation, par M. Dufour Delpit, *B. III*, 187.

ALOË. Étymologie de ce mot, *J. VI*, 392.

ALOËS SUCCOTRIN ET HÉPATIQUE. Recherches sur leur composition chimique, *B. I*, 69; M. Braconnot pense que l'aloës succotrin est entièrement formé par un principe immédiat d'une nature particulière; opinion contraire de M. Trommsdorff, 69; leur composition suivant cet auteur et MM. Bouillon-Lagrange et Vogel, 70; décoction d'aloës, composé de la pharmacopée du collège royal des médecins de Londres, *B. V*, 332; aloës retiré de l'agave américaine, *L.*; Vidot, *B. VI*, 325; l'aloës de la Guadeloupe peut remplacer celui du commerce, *J. III*, 463; l'aloës mêlé à de la colle, pour fixer les plantes d'un herbier, le préserve des insectes, *J. IX*, 172. *Voyez* AMER DE L'ALOËS.

ALPINIA, W. et Roxb. Fournissent le grand galanga et le cardamome, *B. VI*, 244.

ALPISTE. Note sur cette plante, et emploi de sa sécule dans la tissanderie, par M. Marcel de Serres, *J. I*, 47.

ALSTONIA THEAIFORMIS, W. Thé de Santa-Fé de Bogota, *B. VI*, 244; sert pour remplacer le thé; Virey, *J. I*, 88; sa description, par M. Virey, *J. III*, 47.

ALTHÉINE de M. Bacon. Paraît être un malate d'althéine; Plisson, *J. XII*, 188; l'althéine paraît

être la même chose que l'asparagine, 295—296; l'althéine, traitée par l'acide nitrique, fournit de l'acide asparagique, 296; extraction de l'althéine en décomposant son malate d'acide par la magnésie; Plisson, 480—481; cette althéine, unie à l'acide malique, reproduit des cristaux de malate d'acide, 483; *voyez* 488 comment ce fait est expliqué. Calcination de l'althéine; elle contient de la magnésie qui lui donne sa propriété alcaline, 483; l'althéine est de l'asparagine altérée, retenant une portion de l'oxide qui sert pour l'obtenir, 481, 491—492. *Voyez* MALATE D'ALTHÉINE. Résumé du rapport sur ce mémoire, 452.

ALUMINE employée pour décolorer, *J. IV*, 518 et suiv.; rôle que joue l'alumine dans la vitrification, selon M. Dumas, *J. XVI*, 676.

ALUN. Dissout l'alumine; Gay-Lussac, *B. II*, 188.

— A BASE DE SOUDE. Sa composition, par Ure, *J. IX*, 120.

AMADOU. En Espagne on lui substitue la fleur de l'*echinops strigosus*, *L.*, *B. II*, 137.

AMALGAMATION. Procédés d'amalgamation appliqués aux minerais d'argent, *J. XVI*, 769. *Voyez* ARGENT.

AMALGAME pour le teint des glaces. Moyens employés pour en extraire le mercure et l'étain, par M. Destouches, *B. III*, 355; composition des regrattures et avivures des glaces, 359.

AMANDES AMÈRES. Elles contiennent de l'acide hydrocyanique, selon plusieurs auteurs, *J. III*, 344; examen des enveloppes et de la poudre qui les recouvre; expression et distillation des amandes, 345; matière soluble dans l'eau, considérée comme de la matière caséuse, 346; l'émulsion d'amandes amères se comporte comme le lait des animaux, 347; examen de l'huile volatile, 548. *Voyez* HUILE VOLATILE D'AMANDES AMÈRES. Résumé de leurs analyses, 320; expériences sur les amandes amères, par M. Martres, *J. V*, 289;

l'arbre qui les produit peut provenir d'une amande douce, 292; elles fournissent une huile odorante, *ibid.*; fromage de ces amandes, 292—293; l'huile volatile d'amandes amères peut surnager l'eau; l'huile fixe, étant distillée, fournit de l'acide hydrocyanique et une huile volatile; examen de l'eau distillée d'amandes amères, 293; les amandes sont plus amères à la périphérie qu'au centre, 294; quantité d'huile que peuvent fournir ces amandes, 294—295; l'eau en développe l'odeur; elle réside dans l'huile volatile, ainsi que le principe amer, 295; lieu qu'occupe l'huile volatile, 295—296; voyez la note. Le suc des amandes amères non mûres ne prend l'odeur d'acide prussique que par la présence de l'ammoniaque; ce suc distillé ne fournit d'huile volatile qu'en y ajoutant de la magnésie ou une autre base; Robiquet, *J. VIII*, 294—295; matière cristalline et amère trouvée dans les amandes amères; Boutron et Robiquet, *J. XVI*, 88; résumé d'un mémoire de MM. Robiquet et Boutron, sur la formation de l'huile volatile d'amandes amères et sur l'amygdaline, 427.

— DOUCES. Leur analyse, par M. Boullay, *J. III*, 337; examen chimique de leurs enveloppes et de l'émulsion d'amandes abandonnée à elle-même, 338; solubilité de l'huile d'amandes douces dans l'alcool et l'éther sulfurique, 339; examen de la partie soluble dans l'eau, du marc d'amandes dont on a extrait l'huile, 340; c'est de l'albumine; séparation d'une matière gommeuse, 342; composition des amandes, 342; comparaison de l'émulsion d'amandes avec le lait des animaux, 343; extraction de l'albumine des amandes douces, et quelques considérations sur leur composition; Soubeiran, *J. XII*, 53—54.

— DU PRUNIER DES ALPES (pain d'). Empoisonnement causé par cette substance, et son contre-poison; Chancel, *J. III*, 275; réflexions à ce sujet, par M. Virey, 276.

— DE TERRE. *Cyperus esculentus*, L., *J. VIII*, 499.

AMANDIER SAUVAGE DE PERSE. *J. IX*, 211.

AMANITINE. Principe vénéneux des agarics à volva, étudié par M. Letellier, *J. XVI*, 115; son extraction de l'*agaricus bulbosus* (on plutôt sa concentration), 111—114; son action sur les animaux, 115—117; caractères de cette substance, 117—118.

AMARANTHACÉES. Usage médical de plusieurs plantes de cette famille, chez les Indous, *J. XIV*, 517.

AMARANTHUS. Ce genre renferme des plantes alimentaires, *J. VIII*, 72.

— FARINIFÈRES, Roxb. Cette plante est comestible, *B. VI*, 454.

AMARINE. Espèce de principe immédiat, établie par Desvauz, *J. II*, 451.

AMARINITE. Genre de principes immédiats, établi par Desvauz, *J. II*, 451.

AMAUROSE. Sa guérison par la cautérisation de la partie occipitale du crâne, *J. XI*, 277; guérie par le galvanisme, *J. XII*, 391.

AMBAVELLE A FLEURS BLANCHES. Son usage médical aux îles de France et de Bourbon, par M. Desvauz, *J. III*, 118; voyez 187. C'est un *hubertia*; Bory Saint-Vincent, *J. IX*, 232.

AMBRE GRIS. Des animaux qui le produisent et des moyens par lesquels on peut en obtenir de véritable; Virey, *J. V*, 385; confondu avec l'ambre jaune son homonyme, 386, 387; sa falsification par les Anglais, opinions de différents auteurs sur sa formation: produit d'arbres sous-mariés, bitume, 388; masses énormes, fruit d'un arbre maritime mangé par les baleines, 389; cire d'abeilles, produit de cétacés, foie de poisson, fiente d'oiseau maritime, 390; matière avalée par les baleines, concrétion vésiculaire des cachalots, se tire des intestins d'une baleine, 391; excrément de baleine, 392; se trouve principalement chez les cachalots

amaigris, et paraît produit par la digestion des sèches avalées par ces animaux, 393; selon M. Virey, il paraît pouvoir se former sans le concours des cétacés, 394; endroits où on le trouve, 395; propriétés et aspect de l'ambre gris, substances qui lui sont associées, 396; substance particulière qui accompagne quelquefois l'ambre gris, 397; selon M. Virey, l'ambre est une espèce d'adipocire, accidentelle chez les cétacés qui en avalent *goulument*, 398; analogie de l'ambre gris et de l'adipocire, 399—400; résumé des travaux chimiques entrepris sur l'ambre gris, J. VI, 49; sa matière *adipocireuse* est de nature particulière et nommée *ambréine* par MM. Pelletier et Caventou, 50. *Voyez* AMBRÉINE. Comparaison de l'ambréine avec la cholestérine, et de l'ambre gris avec les calculs biliaires: les auteurs lui soupçonneront une même origine, 55—58; principe de l'ambre gris, comparé à la cholestérine; Vogel, 216—217.

— JAUNE. *Voyez* SUCGIN.

— NOIR. Mieux estimé que le gris, J. V, 392.

AMBRÉATES DE POTASSE (sur et sous-). Leur préparation, leurs propriétés, J. VI, 54—55.

AMBRÉINE, matière *adipocireuse* de l'ambre gris, B. L. Son extraction, J. VI, 50; sa solubilité, sa fusibilité, 51; elle est insaponifiable, 52; acide ambréique, 53. *Voyez* ACIDE AMBRÉIQUE. Comparaison de l'ambréine avec la cholestérine, 57; l'ambréine peut se transformer en acide cholestérique, par l'action de l'acide nitrique, selon M. Vogel; 217.

AMER DE L'ALOËS. Procédé pour l'obtenir, son emploi en teinture, J. XVI, 551.

— CINCHONIQUE DE REUSS. *Voyez* AMER KINIQUE.

— D'INDIGO OU — DE WELTER. *Voyez* ACIDE CARBAZOTIQUE.

— KINIQUE. Nom donné par Reuss à un principe amer qu'il trouva dans le quinquina, J. I, 500; son ex-

traction, 497—498; ses propriétés, 498—499.

AMÉRIQUE. L'Amérique a été habitée par un peuple que l'on ne connaît plus, J. XIV, 92; peuplades inconnues, trouvées en Amérique, 94; crânes des anciens Indiens d'Amérique, envoyés à l'Institut, 322.

AMIDON. Procédé pour l'extraire des céréales, en détruisant le gluten par la fermentation; inconvénient de ce procédé, J. V, 340; procédé par lequel on évite la fermentation, 341; l'amidon fourni par ce dernier procédé n'est pas identique à celui que donne le premier, 342; composition de l'amidon de froment, selon MM. Gay-Lussac et Thenard, Ure et W. Proust, J. XIV, 233—234; cette composition a de l'analogie avec celle du sucre de caune, 235. *Voyez* EMPOIS (1).

AMIDINE. Ce que c'est; comment elle se comporte avec l'iode, J. XII, 201; c'est le produit de l'altération spontanée de l'empois; ses propriétés, J. XV, 131—132.

AMIDONITE. Nom donné à la féculé; Desvaux, J. II, 447.

AMMÈDÈ, *Leontice chrysogonum*, plante anti-psorique des Orientaux, J. IX, 209.

AMMONIAC (gaz). Son action sur les métaux, à une température élevée, B. V, 73; liquéfaction par l'évaporation de l'acide sulfureux liquide, J. X, 205; le cuivre qui a servi pour décomposer le gaz ammoniac par la chaleur, a changé de densité et augmenté de poids, J. XIV, 320—321.

AMMONIACAUX (sels). Leur action sur l'oximuriate de mercure, par M. Planche, J. I, 48. *Voyez* DEUTO-CHLORURE DE MERCURE; ACÉTATE D'AMMONIAQUE; PHOSPHATE D'AMMONIACAL et OXALATE D'AMMONIACAL.

(1) Le nom d'amidon n'appartenant qu'à la féculé du froment, et ayant été souvent confondu avec celui de féculé qui a une acception plus étendue, c'est sous ce dernier qu'on a réuni tout ce qui peut avoir rapport aux propriétés chimiques de l'amidon, afin que l'on saisisse mieux l'ensemble des travaux entrepris sur cette matière.

AMMONIAQUE. Son emploi comme réactif, *B.* II, 261; les vapeurs blanches produites autour d'un bouchon humecté d'acide hydrochlorique, ne sont pas toujours une preuve de la présence de l'ammoniaque, *B.* IV, 70; l'ammoniaque, dans laquelle on a fait passer un courant d'acide carbonique, ne précipite point à froid le muriate de chaux; Vogel, *B.* VI, 263; son action sur l'eau de chaux, 268—269; précipitation du proto-nitrate de mercure par l'ammoniaque, pour préparer le mercure soluble d'Hahnemann; Guibourt, *J.* VI, 218—220; l'ammoniaque se combine en deutocide de mercure, 221—222; précipitation du deuto-chlorure de mercure par l'ammoniaque, et nature du précipité, 222—223; ce précipité est un oxichlorure ammoniacal de mercure; preuves à l'appui, 224; autre procédé pour préparer cette combinaison, 225; emploi de l'ammoniaque contre l'ivresse; Girard, *J.* VII, 287; on peut la transformer en acide hydrocyanique et *vice versa*, 487; quelques usages de l'ammoniaque, *J.* IX, 332; moyens pour en reconnaître la pureté; son analyse, 333; elle se combine au deutiodure de mercure, *J.* IX, 381, 383; procédé suivi par M. Soubeiran, pour déterminer la quantité d'ammoniaque contenu dans le sel alembroth, *J.* XII, 188—191; l'ammoniaque peut déterminer un précipité dans une solution de nitrate d'argent; note, 215; en calcinant de la fibrine avec de la potasse, on obtient plus d'ammoniaque que lorsqu'elle est seule, *J.* XIII, 13; ammoniaque contenue dans les argiles, 282 et suiv.; action de l'acide nitreux sur l'ammoniaque, 326 et suiv. *Voy.* ACIDE NITREUX; ammoniaque reconnue par l'acide acétique en vapeur, 481, 487; capacité de saturation de l'ammoniaque, en volumes, XIV, 136—137; extraction de l'ammoniaque des urines; de l'hydrochlorate d'ammoniaque, qui paraît pur, peut donner de l'ammoniaque

ayant une odeur empyreumatique, *J.* XV, 359; action de l'ammoniaque sur les sels d'argent solubles et insolubles, 438; sensibilité de l'ammoniaque pour reconnaître le cuivre, *J.* XVI, 516—517.

— LIQUIDE. Sa formule atomique, *J.* XIV, 143.

AMMONIURE D'ARGENT. Sa préparation en décomposant, par la potasse, une solution de chlorure d'argent dans l'ammoniaque, *J.* XIII, 615; théorie de cette opération, 616.

— DE CUIVRE. Son emploi comme réactif, *B.* II, 273.

— DE MERCURE (deuto-). Sa préparation, par M. Guibourt, *J.* II, 310.

— DE MERCURE (proto-). Sa composition selon M. Guibourt, 365.

AMNIOS. Composition du liquide renfermé dans la membrane de ce nom, chez la vache, par M. Lassaigne, *J.* VII, 563—564; Vanquelin et Buniva avaient pris l'allantoïde pour l'amnios. *Voy.* ALLANTOÏDÉ et ACIDE ALLANTOÏQUE.

AMOMUM DES ANCIENS. Substances auxquelles les anciens l'ont attribué, *J.* XIV, 270—271; signification du mot *amomum*, 275.

— ARZELII. C'est le *cardamomum majus* à graines luisantes, *J.* XVI, 296.

— CURCUMA. L. Quantité de féculé fournie par les racines de cette plante, *J.* XVI, 308.

— GRANA PARADISI. Produit la graine de paradis, et diffère de l'*amomum maniguetta*, *J.* XVI, 296.

AMPUTATION DE LA CUISSE dans l'article (Moyen proposé par M. Delpech pour l'), *J.* XIV, 321.

AMYGDALINE. Matière cristalline et amère des amandes amères, *J.* XVI, 427; sa composition, 609.

AMYRINE; Bonastre. (*ind.*), *J.* XIV, 352; sa composition, *J.* XVI, 597.

AMYRIS AMBROSIACA. W. Fournit la résine du coumrier; *B.* VI, 244.

— KATAF. Produit la myrrhe, selon Forskal, *J.* XV, 282.

ANABASIS APHYLLA. Plante contenant de la soude, employée pour le blanchiment, en Orient, *J. IX*, 210.

ANACARDE OCCIDENTALE. Se donne pour l'orientale; leurs caractères, leurs différences, *B. VI*, 272—273.

— **ORIENTALE.** Se confond avec l'occidentale; ses caractères, ses propriétés, *B. V*, 273; Confection d'anacarde, de Mesuë et Gratarola, 274; réformée, 275; ses usages en médecine, 276.

ANACARDIUM OCCIDENTALE. Sa feuille cause l'ivresse, *J. XIII*, 23.

ANALYSE DES EAUX MINÉRALES (histoire de l'), *B. IV*, 289.

ANALYSE ORGANIQUE. Description de l'appareil employé par M. Chevreul pour analyser le liège, *J. II*, 344, *fig.*; conseils à suivre dans une analyse végétale, *J. IV*, 185—189; emploi des sels neutres dans les analyses organiques, *J. XI*, 174, 322, 365. *Voyez SOLUBILITÉ, OPIUM.* Remarque sur l'extraction des acides par l'alcool, 191—192; lorsqu'on cherche des alcaloïdes, on peut être induit en erreur, parce que la magnésie contient quelquefois du carbonate de soude, 351—352.

— **ORGANIQUE, ULTIME.** L'appareil de M. Thomson pour faire les analyses organiques, paraît affecté d'une cause d'erreur, *J. VIII*, 387; observations sur la détermination des gaz et de la quantité d'eau, 558 et 567—568; procédés de MM. Gay-Lussac et Thénard, de M. Berzélius, de M. de Saussure et de M. Gay-Lussac, 581; description de ce dernier procédé, consistant à brûler la substance organique avec le deutocide de cuivre; manière de disposer et de conduire l'expérience, 582—585; manière de déterminer l'azote et l'acide carbonique, 585—587; manière de déterminer la quantité d'eau formée, par le calcul, 587—588; par le chlorure de calcium, 589; exemple d'une analyse et réduction des données primitives, 590; procédé suivi par J. Lavini pour trouver la composition

élémentaire de l'huile de laurier-cerise, *J. IX*, 297 et *suiv.*; détermination de la quantité d'oxygène, en réduisant complètement l'oxide de cuivre par l'hydrogène, Dumas et Bolydore Boullay, *J. XIV*, 4—5; procédé et appareil de M. William Proust, pour analyser les substances organiques qui ne contiennent point d'azote, 193—196; usage de l'appareil, 196—198; ses avantages, 198—199; conseils pour bien faire les analyses ultimes, 241; substances analysées avec cet appareil. *Voyez les SUCRES, les FÉCULES, LIGNEUX, ACIDES ACÉTIQUE, OXALIQUE, CITRIQUE, TARTRIQUE, MALIQUE, MUCIQUE, GOMME ARABIQUE*; il est avantageux, pour la précision d'une analyse élémentaire, d'amener tous les éléments à l'état de gaz pour les mesurer, *J. XV*, 279; exposition d'un procédé de MM. Henri fils et Plisson, qui obtiennent l'hydrogène à l'état gazeux en décomposant l'eau par le potassium, 280; description rapide des procédés suivis par plusieurs savans; procédé de MM. Gay-Lussac et Thénard; procédé de M. Gay-Lussac, son perfectionnement par M. Bérard et par M. Chevreul, *J. XVI*, 250; procédé de MM. Pelletier et Dumas; procédé de M. Andrew Ure, perfectionnement apportés par MM. Gay-Lussac et Liebig; procédés de MM. Berzélius et de Saussure, 251; procédé de M. Proust, 251—252; par la mesure des volumes des substances gazeuses, on en apprécie plus facilement le poids qu'avec des balances, 253; appareils et procédés pour faire l'analyse élémentaire d'une substance; Henry fils et Plisson: premier appareil où l'on peut chasser l'air par le mercure ou le remplacer par un gaz, 254—256; même appareil modifié, où le gaz qui doit remplacer l'air est produit dans le tube lui-même, 267; matières employées dans les analyses élémentaires, 258; classification des substances que l'on peut soumettre à l'analyse, 260; il est avantageux de ne pas déterminer plus d'un ou deux éléments

à la fois; matières formées par deux éléments; procédé des anciens chimistes; les procédés modernes séparent les éléments ou les amènent à un état de combinaison bien connu, *ibid.* *Détermination du carbone*, 1^{er}. exemple: substances non azotées, fixes ou peu volatiles, solides ou liquides, 161; 2^e. exemple: substances non azotées, volatiles, solides ou liquides, 193; 3^e. exemple: substances azotées, solides et liquides, fixes ou volatiles; 164. *Détermination de l'hydrogène*: dans les procédés antérieurement en usage, l'hydrogène s'évaluait par la perte éprouvée par l'analyse ou, par contre-épreuve, par le poids de la quantité d'eau formée; mais, dans ce procédé, l'hydrogène est évalué en volume par la décomposition de l'eau par un alliage d'antimoine et de potassium facile à obtenir, et dont les auteurs indiquent la préparation, 165—168; 1^{er}. exemple: substance azotée ou non, fixe ou peu volatile, 168; 2^e. exemple: substance azotée ou non, volatile, 169; 3^e. exemple: addition à l'appareil indiqué pour déterminer la quantité d'hydrogène, 170; expériences faites sur l'eau pour essayer ce procédé, 171—173. *Détermination de l'azote*, 1^{er}. exemple: substances fixes; 2^e. exemple: substances volatiles, 175. *Détermination de l'oxygène*, 176 et suiv.; 1^{er}. exemple: substances fixes ou peu volatiles non azotées, 180; 2^e. exemple: substances non azotées, volatiles, 181; 3^e. exemple: substances azotées fixes, non volatiles, 183; 4^e. exemple: modification apportée à ce procédé, 184. *Détermination du soufre*, 185; 1^{er}. exemple: substances fixes et volatiles, 186; 2^e. exemple: 187; 3^e. exemple: 188. Explication de la planche représentant les appareils dont il est question dans le mémoire précédent, 191; suite du mémoire de MM. Henry fils et Plisson; 581 et suiv. PARTIE PRATIQUE: dessiccation des substances organiques, 581; pesée des matières organiques et leur mélange avec les

corps nécessaires pour leur combustion, 584; précautions générales, 585—586; noms de plusieurs substances soumises à l'analyse pour servir d'exemple; analyse du sucre: détermination du carbone, 587; détermination de l'hydrogène, 591; quantité d'hydrogène déterminée par celle de l'eau formée, et sur la pesée, 593; détermination de l'oxygène, 595; composition du sucre, de l'acide kinique et de l'amyrine; précaution à prendre pour les substances tricarbonées; substances non azotées, volatiles, 597; analyse de l'alcool: détermination du carbone, 598; détermination de l'hydrogène et de l'oxygène, 599; essais pour obtenir plusieurs éléments à la fois: carbone et oxygène des substances non azotées; 600; exemple sur le sucre, 601; on peut en même temps évaluer la quantité d'eau formée, et par conséquent celle de l'hydrogène; analyse des matières azotées, solides ou liquides, fixes ou volatiles: matières azotées solides ou fixes, 603; détermination du carbone et de l'azote, 605; détermination de l'hydrogène et de l'azote séparément; *ibid.*; détermination de l'oxygène, 606; exemple sur l'asparagine, mode d'apprécier l'oxygène par la pesée, 608; composition de l'amygdaline et de l'asparagine, 609; matières azotées volatiles, exemples sur les sels ammoniacaux, 610—611; analyse des substances sulfurées, 611; solides et liquides, fixes ou volatiles, 613; analyse du sulfocyanure d'argent, *ibid.* sa composition, 614; l'oxide de fer donne presque le même résultat que l'oxide de cuivre dans les analyses ultimes, (note) 613.

— NORMALES. Plusieurs d'entre elles sont affectées de causes d'erreur, J. IX, 176—177.

ANANAS. Son odeur imitée par la *salsia sclarea*, B. I., 425.

ANATOMIE. Écorché artificiel, préparé par M. Auzou, J. XI, 178.

ANDABRE, départ. de l'Aveyron. Composition des eaux froides, ferru-

gineuses de cet endroit, *J. XIII*, 186; remarque sur l'état du fer dans cette eau, 187.

ANDALUSITE. Son analyse, par le docteur Brandes, *J. VI*, 533.

ANDIRA HARRFIELDII. Plante employée comme alexipharmaque, à Java; Leschanault, *B. III*, 479.

ANDRACHNE CADISHAW, Euph. Est un poison, *J. XIV*, 512.

ANDROPOGON SCHONANTERS, L. Ses usages, *B. VI*, 244; ce n'est point le vétiver, *J. XIII*, 556; sa composition, selon Vauquelin, comparée à celle du vétiver, déterminée par M. Henry, *J. XIV*, 60.

ANEMONE NEMOROSA. Contient un acide volatil particulier (acide anémomique); Scharltz, *J. XII*, 222; propriétés médicales de cette plante, 223.

— **PRATENSIS**, L. Cette plante contient une substance cristalline volatile, qui paraît de nature particulière, *J. VI*, 229—233; la plante fut employée par Storck dans le traitement de la cataracte, *J. XII*, 223.

ANETHUM SOWA, et **AN. PANMORIUM**, Roxb., *B. VI*, 245.

ANÉVRISMES (traitement des); Moreau de Jonnés, *J. XIII*, 565.

ANGÉLIM. Plante de la famille des légumineuses, employée au Brésil contre le *tania*; sa détermination, *J. XIV*, 440; voyez 491. Description de la semence telle qu'on la trouve dans le commerce; elle a été employée sans succès, 493.

ANGIO. Écorce radicale à odeur d'ail, *J. IX*, 522, 523.

ANGUILLES VÉNÉNEUSES, *J. V*, 509.

ANGUSTURE. Son action sur la noix de galle et les sels de fer, *J. I*, 500.

— **FAUSSE.** C'est un poison: son origine présumée, *J. II*, 37—38; on doit rejeter les angustures fausses du commerce, 460; propriétés vénéneuses de l'angusture fausse, (*note*) 462; l'angusture fausse contient de la brucine, *J. V*, 529; examen chimique du lichen qui croît sur cette écorce,

546 et suiv. Voyez **LICHEN DE LA FAUSSE ANGUSTURE.**

— **FAUSSE A ÉCORCE PLATÉ.** Ses caractères; Planche, *J. II*, 466—467; ses propriétés chimiques, 467.

— **FÉRUGINEUSE.** Ses caractères; Planche, *J. II*, 465—466, accident causé par cette écorce; 507.

— **VRAIE.** Action du sulfate de fer et du nitrate d'argent sur l'infusum et le decoctum de cette écorce, *B. VI*, 235; ses propriétés physiques; Planche, *J. II*, 463; ses propriétés chimiques, 464; lichens qui recouvrent cette écorce, par Eric Acharius, *J. IV*, 477; l'angusture vraie est produite par le *bonplandia 3-foliata*, *J. VII*, 414; Brandes y a trouvé un alcaloïde, *J. IX*, II, 377; arbre qui la produit, *J. X*, 235; elle n'est pas produite par le *bonplandia 3-foliata*, *J. XIV*, 540—542.

ANIMAUX médecins d'eux-mêmes, découverte de plusieurs remèdes par les bêtes; Virey, *J. IV*, 283; au lieu de tuer les animaux comestibles, on peut les asphyxier, *J. VI*, 499; animaux distingués en vivipares et en ovipares, *J. X*, 593; différences que l'on observe dans la taille des animaux de même espèce, *J. XII*, 476; opinion de M. Vallot sur les animaux vivans trouvés dans les pierres, 647—648; gelés, rendus à la vie, *J. XIV*, 22; changements qu'ont éprouvés les animaux d'Europe depuis leur transport dans les régions équatoriales du Nouveau-Monde, 636—637; mémoire tendant à prouver que les animaux antédiluviens ont pu produire ceux que nous connaissons actuellement; Geoffroy-Saint-Hilaire (*ind.*) *J. XV*, 250—251.

ANIL INDIGOFERA, L. Sa culture en France, par M. Icard de Battaglini, *J. II*, 477—478.

ANIS. Bois qui possèdent l'odeur d'anis, *J. IX*, 469.

— **ÉTOILÉ.** Voyez **BADIANE.**

ANNEAUX COLORÉS, observés sur des semences de lin, restées long-temps en contact avec du nitrate d'argent fondu, *J. XIV*, 96 et suivantes.

ANT

ANNÉLIDES. Mémoire sur les annélides de la mer qui entourent l'île de Reé; Latreille, (*ind.*), *J.* XIII, 246.

ANONA TRIPETALA, W. (Chérimola.) Peut croître en Europe, *J.* VIII, 67.

ANTHELMINTIQUES. Médicaments anthelmintiques indigènes des États-Unis d'Amérique, *J.* III, 183.

'ANTHIDIUM RESINOSUM. Insecte trouvé dans une résine odorante venant du Mexique, *J.* XV, 5—8.

ANTHRAZOTHIONATE DE COBALT. *Voyez* SULFOCYANURE DE COBALT.

ANTHRENUS MUSEORUM. Parties des cantharides qui sont dévorées par cet insecte, *J.* XII, 577—578; moyens essayés pour en préserver les collections entomologiques, 557, 580—581.

ANTIDOTAIRE de Nicolas. Il a existé deux auteurs sous le nom de Nicolas, *J.* XV, 370 et *suiv.*

ANTIMOINE (recherches sur le kermès et le soufre doré d') par M. Wabren de Berlin, *B.* I, 127. *Voyez* KERMÈS. Action de l'eau régale sur l'antimoine, par M. Robiquet, *J.* III, 311. et *suiv.*; préparation du beurre d'antimoine, *Voyez* CHLORURE D'ANTIMOINE (PROTO-); L'antimoine fondu avec le tartre, produit un alliage d'antimoine et de potassium; Vauquelin, *J.* VI, 571—572; réflexions sur les empoisonnements causés par les préparations antimoniales; Sérullas, *J.* VII, 438.

Voyez CHLORURE D'ANTIMOINE, 435; TARTRATE DE POTASSE ET D'ANTIMOINE, 433; *voyez* aussi les notes de M. Boullay, 434 et 438. L'antimoine du commerce contient de l'arsenic; Sérullas, *J.* VI, 588; VII, 432, 438; difficultés que les préparations d'antimoine éprouvèrent pour être usitées en médecine, *J.* VIII, 38; procédé de Klaproth pour reconnaître l'arsenic dans l'antimoine, 155—156; autre procédé, *J.* IX, 334. *Voyez* TEINTURE D'ANTIMOINE.

ANTIMONITE DE POTASSE, antimoine diaphorétique, lavé ou non lavé, contient de l'arsenic; Sérullas, *J.* VII, 435.

ANTIVEILLE, Basses-Pyrénées. Indication des substances qui entrent

APP

dans la composition de cette eau; elle contient de la glucyne; Pommier, *J.* XIV, 199.

AQUARA. Palmier qui fournit l'huile de palme, *J.* V, 243, 383; il fournit aussi le beurre de galam, 384. *Voyez* BEURRE DE GALAM.

APALACHINE. Remplace le thé, *J.* I, 89.

APHIS EVONYMI. Examen d'une matière blanche, déposée par cet insecte sur les feuilles du fusain d'Europe, (*evonymus europæus*, L.) par M. Lasaigne, *J.* IV, 526.

APHRODISIAQUES. Des médicaments aphrodisiaques en général, par M. Virey, *B.* V, 193; usités chez les Orientaux, *J.* VI, 322—323.

APHTES. Remède contre les aphtes; Norford, *J.* I, 475.

APIUM INVOLUCRATUM, Roxb. Plante cultivée dans les Indes, *B.* VI, 245.

APOCYNÉES ALIMENTAIRES; Virey, *J.* XIII, 505; usage médical de plusieurs plantes de cette famille chez les Indous, *J.* XIV, 515.

APOCYNUM INDICUM. Ses jeunes pousses sont alimentaires, *J.* VIII, 73.

APOTHICAIRE. Un apothicaire est-il susceptible d'être poète? *B.* II, 5; *voyez* aussi 54 et 184; sa distinction d'avec un pharmacien, *B.* IV, 424; histoire et serment des apothicaires, *B.* V, 481.

APPAREIL. Extrait du mot Appareil du *Dictionnaire technologique*, *J.* X, 308.

APPAREIL DISTILLATOIRE de M. Adam. Sa description, *B.* II, 537; charge de l'appareil, 541; eau-de-vie à 18°; 544; alcool, 545, 546; explication de la planche, 547; appréciation du titre des eaux-de-vie, 551. *Voyez* une réclamation de M. Frédéric Adam, *B.* III, 190. Appareil distillatoire, propre à suppléer aux ballons dans toutes les distillations à la cornue, où les produits de l'évaporation doivent être condensés, comme dans la préparation des éthers, *J.* II, 167, *fig.*; appareil distillatoire de M. Hector Jacquet, *J.* XII, 375.

— **ÉVAPORATOIRE**, pour l'évapora-

ARA

tion des sucs et autres liquides, au moyen de la vapeur d'eau, par M. Henry, *J. V*, 302, *pl.*; 289; description de cette planche, 307; appareil évaporatoire chauffé par la vapeur, *J. IX*, 348, *fig.*; appareil évaporatoire de M. Bernard-Derosne, *J. XVI*, 578.

— DE VAPORISATION par injection de MM. Verner et Gawin, *J. XIII*, 34.

— POUR FILTER sans le contact de l'air, par M. Donovan, *J. XI*, 519; appareil pour filtrer les liquides sans le contact de l'air, perfectionné par M. Riouffe, *J. XII*, 12.

— DE MADEMOISELLE GERVAIS. Ne recueille qu'un peu de vin volatilisé, *J. X*, 410; *XII*, 199.

— DE WOTELF modifié, *J. X*, 183 *et suiv.*

APPAREILS FUMIGATOIRES établis à l'hôpital Saint-Louis, sur les dessins de M. Darcet; leur description, *J. IV*, 110—120.

AQUA TOFANA. Poison lent, *J. II*, 39.

ARACHIDE. Sa culture en Italie; quantité d'huile produite par ses semences; propriétés de cette huile; chocolat d'arachide, *B. II*, 417; le gâteau dont on a exprimé l'huile, contient de la fécule et une matière sucrée, 418; ses semences fournissent une huile saponifiable, du chocolat, etc., par Cadet, *J. I*, 37; quantité d'huile qu'elles fournissent, *J. VIII*, 231, 234; propriétés et saveur de cette huile, 232, 233; description de la plante, 232, 233; sa racine est sucrée, 233; elle pousse sans culture au Brésil et à Saint-Domingue, 232, 233; on la cultive en Espagne et en Italie, 232; on la cultive encore dans les départemens méridionaux de la France, 232, 234.

ARACHIS HYPOGÆA. Croît dans le midi de la France, *J. VIII*, 67.

ARAINÉE. Observations d'histoire naturelle, faites sur celle appelée *arana domestica*, L., par M. Audibert, *J. VI*, 325 *et suiv.*

— NARCOTIQUE, *J. XII*, 476.

— VÉSICANTE. Employée aux États-Unis; Virey, *J. VIII*, 249.

ARE

41

ARANEA VIPERINA, Afz. Est fort dangereuse, *J. II*, 400.

ARBOL A BREA. Sa description, *J. IX*, 46; propriétés de la résine qu'il fournit, 45—47. *Voyez* RÉSINE DE L'ARBOL A BREA.

ARBOUSES. Peuvent fournir de l'eau-de-vie, *B. VI*, 35.

ARBRE remarquable par sa grosseur, *J. III*, 135.

— DE DIANE. Est un amalgame solide de mercure et d'argent, *J. III*, 426.

— A PAIN. *Voyez* ARTOCARPUS INCISA.

— DE SATURNE. Est un alliage de plomb et de zinc, *J. III*, 426.

— DE LA SCIENCE DU BIEN ET DU MAL (recherches sur l'), *B. VI*, 375.

ARBRE-FONTAINE GIGANTESQUE, *phytocrene gigantea*, *J. XIV*, 259.

ARBRES PLUVIEUX, *J. XII*, 145.

— A SUIF; Virey, *J. VIII*, 459.

— VERTS. Cause pour laquelle des arbres conservent leurs feuilles en hiver, *J. V*, 406.

ARBUTUS UNEDO, L. Son fruit contient du sucre qui peut donner de l'eau-de-vie par la fermentation; Precht, *J. VI*, 547; ils peuvent fournir du sucre liquide, de l'eau-de-vie et du vinaigre, *J. IX*, 174.

ARCUEIL. Composition de l'eau d'Arcueil, *J. XII*, (*note*) 367; composition d'un dépôt formé par l'eau d'Arcueil, 308.

ARDENNES (analyse d'une eau salée du département des), par M. Wabart Duème, *J. XIII*, 627; sa composition, 632.

ARECA. Caractères chimiques des fruits du genre *areca*, *J. XIV*, 433.

— CATRECO, L. Essai analytique sur les fruits de ce palmier, par M. Morin, *J. VIII*, 449; propriétés de la matière rouge, insoluble, 452, de la matière huileuse, verdâtre, 453; composition des fruits, 455; ils servent pour préparer un cachou, *J. XIII*, 229.

— PASSAL ACQUE. Espèce établie sur un fruit trouvé dans le cercueil d'une momie, *J. XIV*, 433.

ARÉOMÈTRE perfectionné par M. Lavigne, *B.* I, 567; pour les surs, par M. Astier, *B.* II, 366; réflexions de M. Henry, 367; note sur le perfectionnement des aréomètres, par Cadet, *J.* I, 316; ce qu'on entend par aréomètre (extrait du *Dictionnaire technologique*), *J.* X, 310; définition des aréomètres, comment ils sont gradués, *J.* XVI, 482—483.

— **DE BAUMÉ.** Comment il est divisé et sur quoi cette division est établie, *B.* IV, 154; son appréciation pour connaître différentes densités, *J.* VIII, 556; il est très-utile pour connaître la valeur des dissolutions de chlorure de sodium, 561; formule pour les densités correspondant aux degrés de l'aréomètre de Baumé, pour les acides, *J.* XVI, 485—486; table des pesanteurs spécifiques correspondant aux degrés du pèse-acide de Baumé, 488.

— **DE CARTIER.** Formule pour trouver la densité correspondant à un degré donné de l'aréomètre de Cartier, *J.* XVI, 486—487; table des pesanteurs spécifiques correspondant aux degrés de l'aréomètre de Cartier, 489.

— **CENTIGRADE** ou **ARÉOMÈTRE DE BAUMÉ**, perfectionné par M. Bordier-Marcet, *B.* IV, 154; sa graduation, 152; graduation de l'aréomètre de Baumé, 154; inconvénient de ce dernier aréomètre, 154 *et suiv.*; usages de l'aréomètre centigrade, 157.

— **RÉVEIL**, indiquant les changements de densité survenus dans un liquide par la chaleur; *J.* VI, 240. *Voyez* **HYDROMÈTRE**.

ARGEMONE MEXICANA. Fourniture huile aussi active que celle du *crotontigium*, *J.* XIV, 75.

ARGENT. Précipitation de ce métal au moyen du cuivre, par M. Gay-Lussac, *B.* IV, 407; procédé pour en séparer le cuivre, *J.* V, 563; l'argent absorbe de l'oxygène pendant sa fusion et l'abandonne en se refroidissant; Lucas de Schieffeld, *J.* VI, 288; analyse de cet oxyde par Dalton, 289; départ de l'argent allié au cuivre, par

l'acétate de potasse; Duméril, 296; séparation de l'argent d'avec le cuivre, en chauffant le nitrate de ces deux métaux, par M. Brandenbourg, 385; capsule d'argent rongée par un hyposulfite, *J.* XIII, 28; précipité d'argent semblable au précipité pourpre de Cassius, mais ne colorant pas le verre, par Frick, *J.* XV, 436; l'argent se dissout dans une solution de chlorure de sodium, et il se forme un chlorure double de ces deux métaux; un solum de sulfate de fer dissout aussi l'argent; l'acide sulfurique étendu d'eau, qui n'attaque pas l'argent à la température ordinaire, peut le faire si on y ajoute du sulfate de fer, 437; la potasse ne décompose pas le chlorure double d'argent et de sodium; action de l'ammoniaque sur les sels solubles et sur les sels insolubles d'argent, 438; l'argent se dissout dans le nitrate neutre de cuivre et peut cristalliser; on l'en précipite par le cuivre, *J.* XVI, 134—135; mémoire sur les procédés d'amalgamation appliqués aux minerais d'argent, par M. Karsten; procédé imaginé par Medina, 769; décomposition du sulfure d'argent, 770—771. *Voyez* **SULFURE D'ARGENT**. Les chlorures de fer et de cuivre n'exercent point une action immédiate sur le sulfure d'argent dans le procédé d'Amérique; ce sulfure n'est jamais entièrement décomposé, 771; action du sel marin, 774 *et suiv.* *Voyez* **CHLORURE D'ARGENT**, **CHLORURE DE SODIUM**. Théorie du procédé d'amalgamation américain, 775—776; le procédé de Saxe est plus avantageux que celui d'Amérique, 776—777; avantages que présente l'emploi du fer sur celui du cuivre, 777; procédé proposé par M. Karsten, 777—778; conditions essentielles à bien observer, dans ce nouveau procédé, 778.

— **ANTIMONIAL.** Manière dont il se comporte avec le chlorure de cuivre, *J.* XVI, 774.

— **ARSENICAL.** Manière dont il se comporte avec le chlorure de cuivre, *J.* XVI, 774.

— **DE COUFELLE**, contenant de l'arsenic, *J. X*, XI, 487, 488 — 489.

— **CUPRIFÈRE**. Procédé pour extraire l'argent uni au cuivre, en les combinant au soufre, les convertissant en sulfate par la chaleur, calcinant pour réduire le cuivre à l'état d'oxide, et l'argent à l'état métallique : on les sépare par l'acide sulfurique; Serbat, *J. XII*, 182 — 184.

— **FULMINANT**. Ses usages, ses inconvénients, *B. I*, 189 — 190; accidents causés par cette préparation chimique, *B. II*, 382.

— **POLE**. Son emploi comme réactif, *B. II*, 266.

ARGILES. Contiennent de l'ammoniaque, *J. XIII*, 282 — 284; elles lui doivent probablement leur odeur, 283.

ARGONAUTE. (*Conchy.*) Manière dont cet animal se meut sur l'eau, *J. XI*, 28; l'animal qui sécrète cette coquille, est un gastropode, *J. XIV*, 590.

ARGUEL. Les feuilles de cette plante sont employées pour falsifier le séné; moyen de les distinguer, par M. Colladon, *J. III*, 107 et 109.

ARICA (l'écorce d') contient un alcaloïde qui n'est pas vénéneux, *J. XV*, 568. *Voyez* ALCALOÏDE.

ARILLE. Ce que c'est; Virey, *B. VI*, 7.

ARISTOLOCHIA. Plusieurs plantes de ce genre contiennent de l'ulmine et de la fécule, *J. VI*, 565; usages de plusieurs plantes du genre aristolochia dans l'Indostan, *J. XIV*, 511.

— **GRANDIFLORA**. Sa racine fraîche passe pour vénéneuse, *J. XIII*, 295.

— **SEMPERVIRENS**, Forsk. Employée contre les morsures de serpents, *B. VI*, 245.

— **SERPENTARIA**, L. Analyse des racines de cette plante, par M. Chevallier, *J. VI*, 565 et suiv.; description de la plante, 566; la racine contient un principe analogue à celui du *quassia amara*, de la *bryonia alba*, etc., 568 — 569; composition de cette racine, 570.

ARISTOTELIA MACQUI, l'Hérit. Fournit un vin rafraichissant, *B. VI*, 245.

ARMEL. Sommités et semences du *peganum harmala*; la *ruta montana* porte aussi ce nom; leurs propriétés, leurs usages, *J. IX*, 215.

ARMOISE. N'a pas les propriétés médicales que les anciens médecins lui attribuaient, *J. IX*, 335.

ARNICA (fleurs d'). Sont altérées par les insectes, *B. III*, 120; examen chimique des fleurs d'*arnica montana*, L., par MM. Chevallier et Lassaigne, *J. V*, 248; elles contiennent une matière analogue à la cytosine, 251; leur composition, 252; les propriétés de l'arnica sont douteuses, *J. IX*, 135; les feuilles peuvent se fumer, *J. XIV*, 200.

ARNO (val d'). Considérations géologiques sur le terrain de transport de cette contrée, par M. Bertrand Geslin, *J. XIV*, 584 — 585.

AROMATES D'ORIENT. Étymologie de quelques-uns d'entre eux, par M. Virey, *J. VI*, 391.

AROME. L'odeur qui s'émane d'un corps, paraît due à la combinaison d'un corps souvent inodore avec un véhicule odorant par lui-même; Robiquet, *J. VIII*, 293 — 294; recherches sur le principe aromatique des corps, par M. Couerbe, *J. XV*, 597 et suiv.; il suffit d'ajouter de l'acide sulfurique à un corps organique, même inodore, pour qu'il prenne une odeur sensible, 598 — 600; l'arome est un principe immédiat, inaltérable et soluble dans les huiles volatiles, 600; M. Robiquet pense que, dans beaucoup de cas, le principe aromatique a besoin d'un véhicule pour devenir perceptible, 600 — 601; différence de ces deux opinions, 601.

AROMITE. Principe immédiat des végétaux, établi par M. Desvauz, *J. II*, 455.

AROW-ROOT. Porte le nom de moussache à la Martinique; cette fécule a une saveur particulière, *J. XIII*, 24; l'arrow-root peut se distinguer des autres féculs, 558 — 559; composition élémentaire de l'arrow-

root desséchée à différentes températures; W. Proust, *J. XIV*, 234; cette composition a beaucoup de rapports avec celle du sucre de miel, 235; la racine du *curcuma angustifolia*, Roxb., fournit de l'arow-root préférable à celui du *maranta arundinacea*, *J. XIV*, 459; l'arow-root a des grains plus volumineux que ceux de l'amidon, *J. XV*, 131; un volume donné d'arow-root, pèse plus qu'un même volume de moussache, 132.

— DES INDES ORIENTALES vient du *maranta arundinacea*, et de l'*amomum angustifolia*, *J. XVI*, 297. Voyez MARANTA INDICA.

ARRACHA. Ombellifère vénéneuse qui fournit une sève vénéneuse, *J. XVI*, 761.

ARRACK. Eau-de-vie préparée dans l'Indostan, *J. XIV*, 462—463; arrack des Chinois, 508.

ARSENATE D'ARGENT. Trouvé dans du nitrate d'argent sur lequel on avait rectifié de l'acide nitrique, *J. XI*, 487—489.

— DE CINCHONINE. Cristallise difficilement, *J. VII*, 59.

— DE COBALT. Est soluble dans l'acide nitrique, *J. XV*, (note) 292.

— DE FER. Ne se décompose point entièrement par la calcination, *J. XIV*, 606—607.

— DE QUININE. Il peut cristalliser, *J. VII*, 86.

— DE SOUDE. Sa préparation et son emploi comme fébrifuge; par M. Fodéré, *B. II*, 322; note sur la préparation simultanée de ce sel et de l'acide acétique, en décomposant l'acétate de soude par l'acide arsenique; Boullay, *B. III*, 263; arseniate de soude liquide de la Pharmacopée universelle de Swédiaur; Cadet, *J. I*, 540.

ARSENIC. Moyens employés pour le reconnaître lorsqu'il est mêlé à d'autres substances, *B. I*, 372; moyen de le reconnaître dans le soufre; 564; observations sur ce sujet, *B. II*, 415; l'arsenic métallique n'est pas susceptible d'empoisonner, *B. VI*, 282; emploi de ses préparations en médecine, *J. V*, 324; arsenic contenu

dans plusieurs antimoine du commerce; Sérullas, *J. VI*, 588; les préparations antimoniales, usitées en médecine, contiennent de l'arsenic; Sérullas, *J. VII*, 425; procédé pour reconnaître l'arsenic en le transformant en alliage avec l'antimoine, 438; le chlorure d'antimoine et l'émétique ne contiennent pas d'arsenic, 433, 435, 436, voyez la note au bas de cette page; procédé des alliages pour reconnaître l'arsenic dans les empoisonnements, 438—439; procédé de Klaproth pour reconnaître l'arsenic dans l'antimoine, *J. VIII*, 155—156; densité de l'arsenic; Guibourt, *J. XII*, 25; note sur une combustion spontanée de l'arsenic métallique que, sous le nom de cobalt, on emploie pour détruire les mouches, *J. XIII*, 433, 450—451; procédé pour reconnaître les plus petites traces d'arsenic uni au soufre, par MM. Geiger et Reimann, *J. XV*, 11; action de l'arsenic sur la potasse à différentes températures; Soubeiran, *J. XVI*, 337—339; action de l'arsenic sur la soude et la baryte hydratées, 339; sur la chaux hydratée, la baryte et la chaux caustiques, 340. Voyez ACIDE ARSENIQUEUX.

ARSENITE D'ARGENT. Ne se convertit point en arseniate par l'action de l'acide nitrique, *J. XI*, 488—489.

— DE CUIVRE. Action de la potasse sur cette combinaison; Vauquelin, *J. IX*, 230; procédé pour le préparer, 560.

ARSENIURE DE CUIVRE. Obtenu en décomposant le sulfate de cuivre par l'hydrogène arseniqué; son analyse et sa composition; Soubeiran, *J. XVI*, 346—347.

— DE ZINC. Étant traité par l'acide sulfurique étendu d'eau, ou par l'acide hydrochlorique, donne de l'hydrogène arseniqué pur, *J. XVI*, 337; l'alliage inattaquable qui reste dans le vase opératoire n'est point de l'hydrure d'arsenic, mais un sous-arseniure de zinc, 350.

— D'HYDROGÈNE. Il en existe deux, un solide et l'autre gazeux, *J. XVI*,

335. Voyez HYDROGÈNE ARSENICÉ et HYDRURE D'ARSENIC.

— MÉTALLIQUES. M. Soubeiran ne put obtenir d'arseniures métalliques en décomptant les arseniates, *J. XVI*, 337.

ARTS CHIMIQUES (de plusieurs substances employées dans les), et dont l'origine est peu connue; Cadet, *J. I*, 464.

ARTEMISIA CORULESCENS. Plante employée comme fébrifuge en Italie, *B. VI*, 346.

ARTHRITIS. Guérie par l'usage du colchique; par M. Want, *J. I*, 192; emploi de l'acétate d'ammoniaque dans cette maladie, *J. XII*, 262.

ARTOCARPUS INCISA, arbre à pain. Quantité de fécule fournie par le fruit de cette plante, *J. XVI*, 313; analyse de ce fruit, 313 et suiv.; albumine, 314—315; ce fruit est très-aqueux, 315; savon végétal, proportions de fécule, d'albumine et de savon végétal contenus dans ce fruit, 316; examen du marc de ce fruit, 317; sa composition, 319.

— Ioca. Contient une fécule peu agréable, *J. XVI*, 313.

ARUM. Plusieurs plantes de ce genre ont des feuilles comestibles, *J. VIII*, 71; recherche infructueuse du principe âcre de la racine d'arum, *J. XII*, 156—157; emploi des diverses parties des arum dans l'Indostan, *J. XVI*, 511; la fécule fournie par plusieurs plantes du genre arum, est peu abondante et désagréable, *J. XVI*, 312—313.

— GLOCASTIA. Confondu avec les *nymphaea lotus* et *nelumbo*, L. par Plue, *J. IX*, 28; sa racine est alimentaire, naturelle d'Égypte; cette plante est naturalisée en Italie; les Arabes le nomment *koulkar*, 29.

ARUNDO-DONAX. Analyse de la racine de cette plante, par M. Chevallier, *J. III*, 244. Voyez CANNE de Provence.

ASARUM EUROPEUM, L. Analyse des racines de cette plante, par MAJ. Lassaigue et Faneulle, *J. VI*, 561; sa composition, 565; indication

d'une analyse de la racine de cette plante, par M. Regimbeau qui y a trouvé une matière particulière (asarine). La racine d'*asarum* se substitue à celle d'*ipécuanha*, *J. XIV*, 200.

— CANADENSE. Son emploi contre le tétanos, par le docteur Firth, *J. VI*, 88.

ASCLÉPIAS. Plusieurs plantes de ce genre sont alimentaires, *J. VIII*, 73; les Indous remplacent l'*ipécuanha* par plusieurs racines de plantes du genre *asclépias*; d'autres plantes sont considérées comme antisyphilitiques et d'autres comme caustiques, *J. XIV*, 511.

— ASTHMATICA. W. Fournit une racine vomitive, *B. VI*, 245.

— CURASSAVICA. Émétique, *J. III*, 463.

— GIGANTEA, L. K. et Mirbel. Histoire naturelle et toxique de cette plante par M. Ricord - Madiana, sa synonymie, *J. XVI*, 92; espèces observées aux Antilles, 93; lieu où croît l'*asclépias géant*, 94; sa description très-détaillée, 94—97; les chenilles du papillon, la jeune négresse, dévorent les feuilles de l'*asclépias curassavica*, à côté de l'*asclépias gigantea*, sans toucher à ce dernier, 97; ces chenilles en mangent cependant les feuilles quand on ne leur donne pas d'autre nourriture, 98; expériences qui constatent la propriété vénéneuse du suc laiteux de l'*asclépias gigantea*, 98—102; le suc laiteux desséché est moins actif; 102—103; le décoctum de la racine fraîche de cette plante est vénéneux, 103—104; la racine sèche est aussi très-dangereuse, 104—105; analyse du suc laiteux, 105; sa composition, 108.

— PROGERA, Forsk., *B. VI*, 245; ses feuilles sont recouvertes d'une matière sucrée, 246; il produit de la manne, *J. XIII*, 346.

— SYRIACA ('analyse de'), par John, *B. VI*, 77.

ASMONICH. Nom du *cinchona furcata*, *B. II*, 316; l'*asmonich* des Péruviens paraît être un *quina nova*, *J. XVI*, 229.

ASPARAGINE. Ses propriétés et sa classification ; Desvaux, *J. II*, 444 ; elle n'est point azotée, selon M. Robiquet ; note de M. Desvaux, *J. III*, 47 ; la racine de grande consoude contient de l'asparagine, *J. XIII*, 403 ; substances chez lesquelles on en a trouvé, (*note*) 477 ; description des cristaux de l'asparagine, et sa comparaison avec le malate acide d'albéine de M. Bacon, par M. Plisson, 489 — 491 ; ces deux matières paraissent tout-à-fait identiques ; l'agédoite, isolée de la réglisse par M. Robiquet, paraît leur ressembler beaucoup, 491 ; asparagine trouvée dans la consoude, 492. *voyez* la note, 492—493, 635—636. Sa forme cristalline, 636 ; rapport sur l'identité de l'asparagine et de l'agédoite (*ind.*), *J. XIV*, 145—146. *Voyez* AGÉDOITE. L'asparagine, traitée par l'hydrate de plomb, se transforme en acide aspartique ; Plisson, *J. XV*, 268 ; analyse de l'asparagine, *J. XVI*, 604 *et suiv.* ; sa composition, 609 ; monographie de l'asparagine, par MM. Henry fils et Plisson, *J. XVI*, 713 ; découverte de l'asparagine, chimistes qui s'en sont occupés, noms qu'elle a portés, substances où on l'a trouvée, 715 ; extraction de l'asparagine des jeunes pousses d'asperges et de la racine de guimauve, 716 ; propriétés physiques de l'asparagine, 717 ; manière dont elle se comporte lorsqu'on la chauffe, 717—718 ; action du phosphore, du soufre, du chlore, du brome et de l'iode ; sur l'asparagine, 718 ; quantité d'asparagine que l'eau peut dissoudre ; étant dissoute, elle se transforme en aspartate d'ammoniaque, *ibid.* ; elle est insoluble dans l'alcool, l'éther, les huiles fixes et volatiles ; elle se comporte comme un acide faible, 719 ; traitement de l'asparagine par les alcalis caustiques et la chaleur, 719—721 ; le carbonate de potasse la transforme en carbonate d'ammoniaque et en aspartate de potasse ; manière dont se comporte l'asparagine avec la solution

de bi-carbonate de potasse et le carbonate d'ammoniaque saturé, 721 ; discussion des faits précédents, manière dont on peut envisager la composition de l'asparagine, 721—722 ; action des acides sulfurique, hydrochlorique, nitrique, acétique et iodique, sur l'asparagine, 724 ; réactifs qui sont sans action sur elle, 724—725 ; son action paraît nulle sur l'économie animale, et elle ne communique pas à l'urine la même odeur que les asperges ; sa composition en poids, 725 ; sa composition atomique ; elle peut être représentée par une combinaison d'ammoniaque, d'hydrogène bi-carboné, de cyano-gène et d'acide carbonique ; son poids atomique, 726 ; rapport de MM. Chevreul et Sérullas, sur la monographie précédente, 729 *et suiv.*

— BILIAIRE ; Tiedmann et Gmelin, *J. XIII*, (*note*) 477.

ASPARTATE. Recherches chimiques sur les aspartates, par M. Plisson, *J. XV*, 271 *et suiv.* ; propriétés et préparation générales des aspartates, 271 ; aspartates neutres à base organique, 273—274 ; analyse et composition des aspartates neutres, 274—276 ; aspartates bi-basiques, leur analyse et leur composition, 276—278. *Voyez* chaque **ASPARTATE**.

— D'AMMONIAQUE, liquide. Devient acide par la concentration, il est très-soluble dans l'eau et cristallise difficilement, *J. XVI*, 724.

— DE CUIVRE. Préparation et propriétés de ce sel, *J. XVI*, 723.

ASPERGES. Leurs fruits peuvent éprouver la fermentation vineuse, et par conséquent fournir de l'alcool, *J. VIII*, 495—496 ; analyse de la racine de cette plante, par M. Dulong d'Astafort, *J. XII*, 278 ; sa composition, 284 ; *voyez* une note de M. Dulong d'Astafort, relative à des observations des rédacteurs du journal, sur les matières gommeuse et sucrée, 559—560 ; l'odeur de l'urine des personnes qui ont mangé des asperges ne peut lui être com-

muniquée, ni par l'asparagine, ni par l'eau distillée d'asperges; c'est l'extrait aqueux qui jouit de cette propriété, *J. XVI*, 725.

ASPHALTE ou **BITUME** de Judée (recherches d'histoire naturelle sur l'), par M. Virey, *J. VIII*, 235; son emploi dans les constructions, 236, 240; pour calfeutrer les navires, pour embaumer, 237; signification de son nom hébreu, son aspect, 238; l'asphalte, quoiqu'étant plus dense que l'eau distillée, surnage celle du lac Asphaltique, 238—239; le bassin du Jourdain est volcanique, 239—240.

ASPHYXIE. Ouvriers asphyxiés dans une mine de houille, par un gaz qui n'éteignait pas les lumières; C.-L. de Mathieux, *B. II*, 376; remarque sur l'insufflation de l'air, et remplacement de la fumée de tabac par l'électricité, *J. XII*, 206; danger d'insuffler de l'air dans les poumons pendant l'asphyxie, 544.

ASPIC ROUGEATRE. Sa description, ses variétés, endroits où on le trouve; Virey, *J. XIII*, 383 et suiv.

ASSA-FETIDA. Son analyse, par M. Pelletier, *B. III*, 556; récolte de l'assa-fetida, ses propriétés physiques, 557; son analyse par divers chimistes, 558; il contient une substance analogue à la gomme de Bassora, 561; examen de la gomme et de la résine d'assa-fetida, 562; cette résine, exposée à l'air et à la lumière, se colore en rouge, 563; composition de l'assa-fetida, 556; son nom chinois, sa récolte, son choix, *J. II*, 124; note sur les semences de la plante qui fournit cette gomme-résine, par M. Virey, *J. VII*, 146; l'assa-fetida se mange dans l'Inde, *J. XIV*, 459; *le ferula persica* fournit de l'assa-fetida, *J. XVI*, 138, 761.

ASSAISONNEMENTS. Leur abus à la campagne, *J. IX*, 336—337.

ASSEMBLÉE générale des pharmaciens du département de la Seine, pour demander la suppression de plusieurs abus relatifs à la pharmacie, *J. XIV*, 580—581, 634.

ASTHME. Remède de M. Loeb-

enstein-Loebel contre cette maladie, *J. IV*, 24; l'asthme présente des caractères d'acidité, *J. XIV*, 21—22.

ASTRAGALE. Sa racine employée contre la syphilis, *J. IV*, 143.

ASTRAGALUS AETHIOPICUS. Notice sur la valeur des semences de cette plante, pour remplacer le café, par M. Vogel, *J. X*, 496. *Voyez* CAFÉ.

ASTRINGENS. *Medicamens astringens indigènes des États-Unis d'Amérique*, *J. III*, 178.

ATAR. Huile volatile de roses, *B. I*, 570.

ATCHAR de l'Inde. Différens fruits et autres parties de végétaux, confits dans le vinaigre, *J. IX*, 317—319.

ATECH-GAH. Source de feu ou de naphte enflammé, près de Bakou, dans la Perse septentrionale, et des autres sources de bitume de la presqu'île d'Apcheron, d'après les voyageurs les plus récents, par M. Virey, *J. VI*, 209 et suiv.

ATMOMETRE. Instrument destiné à mesurer la quantité de vapeur qui s'échappe d'une surface humide; Leslie, *J. XIV*, 226.

ATMOSPHERE de la mer Baltique (expériences sur l'), par M. Vogel, *J. VII*, 464; cette atmosphère contient moins d'oxigène que celle qui est à la surface de la terre, et fort peu d'acide carbonique, 463; elle contient du sel marin, 464—465, elle contient un acide indéterminé, selon Hermbstædt, *J. IX*, 501; et une matière colorante rouge, 502. *Voyez* NITRATE D'ARGENT.

L'atmosphère de la Manche contient de l'acide hydrochlorique et ne contient pas d'acide carbonique, *J. IX*, 502; cause de l'état électrique de l'atmosphère; Pouillet, *J. II*, 277—278.

ATOME. Définition de l'atome simple; Berzélius, *J. VI*, 332; dissertation sur le volume des atomes, et sur les modifications qu'il subit dans les combinaisons chimiques, par M. P. Boullay, *J. XVI*, 398; rapport qui existe entre la cohésion et le volume des atomes, 404—405.

ATOMES ÉLÉMENTAIRES. Leurs poids relatifs; Berzelius, *J. IX*, 208.

ATRACTYLIS GUMMIFERA, *L.* Note sur la matière glutineuse, usitée dans l'Orient, que produit cette plante, *J. XII*, 256.

ATRIPLEX. Ce genre contient des espèces alimentaires, *J. VIII*, 72.

ATROPATE D'ATROPIN. Son existence, *J. IX*, 377.

ATROPINE. Sa découverte, par Brandes, *J. VI*, 47; ses propriétés, 290, 529; composition du sulfate d'atropine, 530; son extraction, quelques-unes de ses propriétés physiques, 548; sels d'atropine, 548, 549; sa capacité de saturation, 549; doutes élevés sur son existence, *J. XIV*, 256 — 257; atropine obtenue par M. Tilloy, 626, 635; son extraction, 658 — 659; ses propriétés, 659 — 660; le procédé de M. Tilloy pour obtenir l'atropine n'a pas réussi aux rapporteurs, et la matière que, sous ce nom, il a envoyée à l'académie de médecine, n'est pas une substance pure, *J. XV*, 184 — 185.

AUDINAC (analyse de l'eau minérale d'), par MM. Lafont et Magnès, *B. II*, 177.

AUGIA SINGENSIS; Loureiro. Produit le vernis de la Chine, *J. XV*, 526.

AULNE, *Betula alnus*, *L.* Peut avantageusement remplacer le chêne pour le tannage des cuirs; Cadet, *J. III*, 105; quantité de principe tantant qu'il renferme, 104.

AUNÉE (analyse de la racine d'), par M. Funke, *B. II*, 565; propriétés de l'huile cristallisée, 566; résumé, 568.

AURADE. Matière cristalline, particulière, extraite de l'huile volatile de fleurs d'oranger; Plisson, *J. V*, 156. Voyez **HUILE VOLATILE DE FLEURS D'ORANGER**.

AURICULAIRE BLEUE, *Telephora caerulea*, Schadren. Son analyse par M. Chevallier, *J. VI*, 505; nature de son principe colorant, 507; sa composition, 508.

AURONE MALE, proposée comme

succédanée du thé, par M. Pesche; *J. I*, 186.

AURORE BORÉALE. Les aurores boréales exercent, à de très-grandes distances, une action sur l'aiguille aimantée; Arago, *J. XIV*, 154; *XV*, 314; aurores boréales observées en Amérique, *J. XV*, 262.

AUTOCLAVE. Avantage de son emploi pour préparer différents médicaments, *J. VI*, 315; préparation du sirop de tolu et des tablettes de bouillon, au moyen de l'autoclave, par M. Grammaire, 367.

AVA ou KAWA. Recherches sur la racine qui porte ces noms, par M. Virey, *J. XII*, 117, 122.

AVESNES (composition de l'eau minérale d'), *B. II*, 75; composition de l'eau de la grande fontaine d'Avesnes, par M. Tordeux, *J. VII*, 396.

AVIS. Le journal de pharmacie ne reçoit que les annonces scientifiques, *J. IV*, 239; avis aux correspondants du journal, *J. V*, 513.

AVOCATIER. Synonymie de cet arbre, son origine à l'île de France, sa hauteur, *J. XV*, 42; description de l'avocatier; il y en a six variétés, 43; on mange son fruit, il est aphrodisiaque, 44; autres propriétés de ce fruit, des insectes le devorent à Caraccas, il n'en est pas de même aux Antilles, 45; description du noyau, il contient une liqueur propre à marquer le linge; son amande n'est pas vénéneuse, 46; analyse chimique du fruit de l'avocatier, 84 et suiv.; fibrine végétale, 86; composition de l'huile jaune, 87; huile verte, 87 — 88; laurine, 89 — 91; gomme, 92 — 93; huile jaune, 93; ligneux, 94; composition générale du fruit de l'avocatier, 94 — 95; analyse chimique de la graine de l'avocatier, 143 et suiv.; amidon, 144; amidine, matière céroïde, soluble dans l'eau, 145; extractif, 146; matière qui tache le linge d'une manière indélébile, extrait noirâtre, 148; savon-végétal, huile roussâtre, 149; sa composition, 150.

AVOINE. Expériences sur un principe odorant, contenu dans le fruit de cette plante, par M. Journet, *B.* VI, 337; son analyse, par M. Vogel, *J.* III, 213; elle ne contient pas de gluten, mais une matière azotée non élastique, 213; sa composition, 213 et 219.

AVOIRA. Voyez AOUARA.

AX. Propriétés des eaux minérales de cet endroit, *J.* I, 319 — 320; composition des eaux de Breil et du Teix, 321.

AXINITE. Elle contient de l'acide borique; Vogel, *J.* IV, 337 — 339.

AXONGE DE POAC. Son examen; par M. Chevreul: sa préparation, *J.* I, 376; sa saponification, 374, 376; son analyse, par M. Chevreul, 381; elle contient deux corps gras différens, 382; sa composition, suivant M. Bracconnot, 386; l'axonge exposée dans un endroit humide, subit une altération particulière, et devient très-propre pour éteindre le mercure, *J.* XIV, 289; l'air n'entre pour rien dans cette altération, 290; substances qui peuvent subir un pareil changement, 291; vains essais pour isoler une matière qui aurait pu être la cause de ce changement, 292; les

charcutiers périsent l'axonge avec de l'eau, pour lui donner du poids, on ne doit point la conserver à la cave, 293; sa distillation. Voy. Corps gras (leur distillation) et SUIF.

AYA-PANA (l') peut remplacer le thé, *J.* I, 563; son emploi médical, et caractères de ses feuilles, *J.* XV, 8; son examen chimique, 8 — 10; sa composition; Waffart, 10.

AZEITE DE SASSAFRAS. Huile d'une plante de la famille des laurées, *J.* X, 547.

AZEL. Nom arabe de la baleine qui fournit l'ambre gris, *J.* V, 392.

AZOTE. Son analogie avec le phosphore, *J.* III, 460; source de ce gaz, dans le comté de Reusslaer, New-Yorck, *J.* IX, 120; procédés pour reconnaître l'azote dans les substances organiques, sans en apprécier la quantité, *J.* XVI, 273 — 274; formules et nomenclature des combinaisons d'azote et d'oxygène, 491 — 492; l'azote contenu dans le charbon animal, est de nul effet dans la décoloration. Voyez CHARBON ANIMAL.

AZOTURE DE CARBONE. Sa composition, *J.* V, 561.

AZUR, contient du nickel, *J.* XIV, 569.

B

BABLAH. Fruit d'une légumineuse présenté à la Société de Pharmacie, par M. Mitouart, *J.* XII, 197; voyez une note de M. Virey, *J.* XI, 313, et la note 2, *B.* II, 386; ses semences ont levé après avoir été semées à Corbeil, *J.* XII, 197; drap teint en noir par le bablah, 374; ses avantages pour la teinture, 533 — 535; substances qui entrent dans sa composition, (note) 535.

BACCHARIS. Genre qui produit le baume des îles de France et de Bourbon, *J.* VII, 188 — 190.

BACHENIN, nom arabe du *κόριον*, *J.* IX, 27. Voyez ΚΟΡΙΟΝ.

BACHENINE. Lotus des Égyptiens, *J.* XVI, 645.

BADAMIER de Malabar. A un fruit huileux, *J.* VIII, 458.

BADIANE. Son nom chinois, *J.* II, 124.

BAGNÈRES-ADOUR. Composition des eaux minérales de la source dite la Reine, de cet endroit, *J.* I, 166.

BAGNÈRES-DE-LUCHON. Analyse des eaux minérales de cet endroit, par M. Poumier, *J.* I, 165.

BAGNIÈRES (Saint-Félix de). Analyse de l'eau minérale de cet endroit, par M. Vergue, *B.* II, 127; sa composition, 128.

BAGNOLES, département de l'Orne (établissement des bains de), *B.* VI, 379; faits observés par MM. Vauquelin et Thierry aux sources de Bagnoles, 70.

BAGUENAUDIER, *Colutea arborescens*. Sert à falsifier le séné de la *cassia obtusifolia*, *J.* III, 109—110.

BAIES (des) mucilagineuses, sucrées, alimentaires; Virey, *B.* VI, 22.

— **DE LAURIER**. Leur examen chimique, par M. Bonastre, *J.* X, 30; traitées par l'alcool, on obtient des cristaux, 31; examen de ces cristaux (laurique), 32—33; huile de baies de laurier, 34; sa stéarine, 35; matière résineuse, 35—36; traitement aqueux, distillation, 36; extrait gommeux, fécule, matière analogue à la bassorine, 37; composition des baies, 38: *Voyez* LAURINE.

— **DE MORELLE**. Leur suc indique la présence des acides et des alcalis, *B.* II, 576.

BAINS. Nombreux avantages qui résultent de leur emploi dans plusieurs maladies, *J.* V, 376; adresse d'un établissement de ces bains, formé à Paris, *J.* V, 377; classification des bains, *J.* IX, 337; bain thérapeutique, 338.

— **D'EAUX SULFUREUSES ARTIFICIELLES** (examen chimique des deux liqueurs vendues par MM. Triayre et Jurine, pour les), par MM. Boullay et Planche, *B.* I, 97; note additionnelle à ce mémoire, 145; lettre de MM. Triayre et Jurine au sujet de cette analyse, 199; réponse des rédacteurs, 202; formule d'un bain sulfureux et gélatineux, 205; composition de la solution saline gélatineuse pour ajouter au bain, 206; procès-verbal d'expériences faites pour déterminer la nature des eaux sulfureuses pour bains, fournies par l'établissement de Tivoli, 206.

— **DE VAPEURS** établis à Albi, département du Tarn, par M. Delbosc; description de l'appareil propre à cet usage, *J.* IV, 110; établissement public de bains de vapeurs dans Paris, *J.* V, 376; moyen d'éviter les va-

peurs d'acide sulfureux en faisant sortir les personnes des haignoirs où l'on fait des fumigations avec cet acide, par M. Tamqir, 508.

BAISONGE. Ce que c'est, par M. Virey, *J.* VI, 189.

BALANCIER GALVANIQUE de Zamboni, appliqué à la mesure du temps, *J.* II, 334: *Voyez* ELECTROMOTEUR AÉRIEN.

BALANITES *ÆGYPTIACA*, Delile. Son fruit trouvé dans un cercueil de momie et dans de la gomme arabique, *J.* XIV, 431—432. *Voyez* la note.

BALARUC (composition des eaux minérales de), par M. Fiquet, *B.* I, 278; par M. A. Saint-Pierre, *B.* II, 73.

BALEINE ARAGO. Cétacé qui échoua en 1829 sur les côtes du département des Pyrénées-Orientales, *J.* XV, 254.

BALENIOPHTERA *ARAGOUS*. Nom donné par M. Farines à un dauphin pêché aux environs de Méze, *J.* XV, (note) 413—414. *Voyez* DAUPHIN.

BAILLONS MÉTÉOROLOGIQUES pour faire des observations à une grande hauteur; Leslie, *J.* XIV, 227.

BALSAMODENDRUM MYRRHA. Produit la myrrhe, selon MM. Ehrenberg et Hemprich, *J.* XV, 282.

BANYULS-DELS-ASPRES. Énumération des coquilles fossiles trouvées à cet endroit, et circonstances géologiques qui les accompagnent, *J.* XIV, 25—26.

BAOBAB. Arbre d'un volume considérable, usage de ses feuilles; composition de son fruit, selon Vauquelin; Virey, IX, 159.

BAPHIA NITIDA, Decand. Fournit un bois rouge pour la teinture, nommé *cam-wood*, *J.* XIII, 284—285.

BARBEAU COMMUN, *Cyprinus barbus*, L. Analyse chimique des œufs de ce poisson, par M. Dulong d'Asfort, *J.* XIII, 521 et suiv.; matière à laquelle ces œufs paraissent devoir leur propriété vomitive, 527; composition des œufs, 529.

BAREGES (composition des eaux minérales de), source dite royale, *J.* I, 264.

BARÈGNE. *Voyez* ZOOCÈNE.

BAROMETRE perfectionné par M. Jecker; la hauteur du mercure est appréciée par son poids, *J. I.*, 413; baromètre en fer de l'invention de M. Fanchamp, *J. VI.*, 547; usage du baromètre; propriété sur laquelle il est fondé, *J. X.*, 310; baromètre de M. Gay-Lussac, perfectionné par M. Buntén, *J. XIV.*, 319; baromètre de huit à dix pouces de longueur; Vasseur (*ind.*), *J. XVI.*, 767.

BARTOGON. Thé en brique, de qualité inférieure, employé en Sibérie et dans la Grande-Tartarie, *J. XIII.*, 556.

BARYTE. Sa décomposition, *B. I.*, 333; sa combinaison rapide avec le chlore; Chevreul, *B. IV.*, 467; procédé pour séparer la baryte de la strontiane, 541; procédé pour obtenir promptement la baryte pure, en décomposant le sulfate, *B. V.*, 25; observations sur ce procédé, 81; la baryte décompose lentement l'acétate de plomb, *J. IV.*, 493—494; procédé pour la distinguer de la strontiane; Brandes, *J. VII.*, 288; sa composition, *J. XII.*, 332; combinaison de baryte et de manganèse, 427; la baryte devient incandescente par l'action de l'acide sulfurique, *J. XIV.*, 157.

BARYUM. Sa découverte, *B. I.*, 333.

BASELLA. Ce genre renferme des plantes alimentaires; l'espèce *tuberosa* rend les femmes fécondes, selon Bonpland; *J. VIII.*, 72.

BASSIA LONGIFOLIA Cet arbre fournit le beurre de Galam, au Sénégal, *J. XVI.*, 55; les feuilles et le bois contiennent de l'acide gallique et du tannin; dans les fruits, le tannin est combiné à l'albumine, 56; examen du produit gras, 57.

BASSORA. Recherches sur l'origine de la gomme de Bassora, par M. Virey, *B. V.*, 165; elle contient de l'acide acétique, note de M. Boullay, 166; elle provient probablement d'un *mesembryanthemum*, 167; les cactiers en fournissent une sembla-

ble en Amérique; Damart, *J. V.*, 184—186; *voyez* à la suite les observations de M. Virey.

BASSORINE. Ses propriétés et sa classification; Desvaux, *J. II.*, 449; elle se dissout dans l'acide hydrochlorique; son maucilage n'a point de ténacité comme celui de la gomme adraganthe, *J. XI.*, 59.

BATRACIENS (considérations sur le fœtus des), par M. Dutrochet, *J. XII.*, 206.

BAUDRUCHE. Sa préparation, *J. IX.*, 70.

BAUMES. (Examen chimique de la résine des), par M. Dulong d'Astafort, *J. XII.*, 37; elle rougit par le contact de l'acide sulfurique, 37—38; celle du styrax liquide agit différemment, 38; la potasse dissout la résine des baumes, 39, 44—45; action de l'acide nitrique sur cette espèce de résine, 45—46. *Voyez* BAUME DU PÉROU, BAUME NOIR DU PÉROU, BENJOÏN, STORAX, STYRAX LIQUIDE.

BAUME ACÉTIQUE CAMPHRÉ. Sa formule et sa préparation, *J. I.*, 183.

— **ANTI-AMAUROTIQUE.** Formule communiquée par le docteur Guillié, *J. VI.*, 284.

— **ARACOUCHINI** (note sur l'origine du), par M. Virey, *J. XI.*, 268.

— **DU CANADA.** Son histoire naturelle, *J. VIII.*, 337; propriété de la sous-résine; Bonastre, 574; analogie de cette sous-résine avec celle du succin; 576; elle n'est point phosphorescente, *J. X.*, 201; coloration de l'huile volatile du baume du Canada, par l'acide nitrique, *J. XI.*, 533.

— **DES CARPATHES.** L. Produit par le *pinus cembra*, L., *J. VIII.*, 333, 346; par le *pinus pumilio*, *J. IX.*, 557.

— **A COCHON.** Son origine; Virey, *J. X.*, 123.

— **CHIRON** (note sur le), par M. Henry, *J. XII.*, 269; sa formule, 271.

— **DE COPAHU.** *Voyez* COPAHU.

— **COPALME** du Mississipi. Privé d'huile volatile et d'acide, se dissout dans l'alcool; *J. X.*, 197.

— DE FLEURS. Résine du grand millepertuis de montagne, *J. III*, 120, 187.

— DE OÉROFLE de la Pharmacopée de Vienne, *B. I*, 452.

— DE GILÉAD des Anglais. Son origine présumée, *J. VIII*, 337.

— DES ILES de France et de Bourbon. C'est une plante du genre *baccharis*, *J. VII*, 188—190.

— DE LUCATEL (note sur le), par M. Henry, *J. XII*, 269.

— DE LA MEQUE. Propriétés de la sous-résine de ce baume; Bonastre, *J. VIII*, 574; elle est semblable à celle de l'élémi, *J. IX*, 179; coloration de l'huile volatile de ce baume, par l'acide nitrique, *J. XI*, 532.

— OPPELDOCH ANGLAIS (formule du), *B. II*, 33; formule de ce baume par Parmentier, *B. III*, 143; observations sur le baume oppeldoch, par M. Plisson, *J. XII*, 592 et 645; par M. Desmarest, 645; les herborisations du baume oppeldoch sont dues à du bi-margarate de soude ou de potasse, *J. XIII*, 131—133; l'amonique est la cause de la teinte opaline du baume oppeldoch, 132; on peut préparer le baume oppeldoch avec le bi-margarate de soude, (note) *ibid.*; baume préparé par distillation, selon M. Plisson, 135; formule d'un baume oppeldoch offrant de belles ramifications et une belle teinte opaline, *J. XIII*, 153; c'est l'eau qui fait que le baume oppeldoch n'est point parfaitement transparent, 155—156; les cristaux de ce baume ne contiennent pas d'acide oléique, 156; précautions à prendre pour obtenir des cristaux, 157—158; la cristallisation du baume oppeldoch est due à du sous-stéarate de chaux; Schwrahe, 366.

— SEC DU PÉROU. Sa résine se comporte avec l'acide sulfurique, comme celle du benjoin, *J. XII*, 4r. Voyez BENJOIN.

— NOIR DU PÉROU (distillation du), par Lichtenberg, *B. I*, 285; sa falsification par le copahu se recon-

naît au moyen de l'acide sulfurique; composition de ce baume, *B. II*, 263; l'éther peut servir à séparer le baume du Pérou noir mêlé au copahu, (note) 263; la résine du baume du Pérou présente quelque différence dans sa coloration par l'acide sulfurique, d'avec celle des autres baumes, *J. XII*, 43; baume noir du Pérou, contenant une substance cristalline, *J. XIII*, 149—150; elle est formée d'acide benzoïque, 150.

— RAKASIRA. Son origine est mal indiquée dans le Dictionnaire des Sciences médicales, *J. VI*, 537; VII, 99 et 141.

— DE SALAZAR. Sa formule, *J. VII*, 575.

— SAXON de la Pharmacopée de Vienne, *B. I*, 452.

— DU DOCTEUR SANCHEZ contre les rhumatismes, *B. V*, 402.

— SCHAEZIEU de la Pharmacopée de Vienne, *B. I*, 453.

— DE 'SUCRIER DE MONTAGNE. Contient une huile volatile qui se colore en rouge par l'acide nitrique, *J. XI*, 530—531, 532, 535; son origine éclaircie; Bonastre, *J. XII*, 485—486; ses caractères physiques, 487; son analyse, même page et suiv.; propriétés de l'huile volatile de cette résine, 488—489; résine soluble, 492; sous-résine, 492—494; composition du produit résineux du sucrier, 494—495.

— TRANQUILLE. Sa préparation avec des plantes pulpées et desséchées, *J. VII*, 424—425.

— DE VIE, externe, de la Pharmacopée russe, *B. VI*, 425.

BAYMAROUM. Bulbe du *nymphaea lotus*, *J. IX*, 27.

BÉLIUM. Son analyse par M. Pelletier, *B. IV*, 52; sa composition, 53; son étymologie, *J. VI*, 392; incertitude de son origine, *J. IX*, 339; il ne se colore point en violet par l'acide nitrique, comme le fait la myrrhe, *J. XV*, 290.

BEDEGUAR. Ce que c'est, *J. VI*, 163; son organisation, IX, 316.

BÉGALEMENT. M. Leigh a trouvé un procédé pour guérir les bégues, *J. XIV*, 107.

BELA-AYÉ. Son origine, ses usages, *B. VI*, 253.

BÉLEMNITES. Ce que c'est, et leur emploi médical chez les Orientaux, *J. VI*, 324.

BELLADONE (analyse de la), par M. Vauquelin, *B. I*, 473; son principe vénéneux est soluble dans l'alcool, 474; il est remarquable que les matières organiques vénéneuses sont riches en charbon, en hydrogène et en azote; résumé, 475; employée contre la coqueluche, *B. III*, 283; extrait de cette plante, préparé au moyen du filtre-pressé de M. Réal; Cadet, *J. II*, 468; Brändes a trouvé dans la belladone, de l'atropine et trois substances nommées pseudotoxine, phytomaine et chlorophylle, *J. VI*, 289; analyse et composition de la teinture éthérée de belladone, par MM. Ranque et Simonin, *J. XIV*, 255—256; doutes élevés sur l'existence de l'atropine, 256—257.

BELLE-DE-NUIT, *Mirabilis jalappa*, L. Essai sur la matière colorante rouge de cette plante; Roux, *J. XI*, 510—512.

BENJOIN (analyse du), par Bucholz, *B. V*, 175; la matière visqueuse odorante est *suigeneris*, 176; composition du benjoin, 177; la résine obtenue du benjoin rougit par le contact de l'acide sulfurique, *J. XII*, 37, 38, 40; composition du benjoin, propriétés de la résine du benjoin, sa solubilité dans différents véhicules, 39; dans les alcalis, 39—40; action de l'acide nitrique, 40—41; action de l'acide hydrochlorique, 41.

BENJOINE. Ses caractères et sa classification; Desvaux, *J. II*, 456.

BENOITE (analyse de la racine de), par MM. Merlandi et Moretti, *B. II*, 538; par Trommsdorff, *J. V*, 310; composition des cendres de la partie ligneuse, 311.

BENZOATE D'AMMONIAQUE HYDRATÉ. Sa formule atomique, *J. XIV*, 143.

— D'HYDROGÈNE BI-CARBONÉ, HY-

DRATÉ; Dumas et P. Boullay, *J. XIV*, 143. *Voyez* ÉTHER BENZOÏQUE.

— D'OR. N'existe pas, *J. VII*, 10.

BERGAMOTE (huile volatile de). *Voyez* HUILE VOLATILE DE BERGAMOTE.

BÉRNARD L'HERMITE. Se loge dans les coquilles des mollusques, *J. V*, 402.

BERTHOLLETTA EXCELSA, H. et B. Analyse de ses fruits, *J. X*, 61; composition des amandes, 64; composition du péricarpe ligneux, 66.

BETTERAVE. Détails sur la culture de la betterave en Silésie; Boudet (oncle), *B. I*, 77; extrait d'une instruction sur la préparation du sirop de betteraves, pour les habitants des états de l'Autriche, *B. III*, 374; examen chimique du maceratum alcoolique de la betterave jaune, sèche, *B. IV*, 189; examen du maceratum aqueux, 190; les feuilles de betterave contiennent beaucoup de nitrate de potasse, *J. III*, 130; sa partie fibreuse n'est point bonne à manger, *J. IV*, 362; altération de la betterave par la congélation; Vogel, *J. VI*, 504; produit d'un hectare de terre planté en betterave, *J. XIV*, 482.

— BLANCHE. Quantité de sucre qu'elle peut fournir, *J. VI*, 345.

BETULA ALBA. Son écorce est fébrifuge, *J. I*, 519.

BÉTULINE. Substance trouvée sur l'écorce de bouleau, par Lowitz, *J. VI*, 307.

BEURRE. Il se combine à l'oxide de plomb, *B. II*, 365; analyse du beurre fondu; Braconnot, *J. I*, 387; propriétés de l'huile fluide du beurre, composition du beurre d'été et du beurre d'hiver, 388; composition du beurre, selon M. Chevreul, *J. III*, 80; acide butyrique et sa combinaison, 81; on ne peut conserver le beurre par le procédé de M. Opoix, *J. XI*, 178, 179.

— (arbres à), *B. V*, 534.

— D'ANTIMOINE. *Voyez* PROTO-CHLORURE D'ANTIMOINE.

— DE CACAO. Sa solubilité dans l'alcool à 40°, *B. II*, (note) 2; action des alcalis sur le beurre de cacao; Boul-

lay, *J. I.* (note) 398; son emploi pour préparer la pommade mercurielle, par M. Blanche, *J. I.*, 453; il contient des acides oléique et margarique, *J. XII* (note) 59; sa préparation, selon M. Stein, 220; l'eau bouillante n'est-elle pas nuisible au beurre de cacao, lorsqu'on l'emploie pour en faciliter l'extraction? procédé pour conserver le beurre de cacao, *J. XIII*, 140. Voyez HUILE D'ŒUFS.

— DE GALAM. Ses propriétés et son origine présumée; Guibourt, *J. XI*, 172; on a pensé que cette matière grasse provenait d'un palmier, *J. XVI*, 53; description du bois, des feuilles et des fruits qui produisent le beurre de Galam au Sénégal, 54—55; cet arbre est le *bassia longifolia* de la famille des sapotilliers, 55; caractères du beurre de Galam; il se purifie bien, les arbres qui le produisent se rencontrent dans d'autres localités que celles de Bambouc et de Galam, 57.

— DU SOUDAN. Son origine présumée, *J. XVI*, 138.

— VÉGÉTAL. Ses propriétés et sa classification; Desvaux, *J. II*, 454.

BEZOARDS. Composition de quelques bezoards; John Davy, *J. IX*, 162; étymologie du mot bezoard, 163.

BICEPHALE. Jeune fille bicéphale à cœurs séparés, *J. XVI*, 502; autre monstre, 503—504.

BIENFAISANCE. Institution pharmaceutique de bienfaisance, *J. III*, 375; *J. V*, 426.

BIERE préparée avec du sucre obtenu par l'action de l'acide sulfurique sur la fécule, *J. IV*, 287; *J. V*, 452. L'usage de la bière ne peut convenir à toutes les personnes, *J. X*, 310—311; on peut remplacer le houblon par le *menyanthes trifoliata*, *J. XIV*, 495.

— MÉDICAMENTEUSES. Ne peuvent se conserver, *J. IX*, 33g.

BIGNONIA. Quelques plantes de ce genre fournissent un bois néphrétique. Le suc des feuilles est contre-poison du Mancenillier, *J. X*, 506.

— CHICA. Fournit le *chica*, dont les sauvages se teignent la peau, *J. XIII*, 231.

— OPHTHALMICA; Anders et Chisholm; son emploi médical, *J. VII*, 16.

BIBLIOGRAPHIE SCIENTIFIQUE. Énumération des journaux, annales et autres ouvrages périodiques et scientifiques qui se publient en France, en Angleterre, en Hollande, en Italie, en Russie, en Suède, en Danemarck, en Allemagne, à Genève et en Amérique, *J. VI*, 205—206.

BILE (analyse de la), par Berzélius, *B. VI*, 130; matière de la bile: elle forme avec les bases, des combinaisons qui ont été prises pour une résine, 130; elle se combine avec l'acide acétique; elle forme des sels doubles; elle ne contient pas d'azote; son extraction; composition de la bile, 131; la bile desséchée lentement acquiert l'odeur du musc; Cadet, 148; composition chimique de la bile du fœtus de vache, par M. Lasaigne, *J. VI*, 377.

BILLAZAI. Deux-Sèvres. Analyse d'une eau minérale de cet endroit, par M. Henry fils; composition de l'eau avant son mélange dans le lavoir, 495; elle n'est point sulfureuse; composition de l'eau du lavoir, dit bassin sulfureux, 497—498; causes qui ont pu rendre cette eau sulfureuse, 498.

BISMUTH (le) fondu avec le tartre, produit un alliage de bismuth et de potassium; Vauquelin, *J. VI*, 571—572. Voyez LES ALLIAGES. Procédé pour obtenir de belles cristallisations avec le bismuth; Quesneville fils, *J. XVI*, 554—555.

— (blanc de). Voyez BLANC DE BISMUTH.

BITUME. Source de bitume enflammé, *J. VI*, 209. Voyez ATÉCHAM. Nature des terrains bitumineux, *J. VIII*, 240; bitume volatil, cristallisant par voie de sublimation, *J. IX*, 182; bitumes cristallisés, *J. X*, 307; produits de la distillation des

bitumes naturels, comparés à ceux du goudron provenant de la distillation sèche du bois; Berzélius, *J. XV*, 218.

Voyez BOIS.

BLXA ORELLANA. Fournit le rocou, *J. XIII*, 231.

BLAK DROP. Gouttes noires usitées en Angleterre; n'ont pas toujours une préparation identique, il paraît qu'on y ajoute du suc de réglisse; elles doivent contenir une fois plus d'opium que les gouttes de Rousseau et quatre fois plus que le laudanum, *J. XV*, 246. Voyez GOUTTES NOIRÈS.

BLANC DE BALEINE. Sa solubilité dans l'alcool et dans l'éther, *B. II*, 260; action des alcalis sur cette substance, par M. Braconnot, et note, par M. Boullay, *J. I*, 397; composition du blanc de baleine, fusible à 47°; Théodore de Saussure, *J. VI*, 468; il provient d'un cachalot et non d'une baleine, *J. LX*, 337; sa distillation par MM. Bussy et Lecanu, *J. XII*, 618; opinion de MM. Thouvenel et Chevreul sur les produits de cette opération, 619; produits obtenus par MM. Bussy et Lecanu, 619—620; analyse de ces produits, 620—622; leur composition, 622; difficultés que l'on éprouve pour saponifier le blanc de baleine et pour s'assurer que la saponification est complète, 626. Voyez CÉTINE et ÉTHAL.

— DE BISMUTH. Procédé pour l'obtenir toujours d'un beau blanc; Cadet, *B. I*, 46.

BLANCHIMENT. Extrait du Dictionnaire Technologique, *J. X*, 311.

BLANCHISSAGE à la pomme-de-terre; Cadet-de-Vaux, *J. VI*, 300—301.

BLAPS GIGAS et FATIDICA. Ces insectes émettent un acide, *J. XIII*, 26.

BLÉ. Poids d'un hectolitre de différentes espèces de blés, *J. III*, 69; quantités de farine, de gruau et de son que ces blés fournissent; les blés germés, moisés ou autrement avariés, ne lèvent généralement pas, 79; cette plante ne dépasse pas le soixantième degré de latitude; Virey, 530;

le blé desséché à l'étuve se conserve dans les silos sans y germer, *J. XIII*, 342.

— FRANÇAIS. Examen analytique de sa farine comparée à celui de farine de blé d'Odessa, *J. VIII*, 51; tableau comparatif des propriétés du pain de blé d'Odessa, de blé français et de farine dite de gruau, 56. Voyez BLÉ D'ODESSA.

BLÉ D'ODESSA. Examen analytique de sa farine, comparé à celui de la farine de blé français; Henry, *J. VIII*, 51; quantité d'eau qu'elle absorbe pour prendre la consistance pâteuse, quantité de gluten, 52; amidon rude, croquant sous la dent; l'eau de lavage est amère, sucrée, gomme, 53; fer, détermination des sels, 54; le pain de blé d'Odessa est amer, 55; tableau comparatif du pain de blé d'Odessa, de blé français et de pain blanc, dit de gruau, 56; tableau représentant les résultats comparatifs des expériences faites sur ces trois farines, 56 bis.

BLESSURES ENVENIMÉES. Emploi des ventouses dans le traitement de ces blessures; Barry, *J. XII*, 195.

BLEU DE PRUSSE. Phénomènes qui se passent pendant sa distillation, et recherches sur sa nature; Gay-Lussac, *J. II*, 72; expériences sur l'amidon-mêlé au bleu de Prusse, par M. Vincent; *J. IV*, 325; procédé pour le séparer de l'alumine qu'il peut contenir, 326—327; emploi avantageux du nitrate de fer, pour préparer cette couleur, par M. Raimond, 427; s'enflamme à une basse température; Vauquelin, 504; sa distillation; examen du gaz produit pendant cette opération, 505—506; examen du résidu; il contient de l'oxygène, 506; action de la limaille de fer sur le bleu de Prusse, et sa composition la plus probable, 507; son analyse et sa composition, *J. VI*, 381—383; les teinturiers devraient préparer d'avance les solutions de sulfate de fer pour teindre au bleu de Prusse, 383; huile empyreumatique animale, em-

ployée à la fabrication du bleu de Prusse, par M. Haëlle, *J. VII*, 197; sa nature; comment on peut considérer sa composition, *J. X*, 312; essai sur la préparation du bleu de Prusse, par M. Gautier, *J. XIII*, 11 *et suiv.* Voyez FIBRINE, AMMONIAQUE, CYANOGENE et HYDRO-FERRO-CYANATE de potasse. Teinture de la laine par le bleu de Prusse, *J. XIII*, 563; époque de cette découverte, 621; teinture de la laine par le bleu de Prusse, par M. Raymond fils, *J. XIV*, 586 *et suiv.*; la composition du bleu de Prusse est incertaine, *J. XVI*, 211—212; les bleus de Prusse, préparés avec ou sans alumine, étant traités par la potasse, donuent un résidu d'oxide ferrique; le même corps, donnant par la chaleur des produits oxigénés et hydrogénés, ne peut être considéré comme un simple cyanure; selon M. Berzélius, il existe deux cyanures de fer, un soluble et l'autre insoluble, leur préparation, 212; les proto-sels de fer, traités par l'hydro-ferro-cyanate de potasse; il se forme un précipité blanc qui peut être considéré comme un prussiate triple de potasse contenant plus de fer que le précédent, 213; c'est ce précipité qui, en absorbant l'oxigène, se transforme en bleu de Prusse, 212—214; avec le peroxide de fer, on n'obtient pas directement une belle couleur bleue; le bleu de Prusse du commerce ne doit point son insolubilité à l'alumine qu'il contient, 214; le prussiate soluble paraît contenir du cyanure de potassium et être une combinaison en proportions définies, 214—215; le bleu soluble ne peut être considéré comme un sous-sel; il existe peut-être quatre degrés différens de combinaisons de cyanures de fer et de potassium; circonstances nécessaires pour obtenir la formation du bleu de Prusse soluble; difficultés qu'on éprouve pour préparer le cyanure de mercure par le bleu de Prusse privé d'alumine par un acide, 216; phénomènes qui se passent dans la pré-

paration du sulfate ferreux par l'hydro-ferro-cyanate de potasse, employés en différentes proportions, 216—218; ces faits sont une preuve que le bleu de Prusse n'est soluble que sous l'influence du cyanure de potassium; Robiquet, 218. Voyez HYDRO-FERRO-CYANATE DE FER.

BLÉVILLE. Analyse de l'eau minérale de cet endroit, par M. Dupray, *B. II*, 523; sa composition, 526.

BLUTOIR PHARMACEUTIQUE employé en Allemagne. Sa description, par C.-L. Cadet, *B. I*, 276.

BOIS. Observations sur les infusions de bois, qui paraissent opalines, *B. V*, 279; produits de la distillation du bois, *J. VI*, 509. Voyez ACIDES VÉGÉTAUX. Mémoire sur les produits huileux et résineux de la distillation sèche du bois; Berzélius, *J. XV*, 217 *et suiv.*; le goudron que l'on obtient, change de couleur à mesure que la distillation s'achève, 217—218; sa comparaison avec les bitumes naturels; il se sépare en deux produits: 1°. huiles empyreumatiques; leurs propriétés, 218—219; 2°. résines empyreumatiques, 219; résine empyreumatique acide du bouleau, 219—220; sa décomposition par une longue ébullition dans l'eau; c'est une combinaison d'une matière particulière avec l'acide acétique, 220; propriétés de cette matière, 220—222; observations sur la résine empyreumatique acide, et ses produits, 222—223; distillation de la résine précédente, privée de son acide, 224; examen du liquide aqueux et acide provenant de la distillation du bois, 224 *et suiv.*; sa composition, sa distillation; examen du produit liquide, 226; concentration du liquide avant sa distillation, examen du résidu, 226—227; il contient un extrait brunâtre, soluble dans l'alcool (extrait empyreumatique) qui renferme de l'azote, 227; autre extrait, insoluble dans l'alcool; matière analogue à l'humine, et résine empyreumatique, 228; le bois se transforme en acide ulmique par l'action de l'a-

BOL

cide sulfurique, *J. XVI*, 170; il s'en trouve dans les produits de sa distillation, 171.

— AMER de l'île de Bourbon. Employé comme stomachique et fébrifuge; *Virey, J. VIII*, 241; nom, classification et description de l'arbre qui produit ce bois, 242; ses usages, 243.

— DE CAMPÊCHE. Vient de l'*Hamatoxylum campechianum, J. XIII*, 231.

— DE CAMPERE, *Laurus porrecta*. Peut remplacer le sassafras, *J. XII*, 478.

— DE COLOPHANE. Paraît provenir de la *Bursera paniculata, J. XIII*, 505.

— DE CORAIL. Recherches sur ce bois, par Cadet, *J. I*, 551.

— DE COULEUVRE. Deux espèces, *B. V*, 397; origine du vrai bois de couleuvre, 533; il contient de la strychnine; Pelletier et Caventou; *J. V*, 147.

— DE NAGHAS à odeur d'anis. Usages auxquels on pourrait le destiner, *J. IX*, 468; son origine, 469; sa comparaison avec le sassafras de l'Orénoque, 470; sa composition, par M. Lassaigue, *J. X*, 169—170.

— NÉPHRÉTIQUE NOIR du Brésil; *Virey, J. VIII*, 120; il provient probablement d'un *Jacaranda*; 121; caractères du *Jacaranda brasiliensis*, *Juss.*, 122.

— DE RHODES. Éclaircissements sur le bois qui porte ce nom, et dont il est question dans le voyage au Levant de Pococke, *J. IV*, 473—476; coloration de l'huile volatile de ce bois, par l'acide nitrique, *J. XI*, 533.

— ROUGES, *J. XIII*, 231.

BOHÉMIEN (remède du), contre la météorisation des bestiaux, *J. XIII*, 614.

BOISSONS VINEUSES. Quantité d'alcool de 0,825 de densité qu'elles renferment; Brandes, *J. VI*, 283—284. Voyez VIN.

BOL D'ÉTAIN de la Pharmacopée universelle de Swédiaur; Cadet, *J. III*, 544.

BOLET DU NOYER. Son analyse,

BOR

57

par M. Braconnot, *B. VI*, 163; il contient un acide qu'il a nommé *fungique*, 154; osmazôme; examen de la matière azotée à laquelle M. Vauquelin a donné le nom d'albumine altérée, 157; extraction de l'adipocire; propriétés de la matière fongueuse, 158; composition de ce bolet, 159.

— AURICULÉ du Brésil. A une couleur vermillon très-intense, *J. VIII*, 459.

BOLETUS. Caractères du genre *boletus*, et bolets utiles, *J. XI*, 549—552.

BOMBAX (les), fournissent un coton soyeux propre à faire des chapeaux, *J. X*, 506.

BOMBITE. Son analogie avec les pierres lydiennes, *J. X*, 414.

BONBONS. Dangers qui résultent de leur usage, parce que souvent ils sont colorés avec des substances vénéneuses, *J. XIII*, 185, 190; XV, 300; moyens proposés pour les reconnaître et pour obvier aux accidents qu'ils peuvent produire, 300—301.

BONNETTE (analyse des eaux sulfureuses de), par M. Lansberg, *B. III*, 90.

BONNES. Expériences analytiques sur l'eau sulfureuse, naturelle de Bonnes, et quelques réflexions à ce sujet, par M. Henry fils, *J. XII*, 285; composition de cette eau, 292; le gaz qui surnage l'eau de Bonnes est de l'azote; elle contient de la glairine, *J. XVI*, 616.

BONPLANDIA TRIFOLIATA. Fournit l'angusture vraie; *J. VII*, 414; note sur les doutes que l'on peut élever sur l'identité de cette plante avec celle qui produit l'angusture vraie ou écorce de carony; *J. XIV*, 540—542.

BOOGHO. Feuilles de la *diosma crenata, J. XII*, 531.

BORAX. Voyez BORATE DE SODRE. — ARTIFICIELS de Baumé et de Lémery, *B. VI*, 148.

— BRUT. Observations sur sa puri-

fication en grand, par MM. Robiquet et Marchand, *J. IV. Voyez TINCAL.*

BORATE D'AMMONIAQUE. Sa préparation, sa forme cristalline et sa décomposition spontanée, *J. XI, 37*; son analyse, sa composition proportionnelle à celle du borate de soude, 38.

— **D'AMMONIAQUE (BI-).** Sa préparation, *J. X, 34*; sa forme cristalline et son analyse, par M. Soubeiran, 35; ce sel contient, proportionnellement à la capacité des bases, une fois plus d'acide que le borate de soude; différens calculs relatifs à sa composition, 36—37; double décomposition de ce sel par le nitrate de plomb, 37.

— **DE SOUDE OCTAÉDRIQUE.** Contient moins d'eau que le prismatique, *J. XIII, 624*; observations de M. Buran sur ce sel, *J. XIV, 36 (ind.)*; M. Buran réclame contre M. Payen, qui dit avoir découvert ce borate, 92; observations de M. Payen, 95; propriétés du borax octaédrique comparées à celles du borax prismatique, 171—172; avantages que présente le borax octaédrique dans la pratique, sa préparation selon M. Payen, *ibid*; selon M. Buran, 172—173; le borax prismatique peut être transformé en borax octaédrique, 173; discussion sur la propriété de la découverte de ce borax, réclamée par MM. Payen et Buran, 174—176; quantité d'eau qu'il contient, 175.

— **DE SOUDE PRISMATIQUE.** Son emploi comme réactif, *B. II, 170*; son action sur le miel, *J. II, 28*; *III, 6*; il serait avantageux de le préparer avec l'acide borique naturel, des *lagons* de Toscane; Robiquet, *J. V, 262—263*; proportion de cet acide et de carbonate de soude à employer pour faire le borax artificiel, et produit de ce dernier, 263—264; sa composition selon plusieurs chimistes, *J. XI, 30*; analyse de ce sel, au moyen d'une dissolution titrée de nitrate de plomb, par M. Soubeiran, 31 *et suiv*; sa composition donnée par ce mode analytique, 34; le borax calciné ab-

sorbe plus rapidement le gaz sulfureux que celui en morceaux, il se transforme en sulfate de soude; Vogel, *J. XII, 8*; propriétés du borate de soude prismatique, comparées à celles du borax octaédrique, *J. XIV, 171—172*; inconvéniens que présente le borax prismatique pour la soudure des petites pièces, 172; il peut être transformé en borax octaédrique, 173; quantité d'eau que ces borax renferment, 175.

BORATES. Action des borates neutres sur le bi-tartrate de potasse; par M. Vogel, *J. III, 6*; voyez les conclusions, 8; rapport qui existe entre la quantité d'oxygène de la base et celle de l'acide, dans les borates neutres et les bi-borates; Soubeiran, *J. XI, 473, 561*.

BORE. Extraction de ce corps de l'acide borique, au moyen du potassium, par MM. Gay-Lussac et Thénard, *B. I, 238*; son poids atomique, selon M. Soubeiran, *J. XI, 562*.

BOTANIQUE. Étudiée dans ses rapports avec l'art pharmaceutique, *J. II, 130*; des alimens farineux et mucueux, 135; aqueux, acides et sucrés, 136; astringens, huileux et émulsifs, acres, condimens végétaux, 137; application de la botanique à la pharmacie proprement dite, 138; indication des propriétés médicales des végétaux, par les couleurs; influence du sol et des climats, 100; botanique des îles des Papous, de l'Amirauté, de la Caroline et Marianne, *J. XIII, 565*.

BOTTES de peau de chevreau du Brésil, *J. III, 135*.

BOUGANNE. Médicament de la Sénégamie, rapporté par M. Desmoges, *J. VII, 288*.

BOUGIES colorées en vert par le vert-de-gris. Continuent à brûler lorsqu'on les a soufflées, *J. XVI, 201*.

BOUILLON. Poudre pour préparer des bouillons, *B. I, 499*; procédé pour conserver le bouillon, *B. II, 331*; mémoire sur les tablettes de bouillon, par Proust, *J. VIII, 80*.

Voyez TABLETTES DE BOUILLON. C'est la chair musculaire rouge qui fournit le meilleur bouillon, à cause de l'osmazôme qu'elle contient, 82; la saveur du bouillon n'est point due à l'action du feu, mais à l'osmazôme, 86.

BOUILLONS DE LIMASONS, de mou de veau et de chou rouge, *B. I.*, 24; ils contiennent du soufre, 25.

BOULADE. Essais géologiques sur cette montagne, par MM. Devèze et Bouillet (*ind. du rapport*), *J. XIII*, 623.

BOULES DE MARS, dites de Nancy. Procédé pour les faire; Résat, *B. III*, 364; par M. Rol, 365; autre procédé, *B. IV*, 347; comment il se fait qu'elles ne sont point aussi hygrométriques que le tartrate de potasse et de fer soluble, *J. IX*, 593. **Voyez** TARTRATE DE POTASSE (si-), TARTRATE DE FER et TARTRATE DE POTASSE ET DE FER.

BOULEAU. Emploi de l'huile pyrogénée de cette plante pour rendre le cuir de Russie imperméable, *J. VIII*, 75; cette distillation était connue des Gaulois, sa préparation, 76; son emploi contre les maladies de la peau, 77; la sève du bouleau produit du sucre et de l'eau-de-vie; par la distillation, il fournit une huile empyreumatique employé pour préparer les cuirs de Russie, *J. IX*, 339; son épiderme se détache facilement, il est couvert d'une poudre qui le rend rugueux, il s'enflamme rapidement, *J. XIII*, 545; il fournit un très-beau noir et contient beaucoup de résine, 546; son examen chimique, 546—548; sa composition, 548.

BOURASSOL près Toulouse; composition des eaux minérales de cet endroit, par M. Saint-André, *J. XII*, 375, 532.

BOURBON. Expériences pour déterminer quelle peut être la cause de l'altération de l'eau minérale de Bourbon; Vauquelin, *J. XIII*, 266—267.

BOURBONNE (Examen et analyse des eaux minérale de), par MM. Bosq et Bezu, *B. I.*, 116; position topographique, *ibid*; nature du sol, quan-

tité d'eau que peuvent fournir les sources, leur température, 117; apparence physique, saveur, 118; pesanteur spécifique, examen par les réactifs, 119; composition, 120, 122; notice sur les eaux thermales de Bourbonne, qui démontre combien elles diffèrent par leurs propriétés de celles dites artificielles, par M. Bezu, *B. IV*, 517.

— **LES-BAINS.** L'eau minérale de cet endroit, contient du brôme, *J. XIII*, 510, 533 et *suiv*; composition de cette eau, ses propriétés médicales, 538.

BOUSSOLE. Moyen proposé par M. Barrow, pour éviter l'influence des masses de fer sur la boussole, dans les navires, *J. XI*, 27.

— **A RÉFLEXION;** Babinet, *J. XV*, 192.

BOYAUDIER. Extrait de l'art du boyaudier de M. Labarraque, *J. IX*, 03; séparation des matières fécales des intestins, leur insufflation, 64; leur dessiccation, essai pour désinfecter les ateliers, 65; différences que présentent plusieurs boyaux, fabrication des cordes de boyaux, 66 et *suiv*; baudruche, 70.

BRAS DROIT. Recherches sur la cause de sa prédominance sur le bras gauche, *J. XIV*, 206.

BRASSERIE considérable de M. Meux à Londres, *J. III*, 328.

BRAYERA ANTHELMINTICA, Kunth.; *J. IX*, 160.

BREDES. On donne ce nom à des plantes herbacées d'une saveur plus ou moins fade, que l'on peut manger avec quelques assaisonnemens, *J. VIII*, 70; étymologie du mot brède, 71; énumération des brèdes, 71—75.

BRESIL. Note sur quelques productions de ce pays, *J. II*, 519; notes extraites d'un voyage dans l'intérieur de ce pays, par Jean Mawe, *J. III*, 132.

— **BRETTES.** Remarques sur les plantes que l'on mange sous ce nom, *J. VIII*, 70. **Voyez** BRÈDES.

BRIQUES PERFORÉES de M. Goullier, *J. XIV*, 37—38.

BROMATE DE BARYTE. Sa préparation, ses propriétés, son emploi pour préparer l'acide bromique, *J.* XII, 525.

— **DE POTASSE.** Sa préparation, ses propriétés, *J.* XII, 525.

BROME. Découverte de ce corps simple, par M. Ballart; ses propriétés physiques, *J.* XII, 376; ses combinaisons, 376—377; son extraction, 377, voyez 391; substances dans lesquelles on a rencontré le brome, le chlore le chasse de ses combinaisons, 517; procédés pour l'obtenir, 517—518; étymologie du mot brome, ses propriétés physiques, 518—519; chlorure de brome, bromures d'iode, 519; bromures de phosphore, 519—520; sulfure de brome, hydrocarbure de brome, acide hydrobromique, 520; action du brome sur les métaux, bromures métalliques, 522—524; hydrobromates d'ammoniaque, de baryte et de magnésie, 523; action du brome sur les oxydés métalliques, 524; son énergie chimique, comparée à celles du chlore et de l'iode, 522, 524; on n'a pu obtenir d'oxide de brome, bromate de potasse, 525; composition de l'acide bromique, poids de l'atome du brome, 522, 523, 526; poids de la vapeur, 523; son action sur les matières organiques, 526; réflexion sur la dénomination du brome qui primitivement avait reçu le nom de *muride*, 526—527; existence du brome, reconnue par une commission de l'Institut, dont M. Gay-Lussac faisait partie, 542; procédé de M. Desfosses pour extraire le brome des eaux mères des salines; *J.* XIII, 257; brome trouvé dans les eaux du lac Asphaltique, par M. Christian Gmelin, 293; sa solidification, par M. Sérullas, 263; brome trouvé dans l'eau des salines de Sulza et de Sahlsten, 366; rapport sur le mémoire de M. Pomier, qui a reconnu du brome dans l'eau de Salies, 452; l'eau minérale de Bourbonne-les-Bains en contient aussi, 510, 533 et *suiv.*; brome proposé comme agent

thérapeutique, 539; action du brome de Salies sur l'amidon, comparée à celle de l'iode, 558; brome contenu dans les eaux minérales de Lons-le-Saulnier, 604; Emploi médical du brome, *J.* XIV, 24; brome trouvé dans l'éponge et dans l'eau de la mer Baltique, *J.* XV, 334; brome trouvé dans du sel ammoniac, par M. Merck, 580; poids atomique du brome, selon M. Berzelius et M. Dumas, 646; rapports sur la monographie du brome, de M. Ch. Lowig, par M. Vaillet, 672 et *suiv.*; caractères qui distinguent le brome du chlorure d'iode, 672; état de combinaison du brome dans l'eau de la mer, substances qui contiennent du brome, salines qui en contiennent le plus, son extraction; la densité du brome et son point d'ébullition observés par M. Lowig diffèrent un peu de ceux annoncés par M. Balard, 673; action du brome sur l'éther sulfurique, 675, le cuivre chauffé, brûle dans le brome, *J.* XVI, 651—652.

BROMELIA TINCTORIA. Ananas sauvage, *J.* XIII, 505.

BROMURE. Les bromures des métaux alcalins peuvent se combiner au cyanure de mercure; Caillot, *J.* XIV, 209, 228; procédés généraux pour préparer les bromures, *J.* XV, 50—51; analyse d'un mélange de bromure, de chlorure et d'iode de potassium ou de sodium, 614—615, 626—628; procédés de M. Berthelot pour préparer les bromures, *J.* 649—650; généralités sur les mêmes combinaisons, 660—661.

— **D'ALUMINIUM.** Sa préparation et ses propriétés, *J.* XVI, 650.

— **D'ARGENT.** Ses propriétés, *J.* XII, 524; sa composition, 522; il est soluble dans l'ammoniaque, *J.* XV, 627.

— **DE BARYUM.** Sa formule, sa préparation, ses propriétés, sa composition; il peut servir à préparer les bromures de zinc et de magnésie, *J.* XV, 53; sa composition corrigée d'après une nouvelle évaluation du poids du brome, 647.

— DE CADMIUM. Sa préparation, ses propriétés et sa composition; Berthémot, *J. XVI*, 654—655.

— DE CALCIUM. Sa formule, sa préparation, ses propriétés, son analyse et sa composition, *J. XV*, 52—53; il peut se préparer comme celui de strontium, *J. XVI*, 660.

— DE CÉRIUM. Sa préparation et ses propriétés; Berthémot, *J. XVI*, 659.

— DE CHROME. Procédés pour combiner le brome avec le chrome, propriétés du bromure qui en résulte, et différences que l'on observe dans sa calcination lorsqu'on le compare au chlorure de chrome; Berthémot, *J. XVI*, 650—651.

— DE COBALTE. Sa préparation, ses propriétés et sa composition, *J. XVI*, 656—657.

— DE CUIVRE (deuto-). Sa préparation et ses propriétés; Berthémot, *J. XVI*, 653.

— DE CUIVRE (proto-). Sa préparation, ses propriétés, sa composition, *J. XVI*, 651—652.

— DE CYANOGENE. Sa préparation, en décomposant l'acide hydrocyanique aqueux, par le brome, *J. XV*, 675.

— D'ÉTAIN (proto-). Sa préparation et ses propriétés, *J. XII*, 523.

— D'ÉTAIN (deuto-). Sa préparation, *J. XII*, 523; ses propriétés, 523—524.

— DE FER. Sa préparation, ses propriétés et sa composition; Berthémot, *J. XVI*, 657—658.

— DE FER (per-). Sa préparation, sa formule et sa composition, *J. XV*, 51.

— DE FER (proto-). Sa préparation, *J. XV*, 51.

— DE GLUCONIUM. Sa préparation et ses propriétés; Berthémot, *J. XVI*, 659.

— D'IODE (deuto-) et proto-bromure d'iode. Leurs propriétés, *J. XII*, 519.

— DE MAGNÉSIUM. Sa formule, sa préparation, ses propriétés et sa composition, *J. XV*, 52.

— DE MANGANÈSE. Sa préparation et ses propriétés; Berthémot, *J. XVI*, 658.

— DE MERCURE (deuto-). Sa formation, son analogie avec le deuto-chlorure de mercure, *J. XII*, 524; sa formule, sa préparation, son aspect, ses propriétés chimiques et sa composition, *J. XV*, 56; sa composition établie d'après la nouvelle évaluation du poids du brome, 647; le bi-bromure de mercure n'est pas précipité par le chromate de potasse, *J. XVI*, 442.

— DE MERCURE (proto-). Sa préparation, ce sel est analogue au calomelas, *J. XII*, 524; sa préparation, ses propriétés et sa composition, *J. XV*, 55; sa composition établie d'après le nouveau poids du brome, 647.

— DE NICKEL. Sa préparation, ses propriétés et sa composition; Berthémot, *J. XVI*, 655—656.

— D'OR. Sa préparation, sa couleur, sa décomposition par la chaleur, *J. XII*, 524.

— DE PHOSPHORE (deuto-). Sa préparation, *J. XII*, 519; ses propriétés, 520.

— DE PHOSPHORE (proto-). Sa préparation et sa décomposition par l'eau et la chaleur, *J. XII*, 519; sa préparation en décomposant le bromure de mercure par le phosphore, *J. XV*, 674.

— DE PLATINE. Sa préparation et son action sur les sels de potasse et d'ammoniaque, *J. XII*, 524.

— DE PLOMB. Ses propriétés, sa préparation, *J. XII*, 523.

— DE POTASSIUM. Ce sel est cubique, *J. XII*, 377, 518; il peut aussi affecter une autre forme; action du chlore sur ce sel, l'iode ne le décompose point, 523; sa composition, 523; sa formule, sa préparation, ses propriétés, son analyse et sa composition, *J. XV*, 54; il peut servir pour reconnaître le fer, 557; sa composition corrigée; Henry fils, 647.

— DE SÉLÉNIUM. Composé obtenu

par M. Sérullas, sa formation et ses propriétés, *J. XIII*, 458—459.

— DE SODIUM. Sa préparation, ses propriétés, sa composition et sa formule, *J. XV*, 54—55; sa composition corrigée; Henry fils, 649.

— DE STRONTIUM. Sa préparation et ses propriétés; *J. XVI*, 660.

— D'URANE. Sa préparation et ses propriétés; Berthémot, *J. XVI*, 653—654.

— DE ZINC. Sa préparation, ses propriétés et sa composition; Berthémot, *J. XVI*, 655.

— DE ZIRCONIUM. Sa préparation et ses propriétés; Berthémot, *J. XVI*, 659.

BROUSSIN. Racine du buis, *J. XVI*, 429.

BROUSSONNETIA TINCTORIA. Fournit un bois jaune, *J. XIII*, 505.

BRUCINE. Mémoire sur cet alcaloïde, par MM. Caventou et Pelletier, *J. V*, 529; sa découverte dans l'écorce de fausse angusture, 529; son extraction, 530; sa purification, 531; ses propriétés physiques, 533; ses propriétés chimiques, 532; sels de brucine, sulfate, 535; hydrochlorate, 539; phosphate, 541; nitrate de brucine, 542; autres sels de la même base, 543; action de la brucine sur les substances végétales et animales, et autres observations détachées, 544; conclusions, 545; son poids atomique, par Thomson; *J. VII*, 57; elle se combine à l'eau, *J. VIII*, 310; elle existe dans la noix vomique et dans la fève Saint-Ignace, 316; extraction et purification de la brucine, en la transformant à froid en sulfate que l'on décompose ensuite par l'ammoniaque, *J. XI*, 495—496; la brucine forme probablement des sels doubles avec la strychnine; 496; elle se colore en rouge par l'acide nitrique, 532, 537. *Voyez* 540, 569; procédé pour extraire la brucine de la noix vomique, en traitant cette dernière par l'alcool acidulé par l'acide sulfurique, *J. XVI*, 751. *Voyez* NOIX VOMIQUE.

BRUKENAU (Bavière). L'eau mi-

nérale de cet endroit contient de l'acétate de potasse; Vogel, *J. XI*, 8.

BRULURE (remède contre la). *B. III*, 183; analyse de la sérosité d'une brûlure, par M. Chevallier, *J. V*, 182—181.

BRYONE. Analyse chimique de la racine de cette plante, par M. Dulong d'Astafort, *J. XII*, 158; sa sécule peut être privée d'amertume, 159; carbonate de chaux, 162; propriétés du principe amer de la Bryone, 165 *et suiv.*; *voyez* la note, 167—168; cette matière se colore en vert et en bleu par l'acide sulfurique, 166; (*note*) 168, 169; propriétés de la bryone, 171; son contre-poison, 172; composition de la racine de bryone, *ibid.* *Voyez* BRYONINE. Note relative à l'existence du carbonate de chaux dans les plantes, 325; *voyez* 507.

BRYONINE. Principe actif de la bryone, ses propriétés physiques, son essai par les réactifs, *J. XII*, 165; action de l'acide sulfurique sur la bryonine, 166, 167, 169, (*note*) 168; action des acides, 166;—167; sa décomposition par la chaleur, 167; ce n'est point un alcalide, 168—169; sa comparaison avec la colocynthine, 170—171.

BROWNISME. Son influence sur la médecine allemande, *J. V*, 317.

BRUYERES du département de la Vienne. Leur défrichement, *J. XIV*, 483.

BUBON VÉNÉRIEN (analyse d'une matière visqueuse renfermée dans un), par M. Chevallier, *J. V*, 177—179; analyse du pus d'un autre bubon, 179—180.

BUCHOLZITE, quartz fibreux, Werner. Son analyse, par Brandes, *J. VI*, 531, par M. Zellner, 533.

BUCHU, *Diosma crenata*, *J. XIII*, 106.

BUFFLE (les excréments de) sentent le muse, *B. I*, 572.

BUIS. Usage du buis en médecine, *J. XVI*, 428—429; description de cet arbre, 429; analyse de son écorce, 430 *et suiv.*; elle contient un al-

caloïde particulier, 431. *Voyez* BUXINE. Composition de l'écorce de buis, Fauré, 435.

BULLES (question de physique sur la nature et la formation des), à la surface de différens liquides, B. VI, 399.

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE PHARMACIE. Rapport relatif à sa publication, par M. Robiquet, J. VIII, 129.

BURGUS LATRO. Cet animal a un poumon aérien et un organe respiratoire, aquatique; Geoffroy-Saint-Hilaire, J. XI, 525.

BURSERA GUMMIFERA. Propriétés de sa résine, J. III, 464; il fournit la résine chibou et le baume à cochon, J. X, 124; l'écorce de sa racine, n'est point une espèce de simarouba, 125.

BURSERINE. Sous-résine des plantes du genre *bursera*; Bonastre, J. XII, (note) 495.

BUSIGNARGUES (résultats d'une

analyse de l'eau de), par M. Bories, J. XII, 195; analyse de l'eau minérale de Busignargues, par MM. Figuier et Gay, J. XIV, 502; sa composition, 506; le fer ne s'y trouve point dissous dans l'acide carbonique, 506—507.

BUTIRINE. Par l'action de l'acide sulfurique concentré; la butirine se transforme en acide butyrique, J. X, 555.

BUTYRIQUES. Médicamens dont la bière est l'excipient; Chéreau, J. VIII, 21.

BUXINE. Alcaloïde découvert dans le buis, par M. Fauré (*ind.*), J. XV, 650; ses propriétés, J. XVI, 432—433; quantité de buxine contenue dans l'écorce du buis, 433.

BUXUS ARBORESCENS. Succédanée du quinquina, B. I, 569.

BYSSUS RUBRA, D. C. Fournit une teinture rouge, J. XII, 531.

C

CABILOU. Suc aromatisé et épaissi du Manioc; Virey, J. III, 42.

CACAHUTE. *Voyez* ARAGIDE.

CACALIA SEPTENTRIONALIS. Ses feuilles sont aromatiques sous l'influence du soleil, J. XIII, 216.

CACAO. Procédé suivi en Espagne pour la torréfaction de cette semence; par M. Bertrand, J. II, 522; pays qui en fournissent, J. IX, 340; l'arbre qui produit le cacao est de la famille des *byttneriacées*, J. X, 136; influence du terrage sur le cacao, J. XI, 319.

CACAO DE MONTAGNE. Espèce du genre *theobroma*, J. XIV, 258.

CACHOU. Différences des cachous du Bengale et de Bombay, et leur composition, B. IV, 368; notice sur un nouveau cachou de forme cubique et contenant de l'amidon, par M. Planché, J. I, 212; composition du cachou du Bengale, par le même,

214; phénomène singulier que présente le cachou traité par l'éther acétique, J. X, 151—152; la substance insoluble à chaud, dans ce véhicule, précipite le fer en bleu, et la substance soluble le précipite en vert, 152.

— DE L'ARCA CATECHU, L., se prépare encore à Malabar (1827). J. XIII, 229.

— DES ACACIAS, J. XIII, 230.

CACHUNDÉ. Sa formule; Cadet, B. III, 79.

CACTUS. Usage des plantes de ce genre, à la Guadeloupe, J. III, 464.

CADAVRES enfouis dans différentes matières (Recherches sur les); Orfila (*ind.*), J. XVI, 561.

CADMIUM. Découverte de ce métal, par M. Stromeyer, J. IV, 288; on ignore quel est le véritable auteur de sa découverte, J. V, 364; son extraction, ses propriétés physiques;

altérations qu'il éprouve par son exposition à l'air, 365; sa combinaison à l'oxigène, action de différentes solutions salines sur une dissolution de cadmium, caractère qui distingue essentiellement ce métal d'avec le zinc, 366; sels de cadmium, et ses combinaisons avec les métalloïdes, 367; ses alliages, 368; purification du cadmium, J. VI, 293; ses propriétés, 292; son extraction, 293; le cadmium se distingue de l'acide arsenieux par l'hydrosulfate d'ammoniaque qui ne précipite que le cadmium, J. XIII, 365.

CADRAN STACHIMÉTRIQUE de M. Thaling (*ind.*), XIII, 625.

CÆPHUS PYGMÆUS a détruit du seigle vert, J. IX, 327.

CÆSALPINIA BONDUCELLA, W. Fournit plusieurs médicamens employés dans les fièvres intermittentes, B. VI, 246.

— MIMOSOIDES. A des feuilles sensibles, J. XI, 145.

— PLUVIOSA. D. C. Prod. C'est l'arbre à pluie, J. XII, 145.

CAFÉ. Quelques expériences chimiques sur le café comparé au quinquina, Reuss, J. I, 511; considérations sur l'histoire et les effets hygiéniques du café, et sur le genre *coffea*, L., par M. Virey, J. II, 145; histoire du café, depuis Homère et David jusqu'à nos jours, 146 et suiv.; étymologie du mot café, 150; des effets du café parmi les nations civilisées, 151; de la famille naturelle des arbres à café, 161; caractères du genre *coffea*, et description des espèces qu'il renferme, 163; Gombau succédanée du café, J. VI, 393; quantité de café que produit annuellement l'île de Java, J. VIII, 45; commerce du café avec l'Arabie, avant qu'on ne l'ait transporté dans les colonies européennes, 246—247; son transport dans les colonies, quantité de café produite par un arpent de terre, à Java, 248; usage du café chez les Orientaux, 248—249; plante qui produit le café; il contient une matière cristalline (ca-

féine), J. IX, 340; essais pour déterminer la valeur des graines de l'*astragalus batiens*, pour remplacer le café; Vogel, J. X, 496 et suiv.; action de l'eau, de l'alcool et de l'éther sur ces deux plantes, 497—498; il faut torréfier ces deux semences séparément, 498; procédé de M. Garot, pour extraire la caféine d'un café avarié, J. XII, 234 et suiv.

Voyez CAFÉINE. Extraction de la caféine du café torréfié, 237—238; le principe aromatique du café, qui se développe par la torréfaction, n'est pas précipité par l'acétate de plomb, 238; le café, contient du sucre, J. XVI, 319; celui de la Martinique et celui de Bourbon contiennent du cuivre, 510; le marc de café en contient aussi, 511; succédanées du café, B. I, 571; glands de chêne torréfiés employés contre le rachitis, 56; pois chiches torréfiés, 530; *arachis hypogæa*, B. II, 92; petit-houx, B. V, 218, 330; cafés indigènes, B. III, 501.

— MARRON DE L'ÎLE DE BOURBON. Sa description; Virey, J. VIII, 457.

— DU PARADISTE TERRESTRE, OU D'EDEN, cultivé à l'île de Bourbon. Son aspect, sa comparaison avec le café moka, J. VIII, 245; sa saveur, 246.

— PURGATIF DE LA CHÈNE, B. VI, 343.

— DU SOUDAN OU NOIX DE GOUROU; Virey, J. XIII, 506.

CAFÉINE. Matière cristalline du café. Procédés pour l'obtenir en traitant le café non torréfié par l'eau et la magnésie; Robiquet, J. XII, 229—230; en traitant le café par l'alcool; l'extrait alcoolique par l'eau, l'extrait aqueux par la magnésie, le précipité par l'alcool, 230—231; la caféine n'est point alcaline, 230, 232; action de la magnésie, 232; la caféine contient beaucoup d'azote, 232—233; sa composition, (*note*) 233; la caféine pure ne précipite ni par l'acétate neutre ni par le sous acétate de plomb, 236; les extraits alcooliques aqueux de café, traités par l'acétate neutre de plomb, don-

neut un précipité, les liqueurs chauffées, saturées par l'ammoniaque et concentrées donnent de la caféine, 236; ce procédé en a procuré lorsque ceux de MM. Robiquet et Pelletier n'en donnaient pas, 235—236; extraction de la caféine du café torréfié, 237—238.

CAFÉYER. Sa culture en Arabie, J. VIII, 247.

CAHINGA *CHIOCOCOA ANGUIFUGA*, Mart. La racine de cette plante contient une matière amère, acide et cristalline, une substance analogue à l'acide pectique, mais ne renferme pas d'émétine comme l'avait pensé M. Brandes; l'alcool en extrait une matière gluante, J. XV, 537; le principe amer est diurétique, tandis que la poudre et l'extrait de la racine purgent, 538; maladies pour lesquelles on fait usage de la racine de cahinga, J. XVI, 466—467; lieux où on la trouve, terrain où elle croît, 467; caractères botaniques et histoire naturelle de la plante nommée cahinga, 468—470. Voyez aussi *CHIOCOCOA RACEMOSA* et *CHIOCOCOA ANGUIFUGA*. Recherches chimiques sur la racine de cahinga; séparation d'une matière grasse verte, possédant l'odeur de la racine, 470—471; l'aliqueur aqueuse, dont on a séparé la matière grasse, donnait des signes d'acidité; ni l'alcool, ni l'éther ne purent en séparer de matière cristalline, 471; précipitée par le sous-acétate de plomb, le précipité quoique lavé, retenait toute l'amertume de la racine, et le liquide contenait de l'acétate de chaux, 472; le précipité traité par l'hydrogène sulfuré, la matière amère resta encore unie au sulfure de plomb, 472—473; ce sulfure traité par l'alcool, donna des cristaux de matière amère (acide cahinique); résumé des matières isolées par les précédents procédés, 473. Voyez ACIDE CAHINIQUE. Formules de plusieurs médicamens préparés avec la racine de cahinga; Béral, 779 et suiv.; l'alcool à 22° est le véhicule le plus propre pour extraire les principes de cette racine, 783. Voyez *CHIOCOCOA ANGUIFUGA*.

CAINCA. Voyez CABINCA.

CAJEPUT. Coloration de l'huile volatile de cajeput par l'acide nitrique, J. XI, 534. Voyez MELALEUCA.

CALL.-CEDRA. Ecorce fébrifuge, employée par les nègres d'Afrique, J. IX, 522, 523.

CALL.-CEDRA (bois de), du Sénégal. Usité en ébénisterie, provient d'un *cedrela*, J. IX, 58.

CAL DES OS. Analogue au tartre des dents; Laugier et Vauquelin, J. XII, 5.

CALAG. Arbre de la famille des apocynées, produit le bois amer de l'île de Bourbon, J. VIII, 242.

CALADIUM ESCULENTUS. Quantité de fécula fournie par cette plante, J. XVI, 312.

CALAGUALA. Histoire naturelle de cette plante, par M. Chaumeton, J. II, 193.

CALAMINE. Onguent de calamine de la pharmacopée Suédoise, J. V, 84.

CALAMUS AROMATICUS des anciens. Son origine prétendue, par M. Guibourt, J. XI, 172.

— DRACO et CAL : ROTANG. L. produisent une espèce de sang-dragon, J. XIII, 229.

CALCAIRE d'une formation marine plus récente que celle du calcaire grossier, J. XIII, 350—351.

CALCIUM. Sa découverte, B. I, 333.

CALISAYA, B. II, 300. *Calisaya arollada* ou *C. de Quito*, 301; *C. de Plancha*, 302; *C. de Santa-Fé*, 303.

CALCUL, (rapport sur un) ou concrétion pierreuse, sortie par le rectum, par MM. Dubuc, Lebert et Robert, J. IV, 59—65; extrait d'un ouvrage du docteur Marcel, sur les maladies calculeuses, cet extrait renferme assez de détails sur la partie chimique des calculs, 84; tableaux représentant la composition de calculs trouvés sur 181 personnes opérées et le résultat des opérations, 90.

— ADIPEUX. Voyez TUBERCULES ADIPEUX.

CALCULS ALBIPERLÉS. Nom donné à des calculs évidemment formés

d'une grande quantité de cholestérine, par J. Moretti, *B. IV*, 34.

— DES AMYGDALÉES (composition d'un); Laugier, *J. XII*, 202.

— BILIAIRE, contenant du picromel; Orfila, *B. V*, 75; examen d'une substance cristallisée, contenue dans les calculs biliaires humains; Chevreul, *J. II*, 550; cette substance est un principe immédiat particulier, 560; calcul biliaire contenant du picromel; Caventou, *J. III*, 369; résumé, 373; examen chimique d'un calcul biliaire, suivi d'observations sur la nature de l'ambre gris; Vogel, *J. VI*, 215; analyse de deux calculs biliaires, dont un contenait du picromel, par M. Joyeux, *J. XIII*, 550—552; calcul biliaire d'un gros volume, qui a traversé le canal cholédoque, *J. XV*, 74; calcul biliaire ne contenant ni cholestérine, ni résine de la bile; son examen physique, *J. XVI*, 196—197; son analyse, 197—198; sa composition, 199; analyse de la substance glaireuse qui enveloppait ce calcul, 200.

— INTESTINAL. Examen de plusieurs calculs intestinaux, par M. Robert, *J. VII*, 154; les uns sont de cholestérine et de matière jaune de la bile, 154—156, et les autres de mucus, 156—162.

— MURAL. Analyse d'un calcul mural, par M. Caventou, *J. XVI*, 750; sa composition; le malade dont il provenait, mangeait beaucoup d'oseille, 751.

— D'OXALATE DE CHAUX, trouvé chez une personne qui faisait usage de l'oseille, *J. XII*, 545.

— D'OXYDE CYSTIQUE. Leur examen chimique, par M. Robert, *J. VII*, 165—172.

— DE PHOSPHATE DE CHAUX uni à une petite quantité de phosphate de magnésie, trouvé chez une personne suivant un régime animal, *J. XII*, 545.

— SALIVAIRE D'UNE ANNE. Son examen par M. Caventou, *J. XI*, 465. *Voyez* 475.

— SALIVAIRE DE CHEVAL. Ses caractères

physiques, *J. XI*, 465—466; son examen chimique, par M. Henry fils, 466 *et suiv.*; sa composition, 469. *Voyez* 475.

— URINAIRE. Examen de plusieurs calculs d'acide urique; Robert, *J. VII*, 162 *et suiv.*; résumé des moyens indiqués par M. Berzélius, dans un ouvrage intitulé: de l'Emploi du chalumneau, pour reconnaître ces calculs, *J. VIII*, 419; calculs d'acide urique et d'urate de soude, 420; calculs d'urate d'ammoniaque, de phosphate de chaux, de phosphate ammoniacomagnésien, d'oxalate de chaux, 421; calculs siliceux et d'oxyde cystique, 422; division des calculs de nature saline par le moyen d'un courant voltaïque, dans l'intérieur de la vessie, sans léser cet organe; Prévost et Dumas (*ind.*), *J. IX*, 277; composition d'un calcul friable; Laugier, *J. X*, 258—262; calcul volumineux, extrait de la vessie d'une femme d'Angers, *J. XI*, 131 *et suiv.*; composition de ce calcul, selon M. Henry fils, et analyse de l'urine de la même femme, par M. Proust, 139; calcul urinaire de nature ferrugineuse, 153; sa composition, 155; examen du calcul vésical d'un cochon; Caventou, 465; *voyez* 475. Appareil pour dissoudre la pierre dans la vessie, *J. XII*, 319; réclamation pour la priorité de l'invention de l'instrument de M. Robinet, par M. Dudon, 433; sonde qui cause un bruit facilement appréciable, lorsqu'elle touche un calcul, 434; Examen de quelques calculs urinaires, par M. Boutron-Charlard, 556; Leur composition, 559; instrument propre à mesurer le volume des calculs dans l'intérieur de la vessie; Leroi d'Étiolles, *J. XIII*, 199; calculs urinaires artificiels, *J. XV*, 443; procédé pour dissoudre les calculs dans la vessie; Duboucher (*ind.*), 653.

— XANTHIQUE. Observé par M. Laugier; sa distinction de l'oxyde cystique, *J. XV*, 535.

CALICANTHUS ARBORESCENS, *J. XIV*, 427.

CALICOCCA. Genre de plante qui

fournit l'ipécacuanha atuelé, placé depuis dans le genre *cephælis*, *J. VI*, 262, 263, 268, 269—270, 271, 273, 274, 278.

CALOMEL. *Voyez* PROTO-CHLORURE DE MERCURE.

COLOMELAS. *Voyez* PROTO-CHLORURE DE MERCURE.

CALOPHYLLUM INOPHYLLUM, Lk. Fournit la résine tacamaque, *B. VI*, 246.

CALORIQUE (quantité de) dégagé par la combustion de différentes substances, *B. V*, 70; capacité de différentes substances aériformes, pour le calorique; Bérard et de La-roche, 71; table de la conductibilité de la surface des corps pour le calorique, *J. IV*, 180; opinion de M. Alix sur le calorique, *J. IV*, 432 *et suiv.*; note des expériences de M. Pouillet, sur l'attraction et la répulsion opérées sur des corps librement suspendus, par des corps échauffés, *J. XIV*, 150; conductibilité de différentes substances pour le calorique; Fournier (*ind.*), 262.

— **LATENT.** Valeur de ce terme, *J. VIII*, 557 et 563.

CALOU. Liqueur d'un palmier, aromatisée avec la coriandre, *J. I*, 561.

CAM-WOOD. Bois rouge à teinture, provenant du *bahia nitida*, *D. C. Virey*, *J. XIII*, 284—285.

CAMARÈS. *Voyez* ANDABRE.

CAMBO (B.-Pyrénées). Situation et description de cet endroit, *B. II*, 433; composition des eaux sulfureuse et ferrugineuse, déterminée à différentes époques de la chimie, 434; analyse de l'eau sulfureuse et description de la source, 435; sa composition, 444; analyse de l'eau ferrugineuse, 445; sa composition; Salaignac, 446; composition des mêmes eaux, par M. Poumier, *J. I*, 264.

CAMELÉON MINÉRAL. Peut passer par toutes les couleurs des anneaux colorés; il ne peut se former sans le concours de l'air, lorsqu'on le prépare en faisant agir la potasse sur le peroxide de manganèse; moyen pour

obtenir le caméléon rouge et le caméléon vert à volonté; Chevillot et Edwards, *J. IV*, 183.

CAMÉLINE. Examen comparé de la semence de caméline cultivée en France, et de celle de la grosse caméline cultivée en Asie, par M. Henry père; la caméline de France fournit deux récoltes par an, *J. XVI*, 71; quantités d'huiles produites par ces deux semences; caractères de ces huiles, 72—73.

CAMELLIA SASANQUA, L. Sert pour aromatiser le thé, *J. I*, 87.

CAMPAGNE (analyse des eaux minérales de), département de l'Aude, par MM. Estrihaud, Fréjacque et D. Reboulh, *B. VI*, 74; leur composition, 76.

CAMPÊCHE (extrait d'un mémoire sur le bois de) et sur la nature de son principe colorant, par M. Chevreul, *B. III*, 546; examen analytique du bois, *ibid*; action de l'eau, 547; composition de la cendre de l'extrait aqueux, action de l'alcool sur le bois épuisé par l'eau, action de l'acide muriatique sur le bois épuisé par l'eau, action de l'acide muriatique sur le bois épuisé par l'eau et l'alcool, 548; incinération du bois traité par les précédens véhicules, et composition de sa cendre, 549; produit des infusions, action de l'alcool sur l'extrait aqueux de campêche, il en sépare une matière cristalline, 550; l'extrait aqueux contient deux substances colorantes, 551; résumé de cette analyse, 552—553; examen et propriétés de l'hématine (matière colorante cristalline), 533.

CAMPBRE. Se dissout dans l'eau par l'action de la chaux, *B. III*, 74; la cannelle contient du camphre dans quelques circonstances, *B. VI*, 197—198; les racines du cannellier fournissent de bon camphre, 205; fumigations de camphre, 412; il arrête la fermentation, 413; procédé des Hollandais pour le raffiner, par M. Ferber, *J. I*, 136; procédé de M. Dutour, 139; moyen de le diviser dans les potions, en employant

la magnésie, 450; remarques sur cette méthode, et observations sur la manière dont se comportent les amidons de froment et de pommes-de-terre avec le camphre, par M. Planche, 451; notice sur son raffinage, par M. Clémandot, *J. III*, 321 *bis*; sa purification par l'alcool; il faut faire usage de vases transparents, 322 *bis*; forme du vase, bain de sable, etc., 324 *bis*; précaution à prendre pour que la sublimation se fasse bien, *ibid*; marche de l'opération, 325 *bis*; emploi du résidu, 326, *fig.*; remarque sur la propriété que possèdent les particules du camphre de tourner sur l'eau, par M. Virey, *J. V*, 237; son analyse en poids et en volume, extrait des *Ann. of philosophy*, by Thomson, *J. VI*, 387; sa combinaison avec l'acide hydrochlorique, 461; sa composition, par M. Th. de Saussure, 462; phénomène pouvant servir à expliquer son tournoiement sur l'eau, Sérullas, 584; on peut le faire cristalliser dans l'alcool; Frigério, *J. VII*, 199—200; camphre en combustion avec le platine en éponge; Stratingh, *J. XI*, 195; observation sur la volatilité du camphre et sur sa solubilité dans l'eau, *J. XII*, 221.

CAMPBRE. Genre établi par Desvaux, *J. II*, 459; ses caractères, *ibid*.

— **ARTIFICIEL.** Formé en faisant passer un courant d'acide hydrochlorique dans l'huile volatile de térébenthine; recherches sur la nature de ce camphre, par M. Houton-Labillardière, *J. IV*, 1; ce camphre donne de l'acide hydrochlorique en le décomposant par la chaleur, 4; son analyse, 7; conclusions, 9.

— **DU THYM.** Ses propriétés et sa classification; Desvaux, *J. II*, 459.

CAMPRIER DE SUMATRA. A quel genre on doit le rapporter, Virey, *J. VII*, 143—146.

CANANG. Son origine, sa description, etc., *J. V*, 76—77; son examen chimique, 77—78.

CANAUX PÉRITONÉAUX. Servent à la respiration, *J. XIV*, 264.

CANCAME. Examen des recherches du Dr. Sprengel sur cette substance, par M. Virey, *B. VI*, 406.

CANCER. Composition de trois matières provenant d'une tumeur cancéreuse du sein, Morin, *J. VIII*, 415—419; la sanie des cancers contient de l'hydrosulfate sulfuré d'ammoniaque, *J. IX*, 326; l'humeur des cancers est acide; et les cancéreux sont sujets à ressentir des douleurs dans le système osseux, *J. XIV*, 21.

— **DES LÈVRES** (remède contre le), *B. I*, 527.

→ **ASTACUS**, L. Voyez ÉCREVISSE.

CANCHA-LAGUA. Plante de la famille des gentianées, *J. XI*, 313.

CANDITE. Espèce minérale de Candie (Ceylan), est identique à la ceylanite, et appartient à l'espèce spinelle, *J. X*, 414.

CANÉFICIER. Étymologie de son nom latin *cassia*; Colladon, *J. III*, 110; son origine, propriété de ses fleurs, quantité de casse introduite en France pendant deux années, 111; ses graines sont purgatives, 112; son écorce tanne le cuir et ne le colore pas, *J. III*, 135; recherches sur le principe chimique qui cause l'amertume des racines de cet arbre, par M. Caventou, *J. XIII*, 340.

CANNE À SUCRE. Les produits de la canne diffèrent selon plusieurs circonstances, *B. IV*, (note) 180; sa culture en France, par M. Icard de Battaglini, *J. II*, 477—478.

— **DE PROVENCE.** Analyse de la racine de cette plante, par M. Chevallier, *J. III*, 244; elle contient une résine ayant l'odeur de la vanille, 245; cette odeur ne paraît pas due à une huile volatile, 246; résumé, 248.

CANNA D'ÉZÉRIEL. Ce que c'est, *J. VI*, 391.

— **COCCINZA.** Quantité de fécule que fournit cette plante, *J. XVI*, 307.

— **INDICA.** Quantité de fécule fournie par cette plante, *J. XVI*, 307.

— **LUTEA.** Quantité de fécule fournie par cette plante, *J. XVI*, 307.

CANNELLE. Sa récolte, *B. VI*,

203; on ajoute du poivre dans l'emballage; extraction de l'huile volatile de cannelle, 204; les anciens auteurs nommaient la cannelle *καρφή*, et les Arabes la nomment encore *kafch*, *J. XIV*, 81; *voy.* 273, 275; l'acétate de potasse ne développe pas l'odeur d'acide hydrocyanique, en agissant sur l'eau de cannelle, *J. XV*, 649.

— DE CEYLAN (des variétés de la), par Rouelle l'ainé, *B. VI*, 193; par M. Virey, 199; on en distingue plusieurs espèces, leurs noms indigènes, 193 et suiv.; époque à laquelle on écorce les cannelliers, la cannelle sent le camphre et en contient dans quelques circonstances, il n'y a que le liber qui soit primitivement aromatique, 197; quantité de cannelle produite annuellement par l'île de Ceylan (*note*); l'écorce ne se reproduit pas, un pigeon en dissémine la semence, 198; analyses comparées de la cannelle de Ceylan et de celle de la Guyane, Vauquelin, composition de cette dernière, *J. III*, 433; cannelle de Ceylan, 434; elles contiennent du tannin, 436.

— BLANCHE. Observations sur cette écorce, par M. Henry, *J. V*, 480; son analyse, 483; résumé de cette analyse, 488; caractères chimiques qui la distinguent de l'écorce de Winter, 495; *voy.* une note de M. Guibourt, sur le mot *Costus*, quelquefois appliqué à cette écorce, 496; tableau présentant ses caractères comparés à ceux de l'écorce de Winter, 497; son examen chimique par MM. Petros et Robinet, *J. VIII*, 197; elle contient une matière cristalline, 198—199; une matière amère, *ibid*; sa comparaison avec l'écorce du carapa et composition de la cannelle blanche, 200; il existe deux variétés de cannelle blanche, 202.

CANNELLE-VORE. Espèce de pigeon qui se nourrit des fruits du cannellier et les disperse, *R. VI*, 198 et 208.

CANNELLIER. Sa description, *B. VI*, 200; écorçage des branches, 203; ses racines fournissent de bon camphre, 205; distinction des espèces

de cannelliers qui fournissent la cannelle, 205 et suiv.; cannellier transporté à l'île de France, à Cayenne et aux Antilles, 207; précautions inutiles des Hollandais, pour conserver le monopole des épiceries, 208; cannellier cultivé en France, *J. XIV*, 259.

CANTHARIDE. Emplâtre de cantharides, de la pharmacopée suédoise, *J. V*, 84; cantharides vendues après en avoir extrait ce que l'alcool peut dissoudre, *J. VI*, 546; les hérissons peuvent en manger sans danger, *J. VIII*, 173; dangers résultant de l'emploi de l'huile dans l'empoisonnement par les cantharides, *J. VIII*, 540; discussions académiques sur l'action vésicante et comparée des cantharides vermoulues et non vermoulues, *J. XII*, 152, 262, 317, 389 et 435; les cantharides pulvérisées grossièrement, passent pour être plus actives que celles qui sont réduites en poudre fine, aspect des cantharides vermoulues, 549; description de l'insecte qui ronge les cantharides, 550 — 551; c'est une tique, *ibid*; cette tique n'est pas vésicante, parties qu'elle attaque dans la cantharide, 553; les cantharides vermoulues sont moins actives que celles qui sont intactes, 552; mais elles sont réellement vésicantes, 553; résumé des expériences faites sur les cantharides vermoulues, 556 — 558; moyen employé par M. Guibourt pour éviter la vermoulure des cantharides, 557 et 580; parties de la cantharide qui sont rongées par l'*anthrenus muscorum*, 577 — 578; les excréments des *anthrenus* nourris avec les cantharides ne sont point vésicants; manière dont agissent la vermoulure des cantharides, les parties respectées par les insectes qui les dévorent, les cantharides entières, l'intérieur de l'abdomen et du thorax, les élitres, les antennes et les pattes, 578—579; le camphre, l'huile volatile de térébenthine et le pétrole ne préservent pas les cantharides des insectes qui les détruisent, 580—581; emploi de l'acide pyroli-

gueux pour le même usage, 581; rapport favorable sur un mémoire de M. Audouin, sur les cantharides, 651; Hippocrate rejetait les parties dures des cantharides; la vermourure contient peu de cantharidine, *J. XIII*, 25; conservation des cantharides par le sublimé corrosif, 341; par la dessiccation à l'étuve, 342; les cantharides vermoulues contiennent le *dermestes lardarius*, *J. XIV*, 39; l'eau distillée sur les cantharides peut se charger de principes délétères, 363.

— DES ANCIENS: *Mylabris cichorii*, *J. XIV*, 67. *Voyez MYLABRE DE LA CHICORÉE.*

— DES CHINOIS. *Mylabris pustulata*, *J. XIV*, 67.

CANTHARIDINE. Le mylabre de la chicorée contient de la cantharidine, et plusieurs insectes vésicaires paraissent en contenir aussi, *J. XIV*, 68, 95; elle est volatile, 363.

CAOUTCHOUC. Réflexions sur son origine et sa préparation, *B. VI*, 316; liste des plantes qui produisent du caoutchouc, par M. Virey, 320; ses propriétés et sa classification; Desvaux, *J. II*, 458; manière dont il se comporte avec l'éther sulfurique; Bonastre, *J. VIII*, 575; examen chimique du suc laiteux qui, en s'épaississant, produit le caoutchouc, par M. F. Cadet-de-Gassicourt, *J. XI*, 343; action de l'alcool, de l'éther sulfurique et de la potasse, 346; action de l'ammoniaque, des acides et de la chaleur, 347; il s'épaissit et brunit par le contact de l'air, 344, 348; composition du caoutchouc liquide, 349; les petites poches de caoutchouc peuvent être ramollies par la chaleur et soufflées pour les étendre, *J. XIV*, 312; usage des vessies de caoutchouc pour remplir le soufflet des lampes à chalumeaux; le caoutchouc résiste aux acides, 314.

CAOUTCHOUC INDIGÈNE DU FIQUIER. Son extraction, *B. VI*, 317; action de l'éther et de l'alcool, 318; ses propriétés, sa purification, 319.

— DE L'OPIMUM. Sa composition; Giardin, *J. XIV*, 247.

— DU THIBET. Sa composition, *B. VI*, 77.

CAPBERN (analyse de l'eau minérale de), par M. Sève, *B. I*, 146; composition, 156.

CAPHOPICRITE. Principe colorant de la rhubarbe; Henry: ses propriétés et sa classification; Desvaux, *J. II*, 451; c'est une combinaison de rhabarbarin et de matière brune insoluble dans l'eau; Cavenlou, *J. XII*, 23.

CAPOTES DE SANTÉ. Note sur un article du *Dictionnaire des sciences médicales*; Cadet, *J. VII*, 29.

CAPOUR-BARROS. Camphre de Barros, *J. VII*, 144.

CAPRARIA BIFLORA, L. Sert pour remplacer le thé; Virey, *J. I*, 88.

CAPSIGUM ANNUUM, L. Annonce de la découverte d'un alcaloïde dans le fruit de cette plante, *J. VI*, 374; Ses jeunes pousses sont alimentaires, *J. VIII*, 73.

CAPUS. Composition de l'eau minérale de cet endroit, *B. II*, 74.

CAPVERN. Analyse des eaux minérales de cet endroit, *J. I*, 266.

CARABUS SAPONARIUS, Olivier. Insecte employé au Sénégal, pour faire du savon; Virey, *J. VI*, 90.

CARAGATES. Usités en médecine; Virey, *J. III*, 185.

CARAGNE (gomme). Son analyse par M. Pelletier, *B. IV*, 241.

CARAIBES (liqueurs des), *J. I*, 476.

CARAPA. Description de cet arbre et de ses produits, *J. V*, 49—50.

Voyez HUILE DE CARAPA. Son écorce contient un principe alcalin, *J. VII*, (note) 293; elle est fébrifuge, 349—350; son origine, 350—351; *voyez* plus bas; sa description, 351; comparaison des propriétés chimiques du décoctum de carapa, avec celles des décoctum des quinquina gris et rouge, 351—352; extraction d'une matière alcaline, 356, 357; examen des matières alcalines, 359—360; composition de l'écorce, 361—362; notice sur l'arbre de carapa et autres espèces voisines, rangées dans leur ordre naturel; Virey, 411.

— **GUIANENSIS.** Ses fruits fournissent une huile amère, *J. X*, 506.

CARBAZOTATES. Combinaisons d'acide carbazotique et d'une base salifiable : ils sont cristallisables, *J. XIII*, 390 ; leurs propriétés générales, 391 ; propriétés du carbazotate de baryte, 391—392 ; carbazotates de potasse, de soude, d'ammoniaque, de baryte, de chaux, de magnésie de cuivre, d'argent, de protoxide de mercure, 392 ; les carbazotates ne sont point des réactifs aussi avantageux qu'on l'avait pensé ; Soubeiran, *J. XIV*, 311.

CARBONATE ALCALIN. Manière dont les carbonates alcalins se comportent dans la précipitation des sels ; Soubeiran, *J. XVI*, 515 *et suiv.* Voyez **SAFRAN DE MARS APÉRITIF** et **SULFATE FERRIQUE**.

— **D'AMMONIAQUE (sous-).** Sa préparation en grand, *B. II*, 12 ; sa rectification, 14 ; procédé pour l'obtenir presque aussi beau que celui d'Angleterre ; Pelletier, *B. III*, 69 ; proportions pour le préparer, *J. VII*, 45.

— **D'AMMONIAQUE.** Ce sel, qui précipite toute la chaux d'un sel calcaire, n'agit plus aussi efficacement lorsqu'il est mêlé à un sel magnésien, *J. XI*, 159—162 ; voyez 315.

— **D'AMMONIAQUE,** obtenu en faisant passer un courant d'acide carbonique dans de l'ammoniaque liquide, ne précipite point à froid le muriate d'ammoniaque ; Vogel, *B. VI*, 163 ; son action sur l'eau de chaux, 168, 269.

— **D'AMMONIAQUE (bi-).** Sa formule atomique, *J. XIV*, 143.

— **DE BARYTE.** Sa solubilité dans l'alumine, *B. IV*, 558.

— **DE CHAUX** employé pour décolorer, *J. IV*, 518 *et suiv.* ; le carbonate de chaux peut-il exister simultanément avec l'hydrochlorate de magnésie dans les eaux minérales ? *J. VI*, 146 ; il décompose l'acétate de plomb, 515 ; carbonate de chaux trouvé dans les plantes, *J. XII*, 162 ; causes qui ont pu présider à sa for-

mation, 325 ; influence du carbonate de chaux pour la formation des acides dans les végétaux, et l'accroissement de ces mêmes végétaux, *J. XV*, 348 ; il ramène au bleu la couleur de tournesol, rougie par un acide, *J. XVI*, 204 ; influence des eaux calcaires sur la teinture, 205.

— **DE CUIVRE AZURÉ.** Doit sa couleur à l'eau, *J. IV*, 493.

— **DE CUIVRE VERT,** malachite. Doit sa couleur à l'eau, *J. IV*, 493.

— **DE FER.** Se dépose dans les eaux qui contiennent le bi-carbonate, *J. IV*, (note) 387.

— **DE FER (proto-).** Son altération ; sa transformation en safran de mars apéritif, *J. XVI*, 527.

— **D'HYDROGÈNE BI-CARBONÉ,** HYDRATÉ (bi-) ; sucre de canne ; Dumas et P. Boullay, *J. XIV*, 143.

— **D'HYDROGÈNE BI-CARBONÉ, BI-HYDRATÉ (bi-)** ; sucre de raisin ; Dumás et P. Boullay, *J. XIV*, 143.

— **DE MAGNÉSIE** Procédé suivi près de Vienne, pour l'obtenir léger, *B. I*, 424 ; sa pulvérisation, *B. III*, (note) 511 ; à quoi tient la légèreté de celui préparé en Angleterre, et procédé pour en obtenir de semblable, *B. IV*, 345 ; le carbonate de magnésie s'ajoute au pain pour le rendre plus léger, par M. E. Davy, *J. III*, 64. Voyez les expériences de M. Vogel,

65 *et suiv.* Carbonate de magnésie contenant du sélénium ; Horst, *J. XI*, 145 ; carbonate de magnésie extrait des eaux-mères des salines de Salins, *J. XIII*, 255.

— **DE MAGNÉSIE (bi-).** Ne décompose pas le sulfate de chaux dans les eaux minérales, *J. VI*, (note) 146 ; ce sel ne peut exister qu'en solution dans l'eau ; sa formation et son analyse ; Soubeiran, *J. XIII*, 598—600 ; il s'en forme lorsqu'on prépare le carbonate basique des officines, 600.

— **DE MAGNÉSIE, neutre.** Sa formation, et procédé suivi par M. Bérzélius pour l'analyser, *J. XIII*, 595 ; procédé suivi par M. Soubeiran, 595—596 ; ses propriétés, 596—598 ; sa composition, 597.

— DE MAGNÉSIE des officines. C'est un sel basique ; sa composition, selon Berzélius, vérifiée par M. Soubeiran, *J. XIII*, 594—595 ; phénomènes qui se passent lors de la précipitation de ce sel par le carbonate de soude, en décomposant le sulfate de magnésie ; Soubeiran, 600.

— DE MORPHINE. Sa cristallisation ; Sertuerner ; *J. III*, 440.

— DE MORPHINE (sous-). Sa préparation ; Sertuerner, *J. III*, 440.

— DE PLOMB. Sa fabrication aux environs de Vienne, par C.-L. Cadet, *B. I*, 391. *Voyez* une note, 520.

— DE POTASSE (1). Son emploi dans les teintures résineuses, *B. I*, 311 ; carbonate de potasse produit par la décomposition spontanée du tartrate acide de potasse, *B. II*, 208 ; emploi du carbonate de potasse comme réactif, 271 ; note sur sa préparation, en faisant déflagrer le nitrate de potasse avec le tartrate acide de potasse ; Guibourt, *J. V*, 58 ; procédé pour faire cristalliser le carbonate de potasse ; Fabroni, *J. X*, 450 ; ce sel diffère de celui qui n'est pas cristallisé, *J. XII*, 208 ; ces deux sels sont identiques, 320 ; preuves expérimentales, 338—339 ; analyse de quelques sels vendus sous le nom de carbonate de potasse ; Lebreton, 314 ; action réciproque de l'alcool à différens degrés et du carbonate de potasse sec ou dissous (huile de tartre) ; Guibourt, *J. XIII*, 103—106. *Voyez* 54 et la note.

— DE POTASSE (bi-). Ne sépare point entièrement la chaux de la magnésie, selon M. Dulong d'Astafort, *J. XI*, 158—159 ; description de l'appareil employé par MM. Planche, Boullay, Boudet et compagnie, dans leur fabrique d'eaux minérales ; pour préparer le bi-carbonate de potasse, *J. XII*, 359 *et suiv.* ; le bi-carbonate de potasse se forme en pré-

parant l'hydro-ferro-cyanate de potasse, en calcinant les matières animales avec le nitrate de potasse, *J. XIII*, 16 ; il contient une fois plus d'acide que le carbonate ordinaire, *B. II*, 426.

— DE SOUDE LIQUIDE. Son emploi comme réactif, *B. II*, 271 ; influence du temps sur un mélange sec de carbonate de soude et de sulfate de magnésie, *J. XII*, 131 ; carbonate de soude cristallisé sous des formes différentes, *J. XIV*, 174.

— DE SOUDE (bi-). Son emploi dans le traitement médical des calculs urinaires ; Robiquet, *J. XII*, 124 *et suiv.* ; c'est au bi-carbonate de soude que l'eau de Vichy paraît devoir ses propriétés, 125 ; description de l'appareil employé par MM. Boullay, Boudet, Planche et compagnie pour préparer le bi-carbonate de soude, 359 *et suiv.* ; emploi du bi-carbonate de soude contre les aigreurs et les graviers vésicaux, 391 ; ce sel, préparé par la décomposition du sesqui-carbonate d'ammoniaque, ne donne point un carbonate de soude saturé, *J. XVI*, 118 ; préparé en faisant passer un courant d'acide carbonique dans un solutum de carbonate de soude, c'est un sesqui-carbonate ; procédé suivi en Angleterre pour préparer le bi-carbonate de soude, en plaçant le carbonate cristallisé dans une atmosphère d'acide carbonique, 119 ; avantages de ce procédé, analyse du sel que l'on obtient, 120 ; composition de ce sel ; ce n'est point un bi-carbonate entièrement saturé, 121 ; c'est un mélange de carbonate et de bi-carbonate, 122 ; le bi-carbonate de soude peut être desséché sans se décomposer ; il est probable qu'il se combine en deux proportions avec l'eau, 123 ; le procédé indiqué ci-dessus, par M. Smith, a été répété par M. Boullay, à qui il a parfaitement réussi ; le sel qu'il obtint était un carbonate très-pur, 123—124 ; la forme des cristaux du carbonate que conserve le bi-carbonate n'est pas un indice de la

(1) Pour éviter l'équivoque occasionée par les changemens survenus dans la nomenclature, nous avertissons que ce sel est celui dont l'oxigène de l'acide est à celui de la base comme 2 : 1. Le carbonate saturé sera désigné sous le nom de carbonate (bi-).

pureté de ce dernier sel, 125; sa préparation en faisant usage de l'acide carbonique qui, se dégage des eaux minérales gazeuses de Vichy; Darcet, 329; description de la planche représentant le plan et la coupe de l'appareil dont il s'agit dans cette note, 330; préparation du bi-carbonate et sa composition, 332; bénéfice que cette fabrication peut rapporter, 333.

— DE SOUDE PRISMATIQUE, observé par Thomson, J. XII, 424; sa composition pondérale, 425; sa composition atomique, 426.

— DE STRYCHNINE. Ses propriétés; Pelletier et Caventou, J. V, 161.

— D'URANE (deuto-). Est pulvérulent, jaune, il se dissout dans le sous-carbonate d'ammoniaque, et peut former un sel double avec l'ammoniaque, J. XI, 185.

— D'URANE ET D'AMMONIAQUE. Ce sel peut cristalliser, J. IX, 144.

CARBONATES (bi-). Emploi de l'acide carbonique produit pendant la fermentation vineuse pour les préparer, J. II, 491; les bi-carbonates ne précipitent pas les sels de protoxyde de manganèse, J. XII, 567—568; les carbonates saturés contiennent un volume d'acide carbonique égal à celui d'acide hydriodique gazeux qui saturerait une même quantité de base; Houton-Labillardière, J. III, 458.

CARBONE. Opinion de M. Alix sur le carbone, J. IV, 432; métal de carbone, par M. Doebereiner, J. VII, 197; carbone absorbé par des végétaux dont les produits pharmaceutiques sont très-colorés, J. XII, 582—583; procédé pour obtenir le carbone cristallisé, par M. Ganai, J. XIV, 688; combustibilité du carbone augmentée par le platine et le cuivre, J. XVI, 201.

CARBONIDE. Procédé pour s'assurer si un sel végétal est un carbonide, J. XV, 403; voyez 280 et XVI, 265.

CARBURE DE SOUFRE, liqueur de Lampadius. Sa composition, B. V, 74; traité par les hydrates de potasse

ou de soude, donne naissance à des hydroxanthates de ces bases, J. IX, 106. Voyez ACIDE HYDROXANTHIQUE.

CARCINOME (poudre contre le), de la Pharmacopée universelle de Swédiaur; Cadet, J. III, 547.

CARD. Valeur de cette particule employée au commencement d'un mot; Bonastre, J. XIV, 272.

CARDAMOME (teinture de), composée, de la Pharmacopée du collège royal des médecins de Londres, B. V, 332; cardamome fourni par un *alpinia W. B. VI, 144.*

— ROXB DE JAVA. Provient de l'*amomum cardamomum*, L., J. XVI, 198.

— TRIANGULAIRE de Malabar. Provient de l'*alpinia cardamomum*, Roxb, J. XVI, 196.

CARDAMOMUM. Plante qui le produit; son nom en langue arabe, et sa racine, J. XIV, 271; sa signification, 275.

CARDINAL. Nom de la lobelia syphilitique, J. X, 623.

CARICA PAPAYA, L. Emploi du suc de cette plante comme vermifuge, par M. Chapotiu, J. I, 564; ses fruits sont alimentaires à la Guadeloupe, J. III, 472.

CARIE DU BEE. Est due à un *uredo* que le sulfate de cuivre peut détruire; Bénédicte Prevost, J. IX, 8—9.

CARLSBAD. Les eaux de ce nom contiennent du carbonate de lithine, J. XII, 427.

CARMIN. Observations sur sa préparation; faisant partie d'un mémoire sur la cochenille, par MM. Pelletier et Caventou, J. IV, 218; voyez 200; son étymologie, J. VII, 513.

CARMINE. Principe colorant de la cochenille, découvert par MM. Pelletier et Caventou, J. IV, 196; incristallisable; action de la chaleur, de l'eau, de l'alcool, de l'éther sulfurique, 197; des acides, 197—198; du chlore, de l'iode, des alcalis, 198; de la chaux, de l'alumine, 199; de l'alumine et des alcalis, 200, 218; des sels en général, 200; des sels d'or, de plomb, de mercure, de cuivre, d'étain, 201; de baryte, de

strontiane, de chaux, de potasse, 201; d'alumine, 201, 208; des matières organiques, 203—204; elle ne contient pas d'azote; sa dénomination, 205; elle est précipitée par la chaux, 521; elle peut être isolée de sa couleur jaune; Grothus, *J. VI*, 519.

CARNASSIER FOSSILE. Analogue au *didelphys cynocephala*, *J. XIV*, 262.

CAROTTE. Mémoire sur la racine de carotte, par M. Vauquelin, *J. XV*, 340 et suiv.; propriétés du suc de carotte; par la chaleur on en coagule l'albumine, dont l'alcool à 40° sépare de la mannite et une matière résinoïde, 341; cette matière possède l'odeur, la saveur et la couleur de la carotte, matière gommeuse, matière fermentescible, 342; combinaison soluble dans l'eau et insoluble dans l'alcool pur, qui donne une matière insoluble dans ce premier véhicule après avoir été traitée par l'alcool affaibli; propriétés de cette matière, 343; autre procédé pour extraire cette matière; transformation de la matière sucrée en mannite; altération du suc privé de son albumine, qui devient visqueux; 343—344; fécule, 344; acide pectique. Voyez ce nom. Sels de la carotte, 347; sa composition, 348—349.

— NOUVE. Observations sur les propriétés chimiques et médicales du suc et de l'extrait de carotte rouge, par M. Bouillon-Lagrange, *J. I*, 529; examen des graines de cette plante, 533; conclusion et emploi médical des différentes parties de la carotte, 534.

CARRY. Assainissement employé dans les Indes; Cadet, *B. VI*, 353.

CARTHAME. Les pétales de cette plante contiennent un principe colorant, acide; Doebereiner, *J. VI*, 342.

CARTHAMITE. Ses propriétés et sa classification; Desvaux, *J. II*, 451.

CARVI. Ses semences contiennent du soufre, *J. VIII*, 368, 373.

CARYOCOSTIN (écorce) de Lémery. Paraît être l'écorce de Winter, *J. V*; note au bas de la page, 497.

CARYOPHYLLINE. Matière cristalline, analogue aux sous-résines, trouvée dans le girofle, *J. XI*, 101; ses propriétés, 101 et suiv.; la caryophylline diffère essentiellement des combinaisons cristallisables de l'huile volatile de girofle avec les bases, *J. XIII*, 519; propriétés de la caryophylline; son traitement par la soude et par la potasse; (note) 519—521.

CASCALHAO. Sable où l'on trouve l'or et les diamans au Brésil, *J. III*, 137—138.

CASCANOQUI. Écorce employée en teinture; son origine probable; Virey, *J. VI*, 88—90.

CASCARILLA. Nom du quinquina, au Pérou, *B. II*, 289 (note); *Cascarilla amarilla*, 292; *Cascarilla Colorado*, 294; *Cascarilla de Iora*, 290; *C. delgada*, 296; *C. peruviana*, 295; *C. lampiga*, 297; *C. lagartijada*, 298; *Cascarilla roja*, 304; *C. roja verdadera*, *ibid.*; *C. de fleurs de azahar*, 305; *C. roja de Santa Fé*, 306; *C. del rey*, 307; *C. ferruginea* et *C. claro-amarilla*, 310; *C. pagiza*, 311; *C. boba de hojas moradas*, *C. leonado-obscura*, 312; *C. melada et fulva*, 313; *C. baya*, 316; *C. de juta*; *de hoja aguda et acutifolia*, 317; *C. negrilla*, 318; *C. ahajquillada* et *C. fina de chipilaya de flor peguina*, 319. Voyez le tableau, 320.

— FALSA, de M. Balka. Vient de la *buenna hexandra*, *J. XVI*, 294.

CASCARILLE. Lichens qui se trouvent sur cette écorce; Eria Acharius, *J. IV*, 477.

CASEATE D'AMMONIAQUE. Sa formation dans la décomposition spontanée du gluten, *J. V*, 345; son extraction, 346. Voyez ACIDE CASÉIQUE. Propriétés du caséate d'ammoniaque, 348—349.

CASEUM. La matière caséuse des amandes est de l'albumine, selon M. Boullay, *J. III*, 343; voyez ses propriétés, 340; c'est bien de la matière caséuse, selon M. Vogel, 346.

350 bis; il en est de même pour un grand nombre de semences épilepses, 146—147.

CASSAVE. Path. de féculé de manioc; Virey, *J. III*, 43.

CASSES. Leur histoire naturelle, par M. Colladon, extrait par Cadet, *J. III*, 106; propriétés médicales de différentes espèces, 107, 108. *Voyez* **CASSIA**, **CANÉFICIER**, **ARGUEL**, **BIGUENAUDIER** et **SHISHM**.

CASSIA. Étymologie de ce mot selon M. Colladon, *J. III*, 110; le mot *cassia fistula* est donné mal à propos, *ibid.*; origine du canéficier, 111; étymologie du mot *cassia*, *J. VI*, 391; on ne sait pas exactement à quelles plantes les anciens auteurs ont donné ce nom, *J. X*, 26; plantes purgatives du genre *cassia*, dans l'Indostan, *J. XIV*, 511.

— **ABSUS.** *Voyez* **SHISHM**.

— **ALATA.** W. et L. R. Son emploi contre les dartres, *B. VI*, 246.

— **ELONGATA.** Lemaire-Lisaneourt, *J. VII*, 345.

— **MARYLANDICA.** L. Son emploi comme succédané des séné du commerce; Virey, *J. V*, 188.

— **OCCIDENTALIS.** Son écorce porte le nom de *féligoso*. *Voyez* ce mot.

CASSINE PARAGUA. L. Succédané du thé; Virey, *J. I*, 89.

CASSONADE. Moyen de reconnaître sa falsification par le sucre de lait, par M. Tissier jeune, *B. IV*, 402.

CASSUMINAR. Est le zinzibercassumar, *J. XVI*, 297.

CASSUVIUM POMIFERUM. Ses usages à la Guadeloupe, *J. III*, 465.

CASTILLON (poudre de). Son origine, *B. V*, 278.

CASTOREUM. Sa fabrication à Marseille, *B. I*, 262; composition du castoreum du Canada; Brandes, *J. XII*, 548.

CASTORINE. Matière particulière trouvée dans le castoreum, par M. Bizio, *J. XII*, 548.

CATARACTE. Remède du docteur Newmann, contre cette maladie, *J. I*, 533; sa guérison par la cautérisa-

tion de la partie occipitale du crâne, *J. XI*, 277.

CATHA SPINOSA. Forsk. Ses feuilles sont anti-soporifiques, *B. VI*, 246, 271, 276.

CATHARRE PULMONAIRE. Administration du foie de soufre dans cette maladie, *B. V*, 42.

CATHARTINE, matière active du séné. Sa découverte et ses propriétés, par MM. Lassaigue et Feneulle, *J. VII*, 551; on ne peut la faire cristalliser, *J. X*, 59; les follicules de la plante en contiennent moins que les feuilles, 60.

CATHARTIQUE ARAB. *B. IV*, 270.

CATHARTIQUES. Médicaments cathartiques indigènes des États-Unis d'Amérique, *J. III*, 183.

CATTU-TIRPALI. Beng. Poivre long, *J. XII*, 119.

CAVA. Racine féculente du Brésil, *J. III*, 136.

CAUSTIQUE contre les verrues syphilitiques, *J. I*, 217.

CAUTERETS. Composition de l'eau minérale de la source de la Rallière, *J. I*, 265.

CAVERNE contenant des ossements de tigre et d'hyène, trouvée près de Bordeaux, *J. XII*, 390; cavernes de Besançon, *J. XIII*, 254; cavernes trouvées à Narbonne, 509—510; cavernes à ossements, découvertes par M. Marcel de Serres dans le département des Pyrénées-Orientales, 562; cavernes à ossements découvertes à la Mont-Joie, département du Lot, *J. XIV*, 367; caverne à ossement trouvée dans le département de la Dordogne; Delanoue, 482—483; caverne à ossements fossiles, trouvée à Cavailhac, près de Vigan, *J. XV*, 134; la caverne de Biza (Aude) ne renferme pas d'os humains, 314; caverne découverte à Argant, près de Vingras, Pyrénées-Orientales, 367; cavernes découvertes près de Sanrières, renfermant des ossements humains et d'animaux antédiluviens, 431; cavernes à ossements découvertes près de Bize, département de l'Hérault; elles contiennent des débris de l'industrie hu-

maïnes et des ossements de races perdues, *J. XVI*, 29.

CENANTHUS AMERICANUS, L. Employé comme anti-vénérien, *B. VI*, 247; c'est le thé de la Nouvelle-Jersey, *J. I*, 89.

CÉGITE. Son traitement par la lumière et l'électricité, *J. X*, 130.

CEDRE. Cristaux trouvés dans du cèdre, *J. XV*, 139.

CEDRELA. Usage de quelques plantes de ce genre, *J. IX*, 58.

— **FEBRIFUGA**. Fournit une écorce fébrifuge, *J. XI*, 518. *Voyez* ÉCORCE DU **CEDRELA FEBRIFUGA**.

— **TUNA**, W. Ses usages, *B. VI*, 247; fournit un extrait fébrifuge, *J. VII*, 414; *C. tuna*, Roxb., a une écorce astringente, *J. XIV*, 461.

CEDRIA. Liqueur employée pour les embaumemens, par les Égyptiens, *B. VI*, 212—213 et 215.

CEDRIUM. Nom que les Syriens donnent à la liqueur qui distille des pins lorsqu'on les chauffe, *J. IX*, 11.

CÉLERI. Contient de la manuite, *J. IX*, 418; distillation des feuilles de cette plante avec de l'eau, le décotum est visqueux et contient des cristaux, 419; extraction de la manuite et sa purification, 426; propriétés de cette matière sucrée, 421; composition des feuilles de céleri, 423.

CÉLESTINE. *Voyez* SULFATE DE STRONTIANE.

CELTIS AUSTRALIS. Son fruit n'est pas celui du lotus sans noyau, des anciens Grecs, *J. VIII*, 526; c'est le lotus des Romains, 529; sa description, selon Dioscoride, 530; c'est la fève grecque, 530—531.

CENDRE. Quantités de cendres fournies par différens végétaux; Mathieu Dombasle, *J. III*, 129.

— **BLEUE**. Son action sur l'huile volatile de térebenthine, *J. I*, 257.

CENTAUREA CALCITRAPA, L. Son emploi comme fébrifuge, par M. Laudou, *J. V*, 257.

CENTAURÉE. Ne précipite pas l'infusum de tan, *J. I*, 501; comparée au quinquina, 512; résumé d'expériences comparatives, entreprises sur

les sommités de petite centaaurée et la racine de gentiane, par Moretti, *J. V*, (note) 98; découverte d'une matière fébrifuge dans la centaaurée; Dulong d'Asalori, *J. XVI*, 502—503.

CEPHÆLIS EMETICA, Persoon. Composition de la racine de cette plante, par MM. A. Richard et Barriel, *J. VI*, 264; cette plante dont on attribue la meilleure description à Brotero, appartient à Gomez, 269—275; commerce de la racine de cet ipécacuanha, 274—275; elle est plus active étant récente qu'étant sèche, 276; c'est l'ipécacuanha annelé, 278.

CERA DE PALMA. Produit résineux du *Ceroxylon andicola*, *J. XIV*, 349.

CÉRAINE. Principe insaponifiable de la cérine, se distille sans production d'acides gras, *J. XIII*, 30, 43—44, 46—47; sa classification, 47.

CERAMBIX MOSCATUS (notice sur le), avec des considérations sur l'odeur que répandent certains insectes, *J. XII*, 251; propriétés des principes aromatiques du céramblx, 254; élixir de céramblx, 255.

CERASUS MABALEB. Note sur la matière colorante de ses fruits, employée pour reconnaître les acides, comparativement avec celle de tourne-sol, par M. Payen et Chevallier, *J. VIII*, 489.

CÉRAT. Fait avec l'huile blanche, peut absorber plus d'eau que celui fait avec l'huile d'amandes douces; le cérat lavé avec une émulsion d'amandes douces, s'aigrit en peu de jours, *J. XV*, 254.

— **DE CÉDRE DE VIRGINIE**, de la Pharmacopée des États-Unis d'Amérique, *J. IX*, 117.

— **RÉSINEUX SIMPLE** de la Pharmacopée des États-Unis d'Amérique, *J. IX*, 117.

CERCAIRES. Genre d'animalcules caudigères dont on trouve des espèces dans le sperme des animaux, *J. XIII*, 512.

CÉRINE. Nom donné par M. Chevreul à une matière contenue dans le liège, *J. XIII*, (note) 41.

— Principe de la cire, soluble

dans l'alcool bouillant, *J. XIII*, 30, 39, 41; ses propriétés, 30, 43; sa saponification, 43—44; sa distillation, son altération par les acides nitrique et sulfurique, 44; sa classification, 30, 47; par la saponification, la cériue laisse une matière insaponifiable, 30, 43, 44, 46—47; *Voyez CÉRAÏNE*.

— DE L'EPHORBÉE. Est phosphorescente, *J. X*, 201.

CERISES. Vin de cerises, préparé par fermentation, *B. VI*, 224; sans fermentation, 226.

CÉRIUM. Espèce minérale contenant du cérium et du titane, *J. X*, 414—415.

CÉROMEL de la Pharmacopée russe, *B. VI*, 422.

CEROXYLON ANDICOLA; Humb. et Bomp. Description de cet arbre, *J. XIV*, 349; il en découle une matière céroïde qui a été examinée par M. Bonassingault et par Vauquelin; récolte de cette matière, 349; ses caractères, 350; elle fournit une matière cristalline, 351—353. *Voyez CÉROXYLINE*.

CEROXYLINE. Matière cristalline extraite par l'alcool bouillant, de la résine du *Ceropylon andicola*, *J. XIV*, 351; sa comparaison avec l'amyrine et la caryophylline, 352—353; c'est une matière distincte, 353.

CÉRUSE. Il est préférable d'employer celle de Clichy à celle de Hollande, *B. V*, 569; la céruse contient quelquefois du sulfate de baryte, *J. XII*, 597.

CERVEAU. Analyse du cerveau de l'homme et de quelques animaux; Vauquelin, *B. IV*, 119; propriétés des matières grasses, blanche et rouge, 120; procédé d'analyse, 121; composition du cerveau, 122; fonctions des parties postérieures du cerveau; Bouillaud, *J. XIV*, 87; cerveau dégénéré en cancer; Lugol, 480.

— DES POISSONS. Rapport des quatre renflements qu'il présente, avec les parties de l'encéphale des animaux supérieurs, *J. XI*, 26.

CESTRUM OPOSITIFOLIUM. Plante

vénéneuse, son contre-poison, *B. VI*, 247.

CÉTINE. Nom donné par M. Chevreul à la matière nacrée du blanc de baleine, *J. III*, 16; travaux chimiques sur la cétine; Chevreul, *J. IV*, 263—271.

CÉVADILLE. Découverté d'un alcaloïde dans les graines de cette plante; par M. Meissner, *J. VI*, 251; examen chimique de la semence de Cévadille, par MM. Pelletier et Caventou, 354; elle contient un acide particulier, 355. *Voyez ACIDE CÉVADIQUE*. Elle contient aussi un alcaloïde, 357 et *suiv. Voyez VÉNATRINE*. Composition de la cévadille, 365.

CHAIR. Altération de la chair de bœuf, par la congélation, *J. VI*, 504; chair conservée par dessiccation, *J. XIII*, 565.

CHALEUR. Changement qu'elle fait éprouver à la couleur des corps, indication du mémoire de M. Gay-Lussac, *J. II*, (*note*), 307; son influence sur les propriétés des médicaments, *J. VI*, 187; algèbre appliquée à la théorie du refroidissement de deux sphères de différents diamètres; Fournier, *J. XIII*, 36; chaleur développée par un courant électrique dans un fil métallique; Becquerel, *J. XIV*, 27; théorie mathématique de la chaleur; Duhamel, *J. XV*, 191.

— ANIMALE (extrait du *Dictionnaire de médecine*), *J. IX*, 342.

— SPÉCIFIQUE. La chaleur spécifique des gaz soumis à une même pression, est comme leur dilatabilité, *J. XIII*, 350; chaleur spécifique des fluides élastiques; Delarive et Marcet, *J. XV*, 313; résumé des expériences de M. Dulong, sur le même sujet, 364.

CHALUMEAU à courant continu de gaz oxygène; par Marcet, *B. VI*, 378; historique de l'usage du chalumeau dans les essais minéralogiques, extrait du traité de Berzelius, *J. XIII*, 254; chalumeau à gaz de Clark, *J. II*, 479; machine de compression

substituée au chalumeau de Newman; Baup, J. III, 59; usage d'une vessie et danger d'employer des tubes d'un trop grand diamètre, 60; chalumeau à courant d'air continu, propre à remplacer le chalumeau à soufflet de la lampe d'émailleur, J. XV, 12.

CHAMOEDRIS. Ne précipite pas l'infusum de tau, J. I, 501; comparé au quinquina, 512.

CHAMPIGNONS. Instruction sur les champignons propres à servir d'aliment et sur ceux qu'on doit rejeter: *agaricus campestris*, L. (champignon de couche), B. I, 90; peut être confondu avec l'*agaricus bulbosus*, L. 91; *agaricus aurantiacus*, *agaricus avellanus*, *ibid.*; *agaricus pseudo-aureolatus*; *agaricus mousseron*, 92; mousserons suspects; *agaricus cantharellus*, *boletus esculentus*, lycoperdon, *phallus esculentus*, *phallus impudicus*, 93; *clavaria coralloides*; accidents causés par les champignons, 94; traitement, 95; analyses de diverses espèces de champignons; par M. Braconnot, B. IV, 245; de la fongine et de ses propriétés, *ibid.* et suiv.; analyse de l'*agaricus volvacous*, 246; analyse de l'*agaricus piperatus*, 248; analyse de l'*agaricus cantharellus* et de l'*Hydnum rependens*, 249; de l'*Hydnum hybridum* et du *boletus discus*, 250; tableau analytique des champignons, 251; expériences sur les champignons; par Vauquelin, B. V, 220; analyse de champignon comestible, 221; examen de la matière grasse blanche, 222; de la graisse colorée, 223; de la fongine, 224; de la matière cristalline et sucrée, 227; de la gélatine, du mucus et de l'albumine, 228—229; de l'osmazôme, 230; composition de l'*agaricus campestris*, et analyse de l'*agaricus bulbosus*, 231; *agaricus theogalus* et *agaricus muscarius*, 232. Voyez une lettre de M. Jaume-Saint-Hilaire, 188; suite des recherches de M. Braconnot, B. VI, 153; du bolet du noyer, *ibid.*; acide fongique extrait de ce champignon, 234; son union avec différentes bases, séparation de

l'albumine, 235; examen du suc de ce bolet, 236; de la matière nommée albumine altérée par M. Vauquelin, 237; matière fongueuse, 238; composition de ce bolet, de la pezize noire, 239; sa composition; de l'agarie styptique, 240; examen de sa matière résineuse, 241; sa composition; du nostoc, il dégage de l'oxygène à la lumière solaire, 242; il contient une matière analogue à la gomme de Bassora, 243—244; sa composition, 244; le vinaigre est nuisible dans l'empoisonnement produit par les champignons, Orfila, J. II, 38; champignon intermédiaire aux pezizes et aux lycoperdons, découvert par M. Clarion, J. IX, 277. Voyez GUIART. Opinions des auteurs sur la matière dont se reproduisent les champignons, J. XI, 540—541; manière dont ils ont été classés, 541—543. Voyez AGARICUS, BOLETUS, HYDNUM, PHALLUS, HEVELLA, PEZIZA, CLAVARIA et LYCOPERDON.

— DE MALTE. Ce que c'est; Virey, J. VI, 189.

CHANVRE. Produit une espèce d'ivresse, B. I, 523. Voyez B. II, 400; moyen pour le faire rouir en deux heures de temps, J. I, 479; ses feuilles sont enivrantes, ses usages chez différents peuples, J. XIV, 513; on peut opérer le rouissage du chanvre par le savon noir, J. XV, 188; la vapeur d'eau en facilite la décortication, 244; difficultés que l'on éprouve pour enlever entièrement la matière colorante du chanvre, 245.

CHANDELLE PHILOSOPHIQUE. Lorsque le tube par où sort le gaz est rougi, en soufflant la flamme, le gaz se rallume à l'instant même, J. X, 205—206.

CHARA. Analyse de cette plante, par MM. Chevallier et Lassaigne, J. IV, 153; voyez des observations par M. Peschier, 379; réponse de MM. Chevallier et Lassaigne, 460; phénomène semblable à celui que l'on remarque dans le chara, produit artificiellement par M. Raspail, J. XIV, 490.

CHARADRIUS *aequatus* d'Hasselquist. Cet oiseau va chercher des insectes dans la gueule du crocodile, *J. XIV*, 156.

CHARANCON *dr. alg.* Cet insecte est vésicant et contient de l'acide gallique, on le regarde comme la cause de coliques produites par du pain, Perreau, *J. XII*, 508; les rapporteurs ne le regardent point comme vésicant, 509, voyez aussi 545; analyse du charançon, 539; l'éther et l'alcool lui enlèvent un acide particulier, *analogue*, à l'acide gallique, 540—541; composition des charançons, leur destruction par la chaleur solaire, le chlore et l'ammoniaque, 544; les charançons sont rubéfiés, Perreau, *J. XIV*, 29.

CHARBON ANIMAL. Son emploi comme agent de clarification et de décoloration de différens liquides, *B. III*, 213; à qui on doit en attribuer la découverte, *ibid*; résultats de son action sur la cassonade de la Havane et sur le sucre brut très-coloré, 214; son action décolorante sur le vinaigre et différens liquides, par M. Figuier, 307; son action sur le vin, 311; son emploi pour décolorer le résidu de l'éther sulfurique, 312; sa préparation, 313; quelques-uns de ses usages, *B. IV*, 410; le charbon animal n'était d'abord employé qu'en peinture; sa préparation, sans recueillir les produits volatils, *J. IV*, 301; en obtenant ces produits, 301—302; emploi des fourneaux propres à l'éclairage par l'hydrogène carboné, pour calciner les os, 302—303; procédé de M. Barruel; os qui fournissent le meilleur noir, 303; composition du charbon animal, celui qui provient de la calcination du sang est préféré, essai du noir, il peut servir plusieurs fois, 304; il faut qu'il soit bien divisé, son usage, 305; histoire de sa découverte, 306; charbon animal obtenu de différentes manières; action de l'acide hydrochlorique sur celui des os, 523; note sur sa découverte, 524; sa composition selon Doebereiner, c'est un car-

bure d'azote, *J. V*, 561; le charbon animal fait avec des cornes, ne vaut pas celui d'os, *J. VI*, 345; histoire du charbon animal relativement à sa propriété décolorante, depuis l'époque de la découverte de cette propriété jusqu'en 1812, *J. VIII*, 181—183, 278—280; prix proposé par la société de pharmacie pour déterminer, 1^o. quelle est la manière d'agir du charbon dans la décoloration? 2^o. quelle est l'influence exercée dans cette opération par les substances étrangères que le charbon peut contenir? 3^o. si l'état physique du charbon animal n'est pas une des causes essentielles de son action plus marquée sur les substances colorantes, 183—184; réponses déduites de l'ensemble de quatre mémoires: le charbon agit d'autant plus qu'il est plus divisé par une matière interposée dans ses molécules, il se combine aux matières colorantes sans les décomposer, 185—186, 190; il y a division pour savoir si la supériorité du charbon animal sur le charbon végétal est due à leur état physique, 187; différences chimiques du charbon animal et du charbon végétal, 188; influence de l'azote dans la décoloration, 188—189; le charbon animal, brillant, ne décolore pas, 186, 187, 188, 260, 262, 276, 285, 287, 289, 290; influence des sels terreux et des sulfures sur le charbon animal, 189; le charbon agit en raison de l'état de ses molécules, 191; le charbon animal qui a servi à la décoloration ne peut, par une simple calcination, acquies de nouveau la propriété décolorante, 192; les substances étrangères au carbone, et particulièrement les acides terreux, n'ont dans l'acte de la décoloration qu'une action accessoire, variable, et dépendant particulièrement de la nature du liquide soumis à l'action décolorante du charbon, 193; on peut rendre au charbon animal la propriété décolorante qu'il a perdue; on peut donner au charbon végétal une propriété décolorante

très-marquée; on peut obtenir avec les matières animales, molles, des charbons décolorans égaux en force à celui des matières animales solides, 194; les alcalis fixes confèrent au charbon la propriété décolorante à un haut degré, 195; le charbon qui a servi à décolorer les sucres, soumis à la fermentation et lavé avec de l'eau ammoniacale, donne un charbon susceptible d'être avantageusement employé pour décolorer, 191, 188; manière de comparer entre elles les forces décolorantes des divers charbons, au moyen de l'indigo; préparation d'une solution neutre d'indigo, 159; détermination de la quantité d'indigo dissous, et essai des charbons, 160; charbon provenant de la calcination du sang, sa préparation, sa purification, son action décolorante; Bussy, 261; le charbon de sang calciné seul ne décolore point les substances organiques, 160; le charbon de sang calciné avec la potasse, a une grande force décolorante; ce charbon, lavé et traité par l'acide hydrochlorique, donne des cendres contenant du fer et de la silice, 161; en recalcinant ce charbon avec de nouvelle potasse, le fer et l'azote diminuent, sans atténuer sa propriété décolorante, 162; l'azote abandonne le charbon plus facilement que le fer, 163; sang calciné avec des matières inertes pour le digérer, 164—165; plus on calcine le charbon animal, moins il contient d'azote, et celui-ci paraît de nulle influence dans l'acte de la décoloration, 162; c'est au charbon pur qu'est inhérente la propriété décolorante, 164; composition du charbon d'os, 167; le charbon animal, séparé des sels terreux qui l'accompagnent dans les os, a une action décolorante qui n'est pas proportionnelle à celle des os dont on l'a extrait, 167—168, *voyez* 190, 191—193; tentatives pour imiter artificiellement le charbon d'os, 168, 169; tableau comparatif de la force décolorante de divers charbons essayés par l'indigo et

la mélasse; Bussy, 171; le charbon animal agit sur les matières colorantes sans dégager aucun gaz, 171, et en se combinant avec elles, 173; les alcalis reprennent au charbon, les matières colorantes avec lesquelles il s'était combiné, 174; en acidifiant ces dissolutions; le charbon peut les décolorer de nouveau, 175—176, 177; les gaz contenus dans le charbon d'os, sont inutiles pour la décoloration, il en est de même pour les parties, autres que le carbone, qui constituent les os calcinés, 180—182; le charbon d'os décolore d'autant mieux qu'il est plus calciné, il faut cependant que le carbone ne soit pas détruit, 182; il décolore encore mieux lorsqu'il est lavé, et surtout avec des acides, 182—183; exception, 186—187; son action lorsqu'on l'ajoute à du sucre brut que l'on traite par la chaux, 185; influence des corps étrangers sur la propriété décolorante du charbon, 189; du charbon d'os, purifié des sels terreux qui l'accompagnaient, *n'agit plus pour décolorer; en raison du poids qu'il représentait dans le charbon animal*, 190, 191—193; le charbon animal peut empêcher une eau stagnante de se corrompre, J. X, 73—74; le charbon animal absorbe une plus grande quantité de gaz que le charbon de bois, J. XV, 535.

— DU BOUCHET. Contient de l'acide ulmique, J. XVI, 171.

— D'ÉPONGE (examen chimique du charbon), par M. Bonté, B. V, 399; sa composition, *ibid*; précautions à prendre pour calciner l'éponge, 400.

— DES GRAMINÉES (poudre contre le), B. V, 534; le charbon du blé se détruit par le sulfate de cuivre, J. IX, 9; mémoire sur le charbon des graminées, par M. Ad. Brongniart (*ind.*), J. XVI, 87.

— MINÉRAUX. Leur pouvoir décolorant peut être annulé par les pyrites qu'ils contiennent; Payen, J. X, 570.

— PUR. Obtenu par la décomposition du carbonate de soude par le

phosphore, son action décolorante, *J. VIII*, 265. *Voyez* NOIR DE FUMÉE.

— DE SCHISTE BITUMINEUX; Payen et Julia Fontenelle, *J. IX*, 462; ce charbon, étant calciné, décolore les matières organiques, comme le charbon animal, 463; sa composition, 463—464; le charbon animal, 465, 466.

— SOLUBLE. C'est de l'acide ulmique, *J. XVI*, 169.

— DE SUCRE. Divisé par du phosphate de chaux; sa force décolorante, *J. VIII*, 291.

— SULFURIQUE. L'acide sulfurique, en agissant sur la garance, en carbonise toutes les parties, excepté la matière colorante qui reste combinée au charbon; ce charbon, privé d'acide par des layages, a reçu le nom précédent; l'alcool et les alcalis en séparent les matières colorantes, *J. XIII*, 448; avantages qu'il présente pour la teinture et la préparation des laques, 449; *voyez* 456.

— VÉGÉTAL. Celui qui est poreux s'emploie pour conserver l'eau fraîche, *B. II*, 92; emploi du charbon comme réactif, 271; son emploi comme agent de clarification et de décoloration de différens liquides, *B. III*, 213; expériences sur sa propriété décolorante, par Lowitz, rapportées par Cadet, 264; préparation du charbon, 266; proportions que l'on en doit employer pour décolorer le sucre, 267; sa préparation pour être employé à la décoloration, par M. Pluquet, 378; réclamation de M. Magnes, pour la priorité de l'emploi du charbon appliqué à la purification du sucre de betteraves, *B. V*, 183; réponse de M. Derosne à M. Magnes, sur l'emploi du charbon pour décolorer le sucre, 319; on s'en servait dans les raffineries de Paris depuis plusieurs années, 317; la découverte de la propriété décolorante du charbon, doit être attribuée à Lowitz, 310; la théorie de M. Magnes est obscure, 319, 321; observations sur l'ébullition des sirops très-cuits, 321; emploi du char-

bon comme contre-poison, du deutochlorure et de l'acide arsénieux; Bertrand, *B. VI*, 80; objections à ces expériences, par M. Boullay, 83; le charbon ne diffère du diamant que par une petite quantité d'hydrogène; Davy, *J. I*, 278; le charbon, trempé dans une huile volatile, tourne sur l'eau, *J. IX*, 556; il est des charbons qui conduisent faiblement l'électricité; on devrait les employer pour faire la poudre à canon, et pour saupoudrer les ulcères gangréneux, 580; les propriétés différentes que manifestent plusieurs charbons de même nature, proviennent souvent de la température à laquelle ils ont été préparés, *J. XI*, 130; différences que présente le charbon lorsqu'il a été préparé à des températures basse ou élevée, *J. XII*, 224; charbon de bois employé comme fébrifuge, par D. Calcagno, *J. I*, 216; les charbons de bois, d'amidon, de gélatine, de gomme, de sang, de houille, décolorent peu lorsqu'ils sont calcinés seuls, *J. VIII*, 260, 263, 267, 269, 270, 271; les charbons de pin, d'acacia, de chêne, de hêtre, de frêne, de bourdaine, de noyaux de pêches et d'abricots, de bois flotté, de corne, de cuir, de nerfs, de muscles, de cartilages, d'apophyses des os, de poils, de chiffons de soie et de laine, sont dans le même cas, 287—288; influence du charbon de bois dans la décoloration, 285; le bois qui n'est pas entièrement carbonisé, colore les liqueurs que l'on veut décolorer, 286; charbon préparé pour faire de la poudre à canon, qui a pris feu spontanément, *J. XIII*, 451; plusieurs charbons de substances végétales réduisent le nitrate d'argent, *J. XV*, (noté) 222.

CHARBONNIÈRE ÉCONOMIQUE de M. Aubertot. Elle permet de faire le charbon dans les appartemens, et d'obtenir les produits volatils du bois, *J. II*, 171, fig., 144.

CHARBON ÉTOILÉ, *Centaurea calcitrapa*, L. Essai analytique sur les

fleurs de cette plante, par M. Petit, *J. VIII*, 440; matière amère, 443.

CHARLATANISME. Définition du charlatan; Cadet, *B. I*, 42; voyez *B. II*, 37; *B. VI*, 398, 476; *J. VI*, 346, 398; remède du sieur Mettemberg, *J. VI*, 556, 560; *J. VII*, 217, *J. IX*, 379; charlatanisme des médecins et pharmaciens de Londres; Cadet, *J. III*, 321 et *suiv.*; charlatanisme toléré, *J. V*, 379.

CHATAIGNES (mémoire sur la fabrication du sucre de), par MM. Darceet et Alluand; *B. IV*, 355; voyez *B. V*, 312, une note de M. Moscati.

— **DU BRÉSIL.** Notice sur ces semences, par M. Virey, *J. IV*, 232; de quel arbre elles proviennent, 233; elles portent aussi le nom de châtaignes de Maragnon. Voyez **BERTHOLLETTIA EXCELSA**.

CHARQUI. Viande desséchée des peuples de l'Amérique méridionale; Froust, *J. VIII*, 88.

CHAUDES-AIGUES. Nature des incrustations ferrugineuses de l'eau minérale de cet endroit, *J. XII*, 394; température de l'eau thermale de ce nom, observée à différentes époques; dépôt qu'il y forme, quantité d'eau produite, soufre cristallisé dans les argiles voisines; Chevallier, *XIII*, 451; observations faites à la source de ces eaux, par le même, *XIV*, 27; aqueduc trouvé par une fouille, sulfure de fer, soufre cristallisé, 28.

CHAUDIERES A VAPEUR. Emploi des pommes-de-terre, pour empêcher leur incrustation par l'évaporation des eaux; Payen, *J. VIII*, 467.

CHAUSSE-TRAPE (examen chimique de la) par M. Figuié, *B. I*, 193; contient du sulfate de potasse, 196; de l'acétate de potasse, *ibid.* composition, 198.

CHAUVE-SOURIS. Leurs excréments employés comme médicament en Orient, *J. VI*, 320.

CHAUX, oxide de calcium. Sa décomposition, par Davy, *B. I*, 333; la chaux caustique doit se préparer dans les pharmacies, 512; voyez la note 1; emploi de l'eau de chaux

comme réactif, *B. II*, 262; son action sur le sucre, *B. III*, (note) 280; mémoire sur l'extraction de la chaux; Cadet, *B. IV*, 433; purification de la chaux, 434; son extinction, température du mélange, 435—436; solidification de l'eau, quantité qui s'unit à la chaux, 437; la vapeur d'eau qui se dégage pendant l'extinction, contient de la chaux, 438; chaleur dégagée et inflammation produite par la chaux, 439; extinction ralentie, 440; augmentation du volume de la chaux, 442; décomposition des sulfates de fer, de cuivre et de soude par la chaux, 443; applications, 445; la chaux est très-rare au Brésil, *J. II*, 520; elle décompose lentement l'acétate de plomb, *J. IV*, 494; son emploi pour décolorer, 518 et *suiv.*; un combustible quelconque, employé à la calcination de la chaux, donne un tiers de chaleur de plus que lorsqu'il brûle sans auxiliaire, *J. VI*, 296; le bi-carbonate de potasse et le carbonate d'ammoniaque ne sont point propres pour séparer la magnésie de la chaux; Dulong d'Astafort, *J. II*, 158—162; l'oxalate d'ammoniaque paraît beaucoup plus avantageux, 162—165.

— **HYDRAULIQUE.** C'est la même qui porte le nom de *chaux maigre*; cette chaux prend sous l'eau, *J. XVI*, 18; gisement de chaux hydraulique, trouvé à Warq, près Mézières, département des Ardennes, 18; analyse et composition de cette chaux, selon M. Wabart-Duhesme, 19; composition de la chaux hydraulique de Metz, selon Guyton-Morveau, 20.

CHAYA. Rapport sur l'histoire naturelle et les propriétés du *chaya*, par MM. Guiari, Marchand et Virey, *J. IV*, 469.

CHEUDOINE (*Chelidonium glaucum*). Son analyse, par MM. Chevallier et Lassaigne, *J. III*, 451; citrate de chaux, 452; acide phosphorique, acide malique; quantités de cendre, de salin et de potasse que cette plante fournit, 453; sa composition, 454; son suc n'est pas toujours jaune, *J. X*,

642. — 643; il est moins coloré que celui de la grande chélidoine; traitement du marc par l'alcool, résine ayant une odeur particulière, 643.

CHELIDOINE (grande), *Chelidonium majus*. Cette plante, qui paraît bannie de la médecine actuelle, était très-employée par les anciens médecins, *J. X*, 635 — 636; cause de cet oubli, 637; le suc de cette plante est visqueux et acre, l'ammoniaque y forme un précipité, 638; traitement du marc par l'alcool, 639; distillation de la plante, traitement de la racine par l'alcool et l'ammoniaque, 640; examen du précipité formé par l'ammoniaque, matière cristalline, 641 — 642; produits actifs, 642; la plante sèche, traitée par la chaux, donne un précipité présentant des rudimens de cristaux difficiles à obtenir, 643 — 644.

CHEMAR. Nom hébreu du bitume asphaltique, *J. VIII*, 237; étymologie de ce nom, 238.

CHEMINS DE FONTE établis en Angleterre, *J. III*, 327; origine des chemins pavés, chemins de fer, *J. XIII*, 147.

CHÈNE. Greffe de cet arbre avec un couteau de platine, *B. VI*, 38; chêne pétrifié, *J. XIII*, 558; quantités de tannin contenues dans l'écorce de chêne, en hiver et au printemps, *J. XVI*, 397.

— **D'ESPAGNE**. Voyez **QUERCUS FALCATA**.

CHENOPODIUM. Plusieurs plantes de ce genre sont alimentaires, *J. VIII*, 72.

— **AMBROSIOIDES**, *L.*, thé du Mexique, *J. I*, 89.

— **QUINOA**, *Hbb.* et *Ch. SCOPARIA*, *Th.* Leurs usages, *B. VI*, 247.

— **VULVARIA**. Son analyse, par *MM. Chevallier et Lassaigue*, *J. III*, 412; quantités de cendre, de salin et d'alcali que cette plante fournit, 417.

CHEVAL. Remède contre les blessures de cet animal, *B. I*, 521.

— **POLYDACTYLE**, *J. XIII*, 562.

CHEVEUX. Fomentation pour leur

accroissement, par *M. Virey*, *J. I*, 470; cheveux d'un fondeur en cuivre, contenant du cuivre, du fer et du manganèse; *Laugier*, *J. XII*, 202; discussion académique sur les matières employées pour teindre les cheveux, et sur les dangers qui peuvent en résulter, *J. XIV*, 365 — 366, 420 — 421.

CHEVRE HERMAPHRODITE, morte au Muséum d'histoire naturelle de Paris, *J. XVI*, 561.

CHIGA. Matière colorante du *ignonion chica*, *J. XI*, 69, et *XIII*, 33 r.

CHICHIM. Voyez **SHISEN**.

CHIENS (pilules pour les maladies des). *B. III*, 225.

CHIFFONS DE LINGE. Leur conversion en gomme et en sucre, par l'action de l'acide sulfurique; *Bracconnot*, *J. VI*, 420. Voyez **LACREUX**.

CHIMAPHILA. Propriétés médicales de quelques plantes de ce genre, *Virey*, *J. I*, 469.

CHIMBORACO, n'est pas la plus haute montagne du Nouveau-Monde, *J. XIV*, 319.

CHIMIE. Etendue et avantages de la chimie pharmaceutique, *Laubert*, *J. II*, 7. — Sur le système du docteur *Maznier de Strasbourg*: ce savant pense qu'il existe des élémens absolus qui ont des propriétés spécifiques. On trouve dans cet extrait, la définition de la chimie et celle de la physique, ainsi que plusieurs lois remarquables de ces deux sciences, *J. III*, 557 — 563; recherches historiques sur l'origine et les applications de la chimie à la médecine, et considérations sur son emploi dans la thérapeutique, par *M. Virey*, *J. IV*, 74; application des opérations chimiques aux conditions de la vie humaine, *Stratingh*, *J. IX*, 240 — 241; méthode naturelle pour étudier la chimie, par *M. Pauguy (ind.)*, *J. XV*, 314. Voyez **ANALYSE ORGANIQUE**, et **ANALYSE ORGANIQUE ULTIME**.

CHINA-JAEN. Quinquina connu en Allemagne, et dont il existe deux

sortes : le *ten china* pdle et le *ten china* foncé, *J. XVI*, 235; espèces décrites par M. Guibourt, auxquelles on peut les rapporter, 235 — 236.

CHINASAURE. Ce que c'est; Grindel, *J. I*, 491.

CHINE. Notes sur les médicaments exportés de la Chine, *J. II*, 124.

CHININGA, *Unanea febrifuga*. Pav. Plante fébrifuge, *J. XII*, 196.

CHINININHA. Plante fébrifuge de Quito, *J. VI*, 87.

CHINOÏDINE. Alcaloïde découvert par M. Sertuerner dans les quinquinas jaune et rouge; difficultés que l'on éprouve pour l'obtenir, *J. XVI*, 45; caractères de la chinoïdine, 46; expériences thérapeutiques faites avec cette substance, 47; histoire de maladies guéries par la chinoïdine, 48; action salutaire de la chinoïdine dans les fièvres chroniques, 49; expériences de MM. Henry fils et Delondre, pour démontrer que la chinoïdine est un mélange de quinine et de cinchonine unies à une matière jaune particulière, 144 et suiv.; la chinoïdine des eaux-mères des quinquinas a été extraite par MM. Ravizza et Casati, en employant le chlorure de soude; ces chimistes ont proposé l'usage médical de ces eaux-mères évaporées en consistance d'extrait, 320; cet extrait doit être agité, car il cause des accidens étrangers et nuisibles à l'effet qu'on en attend, 321.

CHIOCOCCA. Caractères botaniques du genre *chiococca*, *J. XV*, 574; racine du mot *chiococca*, (*note*) *ibid.*

— ANGUIFUGA, Mart. Usage de la racine de cette plante au Brésil, *J. XI*, 176; la racine de cette plante est vomitive, 271; cette plante fournit la racine de cainca; forme de cette racine, description de la plante, *J. XV*, 575; synonymie de cette plante, (*note*) 573; forme de ses feuilles, 576; emploi des racines de cainca par les naturels du Brésil, 577; ses propriétés médicales selon plusieurs auteurs, 578 — 579. Voyez CAHINCA.

— DENTIFOLIA, Mart. La racine de cette plante est vomitive, *J. XI*, 271; cette plante est peut-être la *chiococca paniculata* de Hoffman, *J. XV*, 575; cette dernière plante a été rangée parmi les *psychotria*, par Wildenow, 576.

— RACEMOSA. Les racines de cette plante ont beaucoup d'analogie avec celles de cainca; caractères botaniques de la plante, *J. XV*, 576 — 577.

CHIRAYITA. Note sur cette plante fébrifuge, très-usitée dans l'Indostan et introduite en France; Virey, *J. VII*, 224.

CHIRETTA. Non d'un bois de Calcuta (Bengale), analysé par MM. Lassaigne et Boissel, *J. VII*, 283; sa composition, 286.

CHIROUTE. Gigare, *J. I*, 561.

CHITINE. Substance particulière des élitres des insectes; Odier, *J. IX*, 560.

CHLORANTHUS INCONSPICUUS, Sw. Sert pour aromatiser le thé, *J. I*, 87.

CHLORATE DE POTASSE. (sur la préparation du), par M. J. Pelletier, *B. III*, 69; accident causé par un mélange contenant du chlorate de potasse, *J. III*, 267; lorsqu'on prépare ce sel, en faisant agir du chlore sur une solution concentrée de carbonate de potasse, les premiers cristaux que l'on obtient sont du bicarbonate de potasse, qui se décompose lorsque la moitié de la potasse est saturée de chlore; il se manifeste alors une effervescence qui indique cette action, *J. X*, 91 — 94.; le chlorate de potasse se forme directement en faisant passer un courant de chlore dans une solution de potasse concentrée; si le solum était trop étendu, il se formerait du chlorure de potasse qui, par l'évaporation, se transformerait en chlorate de potasse et en chlorure de potassium, *J. XIV*, 340.

CHLORE. Opinion de Davy sur la nature de l'acide muriatique oxygéné, *B. II*, 583; son emploi comme désinfectant, *B. III*, 72; emploi de l'ammoniaque pour reconnaître quand on

a assez dégagé de chlore pour désinfecter un lieu, 186; sur la nature du chlore; Fossati, *B. IV*, 454; appareil pour obtenir le chlore sans employer de lut, Baget, 514; son action sur l'hydrogène sulfuré, *J. I*, 515; le chlore est-il un corps simple? par M. Berzélius, *J. II*, 103; son emploi pour conserver les substances animales, *J. IV*, 426; quantité d'indigo qu'il peut décolorer, *J. VIII*, 260; son emploi pour hâter et faciliter la germination, (*note*) 498; son action sur le gaz hydrogène carboné, 557; sa liquéfaction; Faraday, *J. IX*, 230; lorsqu'on fait agir du chlore sur des alcalis, il donne naissance à des combinaisons différentes, suivant l'état de concentration de leur dissolution, *J. X*, 90; si l'on agit sur du carbonate de potasse, la formation du chlorate n'a pas lieu immédiatement, le premier sel qui cristallise est du bi-carbonate de potasse, 91—94; liquéfaction du chlore par l'évaporation de l'acide sulfureux liquide, 205; son emploi pour décolorer les matières organiques, *J. XII*, 142; le chlore et l'acide sulfureux dissous se transforment de suite en acides sulfuriques et hydrochlorique, 268; quantité de chlore produite par cent grammes de peroxyde de manganèse pur, 236—337; le chlore n'agit point sur l'acide sulfureux, quand ces deux gaz sont anhydres, 340; chlore employé dans la phthisie pulmonaire, *J. XIII*, 559; *XIV*, 94, 484; *XV*, 491; son état dans le chlorure de soude (indication d'un rapport de MM. Bussy et Henry fils, sur un mémoire de M. Camus), *J. XIV*, 208—209; emploi du chlore en lotions, 264; combinaisons qui se forment lorsqu'on fait parvenir un courant de chlore dans une solution de potasse plus ou moins concentrée, 340. *Voyez* CHLORATE DE POTASSE et CHLORURE D'OXYDE DE POTASSIUM.

CHLORIDE. Action des chlorides sur les sulfures métalliques et sur les métaux; Karstein, *J. XVI*, 773—774.

CHLORINE. Nom donné à l'acide muriatique oxygéné, par Davy, *B. IV*, 463; ce que c'est; Berzélius, *J. II*, 104.

CHLORINITE; Desvaux. *Voyez* CHLOROPHYLLE.

CHLORIODURES DE MERCURE et DE POTASSIUM, *J. XIII*, 442.

CHLOROCYANIQUE (gaz). Se modifie et cristallise, *J. XIV*, 642.

CHLORO-FERRO-CYANURE DE POTASSIUM. Sa composition, *J. XV*, 302; propriétés générales de ce sel, *J. 302—303*.

CHLOROMETRIE. Procédé chlorométrique, proposé par M. Morin, *J. XII*, 264; moyen chlorométrique, proposé par M. Houston-Labillardière, *J. XII*, 264; *voyez* une note de M. Payen, 339.

CHLOROPHYLLE. Ses propriétés et sa classification; Desvaux, *J. II*, 457; notice sur cette substance, par MM. Pelletier et Cavenlou, *J. III*, 486; son extraction, *ibid.*; action de l'alcool, de la chaleur et de l'acide sulfurique, 467; action des acides hydrochlorique et nitrique, du chlore, de l'iode, des alcalis et de quelques sels neutres, 488; laques préparées avec cette substance, 489; sa solubilité dans l'acide acétique, les huiles fixes et volatiles, les éthers et les graisses, 490; son étymologie, 490—491.

CHLORURES. Action de la lumière sur les chlorures dissous dans l'éther, *J. I*, 195; sur le muriate de fer, 195; décomposition des chlorures par le soufre; Vogel, *J. IV*, 223; action des acides borique et phosphorique fondus sur les chlorures secs, selon Davy, *J. V*, 61; selon Vogel, 62—64; ces faits sont établis pour discuter la théorie du chlore et celle de l'acide muriatique; notice de M. Vogel sur l'action de l'acide sulfurique sur différents chlorures, *J. VII*, 493. *Voyez* chaque CHLORURE. Procédés généraux pour préparer les chlorures, *J. XV*, 329—330; les chlorures préparés avec les oxydes des métaux de la première section de M. Thenard,

dissous dans l'acide hydrochlorique, ne peuvent se concentrer sans se décomposer, 330; procédé pour préparer les chlorures volatils, 330 — 331; analyse d'un mélange de chlorure, de bromure et d'iode de potassium ou de sodium, 614 — 615, 626 — 628; procédés pour reconnaître la présence des bromures dans les chlorures; en les transformant en bi-chlorure et en bi-bromure de mercure; ce dernier sel ne précipite pas par le chromate de potasse, *J.* XVI, 442; observations sur la manière dont agissent les chlorures mis en contact avec l'eau; Dumas, 679 — 680.

— D'ANTIMOINE (proto-). Sa préparation en traitant l'antimoine métallique par l'acide qui résulte d'un mélange d'acide nitrique, et d'acide muriatique; Rabiquet, *J.* III, 311; le produit peut varier suivant la manière dont on conduit l'opération, 312; quand il se forme un dépôt, il faut ajouter de l'acide hydrochlorique, 313; décomposition du protochlorure d'antimoine par le soufre; Vogel, *J.* IV, 224; ce sel ne contient point d'arsenic, comme les autres préparations antimoniales; Sérullas, *J.* VII, 435; sa décomposition par l'acide sulfurique, 498.

— D'ARGENT. Moyen avantageux pour en extraire le métal, *B.* I, 284; son altération par la lumière; Vogel, *J.* I, 195; observations sur sa réduction, Proust, *J.* II, 92; sa décomposition par l'acide phosphorique vitrifié, *J.* IV, 63; sa décomposition par l'acide sulfurique; Vogel, *J.* VII, 498; il cristallise par le procédé de M. Becquerel, *J.* XV, 192; le chlorure d'argent coloré par la lumière n'est pas attaqué par l'acide nitrique, c'est un sous-chlorure, 437. Voyez CHLORURE D'ARGENT (sous-); si l'on dissout du chlorure d'argent dans l'ammoniaque, et qu'on y fasse passer un courant de chlore, on obtient du chlorure d'argent violet comme celui qui est altéré par la lumière; *J.* XVI, 531 — 533; cette différence dans la

couleur de cette combinaison, ne paraît tenir qu'à un arragement particulier des molécules, ils contiennent chacun une égale quantité d'argent, 533; le chlorure d'argent se dissout dans une solution de chlorure de sodium, il se forme une combinaison qui peut cristalliser; la réduction du chlorure d'argent par les métaux est accélérée par une solution de chlorure de sodium; le mercure agit plus promptement que le fer ou le zinc, 775; l'action des métaux sur les chlorures d'argent n'est pas augmentée par l'addition des chlorides, *ibid.*

— D'ARGENT (sous-). Le chlorure d'argent noirci par la lumière, est un sous-chlorure; sa préparation; c'est lui qui colore en noir le cuivre argentifère lorsqu'on y ajoute une dissolution de sel ammoniac, *J.* XV, 437.

— D'ARGENT ET D'OXYDE D'OR. Sa préparation, *J.* VII, 6.

— D'ARGENT ET DE SODIUM. Sa formation, *J.* XV, 437; il n'est pas décomposé par la potasse, 438.

— D'AZOTE. Combinaison étudiée par M. Dulong, *B.* V, 76; sa production, en soumettant à la lumière solaire un flacon contenant du cyanure de mercure et du chlore humides, Sérullas, *J.* XIII, 458; le corps regardé comme du chlorure d'azote est du chlorure d'ammoniaque; Sérullas, *J.* XV, 253.

— DE BARYUM dissous dans l'eau. Son emploi comme réactif, *B.* II, 269; le même sel employé avec l'extrait de *rhus radicans*, contre les dartres, *B.* IV, 133; son action sur les animaux, *B.* VI, 522; sa décomposition par l'acide phosphorique fondu, *J.* V, 62.

— DE BISMUTH. Sa décomposition par l'acide sulfurique, *J.* VII, 498.

— DE BORE. Sa préparation et ses propriétés; Dumas, *J.* XII, 300; appareil pour préparer ce chlorure, *J.* XV, 318; sa préparation, 330 — 331.

— DE BRÔME. Sa préparation et ses propriétés, XII, 519.

— DE CALCIUM. N'existe point dans les eaux minérales qui contiennent du sulfate de soude; Vogel, *J.* I, 269; l'eau de la mer n'en contient pas, 270; son usage comme engrais, *J.* IX, 276; comme engrais et comme stimulant végétal; Dubuc, *J.* X, 452 (1); il ne se décompose pas par la chaleur, *J.* XI, 468; il absorbe la vapeur d'alcool et s'y combine, *J.* XV, 112—113—116. *Voyez* ALCOATE DE CHLORURE DE CALCIUM.

— DE CHAUX. *Voyez* CHLORURE D'OXYDE DE CALCIUM.

— DE CHROME. Sa couleur, ses propriétés, son action sur le mercure, *J.* XII, 299—300.

— DE CUIVRE (deuto-). Sa décomposition par le sucre, *J.* I, 247.

— DE CYANOGENE. Sa préparation, ses propriétés, Sérullas, *J.* XIII, 457; sa composition, 458; *voy.* p. 566—567.

— DE CYANOGENE (per-). Sa préparation, *J.* XIV, 641; sa purification, ses propriétés et sa composition, 642 (2); l'eau le décompose en acide hydrochlorique et cyanique, en évaporant une solution aqueuse, l'acide hydrochlorique est chassé et l'acide cyanique reste, 586.

— DOUBLE. Note sur les Chlorures doubles, par M. Polydore Boullay, *J.* XII, 638.

— D'ETAIN. Son action sur les animaux, *B.* VI, 520; un mélange des deux chlorures d'étain réduit le pernitrate de mercure et le chlorure d'or, *J.* XVI, 758—759.

— D'ETAIN (proto-). Sa décomposition par l'acide sulfurique, *J.* VII, 495—496; son emploi pour analyser les sels mercuriels, *J.* XIV, 18.

— DE FER (deuto-). Phénomènes qui se passent dans sa décomposition par l'acide sulfurique, *J.* VII, 495.

(1) A la fin de cette note, l'auteur a évidemment confondu le chlorure de calcium avec le chlorure d'oxyde du même métal.

(2) P. 642, au lieu de explore 1 atome, cyanogène, 2 at., lisez : chlore 2 at., cyanogène 1 at.

— DE FER (per-), est soluble dans l'alcool et l'éther sulfurique, *B.* II, 281; action de la lumière solaire sur ce sel dissous dans l'éther; Vogel, *J.* I, 195.

— DE FER (proto-). Sa décomposition par l'acide sulfurique, Vogel, *J.* VII, 494; il se dissout dans l'éther sulfurique et peut y cristalliser, *J.* XIII, 121—122; il se combine à l'alcool, *J.* XV, 121; il absorbe du deutoxyde d'azote, 122—124; lorsqu'il est dissous dans l'alcool, il en absorbe davantage; il absorbe aussi la vapeur d'alcool et la vapeur d'eau, 123.

— DE GLUCYNIUM. Sa préparation et ses propriétés; Bussy, *J.* XIV, 486; appareil pour le préparer, *J.* XV, 328; sa préparation, 330—331.

— D'IODE. Formation des chlorures d'iode, leurs propriétés, *J.* I, 10—11; le chlorure d'iode dissous dans l'eau, est précipité par l'acide sulfurique, un mélange d'acide iodique et d'acide hydrochlorique est aussi précipité à l'état de chlorure d'iode par l'acide sulfurique. L'éther sépare le chlorure d'iode de sa dissolution aqueuse, *J.* XVI, 207.

— D'IODE (per-). Ce sel paraît décomposer l'eau; Dumas, *J.* XVI, 680.

— D'IODE (sous-). Cette combinaison ne paraît point se décomposer lorsqu'on la dissout dans l'eau; Dumas, *J.* XVI, 680.

— DE MAGNÉSIE. *Voyez* CHLORURE D'OXYDE DE MAGNÉSIE.

— DE MANGANÈSE (proto-). Sa décomposition par l'acide sulfurique, *J.* VII, 495; son emploi chlorométrique, *J.* XII, 263.

— DE MERCURE (deuto-). On peut le préparer en faisant passer du chlore dans du mercure, *B.* II, 190; emploi de sa dissolution, comme réactif, 270; observations sur sa solubilité dans l'eau distillée, l'alcool à différentes densités et l'éther sulfurique, et sur l'altération qu'il éprouve dans les sirops anti-syphilitiques, roobs, décoctions, etc.; Henry, *B.* III, 193;

action de l'alcool sur ce chlorure, 193—194 et 202; l'hydrogène sulfuré et les alcalis ne sont point de bons réactifs pour reconnaître un sel mercuriel, 196—197; l'éther n'enlève pas ce chlorure à un sirop qui en contient, 197; il s'y décompose, 197—198; les décoctions agissent de même, 199; action du sirop simple sur ce sel, 201; notes sur ce mémoire, par M. Boullay, 202; consultations médico-légales sur un empoisonnement par ce sel, et procédés pour le reconnaître, 462; observations sur l'action réciproque de ce sel et du café au lait, à l'occasion d'un empoisonnement par un mélange de cette espèce, par M. Mollier, *B. IV*, 102; un grand excès d'alcali le décompose entièrement, Toboalda, *B. V*, 72; emploi du charbon de bois comme contre-poison de ce sel; Bertrand, *B. VI*, 80; objections, par M. Boullay, 83; procédé pour le reconnaître, 281; le blanc d'œuf est son contre-poison, 282; recherches sur son origine, *J. I*, 50—51; opinion de Fourcroy, sur la nature du précipité que forme l'ammoniaque dans une dissolution de ce sel, 50; action du phosphate d'ammoniaque sur ce sel, 55 et *suiv.*; action de l'acétate d'ammoniaque, 59; action de l'oxalate d'ammoniaque, 62; action de la lumière sur ce mélange, 63—64; action de la lumière sur le deutochlorure de mercure, 196; sa décomposition par le sucre, 250; quantité d'albumine nécessaire pour rendre ce sel insoluble; Peschier, *J. II*, 269; procédé pour le reconnaître et le distinguer de l'oxide blanc d'arsenic, par l'iodeure d'amidon, *J. III*, 335; il se combine au deutoxide du même métal, préparation de cette combinaison; Guibourt, *J. VI*, 221; précipitation du deutochlorure de mercure par l'ammoniaque, et nature du précipité, 222—223; c'est le précipité blanc des anciens chimistes; il paraît être un oxichlorure ammoniacal de mercure, preuves à l'appui, 224; quand on sublime un mélange

à parties égales de deux chlorures de mercure et d'hydrochlorate d'ammoniaque, on obtient deux produits, un volatil, sublimé (sel alembroth), et l'autre plus fixe, composé des mêmes éléments, mais contenant plus de mercure, 226—229; le gluten est un contre-poison du deutochlorure de mercure; Taddey, 493—494; un sulfure alcalin, ajouté avec ménagement à une dissolution de deutochlorure de mercure, y détermine un précipité blanc qui paraît formé de proto-chlorure de mercure et de soufre; Taddei, *J. VIII*, 181; procédé pour en reconnaître des traces, en employant l'or et l'étain, par M. Nicolle, *J. XI*, 404; il est phosphorescent, *J. XII*, 645; il se dissout dans l'éther sulfurique, *J. XIII*, 121; il est phosphorescent, 158; il se combine en deux proportions avec l'acide hydrochlorique; P. Boullay, 437; il se combine au deutiodure de mercure, 443; le rob de Laffecteur décompose le deutochlorure de mercure, et l'éther ne peut servir pour l'y retrouver, *J. XIV*, 333—334; l'hydrochlorate d'ammoniaque ne peut empêcher cette décomposition, (*note*) 335; augmentation de la solubilité du deutochlorure de mercure dans l'alcool, au moyen du camphre, par M. Karls, *J. XV*, 333; quand on verse une solution de carbonate alcalin dans du deutochlorure de mercure, on obtient de l'oxido-chlorure de mercure, *J. XVI*, 662. *Voyez* OXIDO-CHLORURE DE MERCURE.

— DE MERCURE (proto-). On peut le préparer en faisant passer un courant de chlore dans du mercure, *B. II*, 190; sa préparation par la vapeur, Josiah Jewel, *B. III*, 43; son emploi comme vermifuge, *B. VI*, 40; il contient souvent du deutochlorure de mercure, et peut-être un chlorure intermédiaire; procédé pour les isoler, 235; il arrête la fermentation alcoolique, 414; son altération par la lumière; Vogel, *J. I*, 194—195; il est peu altérable par le sucre et la chaleur, 249—250; celui préparé

par précipitation est moins dense que celui préparé par sublimation, 250; sa décomposition par le soufre; Vogel, *J.* IV, 224; pour le préparer par précipitation, il ne faut pas employer de liqueurs concentrées, *J.* VI, (note) 220 — 221; proportions de deuto-chlorure et de mercure nécessaires pour le préparer, *J.* VII, 46; action de l'acide sulfurique sur cette combinaison, par M. Vogel, 496 — 498; le protochlorure de mercure uni à l'hydrochlorate d'ammoniaque, donne naissance au deuto-chlorure de mercure, *J.* VIII, (note) 145; lorsqu'on fait agir l'eau bouillante sur le proto-chlorure de mercure, elle paraît en dissoudre, 147; ou en décomposer, 148; mêlé à du soufre doré d'antimoine ou à du kermès, ils augmentent de poids, 149; procédé pour l'obtenir en poudre impalpable en employant la vapeur, par M. Henry fils, 545 — 548; cristallisation du proto-chlorure de mercure, *J.* X, 611; le mercure doux et le sel marin déterminent plus rapidement l'oxydation d'une lame de cuivre que chacun de ces sels séparément, *J.* XII, 26; le proto-chlorure de mercure est phosphorescent, 158, 645; ce phénomène ne paraît point dû à l'absorption de la lumière, mais à une cause électrique, 158, 159; action de l'iode sur le protochlorure de mercure; ces deux médicaments prescrits ensemble ont donné lieu à des accidents, 592; quand l'iode est en excès, il se forme du deuto-chlorure et du deuto-iodure de mercure, 652 — 654, 657; si le proto-chlorure de mercure est en excès, il se forme encore du deuto-chlorure de mercure, du deuto-iodure de mercure, mais aussi du proto-iodure, 654 — 656, 658; proportions à employer pour que la réaction soit complète, pour en former une pommade, 658 — 659; le chlorure de mercure préparé par précipitation, exige que la dissolution de proto-nitrate de mercure et l'acide hydrochlorique soient étendus d'eau, sans quoi il se forme de

l'acide hydro-chloro-nitrique et du deuto-chlorure de mercure, *J.* XV, 315 — 316; après avoir bien lavé le précipité à froid, si on le fait bouillir dans l'eau, il devient plus dense et se dépose mieux, 316; en traitant le proto-nitrate de mercure cristallisé, par l'acide hydrochlorique, on peut obtenir du *turbith nitreux*, qui jaunit le précipité, le lavage à froid peut suffire; on obtient également du proto-chlorure de mercure en précipitant le nitrate de mercure par l'acide hydrochlorique, ou par un hydrochlorate soluble, y compris celui d'ammoniaque, 317; un auteur a pensé que par l'hydrochlorate d'ammoniaque il se formait de l'oxy-chlorure de mercure ammoniacal, 318; ce fait ne paraît pas probable, 319; faits qui prouvent l'identité du proto-chlorure de mercure obtenu par précipitation et de celui qui est obtenu par sublimation, 319 *et suiv.*; ce sel est soluble dans l'acide nitrique, 320; si l'on fait bouillir de l'eau aiguisée d'acide hydrochlorique sur du proto-chlorure de mercure, on le transforme en deuto-chlorure; action de l'ébullition prolongée de l'eau sur ce sel, 322; la présence de l'air finit par transformer le proto-chlorure de mercure en deuto-chlorure, 323; l'opinion qui a fait attribuer au proto-chlorure précipité une énergie *beaucoup plus grande* que celle du mercure doux sublimé, paraît fondée sur la confusion qui existe entre les deux espèces de *précipité blanc*, 324; action réciproque du proto-chlorure de mercure et de l'acide hydrocyanique; Eugène Regimbeau, 522. *VOYEZ ACIDE HYDROCYANIQUE*. Décomposition du proto-chlorure de mercure par l'acide hydrocyanique, et phénomènes de cette décomposition; Buchner, *J.* XVI, 51.

— DE MERCURE (sous-proto-). Sa formation par l'action de l'eau du Rhône sur le proto-chlorure de mercure; Peschier, *J.* III, 148.

— DE MERCURE (sesqui-). Selon M. Dubuc, il existe un chlorure de

mercure, intermédiaire au mercure doux et au sublimé; M. Guibourt pense le contraire, *J. XII*, 26.

— DE NICKEL (deuto-). Procédé pour l'obtenir, sa composition; Lassaigne, *J. IX*, 53.

— DE NICKEL (proto-). Sa préparation et sa composition; Lassaigne, *J. IX*, 52.

— D'OR. Son action sur les animaux, *B. VI*, 521; sa décomposition par le sucre, *J. I*, 251; sa décomposition par l'ammoniaque et les alcalis; Figuier, *J. II*, 241—245; son emploi médical, 248; action des acides minéraux sur les chlorures d'or, par M. Pelletier, *J. VII*, 3; action des sels et des bases salifiables sur ces chlorures, 6; action de quelques substances végétales et particulièrement des acides végétaux sur les mêmes chlorures, 9; action de l'acide sulfurique sur le chlorure d'or; Vogel, 499, 501; note de M. Pelletier, 502.

— D'OR ANHYDRE. Cristallise en prismes verts; Vogel, *J. VII*, 499—500, 501; voyez 502.

— D'OR ET DE SODIUM. Son emploi médical et sa préparation, par M. Figuier, *B. III*, 111; *J. II*, 241; sa décomposition par le sirop de gomme; Figuier, *J. VI*, 65 et *suiv.*; explication des phénomènes qui se présentent pendant cette réaction, 69; examen du sirop dont l'or et la gomme avaient été précipités, 70; ce double chlorure cristallise; sa forme cristalline, 71; sa composition, 72; sa préparation, 73 et *suiv.*; sa préparation pour l'usage médical, 74—75. Voyez la note (2). Considérations sur la nature du chlorure d'or et de sodium; Figuier, *J. VIII*, 157—158; sa préparation, sa forme cristalline, 159; son inaltérabilité à l'air, son altération par la chaleur; procédé pour l'analyser, 160; sa composition en poids et en atomes, 161; remarques de M. Pelletier; on ne peut considérer cette combinaison comme un sel triple, 162.

— D'OXYDE. Emploi médical des

chlorures d'oxydes; Labarraque, *J. IX*, 435—436; discussion sur leur manière d'agir pour la désinfection, *J. XIII*, 25—26; préparation de la solution d'indigo, devant servir de liqueur d'épreuve pour essayer les chlorures d'oxydes, 334—335; les chlorures d'oxydes ne peuvent servir à désinfecter le poisson, parce que, par leur action, ils dégagent du brome, *J. XV*, 358; opinion contraire, 359.

— D'OXYDE DE CALCIUM. Se forme en faisant agir le chlore gazeux sur de l'hydrate de chaux, *J. X*, 91; il ne peut être employé qu'en solution très-étendue pour servir d'engrais, 611; son emploi pour désinfecter les fosses d'aisance, *J. XI*, 173; remarques sur cet objet; Chevallier, 223; avant M. Labarraque, le docteur Masuyer, de Strasbourg, avait employé le chlorure de chaux pour désinfecter un hôpital, 321; précipitation du phosphate d'ammoniaque par le chlorure de chaux, *J. XII*, 142; procédé pour le préparer en petit, *J. XIII*, 333—334; chlorure de chaux liquide, 335; son emploi pour purifier l'air des mines de houille, celui de la cale des vaisseaux, l'eau croupie et l'air infecté par le gaz qu'elle fournit, 511; lorsqu'on fait parvenir un courant de chlore dans de l'hydrate de chaux, il se forme du chlorure de chaux; mais, si la température s'élève, il se fait du chlorure de calcium et du chlorate de chaux, *J. XIV*, 338; le chlorure de chaux se décompose par la chaleur, 338—339; il se dégage de l'oxygène pendant cette décomposition, 339; essai du chlorure d'oxyde de calcium par l'hydrochlorate de manganèse, 525 et *suiv.*; liqueur d'épreuve, 526; essai, 527; remarques de M. Soubeiran sur ce procédé; différences des titres obtenus par l'indigo et le chlorure de manganèse, 528—529; on ne peut se servir de cette liqueur pour essayer du chlorure qui contient du carbonate, 529; désinfection d'un

poulailler où il existait une *épidémie*, *J. XV*, 477.

— DE CHAUX (sous-). Sa formule; il n'existe pas, *J. XIV*, (note) 337.

— D'OXYDE DE MAGNÉSIUM. Procédé pour le préparer, *J. XIII*, 335—336.

— D'OXYDE DE POTASSIUM. Se forme en faisant passer un courant de chlore dans une solution de potasse, étendue; en le faisant évaporer, il se transforme en chlorate de potasse et en chlorure de potassium, 340.

— D'OXYDE DE SODIUM. Son usage pour panser les plaies fétides, *J. IX*, 435; rapport sur son emploi pour désinfecter les balles et les paniers qui servent à la vente du poisson, *J. XI*, 212; sa préparation en faisant passer un courant de chlore dans une solution de carbonate de soude, *J. XIII*, 336; sa préparation par double décomposition du chlorure de chaux et du carbonate de soude, 337; sa préparation par double décomposition, *J. XIV*, 529.

— DE PLOMB (sous-). Théorie de sa composition; Berzélius, *J. II*, 109—110.

— DE POTASSIUM. Sa découverte dans le sel gemme et dans l'eau de la mer, par M. Vogel, *J. VI*, 378; ces sels, unis au chlorure de sodium, abaissent la température de l'eau plus que s'ils étaient séparés; Vauquelin, *J. X*, 230; il est volatil, *J. XII*, 355.

— DE SULFURE. Procédé pour le préparer, *J. XV*, 330—331; description d'un appareil propre à cette préparation, 328.

— DE SODIUM se décompose mutuellement avec le sulfate de magnésie, *J. IV*, (note) 392; *J. V*, 299; action de l'acide sulfurique sur une solution de chlorure de sodium, *J. XI*, 430—434; ce sel décompose un solum de savon; Vauquelin, 500, 501, 502; il agit comme l'eau, mais plus rapidement, en transformant le savon en bi-margarate insoluble, 504—505; sa combinaison avec le sucre de diabète, 563; composition de cette

combinaison, 563; combinaison du chlorure de sodium avec le suc de raisin, 564; ce sel est volatil, *J. XII*, 355; le chlorure de sodium des salines peut être obtenu en plus grande quantité, en décomposant le chlorure de magnésium par le carbonate de soude, *J. XIII*, 255; ou par la chaux et le sulfate de soude, 256; le chlorure de sodium employé pour saler les alimens, est souvent falsifié, *J. XIV*, 313—314; les métaux n'exercent aucune action sur le sel marin dissous dans l'eau, lorsqu'on opère à l'abri de l'air; dans le cas contraire il y a oxidation; l'oxide de cuivre n'agit pas sur le sel marin, mais l'oxide d'argent, l'oxide de plomb et l'oxide d'argent; le chlorure de sodium se combine au chlorure d'argent; effet de la dissolution de ce sel sur la réduction du chlorure d'argent par les métaux, *J. XVI*, 774.

— DE SODIUM ET D'ARGENT. Sa préparation et ses propriétés, *J. XV*, 304.

— DE SOUDE. Voyez CHLORURE D'OXYDE DE SODIUM.

— DE SOUFRE. Préparation et composition du chlorure de soufre; Thomson, *J. VI*, 528; VII, 288.

— DE TITANE. Sa préparation, par M. Dumas, *J. XII*, 300; autre procédé, XV, 330—331; appareil pour cette préparation, 328.

— D'URANE (dento-). Peut s'obtenir à l'état neutre; il est déliquescent, *J. XI*, 285.

— VOLATIL. Appareil pour préparer les chlorures volatils; Quesneville fils, *J. XV*, 328—329; rapport sur cet appareil, 329 et suiv.

— D'YTRIUM. Appareil pour le préparer, *J. XV*, 328; sa préparation, 330—331.

— DE ZINC. Sa décomposition par l'acide sulfurique, *J. VII*, 495; usage externe du chlorure de zinc comme caustique, *J. XVI*, 549—550; son usage interne pour combattre plusieurs névroses, 550—551.

CHOC DES CORPS ÉLASTIQUES; Cauchy, *J. XIII*, 246.

CHOLERA-MORBUS. Potion du docteur Gallereux contre cette maladie, *J. II*, 177; mixture indienne usitée, *J. VIII*, 45; emploi de l'extrait d'opium privé de narcotine par l'éther, 439; *cholera-morbus* causé par des glaces prises en été, *J. XI*, 477; médicament employé dans l'Inde contre cette maladie, *J. XII*, 481; les Indiens emploient le café contre le *cholera-morbus*, *J. XIV*, 460—461; la base de la *drogue amère* employée dans le même cas, est la *justicia paniculata* de Vahl, 461; emploi de l'aya-pana, *XV*, 8; *cholera-morbus* observé à Tiflis, *J. XVI*, 767.

CHOLESTÉRATES. Leurs propriétés générales, par MM. Caventou et Pelletier, *J. III*, 297; cholestérate de potasse, *ibid.*; cholestérate de soude d'ammoniaque et de baryte, 298; cholestérate de strontiane, 299; cholestérate de chaux, 300; cholestérate de plomb, 301; cholestérates de mercure et de cuivre, 303; cholestérates de fer et de zinc, 304; cholestérates de cobalt, d'étain, de nickel et de manganèse; résumé, 305.

CHOLESTÉRINE. Son examen, ses propriétés, par M. Chevreul, *J. II*, 550; voyez 560. Étymologie de ce nom, *J. III*, 16; recherches sur l'action de l'acide nitrique sur cette substance; par MM. Pelletier et Caventou, 292. Voyez ACIDE CHOLESTÉRIQUE et CHOLESTÉRATES. Sa comparaison avec l'ambre gris, *J. VI*, 50, 52 et 57; ses propriétés comparées à celles du *principe ambré* (ambréine); Vogel, 216—217; sa composition, par M. Th. de Saussure, 470; dépôt contenant de la cholestérine formé sur une gencive, *J. X*, 130; la bile humaine et la bile d'ours en contiennent, 410; cholestérine sortie d'un abcès situé sous l'os malaire; son examen, par M. Caventou, *J. XI*, 462; la cholestérine paraît être un produit pathologique, 464; cholestérine trouvée dans une matière squirreuse, par M. Lassaigne, 522; par la distillation rapide, la cholestérine se réduit en vapeur sans

donner naissance à des acides gras, *J. XII*, 624—625; cholestérine trouvée dans l'huile du jaune d'œuf, *J. XIV*, 625—626; procédé pour l'extraire, *J. XV*, 1—2; ses propriétés, 2—3; Fourcroy ne considérerait pas toutes les substances nommées adipocires comme étant identiques, 4; Bostock pensait de même, 5; rapport sur cette observation, 21.

CHOU PRODIGIEUX du Brésil, *J. III*, 135.

— ROUGE (réflexions sur le sirop de), par M. J.-P. Boudet, *B. I*, 24.

CHOUAN. Origine de cette substance, par Desvaux, *J. II*, 404.

CHROMATE DE CUIVRE AMMONIACAL. Solution de chromate de cuivre dans l'ammoniaque; préparation qui ne peut exister qu'en dissolution qui est d'une belle couleur verte, et dont les pharmaciens remplissent des vases pour orner la face de leurs officines, par M. Vuaffart, *J. X*, 607.

— DE PLOMB. Son emploi en teinture, *J. IX*, 184; il fait partie du jaune de Cologne, *J. XIII*, 184, 224; son emploi dans les arts, 223; les sous-carbonates alcalins le décomposent, 224—225.

— DE POTASSE, falsifié avec le sulfate de la même base, *J. IX*, 184; sa combinaison avec le cyanure de mercure, *J. X*, 416; procédé de M. Robiquet pour reconnaître le sulfate de potasse dans le chromate de potasse, *J. XIV*, 203.

— DE SILICE. Sa préparation selon M. Godon; M. Quesneville fils n'a pu parvenir à l'obtenir et doute de son existence, *J. XVI*, 131—133.

CHROME. Ses différents degrés d'oxygénation, par M. Brandebourg, *J. V*, 556; procédé employé pour chercher le chrome dans un oxyde de fer, *J. XI*, (note) 447.

CHRONIZOQUES. Médicaments officinaux; Chereau, *J. VIII*, 17.

CHYN-LEN. Nom d'une racine venant de la Chine; Virey, *J. VI*, 233.

CIBOIRE. Étymologie de ce mot, *J. IX*, 26.

CICUTAIRE (*cicutaria*). Caractères

botaniques de ce genre de plantes, par M. Chevalier F. Fulg, *J. VI*, 473.

— *MACULÉE*, *cicutaria maculata*. Ses caractères botaniques, par M. Chevalier F. Fulg, *J. 474*.

CICUTARUM GENERA, par M. Chevalier F. Fulg, *J. VII*, 480.

CICUTINE. Sa découverte, par Brandes, *J. VI*, 47.

CIGUE. Extrait de cette plante, préparé par le filtre-pressé du comte Réal, *J. II*, 469; ciguës nutritives, *J. XII*, 478; extraction du principe actif et médicamenteux de la ciguë, M. Giseke; propriétés de ce principe, *J. XIII*, 366; son action sur les animaux, 366—367.

— *DES OFFICINES*, *conium maculatum*, L.). Ses caractères botaniques, par M. Chevalier, *J. VII*, 475.

— (*PETITE*). Danger de l'appliquer sur les mammelles, par M. Virey, *B. VI*, 339.

— *VIREUSE*. Ses caractères botaniques, par M. Chevalier F. Fulg, *J. VII*, 470.

CIGUES. Observations et caractères génériques et spécifiques des ciguës, par M. Chevalier F. Fulg, *J. VII*, 470.

CIMENT HYDRAULIQUE de Pouilly. Ses propriétés, *J. XIV*, 152—153.

CINCHONA. Synonymie et description des plantes du genre *cinchona* et des quinquinas qu'elles produisent; Virey, *B. IV*, 484; propriétés fébrifuges des racines des plantes de ce genre, *J. IV*, 319.

— *CALIFORNIA*. Adressé à l'Académie royale de médecine, *J. IX*, 121.

— *CARIBEA* de la Guadeloupe, *J. III*, 465.

— *CAROLINIANA* de Mutis. Appartient au genre *pinkneya*, *J. II*, 517.

— *DICHOTOMA*. N'a point les étamines exertes, *J. II*, 518.

— *EXCELSA*. Trouvé par William Roxburgh, dans les Indes-Orientales, *B. V*, 531.

— *MACROCARPA*. Vahl. Caractères de son écorce, *J. II*, 518.

— *MARMORINA*. Nom italien du *cinchona bicolorata*, *J. XVI*, 195.

— *MONTANA* de la Guadeloupe, *J. III*, 465.

— *MUZONENSIS*, Gondot. Quinquina découvert par M. Gondot, *J. XIV*, 157.

CINCHONA OBLONGIFOLIA, MUTIS. Cet arbre donne le *quina nova*, et non le quinquina rouge, *J. XVI*, 223—224, 225—226.

— *PITAYA*. Nom anglais du *quina bicolorata*, *J. XVI*, 295.

— *PURPUREA*, R. et P. Fournit le quinquina huamalis dont des variétés d'écorces sont du quinquina rouge, caractères de ce quinquina; Batka, *J. XVI*, 293.

— *SPINOSA*, Levasseur. N'est point un vrai quinquina, *J. II*, 516.

— *TECAMETZ*, *Cinchona bicolorata*, *J. XVI*, 295.

CINCHONIN. Matière cristalline, insipide, de Gomez, *J. IV*, 374, 376; procédé pour l'extraire, *J. II*, 295.

— *DE DUNCAN* fils, *J. I*, 490. *Voy. CINCHONINE*.

CINCHONINE. Son extraction, par MM. Caventou, Labillardière et Pelletier, *J. VI*, 153. *Voy. CINCHONIN ET RÉSINE PURE DU QUINQUINA*. Son extraction par le procédé de Gomez, *J. VII*, 51; ce procédé ne la fournit pas pure; autre procédé pour l'obtenir, par MM. Pelletier et Caventou, 52; ses propriétés, 54; sels de cinchonine, 56 et suiv.; poids de la molécule de cinchonine, 57; second procédé pour l'obtenir, 79—81; tableau comparatif des propriétés de la cinchonine et de la quinine, 90; ces deux bases sont unies dans le quinquina rouge, 91; la cinchonine est un des principes actifs des quinquinas, 93—96; le quinquina de Carthagène contient de la cinchonine, 107; observations sur l'usage médical de la cinchonine, par le docteur Double, 128; extrait d'un mémoire du docteur Chomel, sur l'emploi de la quinine et de la cinchonine dans les fièvres intermittentes, 134; note sur les propriétés physiologiques et médicamenteuses de la quinine et de la cinchonine, par M.

Magendie, 138; procédé pour l'obtenir en même temps que la quinine; Pelletier et Caventou, 304—305; la cinchonine est en partie volatile, 305; sa forme cristalline; Baup, 404; procédé pour séparer la cinchonine de la quinine; Callaud, J. VIII, 163; réclamation de M. Duncan pour la priorité de la découverte de la cinchonine, J. IX, 477, 480—482; confirmation de la découverte attribuée à M. Duncan, par M. Pelletier, 479, 482; procédé pour obtenir la cinchonine des eaux-mères du sulfate de quinine, en la précipitant par la potasse; Callaud, J. X, 44; mémoire de MM. Henry fils et Plisson pour servir à l'histoire de la cinchonine, J. XIII, 268; suite, 368.

CINNABRE, (Sur la fabrication hollandaise du), par M. Ferber, J. I, 92; racine présumée de ce mot; Bonastre, J. XIV, 274.

CINNAMOMUM. Etymologie de ce mot, J. VI, 391; X, 26; genre *cinnamomum*, établi par Burmann, 28; recherches sur le *cinnamomum* des anciens auteurs, par M. Bonastre, J. XIV, 266 et suiv.; différentes manières dont ce mot a été traduit par plusieurs auteurs, 268; M. Bonastre pense que le *cinnamomum* peut être la muscade, 269—270; racine du mot *cinnamomum*, 270; recherches sur la racine de ce mot, 272 et suiv.

CIRCULATION PULMONAIRE. Manière dont elle s'effectue; Defermon, XIV, 263.

CIRE. Sa solubilité dans l'alcool; B. II, 260; action des alcalis sur la cire; Boullay, J. I, 398; analyse de la cire d'abeilles purifiée, fusible à 63°; Th. de Saussure, J. VI, 467; plantes contenant de la cire, J. VII, 445; opinions sur sa formation et sur sa nature, action de l'acide sulfurique sur la cire, 446; action de l'action nitrique, de l'acide hydrochlorique et du chlore, 447—448; action des acides organiques, résumé et application à la théorie du blanchiment de la cire, 448—449; insectes produisant de la cire, (notes) 520, 521;

la cire est composée de deux principes immédiats selon John, J. XIII, 29, 39; son traitement par les alcalis, 29, 36—40; sa composition ultime, 39; traitée par l'alcool bouillant, elle se sépare en deux principes, la myricine et la cérine, 29—30, 40—41; produit de la distillation de la cire selon M. Frommherz, 37 et (note) 45; procédé pour découvrir le suif dans la cire, 45—46; traitement de la cire blanche et de la cire jaune par l'acide nitrique, J. XIII, 204—225; formation de l'acide stéarique dans la distillation de la cire, par M. Frommherz; J. XIII, 213; ces produits ne contiennent pas d'acide oléique, 214; expérience sur la cire du *Ceroxylon andicola*, H. et B., et sur sa matière cristalline; Bonastre, J. XIV, 349 et suiv. Voy. CEROXYLON ANDICOLA.

— JAUNE. Altération qu'on lui fait subir dans le commerce, J. VI, 539; note sur sa falsification par la féculé, Peschier, J. IX, 268.

— VÉGÉTALE. Ses propriétés et sa classification, Desvaux, J. II, 454.

CISSUS ARBorea. Forsk. Rétif des Arabes, B. VI, 247.

CITRATE d'or. N'existe pas, J. VII, 10.

CIVETTE, matière moschoïde. Son aspect, animaux qui la produisent, description des follicules où elle se trouve, J. X, 537—538; manière dont on la recueille, 538; son commerce, son usage, 539—539; son examen chimique, 539—542; sa composition, 542; il est probable que la civette ne contient pas d'acide beuzoïque, 543.

CLAVALIER. Le charbon animal lui enlève son principe amer et n'en sépare pas toute la couleur jaune, J. XV, 476.

GLAVARIA. Caractères de ce genre de champignons, espèces utiles, J. II, 595.

CLASSIFICATION CHIMIQUE. De la classification des corps simples, depuis Lavoisier jusqu'à MM. Ampère et Guibourt, J. X, 318—319; ta-

bleau de la classification des corps simples, par M. Ampère, 319; le même, modifié par M. Guibourt, 311; de la classification des corps binaires, 322. *Voy. NOMENCLATURE CHIMIQUE.*

— PHARMACEUTIQUE des pommades, des onguens et des emplâtres, par MM. Danzel, Duret et Chereau, J. VIII, 396.

GLEOME SINAPISTRUM. Ses feuilles étant fraîches sont vésicantes, étant sèches elles sont comestibles, J. XIII, 23.

COBALT. Expériences sur le traitement le plus convenable des mines de Cobalt et de Nickel, et sur le moyen d'opérer la séparation de ces deux métaux, par M. Laugier, J. V, 369; l'exalate de cobalt est soluble dans l'ammoniaque, 370—371; traitement à suivre, 371.

— MORT AUX MOUCHES. *Voyez ARSENIC.*

— DE TUNABERG, contient du nickel; Laugier, J. V, 372.

COCCOLOBA UVIFERA, Jacq. Il fournit une espèce de kino. J. XIII, 230.

COCCUS. Caractères de ce genre d'insectes et des espèces employées en teinture, ou qui fournissent la laque, Virey, J. VII, 526—527.

— MANNIFER. Ehrenb. et Hemp. Insecte faisant exsuder une sorte de manne du *tamarix mannifera*, J. XIII, 345.

COCHLÉARIA. Cette plante contient du nitrate de potasse; Tordeux, J. VII, 289.

COCO DES MALDIVES. Son usage médical chez les Indous, J. XIV, 515.

COCON. Le fruit de ce palmier peut remplacer les amandes, J. III, 466.

COCONS DE SANGSUES. *Voyez SANGSUES.*

COCOTIER. Analyse chimique du suc et du marc de la noix de cet arbre, par M. Trommsdorff, J. II, 97; propriétés de l'huile de l'amande du coco, 101; *voyez la note.*

COCHENILLE. Examen chimique de cet insecte et de sa matière colorante, par MM. Pelletier et Cavenlou, J. IV, 192; action de l'éther sulfurique et de l'alcool sur la cochenille, 194; principe colorant de la cochenille, 196; action de l'eau sur la cochenille traitée par l'éther et par l'alcool, 205; de la matière animale de la cochenille, 206; de la matière grasse de la cochenille et de l'acide qu'elle contient, 209; examen des cendres de cochenille, et résumé de la partie chimique du mémoire, 214; de la cochenille considérée dans son emploi dans les arts, 215; du carmin et de la laque carminée, 218; de la teinture en écarlate et en cramoisi, 221. *Voyez CARMINE.*

— JASPÉE DU COMMERCE. C'est de la cochenille noire recouverte de talc, J. X, 46—48.

— NOIR. Procédé employé pour la dessécher, J. X, 46; elle sert pour préparer la cochenille jaspée du commerce, 47—48.

— POLONAISE (notice sur la), par Cadet, B. I, 646.

— TINCTORIALES ET MÉDICINALES. Caractères de quatre de ces insectes, par M. Virey, J. VII, 526.

COCHON DOMESTIQUE. Analyse de son urine, par M. Lassaigne, J. V, 174.

CODAGA PALE. Son origine et ses usages, B. VI, 253.

CODÉATE DE MORPHINE. Sel obtenu en traitant l'opium par une solution de chlorure de sodium, par M. Robinet, J. XI, 370—377; ses propriétés, 374—375; le codéate de morphine est un hydrochlorate, suivant M. Robiquet, J. XI, 471—472.

CODEx MÉDICAMENTARIUS. Lettre de M. Pluquet sur la nécessité d'un nouveau *Codex* (1812), B. IV, 324; ordonnance royale relative au *Codex*, J. II, 380; réflexions sur son prix; Cadet, J. IV, 484—486; lettre de M. Cadet sur la rédaction du *Codex*, 528; avis relatif au nouveau *codex* (1819), J. V, 95; examen du *Codex medicamentarius*, premier article,

121; deuxième article, 103; non-réussite d'une contrefaçon du *Codex*; Van-Mons, 240; procès relatif à une prétendue contrefaçon du *Codex*, 521; arrêt rendu par la cour de cassation, *J. VI*, 102; *Codex* vendu à Vérone, *J. VII*, 342; ordonnance royale relative à la publication d'un nouveau Code pharmaceutique, *J. XIII*, 265.

COFFEA. Genre de plantes qui fournit le café; ses caractères, description des espèces qu'il renferme; Virey, *J. II*, 163.

— **ARABICA**, Lk. Ses semences sont amères et vireuses, leur forme, etc., *J. VIII*, 457. *Voyez* CAFÉ.

COHÉSION. Devient progressive; Coulambi, *B. VI*, 150; cohésion distinguée de la viscosité, *J. XV*, 34.

COINGS (sucre liquide de) Procédé pour l'extraire, par M. Astroux, *B. III*, 215; quantité de suc et de sirop produits par un certain nombre de coings, 216.

COLCHICÉES. Examen chimique de plusieurs végétaux de cette famille, par MM. Pelletier et Caven-
tous, *J. VI*, 353 et *suiv.* *Voyez* ACIDE CÉVADIQUE, CÉVADILLE, ELLÉBORE BLANC, COLCHIQUE et VÉRATRINE.

COLCHIQUE. Son emploi dans l'arthritisme, par M. Want, *J. I*, 192; et *J. III*, 220.

— **D'AUTOMNE.** Son analyse, par MM. Merlandri et Moretti, *B. II*, 217; sa composition, 222; sa racine contient de la vératrine, *J. VI*, 358; analyse de cette racine, 364; emploi du colchique d'automne dans le traitement de la goutte, *J. XIV*, 539—540.

COLÉOPTÈRES. Composition des élitres de ces insectes, et découverte de la chitine, *J. IX*, 560—561; réflexion sur l'ouvrage qui décrit les coléoptères de la collection du comte Dejean, *J. XI*, 526.

COLIQUE DES PEINTRES. Usage des eaux sulfureuses dans cette maladie, *J. XIII*, 557; les combinaisons de plomb sont probablement volatiles, 558.

COLLE DE POISSON. Peut se remplacer en partie, pour la clarification des vins, par le dépôt formé lors de la première concentration du moût de raisin; Sivet, *B. V*, 361.

COLLYRE SEC AMMONIACAL. *Voyez* POUDRE AROMATIQUE de Leayson, *J. XII*, 46.

COLOCASIAM. Confondu avec le *nymphea lotus*, *J. IX*, 28—29; il est difficile de déterminer celui dont Virgile a parlé, 36 *Voyez* ARUM COLCASIA, L.

COLOCYNTHINE. Matière amère de la coloquinte; Vauquelin, *J. X*, 416; son extraction, 416—417; ses propriétés et sa dénomination, 418.

COLOMBO (analyse de la racine de), par M. Planché, *B. III*, 289; propriétés physiques de cette racine, 290; état des connaissances chimiques de cette époque (1811), 291; propriétés de la matière coagulable par la noix de galle, 297; examen de la matière jaune, 298; amidon retiré de la racine de Colombo, traité par l'eau froide et l'alcool faible, 299; résultats de l'analyse, application des résultats de cette analyse aux diverses préparations pharmaceutiques de cette racine; macération, infusion avec l'eau à 40°, 304; extrait par infusion, eau distillée recobobée, décoction, extrait par décoction, 305; teinture alcoolique, teinture hydro-alcoolique, gelée de racine de colombo, 306; M. Planché espère obtenir le principe amer de cette racine à l'état cristallin, *J. VII*, (note) 404; nom de la plante qui fournit la racine de Colombo, 409; observation de M. Guibourt, sur l'apparition d'une fausse racine de colombo dans le commerce, et moyen de la distinguer, *J. XII*, 196; principe amer du colombo, obtenu à l'état cristallin, par M. Wistock, *J. XVI*, 690.

COLOPHANE. Est soluble dans l'alcool, *J. X*, 197; traitée à une douce chaleur, par l'acide sulfurique étendu d'eau, il se forme un tannin artificiel contenant une résine et de l'acide hypo-sulfurique, *J. XV*, 531.

COLOQUINTE (extrait de), composé de la Pharmacopée du collège royal des médecins de Londres, *B. V*, 335; principe actif de la coloquinte. *Voyez* **COLOCYTHINE**.

COLORIMETRE, par M. Houton-Labillardière. Ses avantages, *J. XIII*, 610; sa description et son usage, 611; manière de s'en servir, 612—613.

COMBINAISON. C'est un effet direct de l'électricité, suivant M. Berzélius, *J. VI*, 337; combinaisons chimiques provoquées par un grand nombre de corps, *J. XIII*, 300.

COMBUSTIBLES. Quantité de chaleur produite par l'inflammation de quelques corps, *J. II*, 571.

COMBUSTION. Opinion de M. Berzélius sur ce phénomène, *J. VI*, 334—335; son explication par l'électricité, 336; moyen pour apprécier la quantité de chaleur qui se développe dans la combustion des métaux; Despretz, *J. XIII*, 622—623.

— **HUMAINE SPONTANÉE**, *J. XIV*, 23; réclamation de la priorité de la théorie des combustions humaines, par M. Lemery, 374.

COMPRESSION DES LIQUIDES; *Livre* (*indication*), *J. XIII*, 247; il se dégage de la chaleur, 350.

CONCOURS des élèves de l'école de Pharmacie de Paris, en 1817, *J. III*, 519; en 1818, *J. IV*, 488; en 1819, *J. V*, 571; en 1820, *J. VI*, 550; en 1821, *J. VII*, 538; en 1826, *J. XII*, 226; en 1828, *J. XIV*, 542; en 1829, *J. XV*, 479; concours pour la nomination aux places d'élèves en pharmacie des hôpitaux civils de Paris, *J. IV*, 311; *J. V*, 327; *J. VIII*, 422; *J. IX*, 225; *J. X*, 353; *J. XV*, 246.

CONCRÉTION DU LARYNX, composée de sous-phosphate calcaire et magnésien, *J. XII*, 373.

— **SALIVAIRE** (analyse d'une), par M. Lecanu, *J. XIII*, 626. *Voyez* **CALCUL SALIVAIRE**.

CONCRÉTIONS provenant des intestins et de la vessie (analyse de quelques), par M. Robert, *J. VII*, 153. *Voyez* **CALCULS**.

CONDIMENS. Remarques sur leur

emploi chez différentes nations, *J. VII*, 190.

CONDIT BUTYRO-MERCURIEL, de la Pharmacopée universelle de Swédiaur; Cadet, *J. III*, 543.

CONDORI. Fournit peut-être le bois de corail, *J. I*, 551.

CONDUITES D'EAU. Note sur leur dégagement par l'acide hydrochlorique, par M. Darcet, *J. XII*, 306.

CONFECTION D'ANACARDE de Mesué et Gratarola, *B. VI*, 274; réformée, 275.

CONFECTION DE RUE, de la Pharmacopée du collège royal des médecins de Londres, *B. V*, 333.

CONFERVES BLANCHIES, des montagnes de l'Auvergne, *J. XIII*, 508.

CONFITURES. Choix de l'endroit où l'on doit les placer pour les conserver, *J. I*, 129.

CONGÉLATION employée pour l'extraction du sucre de l'urine des diabétiques, *B. I*, 324; son emploi pour concentrer le moût du raisin, 326; congélation de l'eau par l'évaporation de l'éther, *B. III*, 368. *Voyez* **VIDE**. Congélation produite par un mélange de muriate de chaux, de neige et d'alcool, par M. Brugnatelli, *B. V*, 187; congélation de l'alcool, par M. Huton, 411; appareil du Dr. Wollaston pour la congélation dans le vide, *B. VI*, 377; congélation produite par l'évaporation du sulfure de carbone, *J. II*, 93; changement que la congélation fait éprouver à l'empois, *J. VI*, 501, 503; à la gélatine et aux pommes-de-terre, 502; à l'acide tartrique, l'acide acétique, la gomme et le sucre dissous dans l'eau, 503; aux carottes, aux betteraves, aux pommes et à la chair de bœuf; Vogel, 504; congélation de l'eau par des mélanges frigorifiques ou dans le vide. *Voyez* **EAU** et **CRYOPHORE**.

CONIUM. Caractères botaniques de ce genre de plantes, par M. Chevalier F. Fulg., *J. VII*, 475.

CONSEIL DE SALUBRITÉ. Extrait du compte rendu du conseil de salubrité de Paris pour l'année 1817, *J. IV*, 410.

CONSERVE D'ACHE (réflexions sur la); Boudet, *B. I.*, 31.

— DE CARLINE, *J. IV*, 218.

CONSOUDE. Sa racine ne contient pas de fécule, *J. IV*, 552; elle contient une matière sucrée, *J. IX*, 562; de l'asparagine, *J. XIII*, 402, 635.

CONVOLVULUS. Mémoire pour servir à l'histoire des résines des plantes du genre *convolvulus*, et en particulier des résines de jalap et de scammonée, par M. Planche, *J. XIII*, 165 et suiv.; décoloration des résines de *convolvulus*, 167; action de l'acide nitrique sur les mêmes résines, 169. Voyez RÉSINE DE JALAP, SCAMMONÉE et SOLDANELLE.

— ARVENSIS, L. Analyse de la racine de cette plante comparée à celle du jalap, *J. IX*, 301; description de cette racine, elle contient de l'amidon, 303; extraction de la résine, composition des cendres, 305; propriétés de la résine, son action médicale (ligne 25, au lieu de *racine*, lisez : *résine*), 306; composition de la racine, 307.

— BATATA, Aublet. Croit dans le midi de la France, *J. VIII*, 67; quantité de fécule produite par les tubercules de cette plante, ils sont dévorés par un charançon, *J. XVI*, 311.

— SÆPIUM, L. Analyse de la racine de cette plante, par M. Chevallier, *J. X*, 130; description de ce liseron et de sa racine, quantité d'eau qu'elle renferme, elle contient une matière grasse semblable à celle du *convolvulus arvensis*, 131; composition de la racine du *convolvulus sæpium*, elle renferme une résine semblable à celle du jalap et du *convolvulus arvensis*; propriétés de cette résine, 134.

CONYZA. Emploi des plantes du genre *conyza* dans l'Indostan, *J. XIV*, 513.

— LOBATA. Plante amère et aromatique de la Guadeloupe, *J. III*, 466.

COPAHU. Sa distillation et ses différentes propriétés, par M. Schoenberg, de Berlin, *B. I.*, 185; annotation de M. Boullay, 186; cette note décrit ses principales propriétés et les produits de sa distillation; re-

marques sur sa falsification, par M. Bucholz, *J. I.*, 110; note par M. Boullay, 111; les cubèbes contiennent une matière analogue au copahu, Vauquelin, *J. VI*, 312 — 313; il peut cristalliser, Pelletier, 315; il se combine avec l'ammoniaque, *J. XI*, 118; on le falsifie avec l'huile de ricin, 119; action de l'acide sulfurique sur le copahu, 120; son emploi pour reconnaître la falsification précédente, 121; emploi de l'ammoniaque dans le même cas, 121 — 122; saponification du copahu, par la lessive du savonnier, 123; saponification d'un mélange de copahu et d'huile volatile de térébenthine, 124; ce savon est soluble dans l'eau, 125; expériences pour reconnaître la falsification du baume de copahu par l'huile de ricin, en employant l'ébullition dans l'eau et une dissolution de soude caustique, 125 — 129; coloration de l'huile volatile de baume de copahu par l'acide nitrique, 134; la falsification du baume de copahu par l'huile de ricin, ne se reconnaît pas suffisamment par l'acide sulfurique, *J. XII*, 95 — 96; il faut traiter le copahu soupçonné, par l'acide sulfurique d'abord, et ensuite par l'alcool, 96 — 97; en traitant un mélange de copahu et d'huile de ricin par l'ammoniaque, on n'obtient un résultat satisfaisant qu'en opérant à une température inférieure à quinze degrés, 97 — 98; emploi du carbonate de magnésie pour le même usage, 98 — 99; copahu provenant de plusieurs arbres du genre *copahu*, *J. XIII*, 504; copahu provenant de la *bursera leptophloeos*, 505; le copahu se solidifie par l'oxide de magnésium; l'éther extrait le copahu de cette combinaison, sans qu'il soit altéré, *J. XIV*, 146; le copahu se combine à la soude, les combinaisons de cette résine sont moins odorantes que le copahu même, 148; pour que la solidification ait lieu, il faut que le copahu soit pur, 157; description du procédé de M. Mialhe pour solidifier le copahu

par de la magnésie calcinée, 181 et *suiv.*; ce procédé peut indiquer la sophistication du copahu par l'huile de ricin, 184 — 185; M. Dublanc jeune pense que la dose de magnésie est trop faible, 205; quantité de magnésie nécessaire pour solidifier instantanément le baume de copahu, 309; M. Mialhe demande que l'on répète ses expériences sur la solidification du copahu, par la magnésie, 318; il faut que la magnésie soit long-temps calcinée pour que l'opération réussisse, 421; circonstances dans lesquelles on doit employer l'huile volatile ou la résine de copahu, 421—422; la résine de copahu est saponifiable, son huile volatile ne l'est pas, 644; J. XV, 30; le copahu perd presque entièrement son odeur lorsqu'on le combine à la magnésie, 82 — 83; le procédé de M. Mialhe pour solidifier le baume de copahu ne réussit pas constamment, 83; nouveau moyen pour extraire l'huile volatile de copahu, et saponifier la résine en même temps, sans distiller, 95 — 98; il existe deux térébenthines de copahu, différant l'une de l'autre, celle du Brésil et celle des Antilles; leurs caractères, selon M. Duncan, (*note*) 539 — 560; celle du Brésil est la meilleure, 539; ses caractères, elle rougit le tournesol; quantité d'huile volatile qu'elle fournit, 540; l'huile volatile se retrouve toujours dans les produits, que l'on ait distillé avec l'eau ou avec l'alcool, (*note 1*) *ibid.*; composition du copahu, 540 — 541; propriétés de l'huile volatile, elle dissout bien le caoutchouc et est préférable au naphte pour conserver le potassium; propriétés de la résine, 541; l'acide est de l'acide acétique, 541—542; matière grasse, 542; causes qui empêchent le copahu de se solidifier par la magnésie; un quartième suffit pour le saponifier; l'ammoniaque est un mauvais réactif pour reconnaître la pureté de cette térébenthine; la potasse pure, dissoute dans l'alcool, est indiquée par

M. Batka; une goutte de copahu impur, forme une aréole huileuse sur un papier non collé, 584; une préparation officinale de copahu, proposée par M. Damart, ne reçoit pas l'approbation de l'académie, *ibid.*; recherches sur le copahu et ses combinaisons, par M. Gerber: liquides qui dissolvent le copahu, J. XVI, 78—74; combinaisons du copahu avec les alcalis (y compris l'ammoniaque) et les oxides métalliques, 74—76; sa combinaison avec les acides sulfurique, benzoïque, acétique concentré, succinique, boracique, hydrochlorique, 76; avec l'acide nitrique ordinaire, le même acide concentré et fumant, l'acide phosphorique, l'acide tartrique, l'acide oxalique, les acides stéarique et oléique; combinaisons du copahu avec les corps simples: chlore, iode, phosphore, 77; soufre, ses combinaisons avec les sels basiques, 78—79; analyse du copahu; propriétés de l'huile volatile de copahu, 79; manière dont elle se comporte avec l'iode, 79—80; elle n'altère pas le potassium; sa combinaison avec le soufre, le phosphore, la potasse et la soude caustiques, l'ammoniaque liquide, le gaz ammoniac, 80; sa combinaison avec les acides sulfurique concentré, nitrique fumant et hydrochlorique, 81; sa combinaison avec les acides d'origine organique, 82; la résine fixe du copahu se sépare en deux parties par l'huile de pétrole, 83; combinaison de la résine visqueuse du copahu avec la potasse et avec l'ammoniaque, 861; propriétés de la résine jaune du copahu, *ibid.*; ses combinaisons avec les bases portent le nom de copahurésinates. *Voyez* COPAHU - RÉSINATE. Composition du copahu récent, 367; composition du copahu long-temps conservé; l'ammoniaque est un bon réactif pour reconnaître la pureté du copahu; manière dont se comporte la résine de copahu avec les sels, 368; la térébenthine, ajoutée au baume de copahu, fait qu'il se solidifie plus-facilement lorsqu'on y ajoute

de la magnésie, 563; ce fait est contraire à l'expérience, 566; essais de différens baumes de copahu par l'ammoniaque et par la magnésie, 564—565; traitement de la combinaison de copahu et de magnésie par l'alcool et par l'éther, 567—568.

COPAHU-RÉSINATE. Combinaison de la résine jaune du copahu avec une base; copahu-résinates de potasse, de soude, d'ammoniaque, *J.* XVI, 362; copahu-résinates de chaux, de baryte, de strontiane, de magnésie, 363; copahu-résinate d'alumine, moyens pour effectuer la combinaison de la résine jaune du copahu, avec les oxydes métalliques, 364; copahu-résinates d'oxide de platine, d'oxide d'or, d'oxide d'argent, d'oxide de mercure, d'oxide de mercure, 365; copahu-résinates d'oxide de cuivre, d'oxide d'étain, d'oxide de zinc, d'oxide de plomb, 366; copahu-résinates d'oxide de cadmium, d'oxide de fer, d'oxidule de manganèse; Gerber, 367; M. Fauré pense que les résultats contradictoires obtenus par lui et la commission qui examina son mémoire, tiennent à la différence des produits employés, 763.

COPAL. Arbres dont proviennent les copal oriental et occidental, *J.* V, 120; sa sous-résine n'est point phosphorescente, *J.* X, 201; la résine copal est produite par un *hymenæa*, *J.* XVI, 298.

— **TENDRE** (nouveau). Vient des *canarium commune et balsamiferum*, *J.* XVI, 298.

COPALCHI. Écorce du *strychnos pseudo-quina*, *J.* XVI, 360; écorce du *contarea latifolia*, 761.

COPALÉSIE. Analyse de l'écorce de ce nom, par M. Brandes, *J.* XII, 367; applications de cette analyse, 367—368; composition de la même écorce selon M. Mercadier, 368.

COQUE DU LEVANT. Empoisonnemens causés par des poissons pris avec cette substance, *B.* II, 509; l'enveloppe de la semence n'est que vomitive, 511; le poison des semences est absorbé, 512; arrêt du préfet

du département de Seine-et-Marne, relatif à ces empoisonnemens, 513; les pharmaciens doivent préparer eux-mêmes la pommade dans laquelle il entre de la coque du Levant; extrait du registre des arrêtés de la préfecture de Seine-et-Marne, 514; analyse de la coque du Levant, par M. Boullay, *B.* IV, 5; différens noms de l'arbrisseau qui porte la coque du Levant, 5—6; sa description, 6; description et usage de la coque, 7 et suiv.; examen de l'acide du *menispermum cocculus*, 14; recherches du principe amer et de la partie colorante dans la décoction désacidifiée, 16, voyez 13; extraction et propriétés de l'huile concrète, 21; examen de la matière coagulable, 23; examen de la partie colorante jaune, 24; examen de la substance cristallisable (*picrotoxine*), 25; elle est distincte des autres principes immédiats connus, 28; elle est vénéneuse, 30; l'enveloppe ligneuse de la coque n'est pas vénéneuse, 32; composition de la coque du Levant, 33—34; *J.* V, 3; propriétés de l'huile concrète de ses semences; Boullay, *ibid*; elle contient deux corps gras, saponification du corps gras solide, 4; extraction de l'acide ménispermique et ses propriétés, 5—7; extraction du principe amer (*picrotoxine*), 8—9; sa forme cristalline, sa décomposition par la chaleur, elle ne contient pas d'azote, 10; action des acides sur cette substance, 10—14; composition du sulfate de *picrotoxine*, 14—15; action de la *picrotoxine* sur l'économie animale, 15—16; recherche de la matière sucrée, 16; conclusion, 17; nom de la plante qui fournit les coques du Levant, *J.* VII, 409; elles contiennent de l'acide oléique et de l'acide margarique, *J.* XI, 528; de l'existence des acides oléique et margarique dans la coque du Levant, Casaséca et Lecanu fils, *J.* XII, 55; M. Bussy, en traitant les coques du Levant par la magnésie, avait obtenu des oléate et margarate de cette base, 59; composition de l'enveloppe

de la coque du Levant, 99; et des semences, 99—100; l'acide ménispermique n'existe pas, 101—104, 106, 109—110. *Voyez* ACIDE MÉNISPERMIQUE. La picROTOXINE n'est point un alcaloïde, 105—106; elle paraît au moins ne pouvoir former de sels neutres, 107—108. *Voyez* PICROTOXINE. L'extrait aqueux de coque du Levant, étant traité par l'alcool, laisse un produit insoluble, 102; examen de ce résidu, 104; sa composition, 105; substance cristalline, insoluble, fusible et décomposable par la chaleur, trouvée dans la coque du Levant, par M. Marder, 548; réponse de M. Casaseca à celle de M. Boullay, sur les expériences du premier auteur sur les coques du Levant, 272; matière cristalline exempte d'amertume, qui accompagne la picROTOXINE dans les coques du Levant, par M. Boullay, *J. XIV*, 61; sa solubilité, 62; elle se combine aux alcalis, 62—63; c'est cette substance qui doit porter le nom d'acide ménispermique, 63; M. Pelletier a découvert une troisième matière de nature alcaline dans la coque du Levant, (*note ibid.*; *voyez* 30; substance particulière découverte dans la coque du Levant, *J. XVI*, 628.

COQUELICOT. Essai analytique sur la fleur de cette plante, *J. XII*, 412; sa composition, 415; l'expérience n'a pu y démontrer la présence de la morphine; Riffart, *J. XVI*, 547—549.

COQUELUCHE (remède contre la), *B. III*, 283; emploi du foie de soufre contre cette maladie, *B. V*, 42; son traitement selon Thomas de Salisbury, *J. IV*, 141; potion incisive contre la coqueluche, proposée par M. Ragon, *J. V*, 118; emploi de la pommade d'Authenrieth contre cette maladie, 325.

COQUILLES. Analyse des coquilles d'œufs; Vauquelin, *B. IV*, 123; emploi médical des coquilles d'œufs d'autruche et de tortue chez les Orientaux, *J. VI*, 321; coquilles fossiles trouvées à Banyuls-des-Aspres,

Pyrénées-Orientales, par M. Farines, *J. XIV*, 25; les coquillages marins dégagent du brome quand on les immerge dans un chlorure d'oxide, *J. XV*, 358—700; espèces de coquilles fossiles trouvées dans les environs de Paris, par M. Deshayes, *J. XVI*, 28; coquilles d'huîtres, *Voyez* HUITRE.

CORS (emplâtre contre les), par M. Pajot-Laforest, *B. II*, 236; emploi du sulfate de cuivre dissous dans le vinaigre pour le même usage, *J. XII*, 362.

CORAIL ROUGE. Recherche analytique sur le corail rouge, par M. Vogel, *B. VI*, 256; il se décolore dans les huiles volatiles, 258—259, 266; par les acides, 261, 262; le chlore n'altère pas sa couleur, 264; l'acide hydrosulfurique le noircit; l'alcool, l'éther et la cire fondue ne l'altèrent pas, 265; la cire bouillante le décolore, 266; il contient du fer, 260; de la magnésie, 261; il ne contient pas de phosphate de chaux, 262; sa composition, 270; pourquoi le corail rouge porté en bijoux devient-il blanc et poreux à l'extérieur? explication de ce phénomène et moyens de le prévenir, *J. VII*, 193—195.

CORCHORUS, L. Plusieurs plantes de ce genre sont alimentaires, *J. VIII*, 74.

CORDAGES. Quelques plantes de l'Inde, avec lesquelles on fabrique des cordages, *B. VI*, 454.

CORDES DE BOYAUX. Leur fabrication, *J. IX*, 66; cordes des Lorrains, cordes à raquettes, 67; cordes à fouets, pour les chapeliers, pour les horloges, 68; pour les instruments, 68—69.

— SONORES. Mémoire sur leurs vibrations; Caillard-Latour (*ind.*), *J. XIII*, 623; les cordes métalliques changent de volume en vibrant, par le même, *J. XIV*, 93—94.

CORIOW. *Voyez* СІІІІІІІ.

CORNE. Sa coloration par différents réactifs, pour lui faire imiter l'écaille, *J. II*, 95; cornes trouvées sur des hommes, *J. XVI*, 151—152; description de ces cornes, 152—153;

leur analyse et leur composition, 153—154.

— DE CERF. Observations sur la calcination de cette substance; par M. Planche, *B. VI*, 372; note sur une préparation qu'il faut faire subir à la corne de cerf pour la rendre propre à se transformer promptement en gelée; Ferrez, *J. XIV*, 408.

CORNICHONS. Procédé pour les confire au vinaigre, *J. I*, 220.

CORNUS BANGUINEA, L. Sa culture serait avantageuse, parce que son écorce renferme beaucoup de principe tannant, que son bois est propre à la vannerie, et que ses fruits fournissent de l'huile; Cadet, *J. III*, 105; examen chimique de ses fruits, Marion, *J. X*, 198 et *suiv.*; composition de l'extrait alcoolique de ces fruits, 301; composition des cendres, 302; composition des fruits, 303; note sur la priorité de la découverte de l'huile dans les fruits de cette plante, et usages de cette huile pour brûler et faire du savon, 609—610.

CORONDE. Nom de la cannelle à Ceylan, *B. VI*, 193 et *suiv.*

CORONILLE BIGARRÉE (propriété vénéneuse de la), par M. Demangeon, *B. V*, 309; voyez une note sur les propriétés des semences, par M. Virey, 310.

COROSSOLIER, *anona triloba*, L. Analyse des fruits de cette plante, par M. Lassaigue, *J. V*, 114; leur composition, 116—117.

CORPS GRAS. Empêchent les sirops de monter par l'ébullition, au-dessus des parois des vases qui les contiennent, *B. V*, (*note*) 185; recherches chimiques sur plusieurs corps gras, et particulièrement sur leurs combinaisons avec les alcalis, par M. Chevreul, *J. I*, 372; de la margarine, son extraction, 374; ses propriétés, 375; préparation et saponification des graisses, 376; composition d'un liquide surnaissant le savon, examen du savon, saturation de l'alcali et séparation de la graisse, 377; savon de graisse fluide, théorie du dégraisage par le savon, 378; l'acide car-

bonique ne se forme pas en quantité notable dans la saponification, 379; l'oxygène n'est point nécessaire pour que la saponification s'opère, 380; propriétés de la graisse de porc, 381 et *suiv.*; elle contient deux corps gras, leurs propriétés, 382; considérations sur la saponification, 383; extrait d'un mémoire sur la nature des corps gras, par M. Braconnot, 384; ils sont formés de deux principes, dont un est liquide et l'autre solide, *ibid.*; composition de l'axonge de porc, 386; de la moelle de bœuf, de celle du mouton, et du beurre fondu, 387; examen de l'huile du beurre, composition du beurre d'été et du beurre d'hiver, 388; composition de la graisse d'oie, de la graisse de canard et de celle du dindon, 389; composition des huiles d'olive et d'amandes douces, 390; de celle de colza, et expériences sur le suif, 391; action de l'acide sulfurique sur ce dernier corps, 392; action de l'acide nitrique, 393; formation d'un acide analogue à l'acide pyro-sébacique, 394—395; action de l'acide nitrique affaibli sur le suif, 395; les corps gras préservent les animaux de l'action du froid; Virey, *J. II*, 81; réclamation de M. Chevreul pour la priorité de l'étude des corps gras, *J. III*, 79; époques auxquelles il publia ses mémoires, 80; action de l'acide hydrochlorique et des alcalis sur le suif, 396; action de la potasse sur le blanc de baleine, 397; analyse du savon de Marseille, 398; de la saponification, 399; de la rancidité, 400; action de l'acide sulfurique sur les corps gras, *J. X*, 19; lettre de M. Caventou pour réclamer la priorité de la découverte de l'acidification des corps gras par l'acide sulfurique, 551; remarques sur cette lettre, par M. Chevreul, *J. XI*, 19; réponse de M. Caventou à M. Chevreul, 79; travaux chimiques qui ont été entrepris sur les corps gras, 353—354; leur distillation, 354—356; examen des produits de cette distillation: gaz, premier produit,

séparation de l'acide sèbacique, 357; examen d'une matière odorante non acide, séparation de l'acide margarique, 358; examen du produit liquide séparé de l'acide margarique, séparation d'une huile volatile, d'une huile non fixe, non acide, 360; séparation de l'acide oléique, et composition du premier produit de la distillation, 361; examen du second produit, 361—362; examen du troisième produit, 362. *Voyez* SUIF. Théorie de cette distillation, l'air n'est point indispensable à la production des acides gras; comparaison de la distillation des corps gras avec celle du succin, 364; application aux arts, 365; observations sur la priorité des travaux sur la distillation des corps gras, 414 *et suiv.*; mémoire sur la distillation des corps gras non saponifiables, et du blanc de baleine, par MM. Bussy et Lecanu, *J.* XII, 479. *Voyez* ÉTHAL et CHOLESTÉRINE. Corps gras comparés aux éthers, *J.* XIV, 138—139. Pour la dilatation des corps gras par la chaleur, *voyez* HUILES FIXES.

— IDIO-ELECTRIQUES. Préservent les animaux de l'action du froid; Virey, *J.* II, 82—83.

— MÉROGANISÉS. Substances en partie organisées, W. Prout, *J.* XIV, 233; leur composition comparée à celle des corps complètement organisés. *Voyez* FÉCULE, LIGNÉUX, SUCRE, etc.

— SIMPLES classés par M. Kéferstein, *J.* XIII, 603.

CORROYEUR (art du) en Égypte, par M. Boudet oncle, *B.* VI, 364.

CORTEX ASTRINGENS BRASILIENSIS, qui se vend en Allemagne, n'est pas un quinquina, *J.* XV, 587.

COSMIBUENA ou QUINQUINA BLANC. Synonymie et description de deux espèces de ce genre et des écorces qu'elles produisent; Virey, *B.* IV, 493.

— OBTUSIFOLIA, Ruiz, Caractères de son écorce, *J.* II, 518.

COSTUS. Note sur ce nom appliqué à différentes écorces, par M. Gui-

bourt, *J.* V, 496; les costus que nous connaissons ne sont point produits par des plantes connues du genre *costus*, *J.* XVI, 297.

— AMER. Écorce semblable à celle qui porte le nom de paratodo, mais amère, *J.* XVI, 297—298.

COUAQUE. Synonyme de *oussave*, *J.* III, 43.

COULEURS (théorie des), par M. Opoix, *B.* II, 458; mémoire sur les effets produits par leur rapprochement, *J.* XIV, 264.

— A L'HUILE pour la peinture en bâtiment; leur examen chimique, par M. Henry, *J.* XII, 596 *et suiv.* Cét examen a pour but de s'assurer si celui qui a préparé les couleurs n'y a point introduit des matières étrangères et à vil prix.

— DES MÉDICAMENS SIMPLES, considérées comme indice de leurs propriétés; Virey, *B.* III, 529; de la couleur blanche des fleurs et d'autres parties de végétaux, 531; de la couleur jaune, 534; de la couleur rouge, 536; de la rouge-brune, 538; de la couleur verte, 540; de la couleur bleue, 541; de la couleur noire, 543; résumé, 545.

COULEUVREE; Bryone, *J.* XII, 158.

COUMARIN. Principe cristallisable et aromatique de la fève tonka, son histoire, par MM. Boullay et Boudron-Charlard, *J.* XIII, 480; ses propriétés, 485.

COUMARINE. *Voyez* COUMARIN.

COUPELLATION. Description d'un petit fourneau à coupelle de l'invention de M. Darcet, *B.* V, 377.

COUPÉ de Cayenne. A des amandes huileuses, *J.* VIII, 457.

COUQUE. Chenille qui ravage les vignobles, *J.* XI, 227; sa synonymie, 288—289; manière dont elle embarrasse la végétation de la vigne, 289; moyens employés pour la détruire, 290.

COUTEAU à racines à tranchant circulaire, proposé par M. Guilbert, *J.* IX, 533—539, *fig.*; description d'un couteau à tranchant circulaire;

par Arnheiter et Petit, *J. XI*, 520; rapport, 521; rapport sur ce couteau, par M. Boudet, *J. XIII*, 417.

COTONNIERS. Leur culture en France, par M. Icard de Battaglini, *J. II*, 477—478; cotonnier greffé sur le porché, *J. IX*, 327.

COTYLÉDON. Définition des cotylédons selon M. Decandolle, *J. XIII*, 198.

— **CALYCINA.** Remarques sur cette plante qui prend une saveur acide pendant la nuit, qui disparaît dans le jour, par M. Heyne, *J. II*, 265; remarques de M. Virey, 266.

COUZ-COUZ, *holcus spicatus*, *J. VII*, 363.

CRABES DU PIAN. Ulcères du pian, *J. XIII*, 23.

CRABS ou TUBOES. Excroissances fongueuses; leur traitement, *J. VII*, 21.

CRAIE (poudre de), composé de la Pharmacopée du collège royal des médecins de Londres, *B. V*, 333.

GRAMBE MARITIMA, L. Fournit une brède, *J. VIII*, 74.

CRAPAUD COMMUN. Extrait d'une note sur la nature de son venin; par Pelletier, *J. III*, 535.

CRATOEVA. Emploi de plusieurs plantes de ce genre dans l'Indostan, *J. XIV*, 512.

CRAYONS POUR LA LITHOGRAPHIE. Recette pour les préparer, par Cadet, *J. III*, 129.

CREME DU LAIT. Sa composition; Berzélius, *B. VI*, 141.

— **PECTORALE** au beurre de cacao; sa formule, *J. IV*, 316.

— **DES STEARITES.** Matière proposée pour teindre les cheveux, *J. XIV*, 201; discussion académique relative au danger qui peut résulter de son usage, *J. XIV*, 365—366.

— **DE TARTRE SOLUBLE.** Préparée avec le borax, se rassemble en masse, *B. I*, 284; recherches sur la cause qui rend le bi-tartrate de potasse soluble quand on y ajoute de l'acide borique; Destouches, 468; tableau d'essais faits avec d'autres acides,

469; l'acide tartrique se combine à l'acide borique, 470; conclusions, 473; expériences et observations de M. Thévenin sur la crème de tartre soluble, *J. II*, 420; voyez 523, 526; proportions nécessaires pour préparer la crème de tartre soluble, au moyen du sous-borate de soude; produit de l'opération, sa solubilité dans l'eau; Vogel, *J. III*, 2; action des acides sur cette combinaison, 3; opinion de Bucholz sur la nature de cette substance, 2; voyez 6; proportions pour préparer la crème de tartre soluble, entièrement soluble dans l'alcool, en employant l'acide borique; sa solubilité dans l'eau, 3; sa décomposition par les acides et la chaleur, 4; proportions indiquées par M. Meyrac, 8; on peut la faire cristalliser, 9; voyez 7; la formule du *Codex* indique trop de crème de tartre, *J. X*, 400; analyse de la crème de tartre soluble, 401—402; manière dont on peut se représenter l'état de combinaison de ses élémens, 402—403; ses propriétés 403; procédé pour la préparer et l'obtenir entièrement soluble, 404. Voyez ACIDE TARTRIQUE, ACIDE BORIQUE, et TARTRATE ACIDE DE POTASSE. L'acide sulfurique fait subir au bi-tartrate de potasse une altération analogue à celle qu'il éprouve de la part de l'acide borique, 452; réponse de M. Soubeiran à des observations de M. Lartigue, *J. XI*, 149; propriétés médicales de la crème de tartre soluble préparée par le procédé de M. Soubeiran; Bally, 151; la quantité d'oxygène de l'acide borique est égale à celle de la potasse, dans la crème de tartre soluble, 473, 560.

CREMNOMETRE. Appareil pour recueillir et apprécier la quantité des précipités; Cadet, *J. V*, 304.

CRESCENTIA cuje de la Guadeloupe, *J. III*, 466—467.

CREUSETS DE PLATINE altérés par la potasse, *J. IX*, (note) 581.

CRIBRATION (règles générales à observer sur la); Parmentier, *B. II*, 170.

CRIN A PÊCHER. S'obtient du ver à soie, *J. IX*, 70.

CRISTALLIN. Composition anatomique et chimique du cristallin; Berzelius, *B. VI*, 135—136.

CRISTALLISATION. C'est un moyen d'épuration absolue, *J. VII*, 434; recherches sur l'arrangement des molécules des cristaux par le moyen des ondes sonores; Savart (*indication*), *J. XV*, 137.

CRISTAUX. Propriétés de l'eau contenue dans les cristaux, *J. XII*, 390—391; composition des cristaux qui se trouvent dans les végétaux; Raspail, *J. XIV*, 590.

— **MÉTALLIQUES.** Leur formation sans le concours de l'eau, par M. Mu-thuon, *J. IV*, 425.

— **PRISMATIQUES.** Sont proportionnellement moins denses que les corps qui ont servi à les former; Vauquelin, *J. II*, 74.

CROCODILE sacré d'Égypte, *J. XIV*, 39.

CROCUS METALLORUM. Contient de l'arsenic; Serullas, *J. VII*, 435.

CROSS. Racine du souchet comestible, *J. VIII*, 499.

GROTON CASTANÆIFOLIUM. Porte de la laque, *J. VII*, 514.

— **à OIL.** Huile de *croton tiglium*, en anglais, *J. XI*, 143.

— **TIGLIUM**, Low. Composition de l'huile et propriétés de la teinture officinale des semences de cette plante, *J. IX*, 119; ses noms vulgaires, pays où elle croît, ses habitudes, sa description, *J. X*, 172; description des fruits, 172—173; les semences portent les noms de graines de Tilly ou de graines des Moluques; les Indiens les torréfient; leurs caractères physiques, leur emploi médical, 173; propriétés médicales de l'huile des semences, 174; mixture alcoolique d'huile de *croton tiglium*; composition des semences et de l'huile de ces semences; propriétés du principe acre (*tigline*), 175; propriétés de l'huile, 176; comparaison de l'analyse des semences du *croton tiglium*, avec celles du *jatropha curcas*,

L. (pignon d'Inde), 176—178; sous le nom de *jatropha curcas*, MM. Pelletier et Caventou ont analysé la semence du *croton tiglium*, *J. XI*, 10—17; caractères des semences de cette plante, 18; composition des semences de cette plante selon M. Brandes, 143—144; effets du *croton tiglium* corrigés par le cachou, *J. XIV*, 461; sous le nom des semences de cette plante, le Dr. Nimmo a analysé celles du *jatropha curcas*, et sous ce dernier nom MM. Pelletier et Caventou ont analysé celles du *croton tiglium*; ces derniers auteurs y reconnaissent un acide acre, volatil; procédé suivi pour l'extraire, ils le nommèrent *acide jatrophique*, *J. XV*, 514; M. Brandes examina ces semences et y reconnut une huile fugace qui; sous l'influence de l'air et de l'eau, se transforme en un acide qu'il nomma *crotonique*. Voyez **ACIDE CROTONIQUE**. Il y trouva aussi une résine fort acre; autres principes de ces semences, voyez la note, 515; propriétés organoleptiques de l'acide crotonique; l'huile des semences de *croton tiglium* est soluble dans l'alcool comme celle des ricins, 516; propriétés des semences de cette plante comparées à celles des semences des autres plantes de la même famille. Voyez **EUPHORBIAcées**.

GROUP. Administration du foie de soufre dans cette maladie, *B. II*, 15, et *V*, 42; voyez 133; potion à donner après l'usage des vomitifs, dans cette maladie, par Thomas de Salisbury, *J. IV*, 139; médicaments employés dans le traitement du croup, *J. V*, 323, 324; saignée du larynx proposée contre cette maladie, *J. XIV*, 37.

CROWN-GLASS. Mémoire sur la fabrication de ce verre (*indication*), *J. XIV*, 638; *XV*, 29; substances qui entrent dans la composition de ce verre, *J. XVI*, 676.

CRUSTACÉES. Les animaux de cet ordre ont un double organe respiratoire, aérien et aquatique; Geoffroy-Saint-Hilaire, *J. XI*, 525; extrait des

expériences de MM. Audouin et Milne Edwards sur la circulation des crustacés, *J. XIII*, 147; organe de l'olfaction des crustacés découvert par M. Robinot-Desvoidy, 148; mémoire sur leur organisation; par le même, 152; leurs organes respiratoires varient suivant les lieux qu'ils habitent; Audouin et M. Edwards, *J. XIV*, 323; erreur commise en parlant de leurs organes respiratoires, 372—373.

CRYOPHORE. Appareil de Wollaston pour opérer la congélation dans le vide, *B. VI*, 377, et *J. II*, 93—93; cryophore du Dr. Marcet, *J. II*, 93.

CRYPTOCARPA. Caractères de ce genre, *J. X*, 18.

CRYPTOGAMES. Essai sur les cryptogames utiles, par MM. Chéreau et Deschalleries, *J. XI*, 40; la cryptogamie a été divisée en dix familles par M. Decandolle, 41; **ALGUES**: plantes du genre *ulva*, 42; du genre *fucus*, 43—44; *ceramium*, 44; *chamtransia rivularis*, *fucus*, 45; *tremella*, *fucus*, 46; champignons, 540; genre *agaricus*, 543; genre *boletus*, 549; genre *hydnum*, 552; genres *phallus*, 593; *helvella*, 594; *peziza*, *clavaria*, *lycoperdon*, 595; remarques sur l'étude des champignons, 598 et suiv.; moyen qu'il faut employer pour reconnaître les champignons, 599; procédé pour distinguer les champignons nuisibles des champignons comestibles, 600. *Voyez* PIERRE DE CHAMPIGNON et chaque genre en particulier. Additions à l'essai sur les cryptogames utiles de MM. Chéreau et Deschalleries, par M. Paulet, *J. XII*, 608 et suiv.; cet ouvrage contient la citation d'un grand nombre de champignons oubliés par les précédents auteurs.

CUBEES. Leur examen chimique, par M. Vauquelin, *J. VI*, 309; propriétés de leur eau distillée, 310; traitement par l'alcool, 312; matière présentant de l'analogie avec le baume de copahu, 312—313; résumé, 314; emploi médical des cubèbes dans la blennorrhagie, *J. XIV*, 40—

41; ses principes actifs, 42; essais pour les réunir dans un seul médicament (extrait oléo-résineux de cubèbe), 43—44; les Indiens ont employé, bien avant les Européens, le poivre cubèbe contre les gonorrhées, *J. XIV*, 461.

CUCUBALUS viscosus, L., estématique, *J. I*, 480.

CUCUMIS *cordow*. Cultivé à Sceaux, *J. XIV*, 80.

CUCURBITACÉES. Considérations générales sur cette famille et particulières sur la noix de serpent; par M. Virey, *J. II*, 529; tableau des genres de cette famille, 532; usages alimentaires des cucurbitacées, 533; cucurbitacées à racines séculentes, 534; cucurbitacées usitées en médecine, 535; observations sur les parties constituantes de quelques plantes de cette famille, 536; des nhandirobes en particulier, 538. *Voyez* NHANDIROBE. Remarque sur les propriétés amères ou sucrées des fruits des plantes de cette famille, *J. X*, 418—419.

CUIR. Procédé des Indiens de Pondichéry pour tanner le cuir, *B. III*, 185; sa teinture en noir, au Brésil, *J. III*, 133; le cuir de Russie doit son imperméabilité à l'huile pyrogénée de bouleau dont on l'enduit, *J. VIII*, 75; *IX*, 339.

CUIVRE. Précipité par le zinc, prend par le frottement l'éclat du laiton ou du cuivre rouge, suivant la concentration de la dissolution, *B. I*, 517; emploi du cuivre poli, comme réactif, *B. II*, 267; procédé pour reconnaître sa présence dans le vinaigre, *B. VI*, 316; cuivre renfermé dans différents médicaments; Rouge-rou, *J. 337*. *Voyez* ACÉTATE, NITRATE, CHLORURE et SULFATE DE CUIVRE. Le cuivre est facile à reconnaître par l'hydro-ferrocyanate d'ammoniaque, *J. V*, 562—563; procédé pour le séparer de l'argent, 563; teinture de gayac employée comme réactif pour reconnaître le cuivre; Pagenstecher, *J. VI*, 241; propriétés médicales des préparations cui-

vreuses, *J. IX*, 341; le cuivre peut s'aimer par un courant galvanique, *J. XI*, 26; cuivre trouvé dans un grand nombre de végétaux, *J. XIV*, 207; les préparations cuivreuses sont employées contre la lèpre chez les Indous, 509; le cuivre se dissout dans le muriate de zinc, le muriate d'étain et l'acétate de plomb parfaitement neutres, *J. XVI*, 134; Gahn démontrait la présence du cuivre dans un quart de feuille de papier, 505; le docteur Meisnarr a trouvé du cuivre dans un grand nombre de végétaux, le procédé qu'il a suivi est défectueux, 506—507; procédé suivi par M. Sarzeau pour évaluer le cuivre dans les végétaux, 507—509; cuivre trouvé dans le quinquina gris et dans la garance, 509; dans le café, 510; dans le marc de café, 511; dans le froment, la farine et le son, 512; poids du cuivre introduit dans l'économie par l'usage du pain, 513; poids du cuivre enlevé du sol par la végétation du froment, 514; cuivre trouvé dans le sang, 506, 515; dans les cas d'analyses légales il faut se souvenir qu'il se trouve naturellement du cuivre dans le sang, 516; sensibilité de l'ammoniaque pour démontrer la présence du cuivre, 516 — 517; solubilité du prussiate de cuivre, 517; le fer ne précipite pas tout le cuivre d'une dissolution de ce métal, 517 — 518.

— NATIF. Masse énorme trouvée au Brésil, *J. III*, 138.

CUP ou NÉGUS des Anglais. Espèce de limonade vineuse, *J. VI*, 395.

CURCASINÉ. Principe âcre des semences du *jatropha curcas*, L. (pignon d'Inde), *J. X*, 178.

CURCUMA (Examen chimique de la racine de); par MM. Pelletier et Vogel, *J. I*, 289; du papier de curcuma employé pour reconnaître les alcalis, (*note*) *ibid.*; propriété de la matière brune, 292; propriétés de la matière colorante jaune, 293; action des alcalis et de l'acide sulfurique sur cette matière, 294; action des acides nitrique, hydrochlori-

que et phosphorique, 295; action des sels, 296; action des substances végétales, 297; action des substances animales, 298; composition de la racine de curcuma, 299.

CURCUMA (papier de). Son usage comme réactif, *B. II*, 276.

— LONG ET ROND. Proviennent tous deux du *curcuma longa*, L., *J. XVI*, 296.

— ANGUSTIFOLIÀ, Roxb. Fournit de bon arrow-root, usage de la fleur de ce curcuma, *J. XIV*, 459.

— LONGA, L. Sa racine sert pour aromatiser le thé, *J. I*, 86.

— ZEDOARIA, Roxb. Ses usages, *B. VI*, 248.

CYANATE DE POTASSE. Procédé pour le préparer; Sérullas, *J. XIV*; 586, 644.

CYANOGENÈ. Radical de l'acide hydrocyanique, *J. II*, 54; sa découverte par M. Gay-Lussac, 57; sa préparation, ses propriétés, 58; c'est le radical de l'acide hydrocyanique, 54; son analyse, 59, son action sur la potasse, 60; la soude, la strontiane, la baryte, les oxides de manganèse, de mercure, et le deutocide de plomb, 61; sur les carbonates, sa combinaison avec l'acide hydrosulfurique et l'ammoniaque, 62; mémoire sur le cyanogène et l'acide hydrocyanique; par M. Vauquelin, *J. IV*, 495; altération qu'éprouve à la longue le cyanogène dissous dans l'eau, 496; manière d'agir du cyanogène sur les oxides métalliques, 498; action de l'oxide rouge de mercure sur le cyanogène, sa dissolution dans l'eau s'altère en quelques jours, sa dissolution dans l'éther et dans l'alcool s'altère moins. Distillation de la dissolution altérée; Vauquelin, 497; il y a production de trois acides dont un est nouveau (1818), le *cyanique*; manière générale dont le cyanogène agit sur les oxides métalliques, action du cyanogène dissous dans l'eau sur l'oxide de mercure; il se forme deux sels différens, 499; action du cyanogène sur le fer oxidé et sur le fer métallique,

pour servir à déterminer la composition du bleu de Prusse, 502; combinaison du cyanogène et de l'hydrogène sulfuré, 508; le cyanogène n'agit pas sur le soufre, 509; sa composition, *J. V.*, 561; sa liquéfaction; Faraday, *J. IX.*, 230; sa congélation par l'évaporation de l'acide sulfureux liquide, *J. X.*, 205; il paraît ne point se former de cyanogène lorsqu'on calcine les matières animales seules, *J. XIII.*, 12 — 13; il se forme beaucoup plus d'ammoniaque quand on ajoute un alcali que lorsqu'on n'en met pas, 13; l'ammoniaque contenant de l'azote qui peut être employé à la formation du cyanogène, il est utile de la détruire par un corps oxygéné (nitrate de potasse), 14; en se combinant au gaz ammoniac, il donne naissance à l'acide azulmique; il paraît encore s'en former par la réaction de l'eau sur le cyanogène, *J. XVI.*, 191; en décomposant l'eau, il forme de l'urée, 301.

CYANURE. Propriétés générales des cyanures, *J. II.*, 71; *Voyez* les **CYANURES** en particulier et les **HYDROCYANATES**.

— **DE BRÔME.** Combinaison formée par M. Serullas, *J. XIII.*, 362; ses propriétés physiques et chimiques, son action sur les animaux, 363; quelques-unes de ses propriétés, 567.

— **DE CUIVRE.** Il existe un cyanure hydraté et un cyanure anhydre; Vauquelin, *J. IV.*, 501.

— **DE FER.** *Voyez* **BLEU DE PRUSSE**, *J. II.*, 72.

— **D'IODE.** Sa découverte par M. Sérullas, sa préparation et ses propriétés, *J. X.*, 256 — 257; quelques-unes de ses propriétés, *J. XIII.*, 567.

— **DE MERCURE.** Sa formation, *J. II.*, 56 — 57; sa composition; Gay-Lussac, 71; sa forme cristalline et quelques-unes de ses propriétés, *J. IV.*, 499; action du soufre sur le cyanure de mercure; Vauquelin, 510; action de l'acide hydrochlorique sur ce sel, 512; il se forme un hydrochlorate double d'ammoniaque et de mercure, 513; le contraire peut arriver, dé-

composition du cyanure de mercure par l'hydrogène sulfuré pour obtenir l'acide hydrocyanique, 514 — 515; le cyanure de mercure se combine avec les bromures des métaux alcalins, *J. XIV.*, 209 — 228; en décomposant ce sel par la chaleur, on obtient de l'acide azulmique, *J. XVI.*, 190 — 191.

— **DE MERCURE ET DE POTASSIUM.** Sa préparation et ses propriétés; Caillot et E. Podevin, *J. XI.*, 246.

— **DE POTASSIUM.** Donne de l'ammoniaque en se dissolvant dans l'eau; Vauquelin, *J. IV.*, 511; il peut remplacer l'acide hydrocyanique dans l'emploi médical, *J. IX.*, 279, 324; le cyanure de potassium s'obtient en calcinant l'hydro-ferro-cyanate de potasse, le cyanure de fer est décomposé et l'autre reste intact, 371; une solution de cyanure de potassium, ou l'acide hydrocyanique se trouve libre, se conserve mieux qu'une solution d'acide hydrocyanique correspondante, à cause de la potasse que la première renferme, 372; examen des propriétés médicales de ces deux agens comparés entre eux, 372 — 376; le cyanure de potassium ne paraît se former que par la décomposition de l'ammoniaque ou ses combinaisons, par la potasse incandescente; Caillot, *J. XIV.*, 280 — 282; fabrication simultanée du prussiate de potasse et du noir d'os, 282 — 283; de la potasse calcinée avec du charbon, en contact de l'air, se transforme en partie en cyanure de potassium, 284; la soude se combine plus difficilement que la potasse avec le cyanogène, résumé des faits précédents, 284; le cyanure de potassium combiné au soufre, a une très-belle couleur rouge, 311.

— **DE ZINC.** Procédé pour préparer le cyanure de zinc, par M. Henry fils, *J. XV.*, 57 — 58; sa composition et son analyse, 58; le cyanure de zinc, préparé par double décomposition, n'est pas toujours identique, *J. XVI.*, 444; procédé pour le préparer en décomposant l'acétate de zinc par l'acide hydrocyanique, 444 —

DAH

445; autre procédé en faisant absorber l'acide hydrocyanique par l'oxide de zinc, 445 — 446, l'oxide de zinc obtenu eu le précipitant par l'ammoniaque ne peut donner un cyanure pur. *Voyez* OXIDE DE ZINC. Ce cyanure est en partie décomposé par l'oxide de mercure, il est soluble dans l'ammoniaque, et par évaporation il donne un cyanure double de zinc et d'ammoniaque, 446. *Voyez* CYANURE DE ZINC ET D'AMMONIAQUE.

— DE ZINC ET D'AMMONIAQUE. Sa formation et ses propriétés, *J. XVI*, 446 — 447; sa préparation, 447; quantité d'oxide de zinc qu'il produit, 448.

CYANURES D'OXIDES. Leur caractère distinctif, *J. II*, 63, 70—71.

CYCAS, palmier-fougère. Fournit une gomme, *J. VIII*, 459.

— CIRCINALIS ET REVOLUTA, Thunb. Fournissent du sagou, *J. VIII*, 456.

CYNANCHUM VOMITORIUM. Son usage comme vomitif, *J. I*, 560.

GYNOGLOSSÉ. Composition de la racine de cette plante, par M. Cenedilla, *J. XIV*, 620.

CYPERACÉES. Plantes à odeur de vanille, *J. VI*, 592; *voy.* 600.

CYPERUS. Emploi des racines des

DAH

rog

plantes de ce genre dans l'Indostan, *J. XIV*, 513.

— ESCULENTUS. Ses tubercules souterrains se nomment *abélésie*, *J. XII*, 18.

— PAPHYRUS représenté sur les monumens égyptiens; sa description, *J. XVI*, 646; c'est le signe de l'eau et de la Basse-Egypte, 647.

CYPRINUS CARPIO. L. Composition des œufs de la carpe; Morin, *J. IX*, 207; pour le procédé analytique, *voyez* celui qui a été suivi pour les œufs de truite, 203.

CYPRUS DU CANTIQUE DES CANTIQUES. Ce que c'est, *J. VI*, 392.

CYTINUS HYPOCISTIS. Fournit le suc d'hypociste, *J. XIII*, 230.

CYTISE DES ALPES. *Cytisus laburnum*. L. Examen chimique de ses fleurs; Caventou, *J. III*, 306; propriétés du principe colorant, 307—308; résumé de l'analyse, 309; examen chimique des semences de cette plante, par MM. Chevallier et Lassaigne, *J. IV*, 340; leur composition, 343; suite, 554; propriété de la matière active, 557, *Voyez* CYTISINE.

CYTISINE. Ses propriétés, *J. IV*, 557; on peut l'obtenir blanche, moyen de la purifier, *J. VII*, 233,

D

DAHLIA. Cette plante a des tubercules nutritifs, *J. VIII*, 69; leur examen chimique; Payen, *J. IX*, 383; leur composition, matière colorante de la pellicule, procédé analytique, 384; huile volatile, 384—385; matière grasse, 385—386; autres matières, 386; extraction d'une substance particulière (*dahline*); ses propriétés, 387. *Voyez* DAHLINE. Recherches chimiques sur la matière colorante des pétales de dahlias; Payen, 429; elle indique la présence des alcalis et celle des acides; elle est plus sensible que les matières colorantes du tournesol et de la mauve, 430; l'huile volatile

de dahlia contient deux substances, dont une est cristallisable et volatile, *J. X*, 239—241; une branche de dahlia plantée en terre, produit des tubercules radicaux, *J. XVI*, 760.

DAHLINE. Matière trouvée dans les tubercules de dahlia, par M. Payen, *J. IX*, 387; ses propriétés, *ibid.* et *suiv.*; l'eau la dissout plus facilement à chaud qu'à froid, l'alcool la précipite, la potasse la dissout, 388; elle peut subir la fermentation alcoolique; elle se combine à la baryte, 389; l'eau bouillante l'altère, plusieurs acides la transforment en sucre; le chlore, l'iode et divers sels

ne l'altèrent pas, 390; la noix de galle la précipite; elle peut servir d'aliment aux malades, 391; son extraction, 391—393; quantité de Dahline produite par les tubercules de dahlias, 392; la dahline est de l'inuline, selon M. Braconnot, J. X, 408.

DAMMARA BLANC, résine. Son histoire naturelle, J. VIII, 339, 348.

— **NIGRA**, Rumph. Fournit beaucoup de résine dans l'Indostan, J. XIV, 507.

— **PURI**. Résine de pierre, en malais, J. VIII, 340.

DAPHNÉ. Note sur le prétendu alcali du daphné, par M. Vauquelin, J. X, 333. *Voyez* DAPHNINE.

— **ALPINA** (expériences sur le); Vauquelin, B. IV, 529, traitement de l'écorce, *ibid.*; le principe acre est cristallisable et volatil, 531; examen de la résine, et distillation du principe acre du daphné, 533; distillation de la résine qui se sépare pendant l'évaporation de l'alcool qui a servi à traiter l'écorce du daphné, 535; de la matière colorante contenue dans l'écorce du daphné, 536; combustion de cette écorce, 537; expériences sur les principes de l'écorce du *Daphne alpina*; Vauquelin, J. X, 419; propriétés d'une matière alcaline extraite par l'eau, 420; matière acre, résineuse, extraite par l'alcool, 421; principes colorans, brun et jaune, 421—422; combinaison du principe résinoïde avec le soufre, 422—423; différentes propriétés de la résine, et opinion de M. Vauquelin sur sa formation, 423—424; résumé, 424—425.

— **LAUREOLA**. M. Dublanc jeune n'a pu en extraire de principe volatil, J. XV, 538.

— **MEZEREUM**, L. Son extrait n'agit point sur la bouche, l'alcool en sépare une matière cristalline; les principes acres du garou sont solubles dans l'éther et l'acide acétique; l'extrait éthéré de garou rend une pommade plus active que l'extrait alcoolique; Dublanc jeune, J. XV,

538; les faits ci-dessus mentionnés contiennent des erreurs, 637; examen chimique de l'écorce du garou, et extraction de son principe acre, 637—639; propriétés de ce principe acre, 639—640.

DAPHNINE. Principe acre du *daphne alpina*; examen de ses propriétés; Vauquelin, B. IV, 533; remarques sur sa propriété alcaline annoncée par M. Vauquelin antérieurement à la découverte de la morphine, J. V, (note) 147—148; procédé pour l'extraire du daphné; Vauquelin, J. X, 334—335; ses propriétés, 335; on ne peut assurer qu'elle soit un alcali, 336.

—, Daphnite, Deavaux. Ses propriétés, et sa classification, J. II, 441.

DAREA. Description d'une nouvelle plante de ce genre, J. VII, 320; caractères spécifiques de ce *darea*, nommé *incisa* par M. Fée, 322.

DARTRES. Composition du remède secret de M. Chevalier contre les dartres; Cadet, B. I, 44; de l'efficacité de la plombagine contre les dartres, B. III, 41; leur existence est-elle due à un insecte? J. VIII, 77.

DARTRIER. *Cassia-alata*, J. III, 108.

DATURA STRAMONIUM, L. Usage de son extrait dans plusieurs maladies, J. VI, 96.

DATURINE. Sa découverte, par Brandes, J. VI, 47; quelques-unes de ses propriétés, et sels qu'elle forme avec les acides sulfurique, hydrochlorique et nitrique, J. VI, 251.

DATURIUM. *Voyez* DATURINE.

DAUPHIN. Mémoire sur un dauphin pêché dans les environs de Méze (Hérault), par M. Farines, J. XV, 413 et *suiv.*; les dauphins ont une chair peu délicate, 413; celui-ci, au contraire, était bon à manger, 413; sa description, 414—416. *Voyez* **BALENIPTERA** et **DELPHINUS**.

DAX. Les eaux thermales de ce nom renferment l'anabaine thermale, plante aquatique, J. XII, 209.

DÉCOCTÉ de matières animales.

Ne peut se clarifier que lorsqu'on y ajoute un acide, *J. XV*, 194—196.

DÉCOCTION D'ALOËS, composé de la Pharmacopée du collège royal des médecins de Londres, *B. V*, 331.

— **BLANCHE**. Sa formule, *J. IV*, 316.

— **BLANCHE**, de la Pharmacopée suédoise, *J. V*, 86.

DÉCOCTUM ANTHELMINTIQUE, de la Pharmacopée universelle de Swédiaur; *Cadet, J. III*, 544.

— **DE GAROU**, composé de la Pharmacopée universelle de Swédiaur; *Cadet, J. III*, 544.

— **PARTURIENS**, de Prescott. Décoc-té de seigle ergoté, *J. XIV*, 212.

— **DE QUINQUINA** (réflexions sur les), *J. VII*, 119—121.

DÉCOLORATION. Expériences sur la décoloration de quelques liquides végétaux, en employant la chaux et la magnésie, l'alumine et le carbonate de chaux, par M. Figuier, *J. IV*, 518; note de M. Pelletier, 525. *Voyez CHARBON*.

— au moyen du charbon. *Voyez CHARBON ANIMAL* et *CHARBON VÉGÉTAL*.

DÉCOLORIMÈTRE. Instrument imaginé par M. Payen, pour apprécier la force décolorante de divers charbons, *J. VIII*, 289.

DÉCOMPOSITION (double). Manière dont se comportent les carbonates dans les doubles décompositions; Soubeiran, *J. XVI*, 525—526; manière dont ils agissent dans la précipitation des proto-sels de fer, 527; dans une dissolution de sulfate ferrique, 529 *et suiv.*

DELPHINATES DE PLOMB, DE BARYTE ET DE STRONTIANE. Leur composition, par M. Chevreul, *J. IV*, 275; delphinat de chaux, 276.

DELPHINE. Époque de sa découverte en Angleterre, *J. VI*, 47; lettre de M. Pelletier, adressée à Cadet de Gassicourt, pour réclamer la priorité de la découverte de la delphine en faveur de MM. Feneulle et Lassaigne, 252; sa découverte dans les semences de staphysaigre, par MM. Las-

saigne et Feneulle, 369; ses propriétés, 370; ses sels, 370—371; l'acide nitrique la jaunit, 371—372; elle ne contient pas d'azote, 372; sa capacité de saturation, poids de sa molécule; Feneulle, *J. VIII*, 6. *Voyez les différens sels de Delphine*.

DELPHINIUM. Emploi de quelques plantes de ce genre contre l'asthme et la dyspnée spasmodique, *J. I*, 520.

DELPHINUS DELPHIS, *L. Voyez DAUPHIN*.

— **GLOBICEPS** (propriétés de l'huile du), par M. Chevreul, *J. IV*, 271; examen chimique de ses excréments, entrepris pour servir à la théorie de la formation de l'ambre gris; Chevalier et Lassaigne, *J. VII*, 279; leur composition, 282.

DENDRITES. Opinion sur la formation des dendrites, *J. XIII*, 133.

DENSITÉS de plusieurs combinaisons chimiques, selon M. P. Boullay, *XVI*, 399; procédé suivi par l'auteur pour prendre ces densités, 400—402; différences que l'on observe entre les densités des éléments et celles de leurs combinaisons, 402—404; on emploie deux espèces d'instruments pour prendre la densité des liquides : les balances et les aréomètres, 482.

DENTS DE L'HOMME à différens âges. Leur examen chimique et leur composition; Lassaigne, *J. VII*, 1—2.

— **ARTIFICIELLES INCORRUPTIBLES**. Pâte pour leur préparation; Audibrand, *J. VII*, 572.

— **MOLARE D'ÉLÉPHANT** trouvée à Alfort, *J. XIV*, 206.

DENTELAIRE, *Plumbago europæa*, L. Découverte d'un principe cristallisable dans la racine de cette plante, par M. Dulong d'Astafort, *J. XIV*, 254; propriétés médicales de cette racine, 442; extraction du plumbagin, 443 *et suiv.*; résumé du procédé suivi, 446; propriétés physiques et chimiques du plumbagin, 447 *et suiv.*; rapport sur l'analyse de la dentelaire, par M. Dulong d'Astafort, 422, 454; origine du nom de *plumbago* que porte cette plante, 454; ses propriétés médicales, 454—455.

DESSICCATION DES MÉDICAMENS. Extrait du *Dictionnaire des sciences médicales*, J. I, 128; dessiccation employée pour conserver les produits organiques, ses avantages, ses inconvénients, J. XIII, 342.

DÉTONATION. Comment elle s'opère, J. I, 129.

DIABETE. Emploi de la congélation pour l'extraction du sucre de l'urine rendue dans cette maladie; Marabelli, B. I, 314; la saveur de cette urine est due à une matière mucoso-sucrée, J. I, 280; recherche du sucre dans le sang d'un diabétique, par MM. Henry fils et Soubeiran, J. XII, 320 et suiv. *Voyez* SANG D'UN DIABÉTIQUE.

DIABLOTINS, espèce de bonbons. Leur composition et leur usage en médecine, B. VI, 188.

DIACODE. Observations sur le sirop diacode, J. I, 131.

DIAGOMETRE ÉLECTRIQUE de M. Rousseau; instrument propre à reconnaître la pureté de l'huile d'olive; J. IX, 587 et suiv.; description de l'instrument, 588.

DIAMANT. Sa combustion, par Davy, J. I, 276. *Voyez* aussi CARBONE. Mine de diamant au Brésil; triage de ces diamans, etc., J. III, 138; le diamant est probablement de l'oxide de carbone uni à du carbone, J. VII, 198; procédé pour obtenir des diamans cristallisés, J. XIV, 638—639; diamans obtenus par M. Cagnart la Tour, J. XV, 26; ces prétendus diamans sont des silicates, 29; procédé pour démontrer la combustion du diamant, J. XVI, 615; diamans découverts dans les monts Ourals, 692.

DIAPHORÉTIQUES (propriétés de quelques médicamens), J. I, 233.

DIAPRUN. Ce que c'est, J. I, 233.

DIASCORDIUM de la Pharmacopée suédoise, J. V, 83.

DICTAME des Antilles, *Maranta arundinacea*, L. Quantité de fécule que fournit cette plante, J. XVI, 307; elle passe pour être l'antidote des dards empoisonnés, elle a peut-être

été confondue avec le *canna indica*, (note) *ibid.*

DIGESTEUR DISTILLATOIRE de M. Chevreul, J. II, 344, fig.

DIGITALE POURPRÉE. Son examen chimique; Destouches, B. I, 123; ses propriétés et son emploi dans la phthisie pulmonaire; Thomas de Salisbury, J. IV, 141—142; extrait d'un mémoire sur la matière active de la digitale pourprée, par M. Dulong d'Astafort, J. XIII, 379. *Voyez* DIGITALINE. La digitale pourprée perd de ses propriétés en vieillissant, J. XIV, 208.

— **POURPRÉE** (*oxysaccharum* de) du Dr. Martius, B. IV, 271.

DIGITALINE. Nom proposé par M. Dulong d'Astafort pour une substance extraite de la digitale; ce n'est probablement point un principe immédiat, J. XII, 209; son extraction, J. XIII, 380—381; ses propriétés physiques, 381; ses propriétés chimiques, 382; antidote pour combattre l'empoisonnement par cette substance, 383; sa découverte réclamée en faveur de M. Leroyer de Genève, J. XIV, 36.

DINAN (analyse des eaux de), département des Côtes-du-Nord, B. VI, 68; composition du produit de leur évaporation, 70.

DINDON. Est originaire des Indes Occidentales; Virey, J. VII, 364, 368, 369.

DIOGGOT. Nom russe de l'huile empyreumatique du bouleau. J. VIII, 76.

DIOPSIDE. Les cristaux de diopside ont deux axes optiques de force inégale; Biot, J. XIV, 154.

DIOPTASE. Son analyse; Vauquelin, J. XI, 470. (Dans la composition primitivement donnée, au lieu d'oxide de fer, 40; il faut lire: deutroxyde de cuivre, 40.)

DIOSCOREA. Quantités de fécule fournie par plusieurs plantes de ce genre, J. XVI, 311—312.

DIOSMA CRENATA. Ses feuilles sont employées en médecine sous le nom de *bocho*, J. XII, 531; description

de cette plante, *J. XIII*, 107—108; sa synonymie, 108—109; analyse des feuilles de cette plante, 109—112; leur composition, 112.

DIOSPYROS LOTUS, L. Cet arbre n'est point le *diospyros* de Théophraste, mais le gaïac d'Italie de Bauhin; Fée, *J. VIII*, 531.

DISPENSARE. Ce que c'est, *J. I*, 134.

DISTILLATION. Perfectionnement à apporter dans la fabrication de l'alcool de marc de raisin, *B. II*, 27; inconvénient des serpentins de plomb, *J. I*, (note), 205; distillation des plantes odorantes à la vapeur; Henry, *J. XII*, 375; distillation des eaux-de-vie. *Voyez* APPAREIL DISTILLATOIRE.

DIURÉTIQUE. A quoi doit-on attribuer la propriété diurétique, *J. I*, 135.

DIURÉTIQUES. Leur action augmentée par l'usage des hydragogues; *J. II*, 401; médicaments diurétiques indigènes des Etats-Unis d'Amérique; *J. III*, 183; il est peu de médicaments diurétiques; inconvénients qu'ils présentent, la racine de calinca jouit éminemment de cette propriété, *J. XVI*, 466.

DOCTEURS EN CHIMIE, autorisés en Autriche, *J. I*, 478.

DODONOEA ANGUSTIFOLIA, Sw. Usages de son fruit et de son bois, *B. VI*, 248.

DOLICHOS. Usage alimentaire des semences produites par ce genre de végétaux; Virey, *J. VIII*, 68.

— **AULBOSUS**, L. Les graines sont devenues amères et vénéneuses à Manille et à Java, *J. VIII*, 365.

— **LUNATUS**, L. Doux originairement, ses fruits sont devenus amers à l'île de Bourbon, *J. VIII*, 364—365.

— **NOYRONS**. Semé à Sceaux, a pu s'y élever; Lemaire-Lizancourt, *J. XIV*, 80.

— **PRURIENS**. Ses gousses employées contre les vers, *J. III*, 467.

DOMITE LÈGE du Puy-de-Dôme. Matière qui a reçu ce nom, *J. XIV*, 601; motifs qui ont pu déterminer

M. Girardin à en entreprendre l'analyse; aspect du domite, éléments qui le composent, séparation de la matière organique par l'alcool, 603; recherche des oxides terreux et métalliques, 604 et suiv.; séparation de la chaux et de la magnésie, 605—606; séparation du fer et du manganèse, 606—607; recherche de la potasse, 607—608; composition de ce domite, 608; sa comparaison avec le domite de Sarcoui, analysé par Vauquelin, 608—609; le domite du Puy-de-Dôme, paraît avoir une origine commune avec les tufs trachytiques de l'Auvergne, 609—610.

— **DE SARCOUI**. Sa composition selon Vauquelin, *J. XIV*, 608; cette roche donne du sel ammoniac par sublimation, 609.

DOMPTE-VENIN, *Asclepias vincetoxicum*, L. Analyse des racines de cette plante par M. Feneulle, *J. XI*, 305; recherches sur le principe actif, 307—308; composition de la racine de dompte-venin, 310—311.

DORADILLE D'ESPAGNE, *Asplenium ceterach*. Son usage contre la gravelle, par Cadet, *J. III*, 114.

DORIED, *Centaurea*, Son usage médical, *J. IX*, 218.

DORURE SUR LAITON. Procédé usité pour cette dorure, *J. III*, 190.

DOUBLÉ MÉTALLIQUE. Observations curieuses sur l'altération des instrumens formés de deux couches de métaux différens, *J. XIV*, 28, 106.

DOUCE-AMÈRE. Ses propriétés médicales, *J. I*, 236; ses baies et ses feuilles contiennent de la solanine; sa tige contient une matière particulière (*dulcarine*, Desfosses), *J. VII*, 416—417.

DOUCHES (appareil pour); par M. Ducoudray, *J. XII*, 420.

DRACOENA DRACO, L. Produit le sang-dragon de l'Inde, *J. XIII*, 229.

DROGUE AMÈRE des Indiens. Sa formule, *B. III*, 284; son emploi contre le choléra-morbus, *J. XII*, 481.

BRUSIUM. Sève extravasée d'un chêne, *J. XVI*, 561.

DRYMRRHYZÉES. Recherches chimiques sur plusieurs végétaux de cette famille : giacombre, 253—257; zédoaire, 257; galanga, 257—258.

DUCALI. Résine d'une sapotée, dite *arawaks ducali*, J. XVI, 137.

DUDAIM DE LA BIBLE (dissertation sur le), par M. Virey, B. V, 193; c'est probablement une orchidée, 199; c'est le lotos des Grecs, selon Olaus Celsius, J. VIII, 523.

DULCARINE. Substance trouvée dans les tiges de douce-amère; Desfosses, J. VII, 416—417.

DUPADA. Nouvel encens; son origine, par M. Virey, B. VI, 453.

DYSENTERIE. Méthode du chirurgien Clarke pour traiter cette affection, J. IV, 141.

DYSPEPSIE. Quelques médicaments en usage dans cette affection; Thomas de Salisbury, J. IV, 144.

E

EAU. Considérée relativement à ses propriétés économiques; Parmen- tier, B. II, 166; caractères des eaux potables, 167; épuration et filtration, 169; désinfection, 171; moyen de remédier sur-le-champ à la mauvaise qualité des eaux, 174; observations, 175; sa congélation en l'évaporant dans la machine pneumatique, B. III, 282; ses propriétés médicales, J. I, 237; assainissement des eaux saumâtres; Virey, 365 et *suiv.*; considérations sur l'augmentation du volume de l'eau par la cristallisation; Virey, J. II, 74; l'eau contenue dans les sels, se trouve en proportions définies; Berzelius, 108; eau changée en sang, causes de ce phénomène; Virey, J. IV, 41—42; action de l'eau sur le fer, à des températures peu élevées, et dans différentes circonstances; Guibourt, 241—251, 258—263; à une température élevée, (note) 242; moyen de la conserver en mer; par M. Porri- net, 327; les plantes qui croissent dans les lieux humides, ou dans l'eau, acquièrent de l'acreté ou deviennent véné- reuses, J. V, 407; compressibilité de l'eau; par Perkins, J. VI, 535; par Erstedt, J. IX, 175; l'eau qui cesse de bouillir, peut être ramenée à l'ébullition, en y ajoutant un corps étranger; Bostock, J. XI, 516—517; mémoire sur la congélation de l'eau, par des mélanges frigorifiques ne contenant

point de glace; Decondemanche, 584—591; procédés de Leslie, par le vide; l'acide sulfurique ou des fragmens de basalte en décomposition, ou la chaux, ou la farine d'avoine torréfiée, 591; eau corrompue, causant une maladie éruptive à des poissons, J. XII, 19; emploi de l'acide hydrochlorique, pour dégorgier les tuyaux qui conduisent de l'eau calcaire, 306; ces dépôts ont principalement lieu aux endroits qui peuvent être dans un état électrique, moyen proposé pour les prévenir, (note) 310—311; procédé pour purifier promptement l'eau trouble et croupie; Habich, J. XV, 436; analyse des eaux à distribuer dans Paris; Vauquelin; (mis en ordre et publié par M. Bou- chardat), J. XVI, 1 et *suiv.*; tableau représentant les essais par les réac- tifs, 2; analyse quantitative, 3 et *suiv.*; substances fixes contenues dans six litres d'eau du canal, puisée dans les bassins de Saint-Victor, 10; difficultés que l'on éprouve pour évaluer la quantité des matières organiques contenues dans les eaux, 10—11; détermination du gaz, 11—12; comparaison des eaux du canal entre elles, 12—13; comparaison des eaux de la Seine, 13—14; comparaison des eaux du canal avec celles de la Seine, et conséquences que l'on en doit tirer par rapport à leur distribution dans Paris, 15—17; tableau représentant

la composition de l'eau du capal de l'Ourcq, puisée dans quatre endroits différens, de celle de la Seine, puisée dans cinq endroits, de celle de la Marne avant sa jonction avec la Seine, et de trois sources des environs d'Avallon, département de l'Yonne, 17; la nature des eaux dépend des terrains où elles séjournent, et de ceux qu'elles traversent, 67; qualités qu'une eau doit posséder pour être potable, 69; métaux qui décomposent l'eau à une température élevée; Despretz, 142; les eaux calcaires ou séléniteuses ramènent au bleu la couleur du tournesol, rougie par un acide, 204; influence de ces eaux sur la teinture, 205; l'eau peut être placée dans un vase incandescent sans qu'elle s'évapore d'une manière sensible, 666—667; la vapeur d'eau sort d'un trou percé à un générateur, jusqu'à ce que celui-ci soit devenu rouge, alors l'écoulement cesse, 667; expériences qui prouvent que la température de l'eau placée dans un vase que l'on chauffe, s'accroît d'abord, et que, lorsque celui-ci commence à rougir, elle s'abaisse, 668—670; ces faits sont inexplicables dans les théories actuellement admises pour la chaleur, 670.

— ANGÉLIQUE de la Pharmacopée de Vienne, *B. I*, 450.

— ANODINE de la Pharmacopée de Vienne, *B. I*, 450.

— ANTI-APOPLECTIQUE des Jacobins de Rouen, *B. III*, 45.

— ANTI-VÉNÉREUSE de Carpentier; son analyse, *B. II*, 39.

— AROMATIQUE SPIRITUEUSE (formule d'une), *B. I*, 449.

— BALSANIQUE de Reisner, *B. II*, 41.

— DE CANNELLE, de la Pharmacopée suédoise, *J. V*, 81.

— DE CANNELLE ORGÉE, est plus aromatique que l'eau de cannelle simple, *J. XIII*, 139.

— CARMINATIVE COMMUNE de la Pharmacopée de Vienne, *B. I*, 449.

— DE CASTON de la Pharmacopée de Vienne, *B. I*, 450.

— DE CRISES NOIRAK. S'acétifie quelquefois, *B. II*, 326.

— DE CHAUX. Son action sur le quinquina, *B. III*, 257.

— DE COLOGNE (de l'), *B. I*, 143.

— CORDIALE (recette d'une), *B. I*, 234.

— DU COUSIN. Petite rivière coulant près d'Avallon (Yonne), terrain qu'elle parcourt, *J. XVI*, 14; composition de ses eaux, 17.

— DISTILLÉE. Son emploi comme réactif, *B. II*, 273.

— DISTILLÉE DE LAITUE. Fait naître un précipité abondant dans un solum aqueux d'opium, *J. XV*, 19; nitrate de plomb trouvé dans cette eau, *J. XVI*, 386.

— DISTILLÉE D'OPIMUM. Est très-narcotique; *J. I*, 218; VII, 557; est excitante; Guibourt, *J. XIV*, 210; il existe des expériences tendantes à prouver le contraire, 218.

— DISTILLÉE DE L'OPIMUM DE ROUSSEAU. Ce que c'est, ses usages, *J. XIV*, 218—219.

— ÉTHÉRÉE-CAMPHRÉE (essai sur la préparation d'une), par M. Planche, *B. III*, 74.

— DE FLEURS D'ORANGER. Observations pratiques sur sa distillation, *B. I*, 337; devient acide en vieillissant et peut dissoudre du cuivre, 427; on y trouve quelquefois de l'acétate de plomb, (*note*) 428; celle qui est préparée à la vapeur, ne laisse point surnager d'huile volatile, *J. XI*, 319; l'eau de fleurs d'orange se conserve mieux lorsqu'elle n'est pas filtrée, *J. XIII*, 140; l'acide sulfurique la colore en rose, *J. XVI*, 411—412; l'acide nitrique la colore en cramoisi, 414; les acides phosphorique et hydrochlorique purs n'en changent pas la couleur; en fractionnant les produits de la distillation de cette eau, les deux premiers sont très-aromatiques, et se colorent moins que le troisième, qui est plus suave, 415; action des alcalis sur cette eau, l'éther sulfurique lui enlève son odeur, 416; les huiles agissent de même, 416—417; manière d'opérer

avec l'acide nitrique pour en reconnaître la pureté, 417; n'existe-t-il point deux principes aromatiques dans les fleurs d'oranger, 417—418.

— DE LA FONTAINE NEUVE, près d'Avallon (Yonne). Terrains que cette eau traverse, *J. XVI*, 14—15; sa composition, 17.

— DE LA FONTAINE DES PENNATS, près Avallon (Yonne). Lieu d'où sort cette fontaine, *J. XVI*, 15; composition de ses eaux, 17.

— HYDROCYANIQUE VÉGÉTALE de Schrader. Sa formule, *J. XI*, 23.

— IODÉE. Formules des nos. 1, 2 et 3; Lugol, *J. XV*, 521—522.

— DE JAVELLE. Celle qui est colorée en rouge doit cette couleur à un manganésiate de potasse; Fiard, *J. V*, 458, 460; le manganèse provient de la potasse employée, 459, 461.

— LAXATIVE de la Pharmacopée de Vienne, *B. I*, 451; la même de la Pharmacopée universelle de Swédiaur; Cadet, *J. III*, 546.

— DE MENTHE POIVRÉE ALCOOLIQUE. S'acétifie, *B. II*, 326.

— DE MER. Ne contient ni sulfate de soude, ni muriate de chaux; Vogel, *J. I*, 270; sa composition, *J. V*, (note) 23; elle contient de l'acide carbonique, *J. IX*, 503; le procédé proposé par M^{me}. Garille, pour dessaler l'eau de la mer, n'agit nullement, *J. XI*, 82; expériences tendant à rendre l'eau de la mer propre au savonnage; Vanquelin, *J. XI*, 499—500; résultat négatif, du chlorure de sodium; les Anglais emploient probablement une poudre végétale mucilagineuse, 500. Voyez CHLORURE DE SODIUM, SULFATE DE SOUDE, HYDROCHLORATE D'AMMONIAQUE et SAVON.

— DE MER ARTIFICIELLE de la Pharmacopée russe, *B. VI*, 422.

— DE METTEMBERG. Son analyse par Vanquelin, *B. I*, 354.

— NOIRE, usitée en Allemagne, pour remplacer l'eau phagédénique, *B. I*, 55.

— D'OPIMUM, de la Pharmacopée uni-

verselle de Swédiaur, Cadet, *J. III*, 543.

— OXYGÈNE. Voyez OXIDÉ HYDROGENE (deuto-)

— PHAGÉDÉNIQUE, Remplacée par l'eau noire, voyez EAU NOIRE, et par une dissolution de deuto-chlorure de mercure, *B. I*, 313.

— DE PLUIE. Par une évaporation lente, elle fournit une pellicule dorée, *B. VI*, 146.

— DE PUITS. Analyse de l'eau d'un puits situé à Cambrai; Tordeux, *J. VII*, 394; elle contient du nitrate de potasse, 395.

— DE RABEL. Contient de l'acide sulfovinique, *J. VI*, 3, 13.

— DE RAZE. Arbre dont elle provient, *J. IX*, 556—557.

— RÉGALE. Son emploi comme réactif, *B. II*, 265; Voyez ACIDE CHLORONITREUX.

— DE LA SEINE devenue alcaline, *J. XIV*, 20.

— VERTE, pour orner le devant des officines, *J. X*, 607.

— DE VICHY naturelle. Sa comparaison avec l'eau artificielle, *J. XII*, 125.

— DE-VIE (rapport sur l') distribuée aux troupes de l'armée d'Allemagne, par M. Boudet, *B. I*, 502; distillation des eaux-de-vie, *B. II*, 537; procédé pour en apprécier la valeur, 551; préparation de l'eau-de-vie d'arboises, quantité produite par un certain poids de fruits, *B. VI*, 34—35; noms de plusieurs fruits qui fournissent de l'eau-de-vie, 36; préparation de l'eau-de-vie d'arboisier, par M. Prechtl, *J. VI*, 546; pour préparer l'eau-de-vie de pommes-de-terre, on peut employer les tubercules tels qu'ils sont, sans les réduire en fécule pour les transformer en sucre par l'acide sulfurique; Cadet, *J. II*, 391; sa fabrication et son produit, *J. III*, 278—279; procédé pour l'obtenir, *J. IV*, 165; fabrication de l'eau-de-vie de baies de pommes-de-terre, par M. Mathieu Dombasle, *J. IV*, 167; autre observation tendante à enlever l'arôme

désagréable de cette eau-de-vie, par Formey, 168; note à ce sujet par M. Virey, 170; eau-de-vie provenant de la racine de garance, *J. VI*, 341; *VII*, 196; le topinambour est la plante qui peut fournir le plus d'eau-de-vie, *J. X*, 408; eau-de-vie du commerce, contenant du cuivre, *J. XII*, 94—95; rectification de l'eau-de-vie de pommes-de-terre, sur l'huile d'amandes douces, pour la priver de sa désagréable odeur, *J. XV*, 20.

— DE VIE AMÈRE de la Pharmacopée russe, *B. VI*, 424.

— DE VIE DE GENTIANE. Notice sur cette liqueur, préparée en Suisse, par M. Planche, *A. VI*, 551.

— VULNÉRAIRE de Plenck, *B. III*, 44.

— VULNÉRAIRE de Thédén, de la Pharmacopée universelle de Swédiaur, *J. III*, 551.

EAUX BONNES. Source dite la *Vieille de la vallée d'Ossau*; leur composition; Pôumier, *J. I*, 263.

EAUX CHAUDES. Fontaine du Roi, de la vallée d'Ossau; leur composition, *J. I*, 263.

— DE CHELTENHAM, usitées en Angleterre; leur composition, par M. Planche, *J. VI*, 497.

— DISTILLÉES. Celles qui sont inodores se congèlent à différentes températures, *B. II*, 94; remarques sur la préparation des eaux distillées aromatiques; Håmptine, *J. VI*, 247; procédé pour en enlever l'arome; Davies, *J. IX*, 16; procédé qui permet de les conserver pendant plusieurs années sans qu'elles s'altèrent, *J. XI*, 147. Le dispensaire d'Edinbourg, d'André Duncan, prescrit d'ajouter de l'alcool aux eaux distillées pour les conserver, *J. XII*, 643. Est-il utile de filtrer les eaux distillées aromatiques? *J. XIII*, 140; altération de celles qui sont inodores, *J. XV*, 19—20; lorsqu'on ajoute de l'acide sulfurique au macératum que l'on doit distiller, le produit est très-aromatique; Couerbe, 598; les eaux distillées de plantes inodores doivent être essayées par l'hydrogène sulfuré, *J. XVI*, 388.

— FERRUGINEUSES décomposées par le liège, *J. VII*, 288.

— MINÉRALES (1). Sur leur analyse en général, par M. A. Saint-Pierre, *B. II*, 65; substances contenues dans les eaux minérales, 66; oxygène et azote, 67; acides, alcalis et terres, 68; sels, 69; analyse d'indication, 70; analyse de détermination précise, 71; les eaux minérales précipitent quelquefois en brun par le nitrate d'argent, sans qu'on puisse attribuer ce précipité, ni à un sulfure, ni à des matières organiques, *B. IV*, 405; observations sur les eaux minérales qui contiennent du muriate de chaux et des sulfates solubles, par M. Vogel, *J. I*, 269; l'oxalate d'ammoniaque peut déterminer un précipité d'oxalate de magnésie que l'on a peut-être confondu avec l'oxalate de chaux, 270; eau minérale, remarquable de l'île-Blanche, *J. III*, 564; appréciation de la matière et de la quantité des gaz que ces eaux minérales contiennent, *J. VIII*, 558 et 566; eau minérale de Manille, contenant une substance azotée; *J. IX*, 426; les eaux minérales qui ne contiennent pas d'alcali libre, et verdissent le sirop de violettes, doivent cette propriété au carbonate de chaux, *J. XI*, 393—395; formation de l'hydrogène sulfuré par la décomposition des sulfates, dans les eaux minérales en bouteilles, *J. XI*, (note) 524; eau minérale contenant de l'acétate de potasse, *J. XII*, 8; sur les changements de couleur qu'éprouvent les eaux minérales par les vins blancs et la teinture de noix de galle; Vogel, *J. XII*, 632; la couleur noire paraît due au fer, 633—634; la couleur rouge-brunâtre au bi-carbonate de soude, 634; et la couleur verte au bi-carbonate de chaux, 635; on doit préférer les tuyaux de zinc ou de terre, à ceux de verre, pour transporter les eaux minérales de leur

(1) Pour les travaux particuliers à chacune d'elles, voyez les noms des pays où elles se trouvent.

source, aux établissemens où l'on en fait usage, *J. XIII*, 459.

— MINÉRALES acides, artificielles (dissertation sur les), par Cadet, *B. II*, 10; leur préparation, etc., par M. Planche, 489; description de l'appareil de compression pour leur préparation, 491; rapport sur cet appareil, 496; emploi de l'acide carbonique provenant de la fermentation alcoolique, pour les préparer, par Gehlen, *J. II*, 491; appareil pour les préparer en employant la pression opérée par le dégagement du gaz lui-même; Clément, *J. IX*, 230; appareil pour leur fabrication, par M. Simonin, *J. XI*, 206.

— MINÉRALES SULFUREUSES. Expériences pour servir à leur histoire, par M. Henry fils, *J. XII*, 564. *et suiv.*; moyens pour apprécier si l'acide hydrosulfurique est libre ou combiné, 565—570. *Voyez* ACIDE HYDROSULFURIQUE et HYDROSULFATES. Formation d'une eau sulfureuse, près Billazai, *J. XIII*, 493; opinion de M. Anglada, sur la formation des eaux minérales sulfureuses, avec des remarques de M. Henry fils, *J. XIV*, (note) 77—78; procédés pour en évaluer la quantité d'acide hydrosulfurique. *Voyez* ACIDE HYDROSULFURIQUE, ENGIEN et les HYDROSULFATES.

— THERMALES. Ne se refroidissent pas plus lentement que l'eau simple, chauffée au même degré, *J. XII*, 434; eaux thermales refroidies; Anglada, *J. XIII*, 451; remarques sur leur température et leur refroidissement; Gendrin, *J. XIII*, 614.

EBÉNIER (faux). *Cytisus laburnum*. A des fruits purgatifs, *B. I*, 48; notice sur les semences du faux ébénier, par MM. Chevallier et Lasaigne, *J. IV*, 320; caractères de la matière active de ces semences, 342; leur composition, 343. *Voyez* CYTISINE.

ÉCAILLES D'HUITRES. Leur analyse; Vauquelin, *B. IV*, 123, 125. *Voyez* COQUILLES.

ÉCARLATE. Étymologie de ce mot, *J. XIII*, 513; cette couleur dépend d'un juste mélange de proto et de

deuto-chlorure d'étain, *J. XVI*, 636.

ÉCHAUFFANS (des médicamens), *J. I*, 425.

ÉCHAUFFEMENT. Ce que c'est, *J. I*, 427.

ECHINOPS STRICOSUS, L. Les Espagnols l'emploient au même usage que l'amadou, *B. II*, 137.

ECLAIRAGE PAR LE GAZ. Établissement formé à Liège, *B. III*, 573; sa découverte est due à M. Lebon; ingénieur français, 574; extrait d'un traité pratique de l'éclairage par le gaz hydrogène carboné, par Accoum, publié par M. F.-A. Vindsor, *J. II*, 567; expérience sur l'éclairage au moyen du gaz extrait de l'huile, *J. V*, 240; éclairage au moyen de différents gaz, et notamment de celui que l'on obtient en décomposant les huiles fixes par la chaleur, *J. V*, 455 *et suiv.*; les usines où l'on prépare le gaz pour l'éclairage, peuvent s'établir dans l'intérieur des villes, *J. X*, 158.

ÉCONOMIE DOMESTIQUE (plusieurs substances employées en) dont l'origine est inconnue; Cadet, *J. I*, 461.

ÉCORGE. Observations sur l'enlèvement d'un anneau complet d'écorce, pour servir de préposse aux conséquences qu'en a tirées M. Dutrochet, *J. XIII*, 351.

— DE BELA-AYÉ. Origine de l'arbre qui produit cette écorce, *J. XVI*, 137.

— DE BENJOIN, produite par le *terminalia borbonica*; son usage médical, par M. Desvaux, *J. III*, 120; *voy.* 189.

— DU CEDRELA FÉBRIFUGA. Son origine, sa synonymie, son aspect, sa composition, *J. XI*, 518—519.

— DE CERISIER, comparée au quinquina, *J. I*, 512.

— JUBARA. Ses caractères, son origine présumée; Virey, *J. VI*, 190.

— DE MARRONIER D'INDE. *Voyez* MARRONIER D'INDE.

— DE MASGOY. Provient d'un *laurus*, *J. XII*, 195; arbre qui produit cette écorce, forme de sa feuille, description de l'écorce, *J. XV*, 200—201; son analyse; par M. Bonastre, 201 *et suiv.*; produits relatifs, 201;

huile volatile légère, 202; huile volatile pesante, 203; produit volatil; concret et pulvérulent, 204—205; remarques sur ces produits volatils, 205—206; examen du résidu de la distillation, 206—208; traitement par l'éther et par l'alcool, 208—209; calcination et composition de l'écorce de Massoy; la cannelle fournit des produits analogues, 209.

— DE MAZOIS. Son huile volatile est formée de trois produits différents, *J. XIV*, note 664; cette huile volatile peut être séparée de celle du piment, note suiv. Voyez ÉCORCE DE MASSOY.

— DE PAROBQ. Sa composition, *J. IX*, 562. Voyez PAROBQ.

— DU PRUNUS COTUMILIA. Employée contre les fièvres, sa composition, caractères de la plante qui la fournit, 139.

— DE LA RACINE DU RHIZOPHORA MANGLE. Se substitue à celle de l'*agaciac cochlocarpa*, *J. XVI*, 296.

— DE SAULE. Voyez SAULE et SALICINE.

— DE WINTER. Observations sur cette écorce, par M. Henry, *J. V*, 481; son analyse, 489; résumé de cette analyse et caractères chimiques qui distinguent cette écorce de celle connue sous le nom de cannelle blanche, 495; voy. une note de M. Guibourt, sur le mot *CORUS*, appliqué souvent à cette écorce, 496; tableau présentant les caractères de cette écorce, comparés à ceux de la cannelle blanche, 497.

ÉCREVISSE, *cancer astacus*, L. Examen du principe colorant de cet animal et de quelques autres crustacés, par M. J. L. Lassaigne, *J. VI*, 174; examen de la membrane qui recouvre le dos de l'écrevisse et qui est située sous son test, 175; résumé, 176; écrevisse violette, *J. XII*, 506.

EDEN ou ADEN. Lieu d'Arabie où l'on fait le commerce de café mocha, *J. VIII*, 246.

ÉGAGRÔPHE MARINE (sur une), par M. Virey, *B. VI*, 494; note sur

la formation de l'égagrophe marine, par M. Virey, *J. IX*, 423.

EGARSINE; Marion (*indication*), *J. XIV*, 36.

ÉLAINE. Son extraction des graisses, au moyen de l'alcool, par M. Chevreul, *J. III*, 13; densités de plusieurs espèces d'élaines, 27; leur saponification, 28; composition de l'élaine de la graisse de porc; Th. de Saussure, *J. VI*, 471; composition de celle d'huile d'olive, par le même, 472.

ELAIOMETRE ou PESE-HUILE, *B. IV*, 82.

ELASTICITÉ. Choc des corps élastiques, *J. XIII*, 246.

ELATERIUM. Sa composition approximative, *J. VI*, 395.

ÉLATIN. Principe de l'*elaterium*, *J. VI*, 395.

ÉLECTRICITÉ. Son emploi thérapeutique, *J. I*, 428; expériences sur l'électricité produite par les métaux, la soie différemment colorée, etc.; Tatum, *J. V*, 554; mouvement occasioné par l'état électrique d'une couche d'oxide de bismuth et de charbon, à la surface d'un bain de mercure recouvert d'eau; Sérullas, *J. VI*, 586; VII, 429; influence de l'électricité dans les combinaisons chimiques; Berzelius, (*note*) *ibid.*; électricité produite par le contact des métaux, au moyen de la chaleur; Secbeck, *J. IX*, 175; les corps organiques paraissent être conducteurs de l'électricité parce qu'ils contiennent de l'eau; les charbons font exception, les gommes conduisent mieux que les résines, 589; évaluation des températures élevées par la connaissance des phénomènes électriques; Becquerel, *J. XII*, 262; combinaisons chimiques obtenues au moyen de l'électricité; Becquerel, 650—651; électricité dégagée dans les combinaisons chimiques; Becquerel, *J. XIII*, 300; électricité produite par la pression et le clivage des cristaux; Becquerel, 456; la conductibilité des corps pour l'électricité dépend de la quantité qui les traverse; Delarive, *J. XIV*,

93; un courant électrique aimante des aiguilles avec une intensité différente, 155—156; rapports qui peuvent exister entre l'électricité et la chaleur; Becquerel, 262—263; l'action des piles cesse dans le vide, 479; une pile seulement formée de zinc développe de l'électricité; de Larive, 479—480; expériences de M. Pouillet sur la conductibilité des métaux pour l'électricité, 585—586; influence de l'électricité sur les combinaisons chimiques, *J. XV*, 191—192; son analogie avec la chaleur; Becquerel, 493; la transmission de l'électricité est influencée par la direction des courants magnétiques; de Larive, *J. XVI*, 503; mémoire sur l'électricité animale; Persoon, 767.

ELECTRO-MAGNETISME (quelques découvertes relatives à l'), *J. VI*, 560.

ELECTRO-MOTEUR AÉRIEN. Espèce de mouvement perpétuel exécuté par une aiguille verticale située entre deux piles galvaniques sèches, de l'invention de l'abbé Zamboni; sa description par Cadet, *J. I*, 417; son application à la mesure du temps, *J. II*, 334; électro-moteur imprimant un mouvement de rotation à une aiguille située horizontalement; Zamboni, *J. X*, 409—410. *Voyez* BALANCE GALVANIQUE.

ELECTRUM. Alliage naturel d'or et d'argent, *J. XIII*, 303.

ELECTUAIRE ANODIN. *Voyez* THÉRIACQUE de la Pharmacopée de Vienne, *B. I*, 454.

— **ANTI-FÉRYLE** de la Pharmacopée de Vienne, *B. I*, 454.

— **ANTI-SYPHILITIQUE.** Recette venant de Cagliostro, *B. V*, 577.

— **LAXATIF DE GAIAC**, de Villette, *B. V*, 301.

— **DE MYRRE** pour les gencives, Pharmacopée suédoise; *J. V*, 83.

— **PECTORAL** de la Pharmacopée de Vienne, *B. I*, 455.

— **DE POIYRE**, COMPOSÉ, *J. VIII*, 320.

— **PURGATIF** de la Pharmacopée de Vienne, *B. I*, 455.

— **SÉDATIF, ASTRINGENT**, de la Pharmacopée universelle de Swédiaur; Cadet, *J. III*, 545.

— **VERMIFUGE**, de la Pharmacopée de Vienne, *B. I*, 455.

ELECTUAIRES (considérations sur les), *J. I*, 436.

ÉLÉDONE AMBROSIAQUE. Quel est cet animal; Virey, *J. V*, 400; il est musqué, 400—401; il paraît fournir l'ambre en se décomposant sous l'eau, 402.

ÉLÉPHANT. Analyse des gaz trouvés dans l'abdomen d'un éléphant mort au Muséum d'histoire naturelle de Paris; par M. Vauquelin, *J. III*, 205; analyse d'une espèce de concrétion trouvée dans les glandes maxillaires de cet éléphant, 208; analyse de la synovie de cet éléphant, par le même, 289.

ELIXIR ACIDE de Haller. Contient de l'acide sulfovique, *J. VI*, 3, 23.

— **ANTI-ASTHMATIQUE** de la Pharmacopée de Vienne, *B. I*, 458.

— **ANTI-SPASMODIQUE APRODISIAQUE**, préparé avec le *cerambix moschatus*, par M. Farines, *J. XII*, 255.

— **ANTI-VÉNÉRIEN** de Wrigth. Sa formule, *J. VI*, 149.

— **DE CAGLOSTRO**, *B. V*, 580.

— **DE FAUDIGNÈRE.** Se colore en bleu par la salive, *J. XIV*, 628.

— **DE CARUS.** Ne doit point contenir trop de safran, *J. XII*, 139.

— **DE GAIAC DULCIFIÉ** (connu sous le nom d'*elixir de Villette*), employé contre la goutte et les rhumatismes, *B. V*, 298.

— **ODONTALGIQUE** du Dr. Bahi, *J. IX*, 587.

— **PARÉGORIQUE** d'Édimbourg (préparation opiacée). Sa formule et sa composition, *J. VII*, 561, *voyez* ligne 18.

— **DE RAULIN.** Sa formule, *B. IV*, 269.

— **DE VITRIOL ANGLAIS**, de la Pharmacopée autrichienne, *B. I*, 459.

— **VITRIOLIQUE** de Minzicht (sur la préparation de l'), par M. Boullay, *B. I*, 507.

ÉLIXIRS (analyse de deux) contenant de l'émétique; par M. Henry, *J. IX*, 510.

— **PARÉGORIQUES** (observations sur les); par Chereau, *J. IX*, 350; *J. X*, 157; différence des élixirs parégoriques de Londres et d'Edimbourg, *J. IX*, 351; il existe une faute dans le formulaire de Gadet-de-Gassicourt, note au bas de la même page; leur formule; (note) 354.

ELLEBORE BLANC, *Veratrum album*, L. Son analyse; par MM. Pelletier et Caventou, *J. VI*, 363; il contient de la véralbine, 358.

— **NOIR DU COMMERCE** (analyse des racines d'); par MM. Feneulle et Capron, *J. VII*, 503; examen de la matière grasse. (matière active), 506—508; composition de l'ellébore noir, 508.

EMBAUMEMENTS DES ÉGYPTIENS (extrait d'une notice de M. Rouyer sur les), *B. VI*, 109; procédé des Égyptiens, suivant Hérodote, 211; suivant Diodore de Sicile, 212; on plaçait probablement les cadavres dans une étuve, 214—215. *Voyez* MOMIE.

EMBLIC, Racine de ce nom, *J. XIV*, 515.

EMBRYOTOMIE. Procédé de M. Baudeloque-Narcis, pour pratiquer l'embryotomie, *J. XV*, 432.

ÉMÉTINE. Matière vomitive de l'ipécacuanba, isolée par MM. Magendie et Pelletier, *J. III*, 153; son étymologie, 156; ses propriétés médicales, 159; modes de préparation sous lesquels on peut l'administrer; Richard, *J. VI*, 166; procédé, de M. Colmet pour obtenir l'émétine colorée, *J. IX*, 325; émétine découverte dans l'iris de Florence, *J. XII*, 530—531; on éprouve de grandes difficultés pour obtenir l'émétine pure, *J. XIV*, 100—101; M. Pelletier a perfectionné son procédé, 103.

ÉMÉTIQUE. *Voyez* TARTRATE D'ANTIMOINE ET DE POTASSE.

ÉMÉTIQUES. Médicaments émétiques indigènes des États-Unis d'Amérique, *J. III*, 181.

EMPANSEMENT. *Voyez* MÉTÉORISATION.

EMPLÂTRE DE CÉRAUSE des Allemands, *B. I*, 398; *voyez* la note au bas de la page.

— **DE CIGUE**. La formule du *Codex* indique une préparation qui fait que le poids de l'emplâtre est beaucoup moindre que celui des matières qui ont servi à le former, *J. VII*, 577; formule plus avantageuse, 578; il est avantageux de faire dessécher la fécule verte de la ciguë avant de l'ajouter à la masse emplastique; Limousin-Lamothe, *J. VIII*, 444; on pulvérise la gomme ammoniacque pour l'ajouter à l'emplâtre, 445; réflexions sur les procédés précédents, 446; on peut employer la plante sèche; procédé pour ne pas beaucoup perdre d'emplâtre, 447; on doit suivre le procédé du *Codex*, 448; histoire pharmaceutique de l'emplâtre de ciguë, 577—579; addition de la gomme ammoniacque liquéfiée par la chaleur; Boullay, 579; procédé à peu près semblable de M. Caventou, 579—580; l'emplâtre de ciguë, préparé avec la fécule de la plante, est d'un beau vert, mais doit être moins actif que celui préparé avec la plante entière, *J. X*, 591; il est avantageux de le préparer avec la chlorophylle de la ciguë, obtenue par l'alcool, 592; sa préparation avec l'extrait hydro-alcoolique de cette plante, *J. XIII*, 1342—1355; préparation de l'emplâtre de ciguë en exprimant le suc de la plante, le faisant évaporer en consistance de miel liquide, à une basse température, faisant cuire le marc dans l'huile, et réunissant toutes les substances; les proportions de plusieurs matières sont changées dans la formule; Lisnard, *J. XVI*, 10—12.

— **DÉFENSIF ROUGE**, de la Pharmacopée autrichienne, *B. I*, 457.

— **DIABOTANUM**. Examen des cristaux qui se forment à la surface des magdaliens de cet emplâtre, *J. IX*, 247; c'est du soufre, de l'acide benzoïque, et peut-être du nitrate de potasse, 248.

— **DIAPALME**. Sa préparation, *B. I.*, 397; origine du mot *diapalme*, *J. V.*, 345.

— **DIAPALME** des Allemands, *B. I.*, 397; voyez la note au bas de la page.

— **DIVIN**. Pourquoi sa couleur n'est pas toujours la même; Rougeron, *J. I.*, 338.

— **ÉMÉTISÉ** du docteur Lespinasse, *J. XI.*, 75.

— **ÉPISTASTIQUE** (formule d'un), *J. XI.*, 78. Voyez **EMPLÂTRES DE CANTHARIDES** et **EMPLÂTRES VÉSICATOIRES**.

— **AD FORTIGULOS**, de la Pharmacopée autrichienne, *B. I.*, 458.

— **DE GOMME-ARABIQUE**. Observation sur sa préparation, par M. L. Delondre, *J. VI.*, 93.

— **DE JANIN**. Sa formule, *B. I.*, 333.

— **DE SAVON**. Lettre sur l'emplâtre de savon du *Codex* de Paris, *J. V.*, 477; formule pour le préparer, par M. Jérôme, *J. X.*, 71—72.

— **STOMACHIQUE**, de la Pharmacopée autrichienne, *B. I.*, 457.

— **DE THÉRIAQUE** (manière de faire aisément; promptement et proprement up), *J. VI.*, 586.

— **VÉSICATOIRE**, de la Pharmacopée autrichienne, *B. I.*, 456.

— **VÉSICATOIRE PERPÉTUEL** de Janin (formule de l'), *B. I.*, 333.

— **DE VIGO MERCURIEL** des Allemands, *B. I.*, 398; voyez la note 5 au bas de la page.

EMPLÂTRES. Leur préparation en Allemagne, par Wahren, *B. I.*, 397; recherches sur la combinaison des huiles avec les oxides métalliques; Henry, *B. II.*, 360; action des emplâtres, *J. I.*, 427; remarques sur leur classification, *J. VIII.*, 398—400.

— **DE CANTHARIDES**, de la Pharmacopée suédoise, *J. V.*, 84.

— **VÉSICATOIRES**. Proposés par M. Lougar-Willermé, *B. VI.*, 483; des Pharmacopées de Lémery, de Quincy, de Chéras, 484; du *Codex* de Paris, de la Pharmacopée de Londres, 485; de la Pharmacopée batave, de celles de Berlin et d'Edimbourg, 486; préparées avec la teinture de cantharides, 487—488—489.

EMPOIS D'AMIDON. Son altération par la congélation, *J. VI.*, 501—503; c'est un hydrate, selon M. Caventon, *J. XII.*, 300.

EMPOISONNEMENTS (secours à administrer dans les), par M. Félix Cadet, *B. II.*, 62.

ÉMULSION D'AMANDES DOUCES, comparée au lait de mammifères, par M. Boullay, *J. III.*, 343; ses propriétés chimiques, même comparaison établie par M. Vogel, 347; procédé pour préparer les émulsions artificielles, en délayant la gomme arabique dans l'huile et ajoutant une certaine quantité d'eau; Baudrimont, *J. XVI.*, 23—24; autre procédé indiqué par M. Planché, (note) 24—25; influence de l'émulsion d'amandes sur la formation des émulsions artificielles, 24; la gomme adraganthe ne procure pas une émulsion semblable à celle que l'on obtient par la gomme de *minosa*; le macilage de graine de lin peut un peu moins bien émulsionner l'huile; l'albumine d'œuf procure plus facilement une émulsion, 25; manière d'employer le jaune d'œuf pour émulsionner les huiles et les résines, 25—26; on peut se passer de jaune d'œuf pour suspendre le camphre et les huiles volatiles dans l'eau; cause à laquelle on peut attribuer la blancheur des émulsions, 26. (Au lieu de « L'eau et l'huile sont sous forme de globules; » lisez « L'huile est sous forme de globules suspendus dans l'eau; qui, etc. »)

— **CANTHARIDÉE**, de la Pharmacopée universelle de Swédiaur; Cadet, *J. III.*, 545.

— **DE CORNE DE CERF CALCINÉE**, de la Pharmacopée suédoise, *J. V.*, 86.

— **DE GOMME AMMONIAQUE**. Formules différentes pour la préparer, *B. I.*, 222.

— **DE NOIX ET SULFATE DE FER** (observations sur l'), par M. Planché, *B. IV.*, 229.

— de la Pharmacopée de Suède, *J. V.*, 86.

ENCAUSSE (analyse de l'eau d'), par M. Save, *B. I.*, 537.

ENGENS. Découverte de l'arbee qui produit l'encens, et histoire naturelle de cette substance; Virey, *B. V.*, 537; encens mâlé et encens femelle, 539; oliban d'Arabie, oliban de l'Inde, 540; sophistication de l'oliban, son étymologie, 541; lieux d'où vient l'encens, 542; des arbres qui produisent l'encens, 543; caractères de l'arbre qui produit l'encens, des lades, 547.

— **DE LA *Boswellia thurifera*.** Présenté à l'académie de médecine, par M. Batra, *J. XV.*, 587; sa différence de l'encens du Levant, *J. XVI.*, 298.

— **DE L'INDE.** Son origine, *J. XIV.*, 461.

ENCÉPHALÉE. Monstruosité. Ce que c'est, *J. XI.*, 378.

ENCRE pour la lithographie. Sa composition, par Cadet, *J. III.*, 128.

— **DE LA CRUË.** Ce que c'est et comment on peut l'imiter, *B. IV.*, 274; son emploi comme médicament, *J. II.*, 125; sa préparation avec la liqueur poirée de plusieurs sèches et poulpes, *J. V.*, 399.

— **INDÉLÉIBLE.** Note par M. Virey, *B. IV.*, 273; de Tomkins, *J. II.*, 95; de M. Derheims, *J. XII.*, 401; de M. Delatte (*indication*), *J. XIII.*, 351; de M. Bracconet, *J. XV.*, 306.

— **NOUVEAU** (procédé pour faire de belle), *B. IV.*, 95.

ENDOCARPE. Rich. Ce que c'est; Virey, *B. VI.*, 7.

ENDOSMOSE. Nom donné, par M. Dutrochet, à un phénomène par lequel il explique la progression des liquides dans les corps vivans; l'action contraire est l'exosmose, *J. XII.*, 589—590; les corps poreux, non organiques, ne produisent point l'endosmose, 648; le déplacement des liquides de densités différentes, a également lieu au travers des matières inorganiques, *J. XIII.*, 146; endosmose produite par l'électricité et par des liquides de différentes densités, *J. IV.*, 318—319.

ENFANS NOUVEAUX-NÉS (mortalité des), causée par le froid; Trévisan, *J. XV.*, 253.

ENGELURES (pâte contre les) de la pharmacopée universelle de Swédiaur; Cadet, *J. III.*, 558; remède du docteur Fiévé, *J. V.*, 569.

ENGHIEN. Examen de l'eau d'Engghien, par M. Henri fils, *J. IX.*, 482; ses propriétés physiques, 484; son essai par les réactifs, 485—486; essais pour séparer l'hydrogène sulfuré libre, par le mercure et les proto-sulfates de fer et de manganèse, 486; substances reconnues par les réactifs, évaluation de la nature et de la quantité du gaz en dissolution, 487; proportion des acides libres et combinés, 488; détermination de la quantité d'hydrogène sulfuré libre, par le proto-sulfate de manganèse, 489; composition de l'eau d'Engghien, 490—491; voyez une erreur rectifiée, *J. X.*, 48; en évaporant cette eau à l'air libre on obtient des hypo-sulfites, 491; preuves que ces hypo-sulfites se forment par la décomposition des hydrosulfates en contact avec l'air; cette eau ne contient peut-être que des hydrosulfates dont l'acide devient libre par l'action de l'acide carbonique, 492; un courant d'acide carbonique traversant l'eau d'Engghien, en chasse tout l'acide hydro-sulfurique combiné; l'eau de chaux, ajoutée à cette eau minérale, en s'unissant à l'acide carbonique, empêche l'odeur d'acide hydrosulfurique de se manifester; les proto-sels de fer et de manganèse en séparent plus d'acide carbonique qu'on n'en obtient par l'ébullition de l'eau, 497; discussion sur ces faits, 494—493; rapport sur ce mémoire; 497—500; analyse de l'eau des deux sources de la pêcherie d'Engghien, dont une est potable et l'autre pour bains, par M. Fremy, *J. XI.*, 61 et suiv.; densité et température de ces eaux, 63; lorsqu'on les fait évaporer elles ont une odeur de légumes bouillis, 65; leur composition, 69; remarques sur les différences que présentent ces eaux, 69—70; analyse d'une eau sulfureuse pour boisson, des sources de la pêcherie, par M. Henry fils, 83 et suiv.; action

de l'air sur cette eau, 84, 86; après une longue ébullition elle a une odeur de haricots bouillis, la quantité d'acide hydrosulfurique est à peu près proportionnelle à celle de l'acide carbonique libre, 85; ses essais par les réactifs, 87—88; évaluation de la quantité d'acide hydrosulfurique, 89; évaluation de la quantité des substances fixes, soufre, 90; sels solubles dans l'alcool, 92; sels dissous par l'eau distillée, 93; composition de l'eau de la Pêcherie, 94; l'hyposulfite de magnésie provient probablement de la décomposition de l'hydrosulfate, 94, 96; l'acide hydrosulfurique se trouve combiné avec la magnésie, et chassé par l'acide carbonique, 97; composition théorique de cette eau, 97—98; remarques sur la différence qui se trouve entre cette analyse et celle de M. Frémy, 98; sa comparaison avec celle de la source de la fontaine du Roi, 99; tableau représentant la composition des eaux de la fontaine de la Pêcherie et de celle du Roi, 100; comparaison de l'analyse de l'eau sulfureuse minérale de la fontaine du Roi, avec celle de la source de la Pêcherie, 99; tableau comparatif, représentant la composition de ces deux eaux, 100; expériences de Vauquelin pour déterminer si l'acide hydrosulfurique est libre ou combiné dans l'eau d'Enghien, 125; ces expériences démontrent que le proto-sulfate de fer, dans une eau qui contient du bi-carbonate de chaux, ne peut servir pour décider cette question, et que, dans le vide, l'acide hydrosulfurique ne décompose pas le bi-carbonate de chaux; examen critique d'une analyse de l'eau d'Enghien, de M. Longchamp, en réponse à ce chimiste, par M. Henry fils, J. XII, 341 et suiv.; tableau représentant la composition des eaux minérales sulfureuses d'Enghien, provenant des sources de la fontaine du Roi et de la Pêcherie, tant pour boisson que pour bains, telle qu'elle a été déterminée par Fourcroy, MM. Henry fils, Frémy et Longchamp,

343; rectifications apportées à la quantité d'acide hydrosulfurique contenue dans l'eau d'Enghien; Henry fils, (note) 568—569; annotations à l'analyse de l'eau de la source Cotte, 570—572. Voyez. SULFATE DE FER (proto-), SULFATE DE MANGANÈSE (proto-), ACIDE HYDROSULFURIQUE, HYDROSULFATES.

ENHAEMON. Médicament employé par les anciens Grecs, J. II, 112, 113 et 114.

ENNADEC. Médicament de la Sénégambie, apporté par M. Desmognes, J. VII, 287.

ENGORGEMENT STÉATOMATEUX, trouvé vers la partie inférieure de la langue d'un perroquet, son aspect; J. X, 112—113; il contient des concrétions, analyse de la partie charnue, 113; sa nature, 114; analyse des concrétions, 115; leur composition, 115—116.

ENSEIGNEMENT des sciences pharmaceutiques dans les hôpitaux militaires (vues générales sur), par M. Laubert, J. II, 1.

EPERLAN, *Salmo eperlanus*, L. Son examen chimique, par M. Morin, J. VIII, 61; il contient de l'huile de poisson, 63; du phosphore, 64; sa composition, 65.

ÉPERVIERE (L'). L'eau de la fontaine de ce nom contient des sulfates qui se transforment en hydrosulfates, J. XI, 524.

ÉPHÉLIDES. Causes de leur formation, J. I, 425.

ÉPICARPE, Rith. Ce que c'est; Virey, B. VI, 7.

ÉPIDÉMIE DE GILBRALTAR. Moyen proposé par M. Lassus, pour la faire cesser, J. XV, 26—27.

ÉPIDENDRUM. Genre qui produit la vanille, particularités sur les plantes qu'il renferme; Virey, J. VI, 593—596; voy. 600; usage médical de plusieurs plantes chez les Indous, J. XIV, 511.

ÉPILEPSIE. Médicaments employés contre cette maladie, en Russie, B. VI, 423 et 424; emploi des coquilles d'escargot, J. I, 45; elle

à son siège dans le cerveau; Portal, *J. XIII*, 36.

EPIMÉNIDES (Recherches historiques sur la pâte d'); Cadet, *J. V*, 87.

EPINARD. Fournit beaucoup de potasse par la combustion, *J. IV*, 381; les épinards portent le nom de Brède chez les Nègres, *J. VIII*, 72.

— D'ETHIOPIE, *Tetragonia expansa*, L., *J. VIII*, 74.

EPINAY (Seine-Inférieure). Histoire de l'eau minérale de cet endroit, *J. X*, 106; description de sa source, et propriétés physiques de l'eau, 106; son analyse, 107—111; sa composition, 111; la quantité de produit salin, la hauteur et la température de la source varient; Germain, 112.

ÉPINE-VINETTE, *B. I*, 572; description de l'écorce de la racine de cette plante, comparée à celle de la racine du grenadier, *J. XIV*, 109—110; expériences comparatives, 111; l'acétate de plomb ne décolore point la teinture d'épine-vinette, et décolore celle du grenadier, 112.

ÉPIS DE BLÉ. D'une apparence métallique, *J. II*, 393.

ÉPITHÈMES. Leur définition, leurs propriétés, *J. I*, 430.

ÉPONGE. Son principe agissant contre le goitre est l'iode, *J. VI*, 485—489; procédé pour blanchir les éponges, *J. X*, 499—500; l'éponge contient du brome, *J. XV*, 334.

ERGOT. Opinion de divers auteurs et notamment de M. de Candolle, sur l'ergot, *J. I*, 520; selon M. Desgranges, c'est une dégénérescence du grain, *J. X*, 610; une des causes présumées de sa formation, par M. Martin Fried, *J. XII*, 147. Voyez SEIGLE ERGOTÉ.

— DU MAÏS. Observations sur l'ergot du maïs et ses effets physiologiques, par M. Roulin, *J. XV*, 489—490.

ERS, *Erum ervilia*, L. Ses effets nuisibles dans le pain; observations par M. Virey, *J. II*, 397.

ERYNGIUM FETIDUM, de la Gadeloupe. Ses propriétés, *J. III*, 468.

ERYTHRINUM MONOSPERMUM, Lk.

Produit une résine laque, *B. VI*, 248.

ERYTHRODANIN. Principe colorant de la garance; Doehereiner, *J. VI*, 341.

ERYTHROXYLUM CORA, L. Thé des Péruviens, *J. I*, 89.

— PERUVIANUM, W. Ses usages, *B. VI*, 248.

ESCARGOTS. Employés dans l'épilepsie, par le docteur Goelis, *J. I*, 45.

ESCULINE. Sa découverte dans les fruits du marronnier d'Inde, par M. F. Canzoneri, *J. IX*, 542; procédé pour l'obtenir, 542—543; ses propriétés, 543; est-elle un alcali, et les différentes substances organiques découvertes par les chimistes français méritent-elles ce nom? 544 et suiv.; comparaison de l'esculine avec les vrais alcalis, 546. Voyez ALCALI. Il est douteux que ce soit un corps pur, 576; c'est peut-être du sulfate de chaux, *J. XI*, 47—48.

ESPECES SUBORIFIQUES, du docteur Smith, *J. XV*, 661.

ESPRIT ÉTHÉRÉ AROMATIQUE, de la Pharmacopée de Londres, *B. V*, 333.

— DE FOURNIER, de la Pharmacopée autrichienne, *B. I*, 461.

— D'IVA DES ITALIENS, se prépare avec l'*achillea moschata*, *J. XIV*, 576.

— PYRO-ACÉTIQUE. Contenu dans le vinaigre de bois, *J. VI*, 413; obtenu en préparant de l'acide acétique par le procédé de Bucholz, *J. XII*, 506. Voyez ESPRIT PYROLIGNEUX.

— PYROLIGNEUX. Sa préparation, *J. XI*, 509; ses propriétés, 510; c'est la même chose que l'esprit pyro-acétique.

— DE SEL. Voyez ACIDE HYDRO-CHLORIQUE.

— VOLATIL, aromatique, huileux, de Sylvius (observations sur l'); Guibourt, *J. I*, 300; théorie de sa préparation, 302; la lumière est cause qu'il se colore, 363.

ESSENCE DE CÔNES DE SAPINS. Se prépare en Suisse, *J. VIII*, 341.

— DE MOUTARDE DES ANGLAIS, *J. XII*, 573.

— CONCENTRÉE DE SALICAPARILLE, du docteur Smith; sa formule, *J. IV*, 661. *Voyez* les HUILES VOLATILES.

— DE THÉ TUNKA. Teinture alcoolique, proposée pour remplacer le thé, *J. I*, 134.

ESTAMPES (Procédé pour nettoyer les), par M. Pelletier, *B. VI*, 277; par M. Baget, 495.

ESTOMAC DE BOULE. Contenant plusieurs corps métalliques, *J. XII*, 506.

ÉTATS-UNIS. Liste des médicaments que ce pays fournit à la thérapeutique, extrait d'un ouvrage anglais de Smith Barton, par M. Virey, *J. III*, 178; astringens et toniques, 180; stimulans ou excitans internes, 181; stimulans externes; errhins, sialagogues, 182; cathartiques et diurétiques, 183; projet de faire une pharmacopée dans ce pays, *J. V*, 229.

ÉTAIN. Son emploi comme vermifuge, *B.*, III, 41; examen chimique d'une espèce d'étain et d'une qualité de mercure du commerce; Destouches, *B. III*, 355; il provient du teint des glaces, 356; il ne peut plus être employé au même usage, 357; différens moyens pour le pulvériser, 412.

ÉTAIRION, Mirbel. Ce que c'est; Virey, *B. VI*, 7.

ETHAL. Sa distillation, par MM. Buasy et Le Cannu, *J. XII*, 625; il ne se forme pas d'acides gras, 625—626; sa formule atomique, *J. XIV*, 143.

ETHER. Description d'un appareil propre à respirer les différens éthers simples et composés, *B. III*, 485; dissertation sur les éthers, par M. Boullay; leur division, *J. I*, 97; *voyez* chaque éther en particulier; distinction des éthers en trois genres, *J. XIV*, 123; les éthers du troisième genre paraissent formés d'un acide et d'alcool faisant les fonctions de base, selon M. Thenard, 113—114; selon MM. Dumas et P. Boullay, ils paraissent formés d'un acide et d'éther hydratique, 115, 135—136; action des acides minéraux dans les prépa-

rations des éthers du troisième genre, 120; les éthers, en général, peuvent être considérés comme des combinaisons salines d'hydrogène bi-carboné avec différens acides, ou avec de l'eau, ou avec des acides et de l'eau, 136 *et suiv.*; remarques de M. Robiquet sur la manière dont on peut envisager la composition des éthers du troisième genre, 324—325.

— ACÉTIQUE. Il peut se former à froid, *B. I*, 111; observation sur sa préparation, en décomposant des acétates par des acides mis en contact avec l'alcool, 114—115; de la solubilité des huiles fixes dans l'éther acétique, 198; formation de l'éther acétique dans la liqueur de nitre, camphrée, 500; *B. II*, 323; sa rectification; Planché, *B. I*, 527; moyen d'empêcher l'éther acétique de devenir acide, 528; procédé pour obtenir l'éther acétique en distillant un mélange d'alcool, d'acide sulfurique et d'acide acétique, pour éviter qu'il ne contienne du cuivre, *B. III*, 112; ce procédé ne paraît pas aussi avantageux que l'auteur l'annonce; le mélange précédent peut, à froid, donner de l'éther acétique, 115; sa solidification par le savon, pour l'usage médical, par M. Pelletier, *J. I*, 181; trois procédés pour préparer cet éther, *J. III*, 417; procédé suivi par M. Thenard, 417—419; il ne se forme pas d'éther sulfurique, 419 *et suiv.*; la potasse transforme l'éther acétique en acétate de potasse et en alcool, 420—421; théorie de l'action de l'acide sulfurique dans la préparation de l'éther acétique; on doit considérer cet éther comme étant formé d'acide et d'alcool, et non d'acide et d'éther, 421, *voy. la note*; l'éther acétique, obtenu par la décomposition de l'acétate de cuivre, est plus pur, 422; procédé de la pharmacopée suédoise pour préparer cet éther, *J. V*, 82; son emploi dans l'analyse organique, *J. X*, 146, 151, 153—154, 157; sa préparation, difficultés que l'on éprouve pour le séparer de l'alcool qu'il contient, *J. XIV*, 117; son

point d'ébullition, 128; son analyse, sa composition en poids et en volumes, sa formule atomique, 124; densité de sa vapeur, comparée à celle de ses éléments, 128; difficultés que l'on éprouve lorsqu'on veut analyser cet éther par un alcali, 131; sa formule atomique, 143; formation de l'éther acétique par l'action du brome et de l'éther sulfurique, et par l'action de l'hydrocarbure de chlorure et de l'eau, faits qui rendent très-probable la théorie de MM. Dumas et P. Boullay, touchant la composition de cet éther, XV, 675—676.

— **ACTIQUE MARTIAL** de Klaproth. Sa préparation, B. I, 54; voyez la note.

— **AMMONIACAL** de la Pharmacopée suédoise; sa préparation, J. V, 82.

— **ARSENIQUE**. Découvert par M. Boullay, B. III, 149 (note); rapport de MM. Thenard et Vauquelin, sur l'éther obtenu par M. Boullay, 345; description de l'appareil, 346; l'éther arseniqué est identique avec l'éther sulfurique, J. I, 98; sa préparation par M. Boullay, 123 et *suiv.*

— **BENZOÏQUE**. Sa préparation, sa purification, son point d'ébullition, sa densité, sa tension, J. XIV, 118; son analyse, sa composition en poids, en volumes, et la même composition représentée par la réunion de deux corps ternaires, 125; densité de sa vapeur, comparée à celle de ses éléments, 128; difficultés que l'on éprouve lorsqu'on veut analyser cet éther par un alcali, 131; sa formule atomique, 143.

— **HYDRODIOQUE**. Sa découverte, sa préparation et ses propriétés; Gay-Lussac, J. I, 19; sa préparation en traitant l'alcool par le phosphore d'iode et l'iode, J. X, 457; sa formule atomique, J. XIV, 143; sa préparation, par M. Sérullas, XV, 444.

— **HYDROBROMIQUE**. Sa découverte, par M. Sérullas, et sa préparation, J. XIII, 361; différence qui existe entre cet éther et l'éther hydriodique, 361.

HYDROCHLORIQUE (réflexions sur P). Sa préparation et ses usages, par P.-F.-G. Boullay, B. I, 107; propriétés de cet éther, 108; à quoi paraît due sa flamme verte, 109; son action sur les nitrates de mercure et d'argent, il peut se former à froid, 110; sa préparation en faisant passer du gaz hydrochlorique dans de l'alcool, 112; action de l'éther hydrochlorique sur le cuivre, le fer, la magnésie, la chaux, la potasse, le phosphore et le soufre, J. XIII, 129—130, 131; formule atomique de l'éther hydrochlorique, J. XIV, 143.

— **HYPO-NITREUX** (Éther nitrique, Éther nitreux). Il se forme à froid, et l'alcool nitrique en contient, B. I, 111; il contient de l'acide acétique, 112; observations sur son emploi médical, 115; son emploi comme réactif, B. II, 274, voyez la note. — Sa préparation au moyen d'un entonnoir particulier qui permet d'ajouter progressivement l'alcool à l'acide, B. III, 147; procédé simple et facile pour obtenir cet éther, par M. Laudet, B. VI, 218; expériences sur la préparation de l'éther nitrique, en employant l'alcool, l'acide nitrique et la gomme arabique, par M. Laudet, B. VI, 218; la gomme contient deux principes dont l'un est plus favorable que l'autre à l'éthérification, 219—220; voyez 223; rapport de MM. Vallée et Boullay, 220; la gomme retarde la réaction des corps en présence; mais on obtient moins de produit, 225; procédé pour préparer l'éther nitrique en distillant l'alcool et l'acide nitrique dans l'appareil de Woulf; autre procédé de M. B. Lagrange: il l'obtient en faisant passer de l'acide nitreux au travers d'un mélange d'alcool et d'acide nitrique, J. V, 434; sa préparation en faisant agir l'acide nitrique sur de l'alcool et du sulfite de soude; Van-Mons, 556; en faisant agir de l'acide sulfurique sur de l'hypo-nitrate de potasse et de l'alcool, en faisant dissoudre du sucre dans l'acide nitrique, et faisant agir celui-ci sur l'al-

cool, en dissolvant le sucre dans ce dernier et faisant agir l'acide nitrique dessus, 557; procédé pour préparer l'éther nitrique par un mélange d'alcool et d'acides nitrique et sulfurique, sans appareil de Woulf ni solution de sel marin; Durozier, *J. IX*, 191—192; l'eau ne peut suffire pour priver l'éther nitrique de l'acide qui pourrait s'y trouver mélangé, 193; action de l'éther nitreux sur le fer, *J. XIII*, 125—126; sur le cuivre, le deutocide de fer, le deutocide de mercure, la magnésie, la potasse pure et le phosphore, 126; son action sur le soufre, 127; *voyez* 130; sa préparation sa purification et sa densité, *J. XIV*, 117; considérations sur la disposition de ses éléments, son analyse, 121; produits obtenus, 122; sa composition en poids et en volumes, d'après la précédente analyse de MM. Dumas et P. Boullay, et sa composition en poids, selon M. Thenard, 123; sa composition en volumes, représentant les éléments de l'éther et de l'acide hypo-nitreux, 124; densité de la vapeur de l'éther hypo-nitreux, comparée à celle de ses éléments, 127—128; formule atomique de l'éther hypo-nitreux, *XIV*, 143. *Voyez* Éther.

— KINIQUE. Sa formation, *J. XV*, 393—394.

— MERCURIEL. Sa formule, sa manière d'agir, *J. X*, 130.

— MURIATIQUE. *Voyez* Éther HYDROCHLORIQUE.

— MURIATIQUE PESANT. *Voyez* HYDROCARBURE DE CHLORE.

— NITREUX OU NITRIQUE. *Voyez* Éther HYPO-NITREUX.

— NITRIQUE. L'éther benziné, de la Pharmacopée universelle de Swédiaur; Cadet, *J. III*, 543; *voyez* aussi une autre formule, *J. IX*, 269.

— OPIACÉ. Comment il se comporte lorsqu'on y ajoute de l'eau, *J. VII*, 561; *voyez* 556—557.

— OXALIQUE. Le procédé de M. Thenard en fournit très-peu, *J. XIV*, 118; sa préparation, selon MM. Dumas et P. Boullay, en décomposant

le sel d'oseille par l'acide sulfurique en contact avec l'alcool, et distillant; sa purification, ses propriétés, sa densité, son point d'ébullition, sa tension, 119—120; son analyse, sa composition représentée en poids, en volumes, en atomes, et par la réunion de l'acide oxalique à l'éther hydratique, 136; densité de sa vapeur, comparée à celle de ses éléments, 128—129 (page 128, au lieu de 0,76 — 5,042, lisez : à 0,76 = 5,042); analyse de l'éther oxalique par la potasse, 129 et suiv.; il se décompose en acide oxalique et en alcool, qui, ajoutés ensemble, donnent un poids plus grand que celui de l'éther analysé, 130; cela est dû au changement de l'éther en alcool; traitement de l'éther oxalique par le gaz ammoniac, 131; il le transforme en oxalate d'ammoniaque et en alcool, 132; on obtient une fois moins d'alcool qu'en traitant le même éther par la potasse, de l'oxalate d'ammoniaque et un sel particulier contenant de l'hydrogène bi-carboné, 133; tableau représentant ce qui se passe dans cette expérience, 134. *Voyez* OXALO-VINATE D'AMMONIAQUE; formule atomique de l'éther oxalique, 143.

— PHOSPHORIQUE. Description d'entonnoirs à doubles robinets, applicables à la préparation de cet éther, par M. Boullay, *B. III*, 145; il est identique avec l'éther sulfurique, *J. I*, 98; plusieurs chimistes n'ont pu l'obtenir, sa préparation, ses propriétés; Boullay, 120—122.

— SULFURIQUE. Ne se forme point à froid, *B. I*, 115; solubilité des huiles fixes dans cet éther, 298; sa préparation; par Wahren, *B. II*, 97; sa rectification, emploi du peroxide de manganèse pour enlever l'acide sulfureux, 98; sa densité, 69; il ne faut pas le conserver en vidange dans de grands vases; emploi du résidu de la distillation de l'éther sulfurique pour plusieurs préparations et principalement pour faire le phosphate de soude, 100; notes de M. Boullay, relatives à ce mé-

moire, 103; solubilité des corps gras dans l'éther sulfurique, 159; son emploi comme réactif, 174; sa préparation en faisant usage d'un entonnoir particulier qui permet d'ajouter l'alcool dans le vase distillatoire; Boullay, *B. III*, 151; décoloration du résidu de la préparation de l'éther sulfurique, par le charbon animal, 312; procédé pour obtenir l'éther sulfurique pur, sans le rectifier, par M. Guilierrmont; 406; *voyez* 410; dangers de la préparation de cet éther, *B. V*, 118; réflexions à ce sujet, par M. Lebas, 361; par M. Boullay, 366; emploi d'un appareil en plomb pour préparer cet éther, 564; inconvénients, 566; histoire de l'éther sulfurique, *J. I*, 98—99; sa rectification, Boullay, 100; densité de sa vapeur; Th. de Saussure, 101; ses propriétés physiques, son point d'ébullition, sa solubilité dans l'eau; Boullay, *ibid.*; son affinité par le sucre; théorie de sa formation, selon Fourcroy, 102; opinion de quelques autres auteurs, et expériences de Fourcroy et Vauquelin, 103; il doit être considéré comme de l'alcool, plus de l'hydrogène et de l'oxygène, 104; influence de la chaleur sur sa formation, 105; action de l'acide sulfurique sur cet éther, 110; action des acides nitriques, hydrochlorique et acétique, 211; action de la potasse, 113; l'éther sulfurique peut être représenté, dans sa composition, par de l'alcool moins de l'oxygène et de l'hydrogène dans les proportions nécessaires pour former de l'eau, 116—117; sa préparation, 117, 118 et 119; sa rectification; Boullay, 119; expériences de M. Deslauriers, sur l'éther sulfurique et les résidus de sa fabrication, *J. II*, 481; *voyez* 488; son action sur l'alcool, 483; *voyez* les observations de M. Boullay, 488; son emploi dans les analyses organiques, par M. Laubert, *J. IV*, 370; son emploi dans l'analyse des eaux minérales; Salaignac, *J. VI*, 141; en rectifiant de l'éther sulfurique sur de la potasse, il s'est formé une ma-

tière cristalline, analogue au sulfonate de potasse; Peschier, 185—187; analyse de l'éther sulfurique, par le moyen de l'eudiomètre; Dalton, 342; sa composition, suivant ce dernier chimiste et suivant M. de Saussure fils, 343; sa composition confirmée par Doebereiner, 414; densités de plusieurs mélanges d'éther sulfurique dont la densité = 0,82, avec de l'alcool dont la densité = 0,83; Dalton, 415; remarque sur sa densité, comparée à celle de l'alcool, relativement à leur composition; De Saussure, 480; l'éther sulfurique du commerce est impur, 545; quelques faits relatifs à l'ébullition de l'éther qui, lorsqu'elle vient de cesser, peut recommencer en y ajoutant un corps étranger; Bostock, *J. XI*, 512—515, 517; action de l'éther sulfurique sur les métaux; *J. XIII*, 111—120; sur les oxydes métalliques, 120—121; cet éther dissout le chlorure de fer et le per-chlorure de mercure, 121—122; son action sur le phosphore, 122; sur le soufre, 123; sur l'air atmosphérique, 123—125; sur l'eau, *ibid.*; *voyez* 130; produits qui se forment pendant la préparation de l'éther sulfurique, *J. XIV*, 1; théorie de l'éthérification, selon Fourcroy et Vauquelin, De Saussure et Gay-Lussac, 2; découverte de l'acide qui se forme pendant cette opération, 3; purification de l'éther, par MM. Dumas et P. Boullay, 5; sa composition, par le même, 6, 15; formule représentant la théorie de l'éthérification, d'après les observations précédentes, 11; action du peroxyde de manganèse ou de l'acide chromique dans la formation de l'éther, 11—12; formule atomique de l'éther sulfurique, 143; phénomènes de l'éthérification, selon M. Sérullas, *J. XV*, 59—63; 1^{re} période: formation du sulfate acide d'éther (*acide sulfovique*), 59—60; 2^e période: apparition de l'éther provenant de la décomposition du sulfate acide, jusqu'à ce qu'il se produise de l'acide sulfurique, 60; 3^e période: acide sulfureux, char-

bon et sulfate double d'hydrogène bi-carboné, 60, 63. *Voyez* ACIDE SULFO-VINIQUE, HUILE DOUCE DE VIN, SULFATE ACIDE D'ÉTHÈRE, SULFATE DOUBLE D'ÉTHÈRE ET D'HYDROGÈNE BI-CARBONÉ, SULFOVINATES. Opinion de Fourcroy et Vauquelin, sur la manière dont agit l'acide sulfurique sur l'alcool, pour le transformer en éther; M. Dabit, de Nantes, découvrit un nouvel acide dans le résidu des matières qui servent à la préparation de l'éther, cette découverte est confirmée par d'autres chimistes, 135; M. Gay-Lussac considéra cet acide comme, étant de l'acide hypo-sulfurique, combiné à une matière végétale, 135—136; M. Hennel, sous le nom d'*huile douce de vin purifiée*, l'a considérée comme de l'acide sulfurique combiné à de l'hydrogène bi-carboné; M. Sérullas le regarda comme du sulfate d'hydrogène bi-carboné, hydraté, 136; action du brome sur l'éther sulfurique; Lowig, 675. *Voyez* HYDROGÈNE BI-CARBONÉ LIQUIDE, et HYDROGÈNE BI-CARBONÉ SOLIDE.

— SULFURIQUE MARTIAL. Usité en Allemagne, *B.* I, 53.

ETHERATS (note sur les); par M. Cap, *J.* IX, 427.

ETHERIFICATION. Sa division en trois temps, par Fourcroy et Vauquelin, *J.* I, 104; il ne peut en être ainsi; Boullay, 114, 125. *Voyez* ÉTHÈRE.

ÉTHÉROLI. UES. Chéreau (Teintures éthérées, *omn. auct.*), *J.* VIII, 21.

ETHIOPS MARTIAL. Procédé, de Lémery, pour le préparer, *J.* IV, 243; procédé de Fabroni et d'autres, 251; procédé de M. Vauquelin, 252; procédé de MM. Bouillon-Lagrange et Trussion; ses inconvénients, 253—254; procédé analogue à celui de Gavezzi, proposé par M. Guibourt, 255; ses propriétés, sa composition, 257. *Voyez* OXIDE NOIR DE FER. Procédé de M. Caroly, pour le préparer, *J.* IV, 422.

— MINÉRAL. *Voyez* SULFURE NOIR DE MERCURE.

— FER SE. Sa préparation, par Boerrhave, opinion de Fourcroy sur sa nature, *J.* II, 298—299.

— VÉGÉTAL. Charbon du *Fucus vesiculosus*, *J.* XI, 44.

ETHRIOSCOPE. Instrument imaginé par Leslie, pour mesurer la déperdition de chaleur, qui a lieu par l'effet du rayonnement, *J.* XIV, 227.

ETHUSE (*athusa*). Caractères de ce genre de plantes, par M. Chevalier F. Fulg., *J.* VII, 477.

— AGNE DES CHÊNES, *Athusa cynapium*. Ses caractères botaniques, par M. Chevalier F. Fulg., *J.* VII, 478.

ETNA. Analyse des cendres de ce volcan, par M. Vauquelin, *J.* XI, 552; leur composition, 557.

ÉTOFFES fabriquées par des chenilles; Heberastet, *J.* XII, 546.

EUCALYPTUS RESINIFERA, Smith et Wirtz: Arbre de la Nouvelle-Hollande, qui produit une espèce de Kino, *J.* III, 45; *J.* XIII, 231.

EUCHLORINE. Ce que c'est, *J.* I, 350.

EUDIOMÈTRE. Sa description, ses usages (Extrait du dictionnaire Technologique), *J.* XIII, 235.

EUDIOMETRIE. Emploi du phosphore dans l'Eudiométrie, *B.* V, 489; histoire des essais eudiométriques, *J.* II, 224.

EUGENIA JAMBOLIFERA. Plante très-vénéneuse à la Guadeloupe, *J.* III, 468.

EUPATORINE. Alcaloïde de l'*Eupatorium cannabinum*, découvert par M. Righini, son extraction et ses propriétés, *J.* XIV, 623.

EUPATOIRE D'AVICENNE (sur les vertus, de l'), par M. Chambon de Moutaux, *B.* I, 400; analyse de sa racine, par M. Boudet, *B.* III, 97. *Voyez* EUPATORIUM CANNABINUM.

EUPATORIUM AYA PANA, Vent. Fournit l'*aya pana*; Virey, *B.* VI, 250. *Voyez* AYA PANA.

— CANNABINUM, L. (alcaloïde découvert dans l'), par M. Righini, *J.* XIV, 623.

— PERPOLIATUM, L. Son emploi comme fébrifuge, *J.* I, 520.

— *SATUREIA - POLIUM*. Lk. Passe pour être le *guaco*, B. VI, 148; son usage contre les morsures des serpents, 148—149.

EUPHORBE. Sa composition; Pelletier, B. IV, 503; ses propriétés sont diminuées par les acides, J. VI, 186; les chameaux et les dromadaires, en mangeant sans danger, J. VII, 173.

EUPHORBIA CYPARISSIAS (analyse du suc de l'); par John, B. VI, 76.

— *EDULIS*, Lour. Se mange à la Cochinchine, J. VIII, 75.

— *HYPERICIFOLIA*. Note sur cette plante, sa composition et ses propriétés médicales, par M. Zolligkofler, J. XIV, 494.

— *LATHYRIS*, L. Lettres sur l'emploi médical de l'huile de ses semences, comme succédanée de celle du *crotan tiglium*, L., par le docteur Franck, J. XI, 173 et suiv.; par l'examen chimique, les semences de cette plante, ont présenté les mêmes principes que celles du *jatropha euras*, elles renferment plus de matière résineuse et ne contiennent pas de principe âcre volatil; Soubeiran, J. XV, 507. Voyez l'IGNON D'INDE. Propriétés des semences de cette plante, comparées à celles des autres plantes de la même famille, voyez EUPHORBIACÉES. Stéarine trouvée dans l'huile d'*euphorbia lathyris*, J. XVI, 764.

EUPHORBIACÉES (extrait de deux dissertations sur les), l'une par M. W.-E.-E. Conwel, et l'autre par M. Adrien de Jussieu, J. X, 170 et suiv.; examen chimique et organoleptique de plusieurs semences de cette famille, par M. Soubeiran, J. XV, 501 et suiv. Pour les détails sur chacune d'elles. Voyez PIGNON D'INDE, *JATROPHA MULTIFIDA*, *EUPHORBIA LATHYRIS*, *RICIN*, *CROTON TIGLIUM*, *ACIDE JATROPHIQUE*, *ACIDE CROTONIQUE*, *OMPHALEA TRIANDRA* et *TIGLINE*. L'huile semences du *crotan tiglium* et celle des ricinés sont solubles dans l'alcool, tandis que les huiles provenant des

jatropha, et de l'*euphorbia lathyris* y sont insolubles; cela ne paraît pas être une contradiction suffisante à la théorie des propriétés des médicaments enlevée par Linnée, 516—517; les semences de tilly contiennent un principe volatil qui ne se rencontre pas chez les autres, composition générale de l'huile des euphorbiacées; la propriété purgative des semences est en rapport avec la quantité de résine qu'elles contiennent; les semences d'*euphorbia lathyris* purgent plus que celles des *jatropha*, et celles-ci plus que celles du ricin; quantité de chacune de leurs huiles qu'il faut pour produire un effet identique; les semences du *jatropha* paraissent avoir une action spéciale sur le système nerveux, selon le docteur Bally, 517; les semences de l'*omphalea 3-andra* sont inactives, probablement parce qu'elles ne contiennent que fort peu de résine âcre; toutes les huiles des euphorbes sont acides, c'est à différents acides qu'elles doivent cette propriété, 518; résumé, 518—519.

ÉVAPORATION. Définition, J. XIII, 126—127; l'évaporation n'est pas due à une action chimique exercée par l'air, les poids de vapeur produite dans les mêmes circonstances, sont différents pour différents liquides, influence de l'air, vitesse de l'évaporation 127; (ligne 15, lisez: un litre d'air pèse, au lieu de: un litre d'eau); calorique absorbé pendant l'évaporation des liquides, il n'y a pas d'avantage à évaporer lentement, 128; appareil évaporatoire, de M. Chevallier, J. XV, 138. Voyez APPAREIL ÉVAPORATOIRE.

— *EVIAN* (analyse des eaux minérales savonneuses d'), par M. Timgey, B. III, 16.

EXCITANS (des médicaments); Barbier, J. II, 125; médicaments excitans, indigènes des États-Unis d'Amérique, J. III, 181.

EXCRÉMENS du *dolphinus globiceps*. Voyez DELPHINUS GLOBICEPS.

EXOSMOSE. Phénomène observé

par M. Dutrochet, *J. XII*, 589—590. *Voyez* ENDOSMOSE.

EXTRACTIF. Comment on le reconnaît dans les eaux minérales, *B. II*, 72 ; on ne doit point le considérer comme un principe immédiat des végétaux ; Chevreul, *B. IY*, 259 ; composition de l'extractif du pastel, 268 ; son examen et prix proposé pour sa détermination, *B. VI*, 142 ; *voyez J. I*, 574, et *J. III*, 265 ; ses propriétés ; Desvieux, *J. II*, 453.

— **OXYGÈNE.** Sa comparaison avec le produit de l'évaporation de la dissolution du cahincafe neutre de ebaux, *J. XVI*, 477.

EXTRAIT D'ACONIT..... Cet extrait préparé en traitant la plante sèche, successivement par l'alcool et l'eau, est très-actif, *J. X*, 590 ; *voyez* 589 pour le mode d'opération.

— **DIACONIT NAFEL.** Sa préparation par le filtre-pressé de Réal, *J. II*, 469.

— **DE BELLADONE.** Sa préparation par le filtre-pressé de Réal, *J. II*, 469 ; la plante sèche, traitée successivement par l'alcool et l'eau, fournit un extrait très-actif, *J. X*, 590 ; *voyez* 589 pour les manipulations à suivre.

— **ALCOOLIQUE de cahinca.** Sa formule ; Béal, *J. XVI*, 781.

— **DE CHLORURE.** Contient du chlorure de potassium qui transforme le nitrate d'argent en chlorure de ce dernier métal, lorsqu'on les administre ensemble ; *J. VIII*, 349—350.

— **DE CIGUE.** Sa préparation par le filtre-pressé de Réal, *J. II*, 469 ; sa préparation en traitant la plante sèche par la vapeur d'eau, *J. VIII*, 570 ; cet extrait préparé avec la plante sèche, en la traitant successivement par l'alcool et l'eau, est très-actif, *J. X*, 590 ; *voyez* 589 pour le mode d'opération.

— **DE COLOQUINTE COMPOSÉ** de la Pharmacopée du collège royal des médecins de Londres, *B. V*, 332.

— **OLÉO-RÉSINEUX DE CUBÈBES ;** Dublanc jeune, *J. XIV*, 43—44.

— **D'ELLÈBORE NOIR.** Observations

de MM. Henry père et Guibourt, sur la préparation de cet extrait, pour les pilules toniques de Bacher, *J. XIII*, 52.

— **EMPYREUMATIQUE** de la distillation sèche du bois ; son extraction et ses propriétés ; Berzélius, *J. XV*, 226—228. *Voyez* Bois.

— **DE GENIÈVRE** du commerce. Contient de l'amidon, *J. XIII*, 567.

— **DE GENTIANE.** La racine de gentiane, traitée par infusion ou macération, fournit plus d'extrait que lorsqu'elle est traitée par décoction, *J. IX*, 285.

— **AQUEUX DE JALAP.** Sa préparation, *B. VI*, 26 ; sa composition, 27.

— **DE JUSQUIAME** préparé par le filtre-pressé du comte Réal, *J. II*, 468 ; préparé avec la plante sèche, en la traitant successivement par l'alcool et par l'eau ; celui que l'on prépare avec la plante fraîche n'est point aussi actif, *J. X*, 589 ; extrait de jusquiame contenant du nitrate d'ammoniaque et de l'ammoniaque, *J. XII*, 506.

— **DE LUPULINE,** *J. VIII*, 325.

— **D'OPIMUM** privé de narcotine, par la méthode de M. Robiquet, *J. VII*, 231 ; procédé à suivre pour enlever la narcotine, 234 ; différens procédés pour préparer l'extrait d'opium par la résine, avec ou sans narcotine, et réflexions sur l'état des principes qui le constituent, et sur ses propriétés médicales ; Decourdemanche, *J. VII*, 554—557 ; extrait d'opium privé de résine de M. Guilmineau, sa préparation, *J. IX*, 322 ; ses propriétés, 323 ; procédé de M. Dublanc junior, pour priver l'extrait d'opium de narcotine, en le traitant à chaud par l'éther sulfurique, dans un appareil distillatoire, *J. X*, 103—104.

— **DE PATIENCE.** La racine de patience fournit plus d'extrait lorsqu'elle est traitée par infusion ou par macération, que lorsqu'elle est traitée par décoction ; Guibourt, *J. IX*, 284.

— **DE PAVOT OU DIACODE.** Sa prépa-

ration, *J. VII*, 561; ses propriétés médicales, 562.

— DE PAVOTS INDIGÈNES. Peut remplacer l'opium, *B. I*, 364; préparation, 365; essais pour le priver de son odeur vireuse, 370; comparé à l'opium d'Égypte; J.-P. Boudet, *B. II*, 223; examen et distillation de la teinture alcoolique de pavots indigènes, 224; examen de la décoction aqueuse, 226; examen de l'extrait de pavots de France et de ceux de Naples, 227; examen de l'opium brut du commerce, 228; tableau représentant le résultat de l'action de plusieurs réactifs sur le solum aqueux des trois opiums, 229.

— DE PISSENLIT. Décompose le tartrate de potasse, *B. III*, 447.

— DE POMME-ÉPINEUSE. Sa préparation selon M. Marcel, *J. VI*, 96.

— DE QUINQUINA. On devrait le préparer par l'alcool; Reuss, *J. I*, 508; notice sur une sophistication de cet extrait; Morson; Th., *J. VII*, 587; quantités d'extrait produites en traitant le quinquina gris par macération, infusion ou décoction, *J. IX*, 285—286; réflexions sur la composition des extraits de quinquina, *J. X*, 119, 120.

— DE QUINQUINA ALCOOLIQUE. Cet extrait renferme toutes les combinaisons de quinine, et doit être plus actif que l'extrait aqueux, *J. XIII*, 378.

— DE QUINQUINA AQUEUX. Matières qu'il renferme, *J. XIII*, 379.

— DE RATANHIA. Sa composition, *J. V*, 194; préparé par ébullition, il donne d'abord une liqueur qui, par refroidissement, laisse déposer une matière insoluble dans l'eau, le contraire a lieu lorsqu'on traite la racine par macération dans l'eau froide, *J. IX*, 287; quantités d'extrait soluble et insoluble données par ces deux procédés, 288—289; théorie de cette opération, 289—297; extraits de ratanhia préparés en Amérique et dans les officines d'Europe, comparés à un kino impur et brisé, et au véritable kino du *pterocarpus Senegalensis*, *J. XV*, 561 et suiv.

— DE RHUBARBE. On doit le préparer par infusion, on obtient un produit meilleur et plus considérable que lorsqu'on l'obtient par décoction, *J. IX*, 287.

— DE RHES RADICANS. Cet extrait préparé avec les feuilles sèches, successivement traitées par l'alcool et l'eau, est très-actif, *J. X*, 590; voyez 589 pour la préparation.

— DE SALSEPAREILLE, préparé dans un autoclave, *J. VI*, 317.

— DE SALSEPAREILLE par l'alcool; Réral, *J. XV*, 657; voyez *J. XVI*, 41.

— DE SALSEPAREILLE LIQUIDE du Dr. Smith. Sa formule, *J. XV*; 661.

— DE SALSEPAREILLE GOMALISÉ, ou tisane portative de salsepareille, *J. XV*, 660.

— SUDORIFIQUE du Dr. Smith, *J. XV*, 661.

EXTRAITS VÉGÉTAUX. Se ramollissent lorsqu'on les mêle au savon, *B. I*, 226; densité de plusieurs extraits, 516; essai sur les moyens d'extraire le plus de principe soluble des plantes, en évitant les fécules amilacées et colorante, ainsi que les résines, par M. Bertrand, *J. II*, 561; mode de préparation des extraits, prescrit dans la Pharmacopée suédoise, *J. V*, 85; procédés pour préparer les extraits, en traitant les plantes sèches par la vapeur d'eau, *J. VIII*, 570; histoire des extraits et de leurs classifications, *J. IX*, 76—80; classification de M. Braconnot, 77—78, 80; tableau de la classification de M. Recluz, 80; extraits alcaloïdes, résinés, amarides et saccharoïdes, 81; extraits osmazomés et polytiotés, 82; remarques sur la consistance des extraits et le véhicule employé pour les obtenir, 83; des différents modes d'opération suivis pour obtenir les extraits, 84; tableau comparatif des quantités d'extraits produites en traitant 120 substances par différents véhicules, 85—88; remarques sur la nomenclature adoptée pour la classification des extraits, par M. Recluz, 242—244; nouvelle nomenclature proposée, sans rien

changer à la classification, 245; rapport de MM. Chereau et Henry, 245—247; plusieurs extraits préparés par macération ou infusion offrent plus de produit que ceux préparés par décoction; Guibourt, Cadet-de-Vaux, 283—284 *et suiv.*; essais pour amener les extraits constamment au même degré de concentration, 377; l'action de l'oxygène paraît transformer une partie des extraits végétaux en acide ulmique, *J. XVI*, 173—174.

— VIREUX. Méthode de M. Virey pour les préparer, *B. V*, 61; le principe vénéneux de plusieurs végétaux

est volatil, *ibid.*; ces extraits se préparent à froid, 62—63; lettre à ce sujet adressée à M. Virey, 325; note sur la préparation des extraits vireux, par M. Germain; il y ajoute l'albumine et la fécule qui se déposent après avoir chauffé, *B. IV*, 416; réflexions sur la préparation des extraits vireux, extraits de la Toxicologie de M. Orfila, *J. II*, 36; extraits de plantes vireuses employées sous forme de topiques, par M. Planche, *J. XII*, 593; M. Decourdemanche a proposé d'ajouter l'extrait hydracoolique de ciguë à la masse emplastique, *J. XIII*, 134—135.

F

FAAM. Plante à odeur de vanille, de la famille des orchidées; Virey, *J. VI*, 593; description de cette plante, *J. XIV*, 358—359; ses principes actifs, ses propriétés médicales, 359.

FAGARA PIPERITA, L. Sa racine porte le nom de *pepplemoot*; son origine, par M. Virey, *J. VI*, 84.

FAGARIERS. Leur description, leurs usages; Virey, *J. VI*, 86—87.

FAHAMIN, *Santolina fragrantissima*. Sa description, ses usages, *J. IX*, 217.

FAHON, *J. XIV*, 358. *Voyez* FAAM.

FALTRANCK DES SUISSES. Mélanges de plantes dites vulnérables, sa formule; Cadet, *B. III*, 226; sa véritable composition, *J. II*, 381.

FAMILLES naturelles du règne végétal; les propriétés médicales de ces familles n'ont point d'exception absolue; Virey, *J. VII*, 25—29.

FARD. Article de Ch. Laugier, extrait du *Dictionnaire technologique*, *J. XIII*, 138.

FARINE. Son étymologie, *J. VII*, 365; procédé suivi par Vauquelin pour analyser diverses farines, *J. VIII*, 354; composition des farines:

brute de froment, de méteil, brute de blé d'Odessa, 355; brute de blé tendre d'Odessa, n^o. 1 et n^o. 2, de service (dite seconde), des boulangers de Paris, 356; des hospices, 1^{re} et 2^e qualité; quantité moyennes de l'eau qu'absorbent les farines, pour former une pâte d'égale consistance, 357; quantités d'eau contenues dans les farines, 358; quantité d'amidon sec et de gluten contenus dans les farines, 359; la fécule de la farine d'Odessa est en gros grains, ce que M. Henry a pris pour de la gomme est du gluten, 360—361, 362; le phosphate de chaux se dissout dans l'eau, 362; ce fait est dû à de l'acide phosphorique, matière sucrée particulière, 363; recherches pour découvrir de la fécule de pommes-de-terre dans la farine de froment, par M. Henry, *J. XVI*, 535 *et suiv.*; Beccaria a découvert un procédé pour séparer le gluten de la farine, manière dont la farine se comporte lorsqu'elle est humectée et mise en contact avec un ferment quelconque; il n'arrive rien de semblable avec la fécule, 536; la farine ne peut se conserver dans un endroit humide; Fourcroy en appréciait la

pureté en évaluant la quantité de gluten; quantité la plus considérable de féculé que l'on peut mêler à la farine, 537; composition de deux farines très-pures, 538; la farine, examinée à la loupe, présente des globules brillans; consistance de la pâte formée avec deux parties de farine pure et une partie d'eau, 539; analyse d'un mélange de 10 parties de féculé, et de 90 parties de farine; les globules de féculé sont visibles à l'œil nu, consistance de la pâte formée dans les proportions précédentes, analyse d'un mélange de 87,5 parties de farine et 12,5 parties de féculé, consistance de la pâte, 540; analyse d'un mélange de farine, 80 parties et féculé 20; consistance de la pâte qui en résulte, manière dont elle se comporte, apparence des globules de féculé, 540—541; analyse d'un mélange de farine, 75 parties, et de féculé 25, parties, 541; aspect des globules, pâte, etc.; les essais les plus prompts pour essayer les farines sont de les examiner à la loupe, et d'en faire une pâte dont la consistance et la manière dont elle se comportera, pourront indiquer le mélange, 542.

— DE MOUSARPE. Sa sophistication par celles de vesce et de haricot; moyen de les reconnaître, par M. Galvani, *B. V*, 273; quantités de gluten fourni par des farines pures ou mêlées; les farines de vesce ou de haricot font perdre la propriété élastique du gluten, 274 et suiv.; quantité de gluten contenu dans la farine de froment, cette quantité peut servir pour indiquer si on y a joint de la féculé; Henry, *J. XV*, 127; procédés pour reconnaître la féculé ajoutée à la farine de blé, *J. XV*, 359—360; la farine de froment contient moins de cuivre que le froment, *J. VI*, 512; — DE MOUSARPE. Observation sur sa préparation; *J. XII*, 374.

FASHOOK, Jakson. *Ferula orientalis*, *J. XVI*, 761.

FAUFEL. Noix d'Assar, *J. VII*, 576.

FÉCONDITÉ. La plante nommée

Basella tuberosa à la propriété de rendre les femmes fécondes par son usage alimentaire, *J. VIII*, 72; la fécondité de l'espèce humaine est favorisée par le bien-être, *J. XIV*, 37.

FÉBRIFUGE. Substances employées contre la fièvre, *B. III*, 284; charbon de bois, *J. I*, 216; *Lycopodium europæum*, *L. J. VI*, 300; passeraige, 549. Voyez ARSÉNIATE DE SOUDE, ABSINTHE, QUINQUINA, QUINOÏDINE, QUININE ET SES SELS, CINCHONINE ET SES SELS, SALICINE, etc.

— DE BOULLEMER, *B. I*, 432.

— EUROPÉEN de M. Lambert, *B. II*, 82.

— INDIGÈNE. Racines de plusieurs *plantago*, *J. VI*, 297.

— ITALIEN. *Artemisia caerulea*, *B. VI*, 347.

FÉCULE (en général). Sa conversion en une matière sucrée, *B. III*, 218; passage de l'amidon à l'état muqueux; Bouillon-Lagrange, 395; sa torréfaction et propriété de l'amidon torréfié, 397; voyez la note, pour ses usages; son emploi en teinture pour faire de l'encre, 398; expériences sur la fabrication du sucre d'amidon, par M. Vogel, *B. IV*, 255. Voyez SUCRE D'AMIDON. Fruits alimentaires qui contiennent de la féculé unie à différens principes; Virey, *VI*, 9 et suiv.; action de l'iode sur l'amidon; Pelletier, 286. Voyez IODE. Sa conversion en matière sucrée, par T. De Saussure, 499. Il ne se dégage point de gaz dans cette opération, l'acide sulfurique n'est pas décomposé, on obtient plus de sucre que l'on n'a employé d'amidon, 500; analyse de l'amidon, 501; sa composition, celles du sucre d'amidon et du sucre de raisin, 502; le sucre d'amidon est différent du sucre de canne, 503; purification de la féculé de froment, par M. Kirchoff, *J. II*, 201. Voyez AMIDON. Proportions pour faire le sirop de féculé, 203; il cristallise comme le sucre de canne, 204; sa transformation en sucre par le gluten, dans les graines céréales converties en malt et dans la farine de

layée dans l'eau bouillante; Kirchoff, 250; proportion et préparation du sirop de fécule, 252; le sirop est en proportion de la quantité de fécule, 253; la fécule ne fermente pas seule, 254; quantité de fécule contenue dans la farine d'orge. *Voyez* SUCRE. Propriétés et classification de l'amidon; Desvauz, 447; procédé pour éliminer la fécule des extraits pharmaceutiques; Bertrand, 561; sa dissolution n'est pas précipitée par l'acétate de plomb; Vauquelin, J. III, 318; fécule dans le quinquina, J. IV, 373, 377; fécule reconnue par l'iode dans la gomme adraganthe, J. IV, 539; dans un grand nombre de racines, 541 *et suiv.*; dans la racine de quinquina, J. V, 47; son altération spontanée lorsqu'elle est étendue d'eau, 140—141; expériences pour déterminer en quelle substance elle se convertit par la chaleur; Lassaigue, 300; ce produit, soluble dans l'eau, n'est pas de la gomme, 301—302; il devient rouge-pourpre par une dissolution d'iode, 301; observation sur sa décomposition par l'action de l'air et de l'eau; 448; produits qui se forment; dans la transformation de l'amidon en sucre, par l'acide sulfurique, il absorbe de l'eau; De Saussure, 449; action du bleu de Prusse sur l'amidon, par M. Vincent, J. IV, 325; procédé pour reconnaître l'amidon dans ce mélange, 326; sa conversion en alcool, J. VI, 494; sa combinaison avec le tannin est plus soluble à chaud qu'à froid, J. VII, 69; traitée par l'acide sulfurique et l'eau, la fécule ne fournit pas un poids de sucre plus grand que celui de la fécule employée, ainsi que l'a dit M. de Saussure; Couvèrchel, 266; l'acide employé exige autant d'alcali pour sa saturation après qu'avant l'opération; plusieurs acides peuvent déterminer un semblable changement; la fécule peut être transformée en sucre ou en matière gommeuse, en variant la température, 267; la fécule desséchée dans le vide à la température de 160° à 180°, perd de

l'eau et devient soluble dans l'eau froide; sa transformation en sucre paraît due à une perte d'eau plus considérable, 268; note sur le poids apparent des féculs; Payen et Chevallier, J. IX, 187; procédé pour blanchir l'amidon; S. Hall, 560; la fécule est formée d'une substance soluble dans l'eau, recouverte d'une enveloppe insoluble; Raspail, J. XI, 94; elle est homogène, selon M. Caventou, 202; elle est précipitée par l'acétate de plomb, J. XIII, 25; elle est transformée en sucre par l'acide aspartique et par l'acide quinique; une longue ébullition dans l'eau ne suffit pas pour la transformer en sucre, ni pour lui enlever la faculté de se colorer en bleu par l'iode, J. XV, 26—27; elle peut se reconnaître dans les farines, au moyen du microscope, 74—75; la fécule est un organe dont le tégument est insoluble dans l'eau froide, et la partie intérieure y est soluble, 129—130; de la fécule broyée devient soluble dans l'eau froide, manière dont l'iode agit sur les différentes parties de la fécule; l'iodure d'amidon perd sa couleur lorsqu'on l'agit, même dans un flacon fermé, 130; *voyez* 132; ce n'est point à un principe volatil que la fécule doit sa coloration par l'iode, son tégument et sa partie interne se comportent chimiquement de même, la fécule broyée peut remplacer la gomme; comparaison d'un grand nombre de féculs, 131; l'amidon peut se combiner aux acides, 132, recherches sur la quantité de fécule fournie par un grand nombre de plantes; Ricord-Madiana, J. XVI, 306 *et suiv.*; plantes essayées: *Marranta indica*, *Canna coccinea*, *C. indica* et *C. lutea*, 307; gingembre, *Amomum curcuma*; Manihot, 308; *Jatropha glandulosa*, *J. curcas*, *Convolvulus batatas*, 311; plusieurs plantes du genre *Dioscorea*; 311—312; genre *Caladium*, 312; *Arum*, 312—313; la graine du *Mamea americana*, L.; *Laurus persea*, *Melia sempervirens*; *artocarpus toxa* et *incisa*, 313.

— DE LA RACINE DU MARANTA INDICA. Son extraction et ses propriétés, *J. I*, 184; c'est un contre-poison du mancehillier, 185.

— DE MARRON D'INDE. Elle est sans amertume, *J. XIII*, 559.

— DE POMME-PETTERIE. Son emploi pour faire du pain, *J. IV*, 361; procédé pour la reconnaître dans la farine, *J. XV*, 128, 128. *Voyez* FARINE. Elle a des granules plus grosses et une enveloppe plus épaisse que celles de l'amidon, *J. XV*, 131.

— DE RADIS NOIR. Elle est extrêmement ténue, *J. IX*, 187.

— DU TYPHA, observée par M. Raspail, *J. XIII*, 564. *Voyez* TYPHA.

— VERTE DES PLANTES. *Voyez* CHLOROPHYLLE.

FÉCULITE. Genre de principes établi par Desvaux, *J. II*, 446.

FÉDÉGOSE (racine de). Usitée au Brésil; sa description et ses propriétés chimiques, par Cadet, *J. III*, 157.

FEDÉGOSO (écorce de). Son origine, *J. X*, 217; sa description, 218; son examen chimique, 218 et suiv.; sa composition, 221—222; son principe amer est résineux, 223.

FEMMES. Remède pour les femmes enceintes, *B. III*, 82; des femmes dans l'exercice de la pharmacie, *B. VI*, 564.

FENOUIL. Se nomme *chamra* à Alep, *J. IX*, 218.

FENUGREC. *Trigonella scænum græcum*, L. Composition de ses semences, par M. Besson, *J. XI*, 474.

FER. Comment on peut reconnaître à quel état de combinaison il est dans les eaux minérales, *B. II*, 71; conjectures sur sa formation dans les végétaux, par Cadet, 110; emploi du fer poli comme réactif, 167; lettre de M. Poungeng, à Cadet, relative à la formation du fer dans les végétaux; il regarde le fait comme prouvé, *B. IV*, 42; le fer dissous dans l'acide sulfurique, et mêlé à du carbonate acide de chaux, précipite en pourpre par la noix de

galle, *B. V*, (note) 370; expériences pour connaître la réaction mutuelle du fer et de l'eau à des températures peu élevées, par M. Guibourt, *J. IV*, 241—251 et 258—263; sa limaille forme du bien de Prusse avec l'acide hydrocyanique, 497; remarques de M. Hall, sur l'oxidation de ce métal par le contact de l'air et de l'eau, *J. V*, 372; l'eau privée d'oxygène (*dissous*) n'agit point sur le fer à une basse température; l'oxygène sec est dans le même cas, 372, 375; lorsque le contraire a lieu, cela paraît dû à une action galvanique, 373—374; le fer s'aimante par l'électricité, *J. VIII*, 174; son action sur le bitartrate de potasse, *J. IX*, 591—592, 593—595; son action sur le tartrate de potasse et de fer, TARTRATE DE POTASSE (BI-), TARTRATE DE POTASSE, TARTRATE DE FER, BOULES DE MARS ET TARTRATE DE POTASSE ET DE FER SOLUBLE. Par son oxidation au contact de l'eau, il y a formation d'ammoniaque, *J. X*, 316; *voy.* XII, 199; les minerais de fer alternant avec la houille, contiennent du manganèse qui sert à les priver d'acide phosphorique, *J. XII*, 24—25; sa séparation du manganèse par le carbonate de potasse, *J. XII*, 331. *Voyez* ANSÉNATE DE FER ET MANGANÈSE. Le fer est facilement aciéré en le chauffant en contact avec de la fonte; la plombagine ne produit pas le même résultat, *J. XIII*, 18; il est plus cher en France que dans les autres pays; Héron de Villefosse, 199; il se dissout dans l'acide hydrosulfurique, 266; une solution de fer dans les acides carbonique et hydrosulfurique précipite au bout de quelques heures, 266—267; composition générale des minerais de fer en grains; Berthier, 400, 402; le bromure de potassium peut servir pour reconnaître le fer dans les minéraux blanc et terreux, *J. XV*, 557; le fer ne précipite pas entièrement le cuivre d'une dissolution, *J. XVI*, 517—518.

— MÉTÉORIQUE. Observé dans le dé-

parlement du Var, *J. XIV*, 637—638.

— OXIDULÉ. *Voyez* OXIDE NOIR DE FER.

— OXIDULÉ TITANIFÈRE trouvé dans le département de Maine-et-Loire; son analyse, par M. Blondeau, *J. XI*, 443 et suiv.; ses caractères, 444; sa composition, 447.

— SILICEUX. Cristallisé en octaèdres; Cadet, *J. V*, 498; se rouille moins vite que le fer ordinaire, 501.

FERMENT. Le ferment lavé avec de l'alcool ne détermine plus la fermentation; Doeberneiner, *J. I*, 342; ses propriétés et sa classification; Desvauz, *J. II*, 440; ferment considéré comme étant de l'albumine végétale; F. C., de Gassicourt, *J. III*, 503; article de M. Robiquet, extrait du *Dictionnaire technologique*, *J. XIII*, 240.

FERMENTATION. Les chimistes ont distingué quatre espèces de fermentations, il en existe davantage, *J. XV*, 602.

— ACIDE. Prix proposé sur la fermentation acide, *J. XII*, 112 et suiv.

— ALCOOLIQUE (extrait d'un mémoire sur la), par M. Gay-Lussac, *B. III*, 349; l'oxygène est indispensable pour que la fermentation s'opère, 349—350; il se combine aux substances que l'on conserve par le procédé d'Appert, et elles restent en contact avec l'azote, 350; l'acide sulfureux s'empare de l'oxygène pour opérer le mûtage, 351; idée de l'abbé Rousseau sur la fermentation, 352; idées de Paracelse, Vanhelmont, Henkel, Boerrhave et Sandivogius, 353; secrets que Glauber a laissés à découvrir, 354; l'oxide rouge de mercure arrête la fermentation, *B. VI*, 412; le camphre agit de même, 413; action du proto-chlorure de mercure et inaction de la staphisaigre et de la picrotoxine, 414; il se forme des mouchecons pendant la fermentation, 414—415; elle n'est pas déterminée par des animalcules, *J. I*, 343—344, 345; note sur la fermentation, par M. Béral. L'auteur, d'après une dé-

notation qui lui est propre, réfute l'opinion de Fourcroy qui a établi la fermentation saccharine, *J. I*, 358; réflexions sur ces notes, par M. Virey, 361; expériences de Doeberneiner, *J. II*, 334. *Voyez* LEVAIN. La fermentation alcoolique ne peut avoir lieu sans le concours de l'oxygène, *J. IX*, 171; recherches sur cette fermentation; J. Fontenelle, 437; elle paraît pouvoir s'établir sans le contact de l'air, 451—452. *Voyez* MOÛT et MÛTAGE. La fermentation est le résultat du développement du fluide électrique, *J. X*, 72; prix proposé par l'académie de Toulouse pour déterminer la manière dont agissent les réactifs anti-putrides et anti-fermentescibles, pour empêcher la putréfaction et la fermentation, 558; selon M. Colin, toutes les substances azotées peuvent déterminer la fermentation, *J. XI*, 82; prix proposé par l'académie de Toulouse, sur les réactifs anti-fermentescibles, *J. XII*, 388; article Fermentation, de M. Robiquet, extrait du *Dictionnaire Technologique*, *J. XIII*, 240; explication des phénomènes de la fermentation, en transformant le sucre en acide carbonique et en éther qui passe à l'état d'alcool, en se combinant à de l'eau; Dumas et P. Boullay, *J. XIV*, 139—141, 145.

— MUQUEUX. Nom proposé par M. Desfosses pour remplacer celui de fermentation visqueuse, *J. XV*, 602.

— VISQUEUX. Circonstances dans lesquelles on a occasion de l'observer, *J. XV*, 602; le sucre pur la subit facilement, l'albumine ne paraît pas pouvoir la développer, 603; le decoctum de levure de bière favée, la détermine en peu de jours, il se dégage de l'acide carbonique et de l'hydrogène, en quantités et en proportions variables, 604; expériences à l'appui, 604—605; température nécessaire pour opérer cette fermentation, le contact de l'air n'est pas nécessaire, le decoctum de gluten agit comme celui de levure de bière, 606; en employant l'eau de gluten,

on obtient moins de gaz qu'avec l'eau de levure, et proportionnellement plus d'hydrogène; cette différence tient peut-être à ce qu'il se produit de l'alcool; ordinairement tout le sucre n'est pas détruit par cette fermentation, l'agitation diminue la viscosité du liquide, 606; séparation de la matière gommeuse; sa purification en détruisant le sucre par la fermentation, son examen, 607; expérience pour déterminer le rapport qui existe entre la quantité de sucre détruite, et la quantité de gomme produite, 607—608; le sucre augmente de poids par cette conversion, 608; théorie de cette fermentation, celle des cassonades paraît due au ferment plutôt qu'au gluten, les acides minéraux s'opposent à cette fermentation, 609; l'alun leur est préférable, 610. *Voy.* MUTAGE.

FERROCYANURE D'AMMONIAQUE (bi-). Sa préparation, *J. XV*, 102; il se décompose lorsqu'on fait évaporer la liqueur qui le tient en dissolution, 103.

— **DE BARYUM** (bi-). Sa préparation, il se décompose facilement, *J. XV*, 103—104.

— **DE CALCIUM** (bi-). Sa préparation; *Kramer, J. XV*, 104.

— **DE MAGNÉSIUM** (bi-). Sa préparation, il se décompose en le concentrant, *J. XV*, 104.

— **DE POTASSIUM** (bi-). Précipite les proto-sels de fer en bleu et en vert, *J. XIV*, 295; sa préparation, 295—297; sa forme cristalline, 297; sa composition, sa solubilité dans l'eau, l'alcool l'en précipite, 297; ce cyanure rouge est plus sensible que le jaune, pour reconnaître le fer, 298; préparation de cyanure rouge de potassium et de fer; quand on concentre la liqueur qui a servi à sa préparation, il se dégage de l'acide hydrocyanique, et il se précipite du bleu de Prusse; en l'évaporant lentement, on obtient de petits cristaux, 357; en l'évaporant rapidement, on obtient de gros cristaux de bi-cyanure qui est anhydre, 358; sa forme

cristalline, 372; procédé pour préparer le ferrocyanure rouge de potassium, en décomposant le cyanure de fer par le chlorure de potassium; *Kramer, J. XV*, 99—101.

— **DE SODIUM** (bi-). Sa préparation; *Kramer, J. XV*, 101; sa cristallisation, sa fusibilité et sa solubilité, 102.

FERULA FERASICA. Fournit le *sagapenum* ou l'*arsa-fetida*, *J. XVI*, 761. *Voyez* SAGAPENUM.

FEU ÉTERNEL D'ABERERON. A quoi il est dû, *J. V*, 560.

FEUILLES. Remarques sur les taches blanches des feuilles, et sur la couleur rouge qu'elles prennent en vieillissant, *J. XII*, 533; remarques sur leur couleur, *J. XIII*, 26; elles sont modifiées stivant qu'elles doivent respirer dans l'air ou dans l'eau, *XVI*, 143.

— **PERSISTANTES**. Cause pour laquelle des arbres conservent toujours leurs feuilles en hiver, *J. V*, 406.

FEVE D'ÉGYPTÉ. C'est la semence du *nymphaea nelumbo*, *L.*; Fée, *J. IX*, 25—26.

— **GRECQUE** (la). Paraît être le fruit d'un *celtis*; Fée, *J. VIII*, 530.—531.

— **SAINT-IONACE**. Cette semence contient de la strychnine; Pelletier et Caventou, *J. IV*, 369; découverte de la strychnine dans cette semence, par les mêmes, *J. V*, 149. *Voyez* STRYCHNINE. Continuation de l'analyse de cette semence, 165; extraction de l'acide uni à la strychnine, 166; ses propriétés, 166—167. *Voyez* ACIDE IGASURIQUE. Composition de ces semences, 168; elles contiennent de la brucine, *J. VIII*, 316.

— **DE MALAC**. Ce que c'est, *B. VI*, 272.

— **DE MARAIS**. Examen chimique de leur enveloppe, *B. II*, 242.

— **PÉGHURIM**. Ce que c'est, par *M. Virey*; *J. II*, 398; ses usages, 399.

— **TONKA**. Sa description et ses usages; *Virey, B. III*, 413; elle contient de l'acide benzoïque; *Vogel, J. VI*, 307; les cristaux qu'on observe

sur cette semence paraissent ne point être de l'acide benzoïque; Guibourt, *J. VII*, 41; analyse de la fève tonka; Boullay et Boutron-Charlard, *J. XI*, 481 et suiv.; sa composition, 486—487; principe cristallin de la fève tonka. *Voyez* COUMARIN. Fèves tonka dans leurs gousses, *J. XV*, 535; 583.

FEVILLEA cornifolia. Les semences sont le contre-poison des végétaux vénéneux, *J. VI*, 383. *Voyez* NOIX DE SERPENT.

FIAKSIRO. Nom de l'animal qui fournit l'ambre gris, dans les mers du Japon, *J. V*, 391.

FIBRE MUSCULAIRE (action de l'acide sulfurique sur la). Il se forme de la leucine; Braconnot, *J. VI*, 436; examen du résidu dont on avait extrait la leucine, 438.

FIBRINE DU SANG. Ses propriétés chimiques; Berzelius, *B. V*, 558; ses combinaisons avec les acides, 559; la matière grasse qu'elle renferme est analogue à la matière cérébrale; Chevreul, *J. X*, 315; la fibrine entièrement privée de matière colorante, ne contient point de fer; Engelhart, *J. XII*, 667—668; produits de la distillation de la fibrine, elle ne donne point de cyanogène, *J. XIII*, 11; le charbon de fibrine, calciné avec un alcali, en fournit une petite quantité, 13; calcination de la fibrine avec le nitrate de potasse, pour s'opposer à la formation de l'ammoniaque, 14; la même opération, plus du fer, 15. *Voyez* AMMONIAQUE, CYANOGENE ET HYDRO-FERRO-CYANATE DE POTASSE. Examen comparé de l'action des réactifs sur les dissolutions de fibrine et d'albumine dans l'acide acétique, et d'hématosine dans l'acide hydrochlorique, *J. XVI*, 730; combinaison de la fibrine avec l'acide acétique. *Voyez* HYDROCHLORATE DE FIBRINE.

— VÉGÉTALE, Fungine de Braconnot. Ses propriétés et sa classification; Desvaux, *J. II*, 439.

FIGUS. Usages de plusieurs parties

des plantes de ce genre dans l'Indostan, *XIV*, 512.

— ELASTICA. Ne contient pas de caoutchouc; Cavenlou, *J. X*, 412.

— INDICA. Forte de la laque, *J. VII*, 514.

— RELIGIOSA. Forte de la laque, *J. VII*, 514.

FIEL DE BŒUF. Sa préparation pour détremper les couleurs et faire une encre indélébile, par M. Tomkins, *J. II*, 94.

FIENTE DE MOUTON. Son examen, sa nature et son emploi dans la teinture en rouge d'Andrinople, *B. VI*, 309—310.

FIÈVRE DES CAMPS, DES HÔPITAUX ou DES PRISONS. Instruction publiée par ordre du ministre de l'intérieur, sur cette maladie, *B. VI*, 165; naissance, contagion, propagation et description de cetyphus, 166; 1^{re} période, 167; 2^e période, 168; 3^e période et traitement lorsqu'il suit une marche régulière, 169; 1^{re} période, traitement, 170; régime, 171; traitement dans la 2^e période, 173; régime, 175; dans la 3^e période, 176; moyens pour prévenir le développement et la propagation du typhus contagieux, 177; des fumigations, 178; moyens proposés pour arrêter la contagion à son origine, 181; moyens pour combattre la maladie lorsqu'elle s'est développée épidémiquement, 182, liqueur anti-contagieuse du docteur Chaussier, 184.

— INTERMITTENTES. Emploi du sulfate de fer dans cette affection, *B. III*, 284; emploi du prussiate de fer, *J. IX*, 327.

— JAUNE. Note sur son origine, *J. X*, 415; due à l'infection des vaisseaux négriers; proposition d'employer le chlorure de chaux pour désinfecter les objets imprégnés de miasmes, *J. XII*, 150; observée sur deux bricks chargés de morue; prend le nom de fièvre nautique dans les navires, *J. XII*, 543; elle n'est endémique dans aucun pays, *J. XIII*, 146.

— NAUTIQUE. Fièvre jaune devenue spécifique sur les navires, *J. XII*, 543.

FIGUIER. Le suc du figuier excite un prurit désagréable, il contient du caoutchouc; *B.* VI, 317.

FIL ÉCAU. Sa matière colorante est de l'acide ulmique, *J.* XVI, 170.

FILS DE LA SIERGE. Ce que c'est. *J.* XII, 146.

FILTRE AOCLE. *B.* I, 447; filtres faits avec du sable pour purifier grandes masses d'eau, *B.* III, 322; on doit laver les filtres, *J.* VI, (note) 131; appareil propre à les dessécher, 242—243; filtre disposé d'une manière à pouvoir filtrer sans le contact de l'air: Donovan, *J.* XI, 519.

— **DE M. DUMONT.** Les eaux de lavage du charbon animal, employé dans ce filtre, deviennent visqueuses et filantes; quantité de sirop filtrée en vingt-quatre heures, *J.* XV, 484; rapport sur un filtre proposé par M. Dumont, par MM. Serullas, Busay et Derosne, *J.* XV, 543 et suiv., description du filtre, 544—545, 616; son usage, 545; produits obtenus avec ce filtre, 545—546; quantité de charbon employé, *ibid.*; ce charbon n'a pas perdu toutes ses propriétés, précautions à prendre pour filtrer des sirops de différentes densités, 547; avantages que présente le procédé de M. Dumont, 548; économie qui en résulte, 549.

— **DE PAUL DE GENÈVE,** pour purifier l'eau, *B.* III, 322, fig.

— **PRESSE DE RÉAL.** Sa description et son usage, figure, *J.* II, 165; extraits de plantes vireuses préparées par ce filtre, 468; ses effets constatés par Van-Mons, *J.* V, 554.

FIMPI. Arbre de Madagascar, à écorce odorante, et fournissant une résine, *J.* VI, 537; VII, 98 et 140.

FLACON MESUREUR. Propre à mesurer des gouttes pour l'usage de la pharmacie, par J.-C. Schuster, *J.* VI, 297.

FLACONS ÉTIQUETÉS, en émail, par M. Luton, *J.* IV, 439.

FLAMME. Extrait des recherches de Davy, sur la flamme, *J.* II, 478; elle peut être augmentée par la va-

leur d'eau; Dana, *J.* VI, 238—239; mélange qui donne un gaz combustible, ayant une flamme éclatante, *J.* IX, 235.

FLANGOURIN. Vesou fermenté, *J.* I, 561.

FLEURS. Leurs émanations sont quelquefois mortelles, *J.* III, 82—83 (extrait du *Dictionnaire des Sciences médicales*); leur conservation par la carbonisation de l'extrémité de la tige, *J.* V, 404; fleurs d'un très-grand diamètre; Virey, *J.* VIII, 47; plusieurs fleurs dégorgent de l'ammoniaque, *J.* X, (note) 102. Voyez VULVAIRE et VIOLETTE. Opinion sur leurs différentes colorations, 410; recherches sur les couleurs des fleurs, par M. Schubert; action des réactifs sur le principe colorant des fleurs, *J.* XVI, 389—390; distinction des couleurs en deux séries, 391; couleurs oxydées ou positives, jaune et sa série; couleurs désoxydées ou négatives, bleu et sa série; le vert est intermédiaire, 392; nature des matières colorantes des plantes: verte, 393; jaune, 394; rouges, bleues, 395; noires, brunes, 396; observations sur la quantité de matière colorante contenue dans les plantes, 396—398.

— **DE L'AIR.** Vanille, *J.* VI, 595.

— **DE BENJOIN.** Leur examen chimique, comparé à celui de l'acide benzoïque de l'urine des herbivores et à celui obtenu du benjoin, par précipitation, en suivant le procédé de Scheele; Bouillon-Lagrange, *J.* VII, 201 et suiv.; solubilité des fleurs de benjoin dans l'eau, elles contiennent une huile volatile, 203; pour l'emploi médical elles ne peuvent être remplacées par l'acide benzoïque pur, 208—209. Voyez ACIDE BENZOÏQUE. Notes sur leur préparation, par M. Farines; XI, 210.

— **OFFICINALES.** Il faut les conserver à l'abri de la lumière, *J.* XII, 276—277; remarque sur l'humidité qu'acquiert quelquefois des fleurs parfaitement desséchées, dans des boîtes bien fermées, 277—278; fleurs de tilleul. Voyez TILLEUL.

FLINT-GLASS. Mémoire sur la fabrication de ce verre (*ind.*), *J.* XIV, 638; XV, 29; substances qui entrent dans sa composition, *J.* XVI, 676.

FLORES PARISIENNES qui ont été publiées, *J.* VII, 482—483.

FLOS FERRI. Ce qu'est; *B.* II, 111.

FLUIDES ANIMAUX (mémoire sur la composition des fluides), par Berzélius, *B.* V, 557. Analyse du sang de bœuf, *ibid.*; fibrine, 558; de la matière colorante du sang, 560; du sérum, de l'albumine et des sels du sang, 562; du sang humain, 564; distinction des fluides animaux en sécrétés et en excrétés; Berzélius, *B.* VI, 129; division des fluides sécrétés, comment on peut se rendre compte de leur formation, *ibid.*; acides qui se trouvent dans les fluides excrétés de la bile, 130; sa composition, 131; de la salive, 132; du mucus des membranes séreuses, 134; des humeurs de l'œil; humeur aqueuse et vitrée, 135; du cristallin, du pigment noir de la choroïde; du fluide de la transpiration, de l'urine, 136; acides de l'urine, 136—137; du dépôt formé par l'urine, 138; séparation du mucus et ses propriétés, 138—139; phosphate de chaux, phosphate ammoniac-magnésien, acide urique libre d'abord et ensuite uni à l'ammoniaque, 139; composition de l'urine, 140; du lait, du beurre, 141; du fromage, 142.

— **ÉLASTIQUES.** Tableau de leurs densités, suivant plusieurs auteurs, *J.* II, 144.

— **AÉRIFORMES.** Leur écoulement dans l'atmosphère; choc de l'air, pressions atmosphériques combinées; Hachette (*indication*), *J.* XIII, 398—399.

— **IMPONDÉRABLES** (essai pour combattre la matérialité des), (*indicat.*) *J.* XVI, 424.

FLUO-SILICATES. Leur composition; Berzélius, *J.* X, 461—462.

FLUORURE D'ANTIMOINE. Sa découverte et ses propriétés; Dumas, *J.* XII, 299.

— **D'ARSENIC.** Sa découverte et ses propriétés; Dumas, *J.* XII, 298—299.

— **DE BARYUM ET DE SILICIUM.** Sa composition, *J.* XII, 332.

— **DE CALCIUM.** Se dissout dans l'eau, à l'aide du carbonate de soude, *J.* XII, 32; fluorure de calcium lamellaire, violet, accompagnant le manganèse de Romanèche, *J.* XII, 328.

— **DE PHOSPHORE.** Sa découverte, ses propriétés, sa composition et sa préparation; Dumas, *J.* XII, 299.

— **DE SILICIUM.** Procédé pour l'obtenir, *J.* XII, 326—327; composition de l'acide fluorique silicé, 332; l'acide fluo-silicique forme un sel peu soluble avec la potasse, *J.* XV, 674.

FLUX NOIR. Son emploi comme réactif, *B.* II, 273.

— **DE SANG.** Remède des ladous contre cette affection; Leschenault de la Tour, *J.* IX, 270.

FOIE DE SOUFRE. Formules des sirops de foie de soufre de Batens, Willis, Boerhaave, Chaus sier, Boullay et Planche, *B.* V, 527 et *suiv.* Voyez **SULFURE DE POTASSIUM.**

— **VOLATIL.** Voyez **HYDROSULFATE SULFURÉ D'AMMONIAQUE.**

FOLIE. Extrait de l'article du *Dictionnaire des Sciences médicales*, *J.* III, 84; folie, chez les animaux inférieurs à l'homme; Perkins (*indicat.*), XV, 313.

FOLLICULES DES YEUX. Voyez **SÈNE.**

FONCTIONS. Du nombre des fonctions chez les végétaux et les animaux, *J.* III, 86.

FONTAINES DE JOUVENCE. Voyez **ROCHECORRON.**

FONTE DE FER. Se dilate par le refroidissement, *J.* II, 74; note sur une matière filamenteuse qui se trouve sur la fonte, par M. Vauquelin, *J.* XII, 1; la fonte peut servir pour cémenter le fer, *J.* XIII, 18; en traitant la fonte par l'acide nitrique, il se forme de l'acide azotique, *J.* XVI, 187; si l'acide n'est pas azoté, cette formation n'a pas lieu, ce produit se combine avec la magnésie provenant de l'oxidation du magné-

sium de la fonte, lorsqu'elle en contient, 188.

FORCE. Extrait de cet article du *Dictionnaire des Sciences médicales*, J. III, 87.

FORETS qui couvrent les montagnes, sont nécessaires à l'existence des sources, J. XII, 94.

FORGES de MM. Crawshaw, combien elles livrent de fer par semaine, J. III, 317.

FORGES, Loire-Inférieure. Essai sur les propriétés physiques, chimiques et médicales de l'eau minérale de Forges, J. VII, 306; lieu où se trouve cette eau, 307; propriétés physiques de cette eau, 309—310; elle contient une matière grasse, 315; composition de l'eau de Forges, 319.

FORGES, Seine-Inférieure (analyse des eaux minérales de), par M. Robert, J. I, 172; histoire des travaux sur cette eau, 173 et suiv.; il y a trois sources, 175; composition de l'eau des trois sources, 180.

FORMIATE DE BARYTE. L'acide formique, en s'unissant à la baryte, ne perd point d'eau, J. VIII, 551.

— **DE PLOMB.** L'acide formique, en s'unissant à l'oxide de plomb pour former ce sel, ne perd point d'eau de composition, J. VIII, 552.

FORMULAIRE actuel des hôpitaux militaires (1814). Sa comparaison avec celui dirigé en 1765; Virey, B. VI, 535.

FORMULES. Manière d'indiquer les proportions des médicamens, d'une manière générale, dans les formules, par M. Pesche, J. II, 178; le perfectionnement des sciences a appris à simplifier les formules, J. III, 87—88.

FOSSES D'AISSANCE. Leur désinfection par le charbon de bois, J. XV, 424—425.

FOSSILE. Machoire du plus grand animal fossile, présentée à l'Académie, J. XIV, 638. Voyez **OSSEMENTS** et **CAVERNE**.

FOUCAUDE (analyse de l'eau minérale de), B. II, 75.

FOUDRE. Action de la foudre qui guérit un paralytique et opère des changemens divers sur des aiguilles aimantées; J. XIV, 155.

FOUGERE. Contient de la féculé, J. IV, 547.

— **MÂLE.** Recherches sur sa composition chimique, par M. Morin, J. X, 223 et suiv.; l'éther sulfurique lui enlève une huile grasse qui paraît en receler les propriétés médicamenteuses, 224—225; l'alcool lui enlève du sucre et du tannin, 225—226; traitement par l'eau et l'acide sulfurique étendu pour enlever l'amidon, 226—229; composition des cendres, 229; composition de la souche, 230; procédé économique pour extraire l'huile de cette souche; Tilloy, J. XIII, 214; récolte de cette souche, extraction de l'huile qu'elle contient; cette huile renferme la propriété vermifuge de la plante; Peschier, (*ind.*) J. XV, 293; en extrayant l'huile de fougère par l'alcool, on peut obtenir un extrait astringent propre à remplacer le kino ou le cachou; Allard, 293—294; découverte du principe actif de la souche de fougère mâle; Commercy (*ind.*), 479.

FOULOIRE pour le raisin; Gay, B. IV, 558.

FOURMIS DE CAYENNE. Leur nid fongueux, employé contre les hémorrhagies, J. VII, 185.

FOURNEAU A COQUELLE (description d'un) de l'invention de M. d'Arcet, B. V, 377.

— **DE WENZLER**, pour la fabrication du salpêtre, B. II, 286.

FRAI DE GRENOUILLES. Son examen chimique, par M. Peschier, J. V, 141.

FRANCE. Sa division botanique, J. VII, 482.

FRAISES. Leur parfum imité par les semences de *myrtille damascena*, B. I, 425.

FRELON. Son anatomie, par M. Strauss (*ind.*), J. XVI, 560—561.

FRIGORIQUE. Du fluide frigorique adopté par plusieurs auteurs, J. III, 89; propriété qu'ont plusieurs substances de produire du froid (extrait du *Dictionnaire des Sciences médicales*), 88—89.

FROID. Considérations sur le froid et ses effets, par M. Virey, *J. II*, 73; dilatation des corps par le refroidissement et la cristallisation, 74; expérience de Pietet sur la reflexion du fluide frigorifique, 75; effets du froid sur les êtres organisés en général, 78; influence de la couleur des vêtements, 80; influence des corps gras pour empêcher la sensation du froid, 81; il en est de même des résines et des corps idio-électriques, 82; n'empêche pas les êtres organisés d'exister, tant que leurs parties fluides ne sont pas solidifiées, 84; son influence sur les produits de ces êtres, 85; s'oppose à la putréfaction, 86.

— **ARTIFICIEL.** Article de M. Robiquet, extrait du *Dictionnaire technologique*, *J. XIII*, 242. Voyez **CONGÉLATION** et **CRYOPHORE**.

FROMAGE DU LAIT. Sa composition; Berzélius, *B. VI*, 141; ses propriétés, 142; le fromage contient de l'oxide caséux; le beurre est détruit dans les fromages, (*note*) *J. XH*, 351, voyez la note (1), 354; analyse du fromage, 351—352; formation progressive des différents produits des fromages, 352—353; Proust pense que les différentes qualités de fromages ne dépendent que des manipulations usitées pour les préparer, M. Boullay pense le contraire; voyez 353 et la *note*; empoisonnement causé par des fromages passés, composition de ces fromages, *J. XV*, 307—308.

— **DE ROQUEFORT.** Causes de la qualité et de la quantité des fromages de Roquefort, *J. XVI*, 503.

FROMENT. Contient du cuivre, *J. XVI*, 512.

FRUITS. Moyen pour en préparer des vins sans fermentation, par Cadet, *B. VI*, 223; vin de cerises par fermentation, 224; vin de cerises sans fermentation, et vin de groseilles, 226; vin d'abricots, 227; extrait de l'article *Fruit* du *Dictionnaire des Sciences médicales*, par M. Virey, *J. III*, 90; mémoire sur la

maturation des fruits, par M. Converchel, *J. VII*, 249; opinion de Senneber sur les changements qui s'opèrent dans les fruits par la maturation, 250; opinions de Dutronc, Mirbel, Lamark et Decandolle, Davy, 251; de Berthollet, 252; expériences sur des abricots, 252—258; le sucre dans les fruits se forme par le concours et aux dépens du mucilage et de l'acide, 257; expériences sur des raisins, 258—264; expériences sur des poires placées dans différents gaz, 264—265; tableau des résultats obtenus avec le sucre de raisin, examiné à différentes époques; tableau de l'altération qu'éprouvent différents fluides élastiques en contact avec les fruits; analyse des gaz soumis à l'expérience, 268. Voyez **ABRICOTS**, **POIRES**, **RAISIN**, **SUCRE** et **FÈCULE**. Examen d'une classification des végétaux établie sur leurs fruits, par J.-F. Gaffin, *J. IX*, 71—73.

— **ALIMENTAIRES** (des) et de leurs principes constituans, avec des observations d'histoire naturelle et de chimie sur leur nature; Virey, *B. VI*, 5; des fruits secs, farineux, ou contenant de la fécule amylacée, 9; des fruits émulsifs, 13; des fruits succulents, acides, 16; astringens, 17; à chair fondante, acide et sucrée, 19; fruits pulpeux, acidules, sucrés et laxatifs, *ibid.*; drupes huileux et acerbes, fruits acides, amers et aromatiques, 20; des fruits pomacés et péonides succulents, contenant divers principes, 21; baies et drupes formées d'une pulpe mucilagineuse sucrée; fruits succulents et farineux, 22; fruits d'assaisonnement, 23.

— **CHARNUS.** Leur composition générale, *J. XV*, 84.

FUCUS. Plantes du genre *fucus*, qui offrent des produits utiles, *J. XI*, 43—46.

FULGURITE. Tube de sable vitrifié par la foudre, *J. XIV*, 208. Voyez **TUBES DE SABLE**. Ils sont dus à l'électricité, 319.

FULMINATE D'ARGENT. Sa préparation; Gay-Lussac et Liebig, *J. X*,

458; son analyse, 458—459; sa composition, 459; ce sel traité par les acides hydrochlorique, hydriodique et hydrosulfurique, donne naissance à des acides particuliers, 461. *Voyez ARGENT FULMINANT.*

— DOUBLE D'ARGENT ET DE POTASSIUM. Sa préparation, J. X, 461.

FUMIGATIONS. Leur usage (extrait du *Dictionnaire des Sciences médicales*), J. III, 91.

— LOCALES DE CINABRE (appareil anglais pour les), par M. Planche, J. VI, 170, fig.

— SULFUREUSES, appliquées au traitement des affections cutanées, J. IV, 110—120.

FUNGINE. Matière faisant partie

des champignons; ses propriétés, par M. Braconnot, B. IV, 244 et suiv.

FUSAIN D'EUROPE. Examen d'une matière blanche déposée par un puceron (*aphis evonymi*) sur cette plante, par M. Lassaigue, J. IV, 526.

FURGROEA ODORATA, Vent. Ses racines sont une fausse saiepareille; ses feuilles fournissent une filasse, et sa sève une boisson enivrante, J. XI, 74.

FUSION. Le degré de fusion des corps est constant, et celui de leur solidification ne l'est pas, B. V, 503.

FUT. Précédé pour enlever le goût de fût au vin, J. XIII, 510; id. par M. Pomier, J. XV, 17—19.

G

GABBERÉ. Plante employée pour teindre en violet, à Alep, J. IX, 210.

GADOLINITE. *Voyez YTTRIA.*

GALANGA. Sa composition chimique, comparée à celles de la Zédoaire et du gingembre; Morin, J. IX, 257—258.

— (GRAND), Son origine, B. VI, 244; J. XVI, 297.

— (PETIT). Est l'*alpinia galanga* de Roxb., J. XVI, 297.

GALBANUM. Analyse du galbanum; Pelletier, B. IV, 97; examen de sa gomme, 98; de sa résine, 99; il fournit une huile bleue, 100; sa composition, 102, et J. V, 308; sa composition, suivant M. Mesmer, *ibid*; son huile volatile le distingue du *sagapenum* (note), 309; il n'est pas certain que le galbanum vienne du *bulbon galbanum*, L., J. XVI, 761.

GALE (Analyse d'un remède contre la), par M. Deslouches, B. I, 140; emploi de l'acide sulfurique dans le traitement de cette maladie, 382; traitement antipsorique; Mathieu Rouch, B. II, 381; *idem*, par

Ranque, B. III, 38, 454; notice sur un onguent contre la gale des moutons, décrit par Virgile; Viréy, B. IV, 446; pommade contre la gale, faite en ajoutant du sel marin à de la graisse en fusion contenant du nitrate de mercure; Van-Mons, B. V, 329; remèdes proposés pour le traitement de la gale par MM. Jadelot, Dupuytren, Helmerich et Thomann, 516; notes historiques sur l'emploi de quelques préparations onguentacées et des bains sulfureux dans le traitement de la gale; observations sur la nature de ces composés et sur le choix qu'on doit en faire, par MM. Boullay et Planche, 518; on trouve dans ces notes les remèdes d'Arétée et Archigène, Apsirte, Thomas Willis, Zweifel, Etmuller, Jungken, Selle, Hahumann, Hocker, Franck; on y trouve aussi la formule du savon sulfuré desoude des auteurs de ce mémoire, 526; et les formules de différents sirops de foie de soufre, de Bateus, de Willis, de Boerhaave, de Chaussier et de MM. Boullay et Planche; emploi de la menthe poivrée contre

la gale, *B. VI*, 350; remèdes contre la gale, 425 et 428; son histoire, *J. III*, 92; substances qui ont été employées pour son traitement, 93 (Extrait du *Dictionnaire des sciences médicales*); Avenzoar a reconnu l'insecte de la gale, *J. IX*, 327.

GALEGA. Usage médical de plusieurs plantes de ce genre; chez les Indous, *J. XIV*, 512.

GALERE, animal. *Voyez* **PARASITIDE PÉLASGIENNE**.

GALIPEA. C'est une plante de ce genre, qui produit l'écorce d'Angusture, *J. XIV*, 541—542.

GALIPOT. Sa composition; John, *B. VI*, 77; extraction du galipot, son origine, ses différentes espèces, *J. VIII*, 343.

GALIBIS et **GARIPONS.** Leur matière médicale, *J. II*, 310; ce mémoire contient la citation d'une foule de plantes indigènes de la Guiane, avec l'indication de leurs propriétés, pouvant servir à compléter les observations d'Aublet.

GALLATE D'AMMONIAQUE. Ce sel, altéré à l'air, passé à l'état d'ulmate d'ammoniaque, selon M. Doebereiner, *J. XVI*, 175; ce fait est controuvé, 177.

— **DE CINCHONINE.** Ses propriétés; *J. VII*, 60—61.

— **DE QUININE.** Ses propriétés; Pelletier et Caventou, *J. VII*, 88.

GALLE D'ALEP. Quantité de matière soluble, extraite des galls d'Alep, au moyen de l'eau, et composition de cette matière soluble selon Davy, *J. XVI*, note (2) 570—571.

GALLES DES VÉGÉTAUX. Leur formation est due à des insectes; A... et Virey, *J. VI*, 161; galls du Levant ou galls à l'épine, 162; galls en moisissures, en pepins, en grains de raisin, chevelues, *bedeguar*, 163; galls observées, 164—166; la production des galls est due à l'irritabilité des tissus des végétaux; 166—167; toutes les excroissances végétales ne sont point des galls, 168; leur formation due à l'irritation produite par un *cynips*; organisation de

ces excroissances, Virey, *J. IX*, 278—279; recherches sur leur organisation, par M. Virey, 314; galls du tanzin, 315; galls du chardon hémorrhoidal et du rosier, 316.

GALVANISME. Son action est produite par des corps organiques, *B. VI*, 152; emploi du galvanisme dans les laboratoires; Haenle, *XII*, 403; théorie du galvanisme; Haze, *J. VII*, 15; décompositions chimiques obtenues par l'électricité, *J. XII*, 542.

GALVANODESME. Instrument employé pour s'assurer si les personnes asphyxiées ou noyées ont perdu la vie; Strouve, *J. V*, 306.

GALVANOMÈTRES comparables, *J. XIII*, 351.

GAMARDE (Eaux sulfureuses de), département des Landes), ses propriétés, *J. VI*, 127; travaux chimiques entrepris sur cette eau et composition de l'eau de la source de Bucquieuron, selon M. Meyrac, 128; composition de l'eau de la source des Deux-Louis, par M. Thore, et situation des sources de Gamarde, 129; travaux entrepris par M. J.-P. Salaignac, 130 et suiv.; composition d'un dépôt qui se forme dans cette eau exposée à l'air, 131; matière composée de nature résineuse, isolée par l'éther sulfurique, 141—142; composition de l'eau de Gamarde, 147.

GAMASUS MARGINATUS. Insecte trouvé dans le cerveau, par Hermann, *J. IX*, (note) 61.

GAMBIR. *Voyez* **KINO**.

GANJA. Nom du chanvre chez les Indous, *J. XIV*, 513.

GARANCE. Sa racine contient du sucre et deux principes colorans, elle donne de l'eau-de-vie par la fermentation, Doebereiner, *J. VI*, 341; fixation de l'*erythrodranin* sur les tissus, par le molybdate d'ammoniaque, le phosphate d'alumine, 342; elle peut fournir de l'eau-de-vie, *J. VIII*, 196; mémoire sur le principe colorant de la garance; Robiquet, *J. XII*, 591; sa matière colorante n'est tenue qu'en suspension dans l'eau, elle ne teint que par juxtaposition.

position, et le procédé colorimétrique de M. Houton-Labillardière ne peut lui être appliqué avec avantage, *J. XIII*, 148—149; article de M. Robiquet, extrait du *Dictionnaire technologique*, 243; lettre sur la culture de la garance, par M. Bressy (*indication*), *J. XIII*, 398; la garance, outre l'alizarine, contient encore un principe colorant nommé *purpurine*; action de l'acide sulfurique sur la garance, *J. XIII*, 448; 455—456. *Voyez* CHARBON SULFURIQUE. Rapport de M. Chevreul, sur les expériences de MM. Robiquet et Collin, 564; MM. Gaultier-Claubry et Persos réclament la découverte de deux principes colorans de la garance, *J. XIV*, 154, *voyez la note*; extrait d'un mémoire de M. Kuhlmann, sur les deux matières colorantes de la garance, *J. XIV*, 353 *et suiv.* *Voyez* ALIZARINE et XANTHÈNE. Action de l'électricité sur l'infusé de garance, 538; elle contient du cuivre, *J. XVI*, 509—510; principe colorant et cristallisable de la garance. *Voyez* ALIZARINE.

GARDENIA. Usages des plantes de ce genre, chez les Indous; *J. XIV*, 512.

GAROU. Manière de préparer la pommade de garou, par M. Lartigue, *B. I*, 129. *Voyez* SAINT-BOIS. Lettre sur un procédé pour obtenir la matière active de l'écorce de cette plante, et formule de plusieurs prescriptions où elle entre, par M. Coldefy, *J. XI*, 167; propriétés de ce principe actif, 168—169.

GARUM DES ANCIENS. Ce que c'était, *J. II*, 205.

GASSICURTIA ANGUSTURE, Fée. Lichen de l'écorce d'angusture, *J. IX*, 131.

GATEAUX D'ANGILE, mangés par les Malais, *J. XIII*, 504.

GAULTIERIA PROCUMBENS, L. Son usage pour remplacer le thé, d'après Cels, *J. I*, 138.

GAYAC (teinture de). Employée comme réactif pour reconnaître le cuivre; Pagenstecher, *J. VI*, 241.

GAZ irrespirable, entretenant la combustion, C.-L. Mathieux, *B. II*, 376; moyen pour extraire les gaz des puits et des fosses méphitiques, pour le soumettre à l'analyse; Cadet, *B. III*, 524; éclairage par le gaz à Liège, 573; il n'y a que les gaz qui contiennent de l'oxygène qui sont lumineux par la compression, *B. V*, 72; tableau du poids spécifique de plusieurs gaz, suivant plusieurs auteurs, *J. II*, 144; effet des gaz injectés dans le système vasculaire des animaux, *J. III*, 93; leur emploi en médecine, 94 (extrait du *Dictionnaire des sciences médicales*); analyse des gaz trouvés dans l'abdomen d'un éléphant mort au Muséum d'histoire naturelle de Paris, par Vauquelin, 205; inflammation des gaz combustibles par le contact des corps incandescens, *J. VI*, 248; gaz azote employé pour tuer les animaux comestibles; *J. VI*, 299; procédé pour prendre la densité des gaz, *J. VIII*, 556 et 560; formules pour ramener le volume des gaz à une température donnée, (*note*) 587; liquéfaction de plusieurs gaz, par Faraday, *J. IX*, 230; moyen pour assurer de la dessiccation des gaz, 551; le gaz pour l'éclairage, provenant de la combustion des graines oléagineuses, produit plusieurs acides qui le rendent infect et dangereux, *J. X*, 139; appareil propre à fractionner les produits gazeux, par M. Payen, 190; tables des pressions et des températures auxquelles diverses substances gazeuses se liquéfient, d'après Humphry Davy et Faraday, *J. XI*, 221; du pouvoir réfringent des gaz; Dulong, 526; dans l'analyse des gaz par le phosphore, il faut avoir soin qu'il ne soit pas en contact avec une solution alcaline, *J. XIII*, 202—203; tubes propres à l'examen des gaz, ne nécessitant point de cuve pneumatique; W. Keer, 288; chaleur spécifique des fluides élastiques; Delarive et Marcet, *J. XV*, 313; Dulong, 364—365; instrument propre à vider les bouteilles pleines de liquide gazeux, sans perdre de gaz (*indication*), *J. XV*,

591; recherches sur les gaz de l'estomac et des intestins de l'homme, 653; la lumière qui se développe dans la compression des gaz, n'est pas due à l'acte même de la compression, mais, à l'influence de l'huile employée dans l'instrument de la pompe; Thenard, *J. XVI*, 502.

— **AMMONIAC.** Son action sur les métaux; Despretz (*indication*), *J. XV*, 352; ce gaz, en se combinant au cyanogène, donne naissance à de l'acide azulmique, *J. XVI*, 191. *Voy.* AMMONIAC (gaz).

— **INFLAMMABLE** appliqué à l'éclairage. *Voyez* ÉCLAIRAGE et HYDROGÈNE CARBONÉ.

— **OLÉIFIANT.** *Voyez* HYDROGÈNE CARBONÉ (bi-).

— **THERMAL.** Souffre dissous dans l'azote, réuni à l'acide carbonique; action de l'air sur ce gaz; Gimbernati et Murray, *J. XIV*, 342.

GÉLATINE. Son action sur les quinquinas, *B. III*, 555; il n'y a pas que le tannin qui puisse la précipiter; Chevreul, *B. III*, 555; son extraction des os en enlevant le phosphate de chaux par l'acide hydrochlorique, et son emploi dans les différents usages économiques; Darcet, *J. I*, 39; gélatine animale proposée par Séguin, pour remplacer le quinquina, erreur relevée par Duncan fils, *J. I*, 490; les substances qui précipitent le tannin, la gélatine et l'émétique, le doivent-elles à un seul et même principe? Pfaff, *J. I*, 558 et *suiv.*; emploi de la gélatine en médecine (extrait du *Dictionnaire des sciences médicales*), *J. III*, 94—95; son emploi pour apprécier la quantité de principe tannant renfermé dans les végétaux propres au tannage des cuirs; Cadet, *J. III*, 101—102; son action sur les sels métalliques, Peschier, 509 et 512; note historiques sur son extraction des os, par M. Boudet oncle, *J. IV*, 228—232; gélatine des os préparée dans un autoclave, *J. VI*, 319; l'acide sulfurique transforme la gélatine en une matière cristallisable et sucrée; Braconnot, 432;

l'acide nitrique transforme ce sucre en un acide particulier (nitro-saccharique), 433—434; examen du sirop séparé du sucre de gélatine, 435; conservation de la gélatine dans l'eau froide, *J. IX*, 170; on emploie deux procédés pour l'extraire, *J. XIII*, 244.

— **VÉGÉTALE.** Sa description et sa classification; Desvauz, *J. II*, 444; gélatine végétale extraite de l'écorce de la racine de vernis du Japon, (acide pectique, Braconnot), ses propriétés; Payen, *J. X*, 390—392, 394.

GELÉE. Ses propriétés et sa classification; Desvauz, *J. II*, 450.

— **DE CORNE DE CERF**, préparée dans un autoclave, *J. VI*, 318.

— **DE LICHEN D'ISLANDE**, préparée dans un autoclave, *J. VI*, 317; la gelée de lichen ne peut se clarifier par l'albumine, à moins qu'on n'y ajoute un acide, *J. XV*, 294—296.

— **DE MOUSSE DE CORNE**, préparée dans un autoclave, *J. VI*, 318.

— **GEN-SENG.** Ses noms chinois, sa récolte et sa dessiccation, *J. II*, 125; il vient du *panax quinquefolium*, *J. XVI*, 761. *Voyez* GEN-SENG.

GÉNÉPI DES ALPES. Note sur le génépi des Alpes, pour la préparation de la quintessence d'absinthe Suisse, *J. XIV*, 575.

— **DE SAVOIE** (du) et de l'esprit d'iva des Italiens, par M. Virey, *J. XIV*, 576.

GÉNÉRATIONS VIRILES. Leur durée dans la ville de Paris, pendant le dix-huitième siècle, *J. XIV*, 483.

GENESTROLE. *Voyez* GENÉT DU TEINTURIER.

GENÉT. Cet arbrisseau contient une filasse qu'on peut filer et qui peut être convertie en papier, *B. IV*, 423; *voyez* la réclamation de M. de Montégre, 527; extrait d'un article du *Dictionnaire des Sciences médicales*, *J. III*, 522.

— **COMMUN.** *Voyez* SPARTIUM SCOPARIUM, L.

— **DU TEINTURIER.** Ses propriétés anti-hydrophobiques, selon M. Michel

Marochetti, *J. X.*, 440—443; son analyse par F. Cadet-de-Gassicourt, 444—447; sa composition, 447—448; comparaison de cette analyse avec celle de la scutellaire à fleurs latérales, 448.

GENEVRIER. Note sur les fruits de cette plante et sur ceux que l'on doit choisir pour en extraire l'huile volatile, *J. XIII*, 215; ses usages (extrait du *Dictionnaire des Sciences médicales*), *J. III*, 522—523.

GENISTA TINCTORIA. Employée contre l'hydrophobie, *J. XIV*, 75. *Voyez* GENËT DU TEINTURIER.

GENTIANA CHIRAPITA, Roxb. Ses usages, *B. VI*, 250; son emploi médical dans l'Indostan, *J. XIV*, 523.

— LUTEA, L. Schrader y trouve un principe résineux et un principe narcotique, *J. I*, 479. *Voyez* GENTIANE.

GENTIANE. Notice sur l'eau-de-vie et l'eau distillée de la racine de cette plante; Planche, *B. VI*, 551; usages de la racine de gentiane (extrait du *Dictionnaire des Sciences médicales*), *J. III*, 523; examen chimique de la racine de gentiane, par M. Henry, *J. V*, 97; résumé d'expériences entreprises par M. Moretti, (note) 98; examen d'une matière soluble dans l'éther et insoluble dans l'alcool, 99; action de la potasse et de la chaleur sur cette substance, 100; elle ne contient pas d'azote, 101; sa comparaison avec la glu, 101—103; matière odorante, 99—103; substance obtenue par l'alcool, de la racine épuisée par l'éther, 104; analyse inverse: son traitement par l'eau, elle ne contient pas d'amidon, 105; traitement par l'eau, de la racine entière, 105—106; traitement par l'éther et l'alcool, 106—107; expériences pour démontrer que la gentiane ne contient point d'acaloïde, 108; elle subit la fermentation alcoolique, résumé, 109—110; essai d'analyse chimique de la racine de gentiane, par MM. Guillemin et Faquemin, 110; matière grasse, 111; sucre, 112; incinération, 112—113;

sels, réflexions sur le principe amer, 113—114; recherches sur le principe qui cause l'amertume dans la racine de cette plante, par MM. Henry et Caventou, *J. VII*, 173; extraction du principe cristallin amer (gentianin), 173—175; matière identique avec la glu, 175; propriétés du gentianin, 176; matière grasse fixe, substance acide, principe odorant, 178; sucre, 180—181; matière gommeuse précipitable par l'acétate de plomb, 182; composition de la gentiane, 183.

GENTIANIN (principe cristallisable et amer de la gentiane). Sa découverte et son extraction; Henry et Caventou, *J. VII*, 173—175. Ses propriétés, 176—178.

GÉOLOGIE. Les continents que nous habitons ont-ils été à plusieurs reprises submergés par la mer? Constant Prévost, *J. XIII*, 399; géologie des îles des Papous, de l'Amirauté, de la Caroline et Mariannes, 565; observations géologiques sur les terres arctiques, l'île Melville et sur les volcans, *J. XIV*, 24—25; les terrains du Bas-Boulonnais sont semblables à ceux de la rive opposée, en Angleterre, 157; botanique des espèces antédiluviennes de M. Ad. Brongniart, *J. XV*, 79—81; recherches géologiques pour l'histoire naturelle des côtes de France, *J. XVI*, 29.

GÉOGNOSIE. Mémoire de MM. Rosa et Deliras (*indication*), *J. XIII*, 248.

GERANION. Ses différents noms, ses propriétés médicales, *J. III*, 524.

— A ODEUR DE ROSE. Extraction et propriétés de son huile volatile, *J. XIII*, 529—530.

GERMANDRÉE. Ses propriétés, *J. III*, 523.

GERMINATION des graines dans le soufre, par J.-L. Lassaigne, *J. VII*, 511. *Voyez* GRAINES; emploi du chloro pour activer la germination, *J. VIII*, (note) 498; la germination peut avoir lieu à la surface du mercure, la radicule de la plantule s'enfonce dans ce métal; Pinot, *J. XV*, 490; la radicule des plantules ne s'enfonce pas dans le mercure au-dessous duquel on les

fait croître, plus que leur poids ne le permet; Dutrochet, *J. XVI*, 28; expériences sur la germination des graines dans différentes substances minérales, notamment les oxides métalliques et dans les sels, 405; substances dans lesquelles les graines ne donnent pas de signe de végétation, 406, 407, 408; substances qui produisent une faible germination, 407, 408, 409; substances dans lesquelles s'opère une germination parfaite, *ibid.*

GEUM URBANUM, L. *Voyez* BENOÎTE.

GEZ. Ce que c'est, *J. IX*, 328.

GIGEZY. Gâteau fait avec l'arachide, *J. VIII*, 233.

GIN-SENG. Indication de l'article de ce nom du *Dictionnaire des Sciences médicales*, *J. III*, 528. *Voyez* GEN-SENG.

GINGEMBRE. La racine de gingembre contient de l'amidon, *B. III*, (note) 307; son usage médical, *J. III*, 526; son analyse par M. Morin de Rouen, *J. IX*, 253 — 257; quantité de fécule qu'elle fournit, *J. XVI*, 308.

— D'ÉGYPTE, maimonide, *arum colocasia*, L., *J. IX*, 29.

GIRAFE. Dissertation historique sur les girafes, *J. XIII*, 401 — 402; leur manière de vivre, leur défense contre le lion, girafe de dix-huit pieds de hauteur, 454.

— Maladie épidémique des Antilles, *J. XIV*, 585.

GIRAUMON. Brède préparée avec de jeunes pousses de citrouilles, *J. VIII*, 75.

GIROFLE. Leur analyse, par M. Tromsdorff, *J. I*, 304; analyse des parties volatiles, *ibid.*; couleur, falsification, quantité d'huile produite, et examen des parties solides, 305; examen d'une matière extractive particulière, 306—307; examen de la matière séparée par l'alcool, 307—388; propriétés d'une espèce de tannin soluble dans l'alcool, 308—309; propriétés de la résine, 309; ligneux et composition, 310; propriétés de l'extract aqueux, 311; la teinture al-

coolique de girofle contient des cristaux que l'on observe aussi à la surface du girofle du commerce, *J. X*, 316—317; le girofle anglais contient une matière cristalline qu'on ne rencontre pas dans celui de Cayenne, *J. XI*, 101—103. *Voyez* CARYOPHYLLINE; une combinaison de caryophylline, d'huile volatile de girofle et d'acide gallique qui se trouvent dans le girofle, jouissent de propriétés que l'on pourrait confondre avec celles de la morphine, (note) 539; *voyez* des remarques sur cette note, par M. Pelletier, 568—569; note sur une substance mameilonnée, extraite de la teinture de girofle, par M. Chazerau, *J. XII*, 258; quantité d'huile volatile que le girofle produit, *J. XIII*, 465.

GIROFLIER. Sa classification, usages de ses différentes parties (extrait du *Dictionnaire des Sciences médicales*, *J. III*, 526.

GLACE. Procédé du professeur Leslie pour obtenir de la glace, *J. IV*, 23. *Voyez* EAU; Choix de celle que l'on veut conserver dans les glaciers, par M. Hamptinne, *J. VI*, 246;

GLACES. Procédé suivi pour les mettre au teint, *B. III*, 355.

GLAIADINE. Sa découverte, par M. Taddey, son étymologie et son extraction, *J. V*, 365; ses propriétés, 366; son emploi pour reconnaître le tannin soluble dans l'alcool; Taddey, *J. VIII*, 128; c'est cette substance qui détermine l'altération du vin blanc, que l'on nomme graisse, *J. XVI*, 154 et suiv.; la glaiadine n'est point précipitée par l'acide tartrique, 156; expériences qui démontrent la présence de la glaiadine dans le vin, 156—158; propriétés de la glaiadine du vin, 158.

GLAIRINE. *Voyez* ZOOGÈNE.

GLANDES MAXILLAIRES (analyse d'une concrétion trouvée dans les) d'un éléphant, mort au Muséum d'histoire naturelle de Paris, par M. Vauquelin, *J. III*, 208.

GLOBE. Observations sur la chaleur centrale du globe terrestre; Vi-rey, *J. II*, 77; mémoire sur la cha-

leur souterraine; Cordier, *J.* XII, 354.

GLOBULAIRE *trévith.* Ses propriétés purgatives; Loiseleur Deslongchamps, *B.* I, 559.

GLOBULAIRES. Leurs propriétés médicales (extrait du *Dictionnaire des Sciences médicales*; *J.* III, 517).

GLOBULES. Ce sont des globules réunis qui forment les agames des pierres, des vieilles branches d'arbres, et qui composent la masse tissulaire des végétaux, *J.* XII, 390.

GLOBULINE. Sa production dans le tissu des végétaux; Turpin, *J.* XIII, 455.

GLOBULINE, matière colorante qui, unie à l'albumine, constitue l'hématosine; Lecanu, *J.* XVI, 744; cette matière paraît être libre dans le sang de l'homme, 745; procédé pour obtenir la globuline, 745—746; ses propriétés physiques, son insolubilité dans l'eau et dans l'alcool, 746; les alcalis la dissolvent facilement, 746—747; propriétés de sa solution dans la potasse, elle se dissout dans les acides et s'y combine, 747; action des réactifs sur la dissolution aqueuse de l'hydrochlorate de globuline; calcination de la globuline, quantité de fer contenu dans la globuline du bœuf et dans celle de l'homme, 749; différences qui existent entre la globuline et l'albumine, *ibid.*

GLU. Ses propriétés et sa classification; Desvaux, *J.* II, 453; quelques-unes de ses propriétés, *J.* V, 102; procédé pour en obtenir du gui de pommier, *J.* X, 338.

GLUCYNE trouvée dans l'eau minérale d'Antiveille; Pomier, *J.* XIV, 199.

GLUCYNHUM. Sa préparation et ses propriétés; Bussy, *J.* XIV, 486.

GLUINE. Genre de principes immédiats, établi par Desvaux, *J.* II, 453.

GLUTEN. Influence des farines de vesce et de haricots, sur le gluten, et quantité de ce dernier corps contenu dans des farines mélangées; Galvani, *B.* V, 373 et *suiv.*; il est soluble dans l'acide sulfurique, *J.*

II, 201; sa description et sa classification, Description, *J.* II, 439; il fut découvert par Beccaria, *J.* III, 517; par la fermentation spontanée il donne des gaz infects, *J.* V, 340; il donne les mêmes produits que le fromage, 343; gaz produits par la fermentation du gluten; Proust; le gluten altéré par cette action, devient presque entièrement soluble dans l'alcool, (*note*) 344; ces gaz sont les mêmes que ceux qui font lever la pâte pour faire le pain; il se forme de l'acide caséique uni à l'ammoniaque, 345. *Voyez* CASÉATE D'AMMONIAQUE, ACIDE CASÉIQUE et OXIDE CASÉIQUES. Recherches sur le gluten; par M. Taddey, 365; il se compose de deux substances auxquelles il a donné les noms de *zimome* et *glaiadine*; analyse du gluten, 365; propriétés de la glaiadine, 366; propriétés du zimome, 367; emploi du gluten comme antidote du deutocl'orure de mercure, par M. Taddey, *J.* VI, 493; gluten examiné par M. Raspail, *J.* XII, 392; quantité de gluten contenu dans la farine de froment, *J.* XV, 127; le gluten est soluble dans l'acide acétique, 128.

GLUTINE. Matière du suc des végétaux, coagulable par la chaleur; sa comparaison avec l'albumine, *J.* XIV, 396; ce doit être une matière particulière, 397; ses propriétés, 397—401.

GLYCÉRINE. Quoique sucrée, s'éloigne des propriétés des sucres, *J.* I, 245.

GLYCYRRHYZINE. Principe sucré de la réglisse, *B.* I, 24. *Voyez* SUCRE DE RÉGLISSE.

GODELHEIM. Composition des eaux minérales de cet endroit, par M. Watting, *J.* XIII, 388.

CODERNAUX (analyse des poudres de); Chevreuse fils, *B.* III, 62, 178.

GOITRE (pastilles et collier de Morand contre le). *B.* II, 109; remède du docteur Th. de Salisbury, *J.* IV, 143; usage de l'iode contre cette maladie, par le docteur Coint-

det, *J. VI*, 485; ce que c'est que la goitre, 486—489; préparations d'iode, 490—491; traitement, 492—493.

GOMBEAU. Son emploi comme café, *J. VI*, 393. *Voyez* ci-dessous.

GOMBO. Mets préparé avec l'*hiscus esculentus*, *J. VIII*, 68, 74.

GOMME, principe immédiat. Comment on peut la reconnaître, *B. I*, 483—484; gomme comparée au sucre et au sucre de lait, *B. III*, 49; quantité de charbon produit par la gomme, 51; étant fortement torréfiée, elle n'est plus précipitable de sa dissolution aqueuse par l'alcool, 52; elle contient de l'azote, 55; la gomme extraite du *lodelium* et de la myrrhe, ne fournit point d'acide mucique, étant traitée par l'acide nitrique, *B. IV*, note au bas de la page 52, 55; ses propriétés et sa classification; Desvaux, *J. II*, 449; son action sur les sels métalliques; Peschier, *J. III*, 509; sa solution précipite par les sels de peroxide de fer, *J. VI*, 420; examen d'une matière gommeuse, obtenue en traitant le ligneux par l'acide sulfurique; Braconnot, 420 et 421. *Voyez* LIGNEUX. La gomme est transformée en une pareille substance par le même acide, 426; la gomme précipite par la potasse silicée; Henry, *J. VIII*, 53; le chlore change la gomme en acide citrique et l'acide nitrique la convertit en acide oxalique, *J. X*, 486; de l'eau, contenant un cinquième de son poids de gomme, bout à 100° centigrade, *J. XI*, 367.

GOMME, produit immédiat, fournie par un *cyas* et par le *mimosa leblek*, *J. VIII*, 459; gomme du *mimosa decurrens*, *J. XII*, 196; les gommés sont perméables au fluide électrique, *J. IX*, 589; arbres qui produisent de la gomme dans l'Inde, *J. XIV*, 462.

—ADRAGANTHE. Expériences sur cette substance, par M. Bucholz, *J. II*, 86; son analyse et propriétés de sa partie gommeuse, 87; propriétés de la partie gélatineuse, 88; sa composition, quantité d'eau et de cette gomme nécessaires pour produire un

mucilage et influence de la chaleur sur cette gomme, 89; elle bleuit par l'iode, *J. IV*, 539—540; sa composition, *J. IX*, 178; quels sont les *astragalus* qui la produisent, *J. X*, 121; son examen par M. Raspail, *J. XII*, 392; elle bleuit par l'iode, sa différence d'avec la fécule, *J. XIII*, 24—25; quatre grains de gomme adraganthe représentent cent grains de gomme arabique pour donner de la viscosité à l'eau; *J. XV*, 473.

—AMMONIAQUE. Note sur les semences de la plante qui fournit cette gomme résine, par M. Virey, *J. VII*, 146; la gomme ammoniacque n'est point produite par un *heracleum*, comme l'a pensé Willdenow, mais par une *serula*, nommée *ammoniacum* par M. Szwits, *J. XVI*, 138; le *fashook* de Jackson, cité comme fournissant la gomme ammoniacque, est la *serula orientalis*, Tourn. et Spr., 761. *Voyez* GOMME-RÉSINE.

—ARABIQUE. Sa conversion en matière sucrée; Brugnatelli, *B. IV*, 328; elle n'est pas bleuie par l'iode, *J. IV*, 539; remarques sur l'altération qu'elle éprouve pendant sa dessiccation à l'étuve, par M. Vaudin, *J. IX*, 193; procédé à suivre pour pulvériser la gomme arabique sans l'acidifier, 312; solution de gomme préparée à froid pour faire le sirop de gomme, la pâte de guimauve et la pâte de jujubes, 313; composition élémentaire de la gomme arabique, par M. Prout, *J. XIV*, 238; elle s'oppose à la précipitation du plomb par les sulfates, *J. XV*, 304.

—DE BASSORA (expériences sur la); Vauquelin, *B. III*, 56; recherches sur le même sujet, par M. Virey, *B. V*, 165; elle contient de l'acide acétique, note de M. Boullay, 166; son origine pressentie, 167; les cactiers en fournissent une semblable en Amérique; Damart, *J. V*, 184—186. *Voyez* les observations de M. Virey à la suite.

—CARAGNE. Son analyse, par M. Pelletier, *B. IV*, 241; sa composition, 242.

— **DE COMMENCE.** Elle contient deux principes différens ; Laudet, *B. VI*, 219—220; *voyez* 222.

— **GUTTE.** Son origine, ses propriétés chimiques et médicales, *J. III*, 570—571; la véritable provient du *stalagmitis gambogioides* de Kœnig, *J. XIV*, 462.

— **DE HUGARI.** Son origine, *J. XI*, 319.

— **DE JEBDA** (recherches sur l'origine de la), par M. Virey, *B. V*, 165; son origine présumée, *J. V*, 186—187.

— **DE LECCH.** *Voyez* GOMME D'OLIVIER.

— **DE LIENNE.** Sa composition, par M. J. Pelletier, *B. IV*, 504; par M. Desvauz, *B. V*, 279.

— **D'OLIVIER.** Mémoire sur cette substance; par M. Paoli, *J. II*, 111; connaissances des anciens auteurs sur la gomme d'olivier, 112, 113, 114; son origine, 114; ses caractères physiques et chimiques, 115; elle contient une résine cristallisable, 116; résumé, 117; examen chimique de la gomme d'olivier, par M. Pelletier, 337; ce mémoire diffère du précédent par la distinction de deux principes immédiats particuliers : l'olivile, 339; et une matière brune, résineuse, soluble dans l'alcool et l'éther, 342.

— **D'OREMBOURG.** Produite par des mélèzes embrasés, *J. VIII*, 334; c'est à tort qu'elle porte le nom d'Orembourg, 335, 347.

— **RÉSINES.** (pesanteur spécifique des), *B. I*, 416; la teinture des gomme-résines ammoniacque, élémi et galbanum, rougit le tournesol, 423; extrait d'un mémoire sur l'examen général et comparé des gomme-résines; par M. J. Pelletier, *B. IV*, 502; ce mémoire comprend les analyses du labdanum, de la gomme oliban, de l'euphorbe et de la gomme de lierre. *Voyez* les autres GOMME-RÉSINES par leurs noms. Considérations sur la nature et la classification des gomme-résines, *J. III*, 527—528; la térébenthine facilite leur fusion, *J. VI*, 94.

— **DU SÉNÉGAL.** Manière d'extraire du liêhen une gomme applicable à la plupart des emplois de la gomme du Sénégal; par lord Dundonald, *B. V*, 310.

— **SÉRAPHIQUE.** *Voyez* SACAPÈNUM.

GOMMITE. Genre de principes immédiats établi par Desvauz, *J. II*, 449; matière organique, particulière, isolée, par M. Dujos, *J. XIII*, 27.

GORAMI. Poisson de l'île-de-France; qui eroit rapidement et qui pourrait s'acclimater en France, *J. VIII*, 67.

GOSSYPINE. Principe qui forme la majeure partie du coton, ses propriétés et sa classification; Desvauz, *J. II*, 446.

GOSSYPIUM. Usage médical des plantes de ce genre dans l'Indostan, *J. XIV*, 512—513.

GOUDRON. Sa préparation et ses propriétés (extrait du *Dictionnaire des sciences médicales*), *J. III*, 565; propriété du goudron en vapeur employé dans la phthisie pulmonaire, *J. IV*, 177; distillation du goudron du bois, *J. VI*, 510—511; sa composition, 512; arbres qui le produisent dans différens pays, *J. VIII*, 344; Sa fabrication en Suède, *J. IX*, 13—14; propriétés d'un bon goudron, son usage pour améliorer le cuir, quantité de pins nécessaire pour fournir une tonne de goudron, 14; goudron provenant de la distillation sèche du bois. *Voyez* Bois.

— (formule d'un) pour cacheter les bouteilles, *B. III*, 93.

GOURNAI (analyse de l'eau minérale de), *B. II*, 527; sa composition, 529.

GOUTTE (topique contre-la), *B. I*, 477; analyse d'une concrétion tirée du doigt d'une personne sujette à la goutte, *B. III*, 568; Remède de Pradier, *B. V*, 35 et 221; remède de Villette, 298; remède de Want contre la goutte, *J. III*, 220; poudre vénéneuse employée contre la goutte, *J. XII*, 9 et suiv.; goutte traitée par le colchique d'automne, *J. XIV*, 529—540.

— **SÉRINE.** Emploi du camphre pour traiter cette maladie, *J. V.*, 332.

GOUTTES ACIDES, TONIQUES. De la Pharmacopée universelle de Suédaur; *Cadet, J. III*, 546.

— **NOIRES DE LANCASTER**, *J. VIII*, 471; les gouttes noires de la formule tirée du Formulaire de M. Magendie, n'ont point la même couleur que celles des Anglais, *J. XIV*, 81. Discussion académique sur les différences que l'on observe dans cette préparation, 82; M. Guibourt a proposé d'y faire entrer la même quantité d'opium que dans le laudanum de Rousseau, *J. XV*, 302.

— **NOIRES de la Pharmacopée des États-Unis d'Amérique**, *J. IX*, 117.

— **DE ROUSSEAU**, du *Codex*. Faute importante à corriger dans sa traduction française; *Planche, J. VI*, 172.

— **SÉDATIVES** préparées avec l'opium sans narcotine; *Planche, J. XIV*, 65.

GOYAVIER. Le fruit est propre à faire une limonade, *J. XI*, (*note*) 189.

GRAINS AVARIÉS. Poids d'un hectolitre de différens blés, *J. III*, 69; quantités de farine de gruau et de son qu'ils produisent, ils sont peu propres à l'ensemencement, 70; on peut dessécher les grains humides dans des fours ou dans des cylindres, 71; autres moyens de dessiccation, 72.

GRAINS. Poudre anti-charbonneuse propre à empêcher la carie des grains, *B. V*, 534; moyen pour améliorer les grains moisiss; par M. Hatchett, *J. III*, 63; Instruction concernant les grains avariés, 68. *Voyez BLÉ.*

GRAINS DE SANTÉ, dits du docteur Franck. Réclamations prouvant que M. Rouvière, qui débite ces pilules, est un charlatan qui a emprunté le nom de Franck pour en avoir le débit, *B. IV*, 128.

GRAINE. Sa composition anatomique, *A. VI*, 8; la germination des

graines dans le soufre; par J.-L. Lasaigne, *J. VII*, 511; elles ne fournissent pas plus de produit incombustible après qu'avant la germination. *Voyez PLANTES.*

— **CÉRÉALES** (recherches analytiques sur les), suivies de quelques expériences sur la fermentation de ces graines et sur la nature du pain, par M. Vogel, *J. III*, 211 et suiv. *Voyez AVOINE, RIZ, PAIN, TRITICUM HIBERNUM et SPELTA.* Trébuchet pour en estimer la valeur; instrument pour prendre du blé à toutes les profondeurs dans les sacs, *J. III*, 331.

— **DE CHOUAN.** Proviennent de l'*anabasis tamariscifolia*, Cav., *J. IX*, 210.

— **DE PARADIS.** Ce que c'est (extrait du *Dictionnaire des sciences médicales*), *J. III*, 566.

GRAISSE. Solubilité des graisses animales, dans l'éther sulfurique et l'alcool, *B. II*, 259; composition des graisses d'oie, de canard et de dindon, suivant M. Braconnot, *J. I*, 389; saponification des graisses par la soude et la baryte, par M. Chevreul, *J. II*, 499; quantité de graisse qu'un poids donné de potasse peut saponifier, par le même, 501; examen chimique des graisses d'homme, de mouton, de bœuf, de jaguar et d'oie, par M. Chevreul, *J. III*, 15; leurs propriétés physiques, 16; leur solubilité dans l'alcool et changement qu'elles éprouvent par la potasse, 17; examen des savons formés par ces graisses et la potasse, 19; analyse des margarates obtenus de la saponification de ces graisses, 20; propriétés des acides obtenus, 21; composition des oléates de baryte, de strontiane et de plomb, obtenus par la saponification des mêmes graisses, 22; analyse des graisses par l'alcool, 23 — 24; fusibilité et solubilité dans l'alcool de la stéarine obtenue de ces graisses, 25; saponification de ces stéarines, 26; propriétés des oléines, 27; leur saponification par la potasse, 28—29; conclusions: doit-on considérer les stéarines des différentes

graisses comme identiques ou différentes? Même question appliquée aux oléines, 29 — 31; la graisse mêlée à l'huile d'aillette rancit rapidement, le contraire a lieu avec l'huile de ricin, *J. IX*, 583; formation des acides oléique et margarique dans le traitement des graisses par l'acide nitrique, par MM. Bussy et Lecanu, *J. XII*, 605, *et suiv.* Voyez *SOUF.* Altération que la graisse subit en rancissant, *J. XV*, 38; désinfection des graisses par les chlorures d'oxyde (*ind.*), *J. XVI*, 557.

— *FLUÏDE.* Nom primitivement donné par M. Chevreul à l'acide oléique. Voyez *ACIDE OLÉIQUE*.

— *DE PORC*, purifiée (1), fusible à 26° et demie; sa composition, par M. Th. de Saussure, *J. VI*, 470; on y trouve le résumé de l'analyse de M. Bérard. Voyez *AXONGE DE PORC*.

— *DES VINS.* Cette transformation est probablement due à la fermentation visqueuse, *J. XV*, 602. Voyez *VIN*.

GRAMINÉES à odeur de vanille; Virey, *J. VI*, 592; voyez 600.

— *A RHYZOMES ODORANTES*, *J. XIII*, 499 — 500.

— *AROMATIQUES*, utilisées dans l'Indostan, *J. XIV*, 511.

GRAPHITE. Son emploi contre les dartres, *J. V*, 322.

GRAS DES CADAVRES. Son examen chimique par M. Chevreul, *J. II*, 553; son analyse, 554 *et suiv.*; c'est un savon, 556.

GRATIOLE (analyse de la), par M. Vauquelin, *B. I*, 481; elle contient un principe résineux, 482, 485, 486; il a de l'analogie avec le principe amer de la coloquinte, 486; propriétés médicales de la gratiole (extrait du *Dictionnaire des Sciences médicales*), *J. III*, 567.

GRAVELLE. Remède des Indiens contre la gravelle, *J. I*, 474; un régime de légumes et de fruits ne

(1) C'est un mélange d'acides margarique et oléique.

préserve pas de cette maladie, *J. XIV*, 22.

GRAVIERS. Composition de quelques gravières rendus par l'urètre, *J. XV*, 584 — 585.

GRÈLE renfermant des noyaux pierreux, *J. XII*, 479.

GRENADE. On trouve des grenades figurées sur les monuments égyptiens, *J. XVI*, 648.

GRENADIER. Emploi de la racine de cette plante, contre le ténia, dans l'Inde, *J. I*, 520; *J. XIV*, 507; ses produits, sa culture en Provence, ses propriétés médicales (extrait du *Dictionnaire des Sciences médicales*), *J. III*, 567 — 568; usage de l'écorce de sa racine, comme vermifuge, *J. IX*, 219; lettre du docteur Chapotin sur l'emploi de cette racine, *J. X*, 502; description de l'écorce de la racine de grenadier, comparée à celle de l'épine-vinette, *J. XIV*, 109 — 110; expériences chimiques, comparatives, 111; l'acétate de plomb qui décolore entièrement la teinture d'écorce de racine de grenadier, peut servir à les distinguer, composition de cette écorce, 112; examen chimique de l'écorce de la racine de cette plante; Mitouart, *J. X*, 352; sa composition, 363; celle des environs de Paris est aussi active contre le ténia, que celle des pays méridionaux, *J. XIV*, 310.

GRENOUILLE. Est mangée, on en fait du bouillon, *J. III*, 568; le cœur des grenouilles passe pour un poison; le sang de la rainette sert pour tapisser les perroquets, *J. XII*, 148.

GRES flexible de Villa-Ricca, *B. VI*, 149.

GRILLON employé contre les taies des yeux, *J. XIII*, 346.

GROSEILLER. Usage de ses fruits (extrait du *Dictionnaire des Sciences médicales*), *J. III*, 568.

GROSEILLES. Moyen d'en avoir de fraîches et sur la plante, pendant l'hiver, *J. VI*, 284; procédé pour en extraire de l'acide citrique et de l'alcool, en quantité assez considérable pour soutenir la conservation

avec l'acide citrique des citrons; Tilloy, *J. XIII*, 305 et *suiv.*

GRUAU. Le pain fait avec la farine de gruau est parfaitement blanc, *J. VIII*, 55; sa comparaison avec le pain de blé d'Odesa et le pain de blé Français, 56. *Voyez* BLÉ d'ODESSA.

GRUGEONS. Masses de sucre qui se trouvent dans la cassonade, *J. I*, 357.

GUACO. Médicament employé contre le venin des serpents, *J. XIV*, 75.

GUADELOUPE. Relation de l'histoire naturelle médicale, tirée des trois règnes de cette île, par M. F. l'Hermipier, *J. III*, 461.

GUANO. Sa composition suivant Fourcroy et Vauquelin, *B. VI*, 309; ce que c'est, *J. V*, 390.

GUARANA. Médicament usité au Brésil, sa description et son examen chimique; Gadet, *J. III*, 159 — 160; sa description; Virey, *J. VI*, 190; son origine présumée, 191.

GUAREA TRICHOSIDES, Aublet. A une écorce émétique, *J. VII*, 414.

GUAYACINE. Ses propriétés et sa classification; Desvieux, *J. II*, 457.

GUÈPE VÉGÉTALE DE LA GUADELOUPE. Guêpes observées par M. Ricord-Madiana qui leur trouva une plante cryptogame située vers le sternum, *J. XV*, 158 — 160.

GUI. Objet de superstition dans les Gaules, etc. (extrait du *Dictionnaire des Sciences médicales*), *J. III*, 569; la racine du gui a une tendance à fuir la lumière, *J. XII*, 151.

— DE POMMIER. Recherches chimiques sur le fruit de cette plante; Henry, *J. IX*, 149; leur composition,

155; propriétés de la matière visqueuse, 155 — 156; propriétés de la matière extractive et de la matière grasse, 156; quel est le fruit du gui de pommier, *J. X*, 337; on en extrait de la glu, 338; en traitant ces fruits par l'éther on en extrait une matière glutineuse, 340; traitement par l'alcool, 340, 348; par l'eau, 341; propriétés d'une matière visqueuse, 342 — 343; traitement par l'acide nitrique, 344, 349; matière analogue à la cire, 344 — 345; traitement des tuniques de gui et de la matière visqueuse, insoluble dans l'éther, 346; composition du gui, 351.

GUIARTA. Champignon découvert par M. Clarjon, *J. IX*, 425, 431.

GUILLON, près Baume-les-Dames. Analyse des eaux minérales sulfureuses de cet endroit, par M. Desfosses, *J. VIII*, 480; détermination des gaz, 481; analyse des matières salines, 482; leur composition, 483.

GUIMAUVE. Procédé pour convertir la racine de cette plante en fil, *B. VI*, 38; ses propriétés émollientes (extrait du *Dictionnaire des Sciences médicales*), *J. III*, 570; sa racine contient de la fécula, *J. IV*, 548; cette fécula se sépare par la rasion, mais si la racine a été chauffée, la fécula se dissout à froid, 549, 553; guimauve blanchie par la chaux, *J. XV*, 189.

GUMMI RUBRUM GAMBIESE. Kino d'Afrique, *J. XIII*, 218.

GUTTIFERES. Produits remarquables de cette famille, *J. X*, 136.

GUZ. Manne usitée dans l'Indostan, *J. XIV*, 463.

GYMNOCLADUS CANADENSIS. Lk. Ses usages, *B. VI*, 250.

H

HÆMANTHUS DENUATUS, Lk. Violent poison, *B. XI*, 250.

HAINDINGERITE. Minerais contenant de l'antimoine, procédé pour en extraire ce métal; Berthier, *J. XIII*, 404, 402.

HALLOTIA. Coquille de ce genre, observée à l'état fossile, *J. XIII*, 351.

HALLES AUX POISSONS. Emploi du chlorure d'oxide de sodium pour les désinfecter, par M. Henry, *J. XI*, 212.

HALO (cercle qui entoure le soleil), paraît dû à un phénomène de réfraction; Arago, *J. XI*, 179.

HANNETONS. Prix proposé par la Société d'agriculture pour la destruction des hannetons, 1838, *J. XIV*, 367.

HASBISCH. Liqueur enivrante des Orientaux, *B. I*, 513.

HEBINE. Nom de la semence de la *dolichos unguilatus*, L.

HEDWIGIA *BALSAMIFERA*; Swartz. fournit la résine dite baume de sucrier de montagne, *J. XII*, 486. *Voyez* BAUME DE SUCRIER DE MONTAGNE.

HEDYSARUM. Usage médical de plusieurs plantes de ce genre dans l'Indostan, *J. XIV*, 513.

HEILBURN, Bavière méridionale; l'eau de cet endroit contient de l'iode; Vogel, *J. XIII*, 19; d'autres matières qui entrent dans sa composition, 20.

HELVELLA. Genre de champignon, espèce utile, *J. XI*, 594—595.

HÉMATINE. Matière colorante et cristalline du bois de Campêche, son examen et ses propriétés; Chevreul, *B. III*, 533; son action sur la gélatine, et sa comparaison avec le tannin, 556; ses propriétés et sa classification; Desvauz, *J. II*, 441; sa teinture jaunit par l'acide nitrique, *J. XV*, 299.

HÉMATITE. Ce que c'est (extrait du *Dictionnaire des sciences médicales*), *J. 63*, 571.

HÉMATOSINE, Chevreul. Matière colorante du sang; noms des chimistes qui ont entrepris des travaux sur cette matière, et examen des procédés qu'ils ont suivis pour l'obtenir, *J. XVI*, 734; procédé suivi par M. Le Canu fils pour se procurer l'hématosine soluble, ses propriétés physiques, 735; tableau comparatif de l'action de différents agents sur l'hématosine et l'albumine, 736; l'alcool, les éthers et les huiles fixes n'altèrent pas l'hématosine, les huiles volatiles la décolorent, les alcalis caustiques la dissolvent ainsi que les aci-

des hydrochlorique et acétique, 737; tableau comparatif de l'action de plusieurs réactifs sur la solution d'hématosine dans l'acide hydrochlorique, et sur celles d'albumine et de fibrine dans l'acide acétique, 738. *Voyez* HYDROCHLORATE D'HÉMATOSINE, DE FIBRINE ET D'ALBUMINE; action de l'acide sulfurique sur l'hématosine; le sulfate d'hématosine est moins soluble que l'hydrochlorate, 740; l'hématosine parfaitement sèche peut supporter la température de l'eau bouillante pendant plusieurs heures sans devenir insoluble, 740—741; composition de l'hématosine suivant M. Le Canu et suivant M. Berzelius, 741; propriétés de l'hématosine obtenue spontanément, comparées à celles de l'hématosine obtenue par coagulation, 741; différence qui existe entre l'albumine et l'hématosine; comment il se fait que Vauquelin n'a pas rencontré de fer dans l'hématosine obtenue par son procédé, 743; M. Le Canu ne considère point l'hématosine comme un principe immédiat, mais comme une combinaison d'albumine et d'une matière colorante particulière, qu'il nomme globuline, 744. *Voyez* GLOBULINE.

HÉMÉROCALLE. Ses prétendues propriétés médicales, *J. III*, 571.

HÉMIPLÉGIE causée par la foudre; observation de M. de Montferrand, *J. XII*, 588 et 591.

HÉMOCHROÏNE. Matière colorante du sang. *Voyez* HÉMATOSINE.

HÉMORRAGIE. Nid fongueux des fourmis de Cayenne, employé contre les hémorragies, *J. VII*, 186.

HENNE, *Lawsonia inermis*, L. Plante dont les peuples d'Orient se servent pour se teindre la peau et la barbe; Virey, *J. X*, 405; synonymie de cette plante, en différentes langues, 407; sa classification par M. Decandolle, *J. XIV*, 368. *Voyez* LAWSONIA INERMIS.

HÉRACLEUM GUMMIFERUM. Plante à laquelle Wildehow a attribué la gomme-résine ammoniacque, *J. VII*, 147.

HÉRAULT (de l'analyse des eaux minérales du département de l'), par M. Saint-Pierre, *B. II*, 65 et suiv. *Voyez* AVESNES, BALARUC, CAPUS, EAUX MINÉRALES, FOUCAUDE, MALOU et MAGDELAINE.

HERBE à madame Boivin; *J. III*, 464.

— **DE GUINÉE**. Fourrage, *J. IX*, 327.

— **A PISSEUR**. *J. I*, 468.

HERBIERS. L'aloeès les préserve des insectes, *J. IX*, 192.

HERMODACTE (analyse de l'), par M. Le Canu fils, *J. XI*, 350; sa composition, elle ne contient point de véraltrine, 351.

HERRERIA SALSPARILLA. Fournit une racine efficace contre la syphilis invétérée, *J. XIII*, 504.

HESPÉRIDINE. Substance cristalline, trouvée dans les orangeilles, par M. Lebreton, *J. XIV*, 377; sa purification, 378; ses propriétés, 379—381; sa comparaison à d'autres principes, 381; hespéridine obtenue en analysant les orangeilles, 387; les oranges contiennent de l'hespéridine, (*note*) 391; procédé pour obtenir cette substance, 391—392; l'ovaire surmonté du style, des fleurs d'orange; contient de l'hespéridine, et les pétales de ces fleurs n'en contiennent pas, *J. XIV*, 477—478; hespéridine trouvée dans l'huile volatile de citron; Plisson, *J. XV*, 156—157; matière différente de l'hespéridine, trouvée dans les écorces d'oranges vertes; *J. XVI*, 797. *Voyez* ORANGES VERTES.

HÊTRE. Il sort de l'écorce des branches de cet arbre, une expansion de matière azotée, *J. II*, 334; son écorce contient de l'ulmine unie à différentes substances; Braconnot, *J. VI*, 427.

HEVEA GUIANENSIS, d' Aublet. Description de ses semences; Virey, *J. VIII*, 458.

HIVERNEMENT (considération sur la cause de l'), *J. XII*, 545; crapauds hivernans, pris pour des pierres, 648; *voyez* L'ERRATUM, *J. 13*, 56; expériences sur les animaux qui

hivernent, par M. Flourens, *J. XV*, 430.

HIBISCUS ESCULENTUS. Fournit un aliment émollient, *J. III*, 468.

HIPPOMANE MANGANILLA, très-vénéneux de la Guadeloupe, *J. III*, 468.

HIRONDELLE SALANGANE. Son nid sert d'enseigne aux droguistes chinois, *J. XIV*, 495.

HIRUDO. *Voyez* SANGSUES.

HISTOIRE NATURELLE (fragmens d'un discours d'introduction d'un cours d'), par M. Virey, *J. I*, 34; avantage de l'étude de l'histoire naturelle, *J. II*, 5.

HOLCUS CAFER. Peut produire du sucre, par M. Moscati, *B. V*, 312; sa-culture, 313.

— **SORGHUM** (extraction du sucre de l'), par M. Arduino, *B. III*, 478.

HOLLANDE (Nouvelle-) De quelques plantes de ce pays, {que l'on pourrait naturaliser en France; *J. III*, 45.

HONGROYEUR (art de l') en Égypte, par M. Boudet, *B. VI*, 368.

HOPITAUX. Médicamens importants qui manquent dans leur service, par M. Virey, *B. VI*, 529; comparaison du formulaire actuel des hôpitaux (1814), avec celui de 1765, *B. VI*, 535.

— **D'INSTRUCTION**. Vues générales sur le plan qui pourrait être suivi par les pharmaciens chargés de l'enseignement dans les hôpitaux militaires, par M. Laubert, *J. II*, 1; ordonnance concernant l'instruction dans les hôpitaux militaires, *J. II*, 284.

HORDEÏNE. Examinée par M. Raspail, *J. XII*, 392; elle est produite par le tégument de la semence d'orge, *J. XV*, 185—186; la fermentation la rend soluble, c'est la qualité de cette substance qui rend l'orge indigeste, 186.

HORLOGE hydraulique de l'invention de M. Blanc, *J. XIII*, 247.

HOUBLON (succédanée du), *B. VI*, 38; ses préparations analogues à

celle de l'opium, *J. IV*, 479; ses jeunes pousses sont alimentaires, *J. VIII*, 75; cette plante peut facilement se cultiver en France, et rapporter un bon produit; Chevallier et Payen, 209—210; description du houblon, 211; la poussière granuleuse qui s'échappe des fruits du houblon en est la partie la plus active, et peut seule servir pour la bière; propriétés médicales du houblon, 212—213; les racines contiennent un peu de fécule, les jeunes pousses contiennent du sucre fermentescible; quantité de potasse donnée par les feuilles, ces feuilles peuvent imiter le tabac; analyse de la matière jaune granuleuse, 214. *Voyez LUPULINE*. Analyse des cônes du houblon français, 218; propriétés de l'huile volatile, 219; extrait fourni par le decoctum, 221; résine, 222; principe amer, 223; pas de sucre, 225; composition des cônes de houblon, 226—227; différences des houblons français, anglais et belges, et des houblons récents et anciens, 227; houblon remplacé dans la bière par le *ledum palustre*, *J. IX*, 558.

HOUILLE. Distillée avec de l'eau, donne beaucoup de gaz inflammable propre à l'éclairage, *J. IX*, 234—235.

—HOUX (petit-). Sa description, *B. V*, 218; ses jeunes pousses se mangent comme des asperges, 218—219; ses usages, sa graine est une succédanée du café, 219—220; expériences chimiques sur l'infusum et le decoctum de petit-houx, 220—221; expériences sur la poudre torréfiée, 221; emploi des racines pour le même usage, 330.

HUANUCO. Sa description, *B. II*, 310.

HUILE. Genre établi par Desvaux, *J. II*, 454; espèces concrètes à la température ordinaire, *ibid.*; espèces fluides, 455.

—D'AMANDES DOUCES. Sa composition; Braconnot, *J. I*, 390; sa solubilité dans l'alcool et l'éther sulfurique; Boullay, *J. III*, 339; produits

de sa combustion, sa composition et sa densité à différentes températures; de Saussure, *J. VI*, 475; l'acide sulfurique la transforme en acides gras, *J. X*, 553—554; elle se solidifie par la réaction de l'acide nitrique, *J. XIII*, 203, 206; action du nitrate acide de mercure, 206.

—D'ANIS CONCRÈTE. Sa distillation par la chaleur; de Saussure, *J. VI*, 475.

—DE BEN. Ses caractères et sa classification, *J. II*, 455.

—DE CARAPA. Son extraction, *J. V*, 50; ses usages; elle s'épaissit, quantité produite par une mesure de semences, 51; procédé des Indiens pour extraire l'huile; son examen, 52; essai pour en séparer le principe amer, 52—53; sa saponification, 53; Composition de l'huile, 54; notice sur le principe amer de l'huile de Carapa, considéré comme un alcali végétal, par M. Boullay, *J. VII*, 292.

—DE CHÈNEVIS. Ses propriétés et sa classification, *J. II*, 455.

—DE CIGUË. Sa préparation avec la plante pulpée et desséchée; Briant, *VII*, 425; *voyez* 424.

—DE COLZA. Sa composition; Braconnot, *J. I*, 391.

—DE COQUE DU LEVANT. Sa saponification; Boullay, *J. I*, (note) 398; l'huile du cornouiller sanguin brûle sans fumée, *J. XII*, 94; elle était connue de Mathirole, 207. *Voyez* COÛNOUILLER SANGUIN.

—DE CROTON TIGLIUM. Sa composition, ses propriétés médicales, *J. IX*, 119; accidents causés par l'introduction de cette huile dans l'œil, *J. XIII*, 394. *Voyez* CROTON TIGLIUM.

—DOUCE. Sa formation dans l'éthérification de l'alcool par l'acide sulfurique, *J. I*, 109. *Voyez* ÉTHER. Celle qui est pure, est plus dense que l'eau, (note) 114; son extraction, sa purification, sa densité; c'est un hydrogène carboné d'une composition particulière, *J. XIV*, 6; sa composition en poids et en volumes, selon MM. Dumas et P. Boullay, 7 et 15; composition de l'huile douce du vin,

renfermées dans différens hypo-sulfates, 10; théorie de sa formation, 11; c'est de l'hydrogène bi-carboné, dont les molécules sont dans un état particulier d'aggrégation; sa préparation en décomposant le sulfate double d'éther et d'hydrogène carboné, par la chaleur; sa composition, J. XV, 62; ses propriétés physiques, 62—63; l'huile douce de vin, laisse déposer une matière cristalline ayant la même composition qu'elle, 62—63.

— DOUCE DE VIN PURIFIÉ; Hennel. C'est du bi-sulfate d'éther, selon M. Sérullas, J. XV, 136. *Voyez* ÉTHER SULFURIQUE OU ACIDE SULFOVINIQUE.

— DE DATES. *Oleum elatium* de Dioscorides. Ce que c'est, J. V, 242.

— DU DELPHINUS GLOBICEPS (propriétés de l'); par M. Chevreul, J. IV, 271; elle contient de la cétine, 272; examen de l'huile séparée de la cétine, 273.

— EMPYREUMATIQUE ANIMALE. Son application à la fabrication du bleu de Prusse, J. VII, 197; huile empyreumatique de la distillation sèche du bois. *Voyez* Bois.

— ÉRIGINE. Huile préparée avec des bourgeons de peuplier, J. VIII, 426.

— ESSENTIELLE. Genre de principes immédiats, établi par Desvaux, J. H, 456.

— DE FOIES DE MORUE ET DE CHIMÈRE. Employée contre le rachitisme et les rhumatismes, J. IX, 160—161.

— DE FOUGÈRE MÂLE. Son extraction par l'alcool, J. XV, 293—294; elle est très-soluble dans l'éther, il est inutile d'en séparer l'extract par un sel de plomb; Allard, *ibid.*

— PROPRE À L'ORLOGERIE. Moyen de la préparer, J. XII, 429.

— DU GAZ OLÉFIANT des chimistes hollandais, hydrocarbure de chlore; sa préparation, J. XII, 629; ses propriétés, 630—631; expériences comparatives entre ce liquide et l'éther muriatique pesant; Vogel, 631—632.

— DE KARAPAT. Ce que c'est, J. XII, 20. *Voyez* HUILE DE CARAPA.

— D'UN LAURIER DE LA GUIANE ESPAGNOLE, J. X, 547; son extraction, ses propriétés, 548.

— DE LIN. Produits de sa combustion; sa composition et sa densité à différentes températures; de Saussure, J. VI, 475; traitée par l'acide nitrique, elle n'acquiert pas autant de solidité que l'huile d'olives, J. XIII, 203; son traitement par le nitrate acide de deutoxide de mercure, 204, 207.

— DE MACASSAR. Ce que c'est, selon M. Virey, J. V, 233—234.

— DE MILLE-PERTUIS. Doit sa coloration à cette plante, J. XIII, 133—134.

— DE MORELLE. Sa préparation avec la plante pulpée et desséchée; Briant, J. VII, 425; *voyez* 424.

— FIXE DE MOUTARDE. Contient de l'acide sulfosinapique, J. XI, 473; et une matière grasse insaponifiable, 474.

— CONCRÈTE DE MUSCADE. Contient des acides oléique et margarique, J. XII, (note) 59.

— DE NOIX. Comment elle se comporte avec l'oxygène, et quantité qu'elle en absorbe; de Saussure, J. VI, 473; produit de sa combustion, sa composition et sa dilatation par la chaleur; de Saussure, 475; huile de noix traitée par l'acide nitrique, elle n'acquiert pas beaucoup de consistance, J. XIII, 203; son traitement par le nitrate acide de mercure, 204, 207.

— D'ŒUFS. Différens procédés pour l'extraire, par M. Henry; le procédé de Chaussier y est rapporté, J. I, 433; obtenue des jaunes cuits, par expression, 439; matière concrète de cette huile, 440; huile retirée des jaunes d'œufs frais, 442; altération de cette huile et moyen de la retarder, 443; son emploi dans l'onguent mercuriel, par M. Planchie, 446; elle renferme de la stéarine, J. IX, 1—4; quantité d'huile contenue dans les jaunes, (note) 3; on la conserve facilement dans des flacons bien rem-

plis, *J. XIII*, 140; elle laisse déposer de la stéarine, et, si ensuite on la soumet à une température inférieure à 100°, elle laisse déposer de la cholestérine, *J. XIV*, 615—626; *XV*, 1—2, 21; le procédé ordinaire pour extraire l'huile d'œufs, consiste à dessécher les jaunes et à les exprimer entre deux plaques d'étain chaudes, *J. XVI*, 128; le procédé par l'alcool ne donne pas de bons résultats, 128—129; son extraction par l'éther sulfurique, Mialhe et Walme, 129—130.

— **D'OLIETTE.** Ne peut s'obtenir des semences vertes du pavot, *J. XIII*, 172.

— **D'OLIVE.** Sa saponification par la chaux, *J. I*, (*note*) 384; sa composition; Bracco not, 390; lorsqu'elle est figée elle se combine mieux aux alcalis, que lorsqu'elle est fluide, (*note*) 400; rapport de M. Pelletier sur un mémoire de M. Poulet; concernant la falsification de cette huile, et procédé pour reconnaître cette falsification, en employant le nitrate acide de mercure, *J. V*, 337, 340; proportions d'acide nitrique et de mercure à employer pour préparer le nitrate de mercure qui sert pour essayer l'huile d'olive; Poutet, *J. VI*, 78; recherches sur la nature de cette liqueur d'épreuve, 79; c'est un mélange de proto et de deuto-nitrate acide de mercure; c'est au proto-nitrate seulement qu'est due la propriété de solidifier l'huile d'olive, 80—81; préparation d'un proto-nitrate acide, concentré, 81; procédé pour essayer l'huile d'olive, 82—83; sa cristallisation observée par M. Clarke, 384; analyses de l'élaine et de la stéarine de cette huile, par M. Th. de Saussure, 472; sa dilatation par la chaleur; de Saussure, 475; diaphragme électrique pour en reconnaître la pureté, par M. Rousseau, *J. IX*, 587; l'huile d'olive conduit moins facilement l'électricité que les autres huiles, 588; cette propriété paraît due à la stéarine, 589; elle acquiert un goût désagréable lorsqu'on la chauffe, *J. X*, 473; elle prend une

grande consistance lorsqu'on la traite par l'acide nitrique, *J. XIII*, 203, 206; action du nitrate acide de mercure sur cette huile, 206. *Voyez POMMADE OLIETINE.*

— **DE PALME.** Son origine, *J. V*, 243; ses propriétés physiques et chimiques, 243, 245; action du chlore sur cette huile, et son analyse, 246; sa composition; elle a porté le nom de *punicin*, 247; note sur l'arbre qui la produit; Virey, 383; elle fait partie du savon de résine, *J. VII*, 344; sa distillation. *Voyez CORPS GRAS*, (leur distillation.)

— **DE PAVOT.** Se solidifie par l'action de l'acide nitrique, *J. XIII*, 208. *Voyez HUILE D'OLIETTE.*

— **DE PÉTROLE** employée pour analyser la résine fixe du copahu, *J. XVI*, 83.

— **DE POISSON.** Son traitement par l'acide nitrique et par le deuto-nitrate acide de mercure, *J. XII*, 204, 207.

— **DE POISSON** du commerce. Son examen chimique, par M. Chevrel, *J. IV*, 276 et *suiv.*

— **DE PRUNIER DES ALPES** (*note sur l'*); par M. Virey, *J. IV*, 227.

— **A QUINQUET.** Traitées par l'acide nitrique et par le deuto-nitrate acide de mercure, *J. XIII*, 207.

— **DE RAZZ.** Étymologie de ce mot, *J. IX*, 15.

— **DE RICIN** (mémoire pour servir à l'histoire de l'); Planché, *B. I*, 241; propriétés de l'huile de ricin d'Amérique et sa préparation, 243; alcool employé pour reconnaître la pureté de l'huile de ricin, 245; sa solubilité dans l'alcool; elle ne se congèle pas par le froid, 246; distillée avec de l'eau, elle lui communique son odeur; sa combinaison à l'oxide de plomb, 247; elle dissout le soufre, 248; sa saponification par la potasse et par la soude; potion alcaline préparée avec cette huile, 250; elle absorbe du chloro; elle se mêle en toutes proportions avec l'éther, 251; elle s'unit aux teintures résineuses sans les précipiter; conclusions, 252; l'huile de ricin

peut se préparer avec les semences des ricins indigènes, 179 et 181; résolutions de plusieurs erreurs relatives à l'huile de ricin, publiées dans le *Journal de Médecine pratique*, du 5 août, 1806, par M. Limousin-Lamoignon, 179; moyen mis en usage pour monder les ricins, 180; observations sur ce sujet, 378; moyen de priver l'huile de ricin de muelage, 380; voyez la note au bas de la page; causes de la coloration de cette huile, 567; à quoi est due son acreté, B. II, 89; ses propriétés, selon Deyeux, 129; extraction de l'huile de ricin, au moyen de la décoction dans l'eau, par M. Charlard, B. IV, 73; l'huile de ricin, obtenue par différents procédés, jouit de propriétés semblables, par M. Henry, 131; observations sur cette huile, et sur les procédés employés pour l'obtenir; Henry, B. V, 337; procédés des colonies; inconvénients de l'huile extraite par expression, 341; procédé pour retirer l'huile par ébullition, et quantité produite, 342; à quelle dose elle est purgative, 343; son emploi comme vermifuge, B. VI, 40; procédé suivi en Amérique pour l'extraction de l'huile de ricin, 354; son emploi dans les arts, 355; voyez la note, 356; elle peut servir pour faire du savon; son emploi pour l'éclairage, 356; elle peut perdre sa propriété purgative, 357; on y ajoute quelquefois l'huile de semences du médicinier, à la Guadeloupe, J. III, 473; l'huile de ricin n'est point un violent drastique, mais un purgatif avantageux; c'est souvent le mode de préparation qui la rend nuisible, J. V, 428; on cultive le ricin commun en grand, à Nîmes; l'huile est vermifuge, 429; sa préparation par l'ébullition des semences pilées et passées avec de l'eau; Charlard, 507; produits de sa combustion; sa composition et sa densité à différentes températures, de Saussure, J. VI, 475; remarque sur la séparation de la stéarine de cette huile, par M. Boutron-Charlard, J. VIII, 391; note sur son extraction en employant l'alcool

et la pression, par M. Faguer, J. VIII, 475—476; quantité d'huile fournie, 476; elle empêche la graisse de rancir, J. IX, 582—583; le principe acide de cette huile est volatil, et réside dans les lobes séminaux, J. X, 307; elle est soluble dans l'alcool, et sert pour falsifier le baume de copahu, J. XI, 119; moyens employés pour reconnaître cette fraude; voyez CORAN. Mémoire sur la distillation de l'huile de ricin; pour MM. Bussy et Le Canu, J. XII, 480; l'huile de ricin, traitée par le proto-nitrate acide de mercure, fournit un acide particulier, cristallisable, J. XIII, 36—37; travaux chimiques qui ont été entrepris sur l'huile de ricin, 58; cette huile se dilate beaucoup lorsqu'on la chauffe; son point d'ébullition, sa distillation, 59; produit des distillations, 59—60; examen des gaz, 60; examen du résidu de la distillation, 60—61; examen du produit distillé et séparation de l'acide acétique, 61; extraction et propriétés d'une huile volatile, 63 et suiv.; elle cristallise, 64—65; cette huile volatile peut être la cause de l'acreté de l'huile de ricin, 66; examen d'un produit séparé de l'huile volatile, 66—67; il renferme deux acides, 67—68. Voyez ACIDE RICINIQUE et ACIDE ÉLAIOSIQUE. Composition du produit de la distillation de l'huile de ricin, 71; saponification de l'huile de ricin, propriétés du savon qui en résulte, 73; la saponification produit trois acides gras et de la glycérine, 74. Voyez ACIDE MARGARITIQUE et les acides précédents. Les produits de la distillation de l'huile de ricin ne sont point tout formés dans cette huile, 78—79; considérations sur les produits de la saponification, 79—80; remarque sur la propriété purgative de cette huile et sur les changements qu'elle éprouve en rancissant, 80—81; rapport de MM. Chevreul et Thénard, sur le mémoire de MM. Bussy et Le Canu, ayant pour titre : *Essais chimiques sur l'huile de ricin*, 81—84; l'emploi de l'huile de ricin a occa-

ation des rougeurs et des démangeaisons, *J. XIV*, 103.

— DES SOUCHES DU SOUCHET COMESTIBLE, *J. VIII*, 500; propriétés de cette huile, 509—510.

— DE SUCRE CANDI. Procédé pour la préparer, *B. V*, (note) 579.

— DE TARTRE. Sa préparation, *J. XIII*, 54.

— DE TOULOUROU. Anti-rhumatismale, *J. XIII*, 603.

— VERTE DU QUINQUINA, *J. IV*, 872.

— VOLATILE. Action de la lumière solaire sur les huiles volatiles, *J. I*, 301; leur composition présumée, note de M. Boullay, 391; chalumeau pour les séparer des eaux distillées, 423; elles peuvent cristalliser; Klaproth, (note) 484; généralités sur les huiles volatiles; de Saussure, *J. VI*, 449. Voyez chacune d'elles. Procédé suivi dans leur analyse, 451—452; elles font périr les moisissures, *J. IX*, 258—261; de la colpration des huiles volatiles par l'acide nitrique et de l'analogie que présente cette coloration avec celle de quelques substances vénéneuses; Bonastre, *J. XI*, 529 et suiv.; huile volatile du baume de sucrier, 530—531, 532, 535; huiles volatiles de la résine de l'arbre à bray, de la résine élémi, du baume de la Mecque, de l'arbre de lançon, 532; huiles volatiles du baume du Canada, du piment de la Jamaïque, de citron, de bergamote, de sassafras, de bois de Rhodes, de styrax liquide, 533; du baume de copahu, de néroli, de cajéput, de laurier-amande, 534; voyez la note, 535; huile volatile de badiane, 535; réflexions sur ce mémoire, par M. Pelletier, 566 et suiv.; les huiles volatiles doivent être séparées en plusieurs sections, *J. XIII*, 521; tentatives pour isoler plusieurs huiles volatiles; Bonastre, *J. XIV*, 645, 655—656. Voyez les HUILES VOLATILES DE GIROFLE, DE PIMENT DE LA JAMAÏQUE, DE LA RÉSINE DU LANÇON, DE LAVANDE, DE SASSAFRAS, DE VALÉRIANE ET ROUGE DE MAZOIS; solubilité réciproque des huiles volatiles (note) 649; les huiles vo-

lailles sont formées de deux principes différents (note) 653—654; elles déterminent les bouchons, *J. XV*, 39; discussion académique sur la distinction des huiles volatiles entre elles, 128—129; rapport sur un instrument présenté à la société de pharmacie, par MM. Violet et Guenot, parfumeurs, pour prendre la densité des huiles volatiles, 386; tableau de la densité de plusieurs huiles volatiles, prise avec cet instrument, 385; remarques sur l'action des acides sur les huiles volatiles et sur la composition de ces dernières, *J. XVI*, 412—414.

— VOLATILE D'ABSINTHE. Bleuit par le contact de l'acide nitrique, *J. XIII*, 366.

— VOLATILE D'AMANDES AMÈRES. Son action sur les animaux; Brodie, *B. IV*, 172; elle est plus pesante que l'eau, elle se décompose lorsqu'on la laisse en contact avec ce véhicule, *J. III*, 348; sa purification, sa cristallisation, 349; elle absorbe de l'oxygène en se solidifiant, 350—351; son action sur les animaux, 351; résumé, 320 bis; huile volatile des amandes amères, considérée comme poison, par M. Vogel, *J. VII*, 465; M. Robiquet pense qu'elle peut être considérée comme un acide particulier, uni à une certaine quantité d'ammoniaque; Itner pense qu'elle est combinée à l'acide prussique, 466; en la distillant sur la potasse, on la prive d'acide prussique, 467; ses propriétés, 467—468; son action sur les animaux, 468; elle est formée de deux huiles différentes, dont une se concrète par l'action de l'oxygène, *J. VIII*, 296—297; la partie cristalline est inodore et ne contient pas d'azote, 298—299; la partie fluide, qui est la plus volatile, est aussi la plus vénéneuse, 300—301; la matière azotée est-elle particulière ou bien doit-elle ses propriétés à l'acide prussique? 303; action des alcalis sur cette matière, 303—304; l'huile volatile de laurier-cerise est identique avec celle d'amanes amères (note) 304; procédé de M. Krueger pour obtenir l'huile

volatile d'amandes amères, *J. XII*, 506; action de l'ammoniaque sur cette huile, *J. XV*, 334; elle se sépare en deux parties, une liquide et très-vénéneuse, l'autre solide et inerte, *J. XVI*, 519; quantité d'huile volatile d'amandes amères, fabriquée dans une seule maison de Paris, ses usages, 519—520; propriétés d'une matière cristalline formée par la rectification de cette huile avec l'eau de puits, 520—521; son traitement par l'eau bouillante, 521; son traitement par l'alcool, 521—524; par ce dernier moyen on obtient de plus gros cristaux, 522; composition de cette matière, 524. *Voyez AMANDES AMÈRES.*

— VOLATILE D'ANIS. Ses propriétés physiques, *J. VI*, 463; sa distinction en concrète et en commune, 464; analyse de cette dernière, 465; analyse de la première, 466.

— VOLATILE DE BARBOTINE. Son aspect, usage que l'on pourrait en faire, *J. X*, 505.

— VOLATILE DE BERGAMOTE. Phénomènes qui se présentent lorsqu'on la réunit à l'alcool à différens degrés et en différentes quantités; Vauquelin, *J. III*, 241 *et suiv.*; l'éther sulfurique la dissout en toutes proportions, 244; cette huile volatile, par son exposition à l'air, donne des cristaux comme l'huile volatile de citrons, *J. XV*, 327.

— VOLATILE DE CAJOUPOUTI. Son origine; Viréy, *J. XII*, 20.

— DE CAJÉPUT. *Voyez* ci-dessus.

— VOLATILE DE CANNELLE. Cette huile laisse déposer des cristaux, *J. XIV*, 499; c'est de l'acide benzoïque; Le Canu, *J. XV*, 157; action de l'ammoniaque sur cette huile, 334.

— VOLATILE DE CÉDRAT. Par son exposition à l'air, donne des cristaux comme l'huile volatile de citrons, *J. XV*, 327.

— VOLATILE DE CITRON. Son extraction, sa densité, sa combustion; de Saussure, *J. VI*, 452; sa composition, sa combinaison avec l'acide hydrochlorique, 453; propriétés de cette combinaison, 454—456; com-

paraison de cette huile volatile avec celle de térébenthine, 456—458; comparaison de leurs muriates, 458—459; huile volatile de citron contenant un acide, *J. XV*, 20; cette huile volatile laisse déposer une matière qui peut cristalliser, 156—157. *Voyez HESPÉRIDINE.* Formation de cristaux dans de l'huile volatile de citrons, 324; leur extraction, 325; il se forme en même temps de l'acide acétique, 325—326; propriétés des cristaux, 326; propriétés de l'huile volatile séparée des cristaux, ceux-ci sont dus à l'action de l'air et non à celle de la chaleur, 327.

— VOLATILE DE COPAHU. *Voyez* COPAHU.

— VOLATILE CONCRÈTE DE L'ENULA CAMPANA, *J. XV*, 128.

— VOLATILE DE GÉRANIUM à odeur de rose (*ind.*), *J. XII*, 460.

— VOLATILE DE GIROFLE. Quantité que le girofle en fournit, *J. I*, (*note*) 305; elle se transforme en acide oxalique par l'action de l'acide nitrique, *J. XII*, 66—68; elle se combine aux alcalis, 532; elle se colore en vert par l'eau de savon et les alcalis, les acides la colorent en rouge, *J. XIII*, 420; ses propriétés physiques et chimiques, 465—466; cette huile se combine facilement avec la soude, 466; cette combinaison peut cristalliser, 467; propriétés des cristaux, 467—468; action des sels de fer sur cette matière cristalline, sa composition; combinaison de l'huile volatile de girofle avec la potasse, 468; cette combinaison cristallise, 469; son examen chimique, 469—470; sa composition; combinaison de cette huile volatile avec l'ammoniaque liquide, 470; le gaz ammoniac s'unit aussi avec cette huile, 470—472; sa combinaison avec la chaux, 472; sa combinaison avec la magnésie, 473; sa combinaison avec la baryte, 473—476; composition de cette combinaison, et combinaison de l'huile volatile de girofle avec la strontiane, 476; décomposition de l'huile volatile de girofle par le mas-

sicot et la chaleur, 513—514; sa combinaison avec le cuivre et avec le plomb, par double décomposition, 514; sa combinaison avec le massicot, par l'intermédiaire de l'eau, et sa combinaison avec le fer, 515; l'huile volatile de girofle n'est point altérée dans les combinaisons où on la fait entrer, 516—517; l'acide nitrique jouit de la propriété de colorer cette huile volatile en rouge; autres propriétés remarquables, 518; les combinaisons de cette huile, ont de l'analogie avec les savons résineux, et elles diffèrent essentiellement de la caryophylline, 519; la combinaison d'huile volatile de girofle et d'oxide de plomb, paraît être employée comme anti-odontalgique, 605; analyse d'un mélange d'huiles volatiles de girofle, de sassafras et de térébenthine, *J. XIV*, 651; analyse d'un autre mélange d'huiles volatiles de girofle et de térébenthine, 652—653; analyse d'un mélange d'huiles volatiles de girofle et de sassafras, 654—655; on peut séparer l'huile volatile du girofle de celle de la résine du laurier, celle de valériane se sépare plus difficilement, 655 (*note 1*); l'ammoniaque solidifie l'huile volatile de girofle, *J. XV*, 333.

— VOLATILE DE LA RÉSINE DU LAURON. Peut se séparer de celle du girofle, *J. XIV*, (*note 1*) 655.

— VOLATILE DE LAURIER-CERISE. Expériences pour y reconnaître l'azote, *J. IX*, 297; ce gaz peut donner naissance à de l'acide hydrocyanique; *J. Laviu*, 300.

— VOLATILE DES LAURIERS DE LA GUIANE, *J. XII*, 223.

— VOLATILE DE LAVANDE. Ses propriétés, physiques, *J. VI*, 459; sa composition, 460; on peut séparer les huiles volatiles de lavande et de sassafras mêlées ensemble, *J. XIV*, 648—649.

— VOLATILE DE MASSOT. Rougit par l'acide nitrique, *J. XV*, 128.

— VOLATILE DE MENTHE POIVRÉE. Contient une matière cristalline; Dublanc jeune, *J. XVI*, 143.

— VOLATILE DE FLEURS D'ORANGER. Cette huile est formée de deux substances différentes, *J. XIV*, 497; examen de la matière concrète, 498—499; l'alcool sépare de cette huile volatile, une matière cristalline particulière, *J. XV*, 152; procédé pour extraire cette matière, 153; ses propriétés, 154—155; M. Plisson lui donne le nom d'aurade, 156.

— VOLATILE DE FLEURS DE PÊCHER. Ses propriétés; Boullay, *J. I*, (*note*) 312.

— VOLATILE DE PERSIL. Matière cristalline, déposée dans l'huile de persil. Voyez STÉAROPTON.

— VOLATILE DE PIMENT de la Jamaïque. Se combine aux alcalis, *J. XII*, 531—532; *J. XIII*, 466; elle peut être séparée de celle de l'écorce de mazois, *J. XIV* (*note 1*), 654—655; elle ne peut être séparée de celle de la cannelle giroflée (*même note*), 655.

— VOLATILE DES RÉSINES. C'est à l'action de l'oxygène et de l'azote sur ces huiles que sont dues les résines; Bonastre, *J. VIII*, 571—572.

— VOLATILE DE ROMARIN. Ses propriétés, sa densité, *J. VI*, 462; sa composition, 463; sa densité à différentes températures; de Saussure, 475.

— VOLATILE DE ROSES. Provient de la plante nommée *rosa sempervirens*; *B. I*, 570; procédés employés dans l'Inde pour préparer cette essence; *B. III*, 175; observations concernant les recherches sur la découverte de l'essence de roses ou *a'thek* des Orientaux, par M. Langlès; Virey, *J. V*, 232; elle contient une huile liquide et une huile concrète, fusible entre le 33°. et le 34°. degré, *J. VI*, 466; leur composition, 467—468; quantité d'huile volatile que l'on peut obtenir des roses, sa couleur selon Col. Polier; on ajoute du sental aux roses avant de les distiller, *J. XVI*, 450.

— VOLATILE DE SAPIN. Est supérieure aux essences de térébenthine du commerce, *J. IX*, 557.

— VOLATILE DE SASSAFRAS. Ses pro-

propriétés physiques et chimiques, *J. XIV*, 646—647; elle est formée de deux huiles de densités différentes, l'acide nitrique la convertit en acide oxalique; action des alcalis, du chlore et du gaz ammoniac, 647; sa falsification par l'essence de lavande, et leur séparation, 648—649; sa falsification par l'huile volatile de térébenthine et leur séparation, 650; sa falsification par les huiles volatiles de térébenthine et de girofle, et leur séparation, 651; analyse d'un mélange d'huiles volatiles de saffraas et de girofle, 654—655.

— **VOLATILE DE SAUGE.** Extraction du stéaropton de cette huile, *J. XVI*, 574; propriétés de ce stéaropton, 575—577.

— **VOLATILE DE SEMEN-CONTRA.** A des propriétés anthelmintiques; Bouillon-Lagrange, *J. VII*, 542—544; préparation, propriétés physiques et chimiques de cette huile, 546; ses préparations et son emploi médicaux, 547.

— **VOLATILE DE TÉRÉBENTHINE**, employée contre le ver solitaire, *B. IV*, 171; substance cristalline trouvée dans cette huile, *B. V*, 24; action de cette huile sur l'acétate de cuivre; Vogel, *J. I*, 156; sur l'hydrate de cuivre, les cendres bleues et le peroxyde de cuivre, 157; sur l'oxyde pur de plomb, *ibid.*; recherches sur la nature de l'huile volatile de térébenthine, par M. Houton-Labillardière, *J. IV*, 1; action de l'acide hydrochlorique sur cette huile, 3; examen chimique de cette huile, 5; son analyse, 7; considérations sur sa composition et sur celle d'un camphre artificiel qui résulte de l'action de l'acide hydrochlorique sur cette huile volatile, 8; conclusions, 9; sa comparaison avec celle du citron; Th. de Saussure, *J. VI*, 456; composition de l'huile volatile de térébenthine selon M. Houton-Labillardière, 457; selon M. de Saussure, 458; comparaison des muriates de ces deux huiles, 458—459; huile volatile de térébenthine comparée à l'eau pour son

point d'ébullition et sa composition, (*note*) 479; arbres dont on extrait l'essence de térébenthine dans différents pays, *J. VIII*, 342; dans le commerce, il existe différentes huiles volatiles mêlées ensemble et portant le nom d'essence de térébenthine; Virey, *J. IX*, 556—558; sommaire du rapport de M. Soubeiran sur la matière cristalline de cette huile, *J. XII*, 209; formation d'une matière solide, cristalline et particulière dans cette huile exposée à l'air; Boisseau et Persot, 214 et *suiv.*; forme des cristaux, 216; leurs propriétés physiques et chimiques, 216—217; leur décomposition par la chaleur, 217; elle n'est point toute formée dans l'huile volatile récente, *ibid.*; traitement de l'huile volatile de térébenthine par l'acide nitrique et par le deuto-nitrate oxyde de mercure, *J. XIII*, 205—206; procédé pour obtenir des cristaux dans l'huile volatile de térébenthine, 402; M. Sérullas les a observés avant M. Boisseau, 459; séparation des huiles volatiles de girofle, de saffraas et de térébenthine mélangées ensemble, *J. XIV*, 651; analyse d'un autre mélange d'huiles volatiles de girofle et de térébenthine, 652—653; formules de plusieurs préparations d'huile volatile de térébenthine employées contre les névralgies, *J. XV*, 305.

— **VOLATILE DE THUYA OCCIDENTALIS.** Son extraction, son emploi contre les vers, *J. XI*, 156—157.

— **VOLATILE DE VALÉRIANE.** Sa coloration par l'acide nitrique, *J. XII*, (*note*) 66; 532; elle se sépare incomplètement de celle du girofle, et paraît avoir quelque tendance à se combiner aux alcalis, *J. XIV*, (*note* 1) 655; elle ne bleuit pas constamment par l'acide nitrique, *J. XV*, 129.

HUILES FIXES. De leur solubilité dans l'alcool et les éthers sulfurique et acétique, par M. Planche, *B. I*, 298; les huiles fixes se combinent à l'éther hydratique, 301; tableau de leur solubilité dans l'alcool, 299;

dans l'éther acétique, 303; résumé, 303; essais sur leur combinaison avec les oxides métalliques; Henry, *B. II*, 360; examen des meilleurs procédés pour purifier les huiles des graines de crucifères et d'autres plantes; Virey, *B. IV*, 499; altération des huiles simples et composées par la lumière, *B. V*, 20; des fruits alimentaires qui contiennent de l'huile fixe; Virey, *B. VI*, 14 et suiv.; en dissolvant de la fonte de fer dans de l'acide sulfurique, et en brûlant du gaz oxide de carbone, il se forme de l'huile; Virey, *J. I*, 361; considérations sur la composition des huiles fixes et sur la manière dont elles se comportent avec l'oxygène; de Sausure, *J. VI*, 473; tableau représentant les produits de la combustion de plusieurs huiles, leur composition et leur densité à différentes températures, indiquant leur dilatation, 475; considérations générales sur les huiles fixes et plusieurs corps gras, 476—477; remarques sur la densité des huiles, mise en rapport avec leur composition, 478—481; les huiles se décomposent avant de bouillir, 481; leur dilatation par la chaleur, et procédé pour mesurer cette dilatation, 481—483; leur solubilité dans l'alcool comparée à leur composition, 483; résumé, 484; huiles employées à chauffer les chaudières dans lesquelles on prépare le sucre; Wilson, 495; toutes les huiles ne sont pas de simples mélanges de stéarine et d'oléine en proportions variables, *J. XIII*, 57—58. *Voyez* HUILE DE RACIN. Distillation des huiles. *Voyez* CORPS GRAS (leur distillation).

— MÉDICINALES de lis et de millepertuis, leur solidification par le temps; Bidault de Villiers, *J. IX*, 470; examen de la matière solide, 471; elle ressemble à la cire de mer; ces huiles doivent avoir des propriétés différentes de celle de l'huile pure, 472.

NUITRES (composition des coquilles d'), selon Vauquelin; *J. IV*, 18; examen chimique de l'eau des

huîtres; Barruel et Pasquier, 19—20; comment l'animal se comporte étant mis en contact avec le lait, les acides et les liqueurs alcooliques, 20—21; analyse des huîtres, 21—25; leur composition, 25; leurs propriétés médicales, 26.

HUMATE D'ALUMINE. Combinaison trouvée dans une eau minérale, *J. XV*, 582.

HUMEUR. Note sur l'acidité des humeurs, *J. XIV*, 21.

— ARTHRITIQUE (observations sur l'), *B. III*, 85.

— DE PLEGMON ET DE RUBON. *Voyez* PLEGMON ET RUBON.

HURA. GREPITANS, L. (Sablier). Plante dont les semences sont éminemment émétiques et drastiques; *J. II*, 469; patrie de cette plante, sa description, *J. X*, 479—480; caractères de la semence, son emploi par les nègres, 480; son analyse, 480—482; sa composition, 482; Examen des cloisons externes du fruit, 482—483.

HURAUITE, phosphate de fer manganésifère. Sa composition; Vauquelin, *J. XI*, 470. *Voyez* PHOSPHATE DE FER et de MANGANESE.

HYBRIDE. Plante obtenue avec le *cucumis medow* et le *melo pepo elyptatus*, *J. XV*, 70.

HYDATIDES DU CERVEAU. Opinion sur leur propagation, *J. IX*, 60.

HYDNUM. Caractères du genre *hydnum* et des plantes utiles qu'il renferme, *J. XI*, 552.

HYDRAGOGUES. Leur usage pour augmenter l'action des diurétiques; par John Ferriar, *J. II*, 401.

HYDRATE D'OXYDE DE BISMUTH. Se prépare en ajoutant un alcali dans une solution de nitrate acide de bismuth, *J. XIII*, 8; composition de cet hydrate, 10; On peut l'ajouter au sous-nitrate de bismuth pour former le magistère de ce métal, 11.

— DE CHAUX. Sa formule, *J. XIV*, 337. *Voyez* CHAUX.

— DE CUIVRE. Son action sur l'huile volatile de térébentine, *J. I*, 257; il devient blanc dans le vide, *J. IV*, 492.

— D'HYDROGÈNE BI-CARBONÉ. Alcool; Dumas et P. Boullay, *J. XIV*, 143;

— D'HYDROGÈNE BI-CARBONÉ, BI-BASIQUE. Éther sulfurique; Dumas et P. Boullay, *J. XIV*, 143;

— D'HYDROGÈNE BI-CARBONÉ, OCTOBASIQUE. Éthal; Dumas et P. Boullay, *J. XIV*, 143;

— DE MORPHINE. Son aspect, sa composition et sa préparation, *J. XV*, 572, 573.

— DE FLOMB. Sa préparation, *J. XIII*, (note) 486.

HYDRATES. Mémoire sur ces combinaisons chimiques; par M. Vogel, *J. IV*, 489; définition des hydrates suivant cet auteur, 489; comment plusieurs sels hydratés se comportent dans le vide, 492; action de l'eau de chaux sur l'acétate de plomb, résumé, 494.

HYDRIODATE D'AMMONIAQUE. Sa formule atomique, *J. XIV*, 143.

— D'ARSENIC. *Voyez* IODURE D'ARSENIC.

— DE BARYTE. Sa composition, sa décomposition spontanée, *J. I*, 15.

— D'HYDROGÈNE BI-CARBONÉ; Dumas et P. Boullay, *J. XIV*, 143. *Voyez* ÉTHER HYDRIODIQUE.

— DE MAGNÉSIE, *J. I*, 15.

— DE POTASSE CRISTALLISÉ. Ne contient que de l'iode et du potassium, *J. VIII*, 141. *Voyez* IODURE DE POTASSIUM.

— DE POTASSE IODURÉ. Ce que c'est, *J. VI*, 490. *Voyez* IODURE DE POTASSIUM IODURÉ.

— DE POTASSE IODURÉ OFFICINAL, proposé par M. Baup, *J. VIII*, 42; *voyez* la note.

— Combinaison d'acide hydriodique et d'une base, la plupart des corps qu'on appelait hydriodates sont de simples iodures, *J. I*, 14. *Voyez* les IODURES. Les hydriodates contiennent un volume d'acide hydriodique égal à celui d'acide carbonique qui saturerait une même quantité de base; Houton-Labillardière, *J. III*, 458.

HYDRIODURE DE CARBONE. Combinaison découverte par M. Sérullas,

procédé pour l'obtenir, *J. IX*, 514—516; ses propriétés physiques, sa solubilité; les acides et le chlore liquide ne l'altèrent point, son point de fusion, 516; action du chlore gazeux sur cette combinaison, 517—518; son analyse, 518; sa composition, 520; elle est décomposée par le chlore et le brome; Sérullas, *J. XIII*, 364.

— DE CARBONE (per-). Sa préparation, *J. X*, (note) 454.

— DE CARBONE (proto-). Sa découverte et sa préparation, par M. Sérullas, *J. X*, 454, 456; ses propriétés, 456.

HYDRÔBROMATE D'AMMONIAQUE. Sa composition, sa préparation et ses propriétés, *J. XII*, 523.

— DE BARYTE. Sa préparation et ses propriétés, *J. XII*, 523.

— DE MAGNÉSIE. Ses propriétés, *J. XII*, 523.

HYDROCARBURE DE BROME. Sa découverte, sa préparation et ses propriétés; Sérullas, *J. XIII*, 365—366; sa formation par l'action du brome sur l'éther, *J. XV*, 675—676.

— DE CHLORE. Sa préparation, *J. XII*, 627—629; ses propriétés, 629—630; expériences comparatives entre ce liquide et l'huile du gaz oléifiant; Vogel, 631—632.

HYDROCÉPHALE. Mixture stimulante contre l'hydrocéphale chronique, *J. I*, 519; analyse du fluide d'un hydrocéphale, par le docteur Proust, *J. VI*, 535.

HYDROCHLORATE D'ALBUMINE. Sa préparation, *J. XVI*, 738—739; tableau comparatif de l'action des réactifs sur les solutions aqueuses des hydrochlorates d'albumine, de fibrine et d'hématosine, 470.

— D'AMMONIAQUE. Son emploi comme réactif, *B. II*, 269; note sur la découverte du sel ammoniac factice; Planche, *J. II*, 182; sa dissolution, mêlée à celle du deuto-chlorure de mercure et précipitée par la potasse, fournit de l'oxichlorure ammoniacal de mercure, *J. VI*, 225; le sel ammoniac, sublimé avec du deuto-chlorure de mercure, produit le sel alem-

broth et un sel plus fixe, formé des mêmes élémens et contenant plus de mercure, 226—229; par la sublimation, il devient pyrophorique; *J. VI*, 242; décomposé par la chaleur, en présence de la potasse et du charbon, il produit de l'hydrocyanate de potasse; Scheele, *J. VII*, 487; dans sa préparation par la combustion de la hiente des animaux, ce sel s'arrête à une certaine hauteur de la cheminée, *J. IX*, 172—173; son action sur un soluté de savon, *J. XI*, 501; dissous dans l'eau, il passe à la distillation en même temps qu'elle; Soubeiran, *J. XII*, 242; réaction de l'hydrochlorate d'ammoniaque et du nitrate de potasse, à l'aide de la chaleur, *J. XIII*, 321, et *suiv.* **VOYEZ NITRATE DE POTASSE et PROTOXIDE D'AZOTE.** Formule atomique de l'hydrochlorate d'ammoniaque, *J. XIV*, 143; l'acide sulfurique y décele l'huile empyreumatique, *J. XV*, 359.

— **AMMONIACO-MERCURIEL.** Sa formation en décomposant le cyanure de mercure par l'acide hydrochlorique; Vauquelin, *J. IV*, 513.

— **AMMONIACO-MERCURIEL, INSOLUBLE.** Sa préparation; Soubeiran, *J. XII*, 243, son analyse, 243—245; sa composition, 245—246.

— **SOLUBLE.** Sa forme cristalline, *J. XII*, 238, 239; sa décomposition de 36° à 40°; solubilité de ce sel dans l'eau froide et dans l'eau bouillante, 239; ce sel est volatil, sa décomposition par les alcalis et l'hydrogène sulfuré; l'ammoniaque et les acides sont sans action sur lui, 240; préparation de ce sel, 240—243; sa composition en proportions chimiques, 242, 246.

— **D'ATROPINE.** *J. VI*, 549

— **DE BRUCINE.** Ses propriétés, *J. V*, 539; sa composition, 540; par MM. Pelletier et Caventou.

— **DE CHAUX,** dissous dans l'eau. Son emploi comme réactif, *B. II*, 269; son addition à différentes matières féculentes pour le parement des toïleries; Dubuc, *J. VII*, 322—

332. **VOYEZ TOILERIES et PHALARIS CANARIENSIS.**

— **DE CINCHONINE.** Ses propriétés et sa composition, par MM. Pelletier et Caventou, *J. VII*, 58.

— **DE CUIVRE (deuto-).** Action de l'acide sulfurique sur ce sel, *J. VII*, 494.

— **DE CUIVRE (sous-).** Sa composition calculée dans deux théories: celle de l'acide muriatique, *J. II*, 108; celle du chlore, 109; Berzelius.

— **DE DATURINE.** Forme de ses cristaux, *J. VI*, 251.

— **DE DELPHINE.** Sa composition; Eeneulle, *J. IX*, 6.

— **D'ÉTAÏN (proto-).** Action du soufre sur ce sel; Voget, *J. IV*, 223.

— **DE FIBRINE.** Sa préparation, *J. XVI*, 739; tableau représentant les résultats comparés de l'action des réactifs sur les hydrochlorates de fibrine, d'albumine et d'hématosine, 740.

— **DE GLOBULINE.** Sa préparation, il se dissout dans l'eau et dans l'alcool, *J. XVI*, 747; manière dont sa solution aqueuse se comporte avec les réactifs, 748.

— **D'HÉMATOSINE.** Sa préparation, *J. XVI*, 738; son aspect, il se dissout dans l'eau et dans l'alcool, 739; tableau représentant les résultats comparés de l'action des réactifs sur les solutions d'hydrochlorate d'hématosine, d'hydrochlorate de fibrine et d'hydrochlorate d'albumine, 740.

— **D'HYDROGÈNE BI-CARBONÉ.** Dumas et Pol. Boullay, *J. XIV*, 143. **VOYEZ ÉTHER HYDROCHLORIQUE.**

— **DE MAGNÉSIE.** Est-il décomposé par le carbonate de chaux, dans les eaux minérales? *J. VI*, (note) 146; dissous dans l'eau, et soumis à l'ébullition, il est entraîné dans les vapeurs sans être décomposé, *J. IX*, 504; il se décompose par la chaleur, *J. XI*, 468; *J. XII*, 570—571.

— **DE MANGANESE.** Son emploi pour essayer la valeur des chlorures d'oxides, *J. XIV*, 526. **VOYEZ CHLORURE D'OXIDE DE CALCIUM;** l'usage in-

terne de ce sel, fait que ceux qui le prennent rendent des excréments jaunes, *J. XV*, 585.

— DE MORPHINE. Sa cristallisation; Sertuerner, *J. III*, 440; Vogel, 449; sa composition suivant MM. Pelletier et Caventou, *J. V*, 540; plusieurs propriétés de ce sel décrit sous le nom de *codeate* par M. Robinet, *J. XI*, 374—375; différence qu'il présente lorsqu'on l'essaie par le nitrate d'argent et par l'ammoniaque, *J. XVI*, 385.

— DE QUININE. Ses propriétés physiques et sa composition, par MM. Pelletier et Caventou, *J. VII*, 86; procédé pour préparer l'hydrochlorate de quinine, en décomposant le sulfate de cet alcaloïde par le chlorure de baryum; Winkler, *J. XVI*, 706—707.

— DE SOLANINE. Sa composition; Desfosses, *J. VII*, 416.

— DE STRYCHNINE. Pelletier et Caventou, *J. V*, 155; son action sur l'économie animale, 271; sa composition, par MM. Pelletier et Caventou, 541.

— DE VÉRATRINE. Sa composition, selon MM. Pelletier et Caventou, *J. VI*, 360.

HYDROCYANATE D'AMMONIAQUE. Sa forme cristalline, ses propriétés, *J. II*, 71; formule exprimant les produits de la décomposition de ce sel par la chaleur, en admettant que le charbon obtenu est de l'acide azotique, *J. XVI*, 186.

— ROUGE DE CUIVRE. De vient vert en perdant de l'eau par l'action de l'ammoniaque; Vauquelin, *J. IV*, 501.

— DE POTASSE. Produit par la décomposition du bi-fartrate de potasse et de l'hydrochlorate d'ammoniaque, *J. VII*, 488.

— DE STRYCHNINE. Ses propriétés; Pelletier et Caventou, *J. V*, 162; ce sel n'existe point, *J. VIII*, 315.

HYDROCYANATES (généralités sur les); Gay-Lussac, *J. II*, 70.

HYDRO-FERRO-CYANATE D'AM-

MONIAQUE employé pour reconnaître le cuivre, par M. Brandenbourg, *J. V*, 562; un solum de ce sel, précipité en rouge par l'alcool affaibli, *J. XV*, 434.

— DE CUIVRE. Solubilité de cette combinaison, *J. XVI*, 517.

— DE FER (de la fabrication de l'). par M. Boudet, *B. I*, 517. Voyez BLEU DE PRUSSE. Action du feu sur l'hydro-ferro-cyanate de fer, *J. IV*, 504; sa composition, *J. VI*, 381.

— DE POTASSE, LIQUIDE. Son emploi comme réactif, *B. II*, 270.

— DE POTASSE. Action de l'oxide de mercure sur ce sel; Vauquelin, *J. IV*, 509; procédé pour l'obtenir cristallisé en une seule opération, *J. V*, 240; circonstances dans lesquelles il peut se former, *J. VIII*, 263; lorsqu'on calcine des matières animales avec un alcali, il se forme beaucoup d'ammoniaque, *J. XIII*, 13; qu'il est utile de détruire par un nitrate, 14; du fer métallique, oxidé ou salifié, mais très-divisé, est très-utile pour la formation de l'hydro-ferro-cyanate de potasse; proportions du mélange à calciner, 15; calcination, concentration, production de bi-carbonate de potasse et cristallisation de l'hydro-ferro-cyanate de potasse, 16; ce qui se passe lorsqu'on calcine ce sel, 17; emploi du résidu de sa calcination pour préparer l'acide hydrocyanique, 17—18; un solum d'hydro-ferro-cyanate de potasse, dans lequel on ajoute de l'alcool d'une densité déterminée, donne un précipité rouge, *J. XV*, 434; ce sel employé pour reconnaître de très-petites quantités de cuivre, *J. XVI*, 507—508; sensibilité de ce réactif, 517.

HYDRO-FERRO-CYANATES. Leur composition atomique; Berzélius, *J. VI*, 411—412.

HYDROGENE. Il réduit l'oxide de fer, *J. IV*, (note) 242; comment il se comporte dans la nature, selon M. Alix, *J. IV*, 435 et suiv.; la propriété dont il jouit, de s'enflammer par le contact du platine en éponge, n'ap-

partient pas seulement à ce métal, *J. IX*, 526—528; son emploi pour réduire les oxydes, *J. XI*, 280; c'est le corps qui, par la combustion; dégage le plus de chaleur; Despretz, *J. XIII*, 622; procédé pour reconnaître la présence de l'hydrogène dans les sels contenant un acide organique, *J. XV*, 403; voyez 280, et *XVI*, 265; proportions d'eau et d'acide sulfurique, et précautions à prendre pour obtenir l'hydrogène; de Larive; *J. XVI*, 503.

— ARSENIQUÉ. Sa préparation, par M. Sérullas, *J. VII*, 439; chimistes qui se sont occupés de ce gaz, *J. XVI*, 335; procédés suivis pour le préparer, 335—336; sa préparation par les alliages, 336; l'alliage préparé avec parties égales d'arsenic et d'étain, donne de l'hydrogène arseniqué très-pur, 337; essais pour obtenir l'hydrogène arseniqué en traitant l'arsenic par les oxydes métalliques, 337—341. Voyez ARSENIC. Le gaz hydrogène arseniqué, obtenu de la décomposition des arsénures, n'est pas pur; densité de l'hydrogène arseniqué, la chaleur d'une lampe à l'alcool le décompose, 341; l'oxygène, le chlore, l'iode, le soufre et le phosphore décomposent ce gaz, phénomènes de ces décompositions, 342; il est douteux que sa décomposition soit opérée par l'étain, 342—343; ce gaz est soluble dans l'eau, phénomènes de sa décomposition, par la baryte et la chaux, 343; sa décomposition par la potasse et la soude, 343—344; par les acides sulfurique et nitrique, 344; son action sur les dissolutions salines, 344—345; son analyse, 345; en le chauffant, son volume augmente de moitié; pour brûler entièrement l'hydrogène et l'arsenic d'un volume de ce gaz, il faut 1 volume et demi d'oxygène; sa composition en atomes, 346; autre détermination de sa composition; en analysant l'arsénure de cuivre qu'il forme en décomposant le sulfate de cuivre, 346—347; réaction de ce gaz sur le nitrate d'argent,

347; composition de l'hydrogène arseniqué, 348. Voyez HYDRAIRE D'ARSENIC.

— BISMUTHÉ, *J. VII*, 199.

— CARBONÉ. Note relative à la composition des hydrogènes carbonés, à la lumière et au calorique qu'ils produisent pendant leur combustion; Brande, *J. VI*, 296; l'hydrogène carboné produit par la putréfaction animale; n'est pas identique avec celui qui provient de substances minérales, *B. II*, 61.

— BI-CARBONÉ (observations sur l'), par M. Brugnatelli, *B. V*, 187; son emploi pour l'éclairage, extrait d'un ouvrage d'Accim, *J. II*, 567; il n'existe pas, selon Brande, *J. VI*, 296; hydrogène bi-carboné considéré comme base salifiable, sa comparaison avec l'ammoniaque; *J. XIV*, 136 et suiv.; 143; comparaison des combinaisons qu'il forme avec celles des corps gras placés dans les mêmes circonstances, 138—139; M. Faraday a pu directement combiner ce gaz avec l'acide sulfurique, 144. Voyez ACIDES OXALOVINIQUE et SULFOVINIQUE, ALCOOL, ÉTHAL, ÉTHER, FÉMENTATION, SECHE DE CANNES et SUCRE DE RAISIN. Réflexions de M. Robiquet sur l'hydrogène bi-carboné; considéré comme base salifiable, 326—331.

— BI-CARBONÉ liquide. Voyez HUILE DOUCE DE VIN.

— BI-CARBONÉ. solide, obtenu en faisant passer l'hydrogène deutocarboné à travers un tube incandescent; Despretz, *J. XIV*, 320; sa préparation; *J. XV*, 62; ses propriétés physiques; 63.

— PROTO-CARBONÉ. Source de ce gaz, enflammée, *J. V*, 459 et 560.

— QUADRI-CARBONÉ, provenant des huiles. Expériences sur l'éclairage avec ce gaz, *J. V*, 239 et 455.

— CARBURÉ (note sur l'); Berthollet, *J. V*, 73.

— HYDROGENES PHOSPHORÉS. Leurs propriétés; Boudet, *J. I*, 16; mémoire sur leur combinaison avec l'acide hydriodique, par M. Houton-

Labillardière, *J. III*, 454; distinction et préparation des hydrogènes proto-phosphoré et per-phosphoré, *ibid.*; leur composition comparée, 459—460; on peut les considérer comme des bases analogues à l'ammoniaque, *J. III*, 460—461; hydrogène phosphoré produit par du charbon suspendu dans de l'eau destinée à laver des sangsues atteintes de la maladie muqueuse; Brossat, *J. VIII*, 37.

— PHOSPHORÉ (per-). Sa préparation, il s'enflamme à l'air, *J. III*, 452; sa combinaison avec l'acide hydriodique, 457; considérations sur lesquelles l'analyse peut être établie, 457—458; analyse, 459; composition de l'hydrogène per-phosphoré, 459—460; conclusions, 461; il ne s'obtient jamais pur, procédés pour le préparer, *J. XII*, 369—370; son analyse, 370—371; par son inflammation dans l'oxygène, tout le phosphore n'est pas changé en acide phosphorique; sa composition, 371; sa densité, 372.

— PHOSPHORÉ (proto-). Sa préparation, *J. III*, 454; il s'enflamme dans l'oxygène rarefié; Houton-Labillardière, 455; sa combinaison avec l'acide hydriodique, ses propriétés, 456; analyse des cristaux qui résultent de cette action, 458—459; composition de l'hydrogène proto-phosphoré, 459—460; conclusions, 461; observations sur l'inflammation de ce gaz; Van-Mons, *J. X*, 305; son analyse, par M. Dumas, *J. XII*, 367—368; quantité d'oxygène absorbé par ce gaz, 368; corps dont on l'extrait, *ibid.*; il est absorbé par le sulfate de cuivre en solution, 368—369; sa densité, sa préparation, 369.

— SÉLÉNIÉ. Ses propriétés, *J. V*, 360.

— STANNURÉ. Sa préparation et ses propriétés, *J. VII*, 199.

— SULFURÉ. Voyez ACIDE HYDROSULFURIQUE.

HYDROMELS (des) VINEUX, simples et composés, par Parmentier, *B. I*, 256; nouvelle préparation de l'hydromel vineux; Antoine, 522.

HYDROMÈTRE UNIVERSEL, par M. Lanier. (C'est un aréomètre indiquant, sans calcul, les densités des liquides), *B. IV*, 307; les divisions des aréomètres ordinaires n'ont point de rapport avec l'échelle des densités qu'elles doivent exprimer; du triangle de M. Barse, pour graduer les aréomètres, 314; il s'applique facilement aux liquides d'une densité inférieure à celle de l'eau; 315; moyen pour y suppléer, 316.

HYDROËLE d'extrait de salsepareille; Béral, *J. XV*, 638.

HYDROOLS. Médicaments dont l'eau est l'exceipient; Chéreau, *J. VIII*, 18.

HYDROPHOBIE (traitement de l'), usité à Vienne, *B. I*, 521; voyez aussi *B. II*, 56; poudre *ormskirk*, remède tonquin, et pilules carnatiques employées contre cette maladie, *J. IV*, 141; plante proposée contre l'hydrophobie, par M. Spalding, *J. VI*, 394; examen de deux remèdes anti-hydrophobiques, ou analyses chimiques du *scutellaria lateriflora*, L.; des sommets de *genista tinctoria*, L., et note sur la nature chimique du *spartium scoparium*, par M. Félix Cadet de Gassicourt, *J. X*, 432; chez les malades affectés d'hydrophobie, il se développe souvent des pustules sous la langue, *J. X*, 442—443; temps que dure l'absorption du virus rabien; 442; en Bretagne, on traite les cochons enragés, par une opération analogue à celle qui a été recommandée en Russie, *J. X*, 611; traitement de l'hydrophobie par le protochlorure de mercure et la belladone, *J. XI*, 223; traitement suivi en Allemagne, 326, 328; les habitants de l'Inde orientale, emploient la noix vomique contre cette maladie, *J. XII*, 478.

HYDROPIQUE (analyse du fluide abdominal d'un), par M. Dublanc jeune, *J. XI*, 140; par M. Coldefy-Dorly, 401.

HYDROSULFATE D'AMMONIAQUE. Son emploi comme réactif, *B. II*, 272.

— SULFURÉ D'AMMONIAQUE, liqueur fumante de Boyle. Procédé pour le préparer, *J.* I, 555; il peut cristalliser, *J.* IX, 326, 473; on en trouve dans le pus des cancers, 326.

— D'ANTIMOINE (SOUS). Voyez KERMÈS.

HYDROSULFATES. Les combinaisons forment des précipités dans les dissolutions des sels de protoxides de fer et de manganèse, *J.* IX, 486; séparation de l'hydrogène sulfuré combiné aux bases, de celui qui est libre, dans les eaux minérales, 489; les hydrosulfates contenus dans l'eau minérale d'Enghien, évaporée à l'air libre, se transforment en hyposulfites, 491; preuve, 492; un courant d'acide carbonique chasse l'hydrogène sulfuré combiné aux bases, 493; plusieurs hydrosulfates ne sont pas décomposés dans le vide, ni à la température de 90°, le contraire a lieu par une ébullition à feu nu, 495; l'acide carbonique a plus d'action sur les hydrosulfates que l'acide hydrosulfurique n'en a sur les carbonates, 496.

HYDROSULFURE DE CALCIUM. Procédé pour le préparer, *B.* I, 395 (note).

HYDROXANTHATE. Combinaison de l'acide hydroxanthique avec un oxide; propriétés des hydroxanthates, *J.* IX, 107. Voyez ACIDE HYDROXANTHIQUE.

— DE POTASSE. Sa préparation, *J.* IX, 106; sa distillation, 107—108; il fournit une matière huileuse, une matière rouge, une matière noirâtre cristalline et une matière noire terçe, 108. Voyez ACIDE HYDROXANTHIQUE.

HYDRURE D'ARSENIC. Procédés annoncés par les auteurs pour l'obtenir, 348; l'hydrogène arseniqué, mêlé avec du chlore, donne un dépôt d'arsenic et non d'hydrure de ce métal, 348—349; le dépôt qui se forme dans l'hydrogène arseniqué en contact avec l'air, est encore de l'arsenic métallique, 349; le résidu de la préparation de l'hydrogène arseniqué,

obtenu en traitant l'arsenure de zinc par un acide, n'est pas de l'hydrure d'arsenic, mais un sur-arsenure de zinc, 350; il en est de même pour l'alliage d'étain et d'arsenic; M. Soubeiran, opérant avec une pile moins forte que celle de Davy, n'a pu produire d'hydrure d'arsenic en mettant l'arsenic en contact avec le pôle négatif, 351; le dépôt chocolat que l'on obtient en décomposant l'arsenure de potassium par l'eau, est bien un hydrure d'arsenic, 351; détermination de la proportion des éléments de l'hydrure d'arsenic, 352 353; sa composition, 354.

HYÈNE. Sa chair passe pour un médicament chez les Arabes, *J.* VI, 321.

HYGIÈNE. Considérations sur l'importance de cette partie de la médecine, *J.* IX, 274—275.

HYGROMÈTRE À CHEVEUX, de M. Babinet; sa description, *J.* X, 213.

— DE LESLIE. Formé de cet instrument, *J.* XIV, 226.

— DE SAUSSURE, perfectionné par M. Baudot, pharmacien à Langres, *B.* I, 303; note relative à cet hygromètre, 384.

HYGROMÉTRIE. Observations hygométriques faites par MM. Humboldt et Rose (indication), *J.* XVI, 765.

HYOSCYAMINE. Son altération par la chaleur; sa forme cristalline, les acides la salifient, *J.* VI, 530; procédé pour l'obtenir, *J.* X, 84.

HYPERANTHERA MORINGA; Vahl. Fournit la noix de Ben, *B.* VI, 250; est une brède estimée, sa racine est acre comme celle du raifort, *J.* VIII, 75.

HYPERICÉES. Les plantes de cette famille fournissent un suc semblable à la gomme gutte, *J.* VIII, 244.

HYPOCISTIS (analyse du suc d'), par M. Pelletier, *B.* V, 289; il faut beaucoup de temps pour le dissoudre dans l'eau bouillante, 290; action de l'alcool, 291; il contient de l'a-

cide gallique, 292; cet acide, uni à quelques produits organiques; agit comme le tannin; résumé; 293.

HYPOCHONDRIE. Potion pour dissiper les douleurs de tête et d'estomac chez les personnes affectées de cette maladie; Thomas de Salisbury, *J. IV*, 141.

HYPOGNATE. Nom d'une monstruosité observée par M. Geoffroy-Saint-Hilaire, *J. XII*, 150.

HYSSOPE. Analyse de cette plante et découverte de l'hyssopine (*ind.*), *J. XV*, 585—586.

HYSSOPINE. Sous-alcaloïde de l'hyssope (*indication*), *J. XV*, 586.

I.

ΙΑΧΘΟΝΣ ΑΤΚΗΟΝ. Dissertation sur cette inscription grecque et sur les pierres antiques qui servaient de cachet aux médecins - oculistes, par M. Virey, *J. V*, 91—95.

ICICA HEPTAPHYLLA, Aublet. Fournit une résine; Virey, *J. VIII*, 459.

ICTERE. Remède du docteur Caroly, contre cette maladie, *J. III*, 335; examen chimique du sang d'enfants ictériques, *J. X*, 316.

IF. *Tarus baccata*, L. Propriétés de ses différentes parties, *J. IV*, 482; analyse de ses fruits par MM. Chevalier et Lassaing, 558; matière sucrée, fermentescible, gomme et matière colorante, 559; leur composition, 560; sa racine contient une matière particulière, analogue au rhabarbarin; Peretti, *J. XIV*, 201; composition de l'if; (du même), 537.

IGASURATE DE STRYCHNINE. Procédé pour l'obtenir de la noix vomique, par M. Corriol, *J. XI*, 493 et suiv.

IGNAMAS. Racine d'une plante légumineuse, que l'on mange dans l'Inde, *J. VIII*, 365.

IGNITION. Phénomènes chimiques que présente l'ignition, *J. XII*, 6.

ILE DE FRANCE. Lettre sur quelques médicamens de cette île, *J. I*, 474; observations sur cette lettre, par M. Chapotin, 560.

ILES D'HYÈRES. Plantes que l'on pourrait y cultiver, *J. XV*, 72—73.

ILEX VOMITORIA, W. Son infusum calme la faim, *B. VI*, 251.

ILLECEBRUM SESSILE, L. Cette plante est alimentaire, *J. VIII*, 74.

ILICIIUM ANITATUM, L. Ses semences servent pour aromatiser le thé, *J. I*, 87.

INDIGO. Sa décoloration par la chaux, *J. IV*, 522; la substance qui colore l'indigo, est unie à une autre couleur dans les plantes indigofères; l'indigo est susceptible d'acidification par l'hydrogène; Doebereiner, *J. VI*, 340; son analyse; Thomson, 523; sa composition, sa désoxidation, 524—525; composition de l'indigo désoxidé qui agit comme acide, tandis que l'indigo bleu agit plutôt comme alcali, 526, 527; préparation de l'indigo pour essayer la force décolorante du charbon; Bussy, *J. VIII*, 259—260. Voyez **CHARBON ANIMAL**. L'indigo est décoloré par l'hydrogène sulfuré, 268; sa dissolution dans l'acide sulfurique glacial de Nordhausen, est pourpre, *J. X*, 379—380; cette propriété est due à l'acide sulfurique anhydre que l'acide de Nordhausen contient, 380; procédé pour dissoudre l'indigo dans l'acide acétique, 383; pour dissoudre l'indigo dans l'acide sulfurique, il est utile de faire bouillir cet acide avec 0,1 de soufre, *J. XI*, 198—199; en ajoutant du zinc à cette dissolution d'indigo, on la décolore, l'hydrogène sulfuré agit de même, 199; manière dont il faut sublimer l'indigo pour que le produit de la solution soit aussi pur que possible, et combustion de l'indigo avec le chlorate de potasse, 200; isolement du principe rouge de l'indigo; Camus, *J. XII*, 547; incertitude que

présente l'essai de l'indigo par le chlore, *J. XIII*, 610; son essai par le colorimètre de M. Houton-Labillardière, 612—613; la dissolution d'indigo, propre aux essais de chlorures d'oxides, se détériore, *J. XIV*, 515. *Voyez* CHLORURE D'OXIDE DE CALCIUM. La résine d'indigo, est de l'acide azulinique, *J. XVI*, 189—190; indigo extrait du drap bleu par M. Chevallier, *J. XVI*, 764.

— Extrait du pastel (observation sur l') par M. Dive, *B. IV*, 87; sur différents essais faits pour retirer l'indigo du pastel, par M. Heary, 108. *Voyez* PASTEL.

— PUR. Sa composition selon Thomson; *J. VIII*, 377. *Voyez* INDIGOTINE. Composition de l'indigo purifié par le lavage; Le Royer et J.-A. Dumas, 385; composition de celui obtenu par précipitation, 386.

— INDIGOFERA. Les semences et les racines des plantes de ce genre, sont employées comme anti-vermineuses à la Guadeloupe, *J. III*, 469; emploi médical des *Ind. anil* et *ind. tinctoria*, dans l'Indostan, *J. XIV*, 513.

— INDIGOTINE. Ses propriétés et sa classification; Desvaux, *J. II*, 447; procédé pour l'obtenir par sublimation, sa forme cristalline, *J. VIII*, 378; quand on soumet de nouveau à la sublimation les résidus dont on a obtenu l'indigotine, il apparaît des cristaux verts, 379; analyse de l'indigotine, 380—383; sa composition, 383—384.

— INDURATION, maladie des nouveau-nés. Examen du sang extrait d'enfants morts de cette maladie; Chevreul, *J. X*, 316.

— INDUSTRIE. Histoire des arts et de l'industrie depuis le moyen âge, *J. VI*, 602 et suiv.

— INFUSION. (Extrait du *Dictionnaire des Sciences médicales* sur l'), *J. IV*, 577.

— INFUSUM DE SÉNÉ composé; de la Pharmacopée universelle de Swediaur; Cadet, *J. III*, 546.

— INHALATION. Extrait de cet article du *Dictionnaire des Sciences médicales*, *J. IV*, 577.

— INNE. Médicament chinois, *J. XII*, 547.

— INSECTES (des rapports de l'histoire naturelle des), avec l'art pharmaceutique, et description de plusieurs nouveaux insectes vésicatoires, par M. Virey, *B. V*, 97; insectes qui s'insinuent sous la peau, 100; insectes qui se trouvent dans les plaies, et insectes alimentaires, 101; insectes qui opèrent une morsure ou une piqure, 102; insectes qui détruisent les aliments et les médicaments, 102, 103; insectes qui se détruisent mutuellement, 105; insectes vésicaux, 108; leur description, 110 et suiv.; insectes formés pendant la fermentation acétueuse, *B. VI*, 414—415; insectes qui produisent les galles des végétaux, par MM. d'A.... et Virey, *J. VI*, 161 et suiv.; notes sur les plantes qui prennent les insectes, Virey, *J. VIII*, 45; Solution fétide et amère, propre à les détruire, *J. IX*, 61; culture des insectes produisant de la résine laque et de la cire, dans les Indes-Orientales, *J. XII*, 146; remarques sur les odeurs que les insectes répandent; Farines, 251 et suiv.; moyens proposés pour conserver les insectes; Guibourt, 559; Farines, 580—581; note sur quelques insectes vésicaux, par M. Farines, *J. XV*, 266. *Voyez* MELOS, MYLABRIS, RIPHIORUS et ZOWIRIS. De l'action des insectes pris à l'intérieur, sur les organes génito-urinaires; Virey, *J. XVI*, 671—673.

— INSTRUCTION. Ses avantages pour la civilisation et la prospérité des races; Dupin, *J. XIII*, 147—148.

— INSTRUMENT propre à injecter et à extraire des gaz et des liquides dans plusieurs cavités du corps humain; Duleau, *XIII*, 198.

— vocaux de M. Caillard Latour (*ind.*), *J. XIII*, 350.

— INSUFFLATION (l') d'air dans les poumons des asphyxiés est dangereuse; Deferron, *J. XIV*, 164, 376.

— INULINE. Ses propriétés et sa classification; Desvaux, *J. II*, 447;

procédé pour la reconnaître, lorsque sa présence est masquée par l'amidon; Pelletier et Caventou, *J. VI*, 365; selon M. Braconnot, la dahline trouvée dans les tubercules des dahlias et des topinambours, serait de l'inuline, *J. X*, 408.

IODATE DE BARYTE. Sa composition, *J. I*, 16.

— DE POTASSE. Sa composition, *J. I*, 16; son action sur les solutions des proto et deuto-nitrates de mercure; Henry, *J. VIII*, 99; il se transforme en iodure lorsqu'on le calcine, 141.

— ACIDE DE POTASSE. Sa découverte, procédé pour l'obtenir, *J. IX*, 516—517.

— DE SOUDE. Sa composition, *J. I*, 16.

IODATES (des) en général, *J. I*, 16.

IODE. Sa découverte dans les eaux-mères de la lessive de Vareck, par M. Courtois, *B. V*, 571; son analogie avec le chlore, il forme un acide avec l'hydrogène, cet acide précipite les sels d'argent, revivification de l'iode, sa théorie, *B. VI*, 32; son union aux métaux, il s'acidifie par l'oxygène, ammoniure d'iode, 33; son action sur l'amidon; Pelletier, 289; une certaine quantité d'eau décolore la combinaison qui résulte de leur union, plusieurs acides font reparaître la couleur, 290; en chauffant, la couleur disparaît de nouveau, action de l'hydrogène sulfuré et du chlore, 291; action de l'ammoniaque et de la chaleur, 293; action de l'alcool, 289, 290, 293; conclusions, 293; son action sur les animaux, 524; son histoire, son siège et son extraction, *J. I*, 2; ses propriétés physiques, 3; son action sur les corps simples non métalliques, 4 et suiv.; avec l'hydrogène, il forme l'acide hydriodique, 5; propriétés de cet acide, 6; action de l'iode sur les métaux, 8 et 9; son action sur l'ammoniaque, iodure d'azote, 9; chlorures d'iode, 10; action de l'iode sur les oxides métalliques avec ou sans le concours de l'eau, 11—12; acide

iodique, 13; hydriodates, 14; iodates, 16; action de l'iode sur les matières végétales, 17; sa combinaison avec l'amidon, 18; éther hydriodique, 19; union de l'iode au phosphore, 165; son action sur l'albumine; Peschier, *J. II*, 269; il rougit une dissolution de fécule torréfiée, 301; son emploi pour reconnaître la fécule, *J. IV*, 537; par le simple contact de la dissolution alcoolique, 540; procédé pour le faire cristalliser; Van-Mons, *J. VI*, 95; procédé du même pour l'extraire de la soude brute des varecks, 239—241; son emploi contre le goitre, par le docteur Coindet, 485 et suiv.; quelques propriétés de l'iode, 490; sa solubilité dans l'eau, l'alcool et l'éther sulfurique, 491; observations sur les préparations d'iode et sur les médicamens composés avec ce corps, par M. Henry, *J. VIII*, 97. Voyez les IODURES et les différens médicamens où il entre de l'iode libre ou combiné. On l'a falsifié avec la plombagine et le peroxide de manganèse, 1407 sur son existence probable chez plusieurs mollusques; Virey, 317—318; ces mollusques pourraient être donnés comme alimens à ceux qui sont affectés de goitre, 319; procédé pour l'avoir pur, *J. IX*, 41; voyez la note; action de l'iode sur le sulfure d'antimoine, *J. X*, 511. Voyez SULFO-IODURE D'ANTIMOINE; sa découverte dans l'eau-mère de deux salines, 24; le phosphore s'enflamme lorsqu'on le met en contact avec l'iode et produit un phénomène curieux, *J. XI*, 195—196; iode trouvé dans un minéral du Brésil; Vauquelin, 378; son action sur le proto-chlorure de mercure, *J. XII*, 592, 652 et suiv. Voyez PROTO-CHLORURE DE MERCURE. L'iode broyé avec le cyanure de mercure et le proto-acétate du même métal, donne du deuto-iodure de mercure, 661; présence de l'iode dans une eau minérale de Bavière; Vogel, *J. XIII*, 19—20; iode contenu dans l'eau salée de la fontaine de Salies (Basses-Pyrénées), 194; l'iode sec n'agit pas

sur l'acide sulfureux également sec ; si l'acide sulfureux est humide, il se forme de l'acide sulfurique et de l'acide hydriodique, iode cristallisé, 422 ; recherches pour obtenir l'iode en traitant l'iodure de potassium par l'acide sulfurique ; par le même acide, plus du peroxide de manganèse, 423 ; par l'acide sulfurique étendu d'eau, 424 ; traitement d'un mélange d'iodure de potassium, de chlorure de sodium et de nitrate de potasse par l'acide sulfurique, 424—425. *Voyez* VARECHS et IODURE DE CUIVRE (proto-). Procédé pour obtenir l'iode en combinant l'iode des eaux-mères des varechs au cuivre, en les traitant par le sulfate de ce métal et le fer, 428—430 ; décomposition du sous-iodure de cuivre par l'acide sulfurique ou par le peroxide de manganèse, 430—431 ; résumé des faits précédents, 432 ; cristallisation de l'iode dans l'arsénium perioduré, par M. Plisson, *J. XIV*, 163 ; emploi de l'iode contre la goutte, 262 ; action de l'iode, corrigée par la morphine, *J. XV*, 304 ; procédés pour reconnaître de très-petites quantités d'iode ; Casaseca, 337 ; *voyez* les notes du rédacteur, 340—341 ; quand on fait cristalliser de l'iode dans une capsule d'argent, il se forme de l'iodure de ce métal ; Guibourt, 420 ; formules des préparations pharmaceutiques d'iode, employées par M. Lugol, contre les maladies scrofuleuses, 526 ; eau iodée, n^o. 1, 2 et 3, teinture d'iode pour préparer ces eaux ; 520 ; solution iodurée pour l'usage extérieur, n^o. 1, 2 et 3, 521 ; pommades iodurées, n^o. 1, 2 et 3, 521—522 ; emploi de l'iode contre les scrofules, en l'administrant dans des bains, par M. Lugol, *J. XVI*, 202 ; le corps le plus avantageux pour en opérer la dissolution, est l'iodure de potassium, graduation des bains, nature des vases dans lesquels on peut les donner, 203 ; tableau indiquant la composition des bains iodés, 204.

iodo-hydrargyrate de potassium (bi-). Circonstance dans les-

quelles il se forme, *J. XIV*, 186, 188, 189, 190, 191 ; ses propriétés, 186—187 ; sa formule, 187 ; son analyse et sa composition, 192 ; Rapport, 148—149.

— DE POTASSIUM (tri-). Sa formation et sa décomposition en iode rouge de mercure et en bi-iodo-hydrargyrate de potassium, *J. XIV*, 187 ; Rapport, 148—149.

— D'AMIDON. Son emploi pour reconnaître la présence de l'arsenic et du sublimé corrosif ; *J. III*, 335 *bis* ; emploi chlorométrique de l'iodure d'amidon dissous dans le carbonate de soude, *J. XII*, 265.

— D'AMMONIAQUE. Son existence, sa formation, *J. I*, 9—10.

— D'ANTIMOINE. Emploi de l'iodure d'antimoine pour préparer l'iodure de potassium ; l'oxide d'antimoine résultant de l'opération peut être employé pour faire de l'émétique ; Sérullas, *J. XIV*, 19 ; en traitant cet iodure par l'eau chaude, on le transforme en iode d'antimoine et en acide hydriodique, on décompose l'oxiodure par le carbonate de potasse et on achève la saturation par l'acide hydriodique obtenu ; précaution à prendre ; quelques propriétés de l'iodure d'antimoine, 20 ; sa préparation, 551, 615 ; sa sublimation, sa décomposition par l'eau, 616. *Voyez* OXIDE D'ANTIMOINE IODURE.

— D'ARGENT. Sa préparation par double décomposition du nitrate d'argent et de l'iodure de potassium, manière dont il se comporte avec les alcalis et leurs carbonates *J. XIV*, 617 ; sa décomposition par les métaux, 618 ; il est insoluble dans l'ammoniaque, *J. XV*, 627.

— D'ARGENT ET DE POTASSIUM. Il existe deux combinaisons de ce genre, leur composition, *J. XV*, 446—447 ; action de l'alcool sur celui qui contient le moins d'iodure de potassium, 446.

— D'ARSENIC. Sa préparation par fusion, *J. XIV*, 46 ; sa préparation par l'intermède de l'eau, ces combinaisons ne peuvent s'unir ni au chlorure

ni à l'iodure de potassium, 47; elles peuvent dissoudre de l'oxide d'arsenic et du deuto-iodure de mercure; les élémens de l'iodure d'arsenic sont dans un rapport dépendant de celui des élémens de l'eau; composition de l'iodure d'arsenic et de l'hydriodate d'oxide d'arsenic, 48; rapport de MM. Sérullas et Hottot: les cristaux en écailles nacrés que l'on obtient en traitant l'arsenic et l'iode par l'eau, sont analogues à ceux que donnent plusieurs bromures dans les mêmes circonstances, 50; ces cristaux se décomposent à l'air, 47—51; le liquide qui surnage les cristaux est de l'acide hydriodique, 51; la matière cristalline doit être considérée comme un sous-iodure ou un oxiodure, 52; les rapporteurs pensent que l'iodure d'arsenic est décomposé par l'eau bouillante, 53; en le préparant par voie sèche il se volatilise en partie, 54; comparaison de l'iodure d'arsenic avec l'oxiodure et l'oxichlorure d'antimoine, 55; indication d'un autre rapport par MM. Sérullas et Hottot, 95. On peut concentrer une dissolution d'iodure d'arsenic sans qu'elle se décompose, 159—160; la dissolution se décompose par le refroidissement; en l'évaporant rapidement on obtient de l'iodure sec, 160; son analyse et sa composition, 161; son soluté aqueux rougit le tournesol et décompose le carbonate de potasse avec effervescence, 162; manière dont on peut envisager la composition de la matière cristalline nacrée, 162—163; rapport de MM. Hottot et Sérullas sur la note précédente, 163 et suiv.; M. Plisson ne pense pas que l'air décompose l'acide hydriodique qui se produit lors de l'évaporation de l'iodure d'arsenic préparé par voie humide, 592—593; explication sur le fait de la décomposition à froid de l'iodure d'arsenic, 593; expérience pour prouver que l'iode est uni à l'arsenic, 594; composition de l'iodure d'arsenic obtenu par voie humide, il se décompose en partie

par la sublimation, 595; la matière que l'on obtient en cristaux blancs nacrés, dans la préparation de l'iodure d'arsenic par voie humide, n'est point une combinaison en proportion définie, 596—597; note de MM. Hottot et Sérullas sur les précédentes expériences, 598—600; note de M. Plisson qui résume la discussion qui eut lieu entre lui et MM. les rapporteurs, sur l'iodure d'arsenic et ses différens modes de préparation, 656—658.

— D'AZOTE. Sa préparation, ses propriétés, J. I, 10.

— DE BARYUM. Sa préparation en décomposant l'iodure de fer par le carbonate de baryte, J. XIII, 468; son aspect, 468—469; sa préparation en décomposant l'iodure de plomb par le carbonate de baryte, 415.

— DE BISMUTH. Sa préparation, J. XIV, 616; sa décomposition par différens corps, 617.

— DE CADMIUM. Sa préparation, ses propriétés, J. V, 367—368; sa composition, 368.

— DE CALCIUM. Sa préparation, J. XIII, 409, 415—416.

— DE CARBONE, obtenu par M. Sérullas, J. XI, 325.

— DE CUIVRE (proto-). Cette combinaison s'obtient par double décomposition de l'iodure de potassium et de sulfate de cuivre, ses propriétés physiques, J. XIII, 427; sa décomposition par la chaleur, par les acides et par la potasse, son analyse, 428; ligne 10, au lieu de deutoxide de cuivre, lisez: protoxide de cuivre; le proto-iodure de cuivre est décomposé par le peroxide de fer et par celui de manganèse, à l'aide de la chaleur, 430—431; sa préparation par M. Berthelmont, J. XIV, 614; décomposition de cet iodure par les carbonates et par les métaux, 615.

— DE CUIVRE AMMONIACAL. Sa couleur, sa forme cristalline, décomposition spontanée, de sa dissolution, sa décomposition par la chaleur, sa

solubilité dans l'eau, *J.* XV, 445; action de l'alcool, de l'éther et des acides sur cet iode, 446; sa préparation, 446—447.

— D'ÉTAIN. Ses propriétés, *J.* I, 9; il peut s'unir à d'autres iodures, *J.* XIII, 444—445; propriétés et composition des combinaisons de cet iode avec l'iodeure de potassium et avec l'hydriodate d'ammoniaque; procédé pour obtenir l'iodeure d'étain, ses propriétés, 445; sa décomposition par la chaleur, sa composition, manière dont il se comporte avec le bi-iodeure de potassium, 446.

— DE FER. Ce sel est décomposé par les carbonates de magnésie, de chaux, de baryte et de strontiane, *J.* IX, (note) 196; sa préparation, *J.* XIII, 409.

— DE MAGNÉSIUM. Comment il se comporte avec l'eau bouillante, *J.* I, 15.

— DE MERCURE (deuto-). Proposition et procédé pour le préparer, ses propriétés, *J.* VIII, 105; sa composition selon Thomson, et remarque sur un phénomène qui arrive lors de la précipitation du deuto-chlorure de mercure par de l'iodeure de potassium contenant de la potasse non combinée, 106; à la ligne 12, à un mélange de deuto-iodeure de mercure, ajoutez; et de deutoxide du même métal. Sa combinaison avec l'ammoniaque; par MM. Caillot et Corriol, *J.* IX, 381—383; cette combinaison est peu stable, 382; il est soluble dans l'alcool, *J.* XII, 652; sa préparation, *J.* XIII, 411; il se combine en différentes proportions avec l'acide hydriodique, *J.* XIII, 436—437; il se dissout dans l'acide hydrochlorique, 442—443; il se combine avec le deuto-chlorure de mercure, 443; l'alumine, la magnésie et le carbonate de cette base, n'agissent point sur le deuto-iodeure de mercure, la potasse s'y combine par l'intermédiaire de l'eau, *J.* XIV, 186, formule de cette combinaison, action de la soude, de la baryte et de la strontiane sur le même iodeure, 187; action de la

potasse et de la chaux, par l'intermédiaire de l'alcool, 188; action des carbonates par l'intermédiaire de l'alcool, 188—189. Voyez IODURE DE POTASSIUM (action des oxides de mercure sur l'), et IODO-HYDRARGYRATE DE POTASSIUM (bi-). Rapport, 148—149; le zinc décompose le deuto-iodeure de mercure; il se forme un amalgame, et de l'iodeure de zinc, il se dégage des vapeurs d'iode, 610; le fer décompose aussi le même iodeure de mercure, sans dégagement d'iode et sans formation d'amalgame; l'iodeure de fer peut se combiner à l'iodeure de mercure, 611; l'étain décompose l'iodeure de mercure, phénomènes qui se passent à différents degrés de concentration de la dissolution, 612; le cadmium décompose l'iodeure de mercure et peut se combiner avec lui, l'antimoine décompose aussi le même sel, 613; le bismuth agit comme l'antimoine, 613—614; le cuivre le décompose en le transformant d'abord en proto-iodeure; le plomb et l'argent en se transformant en iodes, l'amènent à l'état de proto-iodeure, 614.

— DE MERCURE (proto-). Proportions pour le préparer, *J.* VIII, 103; sa conservation, ses propriétés, 104; sa composition suivant Thomson, 105; sa préparation, *J.* XIII, 410; il forme des combinaisons avec d'autres iodes, comme le fait le deuto-iodeure du même métal, *J.* XIII, 40—441.

— DE MERCURE (sesqui-). Circonstances dans lesquelles il se forme, *J.* XIII, 440—441; sa composition, 441; expérience qui tend à faire considérer cette combinaison comme un iodeure double, 441—442.

— DE MERCURE, double. Voyez IODURE DE MERCURE (sesqui-).

— DE MERCURE (I') et l'hydriodate d'ammoniaque se combinent ensemble, composition de cette combinaison, *J.* XIII, 439; sa ressemblance avec l'iodeure de mercure et de potassium, sa décomposition par la chaleur, composition d'une autre combinaison du même genre, 440.

— DE MERCURE et DE POTASSIUM. Sa préparation, son aspect, sa forme, sa décomposition par la chaleur, *J. XIII*, 438; action des acides, de l'éther, de l'alcool et des métaux, sa composition, 439.

— DE MERCURE et DE ZINC, sa composition et celle de la liqueur dont il provient, *J. XIII*, 438.

— DE NICKEL. Sa préparation et sa composition; Lassaigue, *J. IX*, 53.

— D'OR. Sa préparation, par M. Pelletier, *J. VII*, 7; son analyse, 8.

— DE PLOMB. Sa décomposition par le zinc ou le fer en contact avec l'eau, sa solubilité dans l'eau bouillante, *J. XIII*, 413; décomposition de cet iodure par les oxides et les carbonates de magnésie et de soude, 414; sa décomposition par les carbonates de baryte, de strontiane et de chaux, 415; décomposition de l'iodure de plomb par le carbonate de potasse, le sel qui résulte de cette décomposition retient du plomb et se trouve modifié dans sa forme; 311; tous les iodures précédents dissolvent un peu d'iodure de plomb qui se précipite en ajoutant de l'eau, 416, résumé, 417.

— DE PLOMB et DE POTASSIUM. Il existe deux combinaisons de ces éléments unis en deux rapports différens; circonstances dans lesquelles ils se forment, 443—444.

— DE POTASSIUM. Sa formation en unissant l'iode au potassium, sa composition, *J. I*, 9; sa composition, 14; sa purification, ses propriétés physiques et chimiques; Henry, *J. VIII*, 98; sa préparation en traitant la potasse par l'iode; on obtient de l'iodure et de l'iodate, ce dernier étant calciné est transformé en iodure; on le prépare aussi en traitant la potasse par l'acide hydriodique, *J. VIII*, 141. Voyez ACIDE HYDRIODIQUE. Falsification de l'iodure de potassium et procédé pour la reconnaître, 142—143; inconvénients de ces falsifications dans la pratique médicale, 142; procédé pour préparer l'iodure de potassium en combinant d'abord l'iode avec le fer, pour le transfor-

mer en iodure que l'on décompose ensuite par la potasse libre ou carbonatée; Caillot, 473—475; sa préparation par le même procédé que celui de M. Caillot, par M. Baup, *J. IX*, 37; précautions à prendre pour séparer le cuivre du fer et arriver à une parfaite saturation, 38; on peut l'obtenir sous diverses formes cristallines, 38—39; sa solubilité dans l'eau et l'alcool, sa déliquescence, en se dissolvant dans l'eau, il en abaisse la température, son action sur l'amidon, 39; moyens pour reconnaître les falsifications qu'on peut lui faire éprouver, par sa dissolution dans l'eau et dans l'alcool; Baup, 43; par le chlore et l'amidon, 44; il cristallise en octaèdres, 122; sa préparation en saturant la potasse par l'acide hydriodique, 122—123; note sur la priorité de la découverte de la préparation de l'iodure de potassium par l'iodure de fer, 196; le carbonate de potasse, transformé en iodure par l'acide hydriodique, conserve le même poids, 237; sa préparation par l'iodure de fer; Stralingh, 238; préparation de l'iodure de potassium en traitant l'iode en suspension dans l'eau, par de l'hydro-sulfate de potasse, afin d'éviter la coloration produite par l'alcool; Fau, *J. XI*, 403—404; l'iodure de potassium est décomposé par l'emplâtre simple, *J. XII*, 660; accident causé par un emplâtre de vigo cum mercurio, appliqué sur une partie frictionnée par une pommade d'iodure de potassium, 660—661; préparation de l'iodure de potassium en traitant l'iode par la chaux, et la combinaison qui en résulte par le carbonate de potasse; discussion académique sur la couleur jaune que présente quelquefois cet iodure, *J. XIII*, 304; il est modifié dans sa forme par une petite quantité d'iodure de plomb, 308; séparation du plomb; trois procédés pour obtenir cet iodure double, 308 et suiv.; son analyse, 312; opinion des rapporteurs de l'académie, sur ce mémoire, 312—313; procédé

suivi à la Pharmacie centrale des hôpitaux de Paris, pour préparer l'iodure de potassium, en unissant l'iode au fer et décomposant l'iodure qui en résulte par le carbonate de potasse, 406—407; pomnade de sulfure d'iode, 412; observation sur la préparation de l'iodure de potassium par la double décomposition du carbonate de potasse et de l'iodure de calcium, par M. Berthémot, *J. XIV*, 44; note de M. Dublanc jeune, 45; préparation de l'iodure de potassium en décomposant l'iodure d'antimoine par le carbonate de potasse, 55—56; action du protoxide de mercure sur l'iodure de potassium; les produits sont différents suivant les quantités de ces deux corps, mises en présence, 189—190; action du deutoxide de mercure sur l'iodure de potassium, il se forme du bi-iodohydrargyrate de potassium, 190—191. *Voyez* ce dernier sel: Rapport, 148—149; procédé pour reconnaître l'iode dans l'iodure de potassium; *J. XV*, 338—340; on pourrait extraire des quantités considérables d'iodure de potassium, des sels marins du commerce, 616.

— DE POTASSIUM IODURÉ. Sa préparation par M. Henry; solution d'hydriodate de potasse, ioduré, dite de Coindet; pomnade d'hydriodate de potasse, ioduré, *J. VIII*, 99; sirop d'hydriodate de potasse, ioduré, 100; ce sel contient une fois plus d'iode que l'iodure simple; Baup; *J. IX*, 40; l'eau le décompose, 41.

— DE SODIUM. Sa composition, *J. I*, 14; il s'emploie dans le traitement du goitre, comme celui de potasse, *J. VI*, 490; sa préparation en décomposant l'iodure de zinc facile à préparer, par le carbonate de soude, *J. IX*, 239.

— DE SOUFRE. *Voyez* SULFURE D'IODE.

— DE ZINC. Ses propriétés, sa composition, *J. I*, 9; sa préparation et son usage pour préparer les iodures de sodium et de potassium; Stratingh, *J. IX*, 238; il est en partie décom-

posé par l'oxide rouge de mercure, *J. XIV*, 610.

— DE ZINC (bi-) contient une fois plus d'iode que l'iodure simple; Baup, *J. IX*, 41.

IODURES. Remarque sur la priorité de la découverte de la préparation des iodures solubles, par l'iodure de fer, *J. IX*, 121; remarques générales sur la décomposition des iodures par les métaux, les carbonates et les oxides, *J. XIY*, 618—619. *Voyez* chaque iodure. Analyse d'un mélange de bromure, de chlorure et d'iodure de potassium ou de sodium, *J. XV*, 614—615, 626—628.

— DOUBLES. Mémoire sur les iodures doubles, par M. P. Boullay, *J. XIII*, 301, 338, 352, 435. *Voyez* chaque iodure double en particulier.

— DE MERCURE. Leur existence, leurs propriétés, *J. I*, 8—9.

— (doubles.) MERCURIELS. Leur préparation et leur composition générale, *J. XIII*, 438, —439. *Voyez* IODURE DE MERCURE ET DE ZINC, IODURE DE MERCURE ET DE POTASSIUM, IODURE DE MERCURE ET HYDRIODATE D'AMMONIAQUE ET LE CHLORIODURÉ DE MERCURE ET DE POTASSIUM.

— MÉTALLIQUES obtenus par leur précipitation dans l'eau; leur couleur, *J. I*, 15.

IOLITE. Sa composition, par Brande, *J. VI*, 534.

IONIDIUM. Genre de plantes qui a passé pour fournir de vrais ipécacuanhas, *J. VI*, 268.

IPÉCACUANHA (mémoire sur l') et ses préparations, par M. Masson-Four, *B. I*, 161; ipécacuanha remplacé par une semence nommée djebel-inde, chez les Egyptiens, *B. II*, 401; recherches et observations sur la possibilité de remplacer l'ipécacuanha par les racines de plusieurs euphorbes indigènes, par M. J.-L.-A. Loiseleur-Deslongchamps, *D.-M.-P.*, *B. III*, 155. Ce mémoire renferme la description des *euphorbia gerardiana*, Jacq.; *cyparissias*, L.; *syriatica*, L.; *pithusa*, L.; *lathyrus*, L. et *peplus*, L.; observations sur quelques plantes

propres à remplacer l'ipécacuanha, 270; du cabaret, du sénécon, 271; succédanées de l'ipécacuanha, à l'île de France, J. I, 476; considérations sur ses propriétés médicales et ses préparations pharmaceutiques, J. II, 260; teinture d'ipécacuanha et sucre d'ipécacuanha, 262; recherches chimiques physiologiques sur l'ipécacuanha, par MM. Magendie et Pelletier, J. III, 145; partie chimique, 146; composition de l'ipécacuanha selon Irwine, selon M. Masson-Four, 147; analyse de l'ipécacuanha brun, 148; composition de l'écorce et du médullum de calipécacuanha, 151; de la matière grasse de l'ipécacuanha, 152; de la matière vomitive, son extraction, 154 — 155; ses caractères physiques, action de la chaleur; elle ne peut cristalliser, 154; action des acides, 154 — 155; action de la noix de galle et de différents sels, 155; les auteurs la considèrent comme une matière vomitive, 156; composition de l'ipécacuanha gris, 157; composition du *viola emetica*, 157 — 158; partie physiologique et médicale de ce mémoire, 158; propriétés de la partie vomitive (émétine), 159 et *suiv.*; formule des tablettes d'ipécacuanha composées, proposée par M. Tyrant, J. IV, 280; l'ipécacuanha contenant de la fécule, les propriétés de ses préparations doivent être modifiées suivant qu'elles ont été faites avec de l'eau froide ou de l'eau chaude, 552 (*note*); extrait de l'article de M. Méral, du *Dictionnaire des Sciences médicales*, 580; quelques succédanées indigènes de cette racine, J. V, 228; histoire naturelle médicale des différentes espèces d'ipécacuanhas du commerce, par M. A. Richard, J. VI, 261; éclaircissements sur l'histoire naturelle et médicale des ipécacuanhas, avec la description de la plante nouvelle qui donne le véritable ipécacuanha blanc, 267; lettre de M. Méral pour réclamer, contre M. Richard, plusieurs choses relatives à l'histoire des ipécacuanhas, 351. Voyez CEPHÆLIS EME-

TICA, CARIBCOCCA, IONIDIUM, IPÉCACUANHAS ANNELÉ, BLANC, STRIÉ, PSYCHOTRIA EMETICA, RICHARDIA, RICHARDSONIA, VIOLE et TAPOGOMEA VIOLACEA. Matières solubles que l'ipécacuanha fournit à l'eau et à l'alcool, J. IX, 310 (*note*); recherches sur les ipécacuanhas du commerce, par M. Lemaire-Lizancourt; origine du mot ipécacuanha; cet auteur décrit soixante-quinze racines vomitives, dispersées dans seize familles: *baerhavia hirsuta*, *pisonia fragrans*, 432; *periptoca ciliata*, *cyranthum*..., *euphorbia*..., *ionidium*, *ipécacuanha branca*, 433; *viola ipécacuanha*, *polygala glandulosa*, *spermacoce*..., *richardsonia brasiliensis*, *psychotria*, 434; *cephælis*, 435; la récolte de l'ipécacuanha au Brésil, découverte de sa propriété vomitive, succédanée, J. XI, 270 — 272; quantité de ligneux qu'il faut séparer de l'ipécacuanha, lorsqu'on le pulvérise, 318; l'ipécacuanha du commerce provient d'un *ionidia* et non d'un *calicocca*; Forst., J. XIV, 496.

— BLANC, *viola emetica*. Son analyse par MM. Magendie et Pelletier, J. III, 157.

— BLANC, *viola ipécacuanha*. Description de la racine de cette plante, J. XIV, 304; son analyse; Vauquelin, 304 — 305; sa composition, 305 — 306.

— BLANC du Brésil, amilacé de Méral, c'est la racine d'un *richardsonia*, J. VI, 277, 279.

— BLANC différent de tous ceux connus en 1823, J. IX, 167, 177.

— BRANCA. Voyez IPECACUANHA BLANC.

— BRUN. Son analyse, par MM. Magendie et Pelletier, J. III, 148.

— GRIS. Son analyse, par MM. Pelletier et Magendie, J. III, 157.

— STRIÉ ou NOIR. C'est la racine du *psychotria emetica*, J. VI, 262, 269 et 279. Voy. PSYCHOTRIA EMETICA.

IRIDIUM. Procédé pour le séparer aisément de l'osmium, J. XVI, 560.

IRRITABILITÉ DES VÉGÉTAUX. Du trochet (*ind.*), J. XIV, 322, 640.

IRIS DE FLORENCE. On lui substitue *Iris germanica*, *B. I.*, 366; sa racine sert pour aromatiser le thé, *J. I.*, 86 — 87; analyse de cette racine; Vogel, 481; séparation des dernières portions de fécule et du ligneux par l'acide nitrique, 482; elle contient une huile volatile solide, 483; propriétés et purification de l'huile fixe, 485 — 486; résumé, 487; la poudre des souches d'iris, appliquée sur la tête, peut causer le narcotisme, ces souches contiennent une huile âcre, *J. XI*, 422; la racine d'iris récente, est plus âcre que l'ancienné, *J. XII*, 18; l'iris de Florence contient de l'émétine, 536 — 531.

— *GERMANICA* substituée à l'iris de Florence, *B. I.*, 566.

— **PSEUDO-ACORTS**, L. Examen de sa graine comparée au café, par M. Bouillon-Lagrange, *B. III*, 506, 508; son action sur l'économie animale, 511.

ISARA. Genre de cryptogames qui croissent sur les insectes, *J. XV*, 160.

ISATINE. Nom de l'indigo pur; Doebereiner, *J. VI*, 341. *Voyez* INDIGOTINE.

ISCHURIE SPASMODIQUE (recette d'un liniment contre l'), par le docteur Kuser, *B. III*, 428.

IVRESSE. Emploi de l'ammoniaque contre l'ivresse, *J. VII*, 287; emploi de l'acétate de cet alcali pour le même usage, *J. XII*, 262.

J

JACOBINS (eau anti-apoplectique des) de Rouen. *B. III*, 45.

JALAP. Examen des jalaps du commerce, par M. Henry, *B. II*, 87; quantités comparatives de ligneux, de résine et d'extrait, fournies par les jalaps léger, sain et piqué, 88; dissertation sur la racine de jalap, par M. Félix Cadet de Gassicourt; origine du mot jalap, à quelles plantes on doit attribuer le jalap, *J. III*, 496; action de la chaleur sur cette racine, 496—497; action de l'eau, 497; extraction de l'amidon, 498—499; extraction du ligneux, 499; extraction de la résine, 499—500; action de la potasse sur la résine de jalap, 501; matière azotée, 502—503; composition du jalap, 504 et suiv.; son action sur l'économie animale, 506—507; *Convolvulus soldanella* et *althæoides*, et bryone, proposés comme succédanées du jalap, *J. V*, 228; matière analogue à l'insuline trouvée dans la racine de jalap, *J. XII*, 374.

— **LEGAU DU MEXIQUE** (*ind.*), *J. XVI*, 30.

— **MALE.** Examen de la racine de jalap mâle, par M. Ledanois, *J. XV*, 478.

JALAPINE. Alcaloïde prétendu, trouvé dans la racine de jalap, par M. Hume, *J. XIII*, 387. *Voyez* SULFATE DE JALAPINE.

JAMROSE, *Eugenia jambos*, a un fruit acide, *J. XI*, (note) 189.

JANTHINE, mollusque; répand une liqueur colorée et très-âcre, *J. VIII*, 317; celle de la Méditerranée produit la pourpre de Tyr, *J. XIII*, 602.

JAROSSE, *Lathyrus cicuta*, L. Ses graines naturellement douces, deviennent quelquefois amères, *J. VIII*, 364.

JATROPHA. Les plantes de ce genre, sont vénéneuses et alimentaires, *J. III*, 469. *Voyez* MANIOC.

— **OURCAS.** Essai analytique sur la graine de cette plante, par MM. Pelletier et Gaventou, *J. IV*, 289; huile de pignon d'inde, 291; acide particulier de ce végétal, 293; action de l'huile et de l'acide du pignon d'inde, sur l'économie animale, 295; com-

position des semences, 397 ; comparaison de l'analyse de ces semences (pignons d'Inde) avec celles du *croton tiglium*, Lour., J. X., 1-6 ; composition des pignons d'Inde, 178 ; les semences analysées sous ce nom, par MM. Pelletier et Caventou, sont les semences du *croton tiglium*, J. XI, 10-17 ; examen des sucres liquidés et desséchés de cette plante ; Soubeiran, J. XIV, 394 et suiv. ; ses propriétés physiques, *ibid.* ; action de l'alcool, 394-395 ; action de l'eau, examen de la partie insoluble du suc de *jatropha*, 395 ; examen de la partie soluble de ce suc, 401 et suiv. ; par sa composition, le suc de *jatropha* semble contredire l'analogie qui existe entre les propriétés médicales des plantes, et leurs caractères botaniques, 404-405 ; les semences du pignon d'Inde sont très-âcres et vomitives, J. XV, 503 ; leur composition, 503-504 ; propriétés de l'huile obtenue par expression, elle ne se dissout pas dans l'alcool qui en extrait le principe âcre, 504 ; on obtient plus de matière âcre en traitant directement les semences par l'alcool ; extraction et purification de cette matière âcre, c'est la tigliine du docteur Nimmo, 505 ; propriétés de la tigliine, 505-506. L'huile de pignon d'Inde ne contient pas de matières âcres volatiles comme celle des semences du *croton tiglium*, 506. Voyez TIGLINE et CAOTON TIGLIUM. Propriétés médicales des semences du *jatropha curcas*, comparées à celles des semences des autres plantes de la même famille. Voyez EUPHORBIA-CÉES. La racine du *jatropha curcas* fournit très-peu de fécule, J. XVI, 311 ; usage de ce médicament, que l'on nomme *bénit*, note au bas de la même page.

— MANIOC. Le suc de manioc a un principe délétère et volatil, son antidote, J. XIII, 23 ; quantité de fécule fournie par les variétés de cette plante, appelées *bois vert* et *bois rouge*, par les nègres, J. XVI, 308 ; cette fécule sert pour empeser le linge

et faire des biscuits nommés *cracuelins*. Dans le suc de manioc il ne se forme pas de larves nommées *taparu*, par les Brésiliens ; on trouve celles d'un *cusculio* dans la racine, 309 ; cette racine ne se pourrit pas en trois jours, 309-310 ; les feuilles du manioc ne peuvent être mangées fraîches, le cocou n'est pas le contre-poison de cette plante ; poison concentré de manioc, manière dont ce poison agit sur les animaux, 310 ; la semence de *nhandiroba cordifolia*, L., est un antidote de ce poison, si elle est administrée à temps, 310-311.

— MULTIFIDA. Examen chimique de ses semences, par M. Soubeiran, J. XV, 506-507 ; elles ont donné les mêmes principes que celles du *jatropha curcas*, et ne contiennent pas non plus, de principe âcre volatil, 507. Voyez PIGNON D'INDE. Examen comparé des semences de cette plante, avec celles des autres plantes de la même famille. Voyez EUPHORBIA-CÉES.

— URÈNES. Ses semences vénéneuses peuvent nourrir les ortolans, J. XIII, 23.

JAUNE DE COLOGNE. Mélange de sulfate de chaux et de chromate de plomb, procédé pour l'imiter, J. XIII, 184-185, 224-227.

JAUNES D'ŒURS. Leur poids, quantité d'huile et de stéarine qu'ils renferment, J. IX, (note) 3. Voyez HUILE D'ŒUFS.

JAUNISSE. Maladie des sangsues, dans laquelle la queue de ces animaux jaunît ; traitement, Brossat, J. VIII, 37.

JEDDAH. Origine présumée de la gomme de ce nom ; Virey, J. V, 186-187.

JÉSUITES (poudre des). Ce que c'est, B. II, 289.

JOLISSIA AFRICANA ; Boyer. Nouvelle plante (1837), J. XIII, 351.

JOUE (analyse des eaux minérales de), par M. Masson-Four, B. I, 289.

JOURDAIN, Fleuve. Nature de son bassin, J. VIII, 239-241.

JOURNAUX scientifiques qui se publient en Europe et en Amérique; *J. VI*, 205—206.

JUJUBIER. En Perse, on trouve un jujubier qui donne des fruits deux fois l'an; on en trouve un peu connu dans l'île de Chypre, *J. IX*, 211.

JULEP musqué, de Fuller; *B. II*, 192.

JURY MÉDICAL. Règlement qui concerne les jurys médicaux, *J. I*, 140; lettre des pharmaciens de Bordeaux, qui demandent la suppression de ces

jurys, *J. III*, 121; réflexions sur ces jurys, 122.

JUSQUIAME. Extrait de cette plante, préparé par le filtre-pressé de Réal, *J. II*, 468; les propriétés de la jusquiame ne sont pas aussi énergiques qu'on le pense communément; Fouquier, *J. IX*, 269.

JUSTICIA. Usage médical des plantes de ce genre, chez les Indous, *J. XIV*, 513—514; usages des *J. paniculata* et *3-flora*, *B. VI*, 251.

JUVIAS. Fruits du *bertholletia excelsa*, Humboldt et Bompland; leur examen chimique, *J. X*, 61.

K

KADOK-KESSÉ. Poison javanais préparé avec le cœur de grenouille, *J. XII*, 148.

KAHINCA. Voyez *CARINCA*.

KALACKEU. Nom madurien, de petits gâteaux argileux qui se mangent, *J. XIII*, 504.

KANGUROO. Animal didelphe de la Nouvelle-Hollande, pourrait s'acclimater en France, *J. VIII*, 67—69.

KATKAMON de Dioscoride, résine laque, *J. VII*, 512, 513.

KARABÉ. Voyez *SUCCIN*.

—DE *SODOME*. Asphalte, *J. VIII*, 238.

KARATAS. Espèce de *bromelia* d'Amérique, on en prépare un sirop, *J. III*, 184.

KAPOH. Les anciens auteurs donnaient ce nom à la cannelle, *J. XIV*, 273.

KARPHOLITE. Sa composition par Steinmann, *J. VI*, 534.

KASAL AL SACAR, canne à sucre, *J. II*, 389 (note).

KAWA ou *AVA*. Recherche sur l'origine de la racine qui porte ces noms, par M. Virey, *J. XII*, 117; voyez 122.

KERFÉ. Écorce fébrifuge du végétal de ce nom, son aspect, sa saveur, *J. IX*, 57.

KERMES (recherches sur les) et le soufre doré d'antimoine, par

M. Wahren de Berlin; *B. I*, 127; préparation du sirop de kermès, *B. II*, 28, falsification du kermès, *J. VI*, 544; sa préparation en employant le sulfate d'antimoine, la potasse et le soufre; Bergès, *J. VII*, 195—196; il contient de l'arsenic; Sérullas, *J. VII*, 434—438; le kermès, traité trente-deux fois par l'eau distillée bouillante, fournit encore quelque chose à la dernière ébullition, *J. VIII*, 148; les dissolutions évaporées donnent pour produit un oxyde d'antimoine hydraté, 149; un mélange de kermès et de proto-chlorure de mercure augmente de poids, 149; l'eau froide décompose entièrement le proto-chlorure de mercure mêlé à dix parties de kermès, 150—151; l'eau bouillante agissant sur ce mélange, transforme le kermès en beurre d'antimoine, 151; l'acide hydrochlorique agit de deux manières sur ce mélange, suivant que cet acide est concentré ou non, 151—152; action des huiles volatiles et de l'éther sur ce mélange, et réflexions sur la nature du kermès, 152—153; caractères par lesquels on peut distinguer le kermès du soufre doré d'antimoine, 153—154; on obtient du kermès en traitant l'émétique, par

l'hydrogène sulfuré; le soufre doré d'antimoine grillé, ressemble au kermès, mais on peut les distinguer, 154—155; ce médicament contient de l'azote; Robiquet, *J. IX*, 326; procédé de M. Fabroni pour préparer ce médicament, en employant le tartre brun, *J. X*, 451; composition du kermès selon Cluzel jeune, *J. XIV*, 545—546; Sa composition selon M. Robiquet, 546; sa composition selon M. Berzélius, 546—547; ce dernier n'a point analysé le véritable kermès des officines, 547—558; préparation du kermès en traitant le sulfure d'antimoine par le carbonate de soude, 548; il ne se dégage aucun gaz, il se forme du bicarbonate de soude; il reste du carbonate neutre, non décomposé; il se forme de l'hydrosulfate de soude, 549; l'eau mère du kermès, à laquelle on a ajouté un acide, laisse déposer du proto-sulfure d'antimoine; détermination de la quantité de soufre contenue dans le kermès, 558 (à la dernière ligne, au lieu d'un soufre; lisez: d'ou soufre); autre détermination de la quantité de soufre, quantités de protoxide d'antimoine et d'eau, 551; traitement du kermès par le tartre acide de potasse, il retient des traces de soude, 552; en le lavant long-temps avec de l'eau chaude, on parvient à lui enlever presque tout l'excès d'oxide, et il ne reste plus que du proto-sulfure d'antimoine; la potasse carbonatée donne un produit semblable, mais plus abondant que celui que l'on obtient par le carbonate de soude; le kermès est un *oxisulfure d'antimoine hydraté*; sa composition et sa formule atomique, déduites des précédentes expériences, par M. Henri fils, 553; M. Rose de Berlin pense que le kermès est du sulfure d'antimoine ordinaire, 554; théorie de la formation du kermès, 554—555; le kermès donne de l'ammoniaque lorsqu'on le décompose en vase clos par la chaleur, selon M. Robiquet, 555—556; résumé des travaux chimiques entrepris sur le ker-

mès; préparation de kermès par la voie humide en employant le sulfure d'antimoine et le carbonate de potasse, ou procédé de Ligerie, *J. XV*, 617; procédé de Geoffroy: la préparation du kermès par la fusion du sulfure d'antimoine et des alcalis; donne un kermès moins beau que le précédent; prix proposé par la Société de pharmacie, Cluzel admet que les différences du kermès sont dues à différentes proportions d'hydrogène sulfuré et que le beau kermès est un hydrosulfure neutre, 618; M. Robiquet démontre que le kermès est un sous-hydrosulfure, décomposition du kermès par l'acide hydrochlorique et par la chaleur; les précipités obtenus par l'action de l'acide hydrosulfurique, sur les solutions d'antimoine et sur celle d'émétique sont de l'hydrosulfure neutre d'antimoine; Gay-Lussac, Robiquet, 619; M. Berzélius considère le kermès comme un proto-sulfure d'antimoine hydraté; il l'obtient par les alcalis caustiques; théorie de cette préparation, la différence des résultats obtenus par M. Berzélius et par M. Robiquet dépend probablement de ce que le kermès obtenu par des procédés différents n'est pas identique; résumé des expériences de M. Henry fils, ci-dessus mentionnées, 620; le précipité obtenu dans l'émétique par l'hydrogène sulfuré est bien un proto-sulfure hydraté, à 230° il perd toute son eau et devient noir; le précipité obtenu dans le per-chlorure d'antimoine est un per-sulfure hydraté; le kermès préparé par le procédé de Cluzel est un oxi-sulfure hydraté; le kermès se décompose par les lavages; Gay-Lussac, 621; Buchner, par la décomposition du kermès par la chaleur et par le bitartrate de potasse, en a déterminé la composition, c'est un hydrate d'antimoine oxisulfuré, *J. XVI*, 51; il démontra aussi que les précipités obtenus par un courant d'hydrogène sulfuré dans des solutés de proto-chlorure d'antimoine et d'émétique,

sont des hydrates de sulfure d'antimoine; Dobérèiner avait fait les mêmes observations, 52; ces travaux sont semblables et postérieurs à ceux de M. Robiquet, (note) *ibid.*

— NATIF. Sa composition, J. XIV, 554.

— VÉGÉTAL. Son examen chimique, par M. Lassaigne, J. V, 435; propriétés de la matière colorante de cet insecte, 436—437; composition du kermès, 438; son emploi en teinture et en peinture, J. VII, 513.

KEUSBARA. Coriandre des montagnes d'Alep, J. IX, 218.

KIBQIÏON. Est probablement le *lotus* aquatique d'Egypte; Fée, J. IX, 25; le mot *ciboire* en vient, 26; *καθάρσιον* confondu avec le *καλαμίσκος*, par Dioscoride, 28.

KIKAJON DE JONAS. Bible. Ce que c'est, J. VI, 392—393.

KIKEKUNEMALO. Origine présumée de la résine qui porte ce nom, J. VI, 190.

KIKION EAARON. Huile de ricin, J. X, 468.

KINA-NOVA. Examen chimique de cette écorce, par MM. Pelletier et Caventou, J. VII, 109; elle contient une matière analogue au rouge cinchonique, 111; composition du *Kina-nova*, 112; examen de l'acide signalé, 111; c'est un acide nouveau, nommé kinovique par les auteurs de ce mémoire, 112—113; ses propriétés, 113.

KINA PITON. Voyez QUINQUINA DE SAINTE-LUCIE.

KINATE. Combinaison d'acide kinique et d'une base; généralités sur les kinates, J. XIII, 274—275; XV, 394, 395—396; leur préparation et leur composition générale, 396.

— D'AMMONIAQUE. Se décompose en évaporant sa solution, J. XV, 399.

— D'ARGENT. Sa préparation, ses propriétés et sa composition, J. XV, 404.

— DE BARYTE. Sa préparation, sa forme cristalline, ses propriétés, sa composition, J. XV, 399—400.

— DE CHAUX. Découvert dans le quinquina, par Vauquelin, J. I, 491—492; examen de ce sel prove-

nant des quinquinas gris, J. VII, 64—65; jaune, 90; rouge, 92; son extraction des eaux-mères des décoctions acides du quinquina jaune, dont on a extrait la quinine par la chaux, J. XIII, (note) 269; procédé pour l'extraire d'une liqueur provenant du traitement du quinquina jaune par l'eau acidulée par l'acide sulfurique et précipitée par l'hydrate de plomb, 270—271; il se trouve tout formé dans les quinquinas, sa préparation artificielle, son aspect, ses propriétés, sa composition, J. XV, 397—398.

— DE CINCHONINE. Procédé suivi pour le préparer, J. XV, 405; ses propriétés et sa composition, 406; procédé suivi pour en faire l'analyse, 407; son emploi médical, 407—409.

— DE CINCHONINE ARTIFICIEL. Sa préparation, il cristallise, ses propriétés, J. XIII, 276.

— DE CINCHONINE NATUREL. Son extraction, J. XIII, 276—277; il cristallise difficilement, 277; ses propriétés, 278; preuves que ce sel est bien un kinale, 279.

— DE CUIVRE (deuto-). Sa préparation, ses propriétés et sa composition, J. XV, 401—402.

— DE FER-OXIDE DE FER. Sa préparation et ses propriétés, J. XV, 400.

— DE MAGNÉSIE. Sa préparation, ses propriétés et sa composition, J. XV, 397.

— DE MERCURE (deuto-). Sa préparation, ses propriétés, J. XV, 404.

— DE MANGANÈSE (proto-). Sa préparation, son aspect, sa composition, J. XV, 400.

— DE NICKEL. Sa préparation, son aspect, il n'a pu former de sel double avec l'ammoniaque, J. XV, 401.

— DE PLOMB. Sa préparation, ses propriétés; J. XV, 402; sa composition, il contient de l'hydrogène, 403.

— DE PLOMB (sous-). Sa préparation, ses propriétés, J. XV, 403—404.

— DE POTASSE. Sa préparation, sa saveur, son aspect, sa composition, J. XV, 398—399.

— DE QUININE. Sa préparation, ses propriétés, *J. XV*, 405; sa composition, 406; son analyse, 407; ce sel doit être préféré au sulfate de quinine pour l'emploi médical, 407—409.

— DE QUININE ARTIFICIEL. Sa préparation et ses propriétés, *J. XIII*, 275—276.

— DE QUININE NATUREL. Son extraction, *J. XIII*, 276—277; il cristallise difficilement, 277, ses propriétés, 278; preuve que ce sel est bien un kinaté, 279.

— DE SOUDE, sa préparation, sa forme cristalline, ses propriétés, sa composition, *J. XV*, 398.

— DE ZINC. Sa préparation, ses propriétés, sa composition, *J. XV*, 401.

KINNAMOMON d'Hérodote. N'était probablement pas la cannelle; Bonastre, *J. XIII*, 608, 609; ce nom n'appartient point à la cannelle, *J. XIV*, 81.

KINO. Son origine, *B. VI*, 256; kino comparé à l'extrait de ratanhia du commerce; Vogel, *J. V*, 200.

— D'AFRIQUE (vrai). Provient d'un *pterocarpus* qui croît au Sénégal, *J. XIII*, 232.

— D'AMÉRIQUE (faux). Provient du *coccoloba uvifera*, Jacq., son aspect, *XIII*, 230.

DU COMMERCE. Espèce en poudre grossière, sans éclat, de couleur brune, comparé au kino du *pterocarpus Senegalensis*, Hb., et aux extraits de ratanhia d'Amérique et des officines d'Europe, *J. XV*, 562 et suiv.; ce kino paraît être un extrait de ratanhia, 564.

— DES INDÉS ORIENTALES (vrai). Provient du *nauclea gambir*, Wild: *J. XIII*, 232, ses usages, 233.

— DU NAUCLEA GAMBIR. Son histoire par M. Virey, *B. IV*, 364; on dis-

tingue trois espèces de kino, *B. IV*, 369; (*note*) 370 et 371; poudre de kino composée, de la Pharmacopée du Collège royal des médecins de Londres, *B. V*, 334.

— DE LA NOUVELLE - HOLLANDE (faux). Provient de l'*eucalyptus resinifera*, *J. XIII*, 231.

— DU PTEROCARPUS SENEGALENSIS, comparé à un kino impur du commerce, et aux extraits de ratanhia d'Amérique et des officines d'Europe, *J. XV*, 561 et suiv.; caractères de ce kino, 562, 563.

KINOVATES. Combinaisons de l'acide kinovique provenant du *kina nova*, avec les bases; leurs propriétés, *J. VII*, 123.

KOFA. Espèce de gomme-gutte découlant d'une espèce de *clusia*, *J. XVI*, 137.

KOFFOL. Préparation astringente, où entre la noix d'arec; usitée à la côte de Coromandel, *J. VII*, 576.

KOPEION. Racine du *nymphaea lotus*, L., Fée, *J. IX*, 27; voy. 28.

KOUËI-HROU. S'ajoute au thé, *J. II*, 133.

KOUKOUROU. Nom turc du maïs, *J. VIII*, 46.

KOULKAS, *Arum colocasia*, L., des Arabes, *J. IX*, 29.

KOUMIS. Liqueur obtenue par la fermentation du lait de jument, note sur sa formation; Proust, *J. V*, 354.

KRAMÉRATE DE CHAUX. Ses propriétés, par M. Peschier, *J. VI*, 41.

KREMS (blanc de). Voyez CARBONATE DE PLOMB.

KTAMOZ AITHTTIAKOZ Recherches sur la fève d'Égypte, citée par les anciens auteurs; Fée, *J. IX*, 25—26.

KYSTE. Composition d'une humeur acide contenue dans un kyste, *J. XV*, 585.

L

LABOISSIÈRE. Analyse des eaux minérales de cet endroit, *J. I*, 266.

LABDANUM. Sa composition; par M. Pelletier, *B. IV*, 503.

LAC ASPHALTIQUE. Ses eaux contiennent du brome, *J. XIII*, 293.

— **DU BOURGET.** Sa hauteur, température de ses eaux, *J. XIV*, 346—347.

— **DE GENÈVE.** Sa hauteur au-dessus de la mer, *J. XIV*, 263.

— **NAFSA.** Extrait d'un mémoire sur ce lac, par l'abbé Ferrara, *J. VI*, 197; au milieu de ce lac jaillit une source d'acide carbonique, 198; il se dessèche; idées mythiques des Grecs sur ce lac et ses sources gazeuses, 199; les prêtres anciens profitaient de ces sources pour asphyxier des malheureux, 199—200.

LAC. Signification des mots anglais: *seed, stick, lump* et *shell*, joints au mot lac, *J. VII*, 514.

LAC-DYE. Sa préparation, ses usages; Virey, *J. VII*, 524.

LAC-LAK. Le même que ci-dessus.

LACTOMETRE DE JONES. Instrument pour apprécier la quantité de crème fournie par le lait, *J. III*, 564.

LACTUCA virosa, L. Employée en extrait contre la dyspnée suffocante, *J. I*, 520.

LACTUCARIUM. Suc propre épais de la laitue; son emploi comme calmant, par M. Bidault de Villiers, *J. VI*, 494; ce n'est pas la thridace, *J. XI*, 23. Voyez **THRIDACE**.

LAGARDE, commune de Biq, département du Lot. Analyse de l'eau de deux sources de ce nom, par M. Henry fils, *J. XII*, 27; tableau représentant les essais chimiques faits sur ces eaux, et leur composition, 33—36.

LAIFOUR. Analyse des eaux minérales de cet endroit, par M. Amstein de l'Échelle, *J. I*, 272.

LAINE. Action de l'acide sulfurique sur la laine, par M. Braconnot, *J. VI*, 439—440; recherches sur les matières grasses de la laine, elle contient du soufre; Chevreul, *J. XIV*, 588; par l'action de l'eau de baryte bouillante, la laine se transforme en deux produits, dont un a la plus grande analogie avec le sucre de gélatine de M. Braconnot, *J. XVI*, 674.

LAIT. Liqueur pour cailler le lait, *B. II*, 96; composition du lait selon Berzelius, *B. VI*, 141; Voyez **LACTOMÈTRE**. Le lait de vache peut donner de l'alcool; Vogel, *J. III*, (note) 493—493; le lait caillé spontanément, fournit les mêmes produits que le gluten placé dans les mêmes circonstances, *J. V*, 347. Voyez **GLUTEN**. Lait tourné par l'approche de femmes à l'époque de la menstruation, *J. VII*, 195; lait vénéneux à cause des alimens des bestiaux qui le donnent; *J. IX*, 119; le lait contient un élément analogue à la fibrine et aux alcalides; Guibourt, *J. IX*, 581; analyse du lait d'une pouliche de quatre jours, *J. XVI*, 418; le lait se coagule par le charbon animal, 426; lait contenant des hydriodates, 763.

— (café au). Son action sur le deuto-chlorure de mercure, *B. IV*, 102.

— (petit). Examen du petit-lait conservé par la méthode d'Appert, *B. I*, 168 et suiv.; ce petit-lait, préparé avec les acides, diffère de celui qui est préparé par la présure, 169; formule du petit-lait artificiel, 188; procédé pour préparer et conserver le petit-lait; Appert, *B. II*, 328; vinaigre de petit-lait, *B. VI*, 220; observations sur une pellicule obtenue sur un mélange de petit-lait, et de vinaigre, 221; le petit-lait donne autant de sucre après qu'avant la fermentation; Proust, *J. V*, 354.

— (petit.) DES ENFANS DE FRANCE. L'Académie de médecine a refusé son approbation à la composition de cette liqueur, *J. XIII*, 386.

— DE SOUFRE (observations sur le), par Währen, *B. I*, 395.

— VIRGINAL. Remarques sur sa préparation, *B. I*, 46.

LAITUE ROMAINE. Comparaison de l'eau distillée de cette plante et de son suc, avec celui de la laitue ordinaire, *J. XI*, 400.

LAMAR. Nom arabe du bitume asphaltique; *J. VIII*, 237.

LAMPATES. Leurs propriétés, *J. V*, 450 — 451.

LAMPE à gaz comprimé, *J. VI*, 299.

— ODORIFÉRANTE. Description de cette lampe, par M. Batka, *J. XIV*, 409.

— PARFUMEUR. Fondée sur la transformation de l'alcool en acide acétique par la combustion; Batka, *J. XIV*, 313.

— SANS FLAMME (note sur une), par E. Davy, *J. IV*, 423.

LAN. Nom chinois d'une fleur qui s'ajoute au thé, *J. II*, 133.

LAN-LQA, nom chinois de l'olea fragrans, *J. XIII*, 556.

LANGON ou LANDSOME. Nom d'une résine analysée par M. Bonastre, *J. XV*, 667. Voyez RÉSINE DU LANGON.

LANDES. Proposition pour les défricher et les boiser, *J. XIII*, 147.

LANTANA PSEUDO-THEA. Donne un thé très-agréable, *J. XIV*, 544.

LAQUE (Résine). Histoire naturelle de cette substance, avec de nouvelles observations sur les insectes qui la produisent, *J. VII*, 512; antiquité de l'emploi et des usages de la laque en médecine, *ibid*; des arbres sur lesquels on trouve la laque en bâtons, 514; description des cellules ou alvéoles de la laque, 516; des utricules de la laque et description des corps qu'elles contiennent, 518; des insectes de la résine laque, comment ils déterminent sa formation, 519; résumé, 525; caractères du genre

cochenille, 526; caractères spécifiques de celle qui fournissent la laque, 526 — 527; laque provenant de l'*erythrina corallodendrum*, L., suivant Lk. et J., *J. I*, 551. Voyez Lac.

— EN BATONS. Son nom anglais, sa composition, *J. VII*, 514.

— CARMINÉE. Observations sur la préparation de cette couleur, faisant partie d'un mémoire sur la cochenille, par MM. Pelletier et Caventou, *J. IV*, 218, voyez 200.

— EN GRAINS. Son nom anglais, sa composition, *J. VII*, 514.

— JAUNE d'épinards, *B. IV*, 276; laques jaunes, obtenues du *pseudonarcissus*; Caventou, *J. II*, 546.

— PLATÉ. Son nom anglais, sa composition, *J. VII*, 514.

LARIX CEDRUS. Ses produits, *J. VIII*, 347.

— EUROPEA, Lk., fournit les larmes du sapin de Briançon, de Venise et du Piémont, *J. VIII*, 341, 347.

LASSERRE, près Francescas, département de Lot-et-Garonne (analyse chimique de l'eau de), par M. Dulong d'Astafort, *J. XI*, 379; extraction des matières volatiles, 383 — 385; extraction des matières fixes, 385 et suiv.; composition de l'eau de Lasserre, 393.

LAUDANUM CYDONIATUM de Van-Helmont; sa formule publiée par le docteur Armstorg, différente de celle de l'extrait d'opium de Langelot, *J. VI*, 390.

— GALLICUM. Teinture préparée avec l'opium indigène; Deslonchamps; *B. I*, 367.

DE ROUSSEAU. Faute importante à corriger dans la formule de cette préparation; dans la traduction française du Codex, *J. VI*, 172; les effets du laudanum de Rousseau ne sont pas toujours identiques, *J. XIV*, 210; la formule du Codex n'est pas celle de Rousseau, 216 et suiv.; formule de M. Blondeau, 220; M. Guibourt n'a pas dit d'en augmenter la quantité d'opium, *J. XV*, 301. Voyez GOUTTES NOIRES.

— DE SYDENHAM. Celui du com-

merce est rarement bien préparé, *J. VI*, 544 — 545; le dépôt qui se forme dans le laudanum ne peut être comparé à la polycroite; *J. VII*, 398; quelle est la cause de la formation de ce dépôt, 401; remarque sur la préparation du laudanum de Sydenham, *J. XIII*, 140 — 141; procédé pour préparer le laudanum sans narcotine, par M. R. Hare, *J. XIV*, 64.

LAURIER DES FORÊTS DE LA GUYANE. Fournit une huile volatile; Hancock, *J. XII*, 223.

— CERTISE; *Prunus lauro-cerasus*. L. Recherches physico-chimiques sur ses produits et particulièrement sur l'huile volatile qu'il fournit par la distillation, *J. IX*, 296 et suiv. Voyez HUILE VOLATILE DE LAURIER-CERISE.

LAURINE. Matière cristalline des baies de laurier; trouvée par M. Bonastre, *J. X*, 32; forme des cristaux, leur saveur, leur odeur, *ibid.*; leur solubilité, leur combinaison avec l'alcool, action des acides, 33; action des alcalis sur la laurine, elle est neutre, 34; observations sur la dénomination de la laurine, 39; comparaison de la laurine avec le camphre, 41; on peut considérer la laurine comme une base salifiable, 41—42; laurine trouvée dans le fruit de l'avocatier, *J. XV*, 89—91.

LAURINÉES. Rapport sur une dissertation sur cette famille, faite par MM. Nées frères; Virey, *J. X*, 25; espèces à anthères à deux loges, espèces à anthères à quatre loges, 28. Voyez LAURUS.... LITSEA.... CINNAMOMUM et CASSIA.

LAURUS. Produits des plantes de ce genre, *J. IV*, 583; ses caractères, *J. X*, 28; plantes du genre *laurus* qui croissent à la Guadeloupe, *J. XV*, 150—151.

— BURMANNI. Cannelier toujours fleuri, de Java, *J. X*, 29.

— CASSIA. Produit le *cassia lignea*, *J. X*, 29.

— CINNAMOMUM, L. Produit la vraie cannelle, *J. X*, 27. Voyez CANNELLE et CINNAMOMUM.

— CULILAWANG. Fournit une écorce à odeur de girofle, *J. X*, 29.

— MALABATHRUM. Fournit la feuille connue sous le nom de malabathrum, *J. X*, 29.

— PERSEA. Fournit une fécule désagréable, *J. XVI*, 313.

— PICHURIM, Rich. Description des fruits de cette plante, on en distingue deux espèces, *J. XI*, 1—2; par la distillation, elle fournit une huile volatile que l'on obtient solide ou liquide, ses caractères; elle paraît formée de deux matières différentes, 3; c'est la partie solide de cette huile qui s'attache aux parois des flacons qui renferment ces semences; fécule, gomme, 4; l'alcool bouillant en extrait de la stéarine, 5—6; action de l'éther, l'eau bouillante extrait de la fécule, 6; propriétés de la matière colorante, 6—7; le chocolat fait avec ces semences est fort désagréable, leur incinération, 7; leur composition, 8; comparaison de la composition de ces semences avec celles de baies de laurier, 8—9; les semences de pichurim ne contiennent pas de laurine, 9; procédé qui a été employé pour isoler l'acide qu'elles contiennent, 10.

— SASSAFRAS. Les semences contiennent une matière cristalline; Chevalier, *J. XII*, 199.

LAVEMENT TÉRÉBENTHINÉ. de la Pharmacopée universelle de Swediaur; Cadet, *J. III*, 546; lavement à l'huile volatile de térébenthine; Martinet, *J. XV*, 365.

LAWSONIA INERMIS. Naturalisée à la Guadeloupe, *J. III*, 470. Voyez HENNE D'ÉGYPTÉ.

LECHEGUANA. Guêpe dont le miel est vénéneux, *J. X*, 409.

LEDUM LATIFOLIUM, thé de James. Son analyse, par M. Louis Bacon, *J. IX*, 558.

LÉGISLATION PHARMACEUTIQUE. Arrêts et lois qui régissent la pharmacie depuis 1536, *J. VI*, 155.

LEGUMINEUSES. Le poisvre contient une matière analogue à celle des légumineuses, *J. VII*, 375, 376, 379;

les cubèbes en contiennent aussi, *J. VI*, 311, 314; semences des plantes de cette famille, contenant un principe amer purgatif; *Virey, J. VIII*, 364—367; légumineuses à gousses astringentes et tinctoriales; *Virey, J. XI*, 313.

LÈMÈ-LÈMÈ. Purgatif employé à la Sénégambie; *J. VII*, 287; c'est une semence, *J. IX*, 522, 523.

LEONTICE CHRYSOGONUM. Plante anti-psorique des Arabes, *J. IX*, 209.

— **LEONTOPETALUM.** A des racines savonneuses, *J. IX*, 210.

LEPIDIUM PISCIDIUM. Crucifère qui enivre le poisson, *J. XIV*, 258.

— **RUDEALE, L.** Ses propriétés médicales, par M. Rubi, *J. VI*, 549.

LEPTOSPERMUM THEA, Sm. Thé de la mer du Sud, *J. I*, 89.

LETTRE (garde-) perfectionné, *B. II*, 581.

LEUCINE. Sa découverte, par M. Braconnot, *J. VI*, 436; ses propriétés, 437; son acidification par l'acide nitrique, 438.

LEUCORRHÉE (remède contre la); Thomas de Salisbury, *J. IV*, 143.

LEVAIN (le) ne peut plus exciter la fermentation lorsqu'il est traité par l'alcool; il ne contient pas d'animalcules; son action sur le sucre sec, par M. Doebereiner, *J. II*, 334, 335.

LEVURE. Abandonnée à elle-même, donne naissance à une substance qui précipite l'acétate de plomb comme l'acide malique; Bouillon-Lagrange et Vogel, *J. III*, 56—57; le parlement a défendu d'employer la levure de bière pour faire du pain, *J. VIII*, 38.

LÉZARDS GECKOS employés à chasser les mouches, *J. XII*, 147.

LICHEN d'ÉCOSSE. Procédé pour en extraire une gomme applicable à la plupart des emplois de la gomme du Sénégal, *B. V*, 310; on enlève la matière résineuse par des ébullitions successives et on dissout le résidu par les alcalis, 311; le dernier résidu peut donner une espèce de savon, 312.

— **D'ISLANDE.** Recherches sur sa nature et son emploi comme aliment; Berzélius, *B. VI*, 537; son analyse, 538; sa composition, 541, 548—549; de l'amer du lichen, 544; des acides et des sels contenus dans le lichen d'Islande, de l'extrait et de la gomme du lichen, 545; de la partie constituante du lichen, soluble seulement dans l'eau bouillante, 546; c'est une modification de la fécule, de la partie insoluble du lichen, 547; sur l'usage alimentaire du lichen, 549; procédés pour préparer différentes gelées de lichen, 551; son mucilage (fécule, Berzélius) peut se convertir en sucre par l'acide sulfurique; Kirchoff, *J. II*, 203—204; décoction de lichen d'Islande de la Pharmacopée suédoise, *J. V*, 83; propriétés et usages du lichen d'Islande, 411; sa préparation pour le rendre propre à l'usage médical, *J. XIV*, 405; gelée sèche de lichen, 406 et *suiv.*; procédé pour en extraire les principes géluleux et amers, *J. XV*, 335—336; le principe amer est soluble dans l'alcool et se détruit rapidement si on ne concentre pas sa dissolution, 336; le charbon animal, prive le lichen de son principe amer, 476; décoloration de la gelée de lichen par le charbon animal; Tourry. Le lichen perd son principe amer lorsqu'on le fait macérer dans l'eau; on peut en préparer un extrait sec, propre à faire une gelée, 586.

— **PARIETIENS.** Sur le principe odorant de ce lichen, par M. Gumprecht; il contient une huile volatile semblable à celle du quinquina, *J. V*, 309.

— **DE TÉNÉRIFFE.** Son analyse par Cadet, *J. V*, 54; résumé de l'analyse, 56; recherches sur son principe colorant, 56—57.

LICHENS propres à la teinture, usités au Brésil, *J. III*, 133—134; détermination, classification et description des lichens qui croissent sur le quinquina jaune, l'angusture vraie et la cascarille; Éric Acharius, *J. IV*, 476; examen chimique du li-

chen de la fausse angusture, *J. V.*, 546; propriétés de la matière colorante, 549; remarques sur un produit qui verdit par l'addition de l'acide nitrique, 550—551; il ne contient pas d'amidon, 552.

LIEBENSTEIN (analyse de l'eau des bains de), par Tromsdorff; *B. VI.*, 73.

LIEGE. Description de l'appareil que M. Chevreul employa pour analyser le liège, *J. II.*, 344; composition du liège, 349; son action sur les eaux ferrugineuses, *J. VII.*, 228; en traitant le liège par l'acide nitrique, on obtient des acides oxalique et subérique et une matière grasse, *J. VIII.*, 107—108. *Voyez* ACIDE SUBÉRIQUE.

LIGNEUX. La sciure de bois de charme, traitée par l'acide sulfurique, se transforme en une matière gommeuse et il se dégage de l'acide sulfureux; Braconnot, *J. VI.*, 417—418; la toile usée qui est du ligneux plus pur, placée dans les mêmes circonstances, fournit la matière gommeuse sans dégagement d'acide sulfureux, 418; propriété de cette matière gommeuse; traitée par l'acide sulfurique elle se transforme en sucre cristallisable et en acide végétosulfurique, 420. *Voyez* ACIDE VÉGÉTO-SULFURIQUE; la potasse transforme le ligneux en ulmine; Braconnot, *J. VI.*, 426 et suiv. *Voyez* ULMINE ARTIFICIELLE. Composition élémentaire du ligneux desséché à différentes températures, *J. XIV.*, 236; le ligneux peut servir à faire du pain, sa farine forme une gelée tremblante avec l'eau, 237; ligneux amallé de Saussure, paraît se transformer en acide ulmique par l'action de la potasse, *J. XVI.*, 173.

LIGNINE, ligneux. Ses propriétés et sa classification; Desvaux, *J. II.*, 446.

LIGNITE. Genre de principe immédiat établi par M. Desvaux, *J. II.*, 446.

— TERREUX, de la rive gauche de la Moselle, près de Scarponne, contient de l'ulmine; Braconnot, *J. VI.*, 431.

LIGUSTICUM AJAWAIN, Roxb. Ses usages, *B. VI.*, 251.

LILAS, *Syringa vulgaris*, L. Composition des capsules et des semences de cette plante par M. Robinet, *J. IX.*, 474; analyse des capsules de cette plante par MM. Pétrez et Robinet, *J. X.*, 142; matières solubles dans l'eau et l'alcool, 146; composition des capsules, 148; examen particulier de la matière résineuse et de la matière sucrée, 149; matière qui précipite le fer en gris, 150; matière amère, 151—155; matière gélatineuse, 155; malate acide de chaux, nitrate de potasse et résumé, 156.

— DE LA CHINE. L'écorce de sa racine est employée comme vermifuge, *B. VI.*, 38.

LILIUM. Signification de ce mot en chimie, *J. V.*, 412.

LIMACONS (réflexions sur le sirop de), par J.-P. Boudet, *B. I.*, 24. Ils contiennent du soufre, 25.

LIMONADE. Expériences sur la limonade faite à chaud ou à froid, par Cadet, *J. V.*, 42; leur différence, 44.

LIN (analyse du mucilage de graine de), par M. Vauquelin, *B. IV.*, 93; usage du lin, *J.*, 413.

— DE LA NOUVELLE ZÉLANDE, *J. XII.*, 495. *Voyez* PHORMIUM TENAX.

LINGE (matière pour marquer le), Henry, *B. V.*, 44; procédé de M. Morin, *J. IX.*, 109; *voyez* (note) 110; le procédé de M. Thomassin paraît préférable, *J. XI.*, 219.

LINIMENT DE RONCALLI. Sa formule, *B. VI.*, 229.

— SULFURICO-TÉRÉBENTHINE de la Pharmacopée russe, *B. VI.*, 423.

LINOUFAR. Nom arabe du *nymphæa cærulæa*, L., *J. IX.*, 28.

LIQUEURS ALCOOLIQUES. Procédé pour les colorer en vert, par Cadet, *J. II.*, 384; quantités d'alcool de la densité de 0,825 qu'elles renferment; Brandes, *J. VI.*, 282.

LIQUEUR DE BEGUIN. *Voyez* LIQUEUR FUMANTE DE BOYLE.

— EXTOIRE de la Pharmacopée universelle de Swediaur; Cadet, *J. III.*, 546.

— FUMANTE DE BOYLE. Procédé pour la préparer facilement ; Tromsdorff, *J.* 1, 555. *Voyez* HYDROSULFATE SULFURÉ D'AMMONIAQUE.

— FUMANTE D'HOFFMANN. *Voyez* LIQUEUR FUMANTE DE BOYLE.

— D'HAHNEMANN. Son emploi comme réactif, *B.* II, 172.

— DE NITRE, CAMPHRÉE. Formation de l'éther acétique dans cette liqueur, par M. Planche, *B.* 1, 500; et par M. Magnès, *B.* II, 333.

LIQUIDE ABDOMINAL d'une personne hydriopique. Son analyse par M. Dublanc jeune, *J.* XI, 140; autre analyse du même genre par M. Coldefy-Dorly, 401.

— CÉPHALO-RACHIDIEN, découvert par M. Magendie, *J.* XI, 26; Ses fonctions, *J.* XII, 649; M. Magendie lui soupçonne une action électrique, *J.* XIII, 34; faits relatifs aux épanchemens sanguins et à leur traitement, *J.* XIII, 198—199.

LIS AZURÉ des tombeaux Égyptiens. Sa description, *J.* XVI, 647—648; c'est le symbole de la Haute-Égypte, 648.

LIT-IN-BILSIC. Nom d'une laque de Madagascar, provenant d'un arbre non décrit, *J.* VII, 515.

LITCHI. Forme de ce fruit, *J.* VIII, 458.

LITHARGE. Les emplâtres préparés avec les litharges du commerce, ne sont pas toujours identiques, *B.* II, 360.

LITHINE. Sa découverte, *J.* IV, 131; histoire de sa découverte, *J.* V, 362; ses propriétés physiques, son carbonate; caractères qui la distinguent de la potasse et de la soude, 363; sulfate de lithine et composition de cet alcali, 364; *voyez* *J.* IV, 362 et *suiv.*; observations de Gmelin sur la lithine extraite de la petalite; sa solubilité dans l'acool, *J.* VI, 243; sa comparaison avec la soude, 244; les eaux de Carlsbad contiennent du carbonate de lithine, *J.* XII, 427; procédé de M. Quesneville fils, pour obtenir la lithine en traitant le tri-

phane par l'oxide de plomb, *J.* XVI, 194.

LITHION, nom qu'avait d'abord reçu la lithine. *Voyez ce mot.*

LITHOGRAPHIE. Historique de cet art, par Cadet, *J.* II, 574; procédé employé pour lithographier, *J.* III, 127; formule de l'encre à lithographier, 128; formule des crayons, 129; aperçu chimique sur la lithographie, *J.* XII, 173 et *suiv.*; préparation de la pierre dessinée pour lithographier, 174—175; effet que produit l'acide dont on a recouvert la pierre, 175—176; avantage que présente l'acide nitrique, 176; pierres à lithographier d'Allemagne, et de France, 176—177; composition de ces pierres et composition du crayon à lithographier, 177; il se détermine une action chimique entre le crayon et la pierre, 177—178; il se forme un savon calcaire, 178 et *suiv.*; on ne pourrait facilement remplacer la pierre à lithographier par une pierre d'une autre nature; le savon que l'on ajoute aux crayons est indispensable, mais n'exclut pas les autres matières, 181; extrait d'un mémoire de MM. Chevallier et Langlumé: préparation d'une liqueur propre à aciduler les pierres, *J.* XV, 139; son emploi et ses avantages, 140; préparation d'une liqueur alcaline, propre à effacer complètement ou partiellement les dessins faits sur pierre; avantage que présente l'emploi de cette liqueur, 141; formule d'une liqueur destinée à aider à la retouche des dessins sur pierre, 142; extrait du rapport de MM. Darcel et Vauquelin sur ce mémoire, 143; lithographies tirées sur marbre, 360.

LITHONTRIPTIQUE. Réflexions sur les médicamens qui jouissent de cette propriété, *J.* V, 414.

LITHOTRITIE opérée par le colonel Martin, sur lui-même, *J.* IV, 85; réclamation de MM. Meyrieux et Amussat, contre M. Civiale, pour le perfectionnement d'un instrument lithotriteur, *J.* XII, 434; réclamation de M. Fournier pour la priorité

de cette découverte, *J. XIII*, 300; le docteur Meyrieux parvient à saisir et broyer des calculs d'un grand volume, 246; succès obtenus par M. Heurteloup, 303; succès obtenus par M. Civiale, 350; instrumens de M. Meyrieux, 351; instrument pour le broiement de la pierre, présenté à l'académie; Leroy d'Étiolles, *J. XV*, 191.

LITSÆA. Caractères de ce genre, *J. X*, 28; *litsæa myrrhae et zeylanica*, 29.

LITTÉRATURE MÉDICALE (aperçu critique sur la), en Allemagne, par M. Virey, *J. V*, 317.

— MÉDICO-PHARMACEUTIQUE, ÉTRANGER. Revue pour l'année 1816, par M. Virey, *J. III*, 222; on y trouve l'indication de quelques ouvrages publiés à l'étranger, 227—228.

LIVRE. Valeur de la livre en Bavière, *J. X*, 559 et suiv.

LOBÉLIE SYMPHYTIQUE. Employée contre les maladies vénériennes, *J. IV*, 142; caractères, classification et origine de cette plante, *J. X*, 623—624; description de sa racine, 624; son analyse, 624—629; sa composition, 629—630; propriétés de l'extrait de la plante, 630.

LOI DE MARIOTTE. Il est des gaz qui s'en écartent; Despretz, *J. XIII*, 300—301.

LOIRE-INFÉRIEURE. Il y a quatre espèces d'eaux minérales dans ce département, *J. VII*, 307.

LONGOUZE. Fruit d'une plante du genre *anomum*, *J. VIII*, 92.

LONS-LE-SAULNIER. Les eaux minérales de cet endroit contiennent du brome, *J. XIII*, 604.

LOOCH BLANC. Préparation des loochs blancs, sans employer le sucre, *J. XV*, 24; un looch, contenant des amandes amères, noircit le protochlorure de mercure, *J. XV*, 522. *Voyez* HYDROCYANIQUE.

— A L'HUILE VOLATILE DE TÉRÉBENTHINE; Martinet, *J. XV*, 305.

— MARMELADE AU BEURRE DE CACAO, de M. Opoix, *J. I*, 44.

— AVEC LA TÉRÉBENTHINE. Sa formule, *J. IV*, 316.

LOTIONS CONTRE LA TEIGNE, de la Pharmacopée universelle de Swédiaur; Cadet, *J. III*, 552.

ΛΟΤΟΣ. *Voyez* LOTOS.

ΛΟΤΟΣ ΑΡΙΑ. C'est probablement le *melilotus cœrulæa*, L.; Fée, *J. IX*, 31.

LOTOS DES ANCIENS (recherches sur les). Extrait de la Flore de Virgile de M. Fée, *J. VIII*, 520; lotos en arbre, 522; *IX*, 34; lotos aquatiques, 25 et 34; lotos herbacés, 29—34; l'arbre des lotophages est probablement un *rhamnus*; *J. VII*, 522—525; lotus sans noyau, 525—527; du paliure, 527—528; *celtis* de Pline, lotus des Romains, 528—530; la fève grecque paraît être le fruit d'un *celtis*, 530—531; l'*aquatica lotos* d'Ovide, est probablement idéal, 531—532; de la fève d'Égypte, *J. IX*, 25; lotos d'Hérodote, *nymphæa lotus*, L., 27—28; *nymphæa cœrulæa*, L., 28; lotos fourrage, 29; λώτος αχρῖος, 31; étymologie du mot lotos, 32; point de rapprochement des différentes espèces de lotos, 33; tableau des espèces de lotos, distinguées par M. Fée, 34; lotos dont Virgile a parlé, 35. *Voyez* ARUM COLOCASIA, BACHENIN, BAYMAROUM, CRETIS AUSTRALIS, COLOCASIAM, DIOSPYROS LOTUS, DUDAÏM, FÈVE D'ÉGYPTÉ, FÈVE GRECQUE, GINGEMBRE D'ÉGYPTÉ, Κίςτριον, Κερσιον, KOULAS, Κυαμος αργυρτιακος, LINOUFAR, λωτος αχρῖα, MELILOTUS CÆRULÆA, MELILOTUS OFF., NABKA, NÉNUPHAR, NYMPHÆA CÆRULÆA, NYMPHÆA GLANDIFERA, NYMPHÆA LOTUS, NYMPHÆA NELUMBO, RHAMNUS LOTUS, SÉDER, TAMARA et TERMOUS.

LOTUS DES ÉGYPTIENS. Sa description, son origine, son nom égyptien, *J. XVI*, 645. *Voyez* LOTOS.

LOUTRE (huile de) de la Pharmacopée autrichienne, *B. I*, 466.

LUDIA HETEROPTILLA, Lk. Plante vomitive, *B. VI*, 251.

ΛΥΚΙΟΝ. Recherches sur ce médicament, par M. Virey, *J. V*, 88. *Voyez* Ιακωπος λυκιον.

LUMIÈRE (sur la nature de la), par Reses, *B. I*, 385; son action sur

les animaux, *B. II*, 418, *voir. B. II*, 458; sur l'influence de la lumière, par Langlois, *B. III*, 88; propriétés magnétiques de la lumière, *B. V*, 236; opinion de M. Alix sur la lumière, *J. IV*, 432 *et suiv.*; théorie de la lumière; Babinet. (*ind.*), *J. XV*, 191.

— SOLAIRE. Son action sur les corps simples et quelques composés chimiques, par M. Vogel, *J. I*, 193 *et suiv.*; sur le proto-chlorure de mercure, 194; sur plusieurs chlorures dissous dans l'éther, 195; sur le phosphore mis en contact avec de la potasse liquide, 198; sur les pétales de coquelicot, le laudanum, le phosphore et le sucre, 199; sur les huiles volatiles, 200.

LUMPS. Ce que c'est, *J. I*, 354.

LUNE ROUSSE. Son influence sur la végétation, *J. XIV*, 90—91.

LUNETTES. Sont connues depuis fort long-temps, *J. X*, 79; *voyez* 76.

LUPULIN. *Voyez* LUPULINE.

LUPULINE. Quelle est la substance à laquelle on a donné ce nom, ses propriétés médicales, *J. VIII*, 320; préparations pharmaceutiques de la lupuline, 322 *et suiv.*; son examen chimique, par MM. Payen et Chevallier, *J. VIII*, 214; huile volatile, *ibid.*; l'eau distillée contenait du sous-acétate d'ammoniaque, osmazome, acide malique, 215; résine jaune, matière amère, 216—217; composition de la lupuline; 218; conclusions que l'on peut tirer de cette analyse, 228; autre analyse, par Yves, 229; M. Planche avait déjà remarqué que c'était à sa poussière résineuse, que le houblon devait les qualités qui le font rechercher, 229—231; note relative aux travaux de MM. Payen et Chevallier, 351; *voir*; observations sur le mémoire de M. Iyes de New-York, par MM. Payen et Chevallier. Les houblons récents et anciens fournis-

sent de l'huile volatile, mais les premiers plus que les derniers; propriétés de cette huile, *J. VIII*, 533; l'arôme du houblon et de la lupuline est dû à l'huile volatile, 534; la terminaison en *ine* de la lupuline semblerait indiquer que c'est un alcaloïde, *voyez* la note, 535; on devrait appeler la lupuline matière active du houblon; en la desséchant, l'eau entraîne de l'huile volatile, 536; c'est d'après les propriétés de la lupuline que les brasseurs jugent de la valeur du houblon, 537; quantité de lupuline contenue dans les houblons, 538; matières extraites de la lupuline, dont on devrait essayer les propriétés médicales, 539.

LUT EXCELLENT, à l'usage des laboratoires de chimie, *B. I*, 510; description d'un appareil servant à remplacer les luts, par M. Baget, *B. IV*, 514; luts remplacés par le mercure, *B. V*, 180.

LYCOPERDON. Caractères de ce genre de champignons; ses espèces utiles, *J. XI*, 595 *et suiv.*

LYCOPERDON GIGANTEUM, d'un volume extraordinaire, *J. IV*, 576.

LYCOPODE. Résultat des expériences de Bucholz sur cette substance, *B. I*, 285; analyse du lycopode, par C. L. Cadet, *B. III*, 31; description de la plante qui le fournit, *ibid.*; il contient un principe analogue à la cire, 33; il contient du sucre suivant Bucholz, 35; composition, 37; lycopode falsifié par du talc; Chevallier, *J. XI*, 317.

LYCOPUS EUROPEUS, L. Son usage comme fébrifuge, *J. VI*, 300.

LYMPHATIQUES (vaisseaux). Leur injection; *J. V*, 416; M. Antomarchi combat l'opinion de M. Lippi sur la communication des vaisseaux lymphatiques avec les veines, *J. XV*, 486; opinion de M. Portal sur ce sujet, 489.

M

MACARONS TROP AMERS (des dangers de l'usage des), par M. Virey, *J. II*, 204.

MAGER. *Cassia lignea*, *J. XIV*, 81.

MACHINE PNEUMATIQUE perfectionnée, par M. Babinet, *J. XV*, 192.

— **A FEU.** Quelques-unes de leurs applications en Angleterre, *J. III*, 329; précautions à prendre pour éviter les accidens que leur usage pourrait occasioner, *J. X*, 410; les soupapes de sûreté ne présentent pas assez de sécurité pour être employées; Clément-Desormes, *J. XII*, 650; *XIII*, 35; essais pour déterminer le rapport qui existe entre la température et la pression; Arago et Thenard, 562; rupture d'un générateur de bronze; Perkins, 563.

MACIS, arille de la muscade. Son examen chimique, par M. Henry, *J. X*, 281 *et suiv.*; sa composition, 287.

MACLUREA fécondé par le rapprochement des deux sexes, *J. XV*, 70.

MACROCENMUM. Caractères botaniques, et synonymie des espèces de ce genre, Virey, *B. IV*, 495.

MADJOUNN. Préparation opiacée des Turcs, *B. VI*, 561.

MAGDELAINE (analyse de l'eau minérale de la), *B. II*, 75.

MAGISTÈRE DE BISMUTH. Remarques sur sa préparation et sa composition, par M. Menigaut, *J. XIII*, 7; on peut précipiter l'oxide de bismuth du nitrate acide que l'on obtient par la précipitation du nitrate neutre, par l'eau, pour l'ajouter en sous-nitrate, *11*. Voyez les différens nitrates de bismuth.

MAGISTRAL. Sulfate de cuivre, ou sulfate de fer, ou mélange de ces deux sulfates, employés pour extraire l'argent par les procédés d'amalgamation, *J. XVI*, 769; manière dont agit le magistral, 775.

MAGNÉSIE. Procédé pour la reconnaître dans les eaux minérales, *B. II*, 71; note sur un appareil économique pour la calcination de la magnésie; précédée de quelques observations sur les causes qui en font varier la pesanteur spécifique, *B. III*, 511; magnésie employée pour décolorer, *J. IV*, 318 *et suiv.*; elle est propre à démontrer la présence de la potasse dans les végétaux, sans les incinérer; Paschier, *J. IV*, 566; c'est un contrepoison des acides, *J. V*, 416; de l'eau bouillie sur la magnésie verdit la teinture de mauve, *J. VIII*, 487; le bi-carbonate de potasse et le carbonate d'ammoniate ne sont point propres pour séparer la magnésie de la chaux; Dulong d'Astafort, *J. XI*, 158—162; l'oxalate d'ammoniaque peut être beaucoup plus avantageux, 162—165; la magnésie dont on se sert pour précipiter les alcalides, dans les analyses organiques, peut induire en erreur, parce qu'elle contient souvent du carbonate de soude, 351—352; séparation de la magnésie d'avec la chaux, en les transformant en hydrochlorates et les calcinant, celui de magnésie seul se décompose; Henry fils, 468; la magnésie anglaise se dissout plus difficilement dans les acides que la magnésie calcinée ordinaire, *J. XIII*, 26; discussion académique sur la calcination du carbonate de magnésie, 387; effets nuisibles de la magnésie sur la végétation, *J. XVI*, 407, 409. Voyez OXIDE DE MAGNÉSIE.

MAGNESIUM obtenu par M. Bussy, *J. XV*, 30—31, (note) 486; *XVI*, 142—143.

MAGNÉTISME produit par l'action des rayons chimiques de la lumière, *B. V*, 137; il est identique avec l'électricité, *J. VIII*, 174; un anneau d'acier qui a été soumis à l'action d'un fil conducteur, roulé en hélice

autour de lui, n'exerce au dehors aucune action magnétique, *J. IX*, 395; le cuivre le plus pur a une influence magnétique, *J. X*, 621; M. Arago a trouvé un moyen qui permet de mettre promptement en repos une aiguille aimantée, sans en changer la direction, *J. XI*, 180; déviation de l'aiguille aimantée, par l'électricité, *J. XII*, 542; le magnétisme est identique avec l'électricité en mouvement; Ampère, 543; le magnétisme du globe paraît dû à ce que son centre est en fusion; Cordier, *J. XIII*, 455; influence du magnétisme sur plusieurs combinaisons chimiques; Rendu, *J. XIV*, 322; 1,600 observations faites par M. Hermann; pavillons magnétiques, *J. XVI*, 765.

MAIS (préparation du sucre de), par M. Burger, *B. III*, 279; choix des tiges de maïs pour en extraire le sucre, et propriétés du sirop de maïs, par M. Bouyer, *B. III*, 334; note sur le sirop de la canne du maïs, par M. Payssé, *B. IV*, 521; procédé suivi au Brésil pour réduire les semences du maïs en farine, *J. III*, 137; cette plante ne dépasse pas le 46° de latitude, *J. III*, 580; elle est originaire du Nouveau-Monde, *J. V*, 417 et VII, 362; composition du maïs, selon John Gorham, 371; cette plante était cultivée en Amérique, à l'époque de la découverte de ce pays; Moreau de Jonnés, *J. XIV*, 585.

MAL DE MER. Safran employé contre cette maladie, *J. III*, 335.

MALADIES. Leur classification, par Robert-Thomas de Salisbury, *J. IV*, 137.

— **CUTANÉES.** Emploi de l'huile pyrogénée de bouleau pour les combattre, *J. VIII*, 77.

— **SYPHILITQUES.** Médicaments employés contre cette maladie, *J. V*, 322, 325.

— **ANALYSE** d'humeurs provenant d'individus affectés de ces maladies; Chevallier, 177—180.

MALABATRUM. Feuilles du *laurus cassia*, *B. VI*, 206.

— **DES ANCIENS.** On n'est pas sûr de le connaître, *J. V*, 417, 418.

MALAMBO (écorce de). Recherches sur son origine, par Cadet, *J. I*, 20; selon Zéa elle provient d'un wintera, 21—22; ses propriétés médicales, 23; son examen chimique, 24; ses propriétés, il en découle une résine; Virey, 362 *et suiv.*; son analyse; Vauquelin, *J. II*, 172; examen des produits de cette écorce, 174; résumé, 175; cette analyse diffère de celle de Cadet de Gassicourt, par la description des propriétés de l'huile volatile et par la décomposition des cendres.

MALATE ACIDE D'ALTHÉINE de M. Bacon. Procédé pour l'obtenir, par M. Plisson, *J. XIII*, 478—480; extraction de l'althéine, 480; calcination du malate d'althéine, il contient de l'azote, 481; son traitement par l'hydrate de plomb, 482—483; calcination de l'althéine, 483; un grand nombre de réactifs n'agissent point sur un solum de malate acide d'althéine, 484; ce prétendu malate n'est point un acide, 485; en traitant cette substance par l'hydrate de plomb, ce n'est point de l'acide malique, mais un acide particulier que l'on obtient, 486—487; propriétés de cet oxide, 487—488; explication de la manière dont le malate acide d'althéine a pu paraître reproduit en ajoutant de l'acide malique à la prétendue althéine, 488—489; comparaison de ce prétendu sel et de l'asparagine, 488—491; M. Plisson les considère comme identiques, 491; voyez la note, 492—493; récapitulation des faits précédents, 492—493. Voyez **ALTHÉINE**, **ACIDE ASPARTIQUE** et **ASPARAGINE**.

— **ACIDE DE CHAUX** contenu dans la noix vomique, *B. I*, 273; celui que l'on extrait de la joubarbe, est la pomme soluble, *B. III*, 212; propriétés de ce sel préparé artificiellement; Henry, *B. VI*, 117.

— **DE CHAUX.** Il est soluble dans l'alcool, *B. III*, 322 (note).

— DE MAN. Employé en Allemagne pour la leucorrhée, *B. III*, 212.

— DE SORANINE. Existe dans les bains de morelle, *J. VII*, 416.

MALLAH DE MANA (du). Insecte de Perse, dit *punaïse venimeuse*; Virey, *X*, 242; c'est l'*argos persicus*; Fischer, 244.

MALOU (analyse de l'eau minérale de), *B. II*, 74.

MALPIGHIA. Cerisier de la Guadeloupe, *J. III*, 470.

MAMMEA AMERICANA. Abricotier de Saint-Domingue). Ses usages à la Guadeloupe, *J. III*, 470; il porte un fruit dont le péricarpe est excellent à manger, et dont l'amande est vénéneuse, *J. XIV*, 46—47; elle fournit une bonne fécula, *J. XVI*, 313.

MAMMELLES. Femmes à trois mamelles, *J. XIII*, 398.

MANCENILLIER. Le suc de l'*arroo-root* est un contre-poison de cet arbre, *J. I*, 185; un empoisonnement cité dans la toxicologie de M. Orfila (1^{re} édition), et rapporté au fruit du mancenillier, fut sans doute produit par le fruit d'un *datura*; Virey, *J. II*, 39; aspect du mancenillier, *J. V*, 418; le *ignonion leucoxylon* est son contre-poison, *J. VII*, 20 et *X*, 506; l'eau de la mer est aussi son antidote, emploi médical du mancenillier, *J. VII*, 21; contre-poisons de ce végétal; Chisholm, *J. VII*, 20 et *J. VIII*, 47; la mèche d'un fouet, trempée dans le suc qu'il produit, tue ceux qu'on en frappe, *J. XIII*, 23; ce suc laiteux renferme un acide particulier; Pelletier, 23—24; propriétés du bois et de la résine du mancenillier, *J. XV*, 70.

MANDRAGORE (opinions des anciens auteurs sur les propriétés de la). *J. V*, 419.

MANETTIA CORDIFOLIA. Plante dont la racine est vomitive et propre à remplacer l'ipécacuanha, *J. XI*, 271; elle a des propriétés analogues à la plante nommée *chiococca anguifuga*, *J. XV*, 578.

MANGANESE. Procédés pour séparer le fer du manganèse : 1°. en

le transformant en sulfate et calcinant, celui de fer se décompose seul; 2°. en précipitant le fer par le succinate d'ammoniaque, *J. XII*, 474; 3°. en précipitant le fer par le carbonate d'ammoniaque, 474—475; 4°. en traitant le per-chlorure de ces métaux par l'arséniate de potasse qui précipite le fer, 475; différens degrés d'oxidation du manganèse, *J. XIV*, 520.

MANGANÉSATE ROUGE DE POTASSE. N'est point un bon réactif pour reconnaître l'oxide blanc d'arsenic, car une foule de substances y produisent le même changement, *J. III*, 373 et suiv.; ce sel colore l'eau de javelle en rouge; Friard, *J. V*, 459; les acides rendent cette couleur plus stable, et les alcalis la détruisent, 460; voyez 461, 462.

MANGIFERA. Les fruits de cette plante, originaire de l'Inde, sont devenus très-bons à la Guadeloupe, *J. III*, 470; elle fournit une résine, 470—471.

— SPLENDENS, L. Son fruit l'éloigne du manguiier, *J. VIII*, 457.

MANGOUSTAN. Nom botanique, classe et description de cet arbre, *J. VIII*, 243; il fournit un fruit délicieux; si l'on fend son écorce, il en suit une matière semblable à la gomme gutte, 244.

MANI. Résine du *moronobea coccinea*; d'Aublet, *J. XIII*, 295; *J. XVI*, 136.

— D'AMÉRIQUE. Voyez ANAGIDE.

MANIQUETTE. Les carpelles du canang portent ce nom, *J. V*, 75; d'autres plantes le portent aussi, 75—76.

MANIOC. Produit le tapioka; Virey, *J. III*, 39; sa description, 40; le suc de la racine est vénéneux et sucré, 41—42; les feuilles de la plante ne sont point malsaisantes; rapport de sa culture, 41; préparation de la cassave, 43; boisson de cassave (*vicou*), et manioc desséché (*caarima*) des Brésiliens, 44; composition de la racine sèche de manioc, *J. XIV*, 393; l'eau distillée sur cette

plante, à une odeur d'amandes amères et n'a pas donné de traces d'acide hydrocyanique, 394.

MANISURI. Usage médical des plantes de ce genre, chez les Indous, *J. XIV*, 514.

MANNE observée sur un saule, par Cadet, *B. II*, 130; expériences chimiques sur la manne, par M. Bouillon-Lagrange, *J. III*, 10; caractères d'une bonne manne, selon Fourcroy elle contient du sucre, *ibid.*; elle fermente lorsqu'on la dissout dans l'eau, qu'on y ajoute de la levure et qu'on élève la température à 20°; le contraire a lieu, selon Thenard, *note* (1); selon Proust elle a des qualités qui la rapprochent du sucre. L'alcool la dissout en entier, et il se forme des cristaux soyeux dans cette dissolution, (*note*) 11; action du chlore et de l'acide nitrique sur la manne; séparation de la manne pure (mannite de Thenard) par l'alcool, 12; traitement de la manne desséchée par l'alcool froid qui en sépare une matière fermentescible, 13—14; propriétés de la manne pure; quels sont les insectes qui déterminent l'exsudation de la manne, *J. XI*, 174; manne produite par la piqûre d'un insecte, *J. XIII*, 345; manne d'une espèce de jasmin, manne du *chorasan*, manne de l'*asclepias procera*, 346; l'exsudation des mannes est déterminée par la piqûre de plusieurs espèces d'insectes, *J. XIV*, 439; M. Virey avait déjà publié ces faits dans le *Journal de pharmacie*, 490; autres auteurs qui ont avancé le même fait, 491—492; la manne du commerce est obtenue par incision, 493.

— **DE BRIANÇON.** Son histoire naturelle, *J. VIII*, 335.

— **GRASSE ET MANNE EN SORTE**, d'une mauvaise qualité, leur épuración, par M. Gautier, *J. XIII*, 20.

— **DES HÉBREUX** (recherches historiques et bibliques sur la), par M. Virey, *J. IV*, 120 et suiv.; cet article, dont il est impossible de rendre compte à cause du grand nombre de faits

et de citations qu'il renferme, comprend la description de toutes les mannes de l'Orient et leur origine présumée, d'après les auteurs qui en ont parlé. La manne des Hébreux vient de l'*hedy-sarum alhaghi*, *J. IX*, 216.

— **DES INDOUS.** Son origine, description de l'insecte qui la produit, *J. XIV*, 463.

— **MASTICHINE**, *J. XIV*, 492.

— **PURE.** Nom donné par M. Bouillon-Lagrange, à la substance que M. Thénard a nommée *mannite*, *J. III*, 13; voyez la note.

MANNITE. Sa composition; Th. de Saussure, *B. VI*, 503; ses propriétés et sa classification; Desvaux, *J. II*, 448; ses propriétés, par M. Bouillon-Lagrange, *J. III*, 13; 14; mannite trouvée dans le céleri, par M. Vogel, *J. IX*, 418—423; la mannite ne fermente pas, 422; composition élémentaire de la mannite; Prout, *J. XIV*, 138.

MANOMETRE de M. Colardeau (*ind.*), *J. XIII*, 149.

MARABOUS, plumes d'ornement. Quel est l'oiseau qui les fournit, *J. XII*, 148.

MARANTA ARUNDINACEA. Quantité de fécule que cette plante fournit, *J. XVI*, 367; elle a peut-être été confondue avec le *canna indica*, par le père Labat, note au bas de la même page.

— **INDICA.** Sur la fécule de cette plante, par M. Bernhardt, *J. I*, 183.

MARASQUIN FRANÇAIS, par Cadet, *J. VII*, 184.

MARBRE. Carrière de marbre, trouvée dans le département des Ardennes, *J. XIII*, 627.

— **FACTICE.** Que l'on peut mouler, *J. IV*, 428.

MARC. Préparation des bains de marc, *J. V*, 462.

— **DE SOUDE.** Lessivé, décolore autant que le charbon végétal, *J. VIII*, 288.

MARD (saint-) Voyez SAINT-MARD.

MARGARATE DE POTASSE. Dont l'acide provient de l'huile de pois-

son, sa composition; Chevreul, *J. IV*, 277.

— DE POTASSE (sur). Son action sur le tournesol, par M. Chevreul, *J. IV*, 271.

MARGARINE de M. Chevreul. *Voyez* ACIDE MARGARIQUE.

MARINE. Services qu'elle peut rendre aux sciences, surtout à la matière médicale; lettre de Cadet à M. de Keraudren, *J. I*, 455.

MARMELEADE contre le croup, par M. Baget, *B. V*, 133.

— PEOTORALE. Recette venant de Cagliostro, *B. V*, 576.

MARMORILLO. Marbre factice. que l'on peut mouler, par M. Sage, *J. IV*, 429.

MARNE CALCAIRE. Ses effets sur les végétaux, *J. XV*, 348.

MARRON D'INDE (le). Peut nourrir les bestiaux, *B. I*, 570; il fournit une fécule sans amertume, *J. XIII*, 559. *Voyez* ci-dessous.

MARRONIER D'INDE. *Esculus hippocastanum*, L. Emploi de son écorce pour falsifier la poudre de quinquina jaune; Planche, *B. I*, 33; procédé pour reconnaître cette falsification, 34—35; remarques sur ses propriétés médicales, 35—37; ses feuilles contiennent une matière animale, unie au tannin; Fourcroy et Vauquelin, *B. II*, 244; expériences sur les différentes parties du marronnier d'Inde; Vauquelin, *B. IV*, 384 *et suiv.*; expériences sur les bourgeons, 386; sur leur composition et sur leurs écailles, 389; leur composition, 391; expériences sur les feuilles, 392; examen de la matière verte des feuilles, 393; leur composition, 394; expériences sur les fleurs, 395; expériences sur les étamines et sur les jeunes marrons, quand la fleur est tombée, 396; expériences sur l'écorce du fruit, l'enveloppe commune (charnue), brou, 398; composition du fruit, selon Baumé; composition des cloisons de ce fruit, 399; expériences sur les enveloppes particulières à chaque fruit, 400; écorce du marronnier d'Inde comparée au quinquina; Reuss, *J. I*,

511; époque à laquelle cet arbre fut introduit en Europe, *J. IX*, 539; usages de ses différentes parties et tentatives pour utiliser son fruit, 540; ce fruit contient une substance qui *generis (esculine)*, procédé pour l'obtenir; 542; ses propriétés, 543. *Voyez* ESCULINE.

MARS (boules de). *Voyez* BOULES DE MARS.

MARSOUIN. Sa température, *J. III*, 269. *Voyez* DAUPHIN et ACINÉ DELPHINIQUE.

MARTAHUL. Espèce de carapa, *J. VII*, 412.

MARTIGNÉ-BRIAND, près d'Angers. L'eau de la fontaine de cet endroit repose sur des boues qui, par une réaction chimique, donnent naissance à de l'hydrogène sulfuré, *J. XI*, 523.

MARTINIQUE (île de la). Précis topographique et géologique de cette île, par M. Moreau de Jonnés, *J. III*, 478 *et suiv.*

MARUM, labiée aromatique. Est recherchée par les chats, *J. V*, 463.

MASSETE. Ses usages, *J. V*, 463.

MASSOY, écorce. Son origine présumée, par M. Virey, *J. VI*, 188.

MASTIC. On substitue quelquefois cette résine à l'olibau, *B. V*, 541; propriétés de la sous-résine du mastic; Bonastre, *J. VIII*, 575.

— HYDROFUGE de MM. Thenard et Darcet, *J. XII*, 137; sa formule, 138; mastic incolore et mastics colorés, 140.

— DE LIMAILLE DE FER. Dans lequel le vinaigre est remplacé par l'acide sulfurique affaibli; Mialhe, *J. XV*, 439.

MASTICATOIRES. Leur division, *J. V*, 463—464.

MATICA. Médicament employé au Pérou, contre les hémorragies, *J. XIV*, 75.

MATIÈRE. Extrait de l'article de ce nom du *Dictionnaire des sciences médicales*, *J. V*, 464—465.

— ANIMALE de la pomme-de-terre; Vauquelin, *J. III*, 484 et 485.

— BLANCHE CRISTALLINE du quin-

quina. Son examen par M. Laubert, *J. III*, 202—203.

— CASÉUSE. Combinaison de cette matière avec la chaux et l'eau, *J. XI*, 478; son extraction, ses propriétés et sa comparaison avec l'albumine; Soubeiran, *J. XII*, 52—53.

—COLORANTE DE L'ORCANETTE. *Voyez* ORCANETTE.

—COLORANTE JAUNE du quinquina jaune. Son extraction, *J. XIII*, 371—372; elle paraît n'être point combinée à la quinine, 372.

—COLORANTE JAUNE des végétaux. Son examen; Peretti, *J. XIV*, 538.

—COLORANTE du quinquina. Son examen par M. Laubert, *J. III*, 263—264; *voyez J. IV*, 376.

—COLORANTE ROUGE, insoluble, du quinquina gris. Son extraction; Pelletier et Caventou, *J. VII*, 62—63; 66—67, 72 (au renvoi, au lieu de: *voyez § 17 et § 21, lisez: voyez § 18 et 22*); ses propriétés, 72—74; sa comparaison avec la matière colorante *rosée* de M. Laubert, et avec le *rouge cinchonique* de Reuss; adoption de cette dernière dénomination, 74; celle du quinquina jaune est semblable à la précédente, 89.

—COLORANTE ROUGE, soluble, du quinquina gris. Son extraction, *J. VII*, 66, 67, 69; ses propriétés, sa comparaison avec la matière rouge insoluble et avec le tannin, 75; matière colorante rouge du quinquina jaune, 89.

—COLORANTE ROUGE, soluble du quinquina jaune. Cette matière est naturellement combinée à la quinine; extraction de cette combinaison et extraction de la matière colorante, *J. XIII*, 372—373.

—COLORANTE DU SANG. Son examen par Berzelius, *B. V*, 560; son extraction, action des dissolvans neutres, *ibid.*; rapport et différences de la fibrine et de la matière colorante, 561; son incinération, 562; la matière colorante du sang rougit par le contact de l'air; elle conserve cette propriété lorsque les autres principes du sang sont altérés par la putréfac-

tion, *J. XV*, 351; manière dont elle se comporte avec l'eau et les alcalis, 357. *Voyez* HÉMATOSINE.

—CRISTALLINE insipide du quinquina de Gomez, *J. IV*, 374; *voyez* 376.

—GLAIREUSE qui recouvre les végétaux n'est pas le zoogène, *J. XIV*, 533 et *suiv.*

—GOMMO-GLUTINEUSE des farines, *J. VIII*, 355.

—GRASSE qui entoure le tinckal ou borax naturel, *J. IV*, 98, 99, 103, 104; sa purification et ses propriétés, 106.

—GRASSE VERTE du quinquina gris. Son extraction; Pelletier et Caventou, *J. VII*, 62; ses propriétés, 71; examen de celle des quinquinas jaune et jaune orangé, 89; l'écorce de saule en contient une semblable, 124.

—JAUNE du quinquina. Ses propriétés; Laubert, *J. IV*, 376; matière jaune du quinquina gris; son extraction, *J. VII*, 63—64; ses propriétés; Pelletier et Caventou, 77; dans le quinquina jaune, 89.

—MÉDICALE (réflexions sur la), par M. Fiévée, *J. VI*, 401; note par M. Pelletier, 410. (L'auteur, dans cet article, tend à démontrer l'importance de l'étude de cette science, que les alcaloïdes sont trop énergiques, que plusieurs médicamens exotiques peuvent être remplacés par des médicamens indigènes, et que la mode est pour beaucoup dans la réputation des nouveaux agens thérapeutiques.)

—MÉDICALE des Galibis et des Garipons, *J. II*, 310. *Voyez* GALIBIS et GARIPONS.

—MÉDICALE D'HIPPOCRATE. Liste des médicamens employés par Hippocrate, avec leur synonymie actuelle; Virey, *J. I*, 535.

—MÉDICALE DE L'INDOSTAN (observations sur la), par M. Virey, *J. XIV*, 457; *suite*, 507.

—MÉDICALE DES ORIENTAUX, par M. Virey, *J. VI*, 320 et *suiv.*

—NACRÉE DES CORNÉES GRAS, obtenue par M. Chevreul, *J. I*, 374; elle

cristallise; elle se sépare spontanément du savon, 380.

— PERLÉE DES ANCIENS CHIMISTES. Comment on la prépare, *J. VIII*, 155.

— DU QUILLAJA SAPONARIA. Ses propriétés, *J. XIV*, 250.

— ROSÉE DU QUINQUINA; Laubert; son examen, *J. III*, 197. *Voyez* MATIÈRE COLORANTE, ROUGE, INSOLUBLE DU QUINQUINA GRIS.

— ROUGE INSOLUBLE DES FRUITS DE L'ARÉQUIER, *J. VIII*, 452; elle est analogue à celle du quinquina, 453.

— TANNANTE DU QUINQUINA. *Voyez* MATIÈRE COLORANTE, ROUGE, SOLUBLE DU QUINQUINA.

— VERTE DES FEUILLES. *Voyez* CÉLOROPHYLLE.

— VERTE DU QUINQUINA. Elle se dissout dans les alcalis; cette combinaison, détruite par l'acide sulfurique, reproduit la matière verte; l'action alternative de l'eau et de l'alcool la décomposent, *J. III*, 194; action du chlore et de l'acide nitrique sur cette substance, 195; action de l'acide sulfurique, action de la chaleur, résumé, 196; matière verte du quinquina loxa, *J. IV*, 375.

— VERTE DES UPAS ET DU TANGUIN de Madagascar, trouvée dans la noix vomique, *J. XVI*, (note) 752.

MATIÈRES ANIMALES. Leur action sur la potasse, à différentes températures et dans différentes circonstances, par M. Gay-Lussac, *J. II*, 62, 63, 64; leur conservation par le chlore, *J. IV*, 426; leur conversion en substances particulières, par l'acide sulfurique; H. Bracounot, *J. VI*, 431; résumé, 440. *Voyez* GÉLATINE, FIBRINE, LAINE, SOIE, etc. Les matières animales se combinent avec les acides, *J. IX*, 579; leur calcination. *Voyez* FIBRINE. Elles ne se transforment point en matières grasses par la putréfaction; Chevreul, *J. X*, 314—316; leur conservation dans une solution de per-sulfate de fer, par M. Bracounot, *J. XI*, 173; elles paraissent subir des transformations identiques, soit qu'on les traite par

les acides, soit qu'on les traite par les alcalis, *J. XVI*, 674; 727—729.

— CÉRÉBRALES, blanche et rouge; leurs propriétés; Vauquelin, *B. IV*, 120.

— COLORANTES de nature résineuse; leur examen chimique, par M. Pelletier, *B. VI*, 433; santaline, 436; orcanette, 445.

— GRASSES. Les substances azotées ne se transforment point en matières grasses par la putréfaction; Chevreul, *J. X*, 314—316.

— ORGANIQUES. Appareil pour les analyser, au moyen du per-oxide de cuivre; Thomson, *J. VII*, 10—14; leur conservation dans l'acide carbonique, *J. XI*, 527.

— ORGANIQUES, LIQUIDES. Procédé à suivre pour les analyser, *J. IX*, 297.

— STÉRCORALES. Leur fermentation; quantité que, par an, on en dépose à Montfaucon, *J. XIV*, 23.

— VÉGÉTALES. Essais sur leur formation, par M. Godefroy, *J. IV*, 463; elles se transforment en acide oxalique par l'action de la potasse; Gay-Lussac, *J. XV*, 489; elles se transforment en acide ulmique par l'action de l'acide sulfurique, *J. XVI*, 170.

— SUCRÉES. Leur action sur les sels et les oxides métalliques, *B. I*, 241; sucre et acétate de cuivre, 242; et sulfate de cuivre, 246; et nitrate de cuivre, et muriate du même métal, 243; sucre et sels à base de mercure, 249; sucre et nitrate d'argent, sucre et muriate d'or, 251; sucre et oxides métalliques, 252 et *suiv.*; conclusions, 259; recherches sur les végétaux qui contiennent le plus de matière sucrée; Drappiez, *B. III*, 471, 520.

MATS ÉVIDÉS (*ind.*), *J. III*, 330.

MATTE. Thé du Paraguay, en usage au Brésil, *J. III*, 135.

MAUVE SAUVAGE. *Malva sylvestris*, L. Le principe colorant des fleurs de cette plante, indique la présence des sulfites et des sulfures alcalins dans les soudes, lorsqu'on les traite par les alcalis. Ces fleurs contiennent

nent beaucoup de mucilage, *J. VIII*, 484; extraction de la matière colorante, matière grasse, 485; essais sur la sensibilité de la teinture de cette fleur pour reconnaître les alcalis, 486—488.

MAYENE. Nom indien de l'ambre gris, *J. V*, 392.

MÈCHES pour l'artillerie, faites avec l'acétate de plomb, *B. IV*, 419.

MÈCHOACAN. Composition de cette racine, comparée à celle du jalap; *F. Cadet de Gassicourt, J. III*, 564 et 565.

MÉCONATE DE MORPHINE (sous). Sa cristallisation et son extraction; (*Sertuerner*), *J. III*, 440 et 445.

— **DE SOUDE.** Sa préparation et son emploi contre le ver solitaire; *Sertuerner, J. VI*, 295.

— **DE SOUDE** (acide), sel obtenu par *M. Robinet* en traitant l'opium par une dissolution de sel marin; *J. XI*, 370—371; ses propriétés, 372—373; on ne peut affirmer que ce sel soit tout formé dans l'opium, 373—374.

MÉCONIUM (analyse du), par *M. Bouillon-Lagrange, B. V*, 294.

MÉDECINE. Art de la rendre agréable, par *M. Virey, J. I*, 318; fragmens d'un discours du docteur *Hallé*, sur l'enseignement de la médecine et de la chirurgie, *J. I*, 568; état de la médecine et de la pharmacie en Angleterre; *Cadet, J. III*, 321; ouvrages orientaux écrits sur la médecine, *J. XIV*, 518.

MÉDECINES (manières de préparer les), qui présente beaucoup d'avantages, par *M. Opoix, B. III*, 449.

MÉDICINIER CATHARTIQUE. Essai analytique sur la graine de cette plante, par *MM. Pelletier et Caventou, J. IV*, 289. *Voyez* **PIGNON D'INDE**. — **D'ESPAGNE.** *Jatropha multifida, J. XI*, 17.

MÉDICAMENS. On ne doit pas toujours imputer à l'inexactitude du pharmacien, les différences de couleur, d'odeur et de saveur que peu-

vent présenter les préparations réitérées d'un même médicament composé, *B. I*, 219; notice sur les médicaments employés en Égypte, par *M. Rouyer, B. II*, 385; catalogue de ces médicaments, avec la synonymie arabe, 395 et suiv.; note sur quelques préparations en usage dans l'Inde, *B. III*, 284; des médicaments aphrodisiaques en général; *Virey, B. V*, 193; des deux Indes, nouvellement introduits dans la matière médicale (1814); *Virey, B. VI*, 241; *abrus precatorius, W.*; *acacia arabica, W.*, 243; *achillea falcata, Forsk.*, origine du grand galanga; *alstonia theaformis, W.*; *amyrus ambrosiaca, W.*; *andropogon schænanthus, L.*, 244; *anetha sowa et panmorium, Roxb.*; *aristolochia sempervirens, Forsk.*, et *indica, W.*; *aristotelia macqui, L'Héritier*; *asclepias asthmatica, W.*, 245; *cesalpinia bonducella, W.*; *calophyllum inophyllum, Lk.*; *cassia alata, W.* et *Lk.*; *catha spinosa, 246*; *ceanothus americanus, L.*; *cedrela tuna, W.*; *cestrum oppositifolium, Lk.*; *chenopodium quinoa, Humb.*; *cissus arborea, Forsk.*, 247; *curcuma zedoaria, Roxb.*; *dodonæa angustifolia, Sw.*; *erythrinum monospermum, Lk.*; *erythroxylum peruvianum, W.*; *eupatorium satureiaefolium, Lk.*, 248; *eupatorium aya pana, Vent.*; *gentiana chirayita, Roxb.*; *gymnocladus canadensis, Lk.*; *hæmanthus denudatus, Lk.*; *hyperanthera moringa, Vahl.*, 250; *ilex vomitoria, W.*; *justicia paniculata, W.*; *ligusticum ajawain, Roxb.*; *ludia heterophylla, Lk.*; *melia sempervirens, W.*, 251; *menispermum columbo, And. Berry*; *mimosa orfata, Forsk.*, 252; *nerium anti-disentericum, W.*, *nigella indica, Roxb.*; *periploca emetica, W.*, 253; *piper siriboa, W.*; *plumbago zeylanica et plumbago rosea, W.*; *polypodium calahualla, K.* et *P.*; *rubia manjith, Roxb.*; *santolina fragrantissima, Forsk.*; *semecarpus anacardium, L.*, 254; *sida cordifolia, rhumboidæa, Sét.*; *strychnos nux vomica, et strychnos potatorum, L.*; *sinapis inops, W.*, *dichotoma et ramosa, Roxb.*; *ter-*

minalia, 255; *unearia gambier*, Roxb.; *valeriana jatamansi*, Roxb.; *ratankia*, (note) 258; *viteix trifolia*, W., 257; médicamens en usage dans l'Inde et dans la Chine, 343; médicamens découverts en Amérique, 345; dosage des médicamens, 419; médicamens importans qui manquent dans le service des hôpitaux, par M. Virey, 529; erreurs relatives aux propriétés des médicamens, J. I, 231; réforme des médicamens répugnans à prendre; Virey, 318; médicamens dont l'origine est peu connue ou inconnue; Cadet, 458 et *et suiv.*; liste des médicamens employés par Hippocrate; Virey, 535 et *suiv.* (l'auteur y a rapporté les noms scientifiques actuellement connus); simples, indigènes des États-Unis d'Amérique, extrait d'un ouvrage de Smith-Barton, J. III, 178; astringens et toniques, 180; stimulans ou excitans internes, 181; stimulans topiques, errhins et sialagogues, 182; cathartiques, diurétiques et anthelmintiques, 183; médicamens tirés de l'île de la Guadeloupe; minéralogie, J. III, 461; botanique, 462; zoologie, 475; les propriétés des médicamens sont en rapport avec leurs formes essentielles, J. V, 144; considérations sur les médicamens, extrait du *Dictionnaire des Sciences médicales*, 466; extrait de la matière médicale de M. Barbier, et observations sur quelques propriétés des médicamens, exposées par cet auteur, J. VI, 150; considérations sur une foule de falsifications que l'on fait subir aux médicamens préparés en fabrique, Bouillon-Lagrange, J. VI, 540; classification des médicamens, sous le rapport thérapeutique, extrait de la *Pharmacologie magistrale* de M. Fiévée, J. VIII, 519; réflexions sur la classification des médicamens; Cap, J. IX, 250, 252; commission académique, nommée pour examiner les médicamens dont la formule est incertaine, J. XIV, 82—83; discussion académique sur la demande de brevet d'invention pour la préparation des médica-

mens particuliers, J. XIV, 311—312; médicamens employés par les Chinois, 494—495.

MÉDULLINE. Moëlle du sureau; ses propriétés et sa classification; Desvieux, II, 446.

MÉGISSIER (art du), en Égypte, par M. Boudet oncle, B. VI, 370.

MÉIONITE. Son analyse, par M. Gmelin, J. VI, 531.

MELALEUCA. Différences qui existent entre le *M. leucadendron* et le *M. cajuputi*, J. XIV, 496.

MELAMPYRUM ARVENSE. Moyen de reconnaître les semences de cette plante dans la farine de blé, par M. Dizé, J. XV, 71, 82; composition de la graine de cette plante, selon M. Gaspard, 74.

MELANORHÆA. Nouvel arbre à vernis, J. XIV, 458.

MÉLASSE DE BETTERAVES. Précaution à prendre pour la faire fermenter; elle dégage, quelquefois de l'acide nitreux qui en opère le mûlage, J. XII, 21 et 134. Voyez ACIDE NITREUX.

MÉLEZE. Fournit une térébentine, la gomme d'Orembourg et la manne de Briançon, sur lui croît l'agaric blanc, J. V, 468.

MELIA AZEDERACHTA. L'huile amère de ses graines, est employée contre les rhumatismes; dans l'Indostan, J. XIV, 517.

— SEMPERVIRENS, W. Propriétés et usages de ses différentes parties, B. VI, 251; fournit une gomme, J. VII, 414; fournit une fécula qui ne peut être employée par les malades, J. XVI, 313.

MELIACÉES. Produit que cette famille fournit à la matière médicale, J. V, 468; J. X, 135.

MÉLILOT. Les fleurs de cette plante contiennent de l'acide benzoïque; Vogel, J. VI, 308.

MELILOTUS CŒRULÆA, L.; est probablement le *λατος αγγια* ou li-byon des anciens auteurs, J. IX, 31.

— OFFICINALIS, L.; est probablement le lotus que les bestiaux man-

geaient et dont Homère fait mention, *J. IX*, 29—31.

MELLITE. Sa forme cristalline, sa comparaison avec les sous-résines; Bonastre, *J. IX*, 182—183.

MELLITES DE VINAIGRE simple et scillitique. Leur préparation, en faisant dissoudre le miel dans le vinaigre, au bain-marie, *J. IX*, 466—468.

MELOE. Remarques sur les propriétés vésicantes des *meloe*, *J. XV*, 267.

— **TRIANTHÈME.** Est usité dans l'Indostan; *J. XIV*, 518.

— **MAJALIS.** Le mâle de cette espèce, est plus vésicant que la femelle, et leurs propriétés épispastiques diminuent en peu de temps, *J. XV*, 266—267.

MELON. Le suc de melon fermenté, contient de la mannite, *J. IX*, 418.

MEMBRANES ANIMALES (les) ne se laissent point pénétrer par l'alcool; Van-Mons, *J. V*, 555.

— **SÉRUSSES** (analyse du fluide des), obtenu dans un cas d'hydropisie; par Berzélius, *B. VI*, 134. *Voyez HYDROPISE.*

MÉMOIRE. Réflexions sur un remède propre à donner de l'esprit et de la mémoire, par M. Virey, *B. VI*, 271.

MENISPERMATE DE BARYTE. Sa solubilité, *J. V*, 7.

MENISPERMUM COLUMBO, Andrew Berry. Sa description et ses usages, *B. VI*, 252. *Voyez COLOMBO.*

MENISPERMUM CORDIFOLIUM et *Men. verrucosum*, *B. VI*, 252.

MENISPERMUM FLAVESCENS, Lk. Description du bois de cette plante, *J. XII*, 20.

MENIANTHE (sirop de), composé, *B. I*, 323; la ménianthe peut remplacer le houblon dans la bière, *J. XIV*, 495.

MENTHE POIVRÉE (pastilles de). Méthode allemande pour les faire, *B. III*, 94; emploi de la menthe poivrée contre la gale, *B. VI*, 350; origine de la menthe poivrée, anglaise, *J. XV*, 368.

MÉPHITISME. Extrait de cet article du *Dictionnaire des sciences médicales*, *J. V*, 469.

MERCURE. Examen chimique d'une qualité de mercure du commerce, provenant du teint des glaces; Destouches, *B. III*, 355, sa séparation de l'étain, 356, ses propriétés, 358; action galvanique du mercure dans les maladies syphilitiques, *B. VI*, 151; sa congélation par l'évaporation de l'éther, 378; note sur le mercure employé à l'extraction de l'argent par Proust; quantité employée à la monnaie de Potosi, *J. II*, 90; on pourrait l'utiliser de nouveau, 91; thèse sur le mercure et ses combinaisons avec l'oxygène de soufre, par M. Guibourt, *J. II*, 296 et 365; procédé suivi à Idria pour l'extraction du mercure en décomposant le sulfure, *éthiops per se*, 298; résumé des expériences de M. Vogel, 299; le mercure s'oxyde-t-il par son agitation dans un air humide? 300 et suiv.; voyez les notes. Du protoxide de mercure, 302. *Voyez OXIDE DE MERCURE* (deuto et proto), AMMONIURES, SULFURES, etc.; minimum de la volatilité du mercure, suivant Hermstedt, *J. IV*, 24; sa congélation par l'évaporation de l'acide sulfureux liquide, *J. X*, 204; sa présence dans les urines des vénériens traités par des frictions mercurielles, 610; l'extinction du mercure est facile dans la conserve de roses, emploi des sirops, extraits, huiles, farines, féculs, *J. XI*, 216; on peut éteindre le mercure, au moyen d'une substance ne contenant pas d'oxygène, dans le vide de la machine pneumatique; J. Roux, 216—217; observations sur l'extinction du mercure dans plusieurs substances, par M. Planche, 217—218; la précipitation du mercure par le fer ne peut être utile comme moyen analytique; Soubeiran, *J. XIV*, 14, 17; emploi du zinc, procédé qu'il faut suivre pour faire usage du proto-chlorure d'étain, 18; le camphre est employé dans l'Inde contre les effets des médi-

camena mercuriaux, 460 ; la division du mercure plus ou moins facile, par la trituration et l'intermède d'un corps, paraît être en rapport avec la nécessité de ce corps, XIV, 488—490 ; l'électricité est sans influence sur cette division, et l'essai par le papier gris offre un mauvais indice pour la reconnaître, 490. *Voyez* ONGUENT MERCURIEL. L'ammoniaque fait disparaître la poussière qui recouvre le mercure, J. XV, (note) 37 ; moyen pour essayer la pureté du mercure ; Karsten, J. XVI, 773—774.

— COSMÉTIQUE. Ce que c'est, J. I, 50.

— COMMEUX, de Plenck, A quel état est-il ? B. II, 197.

— SOLUBLE, d'Hahnemann. Procédé pour l'obtenir, B. II, 498 ; c'est un mélange d'oxide noir, de mercure vif et d'une combinaison triple d'oxide de mercure, d'ammoniaque et d'acide nitrique, 505 ; sa préparation et sa composition (présomée) ; Guibourt, J. VI, 218 ; préparation du proto-nitrate de mercure et moyen de s'assurer de sa pureté, 219 ; *voyez* la note ; précipitation de ce nitrate par l'ammoniaque dont il faut éviter d'ajouter un excès, 220 ; le mercure soluble d'Hahnemann, est un mélange de sous-nitrate de mercure et de proto-nitrate ammoniacomercurel, J. XII, 512 ; phénomènes qui se passent lors de sa préparation. *Voyez* NITRATE AMMONIACO-MERCUREL (proto-). *Voyez* aussi NITRATE DE MERCURE (sous-). Avant M. Soubeiran, Bucholz avait entrepris un travail sur le mercure soluble d'Hahnemann ; concordance de ce travail avec celui de M. Soubeiran, 561—563 ; Bucholz considère le précipité noir comme étant un oxide de mercure, 562 ; procédé suivi par Hahnemann pour préparer son mercure soluble, 563—564.

— VIF. Son emploi comme réactif, B. II, 266.

MERES (moyens propres à favoriser les) qui nourrissent leurs enfans ; extrait d'un ouvrage de M. Bouillon-

Lagrange, B. VI, 294 ; doutes élevés à ce sujet, par M. Virey, 299 ; l'*Ami des mères de famille* ou Traité d'éducation physique et morale des enfans, par M. V. Salgues (extrait), 463.

MERS (recherches chimiques sur l'eau des) qui baignent les côtes de l'empire français, par MM. Bouillon-Lagrange et Vogel, B. V, 505 ; composition de l'eau des Canaries, par Bergmann, et composition de l'eau de la Manche, par Lavolsier, 506 ; composition de l'eau de la mer Morte, selon Klaproth, 507 ; l'eau de la Méditerranée contient plus de muriate de magnésie que celle de l'Océan, 511 ; l'eau de la mer contient du sulfate de magnésie et peu de sulfate de soude, 513 ; précaution à prendre pour imiter l'eau de la mer, (note) 514 ; tableau représentant le résultat de l'analyse de l'eau de la Manche, de celle de la mer Atlantique et de celle de la Méditerranée, 515 ; formule d'une eau de mer artificielle, 516 ; recherches sur la cause qui rend la mer lumineuse ; Virey, J. IV, 35—41 ; mer de lait, mer de poussière, 41, 42 ; composition de l'eau de la mer, selon le docteur Marcet, elle contient de la potasse, J. VI, 380.

MESEMBRYANTHEMUM CRISTALLINUM. Se mange à l'île Bourbon, J. VIII, 74.

MESURES ANGLAISES ET FRANÇAISES. Leur valeur respective, J. II, 236.

— ET POIDS. Rapport des mesures et poids de diverses nations modernes et des anciennes, grecque, latine, et arabe, J. III, 270.

MÉTALLIQUE. Maladie dans laquelle les sangues prennent un aspect métallique, et sont entrecoupées de nodosités ; Brossat, J. VIII, 36 ; traitement, 37.

MÉTAUX. Théorie de la précipitation des métaux les uns par les autres, J. III, 425 ; par les vibrations, M. Savart a déterminé que les métaux semblaient formés par un système de fibres parallèles, J. XIII, 623 ; métaux produits par

la France en 1822 et en 1827; Héron de Villefosse; *J. XIV*, 320; métaux électriques par frottement; Becquerel, 427; cette électricité est due à une cause étrangère à la chaleur, 428; causes qui font que le phénomène de la précipitation des métaux les uns par les autres, dure si longtemps, *J. XVI*, 133 et suiv.; les métaux qui décomposent l'eau à une température élevée, sont réduits par l'hydrogène et par l'oxide de carbone; l'acide carbonique est décomposé comme l'eau dans les mêmes circonstances, Despretz, *J. XVI*, 142.

MÉTÉORISATION DES BESTIAUX.

Ce que c'est, *B. I*, 358; moyens employés contre cet accident, 358—359; composition des gaz qui produisent l'empansement, 360; détermination du meilleur remède, 361; formule d'un remède contre la météorisation des bestiaux, par le docteur Ranque, *J. XI*, 572; remède du bohémien contre cette maladie, *J. XIII*, 614; procédé proposé par M. Dutrochet pour détruire les accidents de la météorisation des animaux herbivores, *J. XIV*, 637.

MÉTÉOROLOGIE. Instrument météorologique, adopté par les marins anglais, son usage, *J. I*, 187; sa description, 189; observations météorologiques avec cet instrument et analyse de la liqueur qu'il renferme, 190; sa composition, 191; rapport sur les instrumens météorologiques de M. Leslie, par M. Bussy, *J. XIV*, 224 et suiv.; pyroscope, photomètre, 225; hygromètre de Leslie, atmomètre, 226; éthroscope, 227. *Voyez* ces mots.

MÉTHODE ENDERMIQUE. En quelle elle consiste, *J. XII*, 545.

— DE **TOURNEFORT**, modifiée par M. Guiart. Son exposition, *J. IX*, 126 et suiv.; tableau des classes, 137; tableau des familles, 138—140.

MIASMES PUTRIDES. Moyens de les reconnaître, par Cadet, *B. II*, 60.

MICA. Analyse du mica à un seul axe de double réfraction; Rose de Berlin, *J. VII*, 470.

MICROSCOPE D'AMICI. Sa disposition, ses avantages, *J. VII*, 469.

MIEL. Lettre sur l'analyse du miel, par M. Guilbert, *B. IV*, 325; séparation des produits immédiats du miel, 326; le principe solide est purgatif, 328. *Voyez* **SUCRE DE MIEL**. Procédé pour blanchir le miel par la congélation; Guilbert, *B. V*, 178; manière dont les marchands conservent le miel, *J. I*, 128; action du borax sur le miel, par M. Bucholz, *J. II*, 28; miel qui, par son exposition à l'air, a changé de nature et s'est converti en matière sucrée, solide; Chevallier, *J. V*, 253; les marchands de miel superposent du beau miel à du miel commun, dans les barils, *J. XV*, 246.

— **ANACARDIN.** Sa préparation, *B. VI*, 273.

— **COMMUN DE BRETAGNE.** Procédé pour sa clarification et sa décoloration, par M. Borde, *B. IV*, 410.

MIEL récolté par des guêpes et rapporté de Rio-Janeiro; son examen chimique, par M. Lassaigne, *J. IX*, 249; ce miel diffère de celui des abeilles, examen des alvéoles, 250. *V.* plus bas.

— **DU MONT HYMENTE.** Note sur ce miel, par Cadet, *J. II*, 199.

— **JAUNE.** Moyens indiqués par différents auteurs pour sa purification, *B. IV*, 76.

— **ROSAT.** On devrait remplacer une partie du miel par du sucre, *B. I*, 490.

— **SCILLITIQUE.** On devrait remplacer une partie du miel par du sucre, *B. I*, 490.

— **VÉNÉNEUX.** Produit par une guêpe du Brésil, *J. X*, 409.

MIELLURE DES PUCERONS, *J. IV*, 527.

MIGRAINE (pillules contre la) du docteur Isoard, *J. XII*, 255.

MIKANIA. Médicament employé contre le venin des serpens, *J. XIV*, 75.

MILHAUD. Affections morbides dont cette ville fut le siège, et remèdes employés par le docteur Fontanelles, *J. V*, 381—382.

MILHOMEUS, *Aristolochia grandiflora*, *J. XIII*, 295.

MILLEPERTUIS DE MONTAGNE (grand). *Hypericum lanceolatum*, Lk. Son usage médical aux îles de France et de Bourbon, par M. Desvaux, *J. III*, 119; voyez 187.

MIMOSA. Usage médical des plantes de ce genre, chez les Indous, *J. XIV*, 514.

— **CIRENEA**. Porte de la laque, *J. VII*, 515.

— **CORINDA**. Porte de la laque, *J. VII*, 515.

— **LEBEEK**. Fournit une gomme, *J. VIII*, 459.

— **ORFATA**, Forsk. Fournit une résine, ses usages, *B. VI*, 252.

— **SCANDENS**. Ses semences contiennent de l'albumine, *J. XIV*, 147—148.

MINES DE HOUILLE. Par le chlorure de chaux, on peut détruire le gaz détonnant des mines de houille, *J. XIII*, 511.

MINÉRALOGIE (tableau du système de) de Berzélius, *J. HI*, 229; classification minéralogique de M. Keferstein, *J. XIII*, 603.

MINÉRAUX (influence de la chaleur sur la forme des), par M. Mitscherlich, sur la formation des minéraux réguliers ou orthobasiques, et sur ceux à base oblique ou plagiobasique, par MM. Mohs et Neumann, *J. XII*, 144.

MIRABILIS. Racine de cette plante, succédanée du jalap, à la Guadeloupe, *J. III*, 471.

MIRACLE DE MOÏSE qui adoucit des eaux saumâtres; son explication; Virey, *J. I*, 365.

MÎTES qui se trouvent dans les noix. Leur description d'après plusieurs auteurs, *J. IX*, 59; manière dont elles peuvent s'y introduire; 60.

MITHRIDATE (note historique sur le); par Cadet, *B. IV*, 506.

MIXTURE DE MUSC de la Pharmacopée universelle de Swédiaur, *J. HI*, 547.

MIXTURE du docteur Scott, *B. VI*, 495.

MIXTURE SUDORIFIQUE de la Pharmacopée russe, *B. VI*, 423.

MIXTURES BRÉSILIENNES, liquide et en pâte, de M. Lepeyre. Leur formule, et réflexions sur ces formules, *J. XI*, 291 et suiv.

MOCANERE. Arbre qui produit un sirop sucré, *J. V*, 554.

MOELLE. Analyse de la moelle du bœuf et de celle du mouton, par Braconnot, *J. I*, 387.

MOIADÉ, *Leontice leontopetalum*. A des racines savonneuses, *J. XI*, 210.

MOIRÉ MÉTALLIQUE (note sur le), par M. Baget, *J. IV*, 25; extrait d'un mémoire de M. Herpin, sur le même sujet, 569; notice sur le même sujet, par M. Robiquet, *J. V*, 266; moiré métallique produit par l'action de l'acide oxalique, *J. IX*, 110; produit par la chaleur, (note) 111; expériences sur le moiré métallique, par M. Stratingh, 236.

MOISSISSURES. Action des huiles volatiles sur ces végétations; Virey, *J. IX*, 258.

MOLLUSQUES. Plusieurs de ces animaux contiennent probablement de l'iode, *J. VIII*, 317; mollusques phosphorescents, *J. XI*, 81—82; catalogue descriptif des mollusques de la mer qui entoure l'île de Corse; Latreille (*ind.*), *J. XIII*, 246.

MOLY d'HOMÈRE (sur le), par M. Virey, *B. VI*, 390.

MOMIE. M. Geoffroy-Saint-Hilaire a confirmé l'opinion du docteur Granville, relativement à l'embaumement des momies, *J. XII*, 150; momie observée par M. Geoffroy-Saint-Hilaire, *J. XIII*, 246; momie d'Égypte envoyée à l'Académie de médecine, 450; recherches sur la nature des substances qui ont servi pour embaumer une momie égyptienne, et sur les modifications que cette momie a pu éprouver, 606; c'est probablement la gomme arabe qui servait pour enduire les bandelettes, *ibid*; examen de la chair musculaire d'une momie et d'une matière contenue dans sa bouche, 607; matière induisant l'intérieur de l'abdomen, acide margarique recouvrant les muscles; composition de la

poudre d'embaumement, 608; observations sur ce rapport, 609; les matières contenues dans une momie d'Égypte ne renferment ni brôme, ni iode; Sérullas; l'Académie émet des doutes sur les assertions de M. Bonastre, relativement à la muscade, *J. XIV*, 30—31; on ne peut assurer qu'elle renfermait des fragments de muscade, 81; recherches sur les substances trouvées dans la bouche d'une momie, par M. Bonastre, 266; matières trouvées par le même, 267; matières indiquées par Hérodote et Diodore de Sicile, 267—268; examen de fragments analogues à ceux de la muscade, comparés à la muscade et à la cannelle, 269—270; recherches chimiques sur quelques substances végétales trouvées dans des cercueils de momies égyptiennes, par M. Bonastre, 430. *et suiv.*; blé, écorce de grenade, fruit du *balanites ægyptiaca*, Delile, 432; pain, fleur, *delphinium ajacis*, *ibid.*; citron, fruit d'un *arcea*, 433; cône du *pinus pinea*, châtaigne d'eau, raisin noir de corinthe, Jotos des lothophages, fruit du palmier *doum*, gomme arabique, 434; résine des genres *pinus* ou *abies*, résine du cèdre, *bdellium*, myrrhe, 435; acide margarique, asphalte, 436; collier de semences d'*abrus precatorius* et de coquilles du genre *ancilla*, trouvé sur une momie, *J. XV*, 21—22.

— BLANCHE. Ce que c'est, *J. XIII*, 607.

MONARDA DEDYMA, L. Thé d'Oswego, *J. I*, 89.

MONSTRES. Leur division en monstres par défaut et en monstres par excès, *J. XI*, 577—578; monstre humain observé en Chine par MM. Pearson et Swington, *J. XII*, 541; monstres sans organes sexuels et présentant les intestins hors de la cavité abdominale, 544; monstres humains ayant chacun deux corps soudés par le bassin, *J. XIII*, 623; monstre présentant les membres inférieurs doublés, *J. XVI*, 628.

MONSTRUOSITÉS PRODUITES A VOLONTÉ, par M. Geoffroy-Saint-Hilaire, *J. XV*, 251.

MONETIA BARLERIODES, L'Hérit. Usage médical de sa racine chez les Indous, *J. XIV*, 514.

MONT-BLANC. Son élévation au-dessus du lac de Genève et de la mer, *J. XIV*, 263.

MONT-D'OR, près Clermont (note sur le), *J. IV*, 181.

MONGORIUM SAMBAC, Juss. Sert pour aromatiser le thé, *J. I*, 87.

MONTIONE (analyse de l'eau minérale de), par MM. Giuli et Fabroni, *B. I*, 377.

MORELLE. La couleur des baies de cette plante, est sensible à l'action des acides et des alcalis; Boullay, *B. II*, (note) 576; expériences pour déterminer la quantité de salin qu'elle peut fournir, par M. Dubuc, *J. IV*, 174—174; ses feuilles sont alimentaires, *J. VIII*, 73.

MORILLE, *Phallus esculentus*, L. Ses variétés, ses qualités, sa récolte, *J. XI*, 593.

MORINDA. Usage médical des plantes de ce genre chez les Indous, *J. XIV*, 514.

MORINGA BEHEN. A une racine ayant l'odeur de raifort, *J. III*, 471.

MORONOBEEA COCCINEA. Produit la résine nommée *mani*, *J. XIII*, 295.

MORPHINE. Sa découverte, par Sertuerner, *J. III*, 280; procédé pour l'obtenir, 281; ses propriétés suivant Derosne, 438; il pensait que c'était de la narcotine modifiée par un alcali, 440; son extraction par Sertuerner, en la précipitant par l'ammoniaque, 439, 448; sa purification, sa cristallisation, sa solubilité dans plusieurs véhicules, son alcalinité, 439; différents sels qu'elle forme, action de la chaleur, 440; sa combinaison avec le soufre, 441; son extraction par la magnésie; Robiquet, 442; recherche de l'acide auquel elle est combinée dans l'opium, 445; elle a peu d'action sur les animaux lorsqu'elle est pure, 446; ses sels sont très-actifs; traitement de l'empoison-

nement qu'ils peuvent déterminer ; Orfila, 447 ; son extraction par l'acide acétique et l'ammoniaque ; Sertuerner, 448 ; son action sur la carmine, J. IV, 304 ; remarques sur sa découverte, J. V, 478 ; cette découverte paraît due, en même temps, à M. Séguin et à M. Sertuerner, J. VI, 179—181 ; extraction de cet alcaloïde en précipitant deux fois par l'ammoniaque ; ce n'est qu'à la seconde qu'on obtient cet alcaloïde ; Thomson, 441 ; son analyse, 442 ; son poids atomique, 443 ; VII, 57 ; sa composition déterminée par M. Thomson, paraît fautive, J. VIII, 387 ; analyse de la morphine et sa composition ; Bussy, 590 ; morphine découverte dans les pavots indigènes, par M. Ricord-Duprat, J. IX, 393 ; la morphine obtenue des eaux mères alcooliques, contient de la narcotine, qui fait que souvent la morphine paraît ne pas se dissoudre facilement dans l'acide acétique, 531—532 ; elle ne verdit pas la teinture de mauve, 581—582 ; on peut reconnaître sa présence par le tannin ; Dublanc jeune, J. X, 131, 425—431 ; voyez la note, 431, et le résumé du rapport de Vauquelin ; 408 ; observations sur l'extraction de la morphine en employant l'ammoniaque, par M. Hottot, J. X, 475—479 ; les sels de morphine prennent une teinte bleue lorsqu'on les met en contact avec une solution de per-oxide de fer, J. XI, 374, 375 ; ces sels précipitent par le chlorure de platine, solubilité de la morphine dans les alcalis, 375 ; elle se colore en rouge par l'acide nitrique, 533 ; ce caractère ne suffit point pour en affirmer l'existence, 538 ; remarque sur la coloration des per sels de fer par la morphine, (note) *ibid* ; une combinaison de caryophylline, d'huile volatile de girofle et d'acide gallique, jouit des mêmes propriétés que la morphine. (note) 539 ; voyez 540, 568—569 ; la morphine n'a pu être retrouvée dans le sang ni dans les urines d'une personne qui en faisait

un grand usage, J. XII, 22 ; voyez 373 ; morphine trouvée dans des pavots indigènes, 198 ; procédé pour extraire la morphine, en traitant l'opium par de l'eau acéteuse ; Vinkler, 219 ; contradictions qui existent sur les propriétés de la morphine, 661—662, 663—664 ; contradictions qui existent entre les analyses de MM. Bussy, Pelletier et Dumas, et Gœbel ; l'analyse de la morphine, par M. Bussy, se rapproche beaucoup de celle de la narcotine, par MM. Pelletier et Dumas, 662, 665 ; sa capacité de saturation est incertaine, 662—663, 665 ; procédé suivi par M. Merck pour extraire la morphine et la narcotine de l'opium, en traitant celui-ci par l'acide acétique étendu, 663—664 ; remarques sur l'extraction de la morphine par la chaux ; Robinet, J. XIII, 24 ; extraction de la morphine des capsules sèches de pavot, par M. Tilloy, 31—32 ; par la dessiccation, la morphine disparaît dans les capsules des pavots indigènes, 172 ; procédé de M. Petit pour l'obtenir des capsules récentes des pavots ; 179 ; quantités de morphine produites par différents extraits de pavots et par l'opium du commerce, 183 ; réclamation de M. Tilloy, qui prouve qu'il a le premier extrait de la morphine des capsules sèches des pavots indigènes, 316 et *suiv.* ; les capsules sèches contiennent relativement plus de morphine que de narcotine ; le contraire a lieu pour la plante sèche, 320 ; procédé de MM. Henry fils et Plisson pour extraire la morphine de l'opium, sans employer l'alcool, J. XIV, 241 et *suiv.* ; l'acide hydrochlorique peut servir à séparer la morphine de la narcotine, 242—243 ; procédé de M. Girardin pour obtenir la morphine, sans employer l'alcool pour la dissoudre, 246 ; le caoutchouc précipité par le procédé de M. Hottot contient de la morphine, 247 ; quantités de morphine extraites de différents opiums, 314 ; procédé de M. Guillemard, pour obtenir la morphine,

en employant directement l'alcool, et la précipitant par l'ammoniaque, 437—438; procédé de M. Eward Staples pour extraire la morphine, en traitant l'opium par l'acide acétique affaibli, auquel on ajoute plus tard de l'alcool, on précipite la morphine par l'alcool ammoniacal, 467—468; la fermentation ne détruit pas la morphine dans l'opium, 468; extraction de la morphine en traitant l'opium par l'alcool bouillant, 485; morphine employée comme correctif de l'ode, *J. XV*, 304; la noix de galle est un antidote de la morphine, 360; il en est de même des autres substances astringentes, 483—484; procédé de M. Fauré pour extraire la morphine de l'opium, en le traitant par l'eau froide, filtrant, évaporant, reprenant cinq fois par l'eau froide, filtrant et évaporant à chacune d'elles, décolorant par le charbon animal, et ajoutant de l'ammoniaque qui précipite la morphine à l'état d'hydrate, que l'on purifie en le dissolvant dans l'alcool bouillant, 569—570; la morphine paraît, dans l'opium, être combinée avec le principe amer soluble de M. Séguin; il est très-difficile d'obtenir le méconate de morphine de l'opium, 571; tout l'acide contenu dans une certaine quantité d'opium, ne peut pas saturer la morphine qui s'y trouve; Fauré, 572; extraction de la morphine par fermentation; Blondeau (*ind.*), *J. XVI*, 84; on peut facilement reconnaître la présence de la morphine au moyen de l'acide iodique; Sérullas, 206; une once d'alcool contenant un grain de morphine, ne rougit pas par l'acide nitrique, 648; les coquillecs ne contiennent pas de morphine, 547—549.

MORPHIOLDINE. Nom que M. Serturner donne à la narcotine, *J. XVI*, 45.

MORT AUX MOUCHES. Voyez **ARSENIC**.

MORTALITÉ DES ENFANS NOUVEAUX-NÉS (influence de la température sur la), *J. XV*, 137; mortalité

comparée dans diverses classes d'hommes et chez différents peuples de l'Europe, 491.

MORTIERS DE FONTE TOURNÉE ET POLIE. Chez qui l'on peut s'en procurer, *supp.*, *B. III*, 335; notice sur un couvercle de mortier, que l'on peut déplacer facilement et qui empêche que les poudres ne puissent s'échapper, par M. J.-P.-Jh. Gay, *J. II*, 351, *fig.*; description d'un couvercle pour adapter aux mortiers, afin de recueillir la poudre impalpable qui s'en échappe par les coups de pilon; Guillaiermond, *J. V*, 172.

MORTIERS DES ROMAINS, durcissent en vieillissant, *B. VI*, 149; mortier qui prend sous l'eau, *J. XIII*, 342.

MOSCHUS MOSCHIFERUS, L. Animal qui produit le musc; sa description, *J. VI*, 105.

MOXOKAPTON. Muscades selon Mesué, *J. XIV*, 81.

MOU DE VEAU. Il consient du soufre, *B. I*, 25. Voyez **SIROF DE MOU DE VEAU**.

MOUCHES. Classification des mouches, approbation du travail de M. Robinot (*indication*), *J. XII*, 543, 545.

MOULES. Des espèces de radiaires qui rendent les moules vénéneuses; Virey, *B. V*, 159; voyez *J. I*, 523; développement des œufs des moules; Jacobson (*indication*), *J. XIII*, 198; il n'est pas prouvé par M. Jacobson que les animaux développés dans les branchies de ce mollusque, soient des parasites plutôt que leurs propres œufs, *J. XIV*, 92—93; observations microscopiques sur les moules; Raspail (*indication*), *J. XIV*, 479.

MOULIN À PULVÉRISER ET COUPER, *B. III*, 186; moulin usité en Espagne pour pulvériser les écorces et particulièrement le quinquina, *B. III*, 499.

MOUSSACHE; bel *araw-root*, *J. XIII*, 24, *J. XVI*, 307; fécule du *jatropha manihot*, en grains très-petits, non agrégés comme dans le tapioka, *J. XV*, 131; cette fécule est

aussi fine que celle de radis noir, 132.

MOUSSE DE CORSE. Matière cristalline, en partie siliceuse, trouvée dans la mousse de Corse, *J. XV*, 476; opinion de M. Robiquet sur cette matière siliceuse, 586.

MOUSSIL des Persans. C'est une espèce d'ail, *J. VII*, 191—193.

MOUSTIQUES DES ANTILLES ET DE LA LOUISIANE. Leur véritable détermination, *J. XII*, 147.

MOUT. Poids spécifique de plusieurs espèces de mouts obtenus des raisins du canton de Narbonne; Julia Fontenelle, *J. IX*, 438; tableau représentant des poids spécifiques avec la quantité d'alcool que produisirent ces mouts, 439; poids spécifiques du mout de différentes espèces de vignes, 440; tableau représentant le poids spécifique de ces mouts et la quantité d'alcool qu'ils produisirent, 443; ces quantités sont variables, 444—445; quantités d'acide carbonique qui se dégagent pendant la fermentation de plusieurs mouts, 446—448; expériences faites pour connaître la propriété portée à un degré variable, que possèdent plusieurs substances organiques, d'arrêter la fermentation, 448—451. *Voyez* MÛTAGE.

MOUTARDE. Il est avantageux d'exprimer l'huile des semences de moutarde, avant de faire usage de la poudre pour les sinapismes, *J. XII*, 374—375.

— **BLANCHE.** Usage des semences entières de cette plante; composition de l'épispërme de cette semence, elle communique à l'eau et au vin l'odeur d'hydrogène sulfuré, *J. XIII*, 191. *Voyez* une erreur corrigée, 254.

— **NOIRE.** Examen analytique de la semence de cette plante, par M. L. Thibierge, *J. V*, 439; distillée, elle fournit une huile volatile, vésicante, 440; cette huile, étendue d'eau, laisse déposer du soufre, 441; l'eau en extrait de l'albumine, elle ne fournit rien au vin anti-scorbutique, 442; le vinaigre gonfle la semence de moutarde, 443; action de l'alcool et de

l'éther sulfurique sur cette graine, son expression, propriétés de l'huile fixe, 444; distillation de la graine, à feu nu; son incinération, 445; sa composition, 446; expérience de Food Thomson; l'eau en sépare du mûilage, elle contient une huile volatile, une huile fixe; de la fécule; la chaux en dégage de l'ammoniaque, 448.

MOZAMBRUN DE L'INDE. Suc concret, analogue à l'aloès, *J. X*, 505.

MUCATE D'AMMONIAQUE. Cristallise, *J. XIV*, 240.

MUCILAGE. Ne bleuit point par l'iode, *J. IV*, 539, 549, 553; analyse du mucilage de graine de lin, par M. Vanquelin, *B. IV*, 93.

MUCUS. Le mucus des membranes muqueuses varie suivant les fonctions qu'il doit remplir; la matière particulière du mucus est la même dans tous les cas; nature du fluide qui le rend liquide; composition du mucus nasal, 133; mucus de la bile et des intestins, 134; séparation du mucus de l'urine, 138; son influence pour la formation des calculs, 139; examen de plusieurs calculs de mucus, trouvés dans les intestins, *J. VI*, 156—162; examen du mucus des sangsues, *J. X*, (note) 577; le mucus bleuit par le contact de l'acide hydrochlorique, *J. XIV*, 147.

MUCUS. Maladie des sangsues, caractérisée par leur ramollissement et par l'épaississement de l'eau qui les contient; Brossar, *J. VIN*, 37.

MUDAR. Racine de l'*asclepias gigantea*, L. Usitée dans les Indes orientales, *J. X*, 24.

MULTIPESEES. Procédé de M. Babinet pour obtenir avec exactitude le poids d'un corps, avec des balances peu sensibles, *J. XIV*, 83.

MURES. Réflexions sur le sirop préparé avec ce fruit, par M. Magnes, *B. I*, 253.

MUREX, qui produit la pourpre, *J. III*, 132.

MUREX RAMOSUS, L. Son emploi en fumigations, *J. VI*, 321.

MURIATE AMMONIACAL DE MERCURE. Sa préparation, ses caractères, *B. I*,

283. Il ne faut pas le confondre avec le proto-chlorure de mercure préparé par précipitation; note au bas de la page 284. *Voyez* MURIATE AMMONIACO-MERCURIEL.

— D'AMMONIAQUE CUIVREUX de la Pharmacopée universelle de Swédiaur; Cadet, *J. III*, 538.

— D'AMMONIAQUE ET DE FER de la Pharmacopée universelle de Swédiaur; Cadet, *J. III*, 539.

— AMMONIACO-MERCURIEL. Sa formation résultant de la réaction du deutio-chlorure de mercure et d'un sous-phosphate d'ammoniaque, découvert par M. Planché, *J. I*, 56 et *suiv.*; provenant du deutio-chlorure de mercure et de l'acétate d'ammoniaque, 59.

— AMMONIACO-MERCURIEL SOLUBLE. Éléments qui entrent dans la composition du muriate ammoniaco-mercuriel soluble, *J. XII*, 186; son analyse; détermination de la quantité de mercure, 187; détermination de la quantité de chlore, 188; détermination de la quantité d'ammoniaque, 188—192; composition du sel en poids, 192; en atomes, 193; comparaison des données expérimentales et théoriques, 194; remarques sur l'emploi et la préparation médicales du sel alembroth, 246—247.

— FERRÉ DE MERCURE, de Hartmann, extrait de la Pharmacopée universelle de Swédiaur; *J. III*, 541.

— D'OR PRÉPARÉ. Ce que c'est, *J. VI*, 74—75; *voyez* la note 2.

— D'OR ET DE SOUDE. Sa décomposition par un excès d'alcali; Figuier, *J. II*, 245; son emploi médical, 248.

— DE SOUDE ET D'OR de la Pharmacopée universelle de Swédiaur; Cadet, *J. III*, 540.

MURIATES sur-OXIGÉNÉS. *Voyez* les CHLORATES.

MURIDE. Nom que M. Ballart avait proposé pour le corps simple qui, maintenant, porte le nom de brome. *Voyez* ce mot.

MURIER. Sa culture depuis les premiers siècles de l'ère chrétienne, *J. XII*, 544.

MUSA. Sa sève contient de l'acide gallique, *J. III*, 471.

MUSCADE. Fournit une huile volatile par la distillation. Le liquide dans lequel on fait bouillir cette semence, est surnagé par une matière sébacée; Bonastre, *J. IX*, 281; extraction de ces matières par l'alcool froid ou bouillant, 282; composition de la muscade, 283. *Voyez* MOMIE.

MUSC TONQUIN. Son examen chimique, par MM. Blondeau et Guibourt, *J. VI*, 105; on distingue, dans le commerce, le musc tonquin et le musc kabardin; composition du musc tunquin, 106; composition du musc kabardin; dessiccation du musc, 107; propriétés d'un corps insoluble dans l'alcool froid, soluble dans l'alcool bouillant et l'éther, et insaponifiable, 109—111; propriétés de deux matières, une analogue à l'oléine, et l'autre à la cholestérine, 111—112; autre portion cholestérine, 112—113; l'odeur du musc est due à une huile volatile, 113; matière d'apparence résineuse, 114; traitement, par l'alcool, du musc épuisé par l'éther, 116—119; traitement du résidu par l'eau, 119; traitement par l'ammoniaque, 121; traitement par la potasse, l'acide acétique et l'acide nitrique, 122; résultats de l'analyse, 124; considérations physiologiques sur le musc, 124—125; altérations que le musc éprouve par le temps, 126; musc falsifié, *J. XV*, 370; situation des follicules qui sécrètent le musc, découverte de deux nouveaux animaux moschifères, 371.

— ARTIFICIEL, produit par la dessiccation de la bile, *B. VI*, 148; musc artificiel de la Pharmacopée russe, *B. VI*, 225; musc artificiel de la Pharmacopée d'André Duncan, *J. XII*, 644.

MUTAGE. Observations sur le mutage au moyen du sulfite de chaux; Parmentier, *B. IV*, 117; *voyez* *B. III*, 135 et *B. V*, 47. *Voyez* SIROP DE RAISIN et SANG DE BŒUF. Ce n'est point en soustrayant de l'oxygène que

plusieurs substances arrêtent la fermentation, *J. IX*, 448; tableau représentant l'effet produit par différentes substances organiques, ajoutées à du moût pour empêcher la fermentation de s'y développer, 449; l'huile volatile des semences de moutarde est, des substances essayées, celle qui agit le plus, 450—451; il n'est pas prouvé que ce soit en enlevant de l'oxygène aux liquides fermentescibles, que l'acide sulfureux en arrête la fermentation, *J. XV*, 610; l'hydrogène sulfuré ne peut empêcher la fermentation, 610—611; il est plus probable que l'acide sulfureux agit comme peuvent le faire les autres acides minéraux, en se combinant au ferment et le précipitant; le sulfite de chaux bien neutre n'empêche point la fermentation du soluté de sucre et de levure neutre; le contraire peut avoir lieu pour le vin qui contient du tartrate acide de potasse qui décompose le sulfite; l'acide sulfurique ne pourrait remplacer l'acide sulfureux dans ce dernier cas, parce qu'en se neutralisant il met de l'acide tartrique à nu; qui ne peut agir de même; expérience à l'appui de cette théorie, 611; c'est par son acide libre que la moutarde agit, avantages qui résultent de l'emploi de l'alun pour arrêter la pousse des vins, 612.

MYLABRE. Manière de grader les effets de l'action vésicante des insectes du genre *mylabre*, *J. XVI*, 157 (indication).

— **DE LA CHICORÉE.** C'est la cantharide des anciens; sa description; Vi-rey, *J. XIV*, 67; il contient de la cantharidine et une huile *sauve*, 70, 95; voyez ci-dessous.

MYLABRIS CICORII, Fabr. Son emploi en Orient, *J. VI*, 321; c'était la cantharide d'Hippocrate et c'est celle des Orientaux actuels, *J. XIII*, 25; il est usité dans l'Indostan, *J. XIV*, 518.

— **CYANESCENS.** Paraît être l'insecte le plus vésicant, après la cantharide, *J. XV*, 266.

— **PUSTULATA.** C'est la cantharide des Chinois, *J. XIV*, 67.

— **VARIABILIS.** Est moins vésicant que le *mylabris cyaneus*, *J. XV*, 266.

MYRIACA GALE, L. Fournissait le thé, suivant Simon Paulli, *J. I*, 90.

MYRICINE. Principe de la cire, peu soluble dans l'alcool bouillant, *J. XHI*, 29; sa solubilité dans l'alcool bouillant, son point de fusion, elle se distille sans altération et n'est point attaquée par les alcalis, 30, 42—43; sa classification, 30, 40, 47.

MYRISTICA SESIFERA, Lk. Le fruit de cette plante fournit du suif impropre à panser les plaies, *J. IX*, 283.

MYROBOLAN. Les quatre myrobolans contiennent du tannin et de l'acide gallique, *B. XIV*, 197; le myrobolan belliric est produit par le *terminalia belirica*, Roxb.; le myrobolan chebule est produit par le *terminalia chebula*, W.; le myrobolan citrin est produit par le *terminalia citrina*, Roxb.; et le myrobolan emblic est produit par le *phyllanthus emblica*, L. *B. VI*, 255; les myrobolans non mûrs servent pour tanner, 454.

MYROBOLANUS ANULA, Buchan. Est usité dans l'Indostan, *J. XIV*, 516.

MYROSPERMUM. Ce genre, auquel appartenait le véritable quinquina, selon Jos. de Jussieu, *J. XV*, 182, a été réuni avec le genre myroxylon, 183.

MYROXYLON. Voyez ci-dessus.

MYRRHA. Son étymologie, *J. VI*, 391.

MYRRHE. Son analyse, par M. Pelletier, *B. IV*, 54; examen de la résine, 54—55; examen de la gomme, 55; composition de la myrrhe, 56; électuaire de myrrhe, pour les gencives, de la Pharmacopée suédoise, *J. V*, 83; la découverte de l'origine de la myrrhe est due à Forskal, *J. XIV*, 69—70; la myrrhe était connue du temps de Jacob et de Moïse, *J. IV*,

181; son origine, selon Forskal, Ehrenberg et Hemprich; il est douteux que l'*amyrri*, *kataf* de celui-là, soit le *balsamodendrum myrrha* de ceux-ci, 182—183; la myrrhe du commerce contient deux nouvelles gomme-résines que l'on substitue à la myrrhe ancienne; description de la myrrhe nouvelle, 1^{re} espèce, 183; description de la myrrhe nouvelle, 2^e espèce et de la myrrhe vraie, 184; proportions du mélange, différences et analogie des myrrhes nouvelles, leur analyse a donné des résultats semblables à ceux obtenus de la résine des *balsamodendrum myrrha*, examinée par M. Brandes, 185; analyse de la myrrhe nouvelle, 186 et suiv. sa distillation, 186; propriétés de la gomme, 186—187; propriétés de la résine, 187—188; propriétés de la sous-résine, 188; propriétés de l'huile volatile, 188—189; cette huile vola-

tile, pure, ne se colore point par l'acide nitrique, tandis qu'il développe successivement toutes les nuances de la couleur violette dans l'huile volatile de myrrhe vraie ou ancienne, 189—190; l'acide nitrique peut servir de réactif pour reconnaître la myrrhe, le bdellium ne se colorant pas, non plus, par cet acide, 190; composition de la myrrhe nouvelle, 191.

MYRTILLE. Expériences sur les baies de cette plante et sur les moyens de reconnaître les couleurs ajoutées au vin rouge, par M. Vogel, J. IV, 56; elles ne contiennent pas assez de ferment pour convertir tout leur suc en alcool, 57; la couleur des pellicules verdit par les alcalis et rougit par les acides, 58.

MYRTINEES. Travaux chimiques qui ont été entrepris sur cette famille (1815), J. XI, 180—181.

N

NABKA des Arabes. Est un fruit; Fée, J. VIII, 517. *Voyez* SÈDES.

NAFTA (extrait d'un mémoire sur le lac), par l'abbé Ferrara, J. VI, 197. *Voyez* LAC NAFTA.

NAISSANCE. Statistique des naissances considérées sous divers rapports; Villermé, J. XIII, 564.

NANCI (boules de). *Voyez* BOULES DE MARS.

NANKIN. Plante employée à la Chine pour teindre les étoffes qui portent ce nom, B. V, 533; la couleur du nankin des Indes, peut-être imitée par le bablah, J. XII, 534, (note); plantes qui teignent en nankin, J. XIV, 515.

NANTRONITE. Minéral analysé par M. Berthier, sa composition, lieu où on le trouve, J. XIII, 400.

NAPHE. Recherches sur la racine de ce mot que l'on emploie pour désigner l'eau de fleurs d'orange, J. XV, 356—357.

NAPHTALINE. L'acide sulfurique se combine à la naphthaline; Faraday, J. XIV, XIII.

NAPhte. Sources de naphte enflammé, J. VI, 109 et suiv. *Voyez* ATECH-GAR. Usages du naphte, 114; dilatation du naphte d'Amiano par la chaleur, 475; lieux où il existe des sources de naphte, J. VIII, 140.

NARCISSE DES PRÉS (examen chimique des fleurs du), par M. Charpentier, B. III, 129; ses propriétés médicales, 132; lettre sur le narcissé des prés, par M. Loiseleur-Deslongchamps, 179; réponse par M. Charpentier, 318; recherches chimiques sur le narcissé des prés, par M. Caventou, J. II, 540; son application à la teinture en jaune, 545; laques jaunes du narcissé, 546; ses propriétés médicales, J. V, 128.

NARCOTINE, sel de Derosne. Ses propriétés et sa classification; Devaux, J. II, 441; son extraction, sa

purification, sa forme cristalline, sa solubilité dans différens véhicules, *J.* III, 437; action de la chaleur sur la narcotine, 438; M. Derosmes pensait que la morphine était de la narcotine modifiée par un alcali, 440; extraction de la narcotine par l'éther sulfurique, 446; expériences physiologiques de M. Magendie, sur la narcotine, *J.* VII, 131; procédé de M. Robiquet, pour la séparer de l'extract d'opium, 134; MM. Magendie et Orfila ne sont pas d'accord sur les propriétés de cette substance, 557; les pavots indigènes en contiennent? *J.* IX, 393; dose à laquelle on peut administrer la narcotine sans danger, *J.* X, (note) 40; l'acide hydrochlorique peut servir à séparer la morphine de la narcotine, *J.* XIV, 242 — 243. *Voyez* MORPHIÏDINE.

NARD. Étymologie de ce nom, *J.* VI, 392.

— INDIEN. C'est la *valeriana jatamansi*; son usage dans l'Indostan, *J.* XIV, 517.

— DES MONTAGNES. (note sur le), par M. Virey, *B.* IV, 88.

NAUCLÉA. Remarques sur quelques plantes de ce genre, *J.* XIII, 233.

— CAMBIR. Fournit un kino, *B.* VI, 256; c'est le kino des Indes-Orientales, *J.* XIII, 232; il fournit un cachou dans l'Inde, *J.* XIV, 460.

NECTAIRE (analyse des eaux thermales de Saint-), par M. Boullay, *J.* VII, 269; elle contient une matière organique, 275; c'est, de toutes les eaux de France, celle qui contient le plus de carbonate de soude, 277; elle contient du fer à la source, et l'eau analysée l'avait perdu par le transport, 278. *Voyez* EAUX FERRUGINEUSES ou LIÈGE. Analyse de l'eau de deux sources de Saint-Nectaire par MM. Boullay et Henry père et fils, *J.* XIII, 87 et suiv.; composition de l'eau de la grande source, 93 — 94; composition de l'eau de la source dite seconde, 96 — 97.

NÉGUS ou CUP. Espèce de limonade vineuse des Anglais, *J.* VI, 396.

NÉNUPHAR, *nymphaea alba*, L. Analyse de la racine de cette plante, par M. Morin, *J.* VII, 450; matière cristalline d'apparence résineuse, tannin, 453; sels, 454; matière grasse, 455; composition de la racine, 456; étymologie arabe du mot nénuphar, *J.* IX, 28. *Voyez* NYMPHÆA ALBA.

NEOLOGISME. Réflexions sur le néologisme en général et sur quelques dénominations pharmaceutiques en particulier; Godefroy, *J.* XV, 210 et suiv.; réponse de M. Chéreau, 214 et suiv.; indication de cette réponse, 189.

NÉPENTHES (dissertation sur le) d'Homère, par M. Virey, *B.* V, 49; opinion de M. Marquis sur cette plante, *J.* I, 567.

NEPETA. Usage médical des plantes de ce genre, chez les Indous, *J.* XIV, 514.

— CITRIODORA. Cette plante peut avantageusement remplacer la mélisse, *J.* XII, 547; elle fournit une huile volatile et peut être employée contre l'aménorrhée, 548.

NÉPHÉLINE. Sa composition; Vauquelin, *J.* VI, 533.

NÉRIS. Remarques sur l'analyse des eaux minérales de cet endroit, par Cadet, *J.* II, 402; leur composition selon MM. Boïrot-Deserviers et Mossier, 403.

NERIUM ANTI-DYSENTERICUM, W. Ses usages, *B.* VI, 253.

— OLEANDER, L. Essai analytique des feuilles de cette plante, *B.* VI, 322; il purifie les eaux saumâtres; Virey, *J.* I, 369.

NERPRUN. Le suc de ses baies est employé comme réactif pour reconnaître les alcalis; Pelletier, *B.* II, 575; extrait d'un mémoire de M. Dubuc, sur les baies, le suc et le sirop de nerprun, *B.* IV, 56; époque à laquelle on doit en cueillir les baies, 58; la densité du suc de nerprun diminue, soit en le conservant, soit en le chauffant, 58 — 59; trois moyens pour conserver le suc de nerprun, 59; l'extract de nerprun est entièrement soluble dans l'eau et en partie

soluble dans l'alcool, 66; procédé pour distinguer le suc des baies du *rhamnus frangula* de celles du *rhamnus catharticus*; 62—63; observations sur le suc de nerprun, par Vogel, 64; il contient de l'acide acétique, 65—65; il subit la fermentation alcoolique, 66; les alcalis, plusieurs sels et l'eau des puits le verdissent, 67; propriétés de la matière colorante, 70; résumé, 71; description des fruits du nerprun, J. XIII, 461. Voyez SUC DE NERPRUN et SIROP DE NERPRUN.

NETY DU SÉNÉGAL. Ses usages, son analogie avec le gourou, J. XIII, 507.

NEUMARKT, Bavière. L'eau minérale de cet endroit, contient de l'acide acétique et dépose du sulfure de fer, J. XV, 68.

NEURALGIE. Formules de plusieurs préparations d'huile volatile de térébenthine, employées dans les névralgies, XV, 305.

NHANDIROBE ou NOIX DE SERPENT, J. II, 539; ses caractères botaniques, 538; espèces différentes; ce fruit est un contre-poison des morsures de serpents; il a été confondu avec le fruit de l'ahouaï, 539; ses propriétés médicales, 540; il en existe trois espèces; l'amande du cordifolié est purgative, J. 561; c'est le contre-poison des produits organiques vénéneux; elle perd ses propriétés en vieillissant, 562.

NICOTHOË. Crustacé découvert par M. Edwards, J. XII, 591 et 648.

NICOTIANA. Description de plusieurs espèces de ce genre; J. II, 611.

NICOTIANA TABACUM et ANGUSTIFOLIA. Leur analyse par M. Vauquelin, B. I, 418.

NIGELLA DAMASCENA. Peut servir pour imiter le parfum de la fraise, B. I, 415.

NIGELLA INDICA, Roxb. Ses usages, B. VI, 253.

NIKEL. Expériences sur le mode de traitement le plus convenable des mines de nikel et de cobalt, et sur les moyens d'opérer la séparation de ces deux métaux; par M. Laugier,

J. VI, 369. Voyez COBALT. Le cobalt de *tunaberg* contient du nikel, 371; le nikel empêche le fer de se rouiller, J. V, 501; expériences sur les combinaisons du nikel avec l'oxygène et les autres corps combustibles non métalliques, Lassaigne, J. IX, 49. Voyez les OXIDES DE NIKEL, les CHLORURES, et l'IODURE du même métal.

NIL (composition de l'eau du) par le docteur Clarke, J. I, 48.

NINSI, décrit par Thunberg, est le *panax quinquefolium*; celui des Chinois, est une variété de notre *sium sisarum*, J. XVI, 761.

NITRATE. Procédé pour reconnaître les nitrates par la strychnine et l'acide sulfurique, J. V, 158.

— AMMONIACO-MERCURIEL (proto). Précautions à prendre pour préparer le sel, J. XII, 466; Lorsqu'on ajoute de l'ammoniaque dans une solution de proto-nitrate de mercure, il se fait deux précipités différents, d'abord un noir et ensuite un blanc, 466—467; examen du précipité blanc, 467—469; son analyse, 469—473; sa composition, 473; par l'acide nitrique on peut séparer le précipité noir du précipité blanc, 509—510; examen chimique du précipité noir (mercure soluble d'Hahnemann, sous-nitrate de mercure), 510—511; sa composition, 512; Bucholz le considérait comme de l'oxyde de mercure, 562.

— AMMONIACO-MERCURIEL (deuto-). Sa préparation, son insolubilité dans l'eau; action de l'acide hydrochlorique et de l'ammoniaque, J. XII, 513; action de la potasse, de l'acide nitrique et de l'hydrogène sulfuré, 514; son analyse, 514—515; sa composition; comparaisons des proto et deuto-nitrates ammoniaco-mercuriels, 515; Remarques sur l'état dans lequel leurs éléments peuvent être combinés, 515—516.

— D'ARGENT. Son emploi comme réactif, B. II, 268; dans les eaux minérales, il produit quelquefois un précipité brun, sans qu'il soit dû

à un sulfure ni à des matières organiques, *B. IV*, 405 ; son usage médical, interne, en Russie, *B. VI*, 423 ; son action sur les animaux, *B. VI*, 521 ; sa décomposition par le sucre ; Vogel, 1, 251 ; c'est un poison pour les animaux ; Sementini ; *J. VIII*, 93 ; mêlé à l'extrait de chiendent, il devient presque inactif, 94 ; on peut substituer l'oxide au nitrate d'argent, 95 ; son emploi médinal ; la peau des malades qui en ont fait usage, se colore en violet, 96 ; remarques sur l'emploi du nitrate d'argent proposé par le docteur Sementini, 202 ; quantité d'extrait de chiendent, nécessaire pour décomposer ce sel, 204 ; la coloration de la peau de ceux qui font usage de ce sel, n'est pas la maladie que l'on nomme cyanopathie, 205 ; le précipité que l'extrait de chiendent détermine dans ce sel, est un mélange d'oxide et de chlorure d'argent, 349 ; on falsifie le nitrate d'argent avec le nitrate de potasse, 351 ; l'emploi du nitrate d'argent, comme médicament interne, est dangereux, 352 ; une dissolution de ce sel est décomposée par la vapeur d'eau ; les eaux de différentes rivières, de sources, de puits, mêlées à ce sel et exposées à la lumière, acquièrent une couleur rouge, *J. XI*, 505 ; une dissolution d'hydrochlorate de magnésie placée dans les mêmes circonstances, produit un effet semblable ; cette propriété n'appartient pas exclusivement à l'eau de la mer, 506. *Voyez ATMOSPHERE DE LA MER BALTIQUE.* Action réciproque du nitrate d'argent mis successivement en contact avec des infusums de thé, de café, de noix de galle, de racine réglisse, de tournesol, l'alcool, le vin, la colophane et l'amidon, le sucre et la gomme ; *Caassica*, 612 *et suiv.* ; l'ammoniaque peut précipiter l'oxide d'argent du nitrate, (*note*) 212 ; plusieurs substances font qu'une solution de nitrate d'argent très-étendue d'eau, devient rouge lorsqu'on l'expose aux rayons solaires, Vogel, *J. XV*, 124—127 ; il

n'est pas troublé par l'ammoniaque, 438.

— D'ARGENT FONDU (pierre infernale). Moyen de purifier l'argent pour cette préparation, *J. V*, 563 ; falsification de la pierre infernale, *J. VI*, 543 ; effet du contact de la pierre infernale sur la graine de lin, *J. XIV*, 28, 36 ; examen chimique de ces graines restées pendant longtemps en contact avec le nitrate d'argent fondu dans un flacon bouché, et observations sur ce phénomène, par M. Dulong d'Asafort, *J. XIV*, 96 *et suiv.*

NITRATE D'ATROPINE. *J. VI*, 549.
— DE BARYTE. Son emploi comme réactif, *B. II*, 268.

— DE BISMUTH. Son action sur les animaux, *B. VI*, 521 ; il se prépare en traitant le bismuth par l'acide nitrique, *J. XIII*, 7 ; en se dissolvant dans l'eau, il se transforme en sous-nitrate et en nitrate-acide, 8.

— DE BISMUTH (ACIDE). Sa préparation ; un alcali ajouté à sa solution, en précipite de l'hydrate d'oxide de bismuth et non un sous-nitrate, *J. XIII*, 8 ; sa composition, 10—11.

— DE BISMUTH (SOUS-). Sa préparation, *J. XIII*, 8 ; son analyse, 9 ; sa composition 10—11. *Voyez MAGISTÈRE DE BISMUTH ET HYDRATE D'OXIDE DE BISMUTH.*

— DE CINGHONIRE. Ses propriétés ; sa composition, *J. VII*, 58—59.

— DE CUIVRE. Décomposé par le sucre, *J. I*, 247.

— DE DATURINE. Forme de ses cristaux, *J. VI*, 251.

— DE DELPHINE. Ses propriétés, par MM. Lassaigue et Feneulle, *J. VI*, 371.

— DE MAGNÉSIE. On ne peut dessécher ce sel sans le décomposer, *J. XV*, 116—117 ; sa solubilité dans l'alcool, 117 ; il se combine à l'alcool, *ibid.* *Voyez ALCOATE DE NITRATE DE MAGNÉSIE.*

— DE MERCURE (DEUTO-). Précipités qu'il forme par les hydrosulfates ; Taddey, *J. VIII*, 24 *et suiv.* ; le précipité, nommé poudre sulfureuse

par l'auteur, est selon lui un hypo-sulfite sulfuré, mêlé à du nitrate de mercure, 28.

— DE MERCURE (proto-). Emploi de sa dissolution comme réactif, *B.* II, 268; procédé pour l'obtenir en triturant le deuto-nitrate de mercure avec le mercure coulant, *B. N.*, 499—502; sa décomposition par le sucre, *J.* I, 249; sa préparation; Guibourt, *J.* VI, 219; moyen de s'assurer s'il ne contient pas de nitrate de deutoxide, 219—220; voy. la note au bas de la page 220; procédé pour le préparer exempt de deuto-nitrate; Henry, *J.* VIII, 103.

— acide DE MERCURE (deuto-). Son action sur les huiles d'olive, d'aillette, de lin, de noix, de poisson, le suif, la cire jaune et la cire blanche, *J.* XIII, 203 *et suiv.*; son action sur l'huile volatile de térébenthine, 205. Voyez ces différents corps gras.

— acide DE MERCURE (proto-). Son action sur les huiles fixes; Boudet *F.*, *J.* XIII, 36.

— DE MERCURE (sous-). Propriétés de ce sel, *J.* XII, 510; son analyse, 510—511; sa composition; il fait partie du mercure soluble d'Hahnemann, 512; modification qu'il faut apporter à la préparation de ce sel pour l'obtenir aussi pur que possible, 512—513; Bucholz le considère comme un oxide de mercure, 562.

— DE MERCURE? (*an 1^o. et 2^o?*). Son emploi pour constater la pureté de l'huile d'olive par la propriété qu'il possède de la solidifier, et de ne point agir de même sur les autres huiles; Poutet, *J.* V, 337—340.

— DE PLOMB, ACIDE. C'est le même que le nitrate octaédrique de plomb; Chevreul, *B.* V, 27.

— DE PLOMB NEUTRE. Se prépare en traitant le nitrate octaédrique de plomb, par la litharge; Chevreul, *B.* V, 27.

— DE PLOMB OCTAÉDRIQUE. Son emploi comme réactif, *B.* II, 269; ce sel, traité par le plomb, se change en nitrite de plomb, *B.* V, 26, 28;

traité par l'oxide de plomb, il se change en nitrate neutre, et M. Chevreul considère le nitrate octaédrique comme étant un nitrate acide, 27; voyez 29; en distillant le nitrate de plomb et en condensant le produit, on obtient de l'acide hypo-nitrique, *J.* XVI, 494—495.

— DE POTASSE. Emploi de ce sel desséché, pour reconnaître plusieurs substances, *B.* II, 268; fabrication du nitrate de potasse en Moravie, 285; trouvé dans les puits du faubourg Saint-Antoine de Paris, par M. Bernadet, *B.* III, 570; ce sel ne contient pas d'eau, *J.* IV, 493; on en a trouvé dans le sang, l'urine et les matières stercorales d'un individu à qui on administrait ce sel à haute dose, *J.* X, 413; action de l'acide sulfurique sur une solution de nitrate de potasse, *J.* XI, 440; sa présence dans les végétaux, et sa formation dans les terrains lessivés, *J.* XII, 207—208; décomposition réciproque du nitrate de potasse et de l'hydrochlorate d'ammoniaque par la chaleur; Soubeiran, *J.* XIII, 321 *et suiv.*; examen des gaz produits, 322; examen du liquide, 323—324; la même opération avec un excès d'hydrochlorate d'ammoniaque, 324; théorie, 325—326; tableau représentant les éléments en présence et leur réaction, 327; voyez le résumé, 331.

— QUADRIBISMUTHIQUE. Voyez NITRATE DE BISMUTH (sous-).

— DE QUININE. Ses propriétés, *J.* VII, 86.

— DE SOUDE, NATIF, originaire de l'Inde, *J.* X, 257; il en existe une mine au Mexique, 411.

— DE STRONTIANE. Cristallisé sous des formes différentes, *J.* XIV, 174;

— DE STRONTIANE ANHYDRE. Sa forme cristalline, *J.* XIV, 372.

— DE STRYCHNINE. Sa préparation, *J.* V, 156; sa décomposition par la chaleur, 157; action des acides sulfurique et hydrochlorique concentrés sur ce sel, 158. Voyez BRUCINE.

— ACIDE DE STRYCHNINE, *J.* V, 157.

— D'URANE. Sert pour préparer le deutroxyde d'urane, *J. XI*, 280, 283; il s'obtient en traitant l'urane par l'acide nitrique, 282; ce sel, à peu près neutre, peut cristalliser, le contraire arrive s'il est acide, 284.

NITRE fixé par le tartre. *Voyez CARBONATE DE POTASSE.*

NITRIÈRES. On peut établir des nitrières sans le concours de matières organiques azotées; Delongchamps, *J. XIV*, 583—584.

NITRIFICATION. Peut s'opérer sans le concours des matières animales; Delongchamps, *J. IX*, 574; recherches sur la nitrification, par M. Julia-Fontenelle, *J. X*, 14 *et suiv.*; essais faits sur neuf espèces de terrains, dont un fut mêlé avec neuf matières organiques différentes, 15; c'est celui qui contenait le plus de matière animale azotée, qui a fourni le plus de nitrate; terres impropres à la nitrification; les fumiers des bêtes à laine sont plus riches que les autres; comment on peut hâter la nitrification, 16; l'opinion de M. Delongchamps, qui pense que les matières animales sont inutiles pour la formation du nitre, paraît erronée, 17; les plâtras des parties élevées des bâtimens, contiennent moins de nitre que ceux des parties inférieures, 18.

NITRITE D'AMMONIAQUE HYDRATÉ, (hypo-). Sa formule atomique, *J. XIV*, 143.

— D'HYDROGÈNE BI-CARBONÉ, HYDRATÉ (hypo-); Dumas et P. Boullay, *J. XIV*, 143. *Voyez* ÉTHER HYPO-NITREUX.

— DE PLOMB (hypo-); Chevreul, *B. V*, 28.

NOIR ANIMAL. *Voyez* CHARBON ANIMAL.

— DE FUMÉE. Sa purification et sa force décolorante, *J. VIII*, 265—266, 290; calciné avec la potasse carbonatée, il acquiert de l'énergie; si l'on emploie de la potasse caustique, il décompose l'eau qu'elle contient et on obtient du carbonate de potasse, 266.

— D'OS. *Voyez* CHARBON ANIMAL.

NOISETTE PURGATIVE. Semence du

médiciner d'Espagne; *jatropha multifida*, *J. XI*, 17; *XV*, 506. *Voyez* JATROPHA MULTIFIDA.

NOIX D'ACAJOU. Examen chimique de la résine liquide que renferme cette semence, par Cadet, *J. IV*, 145; description du fruit qu'il ne faut pas confondre avec celui de l'anacardium, *ibid.*; l'alcool ou l'éther dissolvent l'huile ou résine liquide, 147; propriétés de cette huile, 148—151; usages, 151—153.

— D'AREC. Sa synonymie, ses usages, *J. VII*, 576; sa description, 577.

— DES BARBADES. Fruit du pigeon d'Inde, *jatropha curcas*, *J. X*, 17.

— DE GALLE. Sa teinture ne détermine point de coloration dans une dissolution acide de fer, *B. IV*, (note) 340; elle précipite par l'angusture, *J. I*, 600; expérience sur la matière que l'éther extrait de la noix de galle, par M. Laubert, *J. IV*, 65—72; la noix de galle est un réactif pour reconnaître l'inuline mêlée à l'amidon, *J. VI*, 365; elle précipite la quinine, *J. VII*, 88; sa teinture alcoolique précipite le nitrate d'argent, *J. XII*, 211 *et suiv.*; la noix de galle empêche de vomir, c'est un antidote de la noix vomique, de la morphine et de l'émétine, *J. XV*, 360.

— DE GOUROU OU CAFÉ DU SOUDAN. Ses usages, *J. XIII*, 506; son origine, 507.

— DE SASSAPARAS. C'est la grande fève pichurim, semence d'une plante de la famille des laurées, *J. XI*, 1—2.

— DE SERPENT. *Voyez* NEANDIROBE.

NOIX VOMIQUE (examen chimique de la), par M. Henri Desportes, docteur-médecin, *B. I*, 271; elle fermente étant mise en contact avec l'eau, 273; sa composition, 272; expériences physiologiques sur les animaux, 273; analyse de la noix vomique, par M. H. Bracônnot, *B. III*, 315; matière grasse, analogue à la cire; examen de l'extractif, il prend une couleur rouge de sang quand on y ajoute de l'acide nitrique, 317; son action sur les animaux, 318; examen de la substance cornée,

résumé, 321; voyez la note 2, au bas de la page 321. La noix vomique contient de la strychnine, *J. IV*, 369; falsification de la noix vomique râpée, procédé pour pulvériser cette semence, *J. VIII*, 176; procédé pour en extraire la strychnine, 309 *et suiv.* Voyez STARCHINE. Cette semence contient de la brucine, 316; procédé pour extraire la strychnine de la noix vomique, en la traitant par l'eau; Henry, 401—403; quantité de strychnine contenue dans un kilogramme de noix vomique, 404; la noix vomique, mise en contact avec l'eau, subit une fermentation, *J. XI*, 581—582; cette fermentation ne nuit pas à l'extraction de la strychnine, 582; emploi de la noix vomique, contre l'hydrophobie, *J. XII*, 478; l'alcool distillé sur la noix vomique devient vénéneux, *J. XIV*, 463; la noix de galle en est son antidote, *J. XV*, 360; extraction de la strychnine et de la brucine de la noix vomique, en traitant cette dernière par l'acide sulfurique alcoolisé, précipitant par la chaux, lavant les résidus avec l'alcool, filtrant, distillant, salurant le résidu par un acide et précipitant par l'ammoniaque; *J. XVI*, 751—753; le dépôt est pulvérulent ou pousseux, suivant que la strychnine ou la brucine y dominent; laver ce dépôt par l'alcool à 18°, puis le traiter par l'alcool à 36° bouillant, et du noir animal; la strychnine s'obtient par cristallisation; l'alcool à 18° contient la brucine que l'on peut purifier en la salifiant et en décomposant le sel formé, 753.

NOMENCLATURE chimique, d'après la classification adoptée par M. Thenard; par M. Caventou, (*extrait*), *J. II*, 409; de la nomenclature des corps binaires; Guibourt, *J. X*, 325—333; nomenclature chimique adoptée par M. Berzélius, dans son *Traité de chimie*, (traduit en français, par A.-L. Jourdan, *J. XV*, 459 *et suiv.*; formation des noms des corps binaires, 459—460; réflexions de M. Bussy sur cette no-

menclature, 460—462; synonymie des noms adoptés par M. Berzélius, comparés à ceux dont on fait usage en France, 462—469.

— PHARMACEUTIQUE (sur la), par C. - L. Cadet, *B. III*, 337; on y trouve la signification et l'étymologie des mots apozème, potion, tisane, infusion, décoction, 339; julep, sirop, baumes, élixirs, extraits, teintures, essences, 340; électuaires, confections, opsiats, conserves, roobs, pulpes, 341; cataplasmes, épithèmes, emplâtres, onguens, cérafs, embrocations, fermentations, lotions, linimens, pomades, 342; beurres, lait, bols, pilules, tablettes, pastilles, trochisques, 343; loochs, émulsions, 344; nomenclature pharmaceutique de M. Chéreau, *J. VIII*, 15 *et suiv.*; distinction des médicaments en *chronizoiques* et en *achronizoiques*, 17; 1^{re}. section: *hydroloiques* (médicaments dont l'eau est l'excipient), 18; 2^e. section: *saccharoiques* (médicaments dont le sucre est la base), 19; 3^e. section: *oinoiques* (médicaments dont le vin est l'excipient); 4^e. section: *alcooloiques*, 20; 5^e. section: *oxidoiques* (médicaments dont le vinaigre est l'excipient); 6^e. section: *butroiques* (médicaments dont la bière est l'excipient); 7^e. section: *dithéroiques*; 8^e. section: *oléoiques* (médicaments qui ont pour excipient, les huiles fixes, volatiles ou pyrogénées); 9^e. section: *stéaroiques* (médicaments qui ont la graisse pour excipient), 21; médicaments sans excipient: *pulvérols* (poudres), *opistols* (extraits), 22; changemens apportés à la première nomenclature de M. Chéreau, *J. X*, 126—129.

NOSTOC. Examen chimique du nostoc, par M. Braconnot; il dégage de l'oxigène, étant exposé à la lumière solaire, *B. VI*, 162; il contient une matière analogue à la matière séminale et à la gomme de Bassora, 163—164; sa composition, 164.

NOTASIE. Voyez HOLLANDE (Nouvelle-),

NOTTA. Voyez NOIX DE COUROU, J. XII, 506.

NOURRITURE DES ANCIENS ET DES MODERNES (comparaison des), et des résultats de la différence de leur régime alimentaire, B. V, 434; repas des Romains, 435; Lucullus; amour d'Hortensius pour les murenes, voyage d'Apicius en Afrique pour y manger des squilles, 437; Marc-Antoine, Vitellius, Héliogabale, 438; prix des surmulets, viviers, volières, 439; des boissons, 440; assaisonnemens, 441; alimens des premiers Romains, 442; maladies produites par les excès de régime, 443; des animaux mangés chez les anciens peuples; mammifères, 444; oiseaux, 448; des reptiles et des poissons, 454; des mollusques, des crustacés, des insectes et des vers, 467; du miel, 470; des végétaux comestibles des anciens, 471.

NOYER. Sa sève contient du sucre, B. IV, 125.

NUCULAIBE. Espèce de fruit distinguée par M. Decandolle, J. XI; (note) 1.

NYMPHÆA. Usage médical des plantes de ce genre, chez les Indous, J. XIV, 515.

— ALBA, L. Selon M. Seitz, la racine de cette plante donne, avec les sels de fer, une belle couleur noire, applicable à la teinture, J. VI, 547. Voyez NÉNUPHAR.

— CÆRULÆA, Savigny. Lotus des Égyptiens, confondu avec les *nymphaea lotus* et *nelumbo*, L., par Sprengel; Fée, J. IX, 28.

— GLANDIFERA, de Just Huern; se trouve dans les Indes, J. IX, 27.

— LOTUS, L. Est le *λεπτος* du Nil, d'Hérodote, J. IX, 27—28.

— NELUMBO, L. Paraît être le *κυκνος αργυρτιακος*; Fée, J. IX, 26; confondu avec le *nymphaea lotus*, par Plin., 28.

O

Océan (pesanteur spécifique de l'eau de l') dans diverses régions; Marcet, J. VI, 380.

OCYUM. Propriétés médicales des plantes de ce genre, selon les Indous, J. XIV, 515.

ODAD. Semence employée contre l'ophtalmie; elle provient d'une plantaginée, J. IX, 215.

ODEURS (histoire naturelle des) ou Osmologie, par M. Virey, B. IV, 193; des odeurs, des alimens, 199; odeurs fâcheuses, oléagineuses, légumineuses, d'ombellifères, anti-scorbutiques, de fruits, 201; douceâtres, oléagineuses, des chairs crues ou cuites, 202; de poissons, alliées, 203; des odeurs des médicamens, 204; odeurs nauséabondes, vireuses ou narcotiques, âcres ou corrosives, 208; hircine, aphrodisiaque, emménagogue, 209; nidoreuses, carminatives,

bitumineuses, fortes ou pénétrantes, de labiées, 210; aromatiques, balsamiques, résineuses, 211; gommo-résineuses, musquées ou ambrosiaques, 212; orangées, de lotiers, toniques ou acerbes, 213; d'acide prussique, des odeurs d'agrément ou de toilette, 214; odeurs de roses, de liliacées et d'iridées, de violacées, fragrant, de plantes alpines; de caprifoliées, 217; considérations générales sur les parfums et sur leurs mélanges ou combinaisons, 219; de l'action de divers réactifs sur les substances odorantes, 225; de la nature des odeurs, 226; extrait d'un ouvrage de M. J.-H. Cloquet sur les odeurs, J. I, 279. Voyez ARÔME et Osmologie. Les odeurs seules ne peuvent donner des caractères certains pour reconnaître une substance; Soubeiran, J. XV, 451. Voy. ARÔME.

ODORAT. Conserve toute sa puis-

sance sur les hautes montagnes, *J. XIV*, 345.

OËIL (humeurs de l'). Leur analyse, par Berzélius, *B. VI*, 135; composition du cristallin, 135—136; pigment noir de la choroïde, 136.

OENANTHE *caocata*, L. Dangers que l'on peut courir en confondant les racines de cette plante avec celles du *bunium bulbocastanum*, L., par M. Godefroy, *J. VIII*, 170.

OENOLE d'extrait de salsepareille; Béral, *J. XV*, 658.

— **SUDORIFIQUE** du Dr. Smith. Sa formule; Béral, *J. XV*, 661.

OËUF. Nature de la membrane interne de l'œuf, *B. IV*, 124; expérience sur la conservation des œufs; Cadet, *J. VII*, 456—461; le procédé de Cadet pour conserver les œufs, a parfaitement réussi à M. Bucholz, *J. XI*, 147; l'air contenu dans l'œuf, y exerce une pression, *J. XIII*, 360; l'œuf existe chez les mammifères, avant la fécondation, *J. XIV*, 157, (indication); l'huile de jaune d'œuf contient de la cholestérine, 625—626; *J. XV*, 1—5, 21; composition du jaune d'œuf d'après les expériences de MM. Chevreul et Planche; la matière jaune paraît analogue à celle de la bile, 31. *Voyez* CHOLESTÉRINE et HUILE D'ŒUFS.

OËUFS DE BARBEAU. Superpurgent, *J. IX*, 337.

— **DE BROCHET**. Leur analyse par Vauquelin, *J. III*, 385, l'eau de lavage des œufs, contient de l'albumine et quelques sels, 386; examen d'une matière animale, analogue à la gélatine, 387; ils contiennent une huile renfermant du phosphore, 388; leur composition; c'est probablement à l'huile que l'on doit attribuer leur propriété vomitive; leur comparaison avec la matière cérébrale et la laitance de carpe, 389.

— **DE SANGSUES**. *Voyez* SANGSUES.

— **DE SÈCHE**. *Voyez* SÈCHE.

— **DE TORTUE**. Particularités qu'ils présentent; Planche, *J. IX*, 176.

OGNON. La bulbe de cette plante contient de la mannite, *J. IX*, 418.

OL OF LAUREL. Huile du laurier des Anglais, *J. X*, 547.

OLINOLIQUES. Médicaments dont le vin est l'excipient; Chéreau, *J. VIII*, 20.

OISEAUX. Maladies causées par les rapides changements de température qu'éprouvent les oiseaux; Flourens, *J. XV*, 27—28.

OLDENLANDIA. Propriétés médicales des plantes de ce genre, selon les Indous, leur usage pour teindre en nankin, *J. XIV*, 515.

OLEA FRAGRANS, L. Ses fleurs servent pour aromatiser le thé, *J. I*, 87.

OLÉATE DE BARYTE, dont l'acide provient de l'huile de poisson. Sa composition; Chevreul, *J. IV*, 278.

— **DE PLOMB**, dont l'acide provient de l'huile de poisson. Sa composition; Chevreul, *J. IV*, 278.

— **DE POTASSE**, dont l'acide provient de l'huile de poisson. Sa décomposition; Chevreul, *J. IV*, 277.

— **DE STRONTIANE**, dont l'acide provient de l'huile de poisson. Sa composition; Chevreul, *J. IV*, 278.

OLÉINE. Confondue avec le principe doux des huiles, par Desvaux, *J. II*, 455; M. Chevreul a donné ce nom au principe des graisses, qu'il nommait *substance huileuse*, *J. III*, 16; l'acide sulfurique concentré transforme l'oléine en acide gras, *J. X*, 555; composition du produit de la distillation de l'oléine, *J. XIII*, 72.

OLÉOLIQUES. Médicaments qui ont pour excipient les huiles fixes, volatiles ou pyrogénées; Chéreau, *J. VIII*, 21.

OLEUM RICINUM. Huile de ricin, *J. X*, 468.

— **RICINUM**. Huile de ricin, *J. VI*, 393.

OLIBAN (gomme). Sa composition, par M. J. Pelletier, *B. IV*, 503.

OLIBANUM. *Voyez* ENSEIGNES et OLIBAN.

OLIVE. Il y a différentes espèces d'olives qui fournissent différentes qualités d'huile, *J. XI*, 173. *Voyez* HUILE D'OLIVE.

OLIVIER. Succédanée du quin-

quina, *B. III*, 83; analyse des feuilles d'olivier, par M. Ferrat, 433; mémoire sur la gomme d'olivier, par M. Pelletier, *J. II*, 337; oliviers produits par le semis, *J. III*, 141; composition des feuilles d'olivier, selon M. Pelletier, *J. IX*, 457; selon le docteur Pallas, *J. XIII*, 604.

— OLIVILE. Ses propriétés, par M. Pelletier, *J. II*, 339. *Voyez* GOMME D'OLIVIER. Ses propriétés et sa classification, par Desvaux, *J. II*, 459.

— OMPHALEA. Les plantes de ce genre, fournissent de la glu; à la Gualoupe, *J. III*, 472.

— TRIANDRA. Les semences de cette plante, ne sont point purgatives, *J. XV*, 502, 517—518. *Voyez* EUPHORBIALES.

ONGUENT. Remarques sur la classification des onguens, *J. VIII*, 398—400.

DE L'ABBAYE DU BÈC. Sa formule, *J. II*, 95.

— ANTHELMINTIQUE, de la Pharmacopée universelle de Swédiaur; Cadet, *J. III*, 552.

— BASILICUM. Extrait d'une lettre de M. Guy, indiquant un procédé qui permet de bien dissoudre la poix, *B. VI*, 42; moyen pour éviter les accidens de sa préparation, par M. Pesche, *J. I*, 275.

— BLANC, CAMPHRÉ, de la Pharmacopée autrichienne, *B. I*, 463.

— DE CALAMINE, de la Pharmacopée suédoise, *J. V*, 84.

— CITRIN. *Voyez* POMMADE CITRINE.

— EGYPTIAC. Expériences propres à démontrer l'état du cuivre dans cette préparation; Vogel, *J. I*, 242 et suiv.

— OU PÂTE contre les engelures, de la Pharmacopée universelle de Swédiaur; Cadet, *J. III*, 553.

— DE GENÈVE de la Pharmacopée autrichienne, *B. I*, 463.

— DE LAURIER. Sa préparation avec les feuilles et l'huile de laurier; Jérôme, *J. X*, 71.

— LÉNITIF, D'ARRILIUS, de la Pharmacopée suédoise, *V*, 84.

— MERCURIEL. Sa préparation par l'oxide noir de mercure; note à ce

sujet, *B. I*, 399; par l'acide nitrique; note à ce sujet, 399 et 400; *voyez* aussi 427; sa préparation par la pommade exigénée, selon M. Bertaud, *B. II*, 95. *Voyez* MERCURE. A quel état est le mercure dans l'onguent mercuriel et autres préparations faites par trituration, par M. Wahren; 193; cet auteur pense que le mercure est combiné à l'oxigène, 202—206; *voyez* les notes de M. Boullay, *B. I*, 309, 339 et 400; opinion contraire à celle de M. Wahren prouvée par M. Boullay, *B. II*, 248; mercure séparé par l'éther, 249—251; M. Vogel parvient au même résultat, que M. Boullay, 252; séparation du mercure par l'alcool, 255; par l'essence de térébenthine, 257; *voyez* le rapport sur le mémoire de Wahren, 568; procédé pour préparer l'onguent mercuriel avec l'axonge, l'huile d'amandes douces et le mercure métallique, 570; onguent mercuriel préparé avec l'huile d'œufs, par M. Planche, *J. I*, 446; avec le beurre de cacao; par le même, 453; onguent mercuriel préparé avec l'oxidule de mercure; Donovan; *J. VI*, 47—48; falsification de l'onguent mercuriel, 545; procédé pour préparer l'onguent de mercure double, avec la graisse liquéfiée; Hernandès, *J. XI*, 349—350; préparation de cet onguent en agitant, dans une bouteille, le mercure et la graisse liquéfiée; Chevallier, *J. XII*, 247; les procédés qui indiquent la fusion de la graisse, paraissent les meilleurs; Wattecamp, 592; préparation de l'onguent mercuriel, en y ajoutant du miel et des jaunes d'œufs; Vivie, *J. XIII*, 633; note des rapporteurs, 635; procédé de M. Séz (ind.), *J. XIV*, 89; onguent mercuriel préparé avec de la farine de graine de lin, 265; recherches de M. Simonin sur la préparation de l'onguent mercuriel, 285 et suiv.; comparaison des différens procédés, 287—288; la graisse qui éteint mieux le mercure, est celle qui a subi une altération particulière en la plaçant dans un endroit humide, 289—292; l'air n'entre pour rien

dans cette altération, 290; vains essais pour isoler la matière qui produit cette altération, 292; l'état du mercure et la nature des vases ne paraissent pas avoir d'influence marquée sur l'extinction de ce métal, 287, 292; les graisses rances ne peuvent donner un résultat favorable qu'autant qu'elles ont subi l'altération ci-dessus mentionnée; les intermédiaires proposés sont inutiles, 293; l'oxygène et l'électricité ont peu d'influence, 294; description du procédé de M. Chevallier pour préparer l'onguent mercuriel par la fusion de la graisse et son agitation avec le mercure dans une bouteille, pour relever une erreur commise par M. Simonin, 360; voyez 287; remarques sur la préparation de l'onguent de mercure, en suivant le procédé de M. Chevallier, 530, 532; avantage que présente la graisse rance pour éteindre le mercure, 531, 532; la graisse exposée à la vapeur d'eau n'offre pas le même avantage, 531, 532; mémoires présentés par MM. Bruyn et Desmarests (*ind.*), 591; mémoire sur l'extinction du mercure dans l'onguent mercuriel et les préparations analogues; Desmarests, *J. XV*, 31 et *suiv.*; expériences sur différentes substances agitées avec du mercure, 32—33; la division du mercure est en raison de la viscosité des substances avec lesquelles on le mêle, 34—35; substances classées suivant l'ordre croissant de leur viscosité, 35—36; effet de l'attraction et de l'électricité, 36—37; manière dont agit la graisse pour diviser le mercure, 37; causes de la viscosité de la graisse rance, 38; lorsque la graisse devient trop consistante, le mercure se sépare, l'essai sur le papier est infidèle, 39; causes qui peuvent déterminer l'extinction du mercure, 40; il faut triturer l'onguent à une chaleur de 25° à 30°; recherches pour remplacer l'essai par le papier, 41; note de MM. Boissel et Bonastre faisant suite à leur rapport et indiquant l'origine de la quantité considérable d'huile d'œufs qu'ils ont ob-

tenue, 176; préparation de l'onguent de mercure avec de la graisse rance, c'est à la viscosité que cette graisse doit l'avantage d'éteindre le mercure; les quantités respectives de mercure et de graisse, ont aussi beaucoup d'influence sur la rapidité avec laquelle ce métal peut se diviser; Desmarests, 470. *V. Mercure.*

— OPHTHALMIQUE; CAMPERÉ, de la Pharmacopée universelle de Swédiaur; Cadet, *J. III*, 552.

— POPULÉUM. Procédé pour le préparer, en écrasant les plantes et les desséchant sur le fep, avant d'y ajouter l'axonge; Briant, *J. VII*, 414; observations sur la préparation de l'onguent populéum, *J. VIII*, 460 et *suiv.*; remarques sur les procédés de M. Briant, du *Codex* et de Baumé, 461; sa préparation avec la fécule verte des plantes, et formule pour cette préparation, 462; procédé pour extraire cette fécule, 463; emploi des bourgeons de peuplier, frais, pour préparer cet onguent; Planche, 465; cet onguent, préparé avec la fécule verte des plantes qui entrent dans sa composition, doit être moins actif que celui préparé avec les plantes entières, *J. X*, 591; les feuilles incisées sont avantageuses pour sa préparation, 592; préparation de l'onguent populéum avec la fécule verte des plantes, *J. XV*, 71.

— DE PROPOLIS, *B. I*, 75.

— ROSAT, de la Pharmacopée suédoise, *J. V*, 87.

— POUR LA TEIGNE, de la Pharmacopée universelle de Swédiaur, *J. III*, 553.

— DE VALDAJOT, *B. II*, 482.

ONGTO. Rocou des sauvages d'Amérique, *J. XIII*, 281.

GONIN. Nom donné, par M. Couerbe, à un principe immédiat non azoté, qu'il a isolé de l'albumine des œufs, *J. XV*, 4984 ses propriétés, 498—450; il lui avait d'abord donné les noms d'albumine et d'albumen, 500; rapport de MM. Henry fils et Soubeiran, 495—497.

OPHIORHIZA mucosa. Plante em-

ployée contre les morsures de serpens, *J. XIV*, 515.

OPHIOXYLUM SERPENTINUM, est employé contre les morsures de serpens, *J. XIV*, 515.

OPHTALMIE D'ÉGYPTÉ. Se traite par la poudre de Shishm. *Voyez* ce mot, *J. IX*, 214.

OPIAT contre les écoulemens syphilitiques, par M. Pajot-Laforest, *B. IV*, 272.

— **A L'HUÏLE VOLATILE DE TÉRÉBENTHINE**, *J. XVI*, 305.

— **PERSAN** (formule d'un), *B. I*, 190.

OPISTHOLIS. Chéreau. Extraits pharmaceutiques, *omn. auct.*, *J. VIII*, 22.

OPIUM. Procédé qui a été suivi à Naples pour extraire de l'opium des capsules du *papaver somniferum*, *l.*, *B. II*, 362; préparation de l'opium en larmes, 363; moyen employé dans les Indes pour raffiner l'opium, 447; l'eau distillée d'opium, a une odeur très-vireuse; Kruger, *J. I*, 218; noms indiens et chinois de l'opium; ses propriétés malfaisantes, *J. II*, 135; extrait d'un mémoire de Sertauerner sur l'analyse de l'opium, *J. III*, 436; extraction et propriétés de la narcotine, 437—438. *Voyez* NARCOÏNE. Extraction de la morphine et ses propriétés, 439—440. *Voyez* MORPHINE. Extraction de l'acide méconique et ses propriétés, 441. *Voy.* ACIDE MÉCONIQUE. L'opium épuisé par l'éther, donne encore autant de morphine qu'avant cette opération; Robiquet, *J. III*, 446; extrait d'opium fait à froid, traité par la poix résine, par M. Limouzin-Lamothe; *J. KV*, 782; l'opium peut être remplacé par l'extrait de pavot indigène, pris à plus haute dose, *J. V*, 218; succédanées de l'opium, 321—322; application des nouvelles découvertes faites sur ce médicament, aux préparations dont il est la base, par M. Courdemanché, *J. VII*, 554. *Voy.* EXTRAIT D'OPIUM, EAU DISTILLÉE D'OPIUM; OPIUM DE ROUSSEAU, VIN D'OPIUM COMPOSÉ, ÉLIXIR PAREGORIQUE D'ÉDIMBOURG; ÉTHER OPIACÉ et Ex-

TRAIT DE PAVOT. Opium préparé par le procédé de M. Deyeux et par celui de Chaussier, *J. VII*, 558; opium extrait des pavots indigènes, *J. VIII*, 252; sa récolte, 253; l'extrait d'opium, traité par l'éther, était connu de M. Leroy, avant que M. Robiquet n'indiquât ce véhicule pour le purifier, 438; emploi de cet extrait dans le choléra-morbus, 439; rapport de M. Lodibert sur un traité de l'opium, de la morphine et de ses autres principes, par M. Stratingh, *J. X*, 87; tribut que l'Europe paie annuellement à l'Asie pour l'achat de l'opium, succédanées de ce médicament, 89; récolte de l'opium de Perse, *J. XI*, 174; la morphine est combinée à l'acide hydrocyanique dans l'opium, selon M. Robinet, *ibid.*; manière dont l'opium se comporte lorsqu'on le met en rapport avec différentes solutions salines; *id.*, 368; en traitant l'opium par une solution de sel marin, on obtient un sel de morphine, cristallisable en aiguilles soyeuses (hydrochlorate de morphine), et du méconate de soude, 370—371; examen du résidu de l'opium, 371—372. *Voyez* ACIDE MÉCONIQUE, MÉCONATE ACIDE DE SOUDE et CODEATE DE MORPHINE. Matière particulière, autre que la morphine, trouvée dans l'opium, par M. Dublanc jeune, *J. XII*, 374; *J. XIII*, 27; indication d'un rapport de M. de Blainville, sur l'opium, *J. I*, 199; méthode pour découvrir de très-petites quantités d'opium en solution, par M. R. Ware, *J. XIV*, 65; les produits volatils de l'opium sont très-excités, 210; l'opium contient du sulfate de morphine; Dupuy, *J. XIII*, 256; c'est du sous-sulfate, 304; analyse de la matière précipitée sous le nom de caoutchouc, lorsqu'on extrait la morphine de l'opium, par le procédé de M. Hottot; Girardin, *XIV*, 247; l'ammoniaque précipite la morphine et ne précipite point la résine contenue dans la teinture alcoolique d'opium, 437; l'opium de l'Indostan est inférieur à celui de Turquie, selon Thomson, 464; procédé

de M. Fauré pour extraire la morphine de l'opium, *J. XV*, 568—570. *Voyez* MORPHINE. Examen du résidu insoluble dans l'eau froide, provenant de l'extrait aqueux, 570—571. *Voyez* RÉSINATE DE NARCOTINE. Recherches sur l'état dans lequel la morphine se trouve dans l'opium, 571—572. *Voyez* MORPHINE.

— D'ÉGYPTÉ, comparé à l'extrait de pavots de Naples et de France; J.-P. Boudet, *B. II*, 223.

— GALLICUM. Ce que c'est, *B. I*, 367.

— DE ROUSSEAU. La formule de cet opium, de la traduction française du *Codex*, contient une faute importante à corriger; Planché, *J. VI*, 172; préparation et réflexions sur la constitution de l'opium de Rousseau, *J. VII*, 558—559; il contient une fois plus d'opium que le laudanum de Sydenham, *J. XV*, 246.

OPOPANAX. Son analyse, par M. Pelletier, *B. IV*, 49; sa composition, 51.

Or. Préparations d'or usitées en médecine, observations sur cette préparation; Figuier, *B. III*, 105; oxide d'or précipité par l'étain, 107; précipité par la potasse, 109, or divisé, 111; *voyez la note au bas de la page*; muriate triple d'or et de soude, *ibid.*; les sels doubles d'or et de métaux alcalins, sont décomposés par un excès d'alcali; Figuier, *J. II*, 245; leur emploi médical, 248; traitement de l'or à la monnaie de Villa-Rica, *J. III*, 136—137; sa cristallisation artificielle, *J. V*, 506; faits pour servir à l'histoire de l'or, par M. Pelletier, *J. VII*, 3; détermination du poids atomique de ce métal, 9. *Voyez* les OXIDES, les CALORURES et l'LODURE d'OR. La présence de l'or se décelé par l'hydrogène stannure, 99; pépité d'or du poids de quatre-vingt-quinze kil., *J. X*, 257; remarques sur un ouvrage de M. Legrand d'Amiens, sur les préparations médicales d'or, par M. Soubeiran, *J. XV*, 10; l'or peut se combiner à un grand nombre de substances, sous l'influence du feu d'oxidation dirigé par un chalu-

meau; Buchner, *J. XV*, 553 et *suiv.*; avec l'étain, *ibid.*; avec l'oxide d'étain, l'oxide de cadmium, le carbonate de cadmium, le zinc, l'oxide de zinc, l'oxide jaune d'urane, l'oxide vert de chrome, le proto-carbonate de manganèse, 554; les oxide noir et peroxide de manganèse, le fer, l'oxide de fer, l'oxide noir de cobalt, l'oxide gris de nickel, le cuivre, 555; l'oxide jaune de plomb est sans action sur l'or; avec le sous-nitrate de bismuth il se forme une alliage; l'antimoine et ses combinaisons ont peu d'action; l'hydrate de silice se combine à l'or, le potassium s'allie avec lui, 556; combinaison de l'or avec le borate de soude et la silice, 556—557; l'oxide de potassium et les autres combinaisons de ce métal sont sans action sur l'or, l'hydrate de baryte et le nitrate de la même base, attaquent l'or, le chlorure de baryum paraît sans action, l'hydrate de baryte précipite un solum de chlorure d'or, 557; action du nitrate de strontiane, de la chaux et de la magnésie calcinée, action du borax sur ces cinq dernières combinaisons, et réduction de l'or de toutes les autres, 558; autre procédé pour former des combinaisons semblables aux précédentes, 558—559; la potasse et la soude peuvent se combiner à l'or, en suivant ce dernier procédé, 559; opinions de différents chimistes sur la manière d'être de l'or dans le précipité pourpre de Cassius, *J. XVI*, 693 et *suiv.* *Voyez* POURPRE DE CASSIUS. M. Buisson pense que l'or très-divisé est pourpre, 695; Vauquelin pensait qu'il était bleu, 695—696; cela peut expliquer la couleur verte de l'or vu par réfraction, et celle du précipité qui se forme dans une dissolution d'or lorsqu'on y ajoute du proto-sulfate de fer; M. Oberkampf a vu qu'une dissolution d'or, traitée par un courant d'hydrogène, devenait pourpre sans qu'il se manifestât la moindre précipitation, 696; Guyton a vu que l'or fondu dans le vide par une décharge électrique, conservait sa cou-

leur, 696—697; M. Mercadieu a vu qu'un alliage d'or et d'étain, traité par l'acide nitrique, donnait du pourpre de Cassius; discussion de cette observation par M. Robiquet, 697—698; la couleur de l'or répété quatorze à quinze fois, donne la couleur rouge orangée très-foncée, 755—756.

— DÉTONNANT formé en ajoutant du chlorure d'or dans du vin de Bordeaux, J. VI, 295.

— FULMINANT. Sa composition déterminée par M. Dumas, J. XVI, 677—678.

— MILL. Or factice, imaginé par sir Mill, J. VI, 396.

— MUSSIF préparé en faisant agir du soufre sur du proto-hydrochlorate d'étain, J. IV, 223.

ORANGES. Contiennent de l'hespéridine, J. XIV, (note) 391; matière cristalline obtenue en traitant des écorces d'oranges vertes, par l'alcool; J. XVI, 707; manière dont se comportent ces cristaux lorsqu'on les chauffe, 707—708; elle est soluble dans l'eau et presque insoluble dans l'alcool, dans l'éther et les huiles; l'acide sulfurique la dissout sans l'altérer; action de l'acide nitrique et manière dont sa dissolution aqueuse se comporte avec plusieurs réactifs, 708; cette matière agit comme un acide faible, sa comparaison avec l'hespéridine, 709.

ORANGER (fleurs d'). Remarques sur la distillation de ces fleurs, par M. Boullay, B. I, 337 et suiv. Voyez EAU DE FLEURS D'ORANGER.

ORANGETTES, oranges qui ne sont pas entièrement développées. Elles contiennent une matière cristalline, J. XIV, 265, 377. Voyez HESPÉRIDINE. Examen chimique des orangettes, 383 et suiv.; leur composition, 390—391.

ORCANETTE (observations sur les plantes qui fournissent la racine d'), B. IV, 38; de la matière colorante de l'orcanette; Pelletier, B. VI, 445; son extraction, 445—447; ses propriétés, 447; action des acides, 448; du chlore, 448—449;

action des alcalis, 449; action des sels métalliques; les huiles la dissolvent, 450; altérations que l'eau et la chaleur lui font éprouver, 447, 451—452; notice sur les orcanettes d'Orient; Virey, 492; la racine d'orcanette contient de l'acide phocénique, J. XIII, 562.

ORCHIDÉES AROEUR DE VANILLE; Virey, J. VI, 592; voyez 600; monographie des orchidées des îles de France et de Bourbon; Richard (indication), J. XIII, 300.

ORGE. Quantité de fécule que sa farine contient, J. II, 156; sa faculté nutritive, comparée à celle de blé, J. XV, 186.

ORME PYRAMIDAL. Sa poudre employée pour clarifier le sucre, J. I, 417; c'est une erreur, J. II, 158. Voyez THEOBROMA GUAZUMA.

ORNITHORINQUE. Il n'en existe qu'une seule espèce, selon M. Geoffroy-Saint Hilaire, J. XIII, 33—34; appareil sexuel des ornithorinques, 146; ils sont ovipares, 247.

ORSEILLE. Les orseilles du commerce, proviennent de deux espèces principales de lichens; préparations qu'on leur fait subir, J. XV, 298. Voyez VARIOLARIA DEALBATA. D. C.

OS. Analyse des os de l'homme, par Hildenbrandt; il n'y a point trouvé de magnésie, B. VI, 79; manière dont les os peuvent s'assimiler du phosphate de chaux; Vauquelin, J. III, 319; remarques sur l'apparence d'ancienneté des os fossiles, J. XIV, 26—27; os humain, fossile, trouvé par M. Julia-Fontenelle, J. XV, 190; mémoire sur les os de la viande de boucherie, par M. d'Arcet; de la composition des os, et de leur emploi comme substance alimentaire, 236; du broiement des os et de leur conservation, 238; description du procédé suivi à la Charité, pour y extraire en grand, la gélatine des os, et pour y préparer environ 1,000 rations gélatineuses par jour, 240; recettes pour préparer du bouillon avec la dissolution gélatineuse provenant du traitement des os par le

moyen de la vapeur comprimée, 142; régénération des os; Flourens (*ind.*), 489; ossements fossiles trouvés dans le calcaire grossier, dans la carrière des Moulins à Nanterre, 492; os humains, fossiles, *J.* XVI, 502. *Voyez* CAVENE.

— DE SÈCHE. Son emploi dans l'Orient, *J.* VI, 300.

OSEILLE. L'usage alimentaire de l'oseille, donne lieu à la formation de calculs uraux, *J.* XVI, 751.

— DE GUINÉE, *Hiptisac sabdariffa*, *L.* *J.* VIII, 74.

OSMAZOME. Ses propriétés et sa classification; Desvauz, *J.* II, 440; en préparant de l'osmazome, M. Perrelli a obtenu une matière cristalline, présentant des propriétés acides, *J.* XII, 274—275; c'est un composé d'acide tartrique et de phosphate de chaux, *J.* XIV, 526.

OSMIUM. Procédé pour le séparer aisément de l'iridium, *J.* XVI, 557.

OSMOLOGIE ou HISTOIRE NATURELLE DES ODEURS, par M. J. J. Virey, *B.* IV, 193; observations sur l'osmologie, par M. Mouquet, *B.* IV, 319. *Voyez* ODEURS.

OSSAU ('vallée d'). analyse des eaux minérales qu'on y trouve, par M. Pommier, *J.* I, 260; eaux de Bonnes, source dite la Vieille, eaux chaudes, fontaine du Roi, 163; eaux sulfureuses de Cambo, eaux ferrugineuses du même endroit; eaux de Barèges (source dite Royale), 264; eaux de Saint-Sauveur, de Cauterets (source de la Rallière), de Bagnères-de-Luchon (source de la Reine), 265; eaux de Bagnères-Adour (source de la Reine), eaux de Labassère, eaux Capvern, 266.

OU POEY TSE. Espèce de noix de galle de la Chine, *V.* III, 424.

OURS ROSSILE des environs de Besançon, *J.* XIII, 398. *Voyez* CAVENE.

OUTREMER ARTIFICIEL, obtenu par M. Quillet (1), *J.* XIV, 157, 157; autre de M. Gmelin, 423; autre

de M. Robiquet, 468; formation de l'outremer dans un four à calciner le sulfate de soude, *J.* XVI, 125—126; moyens proposés pour en obtenir d'artificiel, 127; procédé publié par M. Gmelin, 127—128.

OVIPARES. Animaux qui pondent des œufs, avant ou après la fécondation, *J.* X, 592.

OXALATE D'AMMONIAQUE. Son action sur les quinquinas, *B.* III, 256; son action sur le deutoclchlorure de mercure; Planché, *J.* I, 62; il se précipite du proto-chlorure de mercure, et il se dégage de l'acide carbonique, lorsque ce mélange est exposé à la lumière, 63 et *suiv.*; l'oxalate d'ammoniaque est un excellent réactif pour séparer la chaux de la magnésie; Dulong d'Astafort, *J.* XI, 163—165; sa composition en volumes, l'acide sulfurique le transforme en eau et en cyanogène, *J.* XIV, 133; formule atomique de l'oxalate d'ammoniaque cristallisé et desséché, 143.

— D'AMMONIAQUE (*bio.*). Sa formule atomique, *J.* XIV, 143.

— D'ARGENT. Ce sel est soluble dans l'ammoniaque dont; par l'évaporation, il se sépare sans altération, *J.* XV, 438.

— D'ATROPINE, *J.* VI, 549.

— DE BRUCINE. Il est peu soluble dans l'alcool à la température 0°, *J.* V, 531.

— DE CHAUX. Schéele et Model n'en ont pas trouvé dans la rhubarbe cultivée en Suède et à Saint-Petersbourg, *B.* VI, 91; la rhubarbe des Indes en contient plus que celle de Tartarie, 94; et l'ancienne en contient plus que la nouvelle, 94—95; plantes dans lesquelles on le trouve, *J.* II, 438; son analyse par Thomson, *J.* VII, 14; par M. Berard, 15; emploi du chalumeau pour reconnaître les calculs d'oxalate de chaux; Berzélius, *J.* VIII, 441; l'oxalate de chaux peut se dissoudre dans les acides, *J.* XII, 599.

— DE CINCHONINE. Ses propriétés, *J.* VII, 60.

— DE COBALT. Est insoluble, *J.*

(1) C'est sans doute Guimet.

XV, (note) 292; pour obtenir l'oxide de cobalt en calcinant l'oxalate, il faut le faire dans un vase ouvert, 411.

— DE CUIVRE. Sa décomposition par le potassium, J. XII, 576.

— D'HYDROGENE BI-CARBONÉ, acide oxalo-vinique; Dumas et P. Boullay, J. XIV, 143.

— D'HYDROGENE BI-CARBONÉ, hydraté; Dumas et P. Boullay, J. XIV, 143. Voyez ÉTHER OXALIQUE.

— DE MANGANÈSE ET DE POTASSE. Sa préparation; Van-Mons, J. V, 307.

— DE PLOMB. Sa décomposition par le potassium; Sérullas, J. XII, 532, 576.

DE POTASSE, commun. Il contient une fois plus d'acide qu'il n'en faut pour la saturation de la base qu'il renferme, B. II, 427; voyez 429; son action sur le peroxide de manganèse; Van-Mons, J. V, 307; mis en contact avec de l'antimoine et traité par la chaleur, il donne un alliage de potassium et d'antimoine, J. XII, 576.

— DE POTASSE (quadr.). Sa composition, B. II, 428, voyez 429.

— DE QUININE. Ses propriétés; Pelletier et Caventou, J. VII, 87 — 88.

OXALO-VINATE D'AMMONIAQUE. Sel que l'on obtient en faisant passer un courant de gaz ammoniac dans de l'éther oxalique, J. XIV, 131 — 132; sa composition, 133 — 134; ses propriétés comparées à celles des sulfonates, 134 — 135; sa décomposition par le feu, 135.

OXAMIDE. Substance obtenue en distillant l'oxalate d'ammoniaque, ses propriétés, sa composition; Dumas, J. XVI, 428; propriétés de l'oxamide; elle ne contient ni ammoniacque ni acide oxalique et peut les reproduire en différentes circonstances; c'est ce qui a lieu lorsqu'on la traite par la potasse; l'acide sulfurique la transforme en ammoniacque, en acide carbonique et en oxide de carbone, 681; comparaison de l'oxamide et de l'oxalate d'ammoniacque; l'oxamide contient plus de carbone et d'azote que

ce dernier sel, 682; composition de l'oxamide; manières différentes dont on peut concevoir l'arrangement de ses élémens, 683.

OXÉOLIQUES. Médicamens dont le vinaigre est l'excipient; Chéreau, J. VIII, 21.

OXICHLOREUR AMMONIACAL DE MERCURE. Précipité blanc des anciens chimistes; Guibourt, J. VI, 224; sa préparation en précipitant le deutochlorure de mercure par l'ammoniacque, 221 et suiv.; sa préparation en faisant agir une solution de potasse dans une dissolution de deutochlorure de mercure et d'hydrochlorate d'ammoniacque, 225.

OXIDE D'ANTIMOINE IODURÉ. Se forme en décomposant l'iodure d'antimoine par l'eau; l'eau bouillante, les carbonates alcalins et celui de magnésie, le fer, le zinc et l'étain le décomposent, J. XIV, 916.

— D'ANTIMOINE SULFURÉ, VITREUX. (verre d'antimoine). Contient de l'arsenic; Sérullas, J. VII, 433.

— D'ANTIMOINE SUBLIMÉ, fleurs argentines d'antimoine. Contient de l'arsenic; Sérullas, J. VII, 435.

— D'ARGENT. Ses propriétés alcalines, J. XV, 438.

— BLANC D'ARSENIC. Expériences pour en démontrer la présence dans le sel marin, J. XVI, 618 et suiv. Voyez ACIDE ARSÉNIEUX.

— D'AZOTE (deuto-). Sa composition, J. XIII, 118; sa solubilité dans l'eau, J. XV, 122; son absorption par le proto-chlorure de fer, 122 — 124.

— D'AZOTE (proto-). Sa liquéfaction; Faraday, J. IX, 230; sa composition, J. XIII, 118; on n'en obtient pas en suivant le procédé de M. Grouvelle, qui consiste à traiter le nitrate de potasse par l'hydrochlorate d'ammoniacque; Soubeiran, J. XIII, 321 et suiv. Voyez AMMONIAQUE, ACIDE NITREUX, HYDRO-CHLORATE D'AMMONIAQUE et NITRATE DE POTASSE.

— DE BROME. On n'a pas pu en obtenir, J. XII, 525.

— DE CADMIUM. Sa composition; J. VI, 293.

— DE CALCIUM (deuto-), obtenu en versant de l'eau de chaux dans un des produits de la *vicia faba*, J. XV, 590.

— DE CARBONE HYDROGÉNÉ, Thomson, J. V, 118.

— CASÉÛX. Sa formation pendant la décomposition spontanée du gluten; Proust, J. V, 344 — 345; son extraction, 346; sa formation pendant la décomposition du lait caillé, 347; sa purification, 349; ses propriétés, 350; son rapprochement des corps gras et des oxides, 351; son existence dans plusieurs fromages, *ibid.*

— DE CÉRIUM. Procédé pour l'obtenir pur; Laugier, B. VI, 286.

— DE CHRÔME (proto-). Préparation de l'oxide vert de chrome, en décomposant le chromate d'ammoniaque, J. XV, 332—333.

— DE CHLORE (proto-). Sa découverte, par M. Doebereiner, J. VI, 297.

— DE COBALT. Procédé pour l'obtenir pur, par M. Quesneville fils, J. XV, 291, (note additive) 411.

— DE CUIVRE (deuto-). Son action sur l'huile volatile de térébenthine; Vogel, J. I, 257.

— DE CUIVRE (proto-), obtenu en décomposant des sels de cuivre par le miel, est moins beau que celui que l'on obtient par d'autres substances sucrées, J. I, 245; mis en contact avec l'or, il se dissout dans l'ammoniaque et la colore en bleu, J. XIII, 428.

— VERT DE CUIVRE. Soluble dans l'albumine, B. I, 558.

— CYSTIQUE. Examen chimique de quelques calculs de cette matière; Robert, J. VII, 165—172; emploi du chalumeau pour les reconnaître; Berzelius, J. VIII, 422.

— NOIR DE FER, *Oxidum ferroso-ferricum*, Berzel. Est soluble dans l'albumine, B. I, 558; mémoire sur cette combinaison, par M. Guilbourt, J. IV, 241; voyez une lettre adressée par M. Robiquet, aux rédacteurs du *Journal de Pharmacie*, relativement

à ce mémoire, 308; note à ce sujet, par M. Caroly, qui réclame pour son procédé pour préparer cet oxide, 422; réponse de M. Guilbourt, 455; sa composition, il existe dans la nature, c'est le même que l'éthiops martial des pharmacies; Robiquet, 309 — 311; l'oxide ferroso-ferrique naturel, contient du titane, J. V, 265 — 266; la formation de l'oxide noir de fer, par le concours de l'eau et de l'oxigène, paraît due à une action galvanique, 373—374.

— DE FER, fer oligiste. Sa réduction par l'hydrogène, J. XI, 280.

— D'HYDROGÈNE (deuto-). Sa découverte, par M. Thenard, J. IV, 407; on peut voir dans ce mémoire que M. Thenard prit d'abord pour des acides oxigénés, des mélanges de différens acides avec l'eau oxigénée dont il est ici question. — Nouvelles observations sur le même sujet, par le même, 560; suite des expériences de M. Thenard, J. V, 311.

— DE MAGNÉSIIUM (deuto-). M. Miabhe pense qu'en calmant fortement le carbonate de magnésie, on obtient du deutoxide de magnésium; voyez la note du rédacteur, J. XIV, 185.

— DE MAGNÉSIIUM (proto-). Solubilité dans l'eau pure et dans l'eau chargée de sels, des oxides de magnésium sec et hydratés, J. XIII, 2; la chaux, dissoute dans l'eau ne précipite pas entièrement l'oxide de magnésium de ses dissolutions salines, 3—4; la potasse agit de même, 4—5; comparaison des deux résultats obtenus par la chaux et la potasse, 5; quand on détermine une quantité de magnésie précipitée par un alcali, il faut tenir compte de la quantité des eaux de lavage pour savoir combien ils en ont pu retenir, 7.

— DE MANGANÈSE (per-). Son emploi pour décolorer l'acétate et le phosphate de soude, B. III, 367; son emploi comme réactif, B. II, 267; mine de cet oxide, découverte et établie à Romanèche, J. IV, 383; un oxide de manganèse est cause que

l'eau de javelle à quelquefois une couleur améthyste, *J. V*, 458; oxide de manganèse contenant de l'acide fluorique, *J. XII*, 319; son examen chimique, 326 *et suiv.*; sa composition, 333—334; procédé pour évaluer le volume des oxides de manganèse du commerce, par la quantité d'oxygène perdu par la calcination, 333—336; quantité de chlore que peut produire un poids donné de per-oxide de manganèse, 336—337; oxide de manganèse de Romanèche, contenant de l'acide tungstique, de l'acide arsenique et de la baryte; Vauquelin, 426—427; formule chimique du per-oxide de manganèse, *J. XIV*, 520; essai des oxides de manganèse du commerce, pour en connaître la valeur; Gay-Lussac, 520 *et suiv.*; tableau représentant la valeur de plusieurs oxides de manganèse du commerce, les quantités de chlore et d'oxygène qu'ils fournissent, selon M. Berthier, 521.

— DE MANGANÈSE (proto-). Est soluble dans l'ammoniaque, *J. XII*, 331.

— NOIR DE MERCURE. Sa préparation, *B. I*, 329; il ne peut remplacer le mercure précipité noir d'Hannemann, 330; il blanchit l'or, *B. III*, (note) 64; procédé pour l'obtenir, par J. Moretti, *B. IV*, 36; son existence et sa préparation; *J. II*, 302; il se transforme en mercure et en deutocide de ce métal; 304; son analyse et sa composition, 304—305; il donne du mercure métallique par la trituration, *J. XII*, 512; il se transforme en deutocide, quoiqu'étant renfermé dans un flacon bien bouché, *J. XV*, 323.

— ROUGE DE MERCURE. Empêche la fermentation, *B. I*, 325; *II*, 555; *VI*, 412; il s'altère par la graisse, *B. II*, 204; il contient souvent de l'acide nitrique, 205; procédé pour le préparer par Brugnatelli, *B. IV*, 350; il se réduit en partie par les matières sucrées; Vogel, *J. I*, 252; il change de couleur lorsqu'on le chauffe, *J. II*, 306; sa solubilité dans l'eau, par M. Guibourt, 309; action du cyano-

gène dissous dans l'eau, sur cet oxide; il se forme deux sels, *J. IV*, 499 et 500; son action sur l'hydro-ferro-cyanate de potasse; Vauquelin, 509; il se combine à l'ammoniaque; Guibourt, *J. VI*, 220—221; sa dissolution dans l'eau, verdit le sirop de violette, *J. IX*, 577; voyez la note; il est soluble dans l'eau, *J. XV*, 823.

— DE NIKEL (deuto-). Ses propriétés, sa composition; Lassaigne, *J. IX*, 51.

— DE NIKEL (proto-). Ses propriétés et sa composition; Lassaigne, *J. IX*, 50.

— D'OR (per-). Précipité par l'étaïn, sa préparation, *B. III*, 107; précipité par la potasse, 109; par M. Figuier, *J. II*, 241; action des acides minéraux sur le peroxide d'or; Pelletier, *J. VII*, 5; sa préparation, 7; sa composition, 9; peu d'acides végétaux exercent une action sur cet oxide, 10; sa composition rectifiée, *B. VIII*, 163.

— DE PHOSPHORE. Caractères et formation des oxides de phosphore; Boudet, *J. I*, 152.

— DE PLOMB. Combinaison des oxides de plomb avec les huiles; Henry, *B. II*, 360; action du sucre sur ces oxides, *J. III*, 510 et 511.

— gris DE PLATINE. Sa composition selon E. Davy, *J. III*, 264.

— jaûne DE PLOMB. Sa combinaison avec les huiles; Henry, *B. II*, 362; faits pour servir à l'histoire des combinaisons de cet oxide avec les acides nitrique et nitreux; Chevreul, *B. V*, 26. Voyez NITRATE DE PLOMB. Il se combine au sucre, *J. I*, 253; sa forme cristalline; Houton-la-Billardiére, *J. III*, 335 bis.

— puce DE PLOMB. Sa décomposition par le sucre, *J. I*, 255; par l'huile volatile de térébenthine, 258; remarques sur un phénomène d'ignition, produit par cet oxide et l'acide sulfureux; Vogel, *J. XII*, 6.

— rouge DE PLOMB. Sa combinaison avec les huiles; Henry, *B. II*, 362; action du sucre sur cet oxide, *J. I*, 252.

— rouge DE PLOMB CRISTALLISÉ, ayant une composition différente de celle du minium, *J. XIII*, 304.

— DE POTASSIUM (per-). Obtenu en calcinant le nitrate de potasse, *J. XIV*, 366.

— DE THORIUM, *J. XV*, 488. *Voyez* THORINE.

— DE TITANE (-proto-). Procédé pour l'obtenir pur; Laugier, *B. VI*, 286; il peut être envisagé comme un oxide, *J. X*, 491. *Voyez* ACIDE TITANEUX.

— D'URANE. Procédé de Klaproth pour l'extraire du *pech-blende*, *J. IX*, 141; procédé de Bucholz; ces deux procédés sont insuffisants; procédé proposé par MM. Le Canu et Serbat, 142—144; rapport sur ce procédé, 145—148; réduction du peroxide d'urane par l'hydrogène et la chaleur, *J. XI*, 180; sa préparation; il ne se combine point avec les alcalis, 183; procédé de M. Quesneville fils pour préparer l'oxide d'urane en substituant au carbonate d'ammoniaque, un autre sel de la même base et ajoutant un autre carbonate, soit de soude, soit de potasse, *J. XV*, 494; rapport de M. Laugier, 493; la priorité de l'emploi du carbonate d'ammoniaque, pour l'extraction de cet oxide, n'appartient pas à M. Arfwedson, mais à MM. Le Canu et Serbat, 494.

— XANTHIQUE. Matière faisant la base d'un calcul, examinée par le docteur Marcet, *J. IV*, 87—88; Note sur un calcul d'oxide xanthique essayé par M. Laugier, *J. XV*, 535.

— DE ZINC. Sa purification, par M. Hermann de Schonebeck, *J. XII*, 666; examen d'un oxide de zinc,

impur, du commerce, par M. Schindler; c'est un sulfate double d'ammoniaque et d'oxide de zinc, *J. XV*, 560—561.

— MÉTALLIQUES. Action du sucre sur les oxides métalliques; Peschier, *J. III*, 508—513; réduction des oxides métalliques par le moyen des métaux et par la voie humide, *J. XVI*, 133 et suiv.

OXIDO-CHLORURE DE MERCURE. Se prépare en versant une dissolution de carbonate alcalin dans une dissolution de deuto-chlorure de mercure, *J. XVI*, 662; circonstances qui accompagnent la formation de cette combinaison, 662—664; son analyse, 664—665; sa composition; Soubeiran, 665.

OXIDUM IODICUM (super-) de Berzélius = iode, *J. X*, 510.

OXIGÈNE. Sa présence est indispensable pour que la fermentation s'opère, *III*, 349; quantité d'oxigène produite par la calcination du peroxide de manganèse pur, *J. XII*, 336.

OXIMEL ANACARDIN. Sa formule et sa préparation, *B. VI*, 274.

— SCILLITIQUE. Moyen pour le préparer, par M. Étoc-Demazy, *J. I*, 66; sa formule, 68. *Voyez* MELLITE.

— SIMPLE. Moyen pour le préparer, par M. Étoc-Demazy, *J. I*, 66. *Voyez* MELLITE.

OXIMELS, comparés au sucre de raisin, *B. I*, 488.

OXYSACCHARUM DE DIGITALIS POURPRÉE, du docteur Martius, *B. IV*, 271.

OXISULFURE D'ANTIMOINE HYDRATÉ. *Voyez* KERNÈS.

P

PAIN (le) peut devenir nuisible par la présence de la farine des semences de quelques légumineuses; observations, par M. Virey, *J. II*, 397; on peut y ajouter du carbonate de magnésie pour le rendre plus léger, E. Davy, *J. III*, 64; essais à ce sujet, par M. Vogel, 65 *et suiv.*; analyse du pain, par le même, 216; quantité d'eau qu'il perd par la dessiccation, il contient de la fécule soluble à froid et du sucre, 217; sa composition, 219; le pain ne fournit pas d'acide prussique à la distillation, (*note*) 219—220; nature des gaz qui font lever la pâte propre à faire le pain, *J. V*, 345; voyez 344; pain préparé avec la racine de *pteris esculenta*, Forster, *J. XII*, 196; pain fait avec du ligneux, *J. XIV*, 237; discussion académique sur l'introduction du sulfate de cuivre dans le pain, *J. XV*, 533—554; introduction des sulfates de cuivre et de zinc dans le pain, *J. XVI*, 58 *et suiv.*; l'opinion de M. Derheims, sur l'action du sulfate de cuivre sur le pain, et la manière de reconnaître le cuivre dans le pain, ne sont pas admissibles, 60—62; procédé pour reconnaître le sulfate de cuivre et le sulfate de zinc dans le pain; Henry, Deyeux et Boutron-Charlard, 62—66; le pain contient du cuivre provenant de la farine de froment, 513. Voyez PANIFICATION.

— **DE SINGE.** Fruit du Baobab, *J. IX*, 159.

PALME (huile de). Notice sur cette huile, par M. Henry, *J. V*, 241. Voyez HUILE DE PALME.

PALMIER à CIRE. *Ceroxylon andicola*, *J. XIV*, 349. Voyez CEROXYLON ANDICOLA.

— **TEXTILE.** *J. III*, 136.

PANAX QUINQUEFOLIUM. Fournit le *ntsi* décrit par Thünberg, et le *gen-*

seng des Chinois et de Laffiteau, *J. XVI*, 761.

PANHYPROMÈTRE DE MESTON, *J. IX*, 379.

PANIFICATION. Instruction concernant la panification des blés avariés, *J. III*, 68. Voyez PAIN. Préparation du levain, 72; précautions à prendre pour purifier des grains avariés; farines que l'on peut allier à celle du froment, 73—74; il est inutile d'ajouter aucun sel au pain, 74. Voyez une note de M. Virey, 74—75; action de l'acide carbonique ajouté à la pâte pour former le pain, 215; les éléments de la farine, étant dissociés, ne peuvent plus former de pain par leur réunion, 216. Voyez PAIN.

PAPANGAYE. Espèce du genre *momordica*, dont les graines sont vomitives, *J. I*, 560.

PAPAYER. Son suc laiteux est employé contre les vers, *B. VI*, 39.

PAPIER blanc qui se colore en rouge lorsqu'on le trempe dans une solution d'iodure de potassium, *J. IX*, 40; papier fait avec la réglisse; Julia Fontenelle et Poisson, *J. XIII*, 564; procédés pour le collage du papier à la cuve, par MM. Raspail et Saigey, *J. XIV*, 91.

— **ÉPISPASTIQUE AUX CANTHARIDES.** Sa formule; Béral, *J. XV*, 440; autre plus actif, 441; autre sans cantharides, 441—442.

— **HUILE.** Préserve les substances organiques de la voracité des insectes, *J. VII*, 89.

— **SPARADRAPIQUE** pour le pansement des cautères; Béral, *J. XV*, 440; sans cantharides, 441—442.

— **SPARADRAPIQUE CANTHARIDÉ** pour entretenir les vésicatoires; sa formule; Béral, *J. XV*, 440; autre plus actif, 441.

— VÉSICANT (formule d'un), par M. Drouot, *J. IV*, 573.

— VÉSICANT AU GAROU. Formule pour préparer la pommade qui sert à l'enduire, *J. XI*, 170.

PAPILLON HERMAPHRODITE, *J. XII*, 476.

PAQUETS. Les pharmaciens allemands ont des paquets tout faits pour y placer les poudres que l'on divise sur des plaques de cuivre, *B. I*, 477.

PAPA. Particule proposée par M. Berzelius pour ajouter devant les noms des corps qui ont une composition semblable à celle des corps déjà connus, mais qui ont des propriétés différentes, *J. XVI*, 621—623.

PARAGRÈLES (discussion académique sur les), *J. XII*, 318.

PARADOTE. Son examen, par M. Henry, *J. IX*, 279, 325 et 410; son origine, sa description, son examen chimique, 410 et suiv.; matières salines, 415—416, composition de l'écorce, 417; elle a une saveur poivrée, *J. XIII*, 295; cette écorce vient de la *gomphrena officinalis*, Aug. Saint-Hil., selon M. Baika, *J. XVI*, 297.

PARATONNERRE. Conditions à remplir pour qu'un paratonnerre ait une action efficace, *J. XV*, 252.

— VÉGÉTAL, *J. VI*, 298.

PARCHÉMINIER (art du) en Égypte, par M. Bondel, *B. VI*, 369.

PAREIRA BRAVA (analyse des racines de), par M. Feneulle, *J. VII*, 404; composition de ses cendres, 406, composition de la racine même, 407.

PARFUM ALLEMAND, qui étant brûlé produit une vapeur suave, *B. III*, 238.

PARI-PAROB (racine de). Son origine, *J. X*, 165; sa description et son examen chimique, 166 et suiv.; elle vient du poivre à ombelles, du Brésil, *J. XII*, 122.

PARIÉTAIRE. Cette plante ne contient pas d'huile volatile, *J. VIII*, 368; elle contient du soufre, 369.

PARIGLINE, principe médicamenteux de la salsepareille. Sa dé-

couverte et procédé pour l'obtenir, par M. Palotta, *J. X*, 543—544; caractère de la parigline, 544—545; propriétés médicales de cette substance, 545—547.

PARMENTARIA ASTEROÏDES, Fée. Lichen existant sur la cascariile, *J. IX*, 232.

PARMENTIÈRE. Nom donné à la pomme-de-terre pour honorer la mémoire de Parmentier; recherches sur les pommes-de-terre, examinées à différents points de leur maturité, relativement à la chimie, à la médecine et à la police, par le docteur Pfaf et Viborg, *B. I*, 411; pomme-de-terre employée en peinture, *B. VI*, 357; nouvelle espèce de pomme-de-terre découverte en Amérique, *solanum papa*, *J. II*, 513; parenchyme de la pomme-de-terre, considéré comme principe alimentaire; Cadet-de-Vaux, *J. III*, 32; quantité de parenchyme, de fécule et d'eau, contenus dans les tubercules de cette plante, 34; son union à la farine pour faire du pain qui se conserve frais, *ibid*; ce pain peut ne rien coûter à celui qui le prépare, emploi du parenchyme frais, 35; farine de parmentière, sa préparation et description du moulin-râpe et de la presse à gruauter, 36; produit de la culture de la pomme-de-terre, comparé à celui du blé, 37; résumé de l'analyse de plusieurs variétés de tubercules de cette plante, par M. Vauquelin, 481; quantité de fécule et de parenchyme que plusieurs variétés renferment, 482; quantité d'eau qu'elles perdent par la dessiccation et leur composition, 483; remarque sur l'acidité de leur suc, 484; procédé à suivre pour répéter leur analyse, 484—485; recherches sur l'origine et l'introduction des pommes-de-terre en Europe, *J. IV*, 157; expériences pour déterminer la quantité de salin que donnent les tiges et les feuilles de diverses variétés de cette plante cultivée dans différents terrains, comparativement avec la morelle, par M. Dubuc, 171—174; produit de sa culture; con-

paré à celui du blé; Proust, 355; essais pour reconnaître la valeur des pommes-de-terre, 358; leur décomposition sous l'eau, la cuisson dans l'eau n'en sépare pas toute la fécule, composition du suc, comment elle se comporte dans sa cuisson, 359; le suc de la patate se combine à la fécule pendant sa cuisson, 360; ragoûts de pommes-de-terre, 360—361; emploi de l'amidon pour l'unir au pain de froment, 361; la partie fibrineuse n'est pas agréable à manger, 361, 364; quantité de pulpe à ajouter à la farine pour faire du pain, 363; ce pain n'est pas avantageux sous le rapport du bénéfice, 365—366; couleur grise propre à la teinture, extraite des pommes-de-terre, 382; couleur jaune applicable à la teinture trouvée dans les fleurs de pomme-de-terre, 477; les tubercules de cette plante contiennent du sucre et une matière gommeuse, par M. Peschier, *J. V.*, 140; pomme-de-terre employée pour le blanchissage, par Cadet-de-Vaux, *J. VI.*, 300; sa composition, par Tinhof, 495; son altération par la congélation, 502, 503, 504; emploi de la pomme-de-terre pour empêcher l'incrustation des chaudières à vapeur, par l'évaporation des eaux calcaires; Payen, *J. VIII.*, 467; produit d'un hectare de terre planté en pommes-de-terre, *J. IX.*, 338; pour connaître la valeur réelle des pommes-de-terre, il faut déterminer la quantité d'eau qu'elles contiennent, 399; quantité de matière inutile qu'elles renferment, 400; prix de différentes espèces de pommes-de-terre cultivées dans des espaces égaux de différents terrains, 400—404; quantité d'eau contenue dans plusieurs variétés de pommes-de-terre, après et avant la récolte, 405; récapitulation des tableaux précédens, 406; essais sur le produit de la plantation des tubercules entiers et de leurs différentes parties, 407—409; lettre de MM. Chevallier et Payen, donnant les raisons qui les ont empêchés de citer plusieurs auteurs, *J. X.*, 45; on peut

enlever le centre de la pomme-de-terre avant de la planter, *J. XIV.*, 362—363; les produits de la végétation sont moins abondans dans ces cas, 363—364.

PARMESAN. Sa fabrication, par M. Huzard, *J. IX.*, 111.

PAROBO (écorce de). Famille dont elle provient, ses caractères physiques, *J. X.*, 161; ses caractères chimiques, 162; sa composition, 165.

PARTICULES électriques de M. Ampère, *J. VIII.*, 174.

PASSERAGE. Voyez LEPIDIUM RUBRALE.

PASSIFLORA. Plantes vénéneuses, *J. XIII.*, 23.

— QUADRANGULARIS, employée comme émétique à l'île-de-France, *J. I.*, 476.

PASSY (analyse des eaux de), par M. Deyeux, *B. I.*, 378; l'eau ferrugineuse de Passy, perd une grande quantité de fer lorsqu'on l'expose à l'air, *J. XIII.* (note) 208; cette eau contenant des sulfates et une matière organique, après avoir été gardée plus d'un an, contenait de l'hydrogène sulfuré, 208 *et suiv.*; examen de la matière organique, 210—211; remarques sur l'altération de cette eau, 265.

PASTEL (notice sur le), par MM. Boudet oncle et Rouyer, *B. III.*, 208; procédé pour en extraire l'indigo, 209; observations sur cet indigo; Dive, *B. IV.*, 87; notice sur différents essais faits dans l'intention de retirer l'indigo du pastel, *isatis tinctoria*, par M. Henry, 208; macération, 110; lavage et produit du pastel, en indigo, 111 *et suiv.*; épuration de l'indigo-pastel, 114; premier procédé par la potasse, deuxième procédé par la potasse et l'acide hydrochlorique, 115; troisième procédé par la chaux et le sulfate de fer, 116; analyse des feuilles de pastel, par M. Chevreul, 257; l'extractif n'est point un principe immédiat, 259; examen de la fécule verte, 261; séparation de l'indigo par l'alcool, 262; composi-

tion de l'extractif du pastel, 268; composition des feuilles du pastel, 269; lettre de M. Puymaurin, sur la fabrication de l'indigo du pastel, 570. (la macération se fait en plein air et le rouissage est supprimé); expérience sur l'extraction de l'indigo-pastel, par M. Limouzin Lamothé, *B. V*, 214; choix de l'eau pour cet usage, *ibid.*; cet indigo est le même que celui de l'anil, la chaleur de l'étuve est nuisible à la dessiccation, 215; le pastel sec ne cède point d'indigo aux acides ni aux alcalis, 216.

PASTILLES ALCALINES, digestives de M. D'Arcet, *J. XII*, 129.

— **DE CALABRE**: Rapport sur ces pastilles au sujet d'un brevet d'invention demandé par l'auteur, *J. XIV*, 311.

— **ODONIFÉRANTES**. Dans la formule de ces pastilles, de la Pharmacopée française, traduction de M. Rattier et annotations de M. Henry fils, il faut lire labdanum au lieu de laudanum, *J. XIII*, 84.

— **D'IODURE DE POTASSIUM**. Jaunissent quelque temps après leur préparation, *J. IX*, 123.

— **D'IPÉCACUANA**. Contenant de l'émétique; leur examen, *B. VI*, 415; pastilles d'ipécacuanha composées, par M. Tiran, *J. IV*, 280.

— **DE MENTHE** poivrée, d'Angleterre. Leur préparation, *B. III*, 94.

— **MOGOLES**. Leur emploi et leur formule, *J. I*, 475.

— **PECTORALES**, incisives et calmantes, par M. Armand Jobard, *B. II*, 235.

— **DU SÉRAIL**. Leur formule, *B. VI*, 562.

— **TURQUES**. Moyen de les préparer, *B. III*, 333.

PATATE. Sa culture en France, par M. Icard de Battaglini, *J. II*, 477—478.

PATATE. Nom appliqué à la pomme-de-terre par Proust, *J. IV*, 355.

— **ROUGE**, cultivée aux environs de Paris, sa description, *J. XI*, 233; examen des tubercules, 234; leur

analyse, 234 *et suiv.*; sa composition, 244—245.

PATCHOULI. Recherches sur l'origine du médicament de ce nom, par M. Virey, *J. XII*, 81.

PATE ou **LICHEN D'ISLANDE**. Sa formule, par M. Harembourg jeune, *J. X*, 608.

— **DE GUINAEU**. Il y a de l'avantage à la préparer avec une solution de gomme, faite à froid, *J. IX*, 313.

— **DE JUSSEU**. Sa préparation avec une solution de gomme faite à froid, *J. IX*, 313.

— **PECTORALE D'ACHR**. Sa formule et sa préparation; Boudet, *B. I*, 32. *Voyez l'errata.*

PATIENCE. Sa racine contient de la fécule, *J. IV*, 96, 546.

PATURAGES. Sont un indice de la prospérité des peuples, *J. XV*, 491.

PAU DE SANGUE, *Pterocarpus draco*, *B. IV*, 369 (note). C'est aussi l'arbre qui produit le kino d'Afrique, *J. XIII*, 228. *Voyez KINO*.

PAVANE. Bois du *croton tiglium*; Lour., *J. X*, 172.

PAYETTA. Usage médical des plantes de ce genre, chez les Indous, *J. XIV*, 514.

PAYONIA ODORATA et **ZETLANICA**. Plantes adoucissantes de l'Indostan, *J. XIV*, 515.

PAVOT. Extrait du pavot indigène, *B. I*, 364; examen comparé des pavots cultivés dans les environs de Paris et de Naples, avec l'opium d'Égypte, par M. Boullay, *B. II*, 223, les feuilles du pavot, mangées par des moutons, leur causèrent des vertiges et des tranchées, *J. VII*, 210; examen chimique des feuilles de pavot, *ibid. et suiv.*; leur composition, 214; elles ne contiennent ni acide méconique, ni morphine, 212

— 213; les accidents qu'elles causèrent aux moutons paraissent dus à des capsules, 215; les pavots indigènes contiennent de la morphine, ils contiennent peut-être de la narcotine, *J. IX*, 393; pavots français contenant les mêmes produits que

l'opium; mais, comparativement, plus de narcotine et moins de morphine, *J. XII*, 531; l'extrait qu'on en obtient par incision contient plus de principes cristallisables que ceux obtenus par décoction ou par macération, 532. *Voyez* aussi au bas de la page. Capsules de pavot colorées par un terrain charbonneux, *J. XII*, 583; extraction de la morphine des capsules sèches du pavot indigène, par M. Tilloy, *J. XIII*, 31—32.

— CORNU. *Voyez* CHELIDONIUM GLAUCIUM.

— D'ORIENT. Substances qui entrent dans la composition de ses capsules, *J. XII*, 198; il contient de la narcotine, de la morphine et de l'acide méconique, *J. XII*, 373; sa description, *J. XIII*, 170—171; on en extrait de l'opium en larmes; origine de ce pavot, sa culture en France, 172—173; préparation de l'extrait de ce pavot, quantité produite, 173; analyse de cet extrait: narcotine, 174; morphine, 175; acide méconique, 176; composition des tiges, des feuilles et des capsules vertes de ce pavot, 177—178; composition de son extrait; essais sur les tiges et les feuilles de ce pavot (sans capsules), 178; elles contiennent de la morphine, mais ni narcotine, ni acide méconique; comparaison des propriétés du premier extrait (avec capsules), avec celles de l'opium d'Orient; l'alcool distillé sur ce pavot en conserve l'odeur, 79; comparaison de son analyse avec celle de l'opium d'Orient et celle du pavot somnifère, 180; résumé des faits précédents, 181—182; quantité de morphine produite par ce pavot, 179; comparée à celles d'autres pavots et de l'opium, 183; rapports sur ce mémoire de M. Petit, 184.

PE-LA. Gallinsecte qui produit de la cire à la Chine, *J. XII*, 146.

PEAU. Préparation des peaux, en Égypte; Boudet, *B. VI*, 362; art du tanneur, 363; art du corroyeur, 364; art du maroquinier, 366; art de l'hon-

groyeur, 368; art du parchemnier, 369; art du mégissier, 370.

PEAUX DIVINES (note sur les), par M. Cadet, *J. V*, 270; procédé de M. Planche pour les préparer, 271.

PÊCHER, *Amygdalus persica*. Les jeunes tiges de cette plante contiennent plus d'huile volatile que les feuilles, les fleurs de la même plante, les feuilles de laurier-cerise et les amandes amères, *J. XIII*, 548 et suiv.; quantité d'huile qu'elles produisent, les feuilles de l'extrémité des tiges sont les plus actives, on peut obtenir l'huile des tiges par la pression, 549; sirop préparé avec ces tiges, 549—550.

PÊCH-BLENDE. Oxyde d'urane des minéralogistes suédois, *J. IX*, 141.

PÊCHURIM. Lobe du fruit d'un *laurus*, auquel on a donné improprement le nom de fève, *J. II*, 398.

PÊDLUVE SULFUREUX, usité en Angleterre, *B. VI*, 465.

PEINTURE À LA FÈCULE, par Cadet de Vaux, *B. VI*, 357.

— SUR MÉTAUX, Nobili, *J. XIV*, 639.

PÉLION. Analyse de ce minéral, par Brandes, *J. VI*, 534.

PÉLOTE DE MER (observations sur la), employée en médecine comme anti-scrofuleuse et comme vermifuge; Virey, *B. V*, 163; note sur sa formation, par M. Virey, *J. IX*, 423.

PENDULE INVARIABLE. Expériences faites sur le vaisseau *la Coquille* (*ind.*), *J. XIII*, 248.

PENTASTOME; entozoaire. Sa description, par M. Virey, *J. IX*, 220.

PÉPONIDES. Fruits employés comme alimens; Virey, *B. VI*, 21.

PEPPLEMOOL. Racine des Indes orientales; son origine, par M. Virey, *J. VI*, 84.

PÉRICARDE ossifié (analysé d'un), par MM. Pétrou et Robinet, *J. IX*, 507; sa composition, 509.

PERIPLOCA EMETICA, Retz. Ipécacuanha des Indiens, *B. V*, 533; à une racine vomitive; *B. VI*, 254.

PERLES. Leur ramollissement par le vinaigre et leur usage comestible chez les Romains ; *J. IV*, 229 ; procédé usité à Ceylan, pour les blanchir, *J. XI*, 175.

PERRIERE, près Moutiers en Tarentaise. Examen chimique des eaux thermales de cet endroit ; Hybord, *J. VII*, 422 ; leur composition, 423.

PERROQUETS. Comment les Américains tapirent ces oiseaux, *J. XII*, 148.

PERSIL. Ses feuilles ne contiennent pas de mannite comme celles du céleri qui est du même genre, *J. IX*, 418.

PERSONNÉES. Usage médical des plantes de cette famille, dans l'Indostan, *J. XIV*, 517.

PESANTEUR, varie d'intensité sur les points d'un même parallèle et sur ceux d'un même méridien, sans uniformité, *J. XIV*, 38.

— **SPÉCIFIQUE** d'extrait de gommés et de résines, d'après la nouvelle édition de Lewis Duncan, *B. I*, 516.

PESE-LIQUEUR. Voyez **ALCOOMÈTRE** et **ARÉOMÈTRE**.

— **SIROPS.** Voyez **ARÉOMÈTRE**.

PESTE. Emploi du mercure contre la peste, *J. XIV*, 92.

PÉTALITE. Sou analyse, par Gmelin, *J. VI*, 243.

PETIT-LAIT. Voyez **LAIT** (petit-).

— **D'AMANDES.** *J. XII*, 339, 344.

PÉTITION des pharmaciens au ministère de l'intérieur, *B. VI*, 36.

PÉTROLE employé pour le chauffage et l'éclairage, *J. VI*, 210 et suiv.

PÉTROSILEX rose, de Salberg en Suède. N'est point un feld-spath ; substances qui le composent ; Berthier, *J. XIII*, 400.

PEUPLIER. L'écorce du peuplier contient une substance particulière, (*populine*), et de la salicine, *J. XVI*, 619.

— **NOIR.** Examen d'une matière filamenteuse provenant de cet arbre, par M. Cartier fils, *J. VIII*, 405 ; analyse des bourgeons de cette plan-

te, par M. Pellerin, *J. VIII*, 425 et suiv. ; remarques historiques sur le peuplier, 425—426 ; huile volatile de bourgeons de peuplier, 428 ; comparaison des produits des bourgeons de peuplier avec la propolis, 433—435 ; composition des bourgeons, 437 ; l'odeur des bourgeons est due à une huile volatile, 438.

PEZIZE, genre de champignons, Espèces utiles, *J. XI*, 595.

— **NOIRE.** Son examen chimique par M. Braconnot ; *B. VI*, 159 ; contient une substance analogue à la gomme de Bassora, 159—160 ; composition de la Pezize, 160.

PHALARIS CANARIENSIS. Remarques sur son emploi pour le parement de la trame des tisserands, comparativement à l'emploi d'autres matières féculentes unies à l'hydrochlorate de chaux ; Dubuc, *J. VII*, 324—332. Voyez **ALPISTE**.

PHALLUS. Caractères de ce genre, et plantes utiles qu'il renferme, *J. XI*, 593 ; étymologie de ce nom, 594.

PHARMACIE (considérations sur l'état actuel de la) en 1809, *B. I*, 5, quelques idées sur la pharmacie en Allemagne, 49 ; observations à ce sujet, par M. Wahren de Berlin, 306 ; *idem*, par M. J.-B. de Sertine, 310 ; pharmacies autrichiennes, 446 ; dispositions législatives concernant la pharmacie, 574 ; ouvrages publiés en Allemagne, relatifs à la pharmacie et aux sciences accessoires, *B. II*, 47 ; réflexions sur la police de la pharmacie, 49 ; pétition, mémoire et observations relatives à l'exercice de la pharmacie, 146 à 166 ; police à suivre dans l'intérieur des pharmacies, *B. III*, 5 ; causes de la décadence de la pharmacie, 472 ; résumé historique de la pharmacie, *B. V*, 481 ; serment des apothicaires, 483 ; réglemens pour l'organisation de la pharmacie, *B. VI*, 472 ; pharmacie et médecine, chez les Turcs, 558 ; des femmes dans l'exercice de la pharmacie, 564 ; extrait d'un discours de M. Laubert, ayant pour

titre : *Vues générales sur le plan qui pourrait être suivi par les pharmaciens chargés de l'enseignement dans les hôpitaux militaires*, J. I, 1; pétition relative à l'organisation de la pharmacie, 528; de l'organisation de la pharmacie, J. II, 42; définition de la pharmacie; Laubert, J. II, 3; avantages de l'étude des sciences naturelles, 5; de l'étude de la chimie, 7; opérations pharmaceutiques, 11 et suivantes; propriétés des médicaments, 20 et suivantes; considérations sur l'organisation de la pharmacie en France, rédigées par une commission de la société de pharmacie de Paris, J. III, 27; cause de son déperissement et projets pour y porter remède, J. V, 514 et suiv.; son état actuel (1820), J. VI, 201 et suiv.; réflexions sur les ouvrages de pharmacie, publiés en langue vulgaire, J. VII, 536; organisation de la pharmacie en Espagne, extrait de la correspondance de MM. Laubert et Lodibert, J. X, 262; vues sur l'organisation de la pharmacie en France, J. X, 267.

PHARMACIEN. Étymologie de ce mot, et différence qui existe entre un pharmacien et un apothicaire, B. IV, 424, inconvénients du mode de réception des pharmaciens, par les jurys de médecine; mémoire présenté à la Chambre des députés par les pharmaciens de Bordeaux, le 24 février 1817, J. III, 122; lettre sur les pharmaciens anglais; W. G. Saunders, B. VI, 467.

PHARMACOLOGIE LITTÉRAIRE. Les apothicaires sont-ils susceptibles d'être poètes? B. II, 5; voyez 54 et 184.

PHARMACOPÉE AUTRICHIENNE (remarques sur la), publiées par Cadet, B. I, 446; par M. Desertine, B. II, 31.

— **DU COLLÈGE ROYAL DES MÉDECINS DE LONDRES.** Extrait, B. V, 331; on y trouve les formules suivantes: décoction d'aloès composée, teinture de cardamome composée, extrait de coloquinte composé, 332; esprit éthéré

aromatique; confection de rue, poudre de craie composée, 333; poudre d'ipécacuanha composée et poudre de scille composée, 334.

— **DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE.** projet de la rédiger, J. V, 229; extrait de cette pharmacopée, par M. Virey, J. IX, 215; médicaments simples qu'ils emploient, 115—116; quelques formules de médicaments composés, 117—118.

— **MILITAIRE RUSSÉ** (observation sur la), de Jacques Wyllé, par M. Virey; l'auteur rapporte plusieurs prescriptions usitées dans différentes maladies, B. VI, 418.

— **PERSANE** (notice sur la), par MM. Nachet et Cadet, B. IV, 525.

— **SUÉDOISE.** Extrait, par M. Bondet, J. V, 79.

PHARMACOPOEA BAVARICA. Extrait, J. X, 659.

PHASEOLUS MINIMUS, Roxb. des Indous, B. VI, 454.

— **MUNGO**, L. Fournit une espèce de sagou; Virey, J. VIII, 67.

PHLELANDRIUM AQUATICUM (teinture de), B. IV, 270.

PHLEGMON. Analyse de la matière d'un phlegmon, par M. Chevallier, J. V, 176—177.

PHOCÉNINE. En traitant la phocénine par de l'acide sulfurique concentré, il se manifeste de l'acide phocénique, J. X, 555.

PHORMIUM TENAX; lin de la Nouvelle-Zélande. Cette plante fournit une bonne filasse, J. XII, 495; sa description, sa culture en France et en Angleterre, 496; procédés pour extraire la filasse, 496—497; son examen chimique, 497—502; sa composition, 502; tentatives raisonnées sur la précédente analyse, pour extraire la fibre ligneuse de cette plante, 502—505; elle n'a pu se rouir par l'emploi d'un eau-alkalisée, J. XV, 188.

PHOSPHATE. La décomposition des phosphates n'est jamais complète; J. IX, 350.

— D'AMMONIAQUE (le), empêche la combustion des tissus qui en ont été imprégnés; Gay-Lussac, *J. VI*, 560.

— D'AMMONIAQUE (sous-), obtenu en saturant du phosphate neutre d'ammoniaque par du sous-carbonate d'ammoniaque; sa découverte par M. Planche, *J. I*, 52; sa cristallisation, 54; sa composition et son action sur une solution de deuto-chlorure de mercure, 55 et *suiv.*; procédé pour le faire cristalliser, sa forme cristalline, *J. X*, 69. *Voyez la note.*

— AMMONIACO-MAGNÉSIE. Emploi du chalumeau pour reconnaître les calculs formés de cette matière; Berzelius, *J. VIII*, 421.

— AMMONIACO-MERCURIEL. Sa préparation et ses propriétés, par M. Boudet, *J. I*, 155.

— DE CHAUX. Peut se dissoudre dans l'infusum de riz; Vauquelin, *J. III*, 315—316; expériences pour déterminer la cause de cette dissolution, 318; cela peut servir à expliquer comment il se dissout dans les liqueurs animaux et peut concourir à la formation des os, 319; le phosphate de chaux des farines, se dissout dans l'eau, *J. VIII*, 361; cette faculté est due à l'acide phosphorique libre, 363; emploi du chalumeau pour reconnaître les calculs de phosphate de chaux; Berzelius, 421.

— ACIDE DE CHAUX. Décomposition des chlorures par ce sel, à une température élevée, *J. V*, 63; *voyez* 62; note sur la propriété qu'il possède de s'opposer à la combustion des corps qu'il imprègne, par MM. Méral-Guilhot, père et fils, *J. VII*, 333.

— DE CHAUX STIBIÉ, de la Pharmacopée universelle de Swédiaur; Cadet, *J. III*, 541.

— DE CINCHONINE. Il cristallise difficilement, *VII*, 59.

— DE FER ET DE MANGANÈSE. Composition de deux variétés de phosphate de fer et de manganèse, par Vauquelin; on pourrait les employer pour vernir les poteries, *J. XI*, 323. *Voyez HÉRAULITE.*

— DE QUININE. Il peut cristalliser, *J. VII*, 86.

— DE SOUDE. Emploi du résidu de la préparation de l'éther sulfurique pour préparer le phosphate de soude, *B. II*, 100; sa décoloration par le peroxide de manganèse, *B. III*, 367; précautions à prendre pour le préparer, *B. IV*, 150; action de l'acide sulfurique sur une solution de phosphate de soude, *J. XI*, 437—438; action de l'acide hydrochlorique sur une semblable solution, 439; le phosphate de soude détermine un précipité jaune dans la nitrure d'argent; si on le calcine, il en détermine un blanc; Gay-Lussac, *J. XV*, 651—652. *Voyez ACIDE PHOSPHORIQUE.*

— DE STRYCHNINE. Ses propriétés, *J. V*, 156.

PHOSPHORE. Son emploi dans différentes maladies, en Allemagne, *B. I*, 56; sa combinaison avec le soufre, 517; mémoire sur son usage interne, par M. Lauff, *B. IV*, 164; potion phosphorée du docteur Hand-el, *ibid.*; l'usage du phosphore est fort dangereux; potion phosphorée du docteur Hufeland, 165; essais pour dissoudre le phosphore dans différents véhicules, 166 et *suiv.*; recherches sur la combustion du phosphore dans le gaz hydrogène, mêlé à d'autre gaz ou à différentes températures, et de son emploi eudiométrique, par M. Bellani Angelo, *B. V*, 489; le phosphore fournit de l'acide carbonique pendant la combustion, 491; l'air et l'acide carbonique sont la cause des erreurs occasionnées par l'emploi du phosphore, 492; le phosphore n'altère pas le volume de l'azote, 493—494; le phosphore brûle dans l'air dilaté, 495; action de l'oxygène pur ou mêlé aux gaz hydrogène, azote ou acide carbonique, sur le phosphore, à différentes températures et à différentes pressions, 496—497; explications de ces phénomènes, 499—500; comparaison du phosphore avec le fluide électrique; opinion de Bellani sur la couche

rouge qui se forme sur le phosphore exposé à la lumière, 501—503; degrés de fusion et de solidification du phosphore; sa comparaison avec le soufre, 504; son action sur les animaux, *B. VI*, 522; histoire des propriétés du phosphore et de ses principales combinaisons, par M. Boudet, *J. I*, 145 et *suiv.*; son extraction, 148; caractères physiques et usage médical, 149; phosphore et calorique, 150; phosphore et lumière, 151; phosphore et air atmosphérique, *ibid.*, et oxygène, 153; phosphore et charbon, 156; phosphore, soufre et hydrogène, 164; et azote, iode et métaux, 165; et sucre, 166; et huiles volatiles, 167; et alcool, 168; et éther et acide acétique, 169; et graisse, 170; action de la lumière sur un mélange de phosphore et de potasse dissoute dans l'eau, 198; phosphore et sucre dans les mêmes circonstances, 199; sur son emploi comme médicament interne et procédé pour le dissoudre, par Cadet; on y trouve les formules des docteurs Handel, Lœbenstein Lœbel et Lobstein, *J. I*, 284, les œufs de brochet contiennent du phosphore, *J. III*, 388 et *suiv.*; le phosphore s'enflamme par le contact de l'iode et produit un phénomène curieux, *J. XI*, 195—196; incertitude que présente le poids atomique du phosphore, *J. XII*, 372; ce corps, mis en contact avec une eau alcaline, produit de l'hydrogène phosphoré à la température ordinaire, *J. XIII*, 102; sa pulvérisation en l'agitant dans l'alcool, *J. XVI*, 202.

PHOSPHORESCENCE. Examen de cette propriété chez les minéraux, les végétaux et les animaux, *J. V*, 26; phosphorescence des minéraux par divers procédés, 28—30; phosphorescence de quelques substances végétales, 30—31; des animaux terrestres, 31—35; des animaux marins et du phénomène de la mer lumineuse, 35—42; substances dans lesquelles on a observé la phosphorescence, *J. X*, 193 et *suiv.* Voyez **RÉSINES** (sous-).

Phosphorescence des chlorures de mercure et du sucre, *J. XII*, 645.

PHOSPHURES. Leurs propriétés, *J. I*, 165.

— **D'AMMONIAQUE.** Vogel, *J. I*, 194.

— **DE CADMIUM.** Son aspect, sa décomposition par l'acide hydrochlorique, *J. V*, 367.

PHOTOMETRE. Instrument imaginé par Leslie, pour mesurer l'intensité du pouvoir lumineux des corps, *J. XIV*, 225.

PTHISIE PULMONAIRE. Peut être déterminée par une basse température, *J. XV*, 27—28.

PHYLLANTUS. Usage médical des plantes de ce genre, chez les Indous, *J. XIV*, 515—516.

PHYSALIDE PÉLAGIQUE. *Physalis pelagica*, Lk. (histoire naturelle et toxique de la), par M. Ricord-Madiana, *XV*, 375 et *suiv.*; sa synonymie, 375; sa description, 375—376; elle a sous l'abdomen des tentacules qui exsudent une liqueur brûlante, 376; accidents causés par cette liqueur, 377—388; elle passe pour poison et rend vénéneux les poissons qui la mangent, 378—380; expériences qui prouvent que la galère n'est point vénéneuse et ne peut communiquer cette qualité au poisson qui la mange, 381—383.

PHYSIOLOGIE VÉGÉTALE. Circulation chez les plantes; Schutz, *J. XVI*, 691.

PHYTOCRENE GIGANTEA. Arbre donnant une grande quantité de sève désaltérante, *J. XIV*, 259.

PHYTEUMACOLLE. Substance trouvée par Brandes dans la belladone, *J. VI*, 289.

PHYTOLACCA DECANDRA. Est alimentaire, *J. VII*, 72.

PIAN. Emploi du suc de la liane brûlante (*tragia scandens*) pour déterger les ulcères du pian, *J. XIII*, 23.

PIC DU MONT PYRÉNÉES. Son élévation au-dessus du niveau de la mer; il est convert de végétaux analogues à ceux des terres polaires, *J. XII*, 149—156.

PICOTTE. Vaccin des vaches, *J. II*, 268.

PICROMEL trouvé dans un calcul biliaire, par M. Orfila, *B. V*, 75; propriétés du picromel, par M. Cavenlou, *J. III*, 370; sa composition selon Thomson, *J. VI*, 535.

PICROTOXINE. Substance cristalline, amère, isolée de la coque du Levant, par M. Boullay, *B. IV*, 25; voyez 13 et 16; sa solubilité dans l'eau bouillante et l'alcool, 16; dans l'éther sulfurique; action des acides et de la potasse, 27; elle diffère des autres principes cristallisables connus, 28; elle est vénéneuse, 30; son étymologie, 31; ses propriétés et sa classification; Desvaux, *J. II*, 460; picrotoxine considérée comme un nouvel alcali végétal, par M. Boullay, *J. IV*, 367; son extraction des coques du Levant, *J. V*, 8; sa forme cristalline; sa décomposition par la chaleur, 10; action des acides, 10—14; composition du sulfate de picrotoxine, 14—15; action de la picrotoxine sur l'économie animale, 15; son poids atomique; par Thomson, *J. VII*, 57; procédé pour obtenir la picrotoxine en traitant les coques du Levant par l'eau, l'extrait aqueux par l'alcool, l'extrait alcoolique par la magnésie, et le résidu par l'alcool et le charbon animal; Boullay, *J. XI*, 505—507; la picrotoxine n'est point un alcalide selon M. Casaséca, *J. XII*, 105—106; si c'est réellement un alcalide, il ne peut former de sels neutres; Boullay, 106—108.

PIED-BOT. Modèle d'une machine employée contre cette difformité, par M. Delpech (*indication*), *J. XIV*, 320.

PIERRE A CHAMPIGNONS, tuf des environs de Naples. Pierre qui porte des champignons lorsqu'on la met dans un endroit humide, *J. XI*, 597—598.

— DE CÔCO. Sa description, *J. XII*, 195; son examen chimique, par M. Vauquelin, 405; son origine est douteuse, 406 et (*note*) 406—407.

— DE SERPENT. Usage des pierres

de serpent, leur composition; John Davy, *J. IX*, 162; manière dont cette pierre agit lorsqu'on l'applique sur une morsure vénimeuse, *J. XI*, 474.

— LITHOGRAPHIQUES, déconvertes dans les environs de Dôle, *J. XV*, 312—313.

PIETRA MALA. Nature du gaz qui s'enflamme à cette fontaine; selon H. Davy, *J. I*, 520.

PIGNON DE BARBARIE. Semence du *jatropha curcas*, *J. X*, 17.

— D'INDE. Voyez *JATROPHA CURCAS*.

PIGMENT NOIR DE LA CHOROÏDE. Son analyse, sa composition, *B. VI*, 136.

PIMENT de la Jamaïque; fruit du *myrtus pimenta*, L. Description de la plante, *XI*, 181; du fruit et son examen chimique, 182; examen des coques, 182—188; leur huile volatile, 186, 187; examen des amandes, 188—193; composition des cendres des coques, 193; composition des fruits et des amandes, 194; coloration de l'huile volatile du piment de la Jamaïque, par l'acide nitrique, 533.

PIMPILIM. Poivre long, *J. XII*, 119.

PILES GALVANIQUES à couples très-minces et à conducteurs imparfaits, *J. IX*, 587—588.

— SÈCHES. Influence qu'exercent les phénomènes météorologiques sur les piles sèches; Donné, *J. XV*, 486 et suiv., les piles sèches ne peuvent exercer d'action chimique, 487—488.

PILOPHORA TESTICULARIS, Jacquin. Forme du fruit de ce palmier, *J. X*, 506.

PILULES ALOËTIQUES, FÉTIDES. Voy. PILULES BÉNITES de Fuller.

— ANTI-CÉPHALALGIQUES du docteur Isoard, *J. XII*, 255.

— ANTI-STYPHILIQUES du docteur Sarrazin, de Saint-Quentin. Leur formule, *J. IX*, 321.

— ARSENIÉES, de la Pharmacopée des États-Unis d'Amérique, *J. IX*, 118.

— BÉNITES de Fuller. Formule rectifiée par MM. Henry et Guibourt, *J. XIII*, 188.

— DE BELLOSTE. Ordonnance concernant les pilules de Belloste, *J. VI*, 93; leur recette authentique, 93. *Voyez* PILULES MERCURIELLES, PURGATIVES.

— CARNATIQUES, contre l'hydrophobie, *J. IV*, 141.

— DIGESTIVES (lettre de M. Bouriat sur les), *B. III*, 515.

— DE GOMME-GUTTE composées, de la Pharmacopée universelle de Swédiaur, *J. III*, 547.

— DE HOUBLON, de la Pharmacopée russe, pour remplacer l'opium, *B. VI*, 424.

— DE LUPULINE, *J. VIII*, 324.

— MERCURIELLES. Substances pour éteindre le mercure pour préparer les pilules mercurielles, *J. XV*, 41.

— MERCURIELLES du Dr. Franck (observation sur les), par M. Planche, *B. IV*, 85.

— MERCURIELLES, PURGATIVES; pilules de Belloste. Observations de MM. Henry père et Guibourt sur ces pilules; tableau représentant les formules de Barberousse, des *Codex* de 1748, 1758 et 1818, de Renaudot et de Belloste, *J. XIII*, 48; formule proposée par MM. Henry et Guibourt, 51; même formule où l'on a oublié l'aloès, 187.

— MERCURIELLE DE PLENK. Leur formule, par M. Jeromel, *J. X*, 70; *voyez* la note de M. Planche qui donne une autre formule dans laquelle le mercure ne se trouve pas à l'état d'oxide, 70—71.

— DE POIX, de la Pharmacopée des États-Unis d'Amérique, *J. IX*, 118.

— DE STAHL (formule des), *B. II*, 35; *voyez* 192.

— TONIQUES de Bacher. Observations de MM. Henry père et Guibourt sur les pilules de Bacher; formules pour la préparation de l'extrait d'élébore noir, selon Baumé, Parmenier, le *Codex* et M. Virey, *J. XIII*, 52; formule de Bacher, 53; formule proposée par MM. Henry et Guibourt, 55—56.

PIN. On fabrique du pain avec l'écorce intérieure des pins, *J. IX*,

10; pins qui servent à faire le goudron, 11; extraction de la résine des pins, en Suède, décortication de l'arbre, temps auquel on l'abat, 12; fabrication de la poix noire. *Voyez* POIX NOIRE.

PINANG, noix d'arec, *J. VII*, 576.

PINANGA. *Voyez* ARECA CATHEGU, *J. XIII*, 229.

PINCKNEYA. Caractères botaniques du *pinckneya pubescens*, *W.*, *B. IV*, 496.

PINUS. Produits résineux des différentes espèces de ce genre, *J. VIII*, 346. *Voyez* chacun en particulier.

— ABIES. Fournit la poix naturelle, *J. VIII*, 338.

— ARAUCANA, Molina. Fournit la résine du dombeya, *J. VIII*, 340, 348.

— AUSTRALIS, *W.* Fournit la térébenthine de Boston, *J. VIII*, 331, 346.

— BALSAMEA, *L.* Fournit le baume du Canada, *J. VIII*, 337, 347.

— CEMBRA, *L.* Produit le baume des Carpathes, *J. VIII*, 333, 346.

— CEDRUS, *L.* Renferme une résine dans ses cônes, *J. VIII*, 341.

— DAMMARA, Lambert. Fournit la résine du dammar, *J. VIII*, 339, 348.

— LARIX, *L.* Fournit la térébenthine de Venise, *J. VIII*, 333, 347.

— MARITIMA. Fournit la térébenthine de Bordeaux, *J. VIII*, 330, 346.

— PICEA, *L.* Fournit la térébenthine de Strasbourg, *J. VIII*, 336, 346.

— STROBUS, *L.* Fournit la térébenthine d'Amérique, *J. VIII*, 332, 346.

— TEDA, *L.* Son bois plus pesant que l'eau, sert à faire des flambeaux, *J. IX*, 10—11.

PIPER SIRIBOA, *W.* Ses usages, *B. VI*, 254. *Voyez* POIVRE et POIVRIER.

PIPERIN. Sa découverte et ses principales propriétés, par M. Oerstedt, *J. VI*, 373; sa découverte par MM. Pelletier et Poulet, *J. VII*, 373;

ses propriétés, 377; procédé pour l'obtenir, 375, 380; son emploi dans les fièvres intermittentes, *J. XII*, 117; mémoire sur le pipérin, contenant une indication nouvelle pour l'obtenir; Toucry (*indicat.*), *J. XV*, 187.

PIPÉRINE. *Voyez* PIPÉRIN.

PIPETTE pour transvaser les huiles volatiles, *J. XI*, 573.

PISCIDIA CARTHAGINENSIS. Employée pour prendre le poisson, *J. III*, 472.

PISSALPHALTE. Ce que c'est et son étymologie; *B. VI*, 216.

PISTACHIER D'ORIENT. *J. IX*, 211.

PISTACHE DE TERRE. *Voyez* ARACHIDE.

PIVOINE, *Paeonia officinalis*, L. Sa racine contient de la fécule, *J. IV*, 546; examen chimique de cette racine, *J. X*, 287 et *suiv.*; sa composition, 293.

PLANARIÉES (observations sur les), (*ind.*); Vergès, *J. XVI*, 504 505.

PLAGIAT. Signalement du plagiat de plusieurs auteurs, par M. Virey, *B. 5*, 424.

PLANTES. Leur classification, par MM. Loiseleur-Deslongchamps et Marquis, *J. I*, 567; les sels et les alcalis qu'elles contiennent, viennent du sol; Théodore de Saussure, *J. VII*, 509; expériences contraires, de MM. Schrader et Braconnot; 510; preuves à l'appui des expériences de M. de Saussure, par M. Lassaigue, 511. *Voyez* GERMINATION. Plantes qui prennent les insectes; Virey, *J. VIII*, 45; de l'empoisonnement des plantes, *J. XII*, 146; plantes rares cultivées à Sceaux, *J. XIV*, 80; détermination de plusieurs plantes représentées sur les anciens monuments d'Égypte, par M. Bonastre, *XVI*, 642 et *suiv.* *Voyez* LOTUS DES ÉGYPTIENS, *Cyperus papyrus*, LYS AZURÉ et GRENADE.

— ACRES. Ne contiennent que peu, ou point, de matière animale; Vauquelin, *B. I*, 481.

— ANTI-SYPHILITIKES, usitées aux Antilles, par M. Virey; *J. II*, 399.

— INDIGÈNES. Sur leur conservation, par M. Decourdemanche, *J. XII*, 2-6.

— MÉDICALES cultivées. Note sur l'affaiblissement de leurs propriétés organoleptiques, *J. X*, 122.

— PHOSPHORESCENTES, *J. XII*, 145.

— VENTES. Notice sur leur emploi médical, de préférence à celui des plantes sèches, par M. Germain, *J. IX*, 261.

PLANTAGO MAJOR, MEDIA ET MINOR, L. leurs racines employées comme fébrifuge, *J. VI*, 297.

PLATINE. Son emploi pour faire des instrumens propres à greffer les arbres, *B. VI*, 38; chaudières de platine, 230; fusion et filage de ce métal, par le docteur Marcet; *J. II*, 94; son exploitation abandonnée à Largos, *J. III*, 133; platine travaillé, son prix et ses usages, 142; purification du platine, au moyen du soufre et du plomb, par M. le marquis Ridolfi, 261; platine fulminant, extrait d'un mémoire de M. E. Davy, 263; platine plaqué sur cuivre, par M. Lebouté (*annonce*), *J. IV*, 192; platine des sables aurifères des Moutourals, *J. XI*, 226; mines de platines découverte dans la Colombie et en Russie; *J. XII*, 434; platine doublé en cuivre, attaqué par l'acide sulfurique, *J. XIV*, 29.

PLATRE. Le plâtre pulvérisé, peut être cuit à une température de 78 à 80°; Payen, *J. XV*, 654.

PLOMB. Procédé pour reconnaître sa présence dans le vinaigre, *B. VI*, 315; procédé pour reconnaître ses préparations dans le vin, *J. XII*, 413; ce métal se dissout dans plusieurs sels neutres de zinc, *J. XVI*, 111.

PLOMB. Asphyxie produite par l'hydrosulfate d'ammoniaque qui se dégage des fosses d'aisance; le chlore est son antidote, *J. XI*, 173.

PLOMBAGIN. Principe cristallisable de la racine de dentelaire; sa dé-

couverte, par M. Dulong d'Asafort, *J. XIV*, 254; son extraction, 443 et *suiv.*; ses propriétés physiques et chimiques; 447 et *suiv.*; sa volatilité paraît être un caractère du genre auquel il appartient. *J. XIV*, 422; sa saveur, 455; ses caractères les plus saillans, 455—456; il ne peut se combiner ni à l'alumine, ni à l'hydrate de plomb, 456.

PLOMBAGINE employée dans le traitement des darlres, *B. III*, 40; cette substance contient de l'hydrogène; Davy, *J. I*, 278.

PLOMBIÈRES. Remarques sur la température des eaux de cet endroit, *J. XIII*, 624.

PLOMBIERINE. *Voyez Zoosténk.*

PLOMO-BROUCO. Sulfure d'argent, *J. II*, 91.

PLUIE. Saisons pendant lesquelles elle tombe dans les différentes parties de l'Europe; Gasparin; *J. XIII*, 622.

— COULEUR DE SANG (mémoire sur une), par M. Le Sant, *J. III*, 248 et *suiv.*

PLUMBAGO ROSEA, W. Plante épispastique, *B. VI*, 254; acre et vomitive, *J. XIV*, 516.

— SCANDENS. Plante épispastique à la Guadeloupe, *J. III*, 472; acre et vomitive, *J. XIV*, 516.

— ZEYLANICA. Plante épispastique, *B. VI*, 254; acre et vomitive, *J. XIV*, 516.

POGONIAS. Poisson qui fait entendre un bruit singulier; Cuvier, *J. XIII*, 247.

POIDS comparés de différens pays, *B. II*, 31; *voyez B. I*, 447—448; rapport des poids et mesures de diverses nations modernes et des anciennes grecque, latine, arabe, etc., comparés aux mesures de Paris, d'après Eisen Schmid, Massérius, Abo de Bazingen et Tillet, *J. III*, 270.

— ANGLAIS ET FRANÇAIS. Leur valeur comparative, *J. II*, 236.

— DÉCIMAUx. Circulaires concernant l'usage de ces poids, *B. II*, 138.

— DE L'INDOSTAN. Leur correspondance avec les poids anglais, *J. XIV*, (note) 458.

POILS. Recherches sur la nature des poils; F. Cuvier (*ind.*), *J. XIII*, 566.

POIRES. Comment elles se comportent lorsqu'elles sont mises en contact avec différens gaz, *J. VII*, 264—265; procédé opératoire, 263; elles contiennent de l'amidon, *J. 625*.

POIS-CHICHES (examen chimique des), par M. Figuier, *B. I*, 529; ils peuvent imiter le café, 530; examen des pois-chiches torréfiés, 534; leur décoction, 535; composition, 536; l'exsudation acide des pois-chiches ne contient pas d'acide oxalique, selon l'observation de M. Dulong d'Asafort, *J. XI*, 110.

POIS D'LAIS. Note sur leur sophistication au moyen des marrons d'Inde, par M. Caveptou; *J. V*, 73.

POISONS décrits par Nicandre, *B. II*, 349; lettre de Chaussier, relative à la vente des poisons, et notamment à la coque du Levant, *B. II*, 507; pharmacien condamné pour avoir vendu de l'acide sulfurique, *J. VII*, 222—224; les poisons ne doivent point agir sur tous les animaux comme sur l'homme, *J. VIII*, 173; extrait de la table synoptique des poisons, de M. Eusèbe de Salle, par M. Planche, *J. VIII*, 548; poisons pris à haute dose sans danger, *J. XV*, 532.

— ACRES (des). Extrait de la *Toxicologie* de M. Orfila, *J. II*, 33.

— NARTICO-ACRES (des). Extrait de la *Toxicologie* de M. Orfila, *J. II*, 37.

— NARCOTIQUES (des). Extrait de la *Toxicologie* de M. Orfila, *J. II*, 34; traitement de l'empoisonnement produit par ces agens, 36.

— SEPTIQUES (des). Extrait de la *Toxicologie* de M. Orfila, *J. II*, 40.

— VÉGÉTAUX. Manière dont ils donnent la mort, par M. B.-C. Brodie, *B. IV*, 169; action de l'alcool sur l'huile volatile d'amandes amères, 172; action du suc de feuilles d'aconit et de l'huile empyréumatique de tabac, application de ces poisons sur des plaies, 173; du woorara et de l'u-

pas. antiar, 174; influence de la respiration artificielle, 175; la semence du *sevillea cordifolia* est l'antidote des poisons végétaux, J. VI, 388.

POISSONS. Leur température, J. III, 263; appât pour attirer les poissons, J. VII, 575; emploi du chlorure de sodium pour désinfecter les halles et les paniers destinés à la vente du poisson, par M. Henry, J. XI, 212; les poissons vénénieux ne doivent point leurs propriétés toxiques aux polypes, J. XI, 526; les poissons dégagent du brome quand on les immerge dans un chlorure d'oxide, J. XV, 358; composition de la chair de poisson, 358—359; poissons vénénieux dans certaines saisons; Chisholm, J. VII, 21, 24; contre-poison, 22; poisson vénénieux à la Guadeloupe, J. III, 476.

POIVRE. Découverte du principe actif de cette semence, par M. Arstedt, J. VI, 373. *Voyez* PIPÉRIN. Le poivre contient de la zircone, selon M. Paoli, de Milan, J. X, 258; c'est une erreur, 431—432.

— **AMOLAGO.** Ses usages, J. XII, 119—120.

— **ANGILO.** Ses usages, J. XII, 120.

— **BÉTIL.** Usage de ses feuilles, J. XII, 120.

— **CARPUNYA.** Usage de ses feuilles, J. XII, 121.

— **CHURUMAYA.** Usage de ses feuilles, J. XII, 121.

— **CUBEÈE.** Ses propriétés médicales, J. XII, 119.

— **D'ÉTHIOPIE.** *Voyez* CANANG.

— **FACICE.** Moyen de reconnaître cette fraude, J. II, 334 et 407; renseignements sur cette fabrication; Desvaux, 407.

— **LONG.** Description de ce fruit, J. XI, 52—53; son examen chimique, 53 et suiv.; il ne contient pas de matière alcaline, 54—55; il contient du piperin, 56—57; matière brune très-âcre, 57; bassorine, matière azotée, 58; huile volatile, 59; composition du poivre long, 60; sa synonymie et ses usages, J. XII, 119; ses usages médicaux dans l'In-

destan, J. IV, 507; il est fourni par plusieurs plantés du même genre, J. XVI, 297.

— **MOROMO.** Peut remplacer le poivre ordinaire, J. XII, 120.

— **NHANDI.** Ses usages, J. XII, 120.

— **NOIR.** Son analyse, par M. Pelletier et par M. Poutet, J. VII, 373; il contient un principe analogue à celui des légumineuses, et une matière cristalline (piperin), 375; propriétés de cette matière, 375—378; propriétés d'une huile âcre, 378; comparaison de l'analyse du poivre cubèbe, avec celle du poivre noir, 378—380; sel volatil de poivre, 380; usages du poivre noir, J. XII, 119. composition du poivre, 379.

— **SAIBOA.** Ses usages, J. XII, 119. *Voyez* PIPER SAIBOA.

POIVRIER AYA. Ses usages, ses propriétés, J. XII, 122; préparation d'une liqueur enivrante avec la racine de cette plante, 123, son emploi contre la maladie vénérienne, 123—124.

— **DICNOTOME.** Usage de ses feuilles, J. XII, 121.

— **A FEUILLES INÉGALES.** Usages de ses semences, J. XII, 120.

— **DIT HERBE-A-COLLET,** J. XII, 121.

— **HÉTÉROPHYLLÉ.** Usage de ses feuilles, J. XII, 121.

— **EN OMBELLES.** Usage de ses différentes parties; il porte le nom de *pari-parobo*, au Brésil, J. XII, 122.

— **VELU.** Usage de ses feuilles, J. XII, 121.

POIVRIERS (recherches sur les), par M. Virey, J. XII, 117; des fruits des poivriers dont on fait usage, 119—120; des feuilles usitées, 120—121; des racines, 121—124. *Voyez* les différents POIVRES.

POIX NATURELLE. Son origine, J. VIII, 338.

POIX-RÉSINE. *Voyez* RÉSINE COMMUNE.

— **POIX NOIRE.** Mémoire sur sa distillation; Éric Juvélius, J. IX, 10; procédés des anciens peuples d'O-

rient, 11; procédés suivis en Amérique, etc.; extraction de la résine des pins avant, de les abattre, XII; forme du fourneau usité en Suède, produit de l'opération, 13. *Voyez* GOURDON.

POLICE concernant les élèves en pharmacie, B. IV, 141; B. V, 93; abus qui se commettent dans l'exercice de la médecine et de la pharmacie, par M. Mouquet, J. V, 64; *voyez* sur le même sujet, 377; observations sur la vente des poisons, J. VII, 222.

POLLEN. Indication du mémoire de M. Brongniart fils, sur le pollen, J. XIII, 34; le pollen est formé de granules vivantes; le même, 624 — 625; résumé de plusieurs recherches sur le pollen, par M. Adolphe Brongniart, J. XIV, 426; les animalcules observés par cet auteur, dans le pollen des végétaux, paraissent n'en être point; Raspail, 481.

POLVÉROLS, poudres pharmaceutiques. Nomenclature de M. Chéreau, J. VIII, 22.

POLYCHORONIDE. Ce que c'est, B. VI, 7.

POLYCHROITE, matière colorante du safran, ses propriétés et sa classification; Desvaux, J. II, 451; cette matière, découverte par MM. Bouillon-Lagrange et Vogel, est composée d'une huile volatile et de la matière colorante, proprement dite; Henry, J. VII, 397; son extraction, 399; ses propriétés, 400.

POLYCHROMITE. Genre de principes immédiats, établi par Desvaux, J. II, 451.

POLYGALA POLYA. A une racine émétique, J. XI, 271.

— DE VIRGINIE, *polygala seneca*; on doit dire *seneca* et non pas *senega*, J. XIII, (note) 567 — 568; emploi médical de la racine de cette plante, *ibid.*; son analyse chimique, 568 et *suiv.*; examen de la matière acre du polygala, 580 — 582; elle ne contient point d'azote, 582. *Voyez* SÉNÉCINE. Composition de cette racine;

Dulong d'Astafort, 585; *voyez* 637 — 638 et *ci-dessous*; réflexions sur l'analyse de Gehlen, 586 — 588; composition de la même racine selon M. Feneulle, et sa concordance avec celle de M. Dulong d'Astafort, 588; composition de la racine du polygala de Virginie, selon M. Folchi, 618; la racine de polygala contient une petite quantité d'huile volatile; Dulong d'Astafort, 637 — 638.

POLYGONUM ANTIMORRHŒDALE, J. XIII, 505.

POLYPES. Ces animaux ne peuvent former des îles qu'en encroûtant les rochers, et ne rendent point les poissons vénéneux, J. XI, 526.

POLYPODE. Sa racine a été analysée par M. Planché, J. XIV, 265; son analyse par M. Desfosses, 265, 276; cette racine contient une matière fermentescible, 277, 278; une matière analogue à la sarcocolle et de la mannite, 278; sa composition, 279; procédé par lequel M. Planché a extrait la glu de la racine de polypode, composition de cette racine, selon Planché, et concordance d'autres analyses, 336.

POLYPODIUM CALAMULLA de Ruiz et Pavon. C'est une fougère; Virey, B. VI, 254.

— VULGARE. Son principe sucré, n'est pas du sucre de réglisse, J. XIV, 150.

POMACÈS (des fruits) qui servent d'aliment; Virey, B. VI, 21.

POMMADE ASTRINGENTE DE VERJUS, par M. Virey, J. V, 383.

— D'AUTENRIETH. Sa formule, B. I, 383.

— ÉPISPASTIQUES VÉGÉTALES (note sur les), par M. Pelletier, J. IV, 307; formule d'une pommade ne contenant point de cantharides, donnée par l'auteur, 308.

— CITRINE (essai sur la), par M. Laudet, B. II, 209; lettre sur la préparation de cette pommade, par M. Régal, B. IV, 133; observations de M. Boullay, relativement à cette lettre, 134; sa préparation en ajoutant de l'onguent de mercure à de la

pommade oxygénée; Van-Mons, *B. V.* 329; on doit préférer l'huile d'olive à l'axonge, pour sa préparation; Planche, *J. XIII*, 36, 98 — 100; lorsqu'on mêle la pommade citrine à différens corps gras incolores, et à des huiles volatiles, le mélange est grisâtre, 100; expériences qui démontrent dans la pommade citrine, la présence des proto et deuto-nitrates de mercure, et du margarate ou de l'oléate d'oxide du même métal, 101 — 102; expériences sur l'action comparée de l'acide nitrique et du nitrate acide de mercure sur différens corps gras et l'huile volatile de térébenthine, 103 et *suiv.*

— AUX CONCOMBRES. Sa préparation par MM. Henry et Guibourt, *J. XI*, 318.

— DE DESSAULT (formule de la), *B. I*, 191; note sur cette pommade par Cadet, *J. VII*, 183.

— AU GAROU. Procédé de M. Guibourt pour préparer cette pommade *J. XV*, 297; on y ajoute quelquefois la poudre de garou, 298.

— contre la gèrcure des seins, de M. Dalbert Ledoux, *J. XV*, 245.

— DE GONDRET. Sa formule, *J. IV*, 72; formule qui donne une pommade plus consistante, 109.

— D'HELLMUND. Contre les cancers de la face, *J. XIII*, 22.

— HYDRIODATÉE. Sa formule, par M. Henry, *J. VIII*, 101; circonstances dans lesquelles cette pommade est blanche ou jaune, 102; note sur la nécessité de la préparer avec des graisses récentes; 514; la graisse rance revivifie l'iode; Gallard, 515; quelques causes qui peuvent servir à expliquer pourquoi cette pommade se colore, *J. IX*, 122; danger qui résulte de l'application d'un emplâtre mercuriel sur un endroit frictionné avec cette pommade, observation de M. Boullay, *J. XII*, 660; formule d'une pommade d'iodeure de potassium, *J. XIII*, 411. Voyez POMMADE IODURÉE.

— D'HYDRIOATE de potasse, ioduré. Sa formule, *J. VIII*, 102.

— D'IODE. Sa formule, par M. Henry, *J. VIII*, 101.

— IODURÉE. Formules des numéros 1, 2 et 3; Lugol; *J. XV*, 521—522.

— D'IODURE DE SOUFRE. Deux formules pour la préparer, *J. XIII*, 412.

— DE LUPULINE, *J. VIII*, 326.

— MERCURIELLE au beurre de cacao.

Procédé pour la préparer en employant l'huile d'œufs; Planche, *J. I*, 453.

— OPHTHALMIQUE de Régent (analyse de la), par M. Baup., *B. VI*, 385; sa composition, 390.

— DE PELLIER, contre l'ophtalmie, *J. IV*, 138.

— DE RÉSINE de garou pour frictions, *J. XI*, 171.

— DE SAIN-BOIS. Sa préparation pour qu'elle soit active, *B. I*, 131.

— SOLUBLE (sur la), par M. Cadet, *B. III*, 211.

— STIBIÈRE. Sa préparation avec l'émétique obtenu en le précipitant de son solutum aqueux, par l'alcool, *J. XVI*, 355 — 356.

— STIBIÉE d'Edouard Jenner, *J. XI*, 75.

— VÉSICANTE, préparée avec la résine verte du garou, *J. XI*, 170.

POMMADES. Remarques sur leur classification, *J. VIII*, 398 — 400.

POMME ÉPINEUSE. Voyez DATURA STRAMONIUM, DATURINE et EXTRAIT DE POMME ÉPINEUSE.

POMME PURGATIVE. Manière dont on la prépare; elle purge en la flairant, *XI*, 18.

POMME-DE-TERRE. Voyez PARMENTIÈRE.

POMMES. Leur altération par la congélation, *J. VI*, 504; elles contiennent de l'amidon; Recluz, *J. XIII*, 625.

POMPE A AIR, sans soupape artificielle, *J. XIII*, 286.

— A COMPRESSION, pouvant liquéfier l'acide carbonique; Thilorier, *J. XV*, 264.

— A INCENDIE, propre à arrêter le feu des cheminées (*ind.*), *J. XIII*, 398.

POMPES ASPIRANTES et FOULANTES

(prix proposé par l'Académie de Toulouse, pour la théorie physico-mathématique des), etc., *J. X*, 557.

PONTIVY, département du Morbihan. Analyse des eaux minérales de cet endroit, *J. VII*, 418; première eau, sa composition, 419; composition de l'eau de la deuxième source, 420; elle diffère de la première, en ce qu'elle ne contient pas de sel calcaire.

POPULATION. Comparaison du nombre des enfans, des adultes et des vieillards, en France, en Angleterre et en Suède; Moreau-de-Jonnières, *J. XVI*, 765—766.

POPULIUS. Substance trouvée dans l'écorce du peuplier, *J. XVI*, 629.

PORCS LADRES (rapport sur l'usage et la vente des), par Chaussier, *B. I*, 318.

PORLIÈRE HYGROMÉTRIQUE, plante indiquant la pluie et le beau temps, *J. X*, 135.

PORNIC. Analyse de l'eau minérale de cet endroit, par M. Hectot, *B. V*, 65; composition de cette eau, 68—69; Analyse de l'eau minérale de la plaine de Pornic, par le même, 168; sa composition, 174.

PORPHYRISATION (règles générales à observer sur la); Parmentier, *B. II*, 373.

PORREAU. Les feuilles de cette plante ne contiennent pas de mannite, *J. IX*, 422.

PORTLANDIA; faux quinquina. Synonymie et description de trois espèces de ce genre et des écorces qu'elles produisent; Virey, *IV*, 494.

PORTULACCA CURASSAVICA. Son usage médical dans l'Indostan, *J. XIV*, 517.

POTASSE, hydrate d'oxide de potassium. Sa décomposition; Davy, *B. I*, 235; *id.* par MM. Gay-Lussac et Thenard, en suivant une autre procédé, 237; action de la potasse sur le sucre de lait, la gomme, l'amidon et le sucre de cannes, *B. III*, 275; son action sur le ligneux; Bra-

connet, *J. VI*, 426. Voyez LIGNEUX et URGINE. Son influence sur la propriété décolorante des charbons, lorsqu'on les calcine ensemble, *J. VIII*, 266—267; voyez 261—266.

POTASSE (carbonate de) potasse impur du commerce. Sa fabrication en Moravie, *B. II*, 287; sa fabrication par l'incinération de diverses espèces de plantes, par M. Mathieu de Dombasle, *J. III*, 129; plantes qui en fournissent le plus, par M. Théis, *J. IV*, 381, note au bas de la page. Voyez SALINS et CENDRE. Procédé pour séparer la potasse des végétaux sans les incinérer, par M. Peschier, 566; potasses falsifiées; Cadet, *J. VII*, 344.

— **DE DANTZICK**. Contient du mannèse qui est la cause de la coloration de l'eau de javelle, en rouge, lorsqu'on l'emploie pour faire cette préparation, *J. V*, 458.

— **SILICÉE**. Précipite la gomme, *J. VIII*, 53; elle précipite aussi le gluten, 362.

POTASSIUM. Sa découverte par Davy, *B. I*, 235; sa fusibilité, 236; procédé de MM. Gay-Lussac et Thenard, pour obtenir ce métal, 237; sa densité, 238; il brûle dans le chlore, *B. IV*, 458; il se forme des alliages de potassium et d'antimoine et de potassium et de bismuth, en traitant ces métaux par le tartre; Vauquelin, *J. VI*, 591 — 592. Voyez les ALLIAGES; il ne peut s'allier ni avec le cuivre ni avec l'argent; Sérullas, 582; remarques sur sa préparation et sur sa conservation, 589; son emploi comme moyen eudiométrique, par John Murray, *J. IX*, 168; procédé de M. Brunner pour obtenir ce métal, 278; ses alliages avec différens métaux; Sérullas, 549 et *suiv.* Voyez ALLIAGES. On peut obtenir du potassium en formant les alliages de ce métal avec d'autres métaux très-fusibles et peu volatils, 552—553; un fragment de potassium placé sur un bain de mercure, dans une atmosphère humide, y éprouve un mouvement

de rotation, *J. XV*, 264—265; jeté sur l'eau, le potassium dégage assez de chaleur pour enflammer l'hydrogène qui se dégage, 265; ces propriétés peuvent servir pour le distinguer du sodium, *ib.*; le potassium se conserve mieux dans l'huile volatile de copahu que dans le naphthé, 541.

POTION avec la gomme ammoniacque et l'assa-fetida, *J. IV*, 316.

— FÉBRIFUGE, stibio-opiacée de M. Peysson, *J. VIII*, 251.

— INCISIVE, contre la coqueluche, par M. Ragon, *J. V*, 118.

— PECTORALE, à l'acide hydrocyanique, du docteur Magendie, *J. V*, 569.

— SUDORIFIQUE, usitée en Allemagne. Sa formule, *B. I*, 51.

— DE WILLIAMS NORFORD, *J. I*, 474.

POUDRE D'ALGAROTH. Oxichlorure d'antimoine, *J. XII*, 24; sa préparation, 76—77.

— ANTI-CHARBONNEUSE ET VÉGÉTALE. Son examen chimique, par M. François, *J. IX*, 7; sa composition, 8; emploi de cette poudre, 9.

— ANTI-DARTREUSE, *B. I*, 44.

— ANTI-FÉBRILE de Rigatelli, ne contient point de salicine, *J. XVI*, 243.

— ANTI-PYRÉTIQUE de M. Monti; sa préparation, *J. XV*, 532; le sulfate de quinine lui est préférable, 533.

— AROMATIQUE de Leayson; son analyse, par M. Henry fils, *J. XII*, 46; sa composition, 50; son imitation, 51.

— A CANON. Température à laquelle elle s'enflamme; *B. V*, 505; moyen proposé par M. Sérullas, pour l'enflammer sous l'eau, *J. IX*, 555; la poudre à tirer, contient de l'acide ulmique, *J. XVI*, 171.

— CONTRE LE CARCINOME, de la Pharmacopée universelle de Swédiaur; Cadet, *J. III*, 547.

— DE CASTILLON. Sa composition présumée, *J. I*, 185.

— DE CRAIE, composée de la Pharmacopée du collège royal des médecins de Londres, *B. V*, 333.

— DENTIFRICE, anti-scorbutique, de la Pharmacopée universelle de Swédiaur, *J. III*, 547.

— DENTIFRICE, contenant du sulfate de quinine, par M. Pelletier, *J. VII*, 573.

— DÉTONNANTE de M. Pauly, employée pour les amorces; elle contient du chlorate de potasse, *J. II*, 96.

— ERGOTIQUE de Prescott; poudre de seigle ergoté, *J. XIV*, 211.

— DE GUTTÈRE. Étymologie de ce mot, *J. XV*, 482 (à l'erratum).

— D'IPÉCACUANA COMPOSÉE, de la Pharmacopée du collège royal des médecins de Londres, *B. V*, 334.

— DE JAMES. Sa composition, par Richard Philips, *J. I*, 471.

— DE KINO COMPOSÉE, de la pharmacopée du collège royal des médecins de Londres, *B. V*, 334.

— LUNAIRE de la Pharmacopée universelle de Swédiaur; Cadet, *J. II*, 548.

— DES FRÈRES MAHON; sa composition, *XIII*, 605.

— DU DUC DE PORTLAND, *J. IV*, 139.

— OBSTÉTRICALE de Desgranges; poudre de seigle ergoté, *J. XIV*, 211.

— ORNSCIRE, employée contre l'hydrophobie, *J. IV*, 141.

— PURGATIVE, venant de Cagliostro, *B. V*, 577.

— ROUGE du quinquina, de Fourcroy, *J. IV*, 372.

— DE SEDLITZ COMPOSÉE, par M. Planche, *J. XII*, 572; sa formule, 573—574; phénomènes qui ont lieu par la réaction de cette poudre, 575.

— STERNUTATOIRE. Recette venant de Cagliostro, *B. V*, 577.

— STIBIÉE, de la Pharmacopée universelle de Swédiaur; Cadet, *J. II*, 548.

— SUDORIFIQUE, de Dower, de la Pharmacopée universelle de Swédiaur; Cadet, *J. III*, 548.

— TEMPÉRANTE LAXATIVE, du docteur Bouillon-Lagrange, *J. III*, 117.

— CONTRE LES ULCÈRES DES JAMBES,

de la Pharmacopée universelle de Swédiaur; Cadet, *J.* III, 551.

POUDRES MÉDICAMENTEUSES DU COMMERCE. Sont préparées avec de mauvais médicaments, *J.* VI, 545—546; conservation des poudres végétales, *J.* XII, 178.

POUGUE, près Château-Gontier. Note sur l'analyse des Eaux minérales de cet endroit, *J.* XII, 198.

POURPRE DE CASSIUS. Il est difficile de toujours bien préparer le pourpre de Cassius, *J.* XVI, 629; ce n'est pas Cassius qui, le premier, fit connaître cette combinaison; auteurs qui en parlent, 630—631; les différences que l'on observe en préparant le pourpre de Cassius, viennent de ce que le sel d'étain employé n'est pas toujours identique, 631; preuves à l'appui de cette assertion, 632—634; procédé proposé par M. Buisson, pour préparer le pourpre de Cassius, 635—636; l'or est à l'état métallique dans cette combinaison, détermination théorique de la quantité de proto-chlorure d'étain nécessaire pour le précipiter, 637; détermination expérimentale de la quantité nécessaire, de deuto-chlorure d'étain; preuves que l'or est à l'état métallique dans le pourpre de Cassius; ce n'est point une combinaison d'oxides d'or et d'étain, puisque d'autres oxides peuvent lui faire prendre la même couleur, 638; un tube de verre et des tessons de porcelaine recouverts de cette couleur, présentent des reflets métalliques; cette couleur est indépendante de la matière blanche qui se précipite avec elle; composition du pourpre de Cassius, 639; manières dont on peut considérer cette combinaison, 640; sa composition selon; Prout, (*note*) 640; le chlorure d'or donnant la couleur pourpre avec différentes substances, ne peut être considéré comme le réactif de l'étain, la couleur pourpre est due à l'interposition d'une matière étrangère, des mélanges mécaniques ne peuvent lui donner cette couleur, 641; le précipité pourpre n'étant point décomposé par la chaleur, ne

peut être à l'état d'oxide, 642; M. Buisson pense que dans le pourpre de Cassius, l'or est à l'état métallique et l'étain à l'état de sous-deuto-chlorure, non combinées entre eux, et que ce dernier peut être remplacé par toute autre poudre inerte, 693; pour préparer le pourpre de Cassius, il faut que la dissolution d'étain ne soit pas neutre et qu'elle ne soit pas entièrement au minimum, 694; opinions de M. Buisson et de M. Robiquet, sur la manière dont agit cette dissolution, 694—695; selon M. Buisson, l'or très-divisé est pourpre; selon M. Vauquelin, il est bleu, 695—696; en faisant passer un courant d'hydrogène dans une dissolution d'or, elle devient pourpre et reste limpide, par conséquent l'or y est oxidé, puisqu'il est dissous, 696; en fondant l'or dans le vide, par une décharge électrique, M. Gnyton a vu qu'il ne se colorait pas, 496—497. M. Mercadier, en traitant par l'acide nitrique, de l'or contenant de l'étain, obtenait une matière pourpre; explication de ce phénomène, par M. Robiquet, 697; la couleur pourpre du précipité de Cassius est indépendante de l'étain, 698; discussion des faits énoncés dans l'analyse de M. Buisson, 698—699; selon M. Robiquet, il y a combinaison entre les éléments du pourpre de Cassius, 700—701; réponse de M. Buisson à M. Robiquet, 755; la couleur de l'or, répétée quatorze ou quinze fois, donne le rouge orangé très-foncé, 755—756; l'or du précipité pourpre de Cassius se dissout dans le mercure; l'acide oxalique, en cristaux, précipite l'or en poudre pourpre, 756; comment l'oxide d'or ne se réduirait-il pas à la température des fours à porcelaine? le chlorure d'or et le sulfure du même métal appliqués séparément sur la porcelaine, la colorent en pourpre par la chaleur; le pourpre de Cassius, traité par l'acide hydrochlorique, ne donne pas naissance à du chlore et l'or est attaqué, 757;

l'air n'agit peut-être que comme corps divisant dans l'expérience de Guyton? 757 — 758; le gaz hydrogène, à l'état naissant, réduit complètement l'or; si cette action se passe dans un mélange visqueux et que les molécules d'or aient de la peine à se réunir, elles apparaissent avec la couleur pourpre, 758; expériences pour prouver que le pourpre de Cassius est un mélange d'oxide d'étain, de chlorure du même métal et d'or métallique, 758 — 759; on obtient aussi du pourpre de Cassius avec les sels d'antimoine et de bismuth, 759;

POURPRE; mollusque. Procédé par lequel on peut extraire la couleur pourpre de cet animal, *J.* III, 131 — 133; cette couleur, de verte qu'elle était, devient rouge par son exposition à l'air, 133; nom des mollusques dont les Tyriens extrayaient la pourpre, *J.* VIII, 317, 318; note sur le mollusque qui fournissait cette couleur, par M. Lesson, *J.* XIII, 601; c'est la janthine de la Méditerranée, expériences chimiques sur sa couleur, 601.

POUSSIÈRE ATMOSPHÉRIQUE; raffiné, *J.* VII, 30.

POUST. Nom d'un électuaire qui ôte la mémoire, *B.* VI, 276, 454.

PRÉCIPITÉ BLANC; 1°. chlorure de mercure. Diffère du mercure doux, *J.* XV, 83; preuve du contraire, 319 et *suiv.* Voyez **GALD-AURE DE MERCURE** (proto-) préparé par précipitation.

PRÉCIPITÉS. Appareil pour les dessécher, par Wurser, *J.* VI, 242. Voyez **CREMONÈTRE**. Procédé pour les faire déposer, *J.* VI, (note) 636.

PRÉPARATIONS. Il peut arriver que des préparations ne présentent pas toujours les mêmes propriétés physiques et organoleptiques, sans qu'on doive toujours l'attribuer à la négligence du pharmacien, *B.* I, 219; notes additionnelles par M. Boullay, 224.

PRESSE. Description d'une presse très-simple, employée en Silésie pour séparer le caséum du lait aigri, par M. Gérard, *J.* I, 447, *fig.*, 431.

— **A PRÉCISION**, de l'invention de M. Révillon, applicable aux usages de la pharmacie, *J.* XIV, 464.

PRINCIPE FÉBRIFUGE de M. Rigatelli, sa composition, selon M. Buchner, *J.* XV, 559.

— **DU QUINQUINA**. Recherches sur sa nature, par Pfaff, *J.* I, 556 et *suiv.*

— **SACCHARIN**. M. W. Proust a donné ce nom aux produits immédiats qui contiennent de l'oxigène et de l'hydrogène dans les proportions nécessaires pour faire de l'eau, *J.* XIV, 229 — 230.

PRINCIPES COLORANS. Se dissolvent mal dans les solutions salines neutres, *J.* XI, 367 — 368.

— **IMMÉDIATS DES VÉGÉTAUX**. Essai sur leur classification, par M. A. Desvaux, *J.* II, 433; ce mémoire comprend la description de tous les principes immédiats connus à cette époque (1816); première classe: des principes communs aux végétaux comme aux animaux et aux minéraux, 436; deuxième classe: substances communes aux végétaux et aux animaux; *ordre unique*, composé de carbone, d'hydrogène, d'oxigène et d'azote, 439; troisième classe: substances propres aux végétaux, *premier ordre*, composé de carbone, hydrogène, oxigène et azote, premier genre, ferment, 440; deuxième genre, narcotine, troisième genre, crystallite, 441; quatrième, hématine; *second ordre*, plus d'azote, oxigène en excès, genre unique, acide, 442; *troisième ordre*, oxigène et hydrogène dans les proportions pour former de l'eau; premier genre, lignite; deuxième genre, féculite, 446; troisième genre, saccharin, 447; quatrième genre, gomme, 449; cinquième genre, amarantine; sixième genre, polychromite, 451; genres douteux: premier, tannin, 452; deuxième, extractif; *quatrième ordre*, hydrogène en excès; premier genre, gluine, 453; deuxième genre, cire, troisième genre, huile, 454; quatrième genre, scillitine; cin-

quième genre, aromite, 455; sixième genre, résinite, 456; septième genre, résino-amer; huitième genre, caoutchouc, 458; neuvième genre, camphre; dixième genre, olivine, 459; onzième genre, picrotoxine, 460; classification des principes immédiats, selon MM. G.-L. et Thénard, *B. II*, 191; *J. IV*, 264; un principe immédiat peut cristalliser sous différentes formes, *J. XIV*, 146.

PRINCIPIUM CINCHONINUM. Nom donné, par Duncan fils, à la matière que la noix de galle, précipite dans l'infusum de quinquina, *J. I*, 490.

PRINOS GLABER, *L. Succédanée* du thé, *J. I*, 90.

PRISONS. La mortalité est diminuée dans les prisons; Villermé, *J. XII*, 544.

PRIX proposés par la société de pharmacie de Paris pour l'an 1810, *B. I*, 480; accordés, et proposés pour 1811, *B. II*, 234; *III*, 95; prix proposés par l'académie des sciences, de Copenhague, 477; prix proposé par la société de pharmacie de Paris pour 1813, *B. IV*, 371; prix proposé par la société du cercle médical, sur la rage, pour 1814; prix proposés par la société d'agriculture du département de Seine-et-Oise pour 1814, *B. VI*, 45; par la société de pharmacie, 142; prix proposé par la société royale de Göttingue, *J. II*, 187; par la société de pharmacie pour 1818, *J. III*, 282; par la société de médecine-pratique de Montpellier, 283; prix proposé par l'académie royale des sciences et arts de Rouen, pour l'an 1817, 48; prix proposés par l'académie royale des sciences pour 1818; prix proposé par M. Ravrio, en faveur de celui qui pourra trouver un procédé au moyen duquel on pourra employer le mercure sans danger dans la dorure, 190; prix proposé par la société de pharmacie de Paris pour l'an 1819, *J. IV*, 185; prix proposé par la société de médecine, de chirurgie et de pharmacie, du département de l'Eure, 530; prix

proposés par l'académie royale des sciences, etc., de Rouen; *J. V*, 527; prix proposé par l'académie royale des sciences, belles-lettres et arts de Rouen, pour 1821, *J. VI*, 607; prix proposés en 1821, par la société de pharmacie de Paris, *J. VII*, 334; prix distribués à l'hôpital du Val-de-Grâce de Paris, en 1821, 580; prix proposés par la société de pharmacie de Paris pour 1823, *J. IX*, 98; prix proposés par la société de pharmacie de Paris en 1824, *J. X*, 485; prix proposé par l'académie de médecine en 1824, 557; prix proposé par l'académie des sciences, inscriptions et belles-lettres de Toulouse, en 1824, 557; prix proposé en 1825 par la section de pharmacie, de l'académie royale de médecine, *J. XI*, 128 bis; prix proposé en 1826 par la société de pharmacie de Paris, *J. XII*, 112; prix proposé par la société des sciences naturelles et médicales de Bruxelles, 260; prix proposé en 1826 par l'académie royale des sciences de Toulouse, 388; prix proposé par la société d'agriculture et des arts du département de Seine-et-Oise, en 1828, *J. XIV*, 367; prix proposés par la société hollandaise des sciences de Harlem, pour l'année 1828, 411 et suiv.; sur la distinction des principes immédiats, sur les tannins naturel et artificiel, 412; sur la putréfaction des matières animales, sur un vernis vitreux, influence du sol et de la culture sur le froment, 413; sur les principes colorans, sur l'analyse ultime des produits immédiats, 414; sur l'eau oxigénée, sur l'inflammation de l'hydrogène par le platine en éponge, sur la géologie, 415; sur les substances gazeuses liquéfiables et non liquéfiables, leur classification, leurs usages, 445—416; sur l'acide hydrocyanique des végétaux, sur l'acier *wootz*, 416; sur l'emploi de la vapeur, 416—417; sur les moyens de favoriser le développement des graines, sur le mouvement des sucs des plantes, sur la différence de la mixtion et de la combinaison, 417; sur l'électrochi-

mie, 417 — 418; sur les matières vertes qui se produisent dans les eaux stagnantes, sur les propriétés médicales des végétaux, sur les conifères comparées aux autres végétaux, 418; sur les cendres de tourbe, considérées comme engrais; valeurs des prix accordés, 419; prix proposé par la société de pharmacie de Paris pour distinguer et séparer les alcaloïdes, 660; prix proposé en 1829, par l'académie de médecine, pour l'analyse du sang d'un ictérique, *J. XV*, 425; prix proposé par la société de pharmacie de Paris, sur l'acétification, *J. XVI*, 324 *et suiv.*; prix proposés par l'institut, en 1830, 559 *et suiv.*; prix proposé par l'académie royale de Rouen, sur le sulfate de fer et ses usages, pour 1831, 686 — 687; prix proposés par la société hollandaise des sciences de Harlem: 1°. sur la différence qui existe entre l'acier de l'Inde et les autres aciers; 2°. sur les procédés proposés pour raffiner le sucre et leur théorie; 3°. sur les pyrophores, pour 1831, 687 — 688.

— REMPORTÉS. MM. Fremi, pharmacien à Versailles et M. Bernouilli, pharmacien à Bâle, premier prix à mérite égal pour deux mémoires sur la meilleure préparation de l'acétate de potasse, *B. I*, 288; prix décernés par l'institut en 1837, *J. XIII*, 351 — 353; en 1828, *J. XIV*, 375 — 376; en 1829, *J. XV*, 365 — 367; prix décernés par la société des sciences de Harlem en 1828, *J. XIV*, 411 — 412; prix décernés à l'école de pharmacie de Paris. *Voyez* CONCOURS.

PRODUITS IMMÉDIATS. On doit les distinguer des principes immédiats; Desvaux, *J. II*, 434. *Voyez* PRINCIPES IMMÉDIATS.

PROPOLIS. De son analyse et de ses usages, par C.-L. Cadet, *B. I*, 72; elle contient de l'acide gallique, elle contient aussi de l'acide benzoïque, *ibid.*; observations sur son origine, 73; sa purification, 74; onguent de propolis, 75; étymologie de ce mot, *B. VI*, (note) 462; sa comparaison

avec les produits des bourgeons du peuplier noir, *J. VIII*, 435.

PROPORTIONS CHIMIQUES (extrait de l'analyse faite par M. Cuvier, de l'ouvrage de M. Berzelius sur les), *J. VI*, 330; discussion entre Proust et Berthollet, 331; lois de combinaison des gaz, découverte par M. Gay-Lussac, définition de l'atome simple, 332; difficultés de sa détermination, 333 — 334. *Voyez* COMBUSTION, COMBINAISON ET AFFINITÉ.

PROPRIÉTÉS MÉDICALES DES PLANTES, extrait de l'ouvrage de M. Decandolle; Virey, *J. II*, 277; les propriétés médicales des familles naturelles du règne végétal, n'ont point d'exception absolue; Virey, *J. VII*, 25 — 29; elles paraissent devoir être en rapport avec l'organisation de ces mêmes plantes, *J. XV*, 501 — 502; M. Decandolle a soutenu cette opinion émise par Linnée, ses observations n'ont pas convaincu tout le monde, 502; application de cette théorie à la famille des euphorbiacées, par M. Soubeiran, 503 *et suiv.* *Voyez* EUPHORBIACÉES.

PROVINS extrait d'un rapport sur l'analyse des eaux minérales de), par MM. Vauquelin et Thénard, *B. V*, 369; rapport sur un ouvrage de M. Opoix, relatif à ces eaux minérales, par M. Boullay, *J. III*, 252.

PRUNUS CUCUMILIA. Donne une écorce fébrifuge dans la Calabre, *J. XVI*, 139. *Voyez* ÉCORCE DU PRUNUS, etc.

— SPINOSA, L. Ses feuilles ont été proposées pour remplacer le thé, *B. I*, 90; ses fruits fournissent l'*acacia nostras*, *J. XIII*, 230.

PRUSSIATE DE CUIVRE. *Voyez* CYANURE DU CUIVRE ET HYDROCYANATE DE CUIVRE.

PSEUDOTOXIE. Substance trouvée par Brandes dans la belladone, *J. VI*, 289.

PSIDIUM PRAEFERUM, L. (goyavier). A une écorce tannante, *J. III*, 473; pourrait s'acclimater en France, *J. VIII*, 67.

PSORALEA GLANDULOSA, L. Thé des jésuites, *J.* 1, 90.

PSYCHOTRIA EMETICA, Mutis. La plante dont la racine a été analysée sous ce nom, par M. Pelletier, est une espèce de *calicocca*; le *psychotria* est l'ipécacuanha noir du Pérou, *J.* VI, 262, 269 et 279; composition de la véritable racine de *psychotria emetica*; Pelletier, 265; cette plante découverte par Mutis, retrouvée par Humboldt et Boupland, 268—269.

PTELEA FOLIUS TERNATIS. Peut remplacer le houblon, *B.* VI, 37.

PTEROCARPUS. Plusieurs plantes de ce genre fournissent un sang-dragon, *J.* XIII, 229.

— ERINACEA, Lk. Fournit le vrai kino d'Afrique, *J.* XIII, 232.

PTERYGIUM TERRE, Carrea. Arbre qui produit le camphre de Sumatra, *J.* VII, 146.

PUCERONS. Produisent la miellure, *J.* IV, 527.

PUITS. Analyse de l'eau d'un puits situé à Cambrai, par M. Tordeux; ce pharmacien y a trouvé du nitrate de potasse, *J.* VII, 394.

PUITS ARTÉSIENS, forés à Épinay, *J.* XIV, 262; prix proposés par la Société d'agriculture, pour le forage de puits artésiens, *J.* XIV, 478—479; profondeur du puits artésien foré à la gare près Saint-Ouen, terrain d'où provient l'eau, *J.* XV, 190; conditions de l'existence des puits artésiens, il existe deux nappes d'eau sous Paris, 191; second puits foré à une plus grande profondeur dans le même endroit, 192; l'eau fournie par les deux nappes, est séparée par des tubes concentriques, quantité d'eau produite par ces tubes, 193; la sonde qui servit à forer les puits de cette gare, devint magnétique, *J.* XV, 431—432; origine des puits artésiens, 622; terrains que la sonde a traversés, 623; examen de l'eau de la nappe la plus profonde, 625—626; sa composition, 630; caractères de cette eau, sa composition, 631; puits foré dans le département des Pyrénées-

Orientales, *J.* XVI, 66, couches de terrains que la sonde a traversées, 67; caractères et composition de l'eau de ces puits, 68; gaz qu'elle contient; elle renferme moins d'oxygène que les eaux bien aérées, 69; sa température, 70; voyez 543 et suiv.

PULMONAIRE. Ses propriétés, *J.* V, 412.

PULPES. Remarque sur leur conservation, *J.* XIII, 140.

PULQUE. Boisson enivrante préparée avec la sève de la plante nommée *surcraea odorata*; Vent., *J.* XI, 74.

PULSATILA NIGRANS. Son eau distillée dépose une matière blanche, acide, *B.* I, 424.

PULVÉRISATION (observations sur la) par Parmentier, *B.* II, 368; de l'ipécacuanha, 369; du quinquina, 370; règles générales à observer sur la pulvérisation, 371; sur la cribration, 372, sur la porphyrisation, 373; la machine à pulvériser, de M. Petit, a été copiée sur celle de M. Champy, fils, employée pour la fabrication de la poudre à canon, *J.* VIII, 128; machine à pulvériser, de M. Petit, *J.* VIII, 591, fig.

PULVIS ALTERANS PLUMMERI, *J.* VIII, 146.

— PARTURIENS OU PULVIS PARTUM ACCELERANS. Poudre de seigle ergoté, *J.* XIV, 211.

PUMICIN. Nom de l'huile de palme, *J.* V, 247.

PUNaise VENIMEUSE, *Argas*, *J.* X, 130.

PUPILLE. Les poisons de la famille des solanées, jouissent de la propriété de dilater la pupille des animaux sur les yeux desquels on les applique, *J.* X, 82; plantes dont les produits ne jouissent pas de cette propriété, 85—86.

PUPILLES ARTIFICIELLES, du docteur Faure, *J.* XIV, 36.

PURGATIFS. Prix proposés sur les purgatifs, par la Société des sciences médicales et naturelles de Bruxelles, *J.* XII, 260.

PURGATION ÉLECTRIQUE, *B.* III, 83.

PURPURINE; nom donné par MM. Robiquet et Colin, à une des matières colorantes de la garance. Ses caractères, *J. XIII*, 448, 456.

PUS extrait d'un abcès phlegmonieux de la grande lèvre droite d'une femme. Son analyse par M. Chevallier, *J. V*, 176—177.

PYRÉNÉES. Observations sur la nature des eaux minérales sulfureuses des Pyrénées, et sur la glairine qui s'y trouve; Anglada, *J. XIV*, 76—78.

PYRÉNÉES - ORIENTALES (terrains qui composent le département des); Farines; *J. XVI*, 544 et suiv.

PYRENULA MARGINATA, Ach. Écorce sur lesquelles on rencontre cette cryptogame; Acharius, *J. XV*, note 300.

PYRETHRE. La racine de cette plante contient de l'amidon, *B. III*, 307; recherches chimiques sur le principe actif et sur la nature des principes constituans de ces racines, par M. Gautier, *J. IV*, 49; extraction et propriété de la partie huileuse, 50; séparation de la gomme, 52; séparation de l'inuline, 53; l'écorce seule contient l'huile qui en est la partie active, 54; composition de cette racine, 55.

PYRO-ACIDES. Sont peut-être des acides purs, tandis que ceux qui les ont fournis ne le sont pas, *J. IX*, 181.

PYRO-BUTIRIQUE (liquide). Produit de la distillation du butirate de baryte, par M. Chevreul, *J. III*, 81.

PYRO-ÉLECTRIQUES (énumération de plusieurs substances), *J. XI*, 127.

PYRO-URATE D'AMMONIAQUE. Se forme par la distillation de l'acide urique. *J. VI*, 60—61, 63.

PYROLIGNITE DE CHAUX (1). Sa

(1) Nous ne pensons pas qu'il existe des pyrolignites, mais par ce nom nous entendons une combinaison d'acide acétique impur provenant de la distillation du bois, avec les bases. Phrase que l'ordre alphabétique n'aurait pas permis d'employer.

composition; Chevallier et Lassaigue, *J. VI*, 63; tentatives pour le purifier; Colin, 515.

— **DE PLOMB**. Sa composition; Chevallier et Lassaigue, *J. VI*, 63; sa purification par M. Colin, 516; voyez une note du même auteur, *J. VII*, 152.

PYROLA UMBELLATA. Plante diurétique employée au Canada; sa description par M. Virey, *J. I*, 468.

PYROMÈTRE A AIR, de l'invention de M. Pouillet, *J. XV*, 193—194.

PYROPHORE fait au moyen du phosphore et de la chaux; Vurzer, *B. IV*, 466; expériences sur le pyrophore par M. Coxe; il s'enflamme plus facilement quand on y a ajouté quelques gouttes d'une solution de potasse, *J. I*, 34; phosphore obtenu par la sublimation de l'hydrochlorate d'ammoniaque, *J. VI*, 242; historique des explications des phénomènes de l'inflammation du pyrophore, (note) 574. Voyez ALLIAGE DE POTASSIUM ET D'ANTIMOINE. Plusieurs faits d'inflammation spontanée, relative au pyrophore, (note 2) 576; on peut préparer des pyrophores qui ne contiennent pas de potasse, même note, 577; le tartrate de plomb calciné est pyrophorique, *J. IX*, 523; pyrophore de Gay-Lussac, *J. XIV*, 423—427.

PYROSCOPE. Instrument imaginé par Leslie, pour mesurer la chaleur des foyers ordinaires, *J. XIV*, 225.

PYROTHONIDE. Ce que c'est, *J. XIII*, 197; note de M. Simonin (*ind.*), *J. XIII*, 561; rapport sur le pyrothonide de cet auteur, *J. XIV*, 209; indication d'un mémoire sur cette substance, *J. XV*, 586.

PYRRHINE. Matière azotée, trouvée dans l'eau des météores, par M. Zimmermann, *J. XV*, 124—125; ce n'est point une substance particulière; Vogel, 127.

Q

QUARZ EN HYDRE. Il peut perdre l'eau qu'il renferme; Cadet, *B.* VI, 147—148.

— FIBREUX. *Voyez* BUGHOLZITE.

QUASSIA. Contient un principe amer particulier, selon Thomson, *J.* I, 500; *voyez* ci-dessous.

QUASSINE. Matière contenue dans l'écorce de simarouba; Morin; *J.* VIII, 60.

QUERCIE. Matière particulière découverte dans l'écorce de plusieurs chênes, par M. J. Scattergood, *J.* XV, 550—551; *voyez* la note de H. Robiquet, p. 551; propriétés de la quercie et de son sulfate, 551; propriétés du nitrate et de l'hydrochlorate de la même base, 552.

QUERCITRON. Naturalisé à Paris, *J.* X, 122.

QUERCUS ESCULUS, L. Croît dans le midi de la France, VIII, 67.

— FALGATA. Examen chimique de l'écorce de cet arbre; par M. J. Scattergood, *J.* XV, 550; elle contient une substance particulière à laquelle il a donné le nom de *Quercie* (*voyez* mot), 561; composition de l'écorce, 552.

— ROBUR. Contient une matière cristalline, *J.* XIV, 158.

QUILLAJA SAPONARIA. Description de cet arbre, *J.* XIV, 247—248; description du bois et de l'écorce, 248, analyse de l'écorce, 248 et *suiv.*; sa composition, 252; *voyez* 202.

QUINA BICOLORATA. Sa synonymie dans différentes langues; il provient d'un *antirrhoea*, connu aux Antilles, sous le nom de bois jaune, *J.* XVI, 295. *Voyez* ci-dessous.

— BICOLORE. Écorce d'un faux quinquina, répandue en Italie, *J.* XI, 449; examen chimique d'une décoction de cette écorce, 450; elle ne contient ni quinine, ni cinchonine, 451; matière résineuse, 453, 455—

456, 461; matière amère, 453, 454, 455, 461, 462; comparaison du quina bicolor avec l'écorce du *solanum pseudo-kina*, 460; sa composition, selon MM. Pelletier et Petroz, 455; selon Vauquelin, 459—460; selon M. Ferrari, 462; origine présumée du quina bicolor, *J.* XI, 320; il contient peu de quinine, 321.

— NOVA. Cette écorce paraît produite par le *cinchona oblongifolia* de Mutis, *J.* XVI, 223—224, 225—226.

— PITON. *Voyez* QUINQUINA DE SAINTE-LUCIE.

— DE RIO JANEIRO. *Buenna hexandra*, *J.* XVI, 294.

QUINACANA, *B.* II, (note) 295.

QUIN AQUINA, des anciens Péruviens, est la même plante que celle qui produit le baume du Pérou, *J.* XV, 180 et *suiv.*; forme de sa semence, usage du baume de cet arbre, 181, description de la plante entière, 182—183; racine du mot *quinaquina*, son application aux *cinchona*, 183—184; c'est de là que vient l'opinion que les meilleurs quinquinas doivent avoir une cassure résineuse et une odeur balsamique, 184.

— PRIMA. Le même que le précédent, *J.* XV, 182.

QUINATE. Sel renfermant les éléments de l'acide kinique. *Voyez* KINATE.

QUININE. Sa découverte, par MM. Caventou, Labillardière et Pelletier, *J.* VI, 353; sa découverte dans le quinquina jaune, Pelletier et Caventou, *J.* VII, 82—84. *Voyez* CINCHONINE, pour l'indication des procédés qui peuvent servir pour l'obtenir. Propriétés de la quinine, 84—85; Ses sels, 85—88. *Voyez*-les en particulier. Poids de la molécule intégrante de quinine, 86; l'infusion de noix de galle précipite la quinine,

88; tableau comparatif de la quinine et de la cinchonine, 90; dans le quinquina rouge, elle est jointe à la cinchonine; 81; elle est un des principes actifs des quinquinas, 93—96; le quinquina de Carthagène contient de la quinine, 107; observations sur son usage médical, par le docteur Double, 128; extrait d'un mémoire du docteur Chomel, sur l'emploi de la quinine et de la cinchonine dans les fièvres intermittentes, 134; note sur les propriétés physiologiques et médicamenteuses de la quinine et de la cinchonine, par M. Magendie, J. 138; son extraction par le vinaigre, Henry fils, 297; saturation de l'acide, évaporation, traitement par l'alcool, saturation du résidu de l'évaporation de ce véhicule, saturation par l'acide sulfurique; traitement du quinquina par l'acide sulfurique, 298; saturation de cet acide, dessiccation, etc., 299; détails de ce procédé, 300, 302; observations sur la quantité de sulfate de quinine produit par une livre de quinquina, par MM. Pelletier et Caventou, 302—303; procédé de M. Coulomb pour obtenir la quinine en traitant le quinquina jaune par l'acide acétique et précipitant par l'ammoniaque, 303—304; procédé pour obtenir la cinchonine en même temps que la quinine; Pelletier et Caventou, 304—305; poids de la molécule intégrante de quinine; Baup, 403; procédé pour séparer la quinine, Callaud, J. VIII, 163; M. Pelletier a obtenu de la quinine cristallisée; les vapeurs des solutions concentrées de quinquines sont amères, 164; procédé pour l'obtenir cristallisée, J. XI, 249—251; le quinquina traité par l'eau contient encore de la quinine, 251 *et suiv.*; état dans lequel se trouve la quinine, dans le quinquina traité par l'eau, 253; l'extrait du quinquina contient du quinate de quinine, 252—253; discussion académique sur l'action du sulfate de quinine sur les vins, J. XI, 320; M. Robiquet pense que la quinine doit être unie au rouge cin-

chonique dans les quinquinas; l'épiderme des écorces de quinquina contient de la quinine, J. XIII, 341;

QUINOÏDINE. *Voyez* CHINOÏDINE.

QUINQUINA. Sur la récolte du quinquina au Pérou; Bonpland, B. I, 525; moyens essayés pour remplacer le quinquina à Vienne, 520—521. *Voyez* QUINQUINA (succédanées du). Mémoire pour servir à l'histoire des quinquinas, par M. Laubert, B. II, 289; *cascarilla de losa*, 290; *cascarilla amarilla*, 292; *cascarilla colorada*, 294; *cascarilla peruviana*, 295; *la delgada*, 296; *la lampiga*, 297; *lagartijada*, 298; *calisaya*, 300; *calisaya arrollada* ou *calisaya* de Quito, 301; *calisaya de plancha*, 302; *calisaya* de Santa-Fé, et quinquina pareil au *calisaya*, 303; *cascarilla roxa*, *cascarilla roxa verdadera*, 304; *cascarilla* de fleurs de *azehar*, 305; *cascarilla roxa* de Santa-Fé, *cinchona lactifera* de Tafalla, *vulgo socchi*, 306; *cascarilla del rey*, 307; *huanuco*, 309; *cascarilla ferruginea*, *cascarilla claramarilla*, 310; *cascarilla pagiza*, 311; *cascarilla boba de hojas moradas*, *cascarilla leonada*, 312; *cascarilla melada*, *cascarilla fulva*, 313; espèces moins connues en Espagne, 314 *et suiv.*; quinquinas nouvellement découverts par Tafalla, 317; deuxième mémoire pour servir à l'histoire du quinquina; Laubert, B. III, 241; macération de différents quinquinas, 242; examen des résidus, 245; expérience tendant à prouver qu'il ne se forme aucune substance gazeuse dans les décoctions de quinquina, 246—247; action des réactifs, 248; sulfate de fer, 249; tartrate de potasse et d'antimoine, gélatine, acétate de plomb neutre, oxalate ammoniacal, eau de chaux, 250 pour leur préparation, et 254 *et suiv.* pour leur action; noix de galle et liquides employés pour les analyses, 251; conclusions, 257; histoire naturelle des quinquinas et de leurs différentes espèces; Virey, B. IV, 481; ce mémoire contient la synonymie des quinquinas, leurs caractères botaniques et les noms des écor-

ces qu'ils produisent : genre cinchona, 484 ; espèces à étamines renfermées dans le tube de la corolle, 485 ; espèces à étamines sortant du tube de la corolle, 490 ; genre *cosmibuena* ou *quinquina blanc*, 493 ; genre *portlandia* ou faux quinquina, 494 ; genre *macrocnemum*, 495 ; genre *pinckneya*, 496 ; espèces que l'on substitue quelquefois aux quinquinas, 497 ; action du muriate de fer sur les décoctions de quinquina et de ses succédanées, B. VI, 233 ; la décoction des quinquinas se trouble par refroidissement, action du sulfate de fer 234 ; nouvelle analyse du principe fébrifuge du quinquina, par F.-F. Reuss, J. I, 488 ; histoire des travaux chimiques entrepris sur le quinquina, par Hermbstaed, Fourcroy, Berthollet, Marabelly et Deschamp, *ibid.* ; par Séguin et Westring, 489 ; Séguin propose la gélatine pour remplacer le quinquina, Duncan fils répare cette erreur, du cinchonin ; selon M. Grindel, une décoction de quinquina n'agit point sur les sels de fer comme celle de noix de galle, 490 ; *chinosaire* de Grindel, café proposé pour remplacer le quinquina ; résultats du travail de Vauquelin, sur les quinquinas ; acide kinique, kinate de chaux, 491 — 492 ; résine du quinquina, 492 ; cette résine diffère dans plusieurs espèces, 492—493 ; elle renferme les principes actifs de ces écorces ; expérience sur cette matière, par Reuss, 494 ; son extraction, ses propriétés, elle est composée, 495 ; l'eau en dissout une portion, examen de la partie insoluble et d'un résidu brunâtre, 496 ; principe amer, visqueux, transparent, regardé comme pur, par Reuss, 498 ; ses propriétés, 498—499. Il lui donne le nom d'amer kinique, de rouge cinchonique, 501 *et suiv.* ; du tannin du quinquina, 504 ; composition du quinquina, 505 ; caractères chimiques des bons quinquinas, 505 — 506 ; propriétés médicales des quinquinas, 506 *et suiv.* ; l'extrait de quinquina devrait se préparer par de l'alcool, 508 ; solubilité

dans l'eau, de la résine de différents quinquinas, le jaune et l'orange paraissent préférables, 509 ; médicaments que l'on peut associer au quinquina, 510 ; sa comparaison avec d'autres fébrifuges, 510 *et suiv.* ; observations sur la résine des quinquinas, par Pfaff, J. I, 556 ; le principe qu'on en extrait ne jouit pas des propriétés annoncées par Gomès, 557 — 558 ; ses propriétés réelles, 558 ; recherches sur les substances qui précipitent par le tannin, l'émétique et la gélatine animale, 559 — 560 ; au moyen de l'éther, M. Laubert a extrait du quinquina, une substance ayant l'apparence de la glu, J. II, 265 ; traitement du quinquina par l'éther ; Laubert, 289 ; ce véhiculé en extrait deux substances différentes, 291 ; propriétés de la matière verte, analogue à la glu, 292 ; de la substance rosée, 293—294 ; l'alumine en sépare la matière colorante ; procédé de Gomès pour extraire le cinchonin, 295 ; caractères d'une espèce de quinquina venant de la Martinique, 508 ; recherches botaniques et chimiques sur le quinquina (extrait d'un ouvrage de M. Laubert), J. II, 515 ; examen de la matière verte du quinquina, par le même, J. III, 194. **MATIERE VERTE DU QUINQUINA.** Examen de la matière rosée, 197. **VOYEZ MATIERE ROSEE DU QUINQUINA.** De la matière blanche cristalline, 203 ; de la matière colorante, 203 ; histoire des travaux chimiques entrepris sur les quinquinas, J. IV, 371 ; *poudre rouge* de Fourcroy, 372, du tannin, 372, 374 ; extrait de Lagaraye, huile verte de Vauquelin, 372 ; matière azotée déterminant la fermentation, le quinquina décompose l'émétique, fécale, résumé des produits obtenus avant les travaux de Laubert, 373 ; noms des chimistes, médecins et pharmaciens qui ont travaillé sur le quinquina, 373—374 ; cinchonate de chaux, amer de Reuss ou résinoïde de Vauquelin ; matière cristalline, insipide de Gomez, 374 ; matière verte, 375 ; matière jaune, matière colorante,

376; applications des faits chimiques au choix des quinquinas, 377, 378; la racine de quinquina a des propriétés fébrifuges bien constatées, selon Humboldt, *J. V*, 44; description de la racine d'un quinquina, 45; son examen chimique, par M. Laubert, 45—47; du quinquina nouvellement récolté et empilé dans des magasins, guérit plusieurs fiévreux qui y ont couché, *J. V*, 230; son influence sur de l'eau de-vie et du café renfermés dans le même endroit, 231; recherches chimiques sur les quinquinas, par MM. Pelletier et Cavenlou, *J. VII*, 49 et suiv. *Voyez* QUINQUINA GRIS, QUINQUINA JAUNE et QUINQUINA ROUGE. Suite, 302; examen raisonné des préparations pharmaceutiques, ayant le quinquina pour base, 118; poudre, même page; décoction, extraits, 119; sel de Lagaraie, teinture, 120; décoction acide, vin, administration du quinquina avec l'émétique, 121; gélatine au quinquina, sirop cinchonique, 122; sels cinchoniques, 123; on rencontre dans le commerce des quinquinas que l'on a fait macérer dans des acides affaiblis pour en extraire une portion des alcalis, *J. IX*, 189—191, 221; examen chimique d'une matière proposée pour remplacer le quinquina; Pelletier, 453 et suiv.; composition de cette matière, elle contient des feuilles d'olivier, 457; la substance nommée *fedegoso*, ne contient rien qui l'assimile au quinquina; Henry, *J. X*, 130; le travail de M. Fée, sur les quinquinas, paraît extrait de celui de M. Virey, *J. XI*, 23—24; réponse à un article de M. Fée, relatif au sujet dont il est ici question, 128; note terminant cette discussion, 224; *voyez* 328; les écorces des quinquinas peuvent se reconnaître par les lichens qui les recouvrent, 412; quinquinas décrits par M. Laubert, qui ont été déterminés par M. Guibourt, *J. XII*, 540; les alcaloïdes existent dans les quinquinas, état dans lequel ils s'y trouvent, *J. XIII*, 281; l'épiderme des écorces de quinquina contient de la quinine, 341;

épuisement des quinquinas, projet pour leur culture, la racine de quinquina est très-amère, 343; procédé qui permet d'essayer rapidement les quinquinas pour connaître leur valeur commerciale par la quantité de quinine qu'ils renferment, par M. Tilloy, 530—532; écorce présentant quelque analogie avec le quinquina et contenant un alcaloïde particulier; Pelletier, *J. XIV*, 468, 578—579. *Voyez* QUINQUINA D'ARICA; les écorces sèches du quinquina, donnent de l'acide acétique lorsqu'on les distille, 579; remarques sur le premier quinquina des Péruviens, ou sur l'arbre du baume du Pérou, avec la description de ses semences, par M. Virey, *J. XV*, 180. *Voyez* MYOSPERMUM et MYOXYLUM. Détermination de plusieurs espèces de quinquina, mal connues; de Berghen; *J. XVI*, 31; des fièvres que la quinine ne put guérir, furent arrêtées par les quinquinas jaune ou rouge, 44—45; ces quinquinas contiennent, outre la quinine et la cinchonine, un troisième alcaloïde combiné intimement à une résine acide, découvert par M. Sertuerner qui le nomma *chinoidine*, 45. *Voyez* ce mot. Extrait d'une monographie des quinquinas, par M. Berghen, 220; ordre suivi par cet auteur, 220—221; partie de l'écorce qu'il nomme croûte, et partie qu'il nomme aubier, 222—223; concordance des quinquinas examinés par Vauquelin, avec ceux décrits par M. Guibourt, 228—229; les quinquinas royal, gris de Loxa ou de Lima, rouge du commerce et orangé de Mutis, paraissent produits par de simples variétés d'un même cinchona, 231—232. *Voyez* ASMONICH, QUINQUINA BLANC, Q. DE CARTHAGÈNE, Q. HUAMALIES, Q. HUANUCO, Q. JAEN, Q. JAUNE, Q. JAUNE BOR, Q. JAUNE FIBREUX, Q. DE LOXA, Q. DOVA, Q. ORANGÉ, ROYAL et CINCHONA OBLONGIFOLIA. Selon La Condamine, les quinquinas jaune et rouge du commerce proviennent du même arbre; le quinquina blanc provient d'une espèce différente, 237; quinquinas

actuellement connus, auxquels on peut rapporter ceux qu'a décrits La Condamine, 238; corrections et additions à faire à l'histoire des quinquinas dans l'histoire des drogues simples de M. Guibourt, 238—241; selon M. Batka, il n'y a dans le commerce que sept espèces distinctes de quinquinas; le quinquina rouge et le quinquina orange sont plutôt dus à des modifications des écorces qu'à des arbres différens, 292; essai des quinquinas pour en apprécier la valeur: réduire le quinquina en poudre, le traiter par l'acide sulfurique alcoolisé, précipiter par la chaux, etc., (agit comme pour extraire la strychnine de la noix vomique. *Voyez Noix vomique.*) 754.

— (succédanées du). Écorce du tulipier, B. I, 520; globulaire turbith, 564; *buxus arborescens* et *salvia officinalis*, 569; B. II, 81 et suiv.; feuilles d'olivier, B. III, 83, et J. IX, 453; autres succédanées, J. V, 320—321. *Voyez QUINQUINA FRANÇAIS.*

— d'ARICA, analysé par M. Pelletier, est le même que le quinquina de Cusco, J. XVI, 241.

— BLANC, *Quina blanca* de Mutis, n'est pas celui décrit par M. Guibourt, J. XVI, 227.

— CARIBÉE, est produit par un exostema, J. XVI, 295.

— DE CARTHAGÈNE. Son origine présumée, J. II, 519; son examen chimique par MM. Pelletier et Caven-
tou, J. VII, 105; il contient du rouge cinchonique, 106; de la quinine et de la cinchonine, 107; sa comparaison avec le quinquina rouge, 108; le quinquina de Carthagène n'est pas produit par le *portlandia hexandra*, selon M. Batka, J. XVI, 94; époque à laquelle il fut introduit dans le commerce, XVI, 234.

— DE FERNAMBOUC. Est produit par une plante du genre *portlandia*; on le substitue aux écorces des *acacia cochlocarpa* et *decurrens*; leurs caractères distinctifs, J. XVI, 295.

— FRANÇAIS; médicament composé. Sa formule, J. II, 176.

— GRIS. Extraction de la cincho-

nine de ce quinquina, selon le procédé de Gomez, J. VII, 51; ce procédé ne la fournit pas pure; autre procédé, 54. *Voyez CINCHONINE* et les différens sels de cette base. Analyse de ce quinquina, 62; extraction de la matière verte, et du principe colorant rouge, 62—63, 67; saturation par la magnésie, 63; séparation de la cinchonine, kinatate de magnésie, 64—65; principe qui agit sur la gélatine, 66; composition de la partie du quinquina, soluble dans l'alcool, 67; *tannin*, matière gommeuse et kinatate de chaux, 68; combinaison de *tannin* et d'amidon, 69; cendres du quinquina gris, sa composition générale, 70; examen de la matière grasse, verte, 71; examen de la matière colorante rouge, insoluble, 72; de la matière colorante rouge, soluble, 75; de la matière jaune, 77; résultats comparés de l'analyse du quinquina gris avec celles des quinquinas jaune et rouge, 92; la cinchonine paraît être le principe médical, actif du quinquina gris, 93—96; ce quinquina contient de la quinine et de la cinchonine, mais beaucoup plus de cette dernière que de la première, 304, 306; comparaison des propriétés chimiques de son décoctum, avec celles des décoctum de quinquina rouge et d'écorce de carapa, 352; quinquinas décrits par M. Guibourt, qui doivent rester parmi les quinquinas gris, J. VI, 238; le quinquina gris contient du cuivre, J. XVI, 509.

— GRIS, FIBREUR, ROYAL D'ESPAGNE, rapporté par M. Bertrand, sa description par M. Guibourt, J. XVI, 239.

— GRIS, FIN, DE LIMA. Son origine présumée; J. II, 517.

— HUAMALIES. Décrit par M. de Berghen, espèces de M. Guibourt, auxquelles il se rapporte, J. XVI, 232; le quinquina huamalia a une variété rouge, caractères de ce quinquina, il provient du *cinchona purpurea*, R. et P., J. XVI, 293.

— HUANUCO, décrit par M. Berghen, est celui que l'on nomme *quinquina*

de Lima, à Paris, J. XVI, 131; époque de la découverte de ce quinquina, 133.

— JAUNE. Sa sophistication par l'écorce du marronnier d'Inde; Planché, B. I, 33; procédé pour reconnaître cette falsification, 34; des principes extractifs du quinquina jaune, à l'occasion du sel qu'ils fournissent, par M. Guillermond, B. V, 141; ce pharmacien pense que le kinate de chaux doit sa formation à la désunion des principes extractifs pendant leur dissolution dans l'eau, 141 et 153; examen de la décoction aqueuse du quinquina jaune, elle se trouble par refroidissement, l'alcool dissout le précipité, 143; action de la chaux sur l'extractif, 144; action des acides, 145; examen du précipité qui a lieu dans les décoctions de kina jaune, 146; précipité et alcool, 147; examen de la partie du précipité insoluble à l'eau et à l'alcool, 148; quina jaune et alcool, action des alcalis sur cette teinture, 149; les alcalis favorisent la dissolution de l'extractif alcoolique dans l'eau; de l'extractif aqueux, 151; de l'extractif du quina épuisé par l'alcool et par l'eau, 153; conclusions, 154; lichens qui existent sur le quinquina jaune, J. IV, 476; recherches du principe alcalin du quinquina jaune; Pelletier et Caventou, J. VII, 81—84; il diffère de celui du quinquina gris, 83—84. *Voyez* QUININE. Composition du quinquina jaune, rouge cinchonique, matière tannante, matière grasse, 89; kinate de chaux, amidon, 90. *Voyez* ces mots. Comparaison des principes du quinquina jaune avec ceux des quinquinas gris et rouge, 92; la quinine et la cinchonine paraissent, à des degrés différens, être les principes actifs des quinquinas, 93—96; le quinquina jaune contient de la quinine et de la cinchonine, mais beaucoup plus du premier alcaloïde que du second, J. VII, 304, 306; état dans lequel se trouve la quinine dans le quinquina jaune, J. XIII, 375. *Voyez* ROUGE CINCHONIQUE,

PRINCIPE COLORANT, ROUGE, SOLUBLE, DU QUINQUINA ET KINATE DE QUININE; action des alcalis sur le quinquina, J. XV, 170—173; *voyez* les notes, 171, 172, 177; les acides ne peuvent enlever toute la quinine au quinquina, 173; du quinquina, épuisé par l'acide sulfurique, donne encore de la quinine lorsqu'on le traite par la potasse, 174; procédé pour extraire la quinine du quinquina jaune, en employant les alcalis et l'alcool, 174—176; autre procédé sans alcool, 176—177.

— JAUNE, quina amarilla de Mutis. Est le quina de Carthagène jaune de Guibourt, J. XVI, 126—127.

— JAUNE DUR de M. Berghen. Est le même que le quinquina jaune de Mutis, et provient du *cinchona cordifolia*, J. XVI, 131.

— JAUNE, FIBREUX, décrit par M. Berghen. Son origine est douteuse, J. XVI, 131.

— JAUNE ROYAL. N'est pas produit par le *cinchona cordifolia*, Batka, J. XVI, 193.

— DE LAVRAS VELHAS, J. III, 133.

— DE LOXA, décrit par M. Berghen, est le même que celui qui est décrit par M. Guibourt, J. XVI, 134; nom qu'il porte en Allemagne et en Angleterre; M. Hague a eu tort de l'attribuer à une autre espèce que le *cinchona condaminea*, 135.

— DE SAINTE-LUCIE, kina piton. Son analyse par M. Moretti, B. III, 487; synonymie de l'arbre qui le produit, sa description, 489; caractères de l'écorce, 491; conclusion de de l'analyse, 497; son examen chimique, par MM. Pelletier et Caventou, J. VII, 114; il contient du rouge cinchonique, 115; de l'acide kinovique, 117; les auteurs n'y ont trouvé ni quinine, ni cinchonine.

— NOVA. Discussion sur son origine; Virey, J. II, 517. *Voyez* QUINA NOVA.

— ORANGÉ, quina naranjada de Mutis, paraît être le quinquina de Carthagène, spongieux, de Guibourt, J. XVI, 125; à quelle hauteur on le rencontre, J. XVI, 193.

— D'ORIGINE INCONNUE, qui est employé pour falsifier le quinquina *calaya*, J. XV, 565; ses caractères, il contient un alcaloïde particulier, 566. *Voyez* ALCALOÏDE, extrait d'un quina indéterminé.

— PITON, est produit par un *exostema*, J. XVI, 295. *Voyez* QUINQUINA DE SAINTE-LUCIE.

— PRIVÉ DE LA MATIÈRE LIGNEUSE, de M. Peretti; procédé pour l'obtenir, J. XV, 170; cette matière ne peut, à cause de son insolubilité, remplacer le sulfate de quinine, 169; autres causes qui doivent en faire rejeter l'emploi, 178—179.

— ROUGE. Son examen chimique; Pelletier et Caventou, J. VII, 91; sa composition et résultats comparés de son analyse avec celles des quinquinas gris et jaune, 92; la cinchonine et la quinine paraissent, à des degrés différens, être les principes actifs des quinquinas, 93—96. *Voyez* QUINQUINA GRIS, QUININE, CINCHONINE; les différens sels de ces deux bases; MATIÈRE colorante, rouge, insoluble; MATIÈRE colorante, rouge, soluble; MATIÈRE grasse verte, et matière jaunée des quinquinas; ACIDE KINIQUE et KINATE DE CHAUX. Comparaison des propriétés chimiques du décocté de quinquina,

avec celles des décoctés de quinquina gris et d'écorce de carapa, 352; le quinquina, rouge ne provient pas du *cinchona oblongifolia* de Mutis, qui paraît produire le quina *Nova*, J. XVI, 223—224; description du quina *roja* de Mutis (quinquina rouge), déposé au Muséum de Paris, 225—226; aspect de sa poudre, cette description est conforme à celle du quina *Nova*, 226; le quinquina rouge examiné par Vauquelin est aussi un quina *Nova*, ainsi que ceux compris sous les Nos. 2, 10 et 16, 228—229; M. Guibourt pense que le quinquina rouge du commerce, est produit par le *cinchona condaminea*, H. et B. 232; époque de la découverte de ce quinquina, 232—233; espèces que l'on peut considérer comme de vrais quinquinas rouges, 240; le quinquina rouge se trouve à la hauteur des torrens, dans le voisinage des hautes montagnes, 293.

— ROYAL OU CALISAYA. Paraît provenir du *cinchona lancifolia* de Mutis, J. XVI, 231—232; époque à laquelle on connut ce quinquina, 233.

QUINQUINAS À ÉPIDERME BLANC. Leur énumération, J. XVI, 240—241.

— FAUX. Leur énumération, J. XVI, 241.

R

RACHITISME. Traitement de cette maladie par l'huile de foie de morue, J. IX, 160; le rachitisme est dû à la présence d'un acide, J. XIV, 21.

RACINE DE FÉDÉGÈSE. Son origine présumée; Virey, J. VI, 189.

— DE GRENADIER. Son écorce falsifiée avec celle du vinettier, J. XIII, 567. *Voyez* GRENADIER.

— DE JEAN LOPEZ. Son origine, sa description; Virey, J. VI, 188.

RACINES. Remarques sur les différens états des racines, à l'automne et au printemps, par M. Virey, B. IV, 39; les racines paraissent presque ex-

clusivement contenir de la fécule; Robert, J. IV, 542; *voyez* la note au bas de cette page.

— ENIVRANTES. Note par M. Virey, J. XIV, 258.

RADIX MILHOMEUS. Racine de l'*aristolochia grandiflora*, J. XV, 579.

RAGE. *Voyez* HYDROPHOBIE.

RAIFORT SAUVAGE. Sa racine contient de la fécule, J. IV, 547; *voyez* la note (1), 552.

RAISIN. Examen d'un dépôt formé dans du sucre de raisin; Barruel, B. I, 45; sirop de raisin, comparé à celui de pommes, 85; observations

sur la préparation en grand du sirop de raisin, par M. Laroche, 132; expérience qui prouve que le vin muté est préférable au moût ou suc exprimé du raisin, pour la préparation du sirop de raisin, 133; le sirop de raisin doit se préparer rapidement, 135; il faut le refroidir promptement, 137; action d'une basse température sur le sirop de raisin, 139; notice sur la saturation du moût de raisin, par Parmentier, 176; on doit rejeter les cendres pour cet usage, 178; emploi de la craie, 179; saturation à froid, 180; saturation à chaud, 183; examen de la matière sucrée, blanche et granuleuse des raisins secs, par M. Barruel, 184; des différens procédés usités à Roquevaire et en Calabre, pour dessécher les raisins; Parmentier; procédé de Roquevaire, 228; procédé usité en Calabre, 232; emploi de l'oxide rouge de mercure pour empêcher la fermentation du sirop de raisin; emploi de la gelée pour en opérer la concentration, 326; clarification du sirop de raisin et examen de la substance qui le trouble, 404; sirops acides, végétaux, et oxymels composés, au sucre de raisin, 488; la moscouade du sirop de raisin, peut être convertie en cassonnade jaune et sèche, *B. I*, 491; procédé pour séparer le sucre de raisin des oxalate et malate de chaux qu'il contient, *B. II*, 29; fabrication du sirop de raisin, par Parmentier, 76; sa défécation par l'acide sulfurique, saturation par la craie, clarification, 77, le sang de bœuf peut être employé pour clarifier, 78; méprise d'un agriculteur qui satura du moût de raisin par du carbonate de plomb, 90; détails d'une fabrique de sirop de raisin, établie à Méze, département de l'Hérault, 131; sirop acide de raisin, 132; circulaire indiquant les prix des sirops de cette fabrique, 135; observations sur le mutisme et la préparation du sirop de raisin; Boullay, 554; action d'un mélange d'oxide rouge de mercure, et de marbre blanc sur le moût, 155;

action du proto-chlorure de mercure, du nitrate et de l'acétate de plomb, 556; du tartrate d'autimoine et de potasse, du per-oxide de manganèse, 557; du sulfate de chaux, 558; lettre sur la préparation du sirop de raisin qui est souvent defectueux par la négligence ou l'impéritie des préparateurs, *B. III*, 20, préparation du sirop de raisin avec le raisin desséché, 67; mûtage du sirop de raisin par le sulfate de chaux, par Proust, 135; celui de fer blanchit le sirop, (*note*) *ib.*; observations sur plusieurs procédés pour préparer le sirop de raisin; Bourmossac, 232; 1^{re} méthode: saturation et clarification dans une seule opération, et filtration, *ib.*; 2^e méthode: pareille opération et décantation au lieu de filtration; 3^e méthode: chauffer, saturer hors du feu, décanter, filtrer les dépôts; 4^e méthode: clarification, séparation du tartrate acide de potasse par cristallisation, saturation et concentration, 234-235; observations, 235; appareil évaporatoire, fait avec des serviettes et un parasol, 238; notice sur une nouvelle forme de vases vaporisateurs, propres à la fabrication du sirop de raisin, et sur quelques dispositions particulières des fourneaux; Anglada, 439; bain-marie latéral, 441; forme du fourneau, 443; préparation d'un sirop acide de raisin d'une grande blancheur, en ajoutant du suc de raisin non mûr, au moût de raisin; Poutet, 461; traité sur l'art de perfectionner le sirop et le sucre de raisin, par M. Poutet; extrait de cette brochure, *B. IV*, 138; moyen proposé pour remplacer le foulage du raisin, par M. Bourmossac, 411; extrait d'un mémoire de M. Siret sur la préparation du sirop de raisin, *B. V*, 344; mouvement des grappes de raisin, 345; le raisin enduit de chaux devient plus sucré, 346; il faut attendre que la chaux soit carbonatée avant d'exprimer le raisin, 347; le moût contient en Champagne, beaucoup de tartrate de chaux, 149; mélange pour séparer à froid, l'extractif et le parenchyme

du moût, 349; du mûtage et nouvel appareil pour mûter les moûts de raisin avec l'acide sulfureux, 351; de la saturation, 352; purification de la craie, 353; clarification par le sérum du sang de bœuf, 354; moyen de garantir le sang de la putréfaction, 355; cuisson, dépuration et préparation des sirops de raisin, pour le rendre propre à entrer dans la préparation du thé et du café, 556; concentration du sirop de raisin sous une forme solide, 357; insufflation d'air au travers du sirop en ébullition, 358; ce sirop clarifie les vins de Champagne, 359; à quelle substance il doit cette propriété, 360; procédé pour conserver le sirop de raisin, *J. I*, 126, 130—132; saveur du suc de raisin vert, son analyse et sa composition, *J. VII*, 259—260; indépendamment du tartrate acide de potasse, le suc de raisin mûr contient de l'acide sorbique (malique), 261; le dépôt qui se forme dans le suc de raisin, est une espèce de ferment, 261—262; application des précédentes expériences, à la théorie de la maturation des fruits, 263; tableau représentant les résultats des observations faites sur le suc de raisin à différentes époques de la maturation, 268 *bis*. *Voyez* FRUITS. Le raisin contient peut-être du tartrate neutre de potasse, qui devient acide par l'action de l'acide carbonique pendant la fermentation, 490; la matière sucrée et le ferment du raisin se trouvent dans des loges séparées; Fabroni, *J. XV*, (note) 408; le marc de raisin peut remplacer le tan pour la préparation des cuirs, 412—413. *Voyez* SUCRE DE RAISIN.

— BLANC DE MALVOISIE. Tableau représentant le résultat d'expériences tendant à déterminer combien il fournit de sirop, de moscouade et de cassonnade, par M. Pastéra, *B. III*, 370.

RALZ CAINANA, des Brésiliens. *Voy.* CAMACA (Racine de).

RAKASIRA (banne). Virey, *J. VI*, 189.

RANCIDITÉ (de la), par M. Bracconot, *J. I*, 400.

RATANHIA. Son origine et ses propriétés, *B. V*, 32; la saveur de l'extrait de cette plante, est plus austère que celle des extraits de tormentille, de bistorte et de pied-de-lion, 35; cette racine est propre pour arrêter les hémorrhagies, 36 (note); ses caractères et sa composition, 38; son origine, *B. VI*, 256; elle provient de la famille des polygalées, *J. II*, 279; son origine, ses propriétés médicales, *J. III*, 76; essai analytique, par M. Samson, 75—77; renseignements sur cette racine, par M. Virey; de Jussieu place cette plante parmi les polygalées, 78; elle a été rapportée à la famille des rosacées et rapprochée des violettes et des cistes, 79; propriétés de la racine du ratanhia, selon M. Hurtado; Cadet, *J. III*, 260; son analyse, par M. Vogel; *J. V*, 193; expériences comparatives de l'extrait de ratanhia avec le kino; on doit éviter d'ajouter des acides minéraux aux préparations de ratanhia, 195, 202; sa composition, 202; composition de son écorce, 203; analyse chimique de la racine de ratanhia; Gmelin, *J. VI*, 25; produits du traitement par l'alcool, 28; composition qualitative de cette racine, et remarque sur le précipité formé par la potasse dans la teinture alcoolique, 30; composition quantitative, 33; recherches analytiques sur la racine de ratanhia, par M. Peschier, 34 *et suiv.*; séparation du tannin; 36; formation du kramérate de baryte, 37, il ne précipite pas par l'acide sulfurique, ni par les sulfates, 39; propriétés de kramérate de chaux, 41; propriétés de l'acide kramérique, 42; analyse des cendres de cette racine, 43; leur composition, 44; conclusions de ce mémoire, 44—47; composition de l'extrait sec de ratanhia, 46; la chaux détermine dans l'infusé de ratanhia, un précipité rouge de kermès; Boullay, 42.

RATISSAGE D'AMÉRIQUE. Ce que c'est, *J. VIII*, 343.

RANKI. Voyez MÉTÉORISATION.

RAPPORTS. Conclusion de la commission établie pour modifier l'article du règlement de la Société de pharmacie, relatif aux rapports sur les ouvrages des membres correspondans, *J. XIV*, 30; commission nommée pour déterminer si les mémoires des membres correspondans de la Société de Pharmacie de Paris, seront soumis à un rapport, 430.

RÉACTIFS (aperçu général des), nécessaires aux opérations chimiques, de médecine légale et d'hygiène publique, par le docteur Kopp, *B. II*, 261; observations critiques, par M. Bussy, sur le traité élémentaire des réactifs de MM. Payen et Chevallier, *J. VIII*, 555 et suiv. (1); pesanteur spécifique, 556 (560); aréomètre de Baumé, 556 (561); chaleur, caloriques libre et latent, 557 (562—563); action du chlore sur l'hydrogène carboné, combustion lente du phosphore dans l'air, le charbon animal enlève la chaux à l'eau, 557 (566); analyse des gaz contenus dans les eaux minérales, 558 (566); analyse des substances organiques, 558 (567—568); remarques sur l'emploi des réactifs, par M. Chevreul, *J. XIV*, 373—374.

RÉCHAUD DU DOREUR. Sa description, *J. XII*, (note) 139.

RECHERCHES. Principe de Fourcroy, à suivre par ceux qui veulent se livrer à des recherches, *B. V*, 401.

RÉCIPIENT FERMÉ, à siphon, pour obtenir les huiles volatiles, indication de sa figure, *J. VI*, 248; récipient pour obtenir les huiles volatiles plus légères que l'eau, par M. Amblard, *J. XI*, 247; ce récipient n'est point d'un usage avantageux, 311 et suiv.

REDINGOTES ANGLAISES. Note sur cet article du *Dictionnaire des sciences médicales*, Cadet, *J. VII*, 29.

REDÔUL, *cortaria myrtifolia*. Procédé pour reconnaître les feuilles de

Redoul dans le Séné, *J. XV*, 422—423; elles sont employées en teinture; M. Morin en a fait l'analyse, 423.

RÉFRACTION observée dans les gaz; Dulong, *J. XI*, 526.

REFROIDISSEMENT opéré par l'expansion des gaz; Gay-Lussac, *B. V*, 235.

RÉGLISSE (analyse de la racine de), par M. Robiquet, *B. II*, 22; son principe sucré, *ibid.*; agédoite, 24; son principe acre, 24—25; composition, 25; la réglisse contient de la fécula, *J. IV*, 546; son extrait doit varier suivant qu'il est préparé à chaud ou à froid, (note) 552; la racine de l'*arachis hypogaea*, L., est sucrée comme celle de réglisse, *J. VIII*, 233; la racine de réglisse sèche, paraît ne point contenir d'asparagine, *J. XIV*, 178—179, 182; voyez la note; la réglisse contient un sel cristallin particulier, que M. Robiquet avait pris pour du sulfate de chaux et de magnésie, 181; succédanées de la réglisse dans l'Indostan, *J. XIV*, 463.

REGRATTAGE des monumens. Peut se remplacer par un lavage à l'acide hydrochlorique affaibli, *J. XV*, 432.

REMEDE ANTI-LAITEUX du docteur Weiss, formule provenant du docteur Weiss, *J. XII*, 595.

— DE MITTIE. Sa formule, sa préparation, son emploi, *J. IV*, 73; sa formule telle qu'elle a été déposée à la faculté de Médecine, *J. IV*, 127;

— DE M^{me}. NOUFFER contre les vers, *J. III*, 394.

— DE PRADIER contre la goutte, *B. V*, 39; rapport fait au ministre de l'intérieur sur les cataplasmes du sieur Pradier, *B. V*, 221; observations, 233.

— TONQUEIN contre l'hydrophobie, *J. IV*, 141.

— DE VILLETTE contre la goutte. Voyez VILLETTE.

REMEDES DES DE BONNE-FEMME (sur les), Cadet, *B. IV*, 512.

— SECRETS (décret impérial concernant les), *B. II*, 531; lettre venant de la préfecture de police de Paris, concernant les remèdes secrets et par-

(1) Les numéros compris entre deux parenthèses indiquent la page où se trouve la réponse à chaque objection.

ticulièrement les pilules de Bellosite, *J. VI*, 92; jugement concernant les remèdes secrets, *J. VII*, 217.

REMEDIA GUINEENSIA. Extrait d'une these soutenue en Suède, *J. II*, 400.

REPTILES. Analyse de leur urine, par Davy, *J. 6*, 295.

RESECTION DE L'OS MAXILLAIRE.

- Précaution à prendre dans cette opération; Delpsch (*ind.*), *J. XIII*, 622.

RÉSINATE DE NARCOTINE; combinaison du principe amer, insoluble, de l'opium (Séguin) avec la narcotine, obtenue en préparant de l'extrait d'opium, par M. Fauré, *J. XV*, 569—570; examen chimique de cette combinaison, p. 570—571.

RÉSINE; espèce de principe immédiat; Desvaux, *J. II*, 457. *Voyez* RÉSINES.

— ALOUCHI. Remarque sur son origine, *J. VI*, 537; *voyez* VII, 99, 141; son origine est incertaine, son aspect, *J. IX*, 1; pays qui la produit, extraction de sa sous-résine, 2; analogie de cette sous-résine avec la quinine et la cinchonine, 3 *et suiv.*; essai pour obtenir l'acide de la résine alouchi, 6; cette sous-résine, traitée par l'acide sulfurique, n'est point altérée, 8; sa composition, 10; observations de M. Pelletier, relatives au rapport qui existe entre les sous-résines et les alcalides, 10 *et suiv.*; réponse de M. Bonastre, 116; note de M. Pelletier, 120. *Voyez* ALCALOÏDE. Propriétés de la sous-résine alouchi, *J. IX*, 180-184; composition de la résine; Bonastre, *J. X*, 198; propriétés de la sous-résine, 199; cette sous-résine, jointe à une huile volatile et de l'acide benzoïque, ne se dissout point à froid dans l'alcool, 197; elle est phosphorescente, 200. *Voyez* RÉSINES (sous-).

— ANIMÉE DU COMMERCE. Propriétés de sa sous-résine; Bonastre, *J. VIII*, 575; sa résine insoluble paraît bien distincte de la soluble, *J. IX*, 179.

— ANIMÉE D'ÉTHIOPIE. Sa dissolution dans différents véhicules, *J. IX*, 326.

— DE L'ARBOL A BREA. Son aspect,

ses usages, *J. IX*, 45; arbre dont elle provient, 45—46; sa composition est analogue à celle de l'élémi, 46—47, 48; son extraction, 47; elle paraît provenir d'une plante de la famille des térébinthacées, *J. IX*, 180; sa composition et propriétés de sa sous-résine, *J. X*, 199; cette sous-résine est phosphorescente, 200. *Voyez* RÉSINES (sous-). Coloration de l'huile volatile de la résine de l'arbre à bray, par l'acide nitrique, *J. XI*, 532. •

— DES BAUMES. Son examen chimique, par M. Dulong d'Astafort, *J. XII*, 33. *Voyez* BAUME, BENJOÏN, BAUME DE PÉROU, BAUME NOIR DU PÉROU, STORAX, STYRAX LIQUIDE.

— DU BOLAX, n'est point la résine cachibou, *J. XII*, 196.

— DU BOLET. Ses propriétés et sa classification; Desvaux, *J. II*, 457.

— CARAGNE. Ne provient pas du *robinia caragana*, *J. VI*, 537; VII, 99; elle provient de l'*argemita caranifera*, Mutis, 141; elle n'est point un mélange de plusieurs résines, *J. XVI*, 136; elle provient de l'*anniba cedrata* d'Aublet, selon le docteur Hancock, 137.

— CACHIBOU. Son étymologie, son origine, *J. VI*, 537.

— CHIBOU. Eclaircissement sur l'arbre qui la produit, *J. X*, 123.

— COMMUNE. Ses propriétés et son analyse, par M. Thomson, *J. VI*, 443; avec les résultats comparatifs des analyses de MM. Gay-Lussac et Thenard, et de Saussure, 448—446 *et* 469.

— DU CONVULVULUS SOLDANELLA, L. *Voyez* SOLDANELLE.

— COPAL. Contient une sous-résine insoluble dans l'éther; Bonastre, *J. VIII*, 575. *Voyez* COPAL.

— COURUGAT. Decoule d'une espèce d'amyris, *J. XVI*, 136.

— DU DAMMARA. Provient du *pinus dammara*, *J. XII*, 196.

— DE DOMBETA. Son origine, *J. VIII*, 340.

— DU DAMMAR. Son origine et son histoire naturelle, *J. VIII*, 339, 348.

— ÉLÉMI. Son analyse, par M. Ba-

nastre, *J. VIII*, 388—391; il en existe deux espèces, une d'Égypte et une d'Amérique, 388; cette dernière contient une matière résineuse, insoluble dans l'alcool froid, 389—390; huile volatile obtenue à feu nu et par l'eau, composition de la résine élémi, 390; il y a de l'analogie entre la composition de la résine élémi et le baume de la Mecque, on substitue le ratissage à la résine élémi, 391; comparaison de l'élémi avec le baume du Canada, 391—392; acide de la résine élémi, 573; la résine de l'*arbola brea* a une composition semblable à celle de l'élémi, *J. IX*, 47, 48, 179—180; composition de la résine élémi, et propriétés de sa sous-résine; Bonastre, *J. X*, 198; cette sous-résine, jointe à de l'huile volatile de térébenthine, et de l'acide benzoïque, ne se dissout pas dans l'alcool, 197; elle est phosphorescente, 199—200. *Voyez* RÉSINES (sous-); coloration de l'huile volatile de la résine élémi, par l'acide nitrique, *J. XI*, 532.

— EMPYREUMATIQUE de la distillation sèche du bois; *voyez* Bois.

— DES ÉPICÉAS, *J. VIII*, 338.

— DE FÈRULE. Ses propriétés et sa classification; Desvieux, *J. II*, 457.

— DE GAYAC. Cette résine prend différentes couleurs, suivant les substances avec lesquelles on l'unit, *B. I*, 220 et 225; *B. II*, 579; sa coloration, par la farine de froment; Taddey et Brugnattelli, *J. VI*, 14; elle bleuit par le contact du zinnéme, et des corps qui en contiennent; Taddey, 15; expériences sur les substances qui développent la couleur bleue dans la résine de gayac; Planche, 16; racines qui développent la couleur bleue de la teinture de gayac, 17—19; racines qui ne développent pas cette couleur, 19; expériences pour examiner l'influence de la lumière sur la couleur bleue, 20; le savon colore aussi cette résine on bleu, 20; la racine de réglisse sèche et celle de squine s'opposent à cette coloration, 21; action du lait

sur la résine de gayac, 21; l'influence de l'air est nulle dans le cas précédent, 28; substances qui ne développent la couleur bleue de la résine de gayac, ni à froid ni à chaud, 24; sa solution alcoolique est un réactif pour reconnaître le cuivre, 24; sa coloration par l'acide sulfurique est analogue à celle de la résine des baumes, distinction de ces résines, *J. XII*, 15; la résine de gayac devient bleue et verte par l'action de l'iode et des iodures, 374; cette résine se colore en bleu par les alcalis et différentes substances, *J. XIV*, 628; elle prend encore la même couleur, lorsqu'on la met simultanément en contact avec du deutoclilorure de mercure, et du savon; *J. XV*, 14, 15; le chlore, le brome et l'iode lui donnent la même couleur que l'hydrogène sulfuré fait disparaître, 15; théorie des faits précédents, 15—17.

— DE LA GOMME GUTTE. Se combine aux oxydes de plomb, *B. VI*, 442; proportion de cette combinaison, 443.

— BYOWA. Exsude de l'*amyris ambrosiaca*, *J. XVI*, 136.

— INSOLUBLE. *Voyez* RÉSINE (sous-), Bonastre.

— DE JALAP. Sa sophistication et moyen de la reconnaître, *B. II*, 578; sa préparation, *B. VI*, 274 sa purification. On peut la décolorer, 28; la partie corticale de la racine de jalap, fournit une résine plus brune que la partie interne, 29; propriétés médicales des résines colorées et non colorées, 32; procédé pour obtenir la résine de jalap peu colorée et sa composition, *J. IX*, 378; lettre de M. Vanmon, sur la décoloration de cette résine, par le charbon animal et par le chlore, *J. XII*, 141—142; essais de M. Planche, pour isoler le principe actif de la résine de jalap, 143; la résine de jalap n'est pas soluble dans l'éther sulfurique, celle que l'on obtient du centre des racines, est moins colorée et plus purgative que celle de la partie corticale; on peut la décolorer

entièrement par le charbon, *J. XIII*, 167; par cette action, ses propriétés ne sont pas diminuées, son odeur et sa saveur, 168; phénomènes apparents, produits par l'action de l'acide nitrique sur cette résine, comparativement avec celles de scammonée et de soldanelle, 169.

— **LANGON** OU **LAND-SOME**. Coloration de l'huile volatile de cette résine, par l'acide nitrique, *J. XI*, 532; description des feuilles et des fruits de l'arbre qui produit cette résine. Aspect de cette résine, *J. XV*, 667—668; son analyse, par M. Bonastre, 668; propriétés de son huile volatile, 669; de sa résine soluble, 669—670; action des alcalis, 670—671; examen de sa sous-résine, 671; sa composition, 676.

— **LAQUE**, produite par un erythrinum, *B. VI*, 248; elle n'est pas produite par des fourmis volantes, comme il est dit dans le *Dictionnaire des sciences médicales*, *J. VI*, 557 et *VII*, 99 et 142.

— **LIQUIDE** OU **LARMES** DU **SAPIN**. Arbre qui produit celles d'Istrie, de Dalmatie, des îles de l'Archipel, de Briançon, de Venise et de Piémont, *J. VIII*, 341.

— **DE LUPULINE**, *J. VIII*, 325.

— **DU MÂNCENILLIER**. Ses propriétés médicales; elle ressemble à la résine de gayac, *J. XV*, 70.

— **NOIRE**, fournie par l'*amyris toxifera*, *J. IX*, 180.

— **OLAMPI**. Son origine présumée; Virey, *J. VI*, 190.

— **DES PINS**. Elle est soluble dans la potasse, *J. XII*, 40, 44; cette solution ne se comporte pas de même que celle de la résine des baumes, *J. 44—45*; solubilité de cette résine dans l'acide nitrique, 45—46; dans l'acide hydrochlorique, 41; M. Dive se défend de plagiat envers M. Ottot, pour la découverte de l'acide de la résine des pins, *J. XIII*, 22—23.

— **DU QUINQUINA**, isolée par Vauquelin, *J. I*, 492; diffère dans différents quinquinas, 492—493; elle contient le principe actif du quinquina,

Expériences de Reuss sur cette résine, 494 et suiv. *Voyez* 509 et quinquina. Extraction du principe actif de la résine du quinquina, par Pfaff, *J. I*, 557; ce principe ne jouit point des propriétés annoncées par Gômès, 557—558. *Voyez* **ADÉLITE**, Desvieux, *J. II*, 458.

— **DE SCAMMONÉE**. Se comporte avec les alcalis, comme la résine de jalap, *J. III*, 501; sa décoloration, par M. Planché, *XIII*, 168. *Voyez* **SCAMMONÉE**.

— **DU SCITUS MOLLE**. Ressemble à la résine tacamahaca, *J. XV*, 8.

— **SOLUBLE**. Principe immédiat des résines; obtenu par M. Bonastre, *J. VIII*, 573.

— **SULFURÉE**. Substance isolée d'une eau minérale, par MM. Crève et Éberlein. Ses propriétés, *B. VI*, 187.

— **TACAMAQUE**. Produite par le *calophyllum inophyllum*, *B. VI*, 246.

— **RÉSINE (sous-)**; Bonastre (principe immédiat des résines); examen de cette substance dans différentes résines, *J. VIII*, 574; sous-résine insoluble dans l'éther, 575; sous-résine découverte dans la résine de l'*arbol a breá*, par M. Maujean, *J. IX*, 46—47, 48; les sous-résines sont volatiles, 180—184; elles sont phosphorescentes par l'action de la chaleur et par celle de l'acide sulfurique, 562; propriétés dont les sous-résines doivent jouir pour être phosphorescentes, *J. X*, 195; raisons qui ont déterminé le choix du nom de sous-résine, 196; les sous-résines ne doivent pas leur insolubilité dans l'alcool froid à l'absence d'une huile volatile, 197; propriétés de la sous-résine élémi, 198; de la sous-résine alouchi et de celle de l'*arbol a breá*, 199; les sous-résines sont phosphorescentes, 199—202; sous-résines qui ne sont point phosphorescentes, 201.

RESINES. Sur la coloration du tournesol en rouge par les résines, par MM. Bouillon-Lagrange et Vogel, *B. I*, 421; densités de plusieurs résines, *B. I*, 516; combinaisons des

résines avec les oxides métalliques; Pelletier, *B. VI*, 441. Les acides en séparent l'oxide de plomb, 442; les résines préservent les animaux de l'action du froid; Virey, *J. II*, 82; attraction des résines à la surface de l'eau, *J. V*, 238; quelques réflexions sur l'article *Résines*, du *Dictionnaire des Sciences médicales*, par M. Hyacinthe d'Hortès, *J. VI*, 537; réponse des auteurs de cet article, *J. VII*, 97; réponse de M. Hyacinthe d'Hortès, 441. *Voy. FIMPI*, BAUME RAKASIRA, RÉSINE CACHIBOU, RÉSINE CARAGNE, RÉSINE LAQUE, SANDARAQUE, SUCCIN et RÉSINE ALOUCHE; recherches sur la composition générale des résines, substances qui concourent à leur formation; propriétés de l'huile volatile des résines, *J. VIII*, 571; acide des résines, 572; résine soluble dans l'alcool, 573; résine insoluble (sous-résine), 554; sous-résines insolubles dans l'éther sulfurique, 575. *Voyez TÉRÉBENTHINE*, ACIDE SUCCINIQUE, SUCCIN, CORAL, etc. Les résines ne conduisent pas l'électricité, *J. IX*, 589; coloration qu'elles prennent par le contact de l'acide sulfurique, *J. XII*, 42. *Voyez RÉSINE DES BAUMES*. Les résines purgatives le sont-elles par elles-mêmes? *J. XIII*, 190—191; résine ayant l'apparence de vieux plâtras, 295; résine odorante du Mexique, renfermant des insectes, *J. XIV*, 422; *XV*, 5; considérations sur la composition générale des résines; Bonastre, 662—667; les résinés peuvent être divisées en deux classes: les résinés acides et les résinés neutres, solubles à froid et insolubles à froid (sous-résines), *J. XVI*, 436.

— CRISTALLISABLES, observées par Funke, *J. II*, 116.

RÉSINITE. Genre de principes immédiats, établi par Desvaux, *J. II*, 456.

RÉSINITE; oxide de fer. Sa composition; L. augier; *J. IX*, 526—527.

RÉSINO-AMER, Braconnot; ses propriétés et sa classification; Desvaux, *J. II*, 458.

RESPIRATION. Utilité de la respiration artificielle dans certains empoisonnements; Brodie, *B. IV*, 175; expériences sur la respiration des animaux à diverses températures; Delaroché, *B. V*, 74; circonstances qui modifient la respiration dans différentes classes d'animaux, *J. X*, 181—182; Respiration des animaux très-inférieurs; Raspail, *J. XIII*, 624.

RÉTIF DES ARABES. *B. VI*, 247.

RHABARBARIN. Principe colorant, jaune et cristallin de la rhubarbe; Caveniou, *J. XII*, 23. *Voyez CAPHOPIGITE*. Matière analogue au rhabarbarin, trouvée dans la racine de l'if, par M. Peretti, *J. XIV*, 201.

RHABARBARINE de M. Nani. N'est point un principe homogène, *J. XII*, 22; il en est de même de celle de Pfaff, 23.

RHAMMUS JORDUBA. Porte de la laque, *J. VII*, 514.

— LOTUS, L. Parait fournir le fruit nommé *lotos* par les Grecs, *J. VIII*, 524—525.

RHAPONTIC. Son origine présumée; Murray, *B. VI*, 90.

RHEUM. Plusieurs plantes de ce genre, ont des feuilles comestibles, *J. VIII*, 71—72.

— AUSTRAL, David de Don. Plante qui fournit la véritable rhubarbe de Chine; caractères de cette plante; hauteur à laquelle elle croît, *J. XVI*, 155.

— COMPACTUM. Fournit-il une rhubarbe du commerce? Murray, *B. VI*, 91.

— EMODI. Plante qui fournit la vraie rhubarbe de la Tartarie chinoise, *J. XIII*, 344—345.

— PALMATUM, cultivé en Europe. (Essais chimiques sur la), par M. Henry, *B. VI*, 91.

— UNDULATUM. Fournit de la rhubarbe au commerce; Murray, *B. VI*, 91.

RHINOCÉROS. Des vases préparés avec sa corne, passent pour anti-vénéneux, *J. VI*, 321.

RHINOPLASTIQUE. Est usitée depuis long-temps et souvent avec

succès, *J. XIII*, 563; succès obtenus par M. Delpech, *J. XIV*, 36, 321.

RHIZOPHORA CANDEL. Plante dont la classification n'est pas bien déterminée; aspect et usages de son écorce, *J. XII*, 19—20.

RHODODENDRUM CHRYSANTHUM, L. Thé des Tartares, *J. I*, 90 et suiv.; employé contre la goutte, *J. 5*, 322.

RHUBARBE. Analyse d'une concrétion trouvée dans une racine de rhubarbe, par M. Brugnatelli, *B. IV*, 543; sur le commerce de la rhubarbe à Kiachta, par le docteur Rehman, *B. V*, 145; pourquoi on préfère la rhubarbe de Russie, 149; culture et récolte de cette racine, 151; ses caractères, 153; noms de la rhubarbe en langues du Thibet, de la Chine et Mongole; sa récolte en Chine; ses variétés, *J. II*, 126; sucre médical de Rhubarbe, par M. Coldefy, 364; la rhubarbe contient de la fécule, *J. IV*, 543; voyez la note, 552; extraction du principe purgatif de la rhubarbe; Cosino Rudolff, *J. VI*, 500; ses propriétés, 501; note sur la distillation de la racine de cette plante, *J. XI*, 319; considération sur sa composition, par M. Caventou, *J. XII*, 22—23; principe colorant et cristallin de la rhubarbe, 23. Voyez RHABBARIN, RHABBARINE et CAPHOPICRITE; composition de la rhubarbe; Peretti, *J. XIV*, 536—537; rhubarbe de Chine, analysée par M. Henry; ses caractères, *B. VI*, 96; expériences chimiques; macéré aqueux, 97; extrait aqueux, 99; recherche de l'acide libre, 100; c'est de l'acide malique; analyse, 101; examen du produit résineux, 103; propriétés de la résine: elle n'est pas homogène, 104; elle est difficilement altérable par l'acide nitrique; examen de la matière coriacée, 106; cette rhubarbe contient une huile jaune, 108; examen de la matière jaune, 108—109; matière gommeuse, 110; examen de la matière amylicée, 111; le résidu, qui est presque entièrement formé d'oxalate de chaux, contient du fer, 112; y a-t-il du carbonate de

chaux? du ligneux, 113; composition de la rhubarbe de Chine, 126; la vraie rhubarbe de Chine est produite par le *rheum emundi*; David Don, *J. XVI*, 135; nom de l'insecte qui ronge la rhubarbe, 136.

RHUBARBE (fausse). Racine du *thalictrum flavum*, L., *J. VI*, 234.

— DE FRANCE. Caractère de la rhubarbe de France, analysée par M. Henry, *B. VI*, 95; examen chimique du macéré aqueux, 121; de l'extrait aqueux, analyse, 122; produit résineux, 123; du sur-malate de chaux, 124—125; acide malique libre, 125; composition de la rhubarbe de France; voyez celle de la rhubarbe de Chine, 126, 127.

— DES INDES, de Murray; c'est probablement la rhubarbe de Chine, *B. VI*, 93.

— DE MOSCOVIE, analysée par M. Henry; sa description, *B. VI*, 96; examen du macéré aqueux et de l'extrait aqueux, 114; séparation de la chaux, 116, 120, et du ligneux, 116; du malate de chaux, 117—118; composition de cette rhubarbe, 126—127.

— DES OFFICINES OU DE TARTARIE. Son origine, Murray, *B. VI*, 90; son histoire; vendue aux Russes, c'est la rhubarbe de Moscovie, sa description selon Murray, 92.

— DE SIBÉRIE. Recherches sur son origine; Murray, *B. VI*, 90.

— DE LA TARTARIE CHINOISE (vraie). Plante qui la fournit, *J. XIII*, 344; sa description, hauteur du lieu où elle croît, 345.

RHUM. Doit son odeur et sa saveur à une matière accompagnant l'extrait de canne à sucre, *J. VIII*, 86.

RHUMATISMES (remède contre les), par Vilette, *B. 5*, 298; traitement de cette affection par l'huile de foie de chimère, *J. IX*, 160; emploi de l'huile de tourlourou dans le même cas, *J. XIII*, 502—503.

RHUS RADICANS. Son extrait employé contre les dartres, *B. IV*, 133.

— **TYPHINUM.** Composition des fruits

de cette plante, à différentes époques de leur maturité; John, *B. VI*, 77.

— VERNIX. Fournit le vernis du Japon, *J. XV*, 526.

RICIN. Rapport de sa culture, *J. VI*, 357; l'épisperme des semences de cette plante n'est point acre, *J. X*, 467—468. Les auteurs de la *Flore médicale* et M. Deyeux ont pensé que le principe acre du ricin résidait dans l'embryon, 468—469; l'huile extraite des embryons n'est point acre; Boutron-Charlard, 470—471; l'endosperme contient le principe acre, 471—472; l'acreté de l'huile du ricin paraît pouvoir être développée par la chaleur, 472—475; ce n'est point dans l'embryon que réside la propriété purgative des semences de ricin, elle n'est point due non plus à un principe acre volatil, comme l'a pensé M. Guibourt, ni à la nature particulière de l'huile de ricin, comme l'a dit M. Bussy, mais à une matière acre résineuse; extraction de cette matière acre, *J. XV*, 509; cette matière ne paraît pas due à l'action de l'alcali employé pour l'extraire, 510—511; l'huile de ricin doit aussi une partie de ses propriétés à un acide gras, extraction de cet acide, 510; l'huile de ricin ne contient pas de matières volatiles, application des données précédentes aux procédés qui ont été proposés pour extraire l'huile de ricin: les ricins d'Amérique sont plus actifs que ceux de France, leur huile contient quelquefois de l'huile de pignons d'Inde, le procédé des Américains est défectueux, parce qu'il augmente la proportion des acides gras, 511; le procédé de M. Charlard et celui de M. Faguer, exigeant aussi la dessiccation de l'huile, ont le même inconvénient, 511—512; la simple expression paraît être le procédé le plus avantageux, par ce procédé les ricins de France et d'Amérique fournissent une huile semblable; les tourteaux produits par ces derniers contiennent plus de matière acre, 512; d'après la remarque de M. Henry, les dernières portions

d'huile que l'on obtient sont plus acres que les premières, lorsqu'on opère sur les ricins d'Amérique; pour se procurer une huile dont les propriétés seraient constantes, il faudrait la préparer en ajoutant la matière acre à une huile douce; que l'on pourrait remplacer par les acides de la saponification, qui ont une action très-énergique, 513; propriétés chimiques et médicales des semences du ricin, comparées à celles des autres plantes de la même famille. Voyez EUPHORBIAÇES, HUILE DE RICIN, ACIDES ÉLAIODIQUE, MARGARITIQUE et RICINIQUE.

RICINUS MEDICUS, Forsk., employé en Orient, *B. VI*, 354.

RICHARDIA. Voyez RICHARDSONIA. Caractères du genre *richardia* et de l'espèce *brasilensis*, *J. VI*, 279—281.

RICHARDSONIA. Genre de plantes qui fournit l'ipécacuanha blanc du Brésil; blanc amylicé de Mérat, *J. VI*, 277—279.

RIO-VINAGRO. Ses eaux contiennent des acides hydrochlorique et sulfurique, *J. X*, 257.

RIPIPHORUS. Dans ce genre, il y a des insectes vésicans, et d'autres qui ne le sont pas, *J. XV*, 267.

RIRE. Plantes dont l'usage provoque le rire, *B. VI*, 335.

RIZ. Trommsdorf y a reconnu l'acide zumique découvert par M. Bracconnot, *J. I*, 216; analyse du riz, par M. Vogel, *J. III*, 213—214, 219; il ne contient pas de gluten, sa fécule est impropre au collage, 213; elle peut fermenter, 214; composition du riz suivant M. Bracconnot, *J. III*, 314; son examen chimique, par Vauquelin, *J. III*, 315; le phosphate de chaux se dissout dans une infusion de riz faite à chaud, 316; il contient peu de matière animale, 317; recherches pour obtenir l'acide phosphorique, 317, 318; expériences pour déterminer la cause de la dissolution du phosphate de chaux dans l'infusion de riz, 318—319; température à laquelle se dissout la

féculé du riz, il ne contient pas de sucre, et cependant il donne de l'alcool par la fermentation, 320; sa farine pourrait se reconnaître dans le vermicelle, *J. XV*, 129.

ROB DE LAFECTEUR. Son analyse, par M. Tapie (*ind.*), *J. XIII*, 561; il contient du deuto-chlorure de mercure, selon le même; plusieurs membres de l'académie de médecine pensent que son procédé analytique a dû être insuffisant, *J. XIII*, 625; rapport de MM. Hernandez, Chevallier et Guibourt, sur une lettre de M. Tapie qui avait trouvé du deuto-chlorure dans le rob de Lafecteur; les rapporteurs pensent qu'il a dû se tromper, *J. XIV*, 332—335. *Voyez* CHLORURE DE MERCURE (deuto-).

— **ANTI-SYPHILITIQUE** (formule d'un), *B. I*, 429.

— **SUDORIFIQUE** du docteur Smith. Sa formule; Béal, *J. XV*, 661.

ROCHECORBON (Indre-et-Loire). Les fontaines de cet endroit portent le nom de fontaines de Jouvence, *J. XIII*, 27; matières qui entrent dans leurs eaux, 28.

ROCHE-POSAY (analyse des eaux minérales, froides et sulfureuses de), par M. Joslé, *B. III*, 518; le travail de M. Desaux, sur l'eau minérale de cet endroit, est incomplet, *J. XII*, 198.

ROCOU (analyse des graines de), par John, *B. VI*, 78; cette substance est le contre-poison du manioc, *J. III*, 43; son origine, ses usages, *J. XIII*, 231; sa falsification par la poudre de garance, *J. XIII*, 418—419.

ROISDORFF. Analyse de l'eau minérale, gazeuse de cet endroit, par M. Petazzi, *B. V*, 404; sa composition, 406.

ROMANÈCHE (Saône-et-Loire). Découverte et exploitation d'une mine de peroxide de manganèse en cet endroit, *J. 4*, 383.

RONDE DU JUNA. Explication du phénomène de périodicité que présente cette fontaine; Dutrochet, *J. XII*, 391.

ROMAIN (analyse de l'eau de Saint-), *B. I*, 492.

ROMAINS. Les dépenses des Romains étaient beaucoup plus considérables que les nôtres, *J. XIII*, 249.

ROSÉ. Espèces de roses employées dans la Grande-Bretagne, *J. XVI*, 448; lieux remarquables où l'on cultive les roses, 449.

— **BLANCHE.** Ses pétales contiennent du fer, *J. VII*, 527—528.

— **A CENT FEUILLES.** Teinture des pétales de cette plante, employée pour reconnaître les acides et les alcalis, *J. VI*, 295.

— **OFFICINALE.** Examen littéraire et scientifique des roses officielles par M. Chereau, *J. XII*, 436 et suiv.

— **DE PROVINS.** Selon Parmentier, cette espèce de rose, serait aussi bonne si elle était cultivée ailleurs qu'à Provins, *J. III*, 157; essais sur la matière colorante des pétales de la rose de Provins, par M. Cartier, *F. J. VII*, 527; ils contiennent du fer, mais moins que ceux de la rose blanche, 528; ils contiennent du tannin, 529; leur composition, 531; leur emploi en teinture, 531—532; larve de la tinea *evonymella*, trouvée dans des fleurs du rosier de Provins, *J. IX*, 61—62.

ROSÉE produite par le calorique rayonnant, *J. XI*, 225.

ROSIERS. Insectes qui attaquent les rosiers, *J. IX*, (note) 62.

ROT TIERNA. Poix qui s'écoule la première, lorsqu'on distille les pins, *J. IX*, 13.

ROUGE D'ANDRÉOËLE. Examen d'une substance employée pour la préparation des cotons destinés à être teints de cette couleur, par M. Pelletier, *B. VI*, 304; fiente de mouton, employée à cet usage, 309.

— **CINCHONIQUE.** Le quinquina de Carthagène en contient, 106; le *kina nova* contient un principe analogue, 113; le *kina pison* est dans le même cas, 125; purification du rouge cinchonique, *J. XIII*, 370; en agissant sur du sulfate de quinine, il le transforme en sulfate acide, et se com-

bine à la portion de base séparée, 370—371; dans les décoctions de quinquina, il transforme les quinales en quinales acides, 371; caractères de la combinaison de rouge cinchonique et de quinine, 373—375; la magnésie décompose cette combinaison, 374; le rouge cinchonique ne décompose pas le sulfate acide de quinine, 377; la combinaison de rouge cinchonique et de quinine paraît exister dans le quinquina jaune, 377—378. *Voyez* MATIÈRE COLORANTE ROUGE, INSOLUBLE DU QUINQUINA.

— VERT D'ATHÈNES. Fard préparé avec le carthame, *J. XIII*, 239.

RUBÉFIANT du docteur Wauters, *B. III*, 208.

RUBIA MANJITH, Roxb. Ses propriétés, ses caractères, son emploi en teinture, *B. VI*, 254; cette plante est employée dans l'Indostan, *J. XIV*, 463.

RUBIACÉES. Disposition particulière des végétaux dans la famille des rubiacées; Richard, *J. XV*, 432—433.

RUBUS ARCTICUS, L. Thé des Norvégiens, *J. I*, 91.

RUE (confection de) de la Pharmacopée du collège royal des médecins de Londres, *B. V*, 333.

RUELLIA. Usage médical des plantes de ce genre, dans l'Indostan, *J. XIV*, 516.

S

SAADE, graminée. Fourrage des Orientaux, *J. IX*, 211.

SABLE FERRUGINEUX VOLCANIQUE (analyse d'un), par Cadet, *J. I*, 498.

SABLIER. *Voyez* HURA CREPITANS.

SACHARACHACA. Ombellifère qui fournit une fécule nutritive, *J. XVI*, 761.

SACCHARATE de plomb obtenu en cristaux, *J. XIV*, 231.

SACCHARIN. Genre de principes immédiats, établi par Desvaux, *J. II*, 447.

SACCHAROLIQUES. Médicaments dont le sucre est la base; Chéreau, *J. VIII*, 19.

SACCHAROMAZES; Chéreau (pîlules, *omn. auct.*), *J. VIII*, 20.

SACCHARUM. Nom du genre de la canne à sucre, *J. II*, 390.

SACCHARURE D'EXTRAIT DE CAHINCA. Sa formule; Béral, *J. XVI*, 782.

SACCOGOMMITE. Ses propriétés et sa classification; Desvaux, *J. II*, 450.

SAFRAN, employé contre le mal de mer, *J. III*, 335; composition du safran, *J. VII*, 398; recherches sur la polycrôte de MM. Bouillon-L.

grange et Vogel. *Voyez* POLYCHROÏTE. procédé pour obtenir l'huile volatile de safran, 400; analyse du safran, par MM. Bouillon-Lagrange et Vogel, *B. IV*, 89; propriétés de la matière colorante du safran, 91; composition du safran, 92. *Voyez* POLYCHROÏTE.

— DE MARS APÉRITIF. Sa préparation en décomposant le proto-sulfate de fer par un carbonate alcalin, et en exposant le précipité à l'air humide; opinion de plusieurs chimistes sur la nature du safran de mars apéritif; étant préparé par le précédent procédé, il fait effervescence par les acides, *J. XVI*, 527; il ne contient pas de protoxide de fer; son analyse, 528; sa composition; coincidence des opinions des chimistes qui ont examiné cette combinaison, 529; manière dont on doit considérer la composition du safran de mars astringent, 535.

— DE MARS, de Lémery, *J. IV*, 243. *Voyez* ETIOPS MARTIAL.

SAFRE. Ce que c'est, comment on le prépare, contient-il de l'arsenic? son emploi pour colorer le sucre en

bloc, *J. VIII*, 466—467; sa composition, *J. XIV*, 569.

SAFWAN. Nom suédois de l'aubier des pins, *J. IX*, 10.

SAGAPENUM. Son analyse par M. J. Pelletier, *B. III*, 481; il contient une substance analogue à la gomme de Bassora, 482; résine, 484; huile volatile, 484; distillation à feu nu du sagapenum, *ibid.*, sa composition, 485; il n'est point fourni par la *serula persica*, *J. XVI*, 138.

SAGOU. Origine de divers sagous, *B. V*, 534; son nom chinois, sa préparation, *J. II*, 126; son choix, 127; il ne contient pas de fécule, selon M. Caventou, *J. XII*, 201; sagou examiné par M. Raspail, 392; arbres qui produisent du sagou dans différents pays, *J. XIV*, 508; le sagou est la fécule la moins soluble dans l'eau bouillante, sa couleur ne paraît point due à la torréfaction, *J. XV*, 131; il bleuit par l'iode, ainsi que le sagou falcée, 132.

— DES INDÉS ORIENTALES, *J. XIII*, 450.

— DES NÈGRES; Voyez AGOU.

SAINT-BOIS (analyse du), par M. Lartigue, *B. I*, 129; huile de saint-bois, 130; pommade de saint-bois, 131.

SAINT-AMAND. Analyse des eaux minérales de cet endroit, *J. IX*, 101; composition de l'eau gazeuse de la fontaine de Bouillon, 103; composition de l'eau gazeuse de la fontaine moyenne, 104; composition des boues sulfureuses et thermales de Saint-Amand, 105; composition des gaz qui s'échappent d'une eau stagnante, placée à côté des bâtiments où se trouvent renfermées les boues, 106.

SAINT-MARD. Recherches analytiques sur les eaux des sources du parc de Saint-Mard (Seine-et-Marne), par MM. Massonfour et Chevallier, *X*, 18; description des sources, 19; propriétés médicales de l'eau de ces sources, 18, 20; examen de l'eau potable, 20, 22; sa composition, 22.

SAINT-NECTAIRE. M. Nani pense

que la densité de l'eau de Saint-Nectaire a été mal observée par M. Henry fils, *J. XIII*, 557.

SAINT-OFFICE (onguent du), *B. II*, 94.

SAINT-SAÛVEUR. Analyse des eaux minérales de ce nom, *J. I*, 265.

SAINT-MARIE, département des Hautes-Pyrénées (analyse des eaux minérales de), par M. Save, *B. IV*, 289; composition, 303.

SAJOR. Nom malais, légume, *J. VIII*, 74.

SAKI. Bière des Chinois, *J. I*, 75.

SALEBIE DES PERSANS. Racine féculente, *J. VII*, 192; sa préparation, ses usages, 193.

SALEP. Sa dissolution précipite par l'acétate de plomb, *J. VII*, 182; combinaison de sa gelée avec la magnésie, *J. IX*, 379—380; il ne contient pas de fécule, selon M. Caventou, discussion académique à ce sujet, *J. XII*, 201; le salep n'est point une fécule, il bleuit avec l'iode, *J. XV*, 131; les orchis indigènes peuvent fournir de bon salep; quantité de salep de Perse introduit en France pendant les années 1821—1826; époque à laquelle il faut en recueillir les bulbes, *J. XV*, 536; différences du salep indigène et du salep de Perse, 537.

— INDIGÈNE D'ALLEMAGNE. Sa préparation, par M. Beissenhirtz, *J. XV*, 70.

SALICINE. Alcaloïde trouvé dans l'écorce de saule, découvert par MM. Leroux d'une part et Commercay d'autre part, *J. XV*, 479; sa découverte dans les écorces des *salix incana* et *vitellina*, par M. Buchner, *J. XV*, 559; procédé suivi pour l'extraire, 559—560; ses propriétés, 560; découverte de la salicine, revendiquée en faveur de M. Buchner; M. Rigatelli l'avait aussi découverte en Italie; la salicine n'est pas aussi active que le sulfate de quinine, quoique fort amère, 585; réclamation de la priorité de la découverte de cet alcaloïde par M. Buchner, *J. XVI*, 242—243; substances auxquelles

les la salicine se trouve unie dans l'écorce du saule; préparation d'une salicine impure, pour l'usage médical, 143; procédés pour préparer la salicine : 1°. à l'aide du blanc-d'œuf, 144; 2°. au moyen de l'hydrate de chaux, 144—145; 3°. par l'acide sulfurique, 145; en Allemagne, on emploie simplement l'extrait aqueux d'écorce de saule, 146; propriétés de la salicine, 146—148; faute à corriger dans la note insérée, *J. XV*, 560; prix proposé pour l'extraction de la salicine, par la Société royale des sciences, des lettres et des arts de Nancy, 422; salicine trouvée dans l'écorce du peuplier, 629; échantillon de salicine offert à l'Académie des sciences, valeur de la salicine, 765.

SALIES, Haute-Garonne (composition de l'eau salée de), par M. Save, *J. XII*, 530; voyez *XIII*, 189.

—, Basses-Pyrénées. Description de la source salée de cet endroit, *J. XI*, 156—157 *et suiv.*; sa découverte, 157—158; extraction du sel qu'elle renferme, 160; analyse de l'eau de cette source, 161—162; sa composition, 162; remarques sur le *schlot* fourni par cette eau, 162 *et suiv.*; composition de ce *schlot*, 166; recherche de l'iode dans le sel de cette fontaine, les eaux-mères contiennent du chlorure de potassium, 167—168; l'eau de la fontaine salée contient de l'iode, *J. XIII*, 194; elle contient du brome, 452.

SALIN. Différentes quantités de salin produites par plusieurs végétaux, par M. Mathieu de Dombasle, *J. III*, 130; expériences sur la quantité de salin que peuvent fournir les tiges et les feuilles de diverses variétés de pommes-de-terre cultivées dans différents terrains, comparativement à la morelle noire, par M. Dubuc, *J. IV*, 171—174. Voyez *CENDRE* et *POTASSE*.

SALINE DE LUNEBOURG (rapport sur la), par M. de Sertine, *B. IV*, 468; quantité d'eau produite par les sources, 470; ses propriétés physiques, 471; évaporation, 472; propriétés

chimiques de ces eaux, 476; leur composition, 477.

SALINS. Analyse de l'eau-mère des salines de Salins, *J. XIII*, 152; sa composition, 154; le résidu des eaux-mères peut donner du carbonate de magnésie, 155, ou du sulfate, 156; extraction du brome de ces eaux-mères, 157—158.

SALIVE (analyse de la), par Berzélius, extraction et propriétés de la matière de la salive, *B. VI*, 132.

SALIX CAPRIA. Son écorce préférée à celle du quinquina pour l'usage chirurgical, *J. IV*, 138.

— **INCANA** et **SALIX VITELLINA** contiennent un alcaloïde, *J. XV*, 559. Voyez **SALICINE**.

SALSEPAREILLE. Peut se cultiver dans le midi de la France, *J. II*, 179; procédé pour préparer son extrait; Bertrand, *J. II*, 561; elle contient de la fécule, *J. IV*, 541, 545; formules de divers médicaments préparés avec la salsepareille, par M. Béral, *J. XV*, 657 *et suiv.*; on falsifie la salsepareille avec un grand nombre de racines qui sont quelquefois tout-à-fait étrangères à la famille de cette plante; des plantes du genre *smilax*, il n'en est qu'une qui ait des propriétés remarquables, *J. XVI*, 31; sa description, 31—32; lieux dont provient la bonne salsepareille, qualités qu'elle doit posséder, 32—33; les principes actifs de la salsepareille sont détruits par l'ébullition, préparation de la tisane de salsepareille, 33; l'extrait de salsepareille est un mauvais médicament, 34; l'ébullition n'est pas nécessaire pour extraire le principe actif de cette racine, préparations que lui font subir les Espagnols de l'Orénoque, 35; l'eau n'extrait pas toute l'acreté de la salsepareille, l'action de cette racine est narcotique, 36; elle restaure les forces perdues et donne de l'embonpoint, 36—37; maladies qui peuvent être combattues par la salsepareille, 37; causes auxquelles il faut attribuer l'apparente inaction de la salsepareille, 37—38; Hancock; observations sur le mé-

moire du docteur Hancock, par M. Soubeiran, *J. XVI*, 38 et suiv.; les expériences de Connobino paraissent s'accorder avec celles du docteur Hancock; Galileo Palotta a découvert la *parigline* dans la salsepareille, et Folchi en obtient la *smilacine*; quel rapport peut-il exister entre ces deux corps? 39; examen des préparations de salsepareille, proposées par M. Béral, 40 — 44; expériences pour déterminer quel est le mode le plus avantageux pour obtenir un liquide chargé des principes médicamenteux de la salsepareille, 42; quand on veut recourir à l'action directe de l'eau, l'infusion paraît être plus avantageuse que les autres moyens; mais, dans tous les cas, il est préférable de faire usage d'un extrait semblable à celui dont M. Béral a donné la formule, 43; matières obtenues de la salsepareille, par M. Thu-beuf, *J. XVI*, 504; on n'a pas encore d'expériences assez positives pour savoir à quelle salsepareille on doit accorder la préférence, *J. XVI*, 701—702; procédé suivi par M. Thu-beuf pour préparer des extraits de plusieurs salsepareilles, 703; quantité d'extrait obtenu des salsepareilles rouges de la Jamaïque, Honduras et du Portugal, 704; les souches donnent fort peu d'extrait, modifications apportées au procédé ci-dessus, 705; le principe aromatique des salsepareilles, résidé dans une matière grasse, 705—706. *Voyez* PARIGLINE.

— GRISSE OU FAUSSE. Notice sur cette racine, par MM. Planche et Virey, elle vient de l'*aralia nudicaulis*, *L. J. IV*, 406.

— DES INDOUS et d'autres peuples, *J. XIV*, 508—509. *Voyez* la note.

— ROUGE DE LA JAMAÏQUE; est préférable à celle d'Honduras pour l'emploi médical, selon M. Pope de Londres, *J. IX*, 526.

— ROUGE (fausse salsepareille). Son origine, par M. Virey, *J. XI*, 73.

SALUBRITÉ. Indication d'un rapport fait par le conseil de salubrité de la ville de Nantes, *J. XII*, 592;

suite, *J. XV*, 195. *Voyez* CONSEIL DE SALUBRITÉ.

SALVADORA PERSICA. Ses propriétés médicales, *J. XIV*, 516.

SALVIA OFFICINALIS. Succédanée du quinquina, *B. I*, 569; succédanée du thé, *J. I*, 91.

— SCLAREA. Donne au sucre, le parfum de l'ananas, *B. I*, 425.

SANDARAQUE. Son origine, *J. VI*, 538; *voyez* VII, 99, 142; elle provient du *thuya articulata*, *J. VIII*, 345.

SANDARON. Résine transparente de l'Orient et de l'Inde, servant en mastication et en fumigations odorantes, *J. V*, 119; c'est probablement le copal oriental, 120.

SANDAROUS. *Voyez* SANDARON.

SANG. Moyen de garantir le sang de la putréfaction, *B. V*, 354; phénomènes qui se passent lorsqu'on le calcine avec des alcalis, *J. VIII*, 261—265. *Voyez* CHARBON DE SANG. Prix proposé par l'académie de médecine pour rechercher par l'expérience si les différentes substances des sécrétions se trouvent toutes formées dans le sang de l'homme et des animaux carnivores ou herbivores, *J. XI*, 128 *bis*; expériences de M. Ségalas sur le sang, pour savoir s'il peut contracter des maladies, *J. XII*, 206; analyse d'un sang épanché dans la cavité gauche de la poitrine, provenant de la rupture d'un anévrysme fort étendu de l'aorte, par M. Morin, rapport de MM. Vauquelin et Boullay, *J. XII*, 248; sa composition, 250; la matière colorante du sang est décolorée par le chlore, *J. XII*, 667; elle contient du fer à l'état d'oxide; Engelhard, 668; recherches pour reconnaître des traces de sang, par M. Orfila, *J. XIII*, 511; mesure des globules du sang, selon plusieurs auteurs, *J. XIV*, 22; procédés chimiques pour reconnaître le sang et le distinguer de l'albumine rougie par la garance, *J. XV*, 350—352; de l'acide sulfurique, ajouté au sang d'un animal, en dégage un principe volatil, possédant une odeur propre qui

peut servir à reconnaître cet animal; Barruel, 353—355; voyez la note du rédacteur, 355; observations sur le procédé de M. Barruel pour reconnaître l'origine du sang, 421; prix proposé par l'académie de médecine pour l'analyse du sang d'un icterique, 435; ce n'est qu'avec une extrême circonspection qu'en médecine légale on peut faire usage du procédé de M. Barruel pour distinguer le sang des animaux, et surtout pour distinguer le sang de l'homme d'avec celui de la femme; Soubeiran, J. XV, 447 et suiv.; odeur du sang de l'homme comparée à celle du sang de la femme, 449—450; manière dont M. Barruel a fait ses expériences, odeurs de différents sangs, celle du sang d'orvet a de l'analogie avec celle du sang d'homme, 450; les odeurs ne peuvent donner des caractères certains, 451; doutes produits dans un procès-verbal, par M. Barruel lui-même, 452—453; opinion de M. Barruel sur la nature du principe odorant qui se dégage du sang quand on y ajoute de l'acide sulfurique, 454; conclusions de M. Soubeiran, 455; voyez l'opinion de la section de pharmacie de l'académie de médecine, 477; le procédé de M. Barruel, pour reconnaître l'origine du sang, ne peut être utilisé en médecine légale, parce que d'autres liquides animaux et même des solides qui paraissent inodores, dégagent une odeur analogue à celle du sang, lorsqu'on y ajoute de l'acide sulfurique; Couerbe, 592 et suiv.; humeurs essayées, classées selon l'intensité de l'odeur qu'elles dégagent par l'action de l'acide sulfurique, 595; l'urine a une odeur composée, 595—596; conclusions de M. Couerbe, 596—597; le sang contient du cuivre, J. XVI, 506, 515—517.

— D'UN ASPHYXIÉ. Son examen physique, J. XIII, 508.

— ARTÉRIEL. Noircit quand il est privé du contact de l'air atmosphérique, J. XV, 350—351.

— BLANC. Observations microscopiques et chimiques sur un sang

blanc; Cavenou, J. XIV, 617—628.

— DE BŒUF. Son mélange par l'acide sulfureux, B. III, 576; par le charbon, B. V, 355.

— D'UN DIABÉTIQUE. Recherches analytiques sur le sang d'un diabétique, par MM. Henry fils et Soubeiran, J. XII, 320; il contient du lactate de soude, 322—323; sa composition, *ib.*; différences trouvées entre ce sang et le sang de personnes en bonne santé, 324.

— D'UN ENFANT ICTÉRIQUE. Voyez ICTÈRE.

— D'UN ENFANT MORT D'INDURATION. Voyez INDURATION.

— (matière grasse du). Voyez FI-BRINE.

— DE SAINT JEAN. Cochenille polonaise, B. I, 496.

— VEINEUX, comparé à celui des vaisseaux capillaires, par M. Pallus, J. XII, 302; XIV, 467; le sang veineux, rougit par le contact de l'oxygène, l'hydrogène carboné et l'oxide de carbone ne lui donnent pas une couleur vermeille, J. XV, 351.

— DRAGON. Description du sang dragon du *dracena draco*, L., des *calamys* et des *pterocarpus*, J. XIII, 229.

SANGSUE. Les sangsues peuvent-elles être appliquées plusieurs fois pour tirer le sang? Résolution négative par M. Henry, J. VIII, 29, et par M. Virey, 31; il existe quatre variétés de sangsues, qu'il faut trier avec soin, lorsqu'on veut les conserver, parce qu'elles se détruisent mutuellement; Brossat, 33; caractères de ces sangsues; *hirudo pigra*, *nigra* ou domestique; *hirudo carnivora*, 34; amours de celle-ci, elle est vivipare; *hirudo flava*, rare en France, abondante en Espagne, emploi médical dangereux, ovipare, 35; *hirudo officinalis vel grisea*, vivipare, s'accouple avec la *carnivora*, temps auquel on peut en faire l'approvisionnement; maladies qui affligent les sangsues: la métallique, caractérisée par des nodosités, 36; traitement; *mucus*, caractérisé par le ramollissement des animaux, et par l'eau qui s'épaissit;

jaunisse, la queue jaunit, traitement, 37; la sangsue paraît jouir du toucher à un point très-remarquable, *J. X.*, 572, 581—582; jouissent-elles du goût? 573; résolution négative, 576, 582; les sangsues paraissent ne pouvoir se nourrir que par succion, 574—575, 582; les substances odorantes ne paraissent point agir sur elles, 575—576, 582—586; elles n'ont point d'yeux, 576, 586; elles sont privées de la faculté auditive, 577, 586—587; il faut employer de grands vases pour conserver les sangsues, les viviers n'ont encore rien offert d'avantageux, 577; description d'un bassin propre à conserver les sangsues, 578, 587; le mucus qui les entoure se contracte en temps d'orage et les étangle; de la mousse placée dans les bassins où on les conserve, les en débarrasse, 579; le charbon animal assainit l'eau des sangsues, 580, 587; elles naissent dans des cocons, *J. X.*, 594, 595; (1) les cocons sont déposés sur les bords des viviers, dans des trous coniques; forme des cocons, leur volume, 596; composition anatomique des cocons; examen physique et chimique de l'enveloppe spongieuse, 597—598; on y trouve quelquefois des larves d'éléphore, 578; description de la seconde capsule, 598—599; cette membrane est de nature albumineuse, comparaison des capsules de différentes sangsues, 599; examen physique et chimique de la matière contenue dans les cocons, 600—601; sa composition, ovules contenus dans le mucus, 601; quand les sangsues sont prêtes à sortir des cocons, ils ne contiennent presque plus de mucus, 602; formation de l'enveloppe spongieuse, 602—603; réaction de la capsule commune, 603; usages de deux membranes, 604; description de la sangsue grise; changement que les sangsues éprouvent pendant leur accroissement et dans leur colora-

(1) Toutes les observations suivantes ont été faites sur les sangsues grises et vertes, voyez 594.

tion, 605; manière dont les sangsues sortent de leurs cocons; elles s'accroissent dans l'eau de Seine, tandis que les sangsues tontes formées y perdent de leur poids; ne devrait-on point empêcher la pêche des sangsues pendant la ponte, et employer pour la reproduction les sangsues qui ont servi, 606; il est dangereux de remplacer l'eau des sangsues par de l'eau plus froide, les lieux trop humides sont nuisibles à leur reproduction. Procédé qui permet de renouveler lentement l'eau des sangsues, *J. XI.*, 18—19; causes qui font que les blessures faites par les sangsues, sont souvent difficiles à guérir, 106—107; causes qui font que les sangsues ne mordent pas. *Voy. SANGSUE DE CHEVAL.* Les sangsues médicinales ne mangent pas de lombrics, comme la sangsue de cheval; les sangsues grise et verte ont un semblable canal intestinal, 111; forme de la bouche, 112; il y a un grand nombre de petites dents sur chaque machoire, 113; le fond de la bouche est terminé par une sphincter rétréci, œsophage, estomac, cœcum, 114; canal alimentaire à étranglement, cavité dorsale, 115; anus, 116. *Voyez* l'explication des fig., 122 et suiv.; anatomie de la sangsue officinale, par M. Virey, 201; système musculaire; appareil intestinal; organes respiratoires, 202; système sanguin; système nerveux, 203; organes de la génération, 204—206; explication de la planche représentant les organes sexuels, 206; les sangsues officinales d'Europe sont très-difficiles à conserver à la Martinique, 296; on peut le faire en les plaçant dans l'argile, 297; elles se reproduisent dans des cocons, 297 et suiv.; formation des cocons, 299—300; rapport sur un mémoire, de M. Desaux, intitulé: de la Reproduction des sangsues, considérées par plusieurs naturalistes comme vivipares, *J. XII.*, 14; Bergmann dès 1757 avait fait connaître le mode de reproduction de ces animaux, 14—

15; matière huileuse (Trai) propre à la reproduction, 16; les cocons renferment un nombre impair de sangsues, 17; les sangsues qui ont servi pour sucer le sang, sont plus propres à la reproduction que les autres, *J. XIII*, 394; les sangsues paraissent se féconder sans accouplement, 604—605; sangsues découvertes au Sénégal, 605; les sangsues, étant hermaphrodites, peuvent tour à tour faire les fonctions de mâle et de femelle; elles peuvent produire jusqu'à trois cocons; celles qui sont gorgées de sang sont moins propres à la reproduction; Châtelain, *J. XIV*, 29; essai sur les sangsues et leur reproduction, suivi d'une monographie iconographique du genre des hirudinées du département du Rhône; par M. Trémolière, (*ind.*) 200; rapport sur une monographie des sangsues de M. Trémolière; les sangsues ne se conservent bien que dans des réservoirs au fond desquels se trouve de l'argile; les maladies de ces animaux sont principalement dues à la putréfaction du mucus que leur peau exsude; efficacité du charbon animal pour prévenir ces maladies; les plus petites sangsues font les fonctions de mâles, c'est la sangsue fécondée qui devient cocon? *J. XIV*, 364; les espèces *hirudo pumila* et *hirudo marginata* ne paraissent pas suffisamment établies, 365; M. Châtelain ne pense pas que les petites sangsues fassent les fonctions de mâle, ni que les sangsues deviennent des cocons, *J. 532—533*; en ajoutant un hydro-sulfure alcalin dans l'eau où l'on conserve les sangsues, on prévient leurs maladies, *J. XV*, 20—21; les sangsues peuvent rester dans l'eau congelée sans périr, elles peuvent se conserver dans de la terre presque sèche, 336; pour conserver des sangsues dans la terre, il faut que celle-ci soit assez humide pour qu'elles puissent s'y enfoncer, on ne peut les conserver dans du sable, 410; sangsues envoyées du Sénégal dans de l'argile humide, 533; sangsue qui

ne suce pas le sang des animaux, et qui n'est pas l'*hirudo vorax*, *J. XVI*, 689.

— DE CHEVAL. Sa synonymie, *J. XI*, 107—108; cette sangsue ne peut entamer la peau pour sucer le sang, 108—110; elle se nourrit en avalant différents animaux, même ceux son espèce, 110—111; canal intestinal de cette sangsue, comparé à celui des sangsues grise et verte, 111 et suiv.; forme de la mâchoire, 112, 113; l'ouverture postérieure de la bouche de cette sangsue est très-large, comparativement à celle des sangsues médicinales, 114; forme de l'estomac, 119; description de la sangsue noire qui s'attache aux jambes des animaux domestiques, et qui n'est point celle dont il vient d'être question, 117; la sangsue de cheval ne se contracte pas en forme d'olive, 118; caractères extérieurs de cette sangsue, fig., 120; elle passait pour venimeuse, MM. Pelletier et Huzard, auteurs de ce mémoire, proposent de la nommer *hirudo vorax*, 122; description de la fig., 123.

— GRISE. Ses caractères extérieurs, *J. XI*, 119. Voyez SANGSUE. (Sous ce nom se trouve l'histoire des sangsues verte et grise qui, à la couleur près, se ressemblent beaucoup.)

— DE L'INDOSTAN ET DE Ceylan, *J. XIV*, 463.

— DE LA MARTINIQUE, paraît dépourvue de dents, *J. X*, 411; elle n'est point propre à l'usage médical, *XI*, 296.

— NOIRE, qui s'attache aux jambes des animaux domestiques; ce n'est point la sangsue de cheval, *J. XI*, 127; ses caractères anatomiques et externes, 117, 120; c'est une variété des sangsues officinales; 118; explication de la fig. qui la représente, 123.

— DU SÉNÉGAL. Rapport fait par MM. Henry père, Sérullas et Viray, sur des sangsues envoyées du Sénégal, par le docteur Kéraudren, *J. XV*, 640; examen de ces sangsues, 641—643; anatomie de cette sangsue,

643—644; son emploi médical, 645; résumé, 645—646; cette sangsue a reçu le nom de *sanguisuga mysomelas*, 642.

— A SUÇOIR NOIRÂTRE. *Voyez* SANGSUE DU SÉNÉGAL.

— VERTE. Ses caractères extérieurs, *J. XI*, 119—120. Pour son histoire naturelle, *voyez* SANGSUE OFFICINALE (ce titre comprend ce qui est commun aux sangsues verte et grise).

SANGUISUGA MYSOBELAS. *Voyez* SANGSUE DU SÉNÉGAL.

SANTAL. Ses noms indien et chinois, ses usages et son choix, *J. II*, 129.

— CITRIN DES ÎLES SANDWICH, *J. XII*, 529; le santal citrin se vend comme un bois d'aloès dans l'Inde, *J. XIV*, 508.

— ROUGE. Propriété de sa matière colorante, suivant Berthollet, *B. VI*, 434; selon Veigler, 435; son examen chimique, 435—436; examen de sa matière colorante isolée, 436 *et suiv.* *Voyez* SANTALINA.

SANTALINE. Matière colorante de santal rouge, d'après Berthollet, *B. VI*, 434; d'après Veigler, 435; Examen de ses propriétés; Pelletier, action de l'eau, 436; action de l'alcool, de l'acide acétique et des huiles fixes, 437; action des huiles volatiles et de la chaleur, 438; des acides et des alcalis, 439; action de l'ammoniaque, du muriate d'étain et des sels de plomb, 440; du deuto-chlorure de mercure; des sels alumineux et sa comparaison avec les résines, 441; elle précipite la gélatine; les substances astringentes n'en augmentent pas la solubilité, 443—444; elle peut être employée en teinture; conclusion, 444.

SANTENAI (Côte-d'Or). Notice sur la fontaine de ce nom, *J. IX*, 359; analyse de son eau, 363; composition du résidu salin et quantité qui s'en trouve dans un litre de cette eau, 367; elle est devenue sulfureuse, 369.

SANTOLINA FRAGRANTISSIMA, Forsk. Son usage médical, *B. VI*, 254.

SAPIN. Les vrais sapins ont les cônes redressés, *J. XVI*, 436.

SAPINDACEES. Plantes remarquables qu'elles renferment, *J. X*, 135—136.

SAPONIFICATION. Considérations générales sur la saponification; Chevreul, *J. I*, 383; saponification de la graisse de porc, 374 et 375; théorie de la saponification; Bracconnot, 399; résumé de trois premiers mémoires de M. Chevreul sur la saponification, *J. II*, 498; saponification de la graisse par la soude et la baryte, 499. *Voyez* CORPS GRAS et SAVON.

SARCOCARPE, Rich. Ce que c'est; Virey, *B. VI*, 7.

SARCOCOLLE. Analyse de cette substance, par M. J. Pelletier, *B. V*, 5; sa nature chimique selon Thomson, *ibid.*; propriétés de la sarcocolline, suivant cet auteur, 6; composition de la sarcocolle selon M. Pelletier, 7; propriétés de la sarcocolle pure, extraite par ce chimiste, 8; substance artificielle, analogue à la sarcocolle; Cèrioli, *B. V*, (*note*) 9; racine du mot sarcocolle, usages de cette substance, les gosses de l'acacie odorante, qui contiennent de la sarcocolle, ont été employées au même usage, *J. XVI*, (*note*) 572; ses propriétés médicales lorsqu'elle est prise intérieurement; arbre qui la produit; même *note*, 573.

SARCOCOLLINE. Ses propriétés et sa classification; Desvaux, *J. II*, 449.

SASSAFRAS. Caractères de ce genre, *J. X*; 28.

— CULTIVÉ EN FRANCE, *J. IX*, 325; coloration de l'huile volatile de sassafras par l'acide nitrique, *J. XI*, 533.

— DE L'INDE, *J. XII*, 478.

— DE L'ORÉNOQUE: Sa comparaison avec le bois de Naghas et son origine, *J. IX*, 470.

SATUREIA. Étymologie de ce mot, *J. IX*, 218.

SAUCISSONS VÉNÉNEUX; Kerner, *J. VII*, 31.

SAULE. Observation sur l'emploi de l'écorce de saule dans une fièvre

intermittente où l'écorce de marronnier d'Inde n'avait pas réussi, *B. I.*, 36; examen chimique de l'écorce de saule, par MM. Pelletier et Caven-
tous, *J. VII.*, 124; comparaison de cette analyse avec celle de l'écorce du marronnier d'Inde, 127; remarque sur leur emploi médical, 128. *Voyez* SALICINE et SALIX.

— BLANC. Son écorce comparée au quinquina; Reuss, *J. I.*, 511, et 512.

SAUMERIO. Le même que le quinquina, *J. XV.*, 182. *Voyez* ce mot.

SAUTERELLE (GRANDE). *Locustaviridis*; ses œufs ont une composition analogue à ceux du Brochet, *J. III.*, 385.

SAVON. Sa dissolution alcoolique, employée comme réactif, *B. II.*, 274; savon fait avec des insectes, *J. VI.*, 90—91, *J. XIV.*, 85. Savons préparés par les acides, *J. X.*, (note) 551—552; expériences sur l'action qu'exercent quelques sels neutres sur les dissolutions de savon, par M. Vauquelin, *XL.*, 496. *Voyez* SAVON D'HUILE DE COCO, SAVON D'HUILE DE PALME, EAU DE LA MER (expérience tendant à la rendre propre au savonnage). L'eau de la mer décompose le savon, 499; cet effet est dû à la présence du chlorure de sodium, 500; sels qui jouissent de la propriété de décomposer le savon en le rendant insoluble, 501; décomposition spontanée d'une dissolution de savon, 502; manière dont agit le chlorure de sodium sur un solutum de savon, 502—503; quantité de savon précipitée par l'eau de la mer, et examen de ce précipité, 503—504; manière dont agit le chlorure de sodium sur le savon, 504—505. *Voy.* SAPONIFICATION.

— ACÉTIQUE ÉTHÉRÉ. Composition de savon et d'éther acétique, *J. I.*, 182.

— AMMONIACAL, solide. Sur son existence; Boullay, *J. I.*, 401.

— ANIMAL. Sa préparation à froid, et procédé pour l'obtenir transparent, *J. XIII.*, 154.

— ANTIMONIAL AVEC la résine de Jalap, de la Pharmacopée autrichienne, *B. I.*, 465.

— ANTIMONIAL SIMPLE, de la Pharmacopée autrichienne, *B. I.*, 464.

— DE GAYAC, de la Pharmacopée universelle de Swédiaur, *J. III.*, 541.

— DE GRAISSE DE PORC. Il s'en sépare la matière naorée; sa décomposition; Chevreul, *J. I.*, 374; saponification de la graisse de porc, 376; composition du liquide qui surnageait le savon, et examen du savon lui-même, 377.

— D'HUILE DE COCO. Son examen chimique; Vauquelin, *J. XI.*, 497—498; il peut remplacer celui de Marseille, 498.

— D'HUILE D'OLIVE, préparé par l'acide sulfurique; *J. X.*, 551.

— D'HUILE DE PALME. Son examen par Vauquelin; ce savon et celui d'huile de coco, mêlés, peuvent servir aux mêmes usages que celui de Marseille, *J. XI.*, 498; un savon d'huile de palme, coloré, a paru semblable au précédent, 499.

— LIMONEUX. *Voyez* SAVON MATTIAQUE.

— DE MARSEILLE. Son analyse, par M. Braconnot, *J. I.*, 399; quantité d'eau contenue dans les savons blanc et marbré de Marseille, *J. II.*, 498—499.

— MATTIAQUE. Propriétés médicales de ce savon, *J. XIII.*, 160—161; son examen chimique, 162—163, les matières qui le composent, 163; ont du rapport avec celles qui entrent dans la composition de l'eau de Visbad, 160—163.

— DE RÉSINE, usité aux États-Unis, *J. VIII.*, 344.

— SULFURÉ DE SOUDE. Sa formule, *B. V.*, 26; méthode perfectionnée pour le préparer, *J. IV.*, 176.

— THERMAL DE VISBAD. *Voyez* SAVON MATTIAQUE.

SAVONULE: Nom donné à une composition d'huile volatile et d'une base, *J. XIII.*, 466; cette dénomination peut induire en erreur, 517.

SCAMMONÉES. D'ALEP ET DE SMYRNE. Leur examen chimique par MM. Bouillon-Lagrange et Vogel, *B. I*, 421; la teinture alcoolique de scammonée, rougit le tournesol, 423; les propriétés de la scammonée sont diminuées par les acides, *J. VI*, 186; extraction de la résine de la scammonée d'Alep; solubilité de cette résine dans l'éther, *J. XIII*, 166; quantité obtenue, 167; sa décoloration par le charbon animal, ses propriétés physiques, 168; phénomènes apparens, produits par l'action de l'acide nitrique sur cette résine, comparativement avec celle de jalap et de soldanelle, 169; expériences comparatives, faites sur l'homme avec la résine de scammonée ordinaire, celle du *Codex*, et celle qui a été décolorée, par M. Chomel, *J. XIII*, 589; sur les chiens, par M. Ollivier, 593.

SCARLATINE ANGINEUSE. Emploi de l'acide hydrochlorique dans cette maladie, par Robert-Thomas de Salisbury, *J. IV*, 140.

SCARFING, V. Ratissage d'Amérique.

SCHEBA. Nom arabe du *semen contra*, *J. VII* (note), 544.

SCHIAKA. Boisson préparée avec le poivre *siriboa*, *J. XII*, 119.

SHISHM. Semence de la *cassia absus*, employée contre l'ophtalmie d'Égypte, *J. III*, 112; *IX*, 213, 214, 522, 523.

SCHLOT DES SALINES. Il en existe deux espèces; leur composition; on en extrait le sel d'epsom de Lorraine, *J. V*, 296; son analyse, par M. Vogel, 296 et suiv.; on en peut extraire du sulfate de soude, à une basse température, 298—299; composition du schlot, 300; composition du schlot de la fontaine salée de Salies, *J. XI*, 266. Voyez SALIES. Le schlot paraît être un sulfate double de chaux et de soude, *J. XII*, 31—32.

SCIATIQUE. Remède usité au Brésil contre cette maladie, *J. III*, 135.

SCILLE. (Note sur l'existence du tartrate de chaux dans l'ognon de),

par M. Planche, *B. I*, 158; Analyse de la scille, par M. Vogel, *B. IV*, 538; propriétés de la scillitine, 539—540; la scille contient du sucre, 540; ce qu'on avait pris pour de la fécula, est probablement du citrate de chaux, 541; conclusion, 542; poudre de scille composée de la pharmacopée du collège royal des médecins de Londres, *B. V*, 334; examen chimique de la scille, par M. Tilloy, *J. XII*, 635—638; la scillitine de M. Vogel est composée, 637; composition de la scille, 638; le principe gommeux a été obtenu en traitant de la scille fraîche par l'alcool; le contraire aurait eu lieu si l'on avait employé la scille sèche; Tilloy, *J. XIII*, 145. (Voyez l'analyse ci-dessus). Erreur à corriger dans l'analyse de M. Tilloy, *J. XIII*, 196.

SCILLE DES INDOUS, *erythronium indicum*, *J. XIV*, 509.

SCILLITINE. Sa découverte, son extraction et ses propriétés; Vogel, *B. IV*, 539; Ses propriétés et sa classification; Desvieux, *J. II*, 455; la scillitine de M. Vogel est composée; Tilloy, *J. XII*, 637.

SCOLOPENDRES. Quelques remarques sur la leur des scolopendres, par M. Virey, *J. XII*, 365.

SCORBUT. Navigateurs préservés du scorbut par l'emploi de la *sauerkraut* et de la bière du sapin *spruce*, *J. XIV*, 74.

SCROFULE. Liniment de Roncalli, contre les tumeurs scrofuleuses; *B. VI*, 229.

SCULL-CAP, Amérique septent. Scutellaire à fleurs latérales. (Voyez ces mots.)

SCUTELLAIRE A FLEURS LATÉRALES. Ses propriétés anti-hydrophobiques, selon le docteur Lyman Spalding, *J. X*, 433—436; analyse de cette plante; Cadet-de-Gassicourt, 436—439; sa composition, 439—440; comparaison de cette analyse, avec celle du genêt du teinturier, 448.

SCUTELLARIA LATRIFLORA. (Voyez ci-dessus.)

SÉBADILLUM. (Voyez VÉRATRINE.)

SECACUL, racine. Son origine; Virey, *J. VI*, 188; cette racine aphrodisiaque provient du *pastinaca disticta*, *J. IX*, 112; du *pastinaca secacul*, *J. XVI*, 761.

SECHE, *Scopia*. Examen chimique des œufs de ce mollusque, par M. Chevallier; ils contiennent de l'iode, *J. VIII*, 409; leur description, 410; leur composition, 414.

SECOURS MUTUELS. Sociétés médicales de secours mutuels, *J. IV*, 35.

SÈDER DES ARABES. A un fruit nommé *nabka*, c'est un jujubier, *J. VIII*, 518.

SEIGLE ERGOTÉ. Son analyse, par Vauquelin, *J. III*, 164; ses propriétés physiques, 168; il contient deux matières colorantes, 172; résumé, 174—175. Note au sujet de cette analyse, par M. Virey; cet auteur pense que le seigle ergoté est une dégénérescence pathologique, 175; il existe de la différence entre le *sclerotium stercorium* et l'ergot, 178; préparation que l'on peut faire subir au seigle ergoté pour l'emploi médical, par M. Villeneuve, *J. IV*, 210—212; différens noms du seigle ergoté et de ses préparations; doses auxquelles on l'administre, 211; expériences que Parmentier fit sur lui-même avec le seigle ergoté, 212—213; mixture pour administrer le seigle ergoté, *J. XIV*, 409.

SEL ALERBROTH. Sa préparation présumée; Guibourt, *J. VI*, 226; proportions pour le préparer, 228; sa synonymie, sa préparation et résumé des expériences de M. Guibourt sur ce sel, *J. XII*, 184—186. *Voyez* HYDROCHLORATE D'AMMONIAQUE ET DE MERCURE.

— **DE DÉCROIZILLES**. Son analyse, par M. Charpentier, *B. II*, 516.

— **DÉPURATIF ET PURGATIF** du sieur Dufour, *B. IV*, 41.

— **DE DÉSÈNE**. N'est pas du méconate de morphine; Robiquet, *J. III*, 443, 445.

— **DÉSOPILANT** de Rouvière. Ce sel contient de l'émétique et de l'hydrochlorate de manganèse, *J. XV*, 585.

— **D'EPSOM** de Lorraine. Ce que c'est et sa préparation, *J. V*, (note 2), 296. *Voyez* SCHLOT.

— **GEMME** à odeur de violette, *J. II*, 89; le sel gemme contient du chlorure de potassium; Vogel, *J. VI*, 378—380.

— **GEMME DE VIC**. Son examen chimique, comparé au résidu de l'évaporation de l'eau des salines de Dieuze, *J. V*, 503; sa composition, 504; il est préférable au sel des salines, 505; il doit sa couleur à de l'oxide de fer, *J. XV*, 534.

— **DE GUÉRANDE** en Bretagne. A l'odeur de la violette, il contient de l'iode et du brome, *J. XV*, 534.

— **DE LAGARAYE**. *Voyez* les EXTRAITS DE QUINQUINA.

— **MARIN**. C'est le muriate de magnésie qui le rend déliquescent, *B. V*, 511; sel impur, répandu dans le commerce et causant de graves accidens, *J. XV*, 534; autre sel contenant du sulfate de soude, 535; rapport de M. Sérullas sur un sel commun auquel on attribue une épidémie (*ind.*), 591—592; rapport, 613; accidens qu'on attribue à ce sel, il ne contient pas de brome, il renferme de l'iode; 614; son analyse, 614—615; sa composition, 615; analyse du sel gris dont on fait usage au Val-de-Grâce, 615—616; par des lavages, on pourrait extraire de l'iodure de potassium des sels de la mer, 616; discussion académique sur les faits énoncés dans ce rapport; sel contenant de l'étain, 592; sel contenant de l'arsenic, *J. XVI*, 618 et suiv. *Voyez* SEL DE SÉZANNE.

— **RÉFRIGÉRANT** qui, ajouté dans l'eau, de + 20° Réaumur, peut en abaisser la température à 5°, par M. Vauquelin, *J. XI*, 126.

— **DE SEIGNETTE**. *Voyez* TARTRATE DE POTASSE ET DE SOUDE.

— **DE SÉZANNE** contenant de l'arsenic, *J. XVI*, 306; M. Sérullas n'a pu trouver d'arsenic dans ce sel, 322; renseignemens qui prouvent que cet arsenic ne pouvait provenir

des peaux que l'on conserve avec du sel marin, 323.

— SUB-ACIDES ET SUR-ACIDES, par Wollaston, *B. II*, 425.

— DE SOUDE DU COMMERCE. Observations sur leur essai, par MM. Gay-Lussac et Welter, *J. VI*, 517; causes qui rendent ces essais défectueux, *ibid.*; correction par le chlorate de potasse, 519; inconvénient que présentent les hypo-sulfites, 519—520; détermination de la quantité de sulfite, 520; manipulation à suivre, époque à laquelle l'acide carbonique commence à se dégager, 521; indice de la saturation par l'acide sulfurique ajouté; détermination de la soude caustique, carbonatée ou bi-carbonatée, 522; remarques sur l'acide d'épreuve, 523.

— DES LESSIVES DE VARECHS contenant de l'arséniate de chaux, *J. XVI*, 306.

— VOLATIL DE POIVRE. C'est du carbonate d'ammoniaque, *J. VII*, 380.

SELS. Recherches sur l'action des acides ajoutés à une solution saline, par MM. Soubeiran et Henry fils, *J. XI*, 430 et *suiv.*; acide sulfurique ajouté à une solution de chlorure de sodium, 430—434; un grand excès d'acide hydrochlorique décompose de même le sulfate de soude, 434; action de l'acide tartrique sur une solution d'acétate de soude, 434—436; action de l'acide sulfurique sur le phosphate de soude, 437—438; l'acide phosphorique agissant sur le sulfate de soude, donne des résultats semblables, mais en sens inverse, 438—439; action de l'acide hydrochlorique sur une solution de phosphate de soude, 439; action de l'acide sulfurique sur une solution de nitrate de potasse, 440; conclusions que l'on peut tirer des faits précédents, 440—442; voyez 473; détermination des sels, *J. XIII*, 435, 436. Voyez la note.

— AMMONIACAUX, contiennent de l'eau; Berzelius, *J. II*, 110; action réciproque des sels ammoniacaux et de l'oxi-muriate de mercure; Plan-

che, *J. I*, 49. Voyez CHLORURE DE MERCURE (deuto-), ACÉTATE, OXALATE ET PHOSPHATE D'AMMONIAQUE. Procédé pour préparer les sels ammoniacaux en plaçant deux capsules sous un récipient, une contenant l'acide, et l'autre contenant l'ammoniaque dissoute dans l'eau; Jérôme, *J. X*, 66—69.

— AQUIFÈRES. Remarques sur l'état de l'eau dans les sels; Soubeiran, *J. XII*, (note) 425.

— DOUBLES. A quelles combinaisons on doit donner ce nom; Thénard, Thomson, *J. VI*, 76.

— DE CHELTENHAM, usités en Angleterre. Notice sur ces sels, par M. Planche, *J. VI*, 497.

— DÉLIQUESCENTS HYDRATÉS, perdent de l'eau dans le vide, *J. IV*, 492; ce sont de bons engrais, *J. IX*, 276.

— ESSENTIELS FÉBRIFUGES DES QUINQUINAS; Henry fils et Plisson. Voyez KINATE DE QUININE ET KINATE DE CINCHONINE.

— MÉTALLIQUES. Action du sucre sur un grand nombre de sels, notamment ceux de cuivre et de mercure; Peschier, *J. III*, 508—513; voyez *J. I*, 248; action de la gomme, 509; action de la gélatine, 509, 512.

— DE PLOMB. Leur action sur les animaux, *B. VI*, 523.

— TRIPLES. A quelles combinaisons on doit donner ce nom; Thénard, Thomson, *J. VI*, 76.

— TRIPLES D'OR (des prétendus); Pelletier, *J. VII*, 7. Voyez CHLORURE D'OR ET DE SOUDE.

— SÉLÉNIUM. Sa découverte, par M. Berzelius, *J. IV*, 130; histoire chimique du sélénium, *J. V*, 356; sa découverte, son étymologie et son extraction, *ibid.*; ses propriétés physiques, 357; il communique l'odeur de raves au tellure; action du gaz oxygène sur le sélénium et acide sélénique (sélénieux); 358; propriétés de cet acide, 359; sa combinaison avec l'hydrogène, 360; action des alcalis et des huiles sur le sélénium, et sa découverte dans quelques minéraux, 361; dépôt de sélénium, obtenu en

dissolvant de l'acide sulfurique de Nordhausen dans l'eau, *J. IX*, 379—380; voyez *J. XII*, 427; extrait d'un mémoire sur l'extraction du sélénium des dépôts sulfureux provenant de la fabrication de l'acide sulfurique par les pyrites, *J. X*, 94; quantité de sélénium que l'on obtient d'une livre de ce dépôt, 97; les pyrites de Fathun en fournissent moins, (*note*) 97—98; sélénium rencontré dans du carbonate de magnésie, *J. XI*, 145—146; réduction du sélénium contenu dans l'acide sélénique, *J. XV*, 333, par M. Fischer.

SELÉNIURES NATURELS, dont on pourra extraire le sélénium, *J. XII*, 427.

SELLINE HYGIÉNIQUE, *J. XV*, 535.

SELTZ ARTIFICIELLE (procédé pour préparer une eau de) par le carbonate de chaux et l'acide tartrique, *B. III*, 427.

SEMECARPUS ANACARDIUM, L., fournit l'anacarde d'Orient; elle est anti-vénérienne, *B. VI*, 254.

SEMEN-CONTRA. C'est à son huile volatile que sont dues ses propriétés vermifuges; Bouillon-Lagrange, *J. VII*, 542; le *semen-contra* n'est pas une semence; espèces qui se trouvent dans le commerce, falsifications, (*notes*) 543 et 545; préparation de l'huile volatile du *semen-contra*; ses propriétés physiques et chimiques, 546; ses préparations et son usage médical, 547; *semen-contra* falsifié par la coralline, *J. XIII*, 190.

SEMENCES. Moyen pour les transporter sans qu'elles s'altèrent, *B. VI*, 527.

— ÉMULSIVES. Faits pour servir à déterminer si elles contiennent de l'albumine ou de la matière caséuse; Soubeiran, *J. XII*, 51 et suivantes. Voyez ALBUMINE VÉGÉTALE ET MATIÈRE CASÉUSE.

SEMENCINE FALSIFIÉE par des graines de labiées et d'ombellifères, *J. XIII*, 190—191, 233—234.

— DE BARBARIE (description de la plante qui produit la), par Batka, *J. XII*, 528.

SÉNÉ. *Cassia acutifolia*, Lk; électuaire de séné, *J. V*, 83; les folioles de la *cassia marylandica*, L., peuvent être substituées au séné; Virey, *J. V*, 188; sa falsification par l'arguel; il est inutile de séparer les buchettes d'avec les folioles; Colladon, *J. III*, 107; globulaire proposée comme succédanée du séné, *J. V*, 218; analyse des gousses (follicules off.) de la *cassia acutifolia*; Feneulle, *X*, 58; leur composition, 59; elles contiennent moins de cathartine que les feuilles; remarques sur le principe colorant de ces fruits, 60; séné falsifié par le redoul, *J. XII*, 392; *XIV*, 582—624; procédé pour reconnaître les feuilles de redoul dans le séné, par M. Dubuc, *J. XV*, 421—423.

— DE L'INDE. A quelle époque il est entré dans le commerce, par M. Lemaire-Lisancourt; ce pharmacien donne à l'arbrisseau qui le produit, le nom de *cassia elongata*, *J. VII*, 345.

— DE LA PALTRIE. Son analyse, par MM. Lassaing et Feneulle, *J. VII*, 548; extraction et propriétés de sa matière active (cathartine), 551, composition du séné, 553.

— DE LA PROUE. Contient beaucoup d'arguel; Colladon, *J. III*, 109.

— DU SÉNÉGAL. *Cassia obovata*; Colladon; envoi fait à l'Académie, *J. XIII*, 605; le séné du Sénégal et ses follicules sont moins purgatifs que le séné d'Alexandrie, *J. XIV*, 31; expériences faites pour déterminer l'intensité de la propriété purgative des feuilles du séné du Sénégal, *J. XIV*, 70—72; les follicules sont à peine purgatifs, 72.

SENEGINE. Nom donné par Gehlen au principe actif du *polygala seneca*, *J. XIII*, 586; M. Dulong-d'Astafort n'a pu le retrouver, 587—588; description du principe actif du *polygala*, selon ce dernier auteur, 580—582; son signalement dans l'analyse de M. Feneulle, 588; dans celle de M. Folchi, 618.

SENSITIVE. Poison ou aphrodisiaque, *J. XIII*, 23.

SEPIA. Couleur employée par les

peintres; se prépare avec une liqueur provenant des poulpes et des sèches, *J. V*, 399, *voyez la note*.

SERGHISTA. Manne du chorasane en Perse, *J. XIII*, 346.

SÉRÉASINE; Marion (*ind.*), *J. XIV*, 36.

SERIN. Ses excréments contiennent de l'acide urique; Robert, *J. VI*, 164.

SERINGUES. Leur forme au Brésil, *J. II*, 521.

— PERFECTIONNÉES (sur les), par Cadet, *J. III*, 514.

SERKIS, OU PLANTE DE BEAUTÉ. Ce que c'est, *B. VI*, 343.

SÉRON, près d'Avesnes (analyse de l'eau de la fontaine), par M. Tordeux, *J. VII*, 396.

SERPENS. Opinion de Nicandre sur l'origine des serpents, *B. II*, 340; plantes utilisées contre les morsures des serpents venimeux, *J. III*, 143; serpents à sonnettes, apprivoisés, *J. XII*, 147; mort de Drake, *J. XIII*, 149; précautions à prendre pour éviter les accidens et pour y remédier, 150; ces serpents sont plus dangereux en Amérique selon M. Boec, *J. XIII*, 150—151; précautions à prendre après avoir été mordu par un serpent venimeux; après leur mort, leurs crochets font encore des plaies mortelles, *XIII*, 301; moyen pour leur arracher les dents, 303; caractères tirés de l'anatomie pour distinguer les serpents venimeux, (*ind.*) *J. XVI*, 767.

— CORAIL, *J. XIV*, 80.

SÉRUM DU LAIT. *Voyez LAIT* (peut).

— DU SANG. Son examen et sa composition; Berzélius, *B. V*, 561; autre composition; il contient une huile, suivant Thomas Steuart Traill, *J. IX*, 161; le sérum du sang, entièrement privé de matière colorante, ne contient point de fer; Engelhart, *J. XII*, 667—668.

SÈVE. Sa circulation dans les végétaux, produite par l'électricité; Du Petit-Thouars, *J. XII*, 647. *Voyez ENDOSMOS.*

— DU MOYER. Contient du sucre; Banon, *B. IV*, 115.

SEXE. Recherches statistiques sur la prédominance relative des sexes, dans les divers départemens de la France; Girou de Buzareingues, *J. XV*, 28.

SIALAGOGUES. Médicaments sialagogues indigènes des États-Unis d'Amérique, *J. III*, 182.

SIDA. Plusieurs plantes de ce genre remplacent la guimauve dans l'Indostan, *B. VI*, 155 et *J. XIV*, 463.

SIFFLEMENT au moyen de la bouche; manière dont il se produit; Cagniard-Latour, (*ind.*) *J. XV*, 253.

SILICE. Emploi du chalumeau pour reconnaître les calculs de silice; Berzélius, *J. VIII*, 422; procédé pour obtenir de la silice pure, *J. XII*, 328; la silice dissoute dans les eaux minérales, peut cristalliser, *J. XIV*, 13.

SILICIUM. Sa découverte par M. Berzélius, ses propriétés et sa combinaison avec différens corps, *J. X*; 462; sa préparation, 463, *voyez* 408.

SILICIURE DE POTASSIUM. Ses propriétés; Berzélius, *J. X*, 462.

SIMAROUBA (écorce de). Son examen chimique par M. Morin, *J. VIII*, 57; elle contient de la *quassine*; matières inorganiques de l'écorce, 60; matières organiques, 61; écorce analogue au simarouba, *J. XI*, 320.

SIMIRI. Résine du Gourbaril, *J. XVI*, 137.

SINAPIS INGRA, W. *Dichotoma et ramosa*, Roxb.; leurs usages, *B. VI*, 255.

SINAPISME. *Voyez MOUTARDE.*

SINGES DE L'AMÉRIQUE (mémoire sur les); Geoffroy-Saint-Hilaire, *Id.* (*ind.*) *J. XV*, 136—137.

SIPHON de MM. Buntén et Hempel, *J. X*, 189, *fig.*

— EN PLATINE (description d'un), de l'invention de M. Bréant, pour la décantation et le refroidissement de l'acide sulfurique, *J. XIII*, 187.

SIRACOST, Avicenne; manne, *J. XIII*, 345.

SIRADAN (analyse des eaux minérales de), par M. Save, *B. IV*, 337; composition, 343.

SIRIUM. Découvert de ce métal, par M. Laurent Vest, *J. V*, 117; ce n'est point un corps simple, 369.

SIROP. Procédé pour conserver les sirops, *J. I*, 129.

— DE SUCRE préparé dans un autoclave, *J. VI*, 316; les sirops contiennent quelquefois du plomb provenant de l'acétate employé à les décolorer; moyen de reconnaître cette fraude pernicieuse, *J. VI*, 543; remarques sur la classification des sirops, *J. VIII*, 396—398; le sirop, concentré à 35° aréom. B., bout à 105° cent., *J. XI*, 367; inconvénients qui résultent de ne pas donner aux sirops une cuisson convenable, par M. Riffard, *J. XII*, 315; les sirops trop cuits, par la cristallisation, sont amenés à un point de concentration inférieur à celui des sirops bien cuits, 316; il est des sirops qui exercent une action chimique sur l'albumine, *J. XIII*, 313—314; leur clarification par du ligneux divisé, provenant de papier sans colle, délayé dans l'eau, *J. XIII*, 314—315.

— D'ABSINTHE SIMPLE. Sa préparation par décoction et distillation, *J. I*, 313.

— D'ACÉTATE DE MORPHINE, dont la couleur devient foncée en y ajoutant un infusum de plantes; il se rétablit par le sirop de coings, *J. XV*, 177.

— D'AIL de la Pharmacopée des États-Unis d'Amérique, *J. 69*, 1118.

— ANTHELMINTIQUE de Spigélie, *J. VIII*, 319.

— ANTI-ASTHMATIQUE (formule du), *B. VI*, 466.

— ANTI-SCORÉTIQUE du docteur Portal. Sa formule et sa préparation, *B. I*, 29.

— BALSAMIQUE de Fustier, préparé par émulsion; Van-Mons, *J. VI*, 48.

— DE BAUME DE TOLU (nouvelle préparation du), par M. Planche, *B. I*, 64; procédé des pharmacopées de

Londres, de Genève et de Paris, 64—65; préparation par la teinture de baume de tolu, 65; procédé de M. Planche, 66; expériences pour déterminer les quantités de baume de tolu, dissoutes en suivant les procédés du Codex et de M. Desaybats, 67; remarques, 68; procédé de M. Friemy pour préparer ce sirop, en triturant une dissolution alcoolique de baume de Tolu avec du sucre, *B. II*, 16; sa préparation avec la teinture de baume de Tolu et le vin; Ragon; *B. IV*, 453; autre préparation en triturant le baume de Tolu avec du sucre, et traitant par l'eau tiède, pendant vingt-quatre heures, *J. V*, 476; emploi de l'autoclave pour le même sujet, *J. VI*, 888; procédé proposé par M. Dublanc jeune, pour préparer le sirop de baume de Tolu, *J. XV*, 368; procédé consigné dans la pharmacopée de MM. Henry et Guibourt, 269; procédé qui donne un sirop contenant plus d'acide benzoïque; Babert, 370.

— DE BELET. Doit précipiter en noir par la potasse, *J. VI*, 543; formule de ce sirop, rectifiée par MM. Henry et Guibourt, *J. XIII*, 188; il doit être préparé avec de l'eau distillée, 459; l'alcool ou l'éther nitreux décomposent le nitrate de mercure, on doit préférer le sirop proposé par MM. Henry et Guibourt, 460.

— DE BETTERAVE. Voyez SUCRE DE BETTERAVE.

— DE CALCAR. Sirop de seigle ergoté, *J. XIV*, 212.

— DE CHICORÉE du CODEX. Ne peut s'obtenir clair, proposition pour y remédier, par M. Parent, *J. VIII*, 423.

— DE CROU ROUGE. Procédé pour le préparer; Boudet, *B. I*, 18; il contient du soufre, 15.

— DE CORAIL. N'est pas rouge lorsqu'on le prépare avec la cire, *B. VI* (note), 259.

— DE CUISINIER, réformé; Béral, *J. XV*, 659.

— FRANÇAISE. Formule de ce sirop, selon M. Magendie, *J. V*, 659.

— **DIABETIS AMER** du docteur Boudet-Lagrange, *J. III*, 115.

— **DE DESSESTARTS**, contre la toux des enfans. Formule et préparation, *B. I*, 30.

— **DIACODE**. (observations sur le), *J. I*, 23; incertitude qui règne sur la valeur de ce nom, *J. XI*, 278; il se conserve bien lorsqu'il est préparé avec l'extrait de pavot, *J. XIII*, 141.

— **S'ATHER**. Sa préparation, *J. III*, 412; procédé pour l'obtenir clair très-rapidement, 418.

— **DE FOIE DE SOUFRE** de MM. Boulay et Planche, *B. V*, 529; de Chaussier, *B. II*, 18.

— **DE GOMME**, fait à froid; *J. IV*, 194—195; le sirop de gomme préparé à froid ne se conserve pas mieux que les autres, et a besoin d'être concentré, 312; sirop de gomme préparé avec une solution de gomme faite à froid, 318.

— **DE GOMME ABRAGANT**. Sa formule et sa préparation, par M. Emile Mouchon, fils, *J. XV*, 471—472; quantité de gomme qu'il renferme par once, 478.

— **DE GROSEILLES**. Sa préparation, en clarifiant le suc des groseilles, par des cerises aigres, Piel-Desruisseaux, *J. XIII*, 158—159; réclamation en faveur de M. Langlois, de la priorité du procédé indiqué par M. Desruisseaux, pour préparer le sirop de groseilles, 398.

— **DE GUIMAUVE**, préparé avec l'infusum aqueux de guimauve, *J. XIII*, 135.

— **HYDROLIQUE D'EXTRAIT DE CAHINCA**. Sa formule; Béral, *J. XVI*, 782.

— **D'IODATE DE POTASSE**; Henry, *J. VIII*, 101.

— **D'IODE**. Formule de celui qui est employé dans les hôpitaux de Paris, par M. Henry, *J. VIII*, 100.

— **D'IODURE DE POTASSIUM**. Sa formule, sa préparation et son inaction sur différens décoctés, *J. VIII*, 100.

— **D'IODURE DE POTASSIUM IODURÉ**. Sa formule, sa préparation, ses caractères; Henry, *J. VIII*, 110—101.

— **D'IPÉCACUANHA**, préparé avec la

température faite avec de l'alcool à 20°, *B. I*, 166; préparation du sirop d'ipécacuanha, avec une teinture alcoolique faite par un procédé particulier; Jérôme, *J. IX*, 307; avantages de ce procédé, 310; les matières gommeuse et amylacée que contient l'ipécacuanha, sont qu'étant traité par l'eau, on obtient un liquide trouble, *J. X*, 483; en ajoutant de l'alcool à ce liquide, on précipite les deux matières précédentes; on sépare par le filtre; on distille pour obtenir l'alcool, et on prépare le sirop avec le résidu, 484—485; sa formule modifiée, par MM. Henry et Guibourt, *J. XIII*, 188.

— **DE KERMÈS VÉGÉTAL**, *B. I*, 28.

— **KERMESIN**, proposé pour remplacer le sirop d'alkermès; *B. II*, 183.

— **DE LIMAÇONS**. Procédé pour le préparer; Boudet, *J. I*, 26; il contient du soufre, 25.

— **DE LIMONS**. Précautions à prendre pour sa préparation, *B. I* ou *XXIII*, 489.

— **DE LUPULINE**, *J. VIII*, 325.

— **DE LA CANNE DE MAÏS**. Note sur sa préparation, par M. Payssé, *B. IV*, 511.

— **DE MÉNIANTHE**, composé, *B. I*, 323.

— **DE MOU DE VEAU**. Procédé pour le préparer, par M. Boudet, *B. I*, 27; il contient du soufre, 25; formule d'un sirop de mou de veau, simple et très-concentré; Planche, *J. II*, 197; le sirop de mou de veau est acide, *J. IX*, 311; ce sirop ne peut parfaitement se clarifier par l'albumine, qu'autant qu'on y ajoute un acide, *J. XV*, 294—296.

— **DE MÛRES**. Observations sur ce sirop, par M. Magnes, *B. I*, 253; le dépôt qui se forme dans le sirop de mûres, contient peut-être de l'acide moroxolique, uni à la chaux, 256. Voyez SIROPS ACIDES VÉGÉTAUX.

— **DE NERPRUN**. Comparaison des sirops obtenus par les procédés de Baumé, de M. Deyeux, du *Codex* et de M. Recluz, *J. XIII*, 463; ce der-

nier sirop est plus économique et plus purgatif, 463.

— **OMNOLIQUE D'EXTRAIT DE CAÏNGA.** Sa formule; Béral, *J. XVI*, 783.

— **D'ORGEAT.** Procédé pour l'obtenir homogène, en pilant les amandes sans eau, avec une partie du sucre; Oulès, *J. VII*, 381; sa préparation avec les amandes mondées, *desséchées* et pilées avec du sucre; Gfuef, *J. IX*, 157; observations sur ce procédé, 291; autre procédé à peu près semblable; Pellerin, 294—295.

— **DE FLEURS DE PÊCHER.** Sa préparation par décoction et distillation, *J. I*, 312.

— **PECTORAL** de M. Maloet. Sa formule, *B. I*, 28.

— **DE POMMES.** (Examen d'un sirop de). Proposé pour remplacer le sucre dans les hospices civils; comparé au sucre de raisins, etc., par P.-F.-G. Boullay, *B. I*, 85.

— **DE QUINQUINA.** Principes qu'il renferme, *J. XIII*, 378.

— **DE QUINQUINA AU VIN**, d'après le procédé du *Codex*, donne une masse solide, *J. IX*, 271.

— **DES CINQ RACINES.** Observations sur sa préparation, par M. Bouilly, *J. I*, 311.

— **DE RAISIN.** Voyez RAISIN.

— **ACIDE DE RAISIN.** Ses usages *B. II*, 132.

— **D'EXTRAIT DE SALSEPARILLE**; Béral, *J. XV*, 659.

— **DE SEIGLE ERGOTÉ.** Note sur la préparation de ce sirop, par M. Hébert, *J. XIV*, 408.

— **DES OUVRES DE BAREUS.** Sa formule, *B. V*, 527.

— **DE SOUFRE DE BØERHAVE**, *B. V*, 527.

— **DE SOUFRE DE WILLIS**, *B. V*, 527.

SIROPS. Les sirops de mou de veau, de limaçons et de chou rouge, contiennent du soufre, *B. I*, 24; manière de les préparer, 26—28; inconvénient d'employer des oxides métalliques pour la préparation des sirops, *J. IV*, 363.

— **ACIDES VÉGÉTAUX**, comparés au

sucré de raisin, *B. I*, 488; il se forme un dépôt dans ces sirops; est-ce du sucre altéré? Le sirop de vinaigre ne présente point cette altération, *B. III*, 380; l'acide disparaît, et le sucre se trouve transformé en sucre de raisin, *J. XV*, 475—476.

— **AROMATIQUES COMPOSÉS.** Leur préparation, par distillation, *B. VI*, 34.

— **MUGILAGINEUX.** Pour les conserver facilement, il faut les amener à un grand degré de concentration, et l'on n'a pas à craindre la cristallisation, *J. IX*, 311.

— **DE SULFATE DE QUININE.** De la pharmacopée française, traduction de M. Rathier, et annotations de M. Henry, fils: *lixer* sucre, au lieu de sulfate de quinine, et sulfate de quinine, au lieu de sucre, *J. XIII*, 86.

— **DE SULFURE DE POTASSIUM**, de Chausser, *B. II*, 15; *V*, 528.

— **DE VANILLE**, *B. I*, 321.

— **DE VIOLETTES.** Son emploi comme réactif, *B. II*, 276; sirop de violette verdi par du sucre contenant de la chaux, *J. III*, 423.

— **DE THRIDACE.** Sa formule, *J. XI*, 397; rapport sur cette formule, 399. **SLADI.** Nom de l'arbre qui produit le camphre de Sumatra, *J. VII*, 144.

SMILAX GLYCYPHYLLOS et **SM. RIFOGONUM**, succédanées du thé, *J. VI*, 91.

SOCIÉTÉ D'ENCOURAGEMENT pour l'industrie nationale en Angleterre, *J. III*, 332—333; notice sur ces travaux, *J. IV*, 574.

— **DE PHARMACIE.** Rapport fait à cette société, sur quelques abus, *J. V*, 280; réglemens de la société de pharmacie, 282—288; liste des membres qui la composaient en 1825, *J. XI*, 301, voyez 375 pour le nom de M. Thibierge; compte rendu des travaux de la Société de pharmacie (1830); par M. Robiquet, *J. XVI*, 451.

— **DES PHARMACIENS**, du département de la Seine; lettre adressée aux

membres de cette société; *J. VI*, 302; réglemens concernant les élèves, 303; les pharmaciens de Nantes demandent l'impression du travail que leurs confrères de Paris ont présenté au gouvernement, *J. XV*, 134.

DE PRÉVOYANCE, établie entre MM. les pharmaciens du département de la Seine, *J. XIV*, 475.

SODA-WATER. Limonade gazeuse des Anglais; sa formule par Cadet, *B. VI*, 556.

SODIUM. Sa découverte par Davy, *B. I*, 135; ce métal brûle dans le chlore, *B. IV*, 458; un fragment de sodium, jeté sur un bain de mercure, s'y combine avec explosion, chaleur et lumière; jeté sur l'eau il n'enflamme pas l'hydrogène qui se dégage; cela peut avoir lieu, si l'eau étant visqueuse peut retenir le fragment à sa surface, *J. XV*, 165; le sodium placé sur un corps non conducteur du calorique, s'enflamme lorsqu'on y ajoute quelques gouttes d'eau, 166; ces propriétés peuvent servir à le distinguer du potassium. Voyez ce mot.

SOLE. Action de l'acide sulfurique sur cette substance; Braconnot, *J. VI*, 414; il la transforme d'abord en une espèce de mœilage, et ensuite en matière analogue à la gélatine, 415; l'eau de baryte, bouillante, transforme la soie en deux produits, dont un a beaucoup d'analogie avec le sucre de gélatine de M. Braconnot; *J. XVI*, 674.

SOLANÉES. Procédé pour reconnaître si un empoisonnement est dû à quelques plantes de cette famille, par la propriété qu'elles possèdent de dilater la pupille des animaux sur les yeux desquels on en fait l'application, *J. X*, 82—85.

SOLANINE. Sa découverte dans les baies du *solanum nigrum*; L., par M. Desfosses, *J. VI*, 374; ses propriétés; son action sur les animaux, 375; Son examen; *J. VII*, 414; son extraction, 414—415; son aspect; sa saveur; action de la chaleur; sa solubilité dans différens véhicules;

action du chlore; elle est peu alcaline, 415; sa combinaison avec les acides, composition du sulfate et de l'hydrochlorate de cette base; les baies, les feuilles de douce-amère, et les baies de morelle en contiennent, les feuilles de cette dernière plante n'en contiennent pas, 416; sa comparaison avec les autres alcaloïdes; ses propriétés sont analogues à celles de l'opium, 417; la solanine ne doit son alcalinité qu'à des corps étrangers, *J. XI*, (note) 539—567.

SOLANUM NIGRUM, L. Découverte de la solanine dans les baies de cette plante, par M. Desfosses, *J. VI*, 374.

— PAPA. Nouvelle espèce de pommes-de-terre, découverte en Amérique, *J. II*, 515.

— PSEUDO-QUINA; Auguste-Saint-Hilaire. Analyse de son écorce, par M. Vauquelin, *J. XI*, 49; sa composition, 51—52; description de cette écorce, *J. XVI*, 357—358.

— VERBASCIFOLIUM. Contient une matière cristalline, *J. X*, 611.

SOLDANELLE. La résine de la racine de cette plante est soluble dans l'éther sulfurique, *J. XIII*, 166—167; odeur et saveur de cette résine, comparées à celles des résines de Jalap et de Scammonée, 168; action de l'acide nitrique sur ces trois résines, 169.

SOLE. composition de quelques calculs trouvés dans les entrailles d'une sole; Vauquelin, *J. III*, 109.

SOLEIL. Sa température par M. Pouillet, *J. X*, 415; intensité de la lumière du soleil, comparée à celle d'une bougie, appréciée avec le photomètre de Leslie, *J. XIV*, 126.

SOLUBILITÉ. La solubilité des corps dans l'eau n'est pas toujours en raison de leur affinité pour ce liquide, *J. XI*, 366; les solutions de sels neutres, dissolvent peu les principes colorans, 367—368; traitement de l'opium par des solutions salines, 368 et suiv.; le sucre dissout dans l'eau salée ne fermente pas par l'addition du ferment, 368—369;

procédé pour déterminer la solubilité des sels et principalement de ceux que la chaleur volatilise ou décompose; Soubeiran, *J. XII*, 139—140.

SOLUTION ALEXITÈRE DE GAUBIEN, de la Pharmacopée universelle de Suédaur; Cadet, *J. III*, 551.

— **ATTRACTIVE** de Villette, contre la goutte, *B. V*, 301.

— **CITRO-MURIATIQUE**. Ce que c'est, *J. I*, 475.

— **CONCENTRÉE DE CHARBON**, teinture de cachou, *J. XII*, 573.

— **IODURÉ**, pour l'usage extérieur; formules des n^{os} 1, 2 et 3; Lugol, *J. XV*, 521.

SOLUTIONS SALINES (les) étant saturées, peuvent encore dissoudre un autre sel que celui qu'elles contiennent et même après redissoudre le premier; Virey, *J. VI*, 157 et suiv.

SOMMEIL. Les feuilles du *Catha spinosa*, Forst., empêchant de dormir, *B. VI*, 146.

SON. Contient plus de cuivre que la farine, *J. XVI*, 514.

SONDE COURBE, propre à introduire des instruments lithotriteurs dans la vessie, *J. XV*, 651.

SORBATE. Caractère des sorbates, par M. Braconnot, *J. IV*, 19; rapport de la quantité d'oxygène de l'acide sorbique à celle des oxides dans les sorbates neutres, par Vauquelin, 17.

— **DE BARTHE**. Sa composition suivant Vauquelin, *J. IV*, 15.

— **DE CHAUX**. Composition de ce sel sec et non cristallisé, par Vauquelin, *J. IV*, 13; composition du sorbate de chaux cristallisé, par M. Braconnot, 20; composition du sorbate acide de chaux, 21.

— **DE PLOMB**. Sa composition lorsqu'il est desséché, suivant Vauquelin, *IV*, 14; suivant M. Braconnot, 22; composition du sorbate de plomb préparé par double décomposition; suivant ce dernier chimiste, *ibid*; quantité d'eau que contient le sorbate de plomb cristallisé, suivant Vauquelin, 14.

SORBATES DE ZINC. Il en existe trois, suivant M. Braconnot, *J. IV*, 21; leur composition, 21—22; les sorbates sont des malates. Voyez **ACIDE MALIQUE** et **ACIDE SORBIQUE**.

SORBIER. Observations sur les propriétés du suc de sorbier, par Vauquelin, *J. IV*, 11—12. Voyez **ACIDE SORBIQUE**.

SORGHO (du sucre de), *B. VI*, 40; son extraction; il peut cristalliser, 41.

SOROSE, Mirbel. Ce que c'est; Virey, *VI*, 7.

SOUCHE COMESTIBLE. Plante succédanée du café, *B. II*, 61, 418; sa racine est alimentaire, elle peut reproduire des tiges en France, *J. VIII*, 498; origine du souchet, description de la racine et de la plante, 499—500; odeur et saveur de la souche, insectes qui l'attaquent, son analyse, 500; elle fournit de l'huile fine par la pression, fécule, 500; cette fécule peut se purifier par de l'eau alcalisée (*note*), 502; composition de l'extrait des rhizomes après en avoir séparé l'huile et la fécule, 506; composition de ces rhizomes, 509; examen des propriétés de l'huile, 509—510; des avantages que pourrait offrir la culture du souchet comestible, 510 et suiv.; l'albumine empêche de le cuire, émulsions cuites, chocolat au souchet, succédanée du café, 511; orgeat, son huile pourrait remplacer celle d'olive, terrain qui convient à cette plante, 513; elle peut remplacer le gazon dans les jardins, *ibid*; le souchet comestible a fourni des plans à Nantes, *J. IX*, 523.

SOUCHEYRE. Description des sources de cet endroit, *J. XV*, 473—474; composition de l'eau de la source moyenne, 474; remarques sur sa composition; Joyeux, 475.

SOUDE, hydrate d'oxide de sodium. Sa décomposition par Davy, *B. I*, 235, par MM. Gay-Lussac et Thenard, *B. I*, 237; la soude se transforme difficilement en cyanure par sa calcination avec les matières animales; Caillot, *J. XIV*, 284.

SOUDE, carbonate de soude-impur du commerce. Sur l'emploi du résidu des sodes lessivées, *B. III*, 71; observations sur l'essai des sodes du commerce; Gay-Lussac et Welther, *J. VI*, 517; la teinture de mauve, indique la présence des sulfites et des sulfures alcalins dans les sodes du commerce, lorsque par l'acide sulfurique on les décompose et dépasse la saturation des carbonates, *J. VIII*, 484; les sodes brutes de Normandie contiennent des *pierréttes* dont on peut exploiter du phosphore, *J. XII*, 429.

SODURES DES VÉGÉTAUX. Examen physiologique de ce phénomène, par M. Virey, *J. X*, 295.

SOUFRE. Les limaçons, les poumons du veau et les choux rouges contiennent du soufre; Boudet, *B. I*, 15; procédé pour le combiner au phosphore, 519; il contient de l'arsenic, moyen d'y reconnaître ce métal; *B. I*, 564; degrés de fusion et de solidification du soufre, *B. V*, 504; il s'épaissit à une température plus élevée que celle qui a été nécessaire pour le liquéfier, et redevient fluide si l'on abaisse la température, 505; le soufre et le phosphore s'unissent en toutes proportions; Boudet, *J. I*, 164; action du soufre sur les chlorures, par M. Vogel, *J. IV*, 223—225; son action sur le cyanure de mercure; Vauquelin, *J. IV*, 510; soufre contenu dans la semence de moutarde noire, *J. V*, 441; son action sur le tartrate de potasse; *J. V*, 454; son existence dans les végétaux, *J. VIII*, 367 et suiv.; à quel état s'y trouve-t-il? 370; l'eau et le soufre, chauffés ensemble, dégagent de l'hydrogène sulfuré; le soufre chauffé seul, en dégage aussi, 371; c'est probablement à l'état d'hydrogène sulfuré qu'il s'y trouve, 372; tableau des végétaux ou de leurs parties qui ont été distillées avec l'eau, dans l'intention d'y découvrir du soufre, 373; banc de soufre trouvé dans le département de l'Aube, *J. XI*, 478; le soufre est soluble dans l'alcool, *J. XII*, 349—

350; il absorbe l'hydrogène sulfuré, *J. XII*, p. 367; note sur le soufre trouvé à Malvézy près Narbonne, dans la formation d'eau douce gypseuse, par M. Tournai fils, *J. XIV*, 500; procédé pour reconnaître les plus petites traces d'arsenic uni au soufre, par MM. Geiger et Reimann, *J. XV*, 11.

SOUFRE DORÉ D'ANTIMOINE. Se prépare à Berlin, en traitant par l'eau bouillante, un mélange de soufre, de sulfure d'antimoine et de chaux vive, *B. I*, 127; il contient de l'arsenic; Sérullas, *J. VII*, 434; il augmente de poids lorsqu'on le mêle au protochlorure de mercure, *J. VIII*, 149; l'eau froide, produit dans un pareil mélange, du sous-muriaté d'antimoine et du beurre d'antimoine, 150; action de l'eau bouillante, 151; réflexions sur la nature du soufre doré d'antimoine, 152; quelques caractères pour le distinguer du kermès, 153—154.

— **HYDRATÉ**. Analysé par M. Julia (*ind.*), *J. XIV*, 500.

SOUFRES DU COMMERCE. Essais pour en apprécier la valeur réelle, par MM. Payen et Chevallier, *J. X*, 500; valeur de quatre espèces de soufre du commerce, quantité d'acide sulfurique que l'on peut obtenir d'une quantité de soufre, 502.

SOUKÉRAn, Ciguë d'Orient, *J. IX*, 218.

SOULIER SANS COUTURE, *J. III*, 332.

SOULINE (notice sur un médicament des Chinois, nommé), par M. Virey, *B. V*, 395; sa description, 396; son origine présumée, 397; c'est le nom d'une racine chinoise, *J. VI*, 233.

SOYMIDA. Écorce fébrifuge de la famille des méliacées, *J. XI*, 475.

SPARADRAP (formule d'un) qui conserve sa souplesse sans se dessécher, par M. Salagnac fils, *B. IV*, 479; par M. Castan fils, *B. V*, 46.

— **VÉGÉTO-ÉPISPASTIQUE**. De la formule de M. Ragon, *J. IV*, 119.

SPARADRAPIER de M. Grammaire, *J. VI*, 169, fig.

— A DEUX COUTEAUX PARALLÈLES. Proposé par M. Bagët, *J. XII*, 59.

SPARTIUM SCOPARIUM, L. Note sur sa nature chimique, par M. F. C. de Gassicourt, *J. X*, 448.

SPECIES PROTREA (1), *B. I*, 47.

SPENCERS PRÉSERVATIFS. Note sur un article du *Dictionnaire des Sciences médicales*; Cadet, *J. VII*, 29.

SPERMACETI. Son examen chimique et sa saponification, *J. II*, 551; analyse de ce savon, 552; son examen, 553; voyez 560; Chevreul.

SPERME. Recherches médico-légales pour reconnaître des taches de sperme, par M. Orfila, *J. XIII*, 511 — 512. Voyez CERCAIRES.

SPHINX ATROPOS. Cet insecte s'introduit dans les ruches d'abeilles, *B. VI*, 460.

— VÉGÉTAL. Animal sur lequel croît une plante cryptogame du genre *isara*, *J. XV*, 160.

SPHOERANTHUS. Usage médical des plantes de ce genre chez les Indous, *J. XIV*, 516.

SPHOERIA ENTOMORRIZA, Dickson. Cryptogame observée sur des guêpes, à la Guadeloupe; Ricord-Madiana, *J. XV*, 159.

SPICANARD des anciens. Voyez NARD INDIEN.

SPIGELIA ANTHELMINTICA. Plante employée comme anthelmintique à la Guadeloupe et d'un usage très-dangereux, *J. III*, 473—474; sirop de spigélie, *J. VIII*, 319; description des racines de cette plante, *J. IX*, 197; leur analyse, 198 et suiv.; extraction de leur principe actif et ses propriétés physiques, 200; ses propriétés médicales et chimiques; composition des racines, 201; les feuilles contiennent le principe actif, 200; leur examen chimique, 202; leur composition, 203.

SPILANTHUS ACHILLA ET OLÉRACEA sont alimentaires, *J. VIII*, 73. Ce dernier est odontalgique et anti-scorbutique, *J. IX*, 586.

SPONDIAS. Usages de ses diverses

(1) Ou plutôt *protéa*.

parties, à la Guadeloupe, *J. III*, 474.

SPONGADOS des Espagnols, par Cadet, *B. IV*, 512.

SPONGIA FRAXILIS. Son analyse physiologique; Raspail (*ind.*), *J. XIII*, 401.

SQUINE. Contient de la fécule, *J. IV*, 541—544—545.

STACHYS. Plante semée à la Guadeloupe, fournit du camphre, *J. III*, 474.

STAPELIA INCARNATA ET ARTICULATA. Sont mangées par les Nègres, *J. VIII*, 73.

STAPHISAIGRE DELPHINIUM STAPHISAGRIA, L. Analyse des semences de cette plante, par MM. Pelletier et Caventou, *J. VI*, 366; elles contiennent une matière alcaline (*delphine*), voyez ce mot, 369 et suiv.; leur composition, 372—373; acide découvert dans ces semences, *J. XIII*, 365.

STATISTIQUE MÉDICALE. Tableau de la mortalité dans Paris en 1809, *B. II*, 238; pendant l'année 1810, *B. III*, 188; pendant l'année 1811, *B. IV*, 278; pendant l'année 1812, *B. V*, 237; pendant 1813, *B. VI*, 328; en 1814, *J. I*, 333; en 1815, *J. II*, 216; pour l'an 1816, *J. III*, 382; pour l'an 1817, *J. IV*, 131; pour l'an 1818, *J. V*, 189; pour l'an 1819, *J. VI*, 235; pour l'an 1820, *J. VII*, 243.

STÉARINE. Nom donné par M. Chevreul au principe des graisses, qu'il appelait *substance grasse*, *J. III*, 16; son extraction des graisses au moyen de l'alcool, par le même, *J. III*, 23; stéarines d'homme, de mouton, de bœuf, de porc et d'ole, leur fusibilité et leur solubilité dans l'alcool, 25; tableau de leur saponification, 26; la stéarine conduit moins l'électricité que l'oléine, *J. IX*, 589; l'acide sulfurique la transforme en acides gras, fixes, *J. X*, 555; composition du produit de la distillation de la stéarine, *J. XIII*, 72.

— D'HUILE D'OLIVE. Sa composition, par M. Th. de Saussure, *J. VI*, 472; sa cristallisation, 385.

— DE L'HUILE DE RICIN. Ses propriétés, *J. VIII*, 395.

— DE L'ŒUF DE POULE. Sa comparaison avec celle de cet animal; *Planche, J. IX*, 1—4.

STÉAROLIQUES. Médicaments qui ont les graisses pour excipient; *Ghérreau, J. VIII*, 21.

STEAROPTON DE L'HUILE VOLATILE DE FENIL. Matière cristalline trouvée dans cette huile; forme des cristaux, *J. XV*, 580; leurs propriétés, 581; l'acide nitrique en transforme une partie en acide succinique, 581—582; sa classification, 482.

— DE L'HUILE VOLATILE DE SAUGE. Son extraction, *J. XVI*, 574; ses propriétés, 575—577.

STEINHEILITE. Son analyse et découverte de l'yttria, *J. VI*, 250.

STOCHIOMÉTRIQUE (tableau) de M. Straling (*ind.*), *J. XIII*, 349.

STORAX DE BOGOTA. Matière balsamique introduite dans le commerce, *J. XVI*, 88; son origine, son aspect, ses caractères, 89; son analyse, 90—91; sa composition, 91.

— CALAMITRE. La résine de ce baume, rougit par le contact de l'acide sulfurique, *J. XII*, 43.

STRAMONIUM. Usage des plantes de ce genre contre l'asthme, étant fumées comme le tabac, *J. I*, 477—561.

STRASS. Matières qui entrent dans la composition du strass, *J. XVI*, 676.

STROEMIA. Usage médical des plantes de ce genre, *J. XIV*, 516.

STRONTIANE. Sa décomposition, *B. I*, 333; sa combinaison rapide avec le chlore, par M. Chevreul, *B. IV*, 467; Moyen de distinguer la strontiane de la baryte, *J. VII*, 288.

— SULFATÉE. Sa découverte dans l'astroïte et dans les coquilles pétrifiées, et sur un nouveau procédé pour séparer la strontiane de la baryte, par Moretly, *B. IV*, 573.

STRONTIUM. Sa découverte, *B. I*, 333.

STRYCHNINE. Nom substitué à celui de Vauqueline, *J. V*, 147; extraction de la strychnine de la fève

Saint-Ignace, 149; saponification de la matière amère, colorée, et séparation de la strychnine, 150; elle existe dans la noix vomique, 151; sa séparation de cette semence; forme de ses cristaux, 152; sa saveur; action de la chaleur; elle ne contient pas d'azote; sa solubilité dans l'eau, 153; sulfate de strychnine, 154; hydrochlorate, 155; phosphate, nitrate et actions différentes de l'acide nitrique sur cet alcaloïde, 156; l'acide nitrique détruit les propriétés de la strychnine, 159; l'hydrogène sulfuré, détruit la couleur d'une combinaison rouge de strychnine, 160.

Voyez BRUCINE. Carbonate de strychnine, 161; sels de strychnine dont les acides sont végétaux, 161—162; hydrocyanate de cette base, 162; action de la strychnine sur les corps combustibles et les oxides, 162—164; son action sur les sels métalliques, 164; son action sur le sucre, la gomme, l'amidon, les huiles fixes et volatiles, l'alcool et les éthers, 165; son action sur les animaux, 168—174; elle est à l'état de sel acide dans la fève Saint-Ignace, 166. Voy. ACIDE IGASURIQUE. Poids atomique de la strychnine, selon Thomson, *J. VII*, 57; selon M. Robiquet, la strychnine serait un corps cristallisable, peu amer, peu alcalin, uni à un principe amer, vénéneux, alcalin, *J. VIII*, 307; recherche de ce principe, 313—314. Voy. 316; l'hydrogène sulfuré dissout la strychnine et l'acétate de strychnine sans les altérer, 308; procédés pour extraire la strychnine de la noix vomique: par la magnésie, 309; par le plomb et l'acide sulfurique, 310; par le plomb et l'hydrogène sulfuré, 311; la strychnine se combine à l'eau, 310; les cristaux obtenus dans les eaux de lavage du précipité magnésien, indiqué, pag. 309, sont de la brucine, 316. Procédé pour extraire la strychnine de la noix vomique, en traitant cette dernière par l'eau; Henry, 401—403; la strychnine est soluble lorsqu'elle est mêlée de matière extractive, 404; la propriété de rougir par

l'acide nitrique est étrangère à la strychnine, *J. X*, 306; réflexions sur les procédés de MM. Pelletier, Caventou et Henry, pour obtenir la strychnine, *J. XI*, 493; procédé pour l'obtenir de la noix vomique par des traitemens à l'eau froide, par M. Corriol, 493 *et suiv.*; réflexions sur le procédé de M. Corriol pour extraire la strychnine, par M. Robiquet, *J. XI*, 580—583; le procédé de M. Henry paraît préférable au précédent, 582—583; forme des cristaux de strychnine; elle ne rougit point par l'acide nitrique; elle est fusible avant de se décomposer par la chaleur, 583; la strychnine est insoluble dans l'alcool pur, *J. XVI*, 385; procédé pour extraire la strychnine et la brucine de la noix vomique en traitant cette dernière par l'alcool acidulé, par l'acide sulfurique, *J. XVI*, 751. *Voyez* NOIX VOMIQUE.

— OXYGÈNE. *J. V*, 161. *Voyez* 156—261. Son action sur les animaux, 170—171. *Voyez* BAUCINE.

STRYCHNOS. Remarque sur les propriétés médicales des plantes de ce genre, 146—147.

— NUX VOMICA. L. Son écorce est usitée, *B. VI*, 155.

POTATORUM, L. Éclaircit l'eau troublée, *B. VI*, 155.

— PSEUDO-KINA. Analyse de son écorce, par Vauquelin, *J. IX*, 167 et 231; description de l'écorce du *strychnos pseudo-kina*; Aug. Saint-Hilaire, *J. XVI*, 358—360; elle a été analysée par Vauquelin; Virey, 359.

STYRACINE. Matière cristalline, trouvée dans la teinture de styrax liquide, *J. XIII*, 151—152.

STYRAX DE BOGOTA. *Voyez* STORAX DE BOGOTA.

— DES STYRAX FERRUGINEUM ET AUREUM, *J. XIII*, 505.

— LIQUIDE. (Coloration de l'huile volatile de), par l'acide nitrique, *J. XI*, 533; ce prétendu baume ne se comporte point comme les autres avec les agens chimiques, *J. XII*, 34—43; Note sur une cristallisation formée dans la teinture de styrax li-

quide, par M. Bonastre, *J. XIII*, 151—152.

SUBÉRATE DE FLOMS. Sa composition; Bussey, *J. VIII*, 111.

SUBÉRINE, principe du liège. Ses propriétés et sa classification; Desvieux, *J. II*, 446.

SUBSTANCES qui ont une composition semblable et des propriétés différentes, *J. XVI*, 622—623.

— ANIMALES OU VÉGÉTALES. Dissertation sur leur analyse, *J. VIII*, 580. *Voyez* ANALYSE ORGANIQUE.

— PORREURS. Sont très-hygrométriques, suivant M. Leslie, *J. III*, 280.

SUCS ACIDES. Leur conservation, *B. I*, 327; après les avoir clarifiés avec des amandes broyées, *J. XIII*, 260, 261; par le procédé d'Appert; Guilbourt, *J. XV*, 420; *voyez* 422.

— NON ACIDES. Peuvent se conserver en les faisant bouillir dans des vases ouverts, que l'on bouche ensuite hermétiquement; on peut aussi en recouvrir la surface par une couche d'huile, Gay, *J. XV*, 632—637.

SUC D'ACACIE. Son origine, c'est le lycion des anciens auteurs; Virey, *J. XIII*, 230.

— DE BERBERIS. Laisse déposer des cristaux de malate d'acide de chaux, *J. XIII*, 260.

— DE CITRONS, dont l'acide citrique a été transformé en acide tartrique, *J. XV*, 561.

— DE COINGS. Sa préparation, par M. Leperdriel, *J. XII*, 646; sa conservation après l'avoir clarifié avec des amandes douces broyées, *J. XIII*, 261.

— D'ASTROCISTIS. Arbre qui le produit, *J. XIII*, 230.

— DE NERPRUN. La couleur du suc de nerprun varie suivant l'époque où on le prépare, *J. XIII*, 461; c'est l'épicarpe qui contient la matière colorante rouge; sa dissolution dans le suc, paraît plutôt due à l'acide acétique qu'à l'alcool; procédé pour obtenir le suc chargé de matières colorantes, verte et rouge, 462. *Voyez* SIROP DE NERPRUN.

SUCCIN (examen chimique d'une substance végétale, fossile, analogue au), par M. Destouches, *B.* III, 58; méthode pour préparer le vernis de succin en obtenant en même temps l'huile de succin et l'acide succinique, par M. Balthasar, 324; expériences tendant à savoir si le succin contient un acide tout formé, par M. Bouillon-Lagrange, *J.* III, 97; action de l'eau sur le succin, 97—98, 99; l'alcool n'en dissout qu'une partie, 98—99; la teinture alcoolique étant saturée, il se forme un sel qui, décomposé par l'acide phosphorique et la chaleur, laisse dégager de l'acide succinique, 99; action de l'huile de lin sur le succin, 100; note sur la distillation du succin, par MM. Robiquet et Colin, 327 *bis*; examen d'une matière particulière, jaune et volatile, qui se forme pendant cette distillation, 330 *bis*; note à ce sujet pour réclamer la priorité pour Vogel de Bayreuth, 333 *bis*; voyez aussi 493; doit-on considérer le succin comme une résine ou comme un bitume? *J.* VI, 538 et *J.* VII, 100; recherches sur l'origine de cette substance, par M. Schweigger, *J.* VI, 547; réflexions critiques, relatives aux recherches faites sur l'origine de cette substance, par M. Virey, *J.* VIII, 112; caractères du succin péché à la mer, 113; succin des dunes, des couches de lignites et des terrains d'alluvion, 114; produits organiques trouvés dans le succin, 115—118; opinion sur l'origine du succin, 118—119; recherches chimiques sur l'origine du succin; Bonastre, 575; il paraît être un produit de la famille des conifères, 576; le succin découle des pins, selon Plin, *J.* IX, 14; la matière fossile, succinoïde, qui se trouve à Villers en Prager (Aisne), n'est pas du succin; substances qui l'accompagnent, 74; le succin paraît devoir son origine à la résine des *epicars*; sa sous-résine est volatile, 181; sa sous-résine n'est point phosphorescente, *J.* X, 201; propriétés de la résine empyreumatique, provenant

de la distillation du succin; Berzelius, *J.* XV, 224.

— **SIGILLIN**. Particularités géologiques, etc., de cette substance, d'après l'abbé Ferrara, *J.* VI, 191; morceaux de succin contenant des substances étrangères, 195; usage du succin, 197.

SUCCINATE D'AMMONIAQUE. Ses propriétés, *J.* IX, 94.

— **DE BARYTE**. Son aspect, *J.* IX, 94.

— **DE POTASSE**. Son aspect, ses propriétés, *J.* IX, 94; mêlé à de l'acétate de la même base, ne précipite pas les sels de fer, de plomb, de cuivre, ni de baryte; Lecanu, *J.* VIII, 543.

— **DE SOUDE**. Ses propriétés, *J.* IX, 94.

SUCRE. Sur la propriété attribuée à cette substance de dissoudre plusieurs terres, par M. Boullay, *B.* I, 510; densité du sucre, 516. Voyez **COLONNE**. Succédanées indigènes du sucre, *B.* II, 19; sucre comparé à la gomme et au sucre de lait, par M. Vauquelin, *B.* III, 49; action du vinaigre sur la cristallisation du sucre; 275; recherches sur les végétaux qui contiennent le plus de matière sucrée, par M. Drappiez, 471; substances qui renferment du sucre, 478, 373, 520; sucre retiré de l'*holcus sorghum*, sucre extrait de la sève du noyer, par M. Banon, *B.* IV, 125; la gomme peut se transformer en sucre, 318; moyen de reconnaître facilement la falsification du sucre, par M. Tissier jeune, 402; voyez V, 530; l'*holcus cafer* contient du sucre exploitable, selon M. Moscati, *B.* V, 312; sucre du Sorgho, par M. Arduino, *B.* VI, 40; action du phosphore sur le sucre, *J.* I, 166; action des sels et des oxydes métalliques sur le sucre, *J.* I, 241. Voyez **MATIÈRES SUCRÉES**. Action du ferment; Doebereiner, *J.* I, 344; raffinage du sucre, *J.* I, 354; première cristallisation, écoulement de la mélasse, *ibid.*; clarification et concentration, 353; remplacement du tannage par du sucre humecté, dessiccation, 356; addition d'un corps gras pour arrêter l'effervescence produite par l'é-

bullition, 357; explication des termes *petit-soufflé*, *boulé* et *cassé*, relatifs à la cuisson du sucre, *J. I*, (note) 355; sa formation dans les graines céréales converties en malt, et dans la farine infusée dans l'eau bouillante; Kirchoff, *J. II*, 250; résumé des expériences de Saussure sur le même sujet, 250 — 251; procédé pour préparer le sirop de fécule au moyen du gluten, 252; sa cristallisation, le gluten ne se dissout que fort peu, l'acide sulfurique empêche la fermentation, le gluten déjà employé ne peut servir pour d'autres opérations, 25; application de ces phénomènes à la germination, 253; le gluten accroît ses propriétés fermentescibles par la germination, la fécule pure ne fermente pas, 254; le sucre de raisin n'est pas précipité par l'infusum de noix de galle, 256; c'est la fécule qui, se convertissant en sucre, fournit l'alcool, lorsqu'on le soumet à la fermentation, conclusions, 257; une partie du lichen d'Islande, peut se convertir en sucre par l'acide sulfurique, *J. II*, 203—204; on avait annoncé que l'écorce d'orme servait à clarifier le sucre, c'est l'écorce du *theobroma guazuma*, *L. J. II*, 258; recherches sur l'origine du sucre de canne; Virey, *J. II*, 385; espèces botaniques qui fournissent le sucre dans les colonies, 390; il n'y a pas que le sucre qui fournisse de l'alcool; Vauquelin, *J. III*, 320; le sucre contenant de la chaux ne doit point être employé pour la préparation du sirop de violettes, 423; action du sucre sur l'acétate de cuivre, l'acétate de fer et l'acétate de zinc; Peschier, 508; sur l'oxide de cuivre, sur les chlorures de mercure, 509; sur le nitrate de mercure, le proto-chlorure de cuivre; le *nitro-muriate de platine*, l'émétique, le nitrate et le sulfate de manganèse, sur les oxides de plomb, 510—511, 512; sur le carbonate de cuivre, le per-oxide de fer, l'oxide blanc de zinc, le mercure d'Hahnemann, les oxides de mercure, le per-oxide d'antimoine et les oxides de

manganèse, 511; voyez 512—511; quantité d'acide carbonique que le sucre donne par la fermentation, *J. VI*, 244; sucre fait en faisant passer un courant d'acide carbonique et d'hydrogène bi-carboné dans des tubes capillaires; Doebereiner, *J. VI*, 413; le sucre est contre-poison des poissons vénéneux, *J. VII*, 22; contre-poison de l'arsenic, 22-23; opinion de MM. Mirbel, Lamarck et Decandolle, sur la formation du sucre dans les fruits, *J. VII*, 251; opinion de M. Couverchel, 257; résumé d'observations faites sur des abricots, 258; sur du raisin, 262; expériences sur la conversion de la fécule au sucre par M. Couverchel, 266—268. Voyez FÉCULE et FAURIS. Accident causé par du sucre coloré par le bleu d'azur, *J. VIII*, 18—19; voyez 465—466; dans le commerce, il existe un sucre présentant des traces violettes à la surface des pains, difficile à purifier et cristallisant confusément, *J. VIII*, 77; il provient du *saccharum violaceum*, de M. Tussac, 79; il existe un autre sucre cristallisant facilement, se purifiant de même et devenant très-blanc, 78; il provient de la canne à sucre, d'Otaïiti, 79; le sucre neutralise les effets vénéneux des sels de plomb, *J. IX*, 358—359; évaporation des sirops de sucre dans le vide, à une température peu élevée, *XI*, 196—197; son terrage par du sirop, au-dessus d'un vase où l'on fait le vide, 197; sa clarification par le noir animal, 197—198; emploi du sulfate de zinc ou du sulfate d'alumine et de potasse pour le même objet, 198; emploi de la *valisneria spirifolia*, pour raffiner le sucre, *J. XII*, 478; le sucre est phosphorescent, même sous l'eau, *J. XII*, 645; composition élémentaire du sucre, par MM. Dumas et Polydore Boullay, *J. XIV*, 140—141; ces savans pensent qu'il contient un atome d'hydrogène de moins que dans la formule de M. Berzelius; sa composition comparée à celle du sucre de raisin, 141—142; sa formule, 143;

composition du sucre de canne, par M. Prout, 220; tableau représentant la composition élémentaire de différents sucres, 232; plantes qui fournissent du sucre aux Indous, 509; procédé suivi par M. Peretti pour extraire le sucre de la rhubarbe, 537; les sucres unis à l'acide arsénique, se colorent en rouge, 573 — 574; on apaise le bouillon des chaudières de sirop en y ajoutant de l'huile, *J. XV, (note) 37*; action des acides d'origine organique sur le sucre, 475; une dissolution aqueuse de sucre, pur, très-étendue, peut se conserver sans s'altérer, si le sucre est impur, il subit la fermentation visqueuse, 603. *Voyez* FERMENTATION VISQUEUSE. Le sucre de canne est transformé en acide ulmique par l'action de l'acide sulfurique concentré, ou par celle l'acide hydrochlorique faible, *J. XVI, 171—172*; l'acide sulfurique affaibli convertit le sucre de canne en sucre de raisin qui n'est plus altéré par le même acide concentré, mais qui peut être transformé en ulmine par les alcalis, 172; analyse du sucre, détermination du carbone, 587; détermination de l'hydrogène, en décomposant l'eau formée, 591; par la quantité d'eau formée, 593; détermination de l'oxygène, 595; composition du sucre, 597.

— D'AMIDON (expériences sur le), par M. Vogel, *B. IV, 255*; il peut fermenter, 256; fabrication du sucre d'amidon, par Lampadius, 551; sa composition; Th. de Saussure, *B. VI, 502*; il est identique avec celui de raisin et différent de celui de canne, 503; proportions de fécule, d'eau et d'acide pour le préparer, *J. II, 203*, il peut cristalliser comme le sucre de canne, 203; son emploi pour faire la bière, *J. V, 452*; sa composition élémentaire suivant William Prout, *J. XIV, 229*.

— DE BETTERAVES. Extrait d'un mémoire de M. Boudet (oncle) sur une fabrique de sucre de betteraves, établie en Silésie, *B. I, 76*; Lavage et

rasion des betteraves; 78. Expression et défécation par l'acide sulfurique d'abord, les chaux vive et carbonatée, ensuite; clarification, 79; concentration, 80; cristallisation, emploi de la mélasse pour faire du rhum, 81; Emploi du résidu de la distillation pour faire du vinaigre; emploi du mou des betteraves pour engraisser les bestiaux; conclusion, 82; avantage de la culture de la betterave, 84; manière d'extraire le sucre de betteraves et quantité qu'on en peut extraire; Hermbstaedt, *B. II, 19*; défécation par la chaux, 21; sur l'extraction du sucre de betteraves; par M. Deyeux, et historique de ce genre de préparation par M. Boullay, *B. III, 113*; les betteraves de Silésie sont supérieures aux betteraves jaunes; 116—117; il rejette l'emploi de l'acide sulfurique, 117; séparation du sucre par la cristallisation, 117; les feuilles de la plante et le marc sont employés pour nourrir des bestiaux; extraction du sucre de betteraves sèches pour éviter la dissolution de la fécule, 371; emploi du charbon pour la préparation d'un sirop de betterave, 374; découverte du suc de betterave, par Margraff, 519; sirop de betteraves que l'on peut faire cristalliser, *B. IV, 178—179*; ce fait tient peut-être à la nature des betteraves, 179—180; densité du suc de différentes espèces de betteraves, 181; clarification du suc de la betterave jaune, 181—182; choix des vaisseaux pour le faire cristalliser, 182—183; sa cristallisation; 183; dessiccation des betteraves jaunes, 184—185; essai pour extraire le sucre de ces betteraves desséchées, 185; le mucilage s'oppose à la cristallisation; examen chimique du sirop de betteraves concentré à 25°, 187—188; examen du maceratum alcoolique de la betterave sèche, 189; examen du maceratum aqueux, 190; traitement du sirop de betteraves par le charbon, par M. Magnes, 232; procédés suivis par M. Bonmatin, pour l'extrac-

tion du sucre du sirop de betteraves, 352; clarification par la chaux, *ibid.*; saturation par l'acide sulfurique et concentration du sirop, 353; conversion du sirop de betterave en sucre brut par le grenage, 354; réclamation de M. Magnes pour la priorité de la décoloration du sucre de betteraves par le charbon; *B. VI*, 183; produit des fabriques de sucre de betteraves, par M. Ch. Derosne, 554; prix auquel on pourra le donner, 556; inconvénients qui résultent de laisser entrer en France des sucres terrés, 555—556; le sucre de betteraves peut soutenir la concurrence avec celui de la canne; Chaptal, *J. I*, 523; sa décoloration et sa clarification; Mathieu de Dombasle; son produit (1820), *J. VI*, 345; production d'acide nitreux pendant la concentration du sirop de betteraves, *J. X*, 42—43; *XII*, 21, 133; prix moyen du millier de betteraves, obtenu par le procédé de culture de M. Baujeu, 542; rapport sur un ouvrage de M. Clémandot, intitulé : *Considérations sur l'action qu'exercent les agens employés dans la défécation du jus de betteraves*, par M. Derosne, *J. XV*, 256 et *suiv.*; prospérité croissante des établissemens où l'on fabrique le sucre de betteraves, 257; procédé d'Achard pour la défécation du sucre de betteraves, 258; procédé dit français, par M. Clémandot; comment il se fait que le sirop devient acide en dégageant de l'ammoniaque; action de la potasse sur le sucre, 259; modification au procédé français; procédé des colonies; par ce procédé, le sirop est alcalin, on est forcé d'y ajouter un acide pour le concentrer, 260; l'acide ajouté au suc de betteraves, dans le procédé d'Achard, ne paraît pas aussi nuisible que le pense M. Clémandot, 261—262; il est probable que le retard qu'éprouve l'ébullition n'est point dû à de la potasse, mais à des sels délignescens qui sont détruits par l'acide sulfurique, 262—263; il ne reste point de

chaux vive dans le suc de betteraves déféqué par cet oxide; il est des betteraves dont le suc n'a besoin que de chaux pour être entièrement déféqué, 263.

— BRUT DES COLONIES. S'altère pendant son transport; action de la chaux dans la purification de ce sucre, *J. VIII*, 284; action du charbon animal ajouté dans le cours de cette opération; celle du charbon végétal est nulle ou presque nulle, 285; ces sucres, donnant une dissolution visqueuse et souvent acide, se clarifient mieux par les charbons mal calcinés, 286—287; note sur un moyen de purifier ce sucre, en employant l'alcool, et de raffiner toutes espèces du sucres; Desrosne frères, *XII*, 311.

— DE CHATAIGNES (mémoire sur la fabrication du), par MM. Darcet et Alluant, *B. IV*, 355, *voyez B. V*, 312.

— CRISTALLISABLE, produit par l'action de l'acide sulfurique sur le ligneux; Braconnot, *J. VI*, 420—421.

— CRISTALLOÏDE; sucre hydruré. Ses propriétés et sa classification; Desvaux, *J. II*, 448.

— DE DIABÉTIQUES. Emploi de la congélation pour son extraction, *B. I*, 324; sa combinaison avec le chlorure de sodium, par Calloud, *J. XI*, 562; composition de cette combinaison, 563; le sucre de diabétiques peut en partie provenir de celui que prennent les malades; régime qui le fait disparaître de leur urine, *J. XII*, 197; sa composition élémentaire, *J. XIV*, 282; elle a de l'analogie avec le sucre de miel et de raisin, 281.

— D'ÉRABLE PURIFIÉ. Diffère peu du sucre de canne; sa composition élémentaire; W. Prout, *J. XIV*, 232.

— DE VÉGÉTALINE. Sa formation; *J. VI*, 432; il ne donne pas d'alcool par la fermentation; ce n'est point du sucre de lait; l'acide nitrique le transformé en un acide particulier (*nitro-saccharique*), 433.

— INDIGÈNE, extrait de la sève du

noyer, par M. Bamon, *B. IV*, 125; procédé d'extraction, 127.

— DE LAIT, comparé au sucre de canne; Vauquelin, *B. III*, 49; il contient de l'azote qui lui est peut-être étranger, 55; mémoire sur le sucre de lait; Bouillon-Lagrange et Vogel, 272; action du calorique, *ibid.*; sa solubilité dans l'eau; action de l'acide nitrique; action de l'acide hydrochlorique, 273; action du chlore; il cristallise dans le vinaigre distillé, 274; action de la potasse, 275; il ne se dissout ni dans l'alcool, ni dans l'éther; il ne fermente pas, 276; conclusions, 277; moyen pour reconnaître le sucre de lait mêlé au sucre de canne, ou au sucre de raisin, par Tissier, *B. IV*, 402; procédé pour le reconnaître dans la cassonnade, en dissolvant cette dernière avec de l'alcool à 20°. *B. V*, 530; sur sa nature, par Proust, *J. V*, 354; l'acide sulfurique le transforme en sucre très-soluble dans l'eau et dans l'alcool; Braconnot, *J. VI*, 433; composition élémentaire du sucre de lait, par M. Prout, *J. XIV*, 238.

— LIQUIDE DE POMMES ET DE POIRES (extrait d'un mémoire sur le) par M. Dubuc de Rouen, *B. I*, 38; examen comparatif d'un sirop de pommes et du sirop de raisin; Boullay, 85; procédé pour le préparer en le séparant de l'acide de ces fruits, 39 et *suiv.*; suite, *B. III*, 24; difficulté de concentrer de grandes masses de ces sirops; densité qu'on peut et qu'on doit lui donner pour le conserver; précaution essentielle pour le clarifier au sang de bœuf, 26; on peut l'employer pour faire du cidre, 28—29.

— DE LA MANNE. Sa composition; Th. de Saussure, *B. VI*, 503.

— DE MIEL extrait par M. Dive, *B. III*, 140, et par M. Sivet, 142; son extraction par M. H. Braconnot, 360; semblable au sucre de raisin, 379; M. Cavezzali en a présenté à l'académie des beaux-arts de Milan, en 1810, 419; composition élémentaire du sucre de miel; Prout,

J. XIV, 231—232; cette composition est à peu de chose près semblable à celle de l'arow-root, 235.

— ORDINAIRE. Ses propriétés et sa classification; Desvaux, *J. II*, 448.

— DE RAISIN. Comparé au sucre de miel, *B. III*, 379; c'est probablement une substance *sui generis*, 379; Th. de Saussure; *B. VI*, 502; il est identique avec celui d'amidon et différent de celui de canne, 503; sa combinaison, *J. XI*, 564; composition du sucre de raisin, comparée à celle du sucre de canne, *J. XIV*, 141; sa formule atomique, 143; le sucre de raisin n'est point transformé en acide ulmique par l'acide sulfurique concentré, mais par les alcalis, *J. XVI*, 172.

— DE RÉGLISSE. Procédé de M. Berzélius pour extraire le sucre de réglisse, *J. XIV*, 249; il se combine aux alcalis, 149—151; le procédé de M. Robiquet est à peu près semblable, 205—206.

— SIROPÉUX. Ses propriétés et sa classification; Desvaux; *J. II*, 448.

— SÉTIFORME. Ses propriétés et sa classification; Desvaux, *J. II*, 448.

SUCRERIES colorées en vert par l'arsénite de cuivre, *J. XIII*, 33. *Voyez* BONBONS.

SUDORIFIQUES. Sont anti-aphrodisiaques, *J. VI*, (note) 23.

SUEUR (analyse de la), par Berzélius, *B. VI*, 136; son influence sur plusieurs substances, à cause de son acide; Virey, *J. VII*, 194—195.

SUIE. Son emploi contre la teigne, *J. XIII*, 605; elle contient de l'acide ulmique, *J. XVI*, 167.

SUIF. Son analyse, par M. Braconnot, *J. I*, 391—392; action de l'acide sulfurique sur le suif, 392; action de l'acide nitrique, 393; il se forme un acide analogue à celui que M. Thenard a appelé pyro-sébacique, 394—395; action de l'acide nitrique affaibli, 394; action de l'acide hydrochlorique, et action des alcalis, 396—397; sa distillation. *Voyez* CORPS GRAS; les produits de la distillation du suif sont plus solides que ceux de la distillation

des huiles; il en est de même de l'axonge, *J. XI*, 363; sa solidification par l'acide nitrique, et sa décoloration par l'air et la lumière, *J. XII*, 605; expériences qui prouvent que les acides transforment les graisses en acides oléique et margarique, 606—608; le suif peut être reconnu dans la cire, *J. XIII*, 45—46; suif traité par l'acide nitrique et par le deuto-nitrate acide de mercure, *J. 13*, 304—307; précautions à prendre pour éviter les émanations des fonderies de suif, *J. XV*, 198; des animaux à suif; Pline, *J. I*, (note) 385.

— A CHANDELLES (procédé pour durcir le), par Funke, *J. XV*, 334.

— DE MOUTON. Sa solubilité dans l'alcool et dans l'éther; Boullay, *J. II*, 259.

— VÉGÉTAL. Ses propriétés et sa classification; Desvaux, *J. II*, 454.

SUREAU. Manière dont la matière colorante des baies de cette plante, se comporte avec les acides et les alcalis, par M. Chevallier, *J. VI*, 177.

SUREAU-PLANTAIN. Poivre amolago, *J. XII*, 119.

SURMAIA. Liqueur employée par les pauvres Égyptiens pour embaumer les cadavres, *J. VI*, 212, 215.

SULFATE D'ACIDE HYPO-NITREUX, obtenu en traitant un mélange d'iode de potassium, de chlorure de sodium et de nitrate de potasse, par l'acide sulfurique, *J. XIII*, 415. Voyez ACIDE SULFURIQUE.

— D'ACIDE NITREUX. Voy. ci-dessus.

— D'ALUMINE FIBREUX, des murs des bains de San-Germano, près Naples, *J. 13*, 251, 419—420.

— D'ALUMINE ET DE SOUDE. Sa composition, ses propriétés; Andrews Ure, *J. IX*, 120.

— D'AMMONIAQUE (bi-). Formule atomique du bi-sulfate d'ammoniaque, *J. XIV*, 143.

— D'ANTIMOINE (sous-). Contient de l'arsenic; Sérullas, *J. VII*, 433; son analyse, par M. Soubeiran, *J. X*, 531; sa composition; 532; son emploi pour faire l'émétique. Voy. TARTRATE D'ANTIMOINE ET DE POTASSE.

— D'ARGENT dissous dans l'eau

bouillante. Son usage comme réactif, *J. II*, 267.

— D'ATROPINE. Sa composition, *J. VI*, 530. Voy. 548.

— DE BARYTE. Ce sel, obtenu en ajoutant de l'acide sulfurique à du chlorure de baryum, retient de ce dernier sel, *J. IX*, 177.

— DE BAUCINE. Ses propriétés, *J. V*, 535; sa composition, 536; par MM. Caventou et Pelletier.

— DE BUXINE. Sa préparation et ses propriétés; Fauré, *J. XVI*, 433.

— DE CADMIUM. Son emploi pour les maladies des yeux, *J. VI*, 292; sa préparation, 293.

— DE CHAUX. Est soluble dans l'alumine, *J. I*, 558; emploi de la dissolution du sulfate de chaux comme réactif, *J. II*, 267; le sulfate de chaux n'est point décomposé par le bi-carbonate de magnésie dans les eaux minérales, *J. VI*, (note) 146; Carrière de gypse à Castagnède (Basses-Pyrénées), *J. XI*, 25; sa grande solubilité, dans certaines eaux minérales, paraît provenir de la présence du sulfate de soude, avec lequel il formerait un sel double (*scholet*), *J. XII*, 31—32; une solution de sulfate de chaux ne s'altère pas lorsqu'elle est pure; Vogel, *J. XV*, 64; mais si elle contient une matière organique, il se forme des acides hydrosulfurique, acétique et carbonique, 66—67; elle ramène au bleu la couleur du tournesol rougie par un acide, *J. XVI*, 204; il est difficile d'expliquer ce phénomène, 205—206.

— DE CINCHONINE. Ses propriétés et sa composition, par MM. Pelletier et Caventou, *J. VII*, 56—57; rapport sur un mémoire de M. Chomel, intitulé : Observations sur l'emploi des sulfates de quinine et de cinchonine, *J. VII*, 226; les cristaux de sulfate de cinchonine, différent de ceux du sulfate de quinine; tous deux prennent une couleur rouge, lorsqu'on les chauffe, 305.

— DE CUIVRE. Son emploi comme réactif, *B. II*, 267; le sulfate de cuivre est décomposé par la chaux vive;

Cadet, *B. IV*, 444; *id.* par le sucre, *J. I*, 246; sa décoloration dans l'acide sulfurique, *J. IV*, 491; le chlorure de calcium, la potasse caustique, l'acétate de potasse desséché et la chaux vive agissent de même, 492; note sur le passage du sulfate de cuivre à l'état de tartrate acide, par le seul fait de sa dissolution dans le vinaigre de vin, *J. XII*, 362; le sulfate de cuivre est un réactif propre à reconnaître la bi-tartrate de potasse, (*note*) 364; discussion académique sur l'introduction du sulfate de cuivre dans le pain, *J. XV*, 533—534; procédé pour reconnaître le sulfate de cuivre introduit dans le pain; Henry, Deyeux et Boutron Charlard, *J. XVI*, 62—66. *Voyez* PAIN.

— DE CUIVRE AMMONIACAL, de la Pharmacopée universelle de Swédiaur; Cadet, *J. III*, 540; composition du sulfate de cuivre ammoniacal, par Brandes, *J. IX*, 378. *Voyez* ACIDE ARSÉNIEUX.

— DE CUIVRE ET DE FER. Sa préparation, préférable pour la teinture et pour faire l'encre, *J. V*, 240.

— DE DATURINE. Sa forme cristalline, *J. VI*, 251.

— DE DELPHINE (neutre). Sa composition; Feneulle, *J. IX*, 5.

— DE DELPHINE (sous-). Sa composition, *J. IX*, 6.

— DE DELPHINE (sur-). Sa composition; Feneulle, *J. VIII*, 6.

— acide d'ÉTHER, Sérullas- (acide sulfovinique), *J. XV*, 59; on obtient ce sel en décomposant le sulfate double d'éther et d'hydrogène carboné par la chaleur, 62.

— double d'ÉTHER ET D'HYDROGÈNE CARBONÉ; combinaison qui se forme pendant la préparation de l'éther sulfurique; Sérullas, *J. XV*, 60; ses propriétés, la chaleur le décompose en huile douce de vin et en sulfate acide d'éther; sa préparation, 61—62.

— D'EUPIATORINE. Ce sel cristallise, *J. XIV*, 623.

— DE FER. Son inaction sur les

décoctions de quinquina, *B. III*, 249 et 257; son emploi dans les fièvres intermittentes, 284; il est décomposé par la chaux vive; Cadet, *B. IV*, 443; influence que ce sel exerce sur la forme cristalline des autres sulfates, par M. Beudant, *J. IV*, 183—185; ce sel n'est point précipité par l'hydrogène sulfuré libre, mais par les hydrosulfates, *J. IX*, 486; manière dont le sulfate de fer contenu dans les eaux minérales se comporte avec la noix de galle, suivant que l'eau contient de l'acide carbonique ou n'en contient pas, (*note*) 490; à une température peu élevée, le proto-sulfate de fer perd de l'eau de cristallisation, *J. X*, 375; en chauffant davantage, on obtient de l'oxygène de l'acide sulfureux, de l'acide sulfurique et du per-oxyde de fer, 376—377; l'acide obtenu n'est pas de l'acide hypo-sulfurique, 378; tous les sulfates décomposables par la chaleur donnent les mêmes produits, 379. *Voyez* ACIDE SULFURIQUE GLACIAL DE NORDHAUSEN ET SULFURIQUE ANHYDRE. La proto-sulfate de fer ne peut servir pour indiquer si l'acide hydrosulfurique est libre ou combiné dans une eau qui contient du bi-carbonate de chaux, *J. XI*, 124; lorsque dans une dissolution de sel ferreux, on ajoute un carbonate neutre, il se fait un précipité de carbonate d'oxyde de fer; changeons qu'éprouve ce précipité; sa transformation en safran de mars apéritif, *J. XVI*, 527. *Voyez* SAFRAN DE MARS APÉRITIF.

— DE FER (per-), sulfate ferrique, Berz. Ce sel est propre à conserver les matières animales, *J. XI*, 173—174; décomposition de ce sel, par un carbonate alcalin; Soubeiran; il se forme un précipité qui disparaît, et il se dégage de l'acide carbonique; en continuant d'ajouter du carbonate, le précipité ne se dissout plus; en filtrant la liqueur, il se forme un nouveau précipité dans le liquide filtré; explication de ces phénomènes, *J. XVI*, 529—530; l'alcool ajouté

dans cette liqueur dissout le sulfate ferrique, et sépare un précipité facilement décomposable, qui peut se dissoudre dans l'eau avant d'être altéré, 530—531; le sous-sulfate ferrique est soluble dans un solum de sulfate de potasse, 531; analyse du précipité déterminé par l'alcool, 531—532; sa composition expérimentale et sa composition théorique; explication des premiers phénomènes observés pendant la précipitation du sulfate ferrique, 532; composition du précipité que l'on obtient en chauffant la liqueur dans laquelle on verse le carbonate alcalin, 533—534; résumé des faits précédents, 534—535.

— DE GLOBULINE. Sa préparation, *J. XVI*, 747.

— D'HYDROGÈNE BI-CARBONÉ; Dumas, et P. Boullay, *J. XIV*, 143. *Voyez* ACIDE SULFOVINIQUE.

— DE JALAPINE de M. Hume. C'est un sulfate de chaux et d'ammoniaque, selon M. Pelletier, *J. XIII*, 387; selon M. Guibourt, c'est du sulfate de magnésie et d'ammoniaque, 449—450.

— DE LITHINE. Sa composition, selon Vauquelin, *J. IV*, 175, et V, 365.

— DE MAGNÉSIE. Note sur ce sel de la fabrique de M. Cizos de Versailles, *J. IV*, 96; décomposition mutuelle du sulfate de magnésie et du chlorure de sodium, *IV*, *J. 392*, 299; le sous-carbonate d'ammoniaque ne détermine de précipité dans une dissolution de sulfate de magnésie qu'autant qu'on les fait bouillir ensemble; Dulong-d'Astafort, *J. XI*, 165—167; cela tient à ce que le carbonate d'ammoniaque employé par M. Dulong était détérioré; Guibourt, 316; ce sel est soluble dans l'alcool, *J. XI*, 389; lorsqu'on veut précipiter la magnésie contenue dans du sulfate que l'on veut éprouver, il faut que la solution soit concentrée, et que le carbonate d'ammoniaque soit récemment préparé; Dulong-d'Astafort, 406—408; note relative à l'influence du temps sur un mélange de sulfate

de magnésie et de bi-carbonate de soude; Planché, *J. XII*, 131; composition des sulfates de magnésie aquifère et anhydre, selon Bergmann, Gay-Lussac, Longchamp et Berzélius, *J. XIII*, 6; selon Vauquelin et Henry fils, 7; sulfate de magnésie fait avec le résidu des eaux-mères des salines de Salins, 256; procédé de M. Philips pour séparer le sulfate de magnésie du sulfate de chaux, *J. XIV*, 806; sulfate de magnésie falsifié avec du sulfate de zinc, procédé pour reconnaître cette fraude, *J. XV*, 83—84.

— DE MANGANÈSE (proto-) n'est point précipité par l'hydrogène sulfuré libre, mais les hydrosulfates le précipitent en rose, *J. IX*, 486; il n'est pas décomposé par les carbonates acides de chaux et de magnésie, *J. XII*, 567.

— DE MORPHINE. Sa cristallisation, il est très-soluble; Sertuerner, *J. III*, 440; sa composition, par MM. Caventou et Pelletier, *J. V*, 536; ce sel cristallise dans l'extrait d'opium; Dupuy, *J. XIII*, 296; c'est du sous-sulfate, 304.

— DE PLOMB. Ce sel est soluble dans les alcalis, *J. VI*, 117; il ne se dissout plus dans l'acide nitrique lorsqu'il a été desséché, *J. XII*, 598.

— DE POTASSE (bi-). Contient une fois plus d'acide que le sulfate neutre; *J. II*, 427; examen de deux variétés de ce sel; par Geiger, *J. XII*, 219.

— DE QUININE. Ses propriétés physiques, par MM. Pelletier et Caventou, *J. VII*, 85; sa composition, 86; rapport fait à l'Académie des sciences, par MM. Poiriel, Thénard et Hallé, sur un mémoire de M. Chomel, intitulé: Observations sur l'emploi des sulfates de quinine et de cinchonine dans les fièvres intermittentes, 226; propriétés qui distinguent le sulfate de quinine de celui de cinchonine; ils prennent tous deux une couleur rouge lorsqu'on les chauffe, 305; solubilité du sulfate de quinine dans l'eau, à 12° et à 100°, 402; sa com-

position avec et sans eau; Baup, 403; il est phosphorescent lorsqu'on le chauffe, 579; il fut connu en Espagne dès le mois de juin 1821, *J.* VIII, 128—129; emploi de la chaux délitée pour précipiter la quinine, 513; avantages que procure ce procédé, 514; action du sulfate de quinine sur différents vins, et moyens employés pour le reconnaître; Henry, *J.* XI, 331 *et suiv.*; une dissolution aqueuse de sulfate de quinine, par la noix de galle, donne un précipité qui n'est point amer; examen de ce précipité, 334—338; action de l'acide gallique et du cachou sur le sulfate de quinine, 338; application des faits précédents à la théorie de l'action du sulfate de quinine sur les vins, 338—339; action du tannin et du kino sur le sulfate de quinine; la noix de galle indique de très-petites quantités de sulfate de quinine, 339; sa sophistication par du sucre, 579; *J.* XII, 125; falsifié avec du sulfate de chaux, 319; il est utile d'ajouter un excès d'acide pour préparer ce sel, 435; falsifié avec une matière grasse, 531; falsifié avec la mannite, 640; M. Henry fils réclame un prix pour son procédé d'extraction du sulfate de quinine, *J.* XIII, 247; procédé pour extraire promptement le sulfate de quinine sans alcool, 270 *et suivantes*; observations sur ce procédé, 271—272; sa théorie, 273—274; le sulfate de quinine perd de l'eau en se desséchant, *J.* XIV, 354; action des rayons solaires sur ce sel, *J.* XV, 335; le carbonate de chaux ne décompose pas le sulfate de quinine, 172—173; moyens pour découvrir les falsifications du sulfate de quinine; Henry fils, (*indic.*) 433; sulfate de quinine proposé contre la rage, 651; recherches sur les eaux-mères incristallisables de la préparation du sulfate de quinine, dans le but d'en extraire l'alcaloïde nommé quinoïdine, par M. Sertuerner et MM. Henry fils et A. Delondre, *J.* XVI, 144 *et suiv.* *Voy.* CHINOÏDINE. La composition du sulfate de quinine déterminée par Baup,

vérifiée par d'autres chimistes, 707.

— ACIDE DE QUININE. Sa découverte, ses propriétés physiques, sa forme cristalline, sa solubilité dans l'eau, *J.* VII, 402; dans l'alcool, sa composition, 403; Baup.

— DE QUININE, DE CINCHONINE ET DE CHAUX, *J.* XII, 203.

— DE SOLANINE. Sa composition; Desfosses, *J.* VII, 416.

— DE SOUDE. Ce sel aquifère, mêlé à l'hydrochlorate d'ammoniaque, devient liquide, *B.* I, 220; sulfate de soude décomposé par la chaux vive; Cadet, *B.* IV, 444; ce sel n'existe point dans les eaux qui contiennent du muriate de chaux; Vogel, *J.* I, 269; l'eau de mer n'en contient pas, 270; il perd son eau de cristallisation dans le vide, *J.* IV, 492; action d'un grand excès d'acide hydrochlorique sur une solution de sulfate de soude, *J.* XI, 434; action de l'acide phosphorique sur le sulfate de soude, 438—439; action du sulfate de soude sur un soluté de savon, 501; ce sel peut-il être converti en chlorure de sodium, et les frais qu'exigerait cette conversion excéderaient-ils les droits que paie le sel marin? 527; la conversion du sulfate de soude en sel marin, par le chlorure de calcium, ne présente pas d'avantage, *J.* XII, 151; une solution de sulfate de soude ne s'altère pas si elle est pure, *J.* XV, 64; mais si elle contient une matière organique, il se forme des acides hydrosulfurique, acétique et carbonique, 65—66.

— DE SOUDE ANHYDRE, naturel. *Voyez* THÉNARDITE.

— DE SOUDE (bi-). Sa découverte, sa préparation, sa forme cristalline et sa densité; Thomson, *J.* XII, 423; sa composition, 424.

— DE SOUDE (sesqui-). Circonstances dans lesquelles il se forme, sa composition pondérale; Thomsson, *J.* XII, 421; sa composition atomique, il ne renferme point d'eau de cristallisation, forme des cristaux de ce sel, 422; sa saveur, sa densité, sa décomposition par l'eau et la chaleur; la

chaleur seule ne le décompose pas, 413.

— DE SOUDE ET DE MANGANÈSE. Il existe deux de ces sels qui ne diffèrent que par la quantité d'eau qu'ils contiennent, *J. XII*, 226.

— DE SOUDE SULFURÉ, de la Pharmacopée universelle de Swediaur; *Cadet, J. III*, 540.

— DE STRONTIANE de Tassa. Peut remplacer le borax, sa composition, *J. V*, 453.

— DE STRYCHNINE. Sa forme cristalline, action de l'acide nitrique, action de l'air et de la chaleur du bain-marie, *J. V*, 154; sa fusion aqueuse, sa composition, 155.

— D'URANE (deuto-). S'obtient en traitant le deutocide d'urane par l'acide sulfurique, *J. XI*, 281; il cristallise difficilement, ses cristaux passent du jaune au vert, 284.

— DE VÉRATRINE neutre, et SULFATE ACIDE. Leurs compositions; *Caventon, J. VI*, 360.

— DE ZINC. Procédés pour en séparer l'oxide de fer; *Cadet, B. I*, 46; procédé pour l'obtenir pur; *Bergeron*, 515; son action sur les animaux, *B. VI*, 521; procédé pour le reconnaître dans le pain, *J. XVI*, 63—66.

SULFATES. Les sulfates décomposables par la chaleur, donnent les mêmes produits que le proto-sulfate de fer, *J. X*, 379. Voyez SULFATE DE FER. De la décomposition successive des sulfates dans les eaux, par les substances organiques, pour établir la théorie des eaux minérales sulfureuses; *Vogel, J. XV*, 64—68. Voyez EAUX MINÉRALES SULFUREUSES, SULFATE DE CHAUX et SULFATE DE SOUDE.

SULFITE DE CHAUX. Moyen pour le préparer en grand, par M. Bournissac, *B. IV*, 413; le sulfite de chaux bien neutre ne peut opérer le mutisme, *J. XV*, 611. Voyez MUTISME.

— NEUTRE et BI-SULFITE. Ce qu'on entend par ces termes; *Gay-Lussac et Welther, J. VI*, 519.

SULFITES (hypo-). Leurs caractères, *J. IX*, 497.

SULFOCYANURE D'ARGENT. Son analyse, *J. XVI*, 613; sa composition, 614.

— DE COBALT. Sa découverte et ses propriétés, par M. Grothuss, *J. V*, 558.

— DE POTASSIUM. Rougit les dissolutions de fer au maximum, *J. IV*, 442, 443; il partage cette propriété avec l'acide méconique, 449.

SULFOCYANURES. Leur composition atomique; *Berzelius, J. VI*, 412.

SULFO-IODURE D'ANTIMOINE. Découverte, propriétés et préparation de cette combinaison; *Henry fils, J. X*, 412; sa préparation, 511, 520—522; son traitement par l'acide nitrique, et détermination de la quantité d'antimoine qu'il renferme, 512; détermination de la quantité de soufre, en le transformant en acide sulfurique, 513—514; détermination de la quantité d'iode, 515—518; composition du sulfo-iodure de mercure, 518—521, 524; ses propriétés, 522—524.

SULFONAPHTALATE DE BARYTE. Sa composition, selon M. Faraday, corrigée par le calcul, *J. XIV*, (note) 14.

SULFOVINATE DE BARYTE. Sert à l'extraction de l'acide sulfovinique; *Vogel, J. VI*, 4; sa cristallisation, expériences pour savoir si l'huile douce y est unie ou mêlée, 8; composition de ce sel en poids, selon MM. Dumas et Polydore Boullay, *J. XIV*, 7; il est formé d'huile douce de vin, d'acide hypo-sulfurique et de baryte; sa composition en atomes, 8; difficultés que l'on éprouve pour le dessécher, 14; composition de ce sel, représentée par deux formules différentes, 15.

— DE CHAUX. Sa préparation, sa cristallisation, sa décomposition par la chaleur, ses propriétés chimiques; *Vogel, VI*, 7.

— DE CUIVRE. Sa préparation, sa forme, sa décomposition par une température peu élevée; *Vogel, J. VI*,

10; son analyse, par MM. Dumas et Polydore Boullay, *J. XIV*, 8; sa composition en poids et sa formule atomique, 9; autre formule comparée à la précédente, 15.

— DE FER. Sa préparation et ses propriétés, par M. Vogel, *J. VI*, 10.

— DE PLOMB. Extraction de l'acide sulfovinique de ce sel; Vogel, *J. VI*, 5; ses propriétés, 8—9.

— DE PLOMB (bi-). Sa préparation, son analyse, *J. XIV*, 9; sa composition en poids et sa formule atomique, selon MM. Dumas et Polydore Boullay, 10; deux formules représentant la composition de ce sel, 16.

— DE POTASSE. Sa préparation et ses propriétés, par M. Vogel, *J. VI*, 9.

— DE SOUDE. Sa préparation et ses propriétés; Vogel, *J. VI*, 9.

SULFOVINATES (préparation des); Vogel, *J. VI*, 6—7; leurs propriétés, 10—11; les sulfovinates sont des sulfates doubles d'éther et d'une autre base, leur décomposition par la chaleur; Sérullas, *J. XV*, 59; les sulfovinates ne sont pas des hypo-sulfates.

SULFURE D'ANTIMOINE. Contient de l'arsenic, *J. VII*, 432, 438; *J. VIII*, 157, 155—156; action de l'iode sur le sulfure d'antimoine, *J. X*, 511. *Voyez* SULFO-IODURE D'ANTIMOINE. Le sulfure d'antimoine contient du plomb; Henry, *J. XII*, 78; observations sur l'action réciproque du sulfure d'antimoine et du carbonate neutre de soude ou de potasse par la voie humide, par M. Henry fils, *J. XIV*, 545. *Voyez* KERMÈS et la note, 555.

— D'ARGENT. Les chlorides de fer ou de cuivre sont sans action sur le sulfure d'argent; le mercure décompose cette combinaison; le sel marin est sans action, le sulfure d'argent, mêlé avec des pyrites et soumis à l'efflorescence, est en partie décomposé; si l'on ajoute du sel marin, la partie du sulfure décomposé est plus considérable; un mélange de sulfate de fer, de sulfure d'argent et de sel marin donne très-peu de chlorure

d'argent, *J. XVI*, 779. *Voyez* ARGENT.

— D'ARSENIC JAUNE. Son emploi en teinture, par M. Braconnot, *J. VI*, 148, 296; empoisonnement causé par le sulfure jaune d'arsenic, *J. XIII*, 189—190, 217; moyens employés pour reconnaître ce sulfure, 218; le sulfure d'arsenic du commerce contient de l'acide arsenieux, 218, 219; le sulfure pur est décomposé par l'eau bouillante, 219 — 220; beaucoup de substances agissent de même, 220; procédé pour isoler le sulfure d'arsenic des substances alimentaires avec lesquelles il pourrait se trouver, 220 — 222.

— DE BROMÉ. Sa préparation et ses propriétés, *J. XII*, 520.

— DE CADMIUM. Sa préparation et ses propriétés, *J. V*, 367; *J. VI*, 294.

— DE CARBONE. Son point d'ébullition, selon M. Gay-Lussac, *J. VI*, 480.

— DE CHAUX. Formules pour le préparer, par M. Henry, *B. V*, 573.

— DE CHROME. Sa préparation et son analyse, par M. Doebereiner, *J. VI*, 343.

— DE CYANOGENÈ. Contenant un atome de soufre et quatre atomes de cyanogène, découvert par M. Lassaigne; son aspect, *J. XV*, 68; ses propriétés, sa préparation, 69.

— D'ÉTAI de la Pharmacopée générale de Brugnatelli; sa préparation et son usage, *B. III*, 42.

— DE FER. La présence du sulfure de fer n'est pas nécessaire pour qu'il se forme de l'acide hydrosulfurique dans les eaux minérales, *J. XV*, 67.

— HYDROGÈNE DE CHAUX (note sur le), par MM. Henry, Planche et Boullay, *B. V*, 575.

— HYDROGÈNE DE POTASSE. Formule pour le préparer, par M. Henry; *B. V*, 574.

— D'IODE. Formule pour sa préparation, *J. XII*, 404—406; son aspect, 406.

— DE MAGNÉSIE. Procédé pour le préparer, par M. Henry, *B. V*, 574.

— NOIR DE MERCURE, *Æthiops mineral*. Manière de le préparer promptement en ajoutant une dissolution de sulfure de potassium à un mélange de soufre sublimé et de mercure, par M. P. R. Destouches, *B. I*, 17; sa préparation, *J. II*, 367; action du calorique sur ce sulfure; sa décomposition spontanée et son analyse, par M. Guibourt, 368; *voy.* 375; procédé de Geiger pour le préparer, *J. XII*, 218; il jouit de la propriété décolorante, et n'absorbe pas le gaz ammoniac, 473.

— ROUGE DE MERCURE. Préparation du cinabre chez les Hollandais, par M. Ferber, *J. I*, 92; on le falsifie avec du *minium*; sa composition, suivant Klaproth, 95; sa décomposition, sans autre intermédiaire que l'air, dans son exploitation à l'éria, Guibourt, *J. II*, 298; sa composition, selon Séguin, 366; sa préparation par voie humide, 370; son analyse, par Guibourt, *ibid*; son altération par la chaleur, 372; *voy.* 375, le sulfure rouge de mercure est dissous par une dissolution de chlorure de fer ou de cuivre à la température de l'eau bouillante, et il se précipite ensuite une poudre très-blanche; Karsten, *J. XVI*, 771.

— DE NICKEL. Ses propriétés et sa composition; Lassaigne, *J. IX*, 52.

— DE POTASSIUM, foie de soufre. Son usage à l'intérieur, et sirop préparé avec cette substance, par Chaus sier, *J. II*, 15; son administration dans le croup, la coqueluche et le catarrhe pulmonaire, *B. V*, 42; son emploi en marmelade, par M. Baget, 133; formule et procédé pour le préparer, par M. Henry, 572; procédé indiqué par M. Béral, *B. VI*, 358; *voy.* les observations des rédacteurs, 360; action de ce sulfure sur l'économie animale, 524.

— DE SILICIUM. Sa préparation et ses propriétés; Berzelius, *J. X*, 463.

— DE SOUDE. Formule et procédé pour le préparer, *B. V*, 573.

— DE ZINC. De la mine de Chéronie (Charente); son aspect, 458; son

examen chimique, 458—460; sa composition, 461—462; il est formé de deux sulfures en proportions définies, 462; formation d'un sulfure de zinc laminaire et en tout semblable à la blende, *J. XVI*, 142.

— DE ZIRCONIUM. Ses propriétés; Berzelius, *J. X*, 463; composition des sulfures préparés en faisant agir du soufre sur des aloalis; Vauquelin, Gay-Lussac, *J. IV*, p. 182; tous les sulfures métalliques sont décomposés par une dissolution concentrée de chlorure de fer ou de cuivre; Karsten, *J. XVI*, 771. *Voyez* SULFURE D'ARGENT.

— D'ARSENIC. Il existe un sulfure d'arsenic plus dense que le commun; il contient le *sirium*, prétendu corps simple, *J. V*, 117—118; les sulfures d'arsenic ne sont point vénéneux lorsqu'ils sont purs, selon M. Guibourt, *J. XII*, 25; *voy.* *J. XIII*, 189—190.

— MÉDICINAUX (mode suivi à la pharmacie centrale des hôpitaux civils de Paris pour la préparation des), par M. Henry, *B. V*, 572; sulfure de potasse, même page; sulfures de soude et de chaux, 573; sulfure de magnésie, sulfure hydrogéné de potasse, 574; sulfate hydrogéné de chaux, 575.

SWIETENIA FEBRIFUGA. Roxb. (le *soymida*). Ecorce fébrifuge, *B. V*, 532; emploi médical de cette écorce; *J. VII*, 413; *J. XIV*, 461; *J. II*, 475; sa composition, 476.

SYLPHIUM. Cette gomme-résine provient du *Laserpitium derias*, *J. XVI*, 138—139, et de la *Thapsia gurganica*, selon Viviani, 761.

SYMORON. Cacao de montagne, *J. XIV*, 258.

SYNCARPE. Ce que c'est; Virey, *B. VI*, 7.

SYNONYMIE CHIMIQUE (observations sur un nouveau tableau de), par M. Fougeron; *J. I*, 345.

SYNOVIE DU BŒUF. Sa composition, selon M. Margueron, *J. III*, 289.

— D'ÉLÉPHANT. Son examen chimique; Vauquelin, *J. III*, 289.

— HUMAINE. Son analyse; Lassaigne et Boissel, *J. VIII*, 106.

SYSTEME FLORAL de M. Lefèvre (observations sur le), *J. VI*, 552; réponse aux observations sur le sys-

tème floral; par M. Lefèvre, *J. VII*, 137; réponse à l'auteur anonyme des observations sur le système floral, *J. VII*, 137.

T

TABAC. Des tabacs du commerce et des sternutatoires; Cadet, *B. I*, 263; on lui substitue les feuilles de noyer, 265; on pourrait le remplacer par le tan préparé d'une manière particulière, 271; analyse chimique du tabac, par M. Gaspard Cerioli, 328; analyse de deux variétés de tabacs (*nicotiana tabacum* et *angustifolia*), par M. Vauquelin, 418; différentes substances pour ajouter au tabac et pour l'aromatiser, *B. III*, 413—415; action de l'huile empyreumatique de tabac sur les animaux, *B. IV*, 173; qualités que le tabac doit posséder et ses falsifications, extrait de Remer, et annotations; par Guyton-Morveau, *J. I*, 28; alliage de plomb et d'étain pour doubler les paquets de tabac, 31; espèces qui fournissent les tabacs du commerce; Virey, *J. II*, 510.

— dit du MISSOURI. *Nicotiana quadrivalis*; Pursh., *J. II*, 513.

— DE MONTAGNE (*arnica*), *J. XIV*, 200.

TABERNÆMONTANA CITRIFOLIA. Son écorce est fébrifuge, *J. XIV*, 516.

TABLES VITALES du général Precy, *J. III*, (note) 323.

TABLETTES ANTI-CATARRALES de Tronchin, *B. I*, 573.

— DE BAUME DE TOLU. Leur formule, *J. P. Boudet*, *B. I*, 30.

— DE BOUILLON. Leur préparation au moyen de l'autoclave, *J. VI*, 388—389; mémoire sur les tablettes de bouillon, par Proust, *J. VII*, 80 et suiv.; les muscles rouges sont préférables à toute autre partie des animaux pour préparer des tablettes de bouillon, à cause de l'osmazome

qu'ils contiennent, 82; une livre de bœuf désossé, fournit une demi-once d'extrait sec; on ne peut ajouter de légumes à ces tablettes, 83; quantité d'extrait produit par les os, bouillon d'os brisés, 84; les tablettes de bouillon venant d'Angleterre ou de Buénos-Ayres, sont très-gélatineuses; propriétés des tablettes de bouillon, 85—86; usage que l'on pourrait en faire, 86.

— DE CALABRE. Leur formule, *J. XI*, 571.

— DE MAGNÈSIE au chocolat. Formule pour leur préparation, par M. Chevallier, *J. X*, 72.

— DE SOUFRE, soufflées et rissolées, *J. VI*, 174.

TABAXIR (du); Virey, *J. II*, 386; voyez la note; son usage médical chez les Indous, ses propriétés physiques, sa composition selon Vauquelin, et son origine, *J. XIV*, 509.

TACHES. Procédé pour enlever les taches des vêtements, *J. IX*, 323—324; procédé pour enlever les taches de graisse sur le papier, *J. XV*, 334.

TACHYGRAPHIE. Machine tachygraphique, écrivant aussi vite que la parole, sans le secours de la lumière; Molard, *J. XIII*, 457.

TÆNIA (remède contre le) *B. III*, 41; essence de térébenthine employée contre cet entozoaire, *B. IV*, 271; remède contre le tænia, *J. I*, 45; emploi de la racine de grenadier, 96; emploi de l'huile volatile de térébenthine, 519; emploi de la racine de grenadier dans l'Inde, 520; emploi du méconate de soude; Serturner, *J. VI*, 195; emploi de la plante

nommée *brayera anthelminthica*, *J. IX*, 160; médicament composé, contre le ténia, par le docteur Wilde, *J. XIII*, 346; emploi de l'angelim, *J. XIV*, 440. Voyez ANGELIM.

TAFFETAS ÉPISPASTIQUE aux cantharides. Sa formule; Béral, *J. XV*, 441; sans cantharides, 441—442.

— SPARADRAPIQUE cantharidé, pour entretenir les vésicatoires. Sa formule; Béral, *J. XV*, 441; sans cantharides, 441—442.

— VÉSICANT, par M. Drouot, *J. IV*, 573.

— VÉSICANT à la résine de garou, *J. XI*, 170.

TAIES DES YEUX. Emploi du suc du griffon contre cette affection, *J. XIII*, 346.

TAJLE MOYENNE des Français. Causes qui ont pu la diminuer; Villermé, *J. XIV*, 375—388.

TAJHAN des Orientaux, *J. VI*, 321.

TAKALE. Écorce fébrifuge des Malais; Virey, *J. VII*, 459.

TAM-TAM. Composition de cet alliage de cuivre et d'étain, *J. IX*, 341.

TAMARA des Indes, *J. IX*, 26.

TAMARINDUS INDICA. Préparation de sa pulpe à la Guadeloupe, *J. III*, 474—475.

TAMARIX MANNIFERA. Cet arbre produit de la manne par la piqûre d'un insecte, *J. XIII*, 345.

TAMISE. Chemin souterrain exécuté sous la Tamise, *J. XIII*, 301.

TAN remplacé par le marc de raisin, *J. XV*, 412—413.

TANA. Nom de petits gâteaux argileux qui se mangent chez les Malais; Virey, *J. XIII*, 504.

TANGUIN DE MADAGASCAR. Fruit vénéneux employé comme épreuve judiciaire en cette île, sur les individus accusés de crimes non prouvés; Virey, *J. VIII*, 90; description du tanguin et de ses fruits, 91; manière dont les Madécasses préparent ce poison, 92; propriétés de l'amande et du brou du tanguin, il contient un principe neutre, vénéneux, *J. IX*,

563; arbre qui produit le tanguin de Madagascar, *J. X*, 49; c'est un violent poison; première enveloppe de ce fruit, 50; deuxième enveloppe et amande, 51; composition de l'enveloppe ligneuse; analyse de l'amande, elle contient une matière cristalline, amère et acre, 52; propriétés de cette matière, elle ne se combine pas aux alcalis, elle est fusible et ne contient pas d'azote, 53; cette matière est neutre; recherches d'une matière qui, dans l'amande, se colore en vert par les acides, 54; propriétés de cette matière, 55; sa séparation d'avec l'acide auquel elle était unie, quelques-unes de ses propriétés, 56; composition de l'amande du tanguin, 56—57; la matière brune agit sur les animaux comme un poison narcotique, et la matière cristalline comme un poison acre, 57; la matière brune a reçu le nom de *tanguine*, 58.

TANGUINE. Matière brune incristallisable, narcotique et verdissant par les acides, trouvée dans la semence du tanguin de Madagascar, *J. IX*, 54; ses propriétés, 55—56; son action sur les animaux, 57; sa dénomination, 58. Le nom de tanguine conviendrait plutôt au principe cristallin et vénéneux du tanguin, qu'à la matière qui a reçu ce nom, *J. XI*, (note) 237—238.

TANJORE MLL. Poison employé intérieurement contre les morsures des serpents venimeux et des chiens enragés; sa formule rapportée par M. Virey, *B. VI*, 347.

TANNAGE en Moravie, *B. II*, 285; tannage du cuir chez les Indiens de Pondichéry, *B. III*, 286; essai sur les végétaux qui sont propres à tanner le cuir, par Gadet, *J. III*, 100; appréciation de la quantité de principe tannant que renferment les végétaux, 101—102; liste des végétaux essayés, 103—104; on pourrait avantageusement remplacer l'écorce du chêne par celles de l'aulne, du cornouiller sanguin et la racine de tormentille, 105; substitution du marc

de raisin à la poudre de tan, dans la fabrication des cuirs, *J. XV*, 412; tanbage des cuirs par un procédé particulier; Bourigi, *J. XV*, 432.

TANNEUR (art du) en Égypte, par M. Boudet, *B. VI*, 363.

TANNIN. Sa combinaison avec une matière animale, dans quelques végétaux; Fourcroy et Vauquelin, *B. II*, 241; le tannin pur précipite le fer en brun; uni à un acide, il le précipite en bleu, 242; tentatives pour imiter ce composé, 245; vues sur son existence dans beaucoup de végétaux et sur son usage, 246; il n'est pas le seul principe qui précipite la gélatine; Chevreul, *B. III*, 555; les substances qui précipitent le tannin, la gélatine et l'émétique, le doivent-elles à un seul et même principe? Pfaff, *J. I*, 558 et *suiv.*; propriétés des tannins; Desvaux, *J. II*, 452; appréciation de la quantité de tannin dans les végétaux propres à tanner les cuirs; Cadet, *J. III*, 101—102; liste de plusieurs végétaux essayés par le procédé indiqué par cet auteur, 103—104; la combinaison du tannin avec l'amidon est plus soluble à chaud qu'à froid, *J. VII*, 69; comparaison des tannins de différentes substances, relativement à la matière tannante du quinquina, et composition des tannins; Pelletier et Caventou, 76—77; emploi de la glaiadine pour le reconnaître; Taddey, *J. VIII*, 128; sa séparation par l'albumine dans une analyse organique; Morin, *J. X*, 226; caractères distinctifs de l'acide gallique et du tannin, par Pfaff, *J. XV*, 434; le tannin altéré par l'oxygène paraît analogue à l'ulmine, *J. XVI*, 174; manière dont le tannin est répandu dans les végétaux, époque à laquelle on en trouve le plus, *J. XVI*, 397—398.

— **DE LA RACINE DE RATANHIA**. Il en existe deux variétés, selon Gmelin, *J. VI*, 27—28; obtenu par quatre opérations, 33; selon M. Vogel, il est uni à l'acide gallique, 35; extraction du tannin, par M. Peschier, 36;

il est uni à un acide particulier nommé kramérique, 37 et *suiv.*

— **ARTIFICIEL**. Contient de l'acide azulmique, *J. XVI*, 189.

TAPIOKA. Ce que c'est que cette substance; Virey, *J. III*, 38; son origine, 39; procédé d'extraction, 43; il en existe de factice dans le commerce; moyens pour le reconnaître, *J. VII*, 216—217, 289—290 et 336—339; le tapioka ne contient pas de fécule; Caventou, *J. XII*, 201; ses granules féculentes sont agglomérées par la chaleur, *J. XV*, 131.

TAPIR GIGANTESQUE (dent fossile d'un), *J. XIV*, 374.

TAPOGOMEA VIOLACEA, Aublet. Plante qui fournit l'ipécacuanha gris ou annelé, *J. VI*, 269.

TARASCON, Arriège. Analyse de l'eau minérale de la fontaine de Sainte-Quiterie; par M. Magnès, *J. IV*, 385. *Voyez* **QUITERIE** (Sainte-).

TARFA. Arbre qui produit une espèce de manne, *J. XIII*, 346.

TARROÇQ. Sel d'une qualité inférieure, provenant de l'évaporation des eaux de la fontaine salée de Salies, *J. XI*, 260. *Voyez* **SALIES**.

TARTRATE DE CHAUX dans l'ogûon de scille, *B. I*, 158; ce sel trouble le sirop de raisin, *B. I*, 405.

— **DE CINCHONINE**. Ses propriétés, *J. VII*, 60.

— **acide DE COBRE**. Ses propriétés, *J. XII*, 364—365.

— **DE FER**. Lorsqu'on traite le bitartrate de potasse par le fer, on obtient du tartrate de fer moins soluble que le tartrate double que l'on en peut séparer par la filtration, *J. IX*, 593—595. *Voyez* **TARTRATE DE POTASSE ET DE FER**. Le tartrate de fer, calciné, est pyrophorique, *J. X*, 75.

— **DE MORPHINE**. Sa cristallisation; Sertuerner, *J. III*, 440; Vogel, 449.

— **D'OR**, n'existe pas, *J. VI*, 10.

— **DE PLOMB**. Contenu dans l'extrait de saturne, *B. II*, 562; le tartrate de plomb devient pyrophorique par la calcination, *J. XI*, 523—524; *voyez* *J. X*, 74.

— **DE POTASSE**. Est décomposé par

l'extrait de pissenlit; Planche, *B. III*, 447; action du soufre sur ce sel, *J. V*, 454; les acides le transforment en bi-tartrate, *J. VII*, 254; voyez la note, 260—261; le tartrate neutre de potasse se transforme en bi-tartrate par l'action de l'acide carbonique; par M. Dive, 488; le même sel est décomposé par le fer, *J. IX*, 592—593; la combinaison soluble qui en résulte est fortement alcaline, et cette propriété n'est pas due à l'ammoniaque, 593; le tartrate de potasse donne de l'oxalate de potasse par la calcination, *J. XV*, 489.

— DE POTASSE (bi-), crème de tartre. Sa décomposition spontanée, *B. II*, 206; ses contre-poisons, 283—284; il est rendu plus soluble par l'alun, *J. III*, 6; il se forme peut-être dans les vins par l'action de l'acide carbonique sur du tartrate neutre, *J. VII*, 490; il est décomposé par le fer, *J. IX*, 592. *Voyez* TARTRATE DE POTASSE ET DE FER, et TARTRATE DE POTASSE. Action réciproque de l'acide borique et du bi-tartrate de potasse; Soubeiran, *J. X*, 399 et *suiv.* *Voyez* ACIDE BORIQUE et CRÈME DE TARTRE SOLUBLE. Produits de l'action de l'acide sulfurique sur le bi-tartrate de potasse; Fabroni, 451; ce sel est un réactif propre à reconnaître le cuivre, *J. XII*, (note) 364.

— DE POTASSE ET D'AMMONIAQUE, LIQUIDE, de la Pharmacopée universelle de Swédiaur; Cadet, *J. III*, 539.

— DE POTASSE ET D'ANTIMOINE. Formule de la pommade émetisée, *B. I*, 383; action de l'émetique sur les quinquinas, *B. III*, 255; du mélange de l'émetique avec la thériaque; Virey, *B. V*, 13; procédés pour le reconnaître dans les pastilles d'ipécacuanha, *B. VI*, 415; les substances qui précipitent ce sel, le tannin et la gélatine, le doivent-elles à un seul et même principe? *J. I*, 558 et *suiv.*; l'émetique n'est point dangereux, étant administré avec le quinquina, *J. IV*, 373; note sur sa préparation, en employant le sous-sulfate d'anti-

moine et la crème de tartre; procédé de Phillips répété par M. Pitay, *J. IV*, 453; il n'est pas soluble dans l'alcool, *J. VI*, 26; l'émetique en poudre est rarement pur dans le commerce, 544; proportions de bi-tartrate de potasse et de verre d'antimoine qu'il faut employer pour le préparer, *J. VII*, 46—47; ce qui arrive lorsqu'on emploie l'émetique avec le quinquina, *J. VII*, 121—122; le tartrate de potasse et d'antimoine, par la calcination, se change en pyrophore inflammable à l'air, *J. VII*, 426; préparation de ce produit, 426—427; en ajoutant un dixième de nitrate de potasse à l'émetique, et calcinant, on brûle l'excès de charbon et on obtient un culot d'alliage, 428; le tartrate de potasse et d'antimoine, préparé avec l'oxide ou le sous-sulfate d'antimoine contenant de l'arsenic, n'en retient pas; Serullas, *J. VII*, 433—441; ce sel étant calciné dans un creuset fermé, donne un charbon qui détonne en y jetant quelques gouttes d'eau; Serullas, *J. VII*, 443; précautions à prendre pour la préparation et la conservation du charbon fulminant, résultant de la calcination de l'émetique, hors du contact de l'air; Sérullas, *J. IX*, 553—555; phénomènes qui se passent lorsqu'on fait réagir le bi-tartrate de potasse et le verre d'antimoine, *J. X*, 524; action de la crème de tartre sur l'oxide d'antimoine, 525—526; sur le sulfure du même métal, 526—527; composition du verre d'antimoine, 530; composition du sous-sulfate d'antimoine; la crème de tartre dissout entièrement ce sel, 532; examen des produits de cette réaction, 532—533; il existe de l'acide sulfurique dans la dissolution, et cependant cet acide forme un précipité dans une solution d'émetique; explication de ce phénomène, 533; manières dont on peut considérer les produits de la réaction du sous-sulfate d'antimoine et du bi-tartrate de potasse, 535; la liqueur ne contient pas de sursels, mais des acides libres,

535; théorie de la formation du tartrate de potasse et d'antimoine par ce procédé, 535—536; la crème de tartre du commerce, qui contient du tartrate de chaux, modifie cette théorie; l'acidité de la liqueur, nuit à la cristallisation de l'émétique, 536. — Le tartrate de potasse et d'antimoine préparé suivant les formules de diverses pharmacopées, contient des quantités différentes d'antimoine; Henry, *J. XI*, 313.—314; recherches sur le procédé le plus avantageux pour préparer l'émétique, par M. Henry, *J. XII*, 68; procédé de la pharmacopée d'Edimbourg, 69—70; procédé de la pharmacopée de Londres, 70; procédés de Dublin, de M. Philips et du *Codex* de Paris, 71; tableau représentant la quantité des produits employés et celle du produit obtenu en suivant les précédens procédés, 71; examen des avantages que présentent ces procédés, 73; analyse de l'émétique fourni par ces différens procédés, celui de la pharmacopée de Dublin paraît préférable, 74; sa formule modifiée par M. Henry, 75, 23; manipulation pour la préparation du sous-chlorure d'antimoine, 76—77; préparation de l'émétique, 78—80, 24; saturation des eaux-mères par la carbonate de potasse, 80; par la craie, 81; théorie de ces opérations, 82, 24; moyens à employer pour s'assurer de la pureté de l'émétique, 83; action des sels de plomb sur l'émétique, 84—85; forme qu'affecte l'émétique lorsqu'il cristallise dans une solution de chlorures de potassium et de calcium, 79, 24; extrait du mémoire précédent, 23—24.

— DE POTASSE ET DE FER. Sa préparation pour les boules de Nanci, *B. IV*, 347; observations sur les boules de Mars, par M. Mandel, de Nanci, *B. IV*, 523; dans la préparation du tartrate de potasse et de fer, il y a du tartrate de potasse perdu, *J. IX*, 425; lorsqu'on traite du bi-tartrate de potasse par du fer, dans les proportions indiquées par le *Codex* pour

préparer le tartrate de potasse et de fer, on n'obtient de ce sel que la moitié du poids que l'on aurait dû avoir, le fer s'oxidant aux dépens de l'air; Boutron-Charlard, *J. IX*, 590—591; le sel préparé de cette manière, attire l'humidité de l'air, tandis que du tartrate double, préparé en unissant du tartrate de fer à du tartrate de potasse, ne se comporte pas de même; cela est dû à de la potasse libre, provenant de la décomposition du bi-tartrate, dans le premier cas, 592. Voyez TARTRATE DE POTASSE. Solubilité du résidu moins soluble que le sel déliquescent, son analyse; 594; ce précipité est un tartrate neutre de fer, 595; conclusion.

— DE POTASSE ET DE FER, LIQUIDE. Emploi du galvanisme pour en accélérer la préparation, *J. XII*, 403.

— DE POTASSE ET DE FER, SOLUBLE. Il est difficile de concevoir d'après quels raisonnemens les auteurs du *Codex* en ont établi la formule, *J. IX*, 595.

— DE POTASSE ET DE MERCURE, LIQUIDE, de la Pharmacopée universelle de Swédiaur; Cadet, *J. III*, 539.

— DE POTASSE ET DE SOUDE. Proportions de tartrate acide de potasse et de carbonate de soude pour former ce sel, par M. Henry, *B. II*, 107; observations sur la préparation de ce sel, par M. Figuier, *B. IV*, 145; expériences sur les eaux-mères de ce sel, sur sa préparation et sa composition, par M. Henry, *B. V*, 302; observations sur sa préparation, par M. Figuier, *B. IV*, 145; le sel soyeux qui provient des eaux-mères n'est ni du tartrate de chaux, ni du tartrate de soude, 146; procédé de Baumé pour le faire cristalliser comme le sel de Seignette, 147; il contient de la potasse et est réellement du sel de Seignette, 148; conclusions, 149.

— DE QUININE. Ressemble à l'oxalate, *J. VII*, 88.

— DE SOUDE. Est soluble dans l'alcool, *J. XI*, 435.

— DE SOUDE (bi-). Action de l'acide borique et des borates sur ce sel, par M. Vogel, *J. III*, 7.

TARTRE DU COMMERCE. M. Pontet reconnaît sa valeur en saturant l'excès d'acide; par une solution titrée de soude. M. Chevallier propose de calciner le tartre et de reconnaître la quantité de potasse par un acide titré; l'alcimètre de M. Descroizilles peut être employé à cet usage, *J. X*, 98—100. *Voyez* TARTRIMÈTRE.

— **DES DENTS.** Sa formation et sa composition, Bérzelius, *B. VI*, 132; son examen chimique; Laugier et Vauquelin, *J. XII*, 3, sa composition comparée à celle d'une dent qu'il recouvrait, 4—5; il ressemble au cal des os, 5.

TARTRI-SULFATE ACIDE DE POTASSE. Mélange d'acide tartrique et de sulfate acide de potasse que l'on obtient en traitant une proportion de bi-tartrate de potasse par deux proportions d'acide sulfurique, et dont on peut extraire l'acide tartrique en le traitant par l'alcool; Fabroni, *J. X*, 452.

TARTRIMÈTRE DE M. POUTET (observations de M. Chevallier sur le), *J. X*, 98; M. Poutet prouve que le procédé indiqué par M. Chevallier pour reconnaître la valeur du tartre, avait été indiqué par M. Poutet lui-même, dans une notice dont M. Chevallier était rapporteur, *J. X*, 246—252; réponse de M. Chevallier à M. Poutet, 304—305.

TATCHÉ, nom du *Myroxylum peruiferum* dans la province de Maynas, *J. XV*, 181.

TAUPE. Remarques sur la vision de la taupe, par M. Geoffroy de Saint-Hilaire, *J. XIV*, 589.

TCHA, nom chinois du thé, *J. I*, 72.

TEIGNE (remède contre la), *B. I*, 333; poudre contre la teigne, *III*, 429; traitement contre cette maladie; suivi à l'hôpital Saint-Louis, *J. II*, 471; lotion contre la teigne, *J. III*, 552; onguent pour le même usage, 553; analyse chimique de la teigne, par M. Morin, *VII*, 533; elle contient de l'albumine coagulée; effet du charbon, sa composition, 535;

emploi de la suie contre cette maladie, *XIII*, 605.

TEINT DES GLACES. Le mercure et l'étain qu'on en extrait ne sont plus propres à mettre les glaces au teint, *B. III*, 355 et *suiv.*; séparation des métaux qui le constituent, 356; composition des regrattures et ayivures des glaces, 359.

TEINTURE (fixation des couleurs sur les tissus). Pour fixer la matière colorante, fauve, des bois et des écorces, sur les tissus végétaux; il faudrait les apprêter avec des liqueurs animales; Fourcroy et Vauquelin, *B. 2*, 247.

— **EN ÉCARLATE** et en CHAMOISÉ, par la cochenille; Pelletier, *J. IV*, 221. *Voyez* COCHENILLE et CARMIN.

— **EN JAUNE** par le per-sulfure d'arsenic; Braconnot, *VI*, 148; les pétales de roses de Provins, employés en teinture, fournissent diverses couleurs, *J. VII*, 531—532; les teintures paraissent se mieux fixer sur les matières animales que sur les végétales, à cause de leur texture particulière, *J. VIII*, 258; dégradation des couleurs, obtenue par M. Chevreul, *J. XII*, 390.

— **ROUGE**, obtenue du *byssus rubra*, *J. XII*, 531.

TEINTURE; préparation pharmaceutique. Mémoires sur les teintures, par MM. Cadet et Deslauriers, *J. III*, 402; but de leur préparation, 404; procédé pour trouver la quantité d'alcool et d'eau nécessaire pour obtenir une teinture saturée, 405—406; proportions nécessaires pour l'assaisonnement, le jalap, la myrrhe, le curcuma, le girofle, la cascarille, la muscade et le macis, 406; pour le quinquina, précautions particulières, 407; formule pour déterminer les proportions d'une teinture qui ne précipite pas étant unie à l'eau; exemple pris sur la digitale, 409; tableau synoptique des proportions pour les teintures pharmaceutiques simples, les plus usitées, 434.

— **AMÈRE DE HALKS**, de la Pharma-

copée universelle de Swédiaur; Cadet, *J. III*, 549.

— D'ANTIMOINE. Observation sur cette préparation; Tromsdoiff: elle ne contient pas d'antimoine, *J. I*, 314; elle est plus colorée quand on la prépare par l'ancien procédé, que lorsqu'on la fait en dissolvant de l'hydrate de potasse dans l'alcool, 314—315.

— ANTI-SYPHILITIQUE du Dr. Besnard, *B. III*, 572.

— DE BESTUCHEF (notice sur la), *B. II*, 276.

— DES BOIS de la Pharmacopée autrichienne, *B. I*, 459.

— alcoolique de CANINCA. Sa formule; Béral, *J. XVI*, 780;

— alcoolique de CANINCA, ammoniacée. Sa formule; Béral, *J. XVI*, 780; influence de l'ammoniaque dans cette teinture, 781.

— œnologique de CANINCA. Sa formule; Béral, *J. XVI*, 780.

— hydrolique de CANINCA. Sa formule; Béral, *J. XVI*, 779.

— DE CANTHARIDES. Formules différentes pour la préparer.

— DE CANTHARIDES et de POIVRE-LONG, *capsicum anunum*, L., de la Pharmacopée des États-Unis d'Amérique, *J. IX*, 118.

— étherée de CANTHARIDES. Agit sur la peau avec une grande rapidité, *B. VI*, 489.

— DE CARDAMOME composée, de la Pharmacopée du collège royal des médecins de Londres, *B. V*, 332.

— DE CROTON TIGLIUM, *J. IX*, 119.

— DE DIGITALE de la Pharmacopée russe, *B. VI*, 425; teinture de digitale préparée par l'alcool nitrique, *J. X*, 178.

— ÉTHÉRÉE, martiale, de Klaproth. Sa formule, *B. I*, 307; voyez 53 et 312.

— de résine de GAROU, pour frictions, *J. XI*, 171.

— DE GAYAC AMMONIACÉE, de la Pharmacopée des États-Unis d'Amérique, *J. IX*, 118.

— DE GAYAC ÉTHÉRÉE, de la Phar-

macopée universelle de Swédiaur; Cadet, *J. III*, 550.

— VOLATILE DE GAYAC. Deux formules pour la préparer, *B. I*, 223.

— VOLATILE DE GAYAC, de Deweer, *J. XII*, 221.

— Composée d'HUXAM, de la Pharmacopée universelle de Swédiaur; Cadet, *J. III*, 550.

— HYDROLIQUE, pour servir à la préparation du sirop sudorifique de Cuisnier; Béral, *J. XV*, 660; cette teinture contient tous les principes actifs de salsepareille, *J. XVI*, 41.

— D'IODE. N'est pas faite dans les mêmes proportions dans tous les pays, *J. IX*, (note) 41; formule d'une teinture d'iode, pour préparer les eaux iodées, de M. Lugol, *J. XV*, 520.

— D'IODE, du docteur Coindet; ses proportions, *J. VI*, 491.

— DAPÉCACUANHA, préparée avec de l'alcool, à 200, *B. I*, 166.

— LOBELIA INFLATA, contre l'asthme, sa formule; John Andrew, *J. XV*, 307.

— SATURÉE DE LUPULINE, *J. VIII*, 324.

— DE MALATE DE FER, de la Pharmacopée autrichienne, *B. I*, 460.

— DE MASTIC, composée, de la pharmacopée autrichienne, *B. I*, 460.

— DE MURIATE DE FER, de la Pharmacopée russe, *B. VI*, 425.

— ODONTALGIQUE, de la pharmacopée danoise, extrait de la Pharmacopée universelle de Swédiaur, par Cadet, *J. III*, 550.

— D'OPIMUM AMMONIACÉE, de la Pharmacopée russe, *B. VI*, 425.

— DE PHELLANDRIUM AQUATICUM, *B. IV*, 270.

— DE QUINQUINA. Procédé de M. Coldefy, pour la préparer, *J. II*, 263; réflexions sur la composition des teintures de quinquina, *J. VII*, 120; la teinture de quinquina renferme tous les élémens actifs du quinquina, *J. XIII*, 378.

— DE QUINQUINA, de la Pharmacopée suédoise, *J. V*, 86.

— DE SPILANTHUS OLERACEA, *J. IX*, 587.

— STOMACHIQUE, de la pharmacopée de Vienne, *J. I*, 460.

— DE STRAMONIUM. Sa formule, son usage, sa dose; Virey, *J. IX*, 161.

— DE STRAMONIUM, du docteur Zollickofer, sa formule, *J. IX*, 521.

— DE TOURNESOL. Le carbonate et le sulfate de chaux ramènent au bleu, la teinture de tournesol rougie par un acide, *J. XVI*, 204—205.

— ÉTHÉRÉE DE VALÉRIANE, des Allemands, *B. VI*, 426.

— VÉSICANTE ÉTHÉRÉE, du docteur Amie, usitée à la Guadeloupe, *J. III*, 476—477.

TEK. Bois du *Tectona grandis*, dont la blessure est mortelle, *J. X*, 610—611.

TELEGRAPHIE. Moyen pour communiquer promptement à des distances éloignées, la nuit et le jour, *J. XII*, 434.

TELEOSAURUS. Crocodile fossile, dont l'espèce n'est pas connue vivante; Geoffroy-St.-Hilaire, *J. XI*, 130.

TELLURE. Racine du mot tellure, *J. V*, 356; M. Berzélius pense que l'odeur de rave, que possède le tellure, est due au sélénium, 358; action du tellure sur le potassium; Van-Mons, 505.

TEMPÉRATURE de l'air, de la mer et de plusieurs animaux, entre les tropiques; par John Davy, *J. III*, 168; discussion académique sur les températures élevées que peuvent supporter certains ouvriers, *J. XIV*, 419—420; la température de la Toscane n'a pas varié malgré le déboisement des Apennins, *J. XVI*, 768; la température des animaux n'a pas changé depuis les observations de l'académie del Cimento, 769.

— MOYENNE. Se compte de différentes manières, suivant les lieux, *J. XII*, 390.

TEMPS considéré comme agent chimique, par Cadet, *B. VI*, 145. Il se forme une pellicule dorée à la surface de l'eau de pluie évaporée lentement, 146; origine des turquoises, 147; le quartz enhydre perd l'eau

qu'il renferme, 147—148; formation d'un borax artificiel; dessiccation de la bile qui produit une espèce de musc, 148; solidification des mortiers romains, grès flexible, 149; cohésion progressive, expérience de Coulomb, augmentation de la propriété magnétique des aimants, 150; influence du galvanisme, action du mercure dans les maladies syphilitiques et conclusions, 152.

TENDONS. Examen de la matière grasse qu'ils renferment, *J. X*, 314—315.

TENNSOUKH. Pastilles du sérail; *B. VI*, 562.

TÉRÉBENTHINE. Sa densité, *B. I*, 516, 2^e col.; sur l'acide de la térébenthine et sur l'identité de cet acide avec l'acide acétique, *B. III*, 399; cet acide saturé avec le sel volatil de corne de cerf, est substitué à la liqueur de corne de cerf, succinée, 401; sa saturation par la potasse, 403; sa saturation par la baryte, 404; définition du mot térébenthine, division des térébenthines en celles qui proviennent des térébinthacées et celles qui proviennent des conifères, *J. VIII*, 328; voyez la note; la térébenthine contient de l'acide succinique; Lecanu, 541—544. Paolo San Giorgio, 572; saponification de la térébenthine par la soude caustique, *J. XI*, 294—295; dans ce cas, elle donne naissance à deux acides, *J. XIII*, (note) 62; la térébenthine peut être employée pour séparer la matière jaune qui est unie à la prétendue chinoidine, *J. XVI*, 149—150; la térébenthine ne se solidifie point lorsqu'on y ajoute une petite portion de magnésie, 562; et suiv.; les pilules de térébenthine peuvent se préparer en ajoutant de la magnésie à cette substance, 562, 566, 568—599; la térébenthine ne peut servir à falsifier le baume de copahu, 563—566; M. Fauré pense que les résultats contradictoires obtenus par lui et la commission qui examina son mémoire, tiennent à la différence des produits employés, 763.

TÉRÉBENTHINE. Espèce établie par Desvaux, comme principe immédiat. *J. II*, 457.

— DE L'ABIES EXCELSA. Sa composition; *J. XVI*, 441. Les procédés analytiques et les produits sont les mêmes que ceux de la térébenthine de Strasbourg. *Voy. TÉRÈB. DE STRASS.*

— D'AMÉRIQUE. Son histoire naturelle, *J. VIII*, 332.

— DE BORDEAUX. Son histoire naturelle, *J. VIII*, 330, 346; sa combinaison avec les alcalis; quantité d'huile volatile qu'elle contient, 331; elle renferme une sous-résine difficile à obtenir; Bonastre, 574 — 575.

— DE BOSTON. Son histoire naturelle, *J. VIII*, 331; quantité exportée des États-Unis, en 1804; sa combinaison à la soude; quantité d'huile volatile qu'elle renferme, 332.

— DE BRIANÇON. Son histoire naturelle, *J. VIII*, 333.

— dite BAUME DU CANADA. Son origine, son extraction, etc., *J. VIII*, 337.

— DE STRASBOURG. Son histoire naturelle, *J. VIII*, 336; son analyse par M. Am. Cailliot, *J. XVI*, 436; extraction et découverte de l'abietine, 437; acide abietique, 438. *Voyez* ces mots. Propriétés de l'huile volatile et de la résine insoluble de cette térébenthine, 440; sa composition, 441.

— DE VENISE. Son histoire naturelle, *J. VIII*, 333; la soude la solidifie, 334.

— DES VOSGES. Son extraction, par M. Résal, *B. III*, 362; arbres qui la produisent, 362—363.

TERENJABIN. Manne de l'*hedy-sarum alagi*; *J. IX*, 216; c'est une manne des Arabes, *J. XIII*, 345.

TERMINALIA. Usage médical des plantes de ce genre, chez les Indous, *J. XIV*, 516.

— *BERBERIS*, Roxb., *chebula*, W., *citrina*, Roxb. Fournissent des myrobolans, *B. VI*, 155.

— **VERNIX.** Fournit le vernis de la Chine, selon de Lamarck. Ce savant

paraît l'avoir confondu avec le vernis de la Chine, *J. XV*, 526.

TERMOUS. Nom arabe du *nymphaea nelumbo*, *L. J. IX*, 26.

TERRE. N'est probablement pas homogène dans sa masse, l'aplatissement des deux pôles est le même, *J. XIII*, 148—149.

— DE TOSCANE (analyse d'une terre de), dite *del Monte Rotondo*, par M. Henry, *B. II*, 122.

TERREAU. Ce que les chimistes ont nommé extractif du terreau, est de l'ulmine combinée à l'ammoniaque; Braconnot, *J. VI*, 431, et *J. XVI*, 168.

TERREINS ORATEUX. Leur influence sur la végétation, *J. XII*, 582.

TERRES ARABLES. Recherches sur leur plus simple analyse, par Cadet, *J. II*, 327; mode d'analyse, 330—331; tableau du résultat de plusieurs expériences pour servir de terme de comparaison, 332.

TETANOS. Emploi de l'*asarum canadense*, contre cette maladie; Firth, *J. VI*, 88.

TETARDS DE GRENOUILLES. Leur distillation, *J. V*, 12.

TÊTE de sauvage conservée, *J. XIII*, 565.

TETRANTHERA MONOPETALA; Laurinée. Son usage médical dans l'Indostan, *J. XIV*, 517.

TEUCRIUM THEA; Lour. Thé des Cochinchinois, *J. I*, 91.

THALASSIOPHYTES. Le détritus des thalassiophytes, n'est point le zoogène, *J. XIV*, 533 *et suiv.*; une des matières gélatiniformes qui recouvrent les thalassiophytes, selon M. Ferrari, paraît être le frai de l'huître, selon M. Guibourt, 578.

THÉ. Histoire naturelle médicale de ce genre de végétaux et de ses succédanées; Virey, *J. I*, 70; quantité exportée de la Chine, 74; *voyez* la note, 91; caractères de l'arbre qui produit le thé, 77; sa composition, sa torréfaction; son lavage à l'eau bouillante, 79; sa culture, 80—81; thés noirs et thés verts, 81; thés noirs, 82; thés verts, 83; thés rares, 84;

espèces botaniques du genre *thea*, 85; des aromates employés pour quelques thés, 86; des plantes usitées en place de thé, 87; *alstonia theaformis*, W., *capraria biflora*, L., 88; *cassia paragua*, L., *ceanothus americanus*, L., *chenopodium ambrosioides*, L., *erythroxylum coca*, L., *leptospermum thea*, Sm., *monarda didyma*, L., 89; *myrica gale*, L., *prinos glaber*, L., *prunus spinosa*, L., *psoralea glandulosa*, L., *rhododendrum chrysanthum*, 90; *rubus arcticus*, L., *salvia officinalis*, L., *smylax glycyphyllos* et *sm. ripogonum*, Sm. *teucrium thea*, L., *veronica off.*, L., 91; *viburnum cassinioides* et *vib. prunifolium*, 92; le thé apporté par terre, a une odeur de violette, *ibid.*; on peut remplacer le thé par les feuilles de la *gaultheria procumbens*, L. 132; teinture proposée pour remplacer le thé, 134; arôme mâle proposée pour le même usage, 186; description de la plante qui produit le thé, J. II, 128; sa récolte; tous les thés connus se divisent en deux classes, 128, 129; thé boui, 130; son commerce, 131; action de sa poudre, son foulage, 132; espèces commerciales du thé, *thé campour*, *thé saotchaon*, *thé sou-chay*, *ichu-lan*, *paot-chaon*, *saot-chaon*, *pekao*, 133; *thés songlo*, *hayrsuon*, *hayrsuen skine*, *sanoui téha*, thé à branches, 134; thé cultivé au Brésil, J. III, 521; thé acclimaté en France, J. VI, 298; thés les plus célèbres de la Chine, d'après MM. Jules Klaproth et Abel Rérousat, par M. Virey, J. XIII, 552—556.

— DES ANTILLES, J. I, 88.

— DE BOGOTA AU PÉROU, *alstonia theaformis*, J. III, 46; sa description, par M. Virey, 47.

— DU BRÉSIL, J. III, 135; c'est la feuille du *psoralea glandulosa*, L., J. VIII, (note) 458.

— DU CANADA, J. I, 90.

— DE JAMES (*ledum latifolium*, L.), sa classification, sa description, ses usages, J. IX, 558; sa composition, il pourrait être cultivé en France et

remplacer le thé de la Chine, J. IX, 559.

— DE LA NOUVELLE JÉRSEY, J. I, 89.

— DES JÉSUITES, J. I, 90.

— DE LABRADOR. Voyez THÉ DE JAMES.

— DE LA MER DU SUD, J. I, 89.

— DU MEXIQUE, J. I, 89.

— DES MÔNTS APALACHES, J. I, 89 et 90.

— NOÏSEI DES SÂGE-FEMMES AMÉRICAINES; infusion de seigle ergoté, J. XIV, 211.

— DES NORWÉGIENS, J. I, 91.

— DES PÉRUVIENS, J. I, 89.

— DE LA RIVIÈRE DE LIMA, J. I, 88.

— DE SANTÉ, J. I, 88.

THEA. Genre de plantes qui fournissent les thés du commerce, *thea viridis*, L., sa variété, *thea bohea*, *thea cantoniensis*, Loureiro, et *thea oleosa*, Virey, J. I, 85; *thea cochinchinensis*, Lour., 86. Voyez THÉ.

THENARDITE. Substance minérale dédiée à M. Thenard, J. XII, 392; sa formation, 393; forme primitive de ses cristaux, variétés de formes, 395; sa densité, 396; ses propriétés chimiques, 396—397; son analyse, 398; sa composition, 399; sa comparaison avec le glauberite, 399—400; description du bassin où cristallise la thenardite, J. XIII, 393.

THEOBROMA BICOLOR. Ses semences se mêlent à celles du cacao caraque, J. XIV, 258.

— GUAZUMA. Plante qui sert à clarifier le sucre, J. II, 258. Voy. ORME PYRAMIDAL.

THÉORIE ATOMIQUE (Mémoire de M. Dumas, sur la). Indication, J. XIII, 147.

— DE L'UNIVERS, ou cause primitive du mouvement, par M. Alix; extrait, J. IV, 431.

THÉORIES CHIMIQUES. Rapport de M. Cuvier sur les théories chimiques, J. XII, 318.

THÉRAPEUTIQUE (Réflexions sur la), par M. Fiévée, J. VI, 401; note par M. Pelletier, 410. Voy. MATIÈRE

MÉDICALE (même article sous un autre titre).

THÉRIAQUE (poème sur la), par Nicandre; dissertation sur ce sujet, par Cadet, *B. II*, 337; expériences sur le mélange de la thériaque avec le tartrate de potasse antimonié, par M. Virey, *B. V*, 12.

— DE LA PHARMACOPÉE ALLEMANDE, *B. I*, 454.

— DES ÉGYPTIENS, *B. II*, 398.

— DE LA PHARMACOPÉE SUÉDOISE. Elle ne contient que onze substances; *J. V*, 83 — 84.

THERMO-ÉLECTRICITÉ. Électricité développée par la chaleur, appliquée au point de contact de deux métaux formant un circuit; Seebeck, *J. IX*, 176; voyez 175.

THERMOMÈTRE. Note sur la perfectionnement des thermomètres et des aréomètres, par Cadet, *J. I*, 316; son emploi comme alcohomètre, dans la distillation, *J. IX*, 53; tableau représentant les résultats obtenus à différentes températures, 55; corollaires, les données du tableau précédent, varient avec des appareils différents, 56; découverte de deux caisses de thermomètres semblables à ceux dont se servait Galilée et l'académie del Cimento, *J. XVI*, 767 — 769.

— DIFFÉRENTIEL PRÉPARÉ AVEC LA VAPEUR D'ÉTHER, *J. VI*, 290.

— DE FARENHEIT. Sa concordance avec celui de Réaumur, *J. XI* (note), 512 (1).

— RÉVEIL, imaginé par M. Hamptin, *J. VI*, 245.

THIBET (Médicaments employés au), *B. III*, 385; ils sont au nombre de soixante avec leur nom thibétain; on a cherché, autant que possible, à les désigner par des noms connus.

THORINE. Oxyde de thorinium (2);

(1) Cela n'est applicable qu'autant que l'on considère que le 0° Réaumur correspond au 32° Farenheit, nombre qu'il faut retrancher des degrés au-dessus de 0, avant de faire l'opération indiquée.

(2) Cette substance a reçu le nom de thocine, en raison de l'analogie qui existe entre ses propriétés et celles d'un phosphate d'yttria qui portait le même nom, et avec lequel il ne faut pas la confondre.

sa découverte, par M. Berzélius; ses propriétés; extraction du thorinium, et ses propriétés, *J. XV*, 488 — 489.

THORINIUM (Découverte du), par M. Berzélius; *J. XV*, 488. Voy. THORINE.

THRIDACE. Ce que c'est, et sa différence d'avec le *lactucarium*, *J. XI*, 23; sa composition, ses propriétés médicales, 396; formule d'un sirop de thridace, *J. XI*, 397; cet extrait ne doit pas ses propriétés à la morphine, Dublanc jeune, *J. XI*, 489 — 492; quelques principes renfermés dans la thridace, 490; thridace falsifiée avec de la gomme, *J. XIV*, 69 — 70; propriétés dont doit jouir une bonne thridace, 70.

THUS DU CANTIQUE DES CANTIQUES. Ce que c'est, *J. VI*, 392.

THUYA ARTICULATA, produit la sandaraque. *J. VIII*, 345 — 348.

— OCCIDENTALIS (Note de M. Bonastre sur l'huile volatile de). *J. XI*, 156; cette huile est employée contre les vers, (note) 157.

TIC DOULOUREUX DE LA FACE. Remède contre cette affection, *J. IV*, 25; emploi du carbonate de fer, *J. IX*, 327.

TIGLINE. Principe âcre des semences du *croton tiglium*, Lour., *J. X*, 175 — 176; nom donné par le docteur Nimmo de Glasgow, à une matière âcre provenant des semences du *jatropha curcas* qu'il a analysées, croyant que c'étaient celles du *croton tiglium*; extraction et purification de cette matière, par M. Soubeiran, *J. XV*, 505; ses propriétés, 505 — 506; ce chimiste ne pense pas que ce soit un principe immédiat, 506. Voyez PIGNON D'INDE et *CROTON TIGLIUM*.

TIL. Racine féculente. *J. XII*, 195.

— *DRACENA TERMINALIS*, *J. XIV*, 258; a des racines envivantes, *ibid.*

TILLANDSIA USNEOIDES. Son aspect et son usage à la Guadeloupe, *J. III*, 475.

TILLEUL. Propriété *hilaromorphique* de l'eau distillée des fleurs de cette plante, par M. Brossat; *J. VI*, 396; examen chimique de la fleur du

tilleul, par M. Roux, *J. XI*, 507 — 510.

TINCKAL, ou BORAX BRUT. Sur sa purification en grand, par MM. Robiquet et Marchand, *J. IV*, 97; sa forme, son état naturel, 98; théorie de sa formation, 98 — 99; réflexions sur la matière grasse qui l'enveloppe, 99; procédé de purification des Hollandais; opinion de M. Maujon, sur l'augmentation de poids du borax; par le raffinage, 100; quantité d'eau et de soude qu'il contient, 101; borax anglais, 103; séparation de la matière grasse qui entoure le tinkal, 103 — 104; sa cristallisation, 105; propriétés de la matière grasse, 106; extraction de l'acide borique du tinkal, par M. Robiquet, *J. V*, 158; l'enduit qui le recouvre contient du chlorure de sodium, 159; séparation de la matière colorante de cet enduit, sans détruire la matière grasse, 160. *Voyez* ACIDE BORIQUE. Tinkal qui a donné du borax sans opération pour le débarrasser de la matière grasse qui le revêt, *J. XIII*, 450.

TITANE. L'acide oxalique n'est pas un excellent moyen pour séparer le titane du fer, *J. XI*, 447.

— **RUTILE DE SAINT-YREIX** (Haute-Vienne). Sa composition; Peschier, *J. X*, 489.

TINEA EVONYMELLA, L. Insecte trouvé dans des roses de Provins, *J. IX*, 61.

— **PUNCTATA**. Cette chenille peut fabriquer des étoffes, *J. XII*, 546 et 648.

TIQUE. C'est une tique qui ronge les cantharides; description de cette tique, *J. XII*, 550 — 551.

TISANE PORTATIVE DE SALSEPAREILLE. Sa formule; Béral, *J. XV*, 660.

— **PURGATIVE DES SŒURS DE ST-SULPICE** (rapport à son excellence le ministre de l'intérieur, au nom de la Faculté de Médecine, pour prévenir toute espèce de danger dans la distribution de la) *B. V*, 305.

TISSERANDERIE. Matières employées pour maintenir l'humidité des fils, *J. XIV*, 376.

TISSU JAUNE; élastique des animaux. Contient en plus grande quantité la matière grasse des tendons, *J. X*, 315.

TISSUS rendus incombustibles par le phosphate d'ammoniaque, *J. VI*, 560; remarques sur la découverte des toiles incombustibles, qui fut mal-à-propos attribuée à un Anglais, *J. X*, 566.

TISSUS contenant de la laine. Moyen proposé pour en apprécier la quantité, *J. XII*, 589.

TITANE (1). Traité par la potasse, s'y combine en deux proportions, *J. X*, 489 — 490; essais pour réduire l'oxide de titane par le *potassium*, 491 — 492; le titane cubique, observé par le Dr. Wollaston, est un titanite de fer; Peschier, 493; action de divers acides sur le titane, 493 — 494; l'hydroferro-cyanate de potasse est avantageux pour séparer le fer du titane; l'acide oxalique n'est efficace que lorsqu'il ne prédomine pas; l'hydrogène sulfuré et l'hydrochlorate d'ammoniaque ne remplissent pas aussi bien le même but, 495.

TODDALIE. Écorce fébrifuge de l'Inde et de l'île Bourbon, Virey, *J. IV*, 198, sa description, son origine, 199 — 200.

TOILE CÉRATIQUE, pour appliquer sur les écorchures. Sa formule, Béral, *J. XV*, 441.

TOILERIES ou **ÉTOFFES**. Mémoire sur leur encollage, au moyen de diverses espèces de paremens et particulièrement du muriate de chaux, par M. Dubuc aîné, *J. VII*, 322; réflexions sur l'emploi du *phalaris canariensis*, pour le même usage, 324; parement fait avec la farine de blé ou de seigle et le muriate de chaux, 326; avec la fécule de pomme-de-terre, le muriate de chaux et la gomme arabique, 327; avec une matière animale au lieu de gomme, 328. *V. PHALARIS CANARIENSIS*. Conclusion, 329 — 332.

TOLOMANE, *Cassia coccinea*,

(1) Il s'agit très-probablement d'oxide de titane, et non pas de titane régule.

person. Quantité de fécule qu'il fournit, *J. XVI*, 307.

TONKA (fève). Voyez FÈVE TONKA.

TOOK DES MALÉAGACHÈS, *B. III*, 185.

TOPINAMBOUR. Ses tubercules ne contiennent point de fécule, Pfaf, *B. I*, 156; examen chimique de la matière grasse, contenue dans les tubercules, *J. X*, 193; elle est formée de deux corps gras différents, 195; les tubercules du topinambour, sont ceux qui fournissent le plus d'eau-de-vie; la substance particulière à ces tubercules et à ceux du dahlia, est de l'inuline, selon M. Braconnot, *J. X*, 408.

TOPIQUE ANTI-CANCÉREUX, du Dr. Bouillon-Lagrange, *J. V*, 156—157.

— CONTRE LA GOUTTE, *B. I*, 477.

TOPIQUES FÉBRIFUGES, usités à Londres, *J. II*, 167.

TORMENTILLA ERECTA, L. Composition de la racine de cette plante, par M. Meisner, *J. XIV*, 370.

TORMENTILLE. Mériterait d'être cultivée, parce que sa racine est propre à tanner les cuirs; Cadet, *J. III*, 105.

TORTUE CARTE. Peut devenir vénéneuse par l'usage de certains aliments, *J. V*, 512.

— DES INDES (*testudo indica*). Analyse chimique d'une liqueur contenue dans deux poches situées entre le péritoine et les intestins de cet animal, par MM. Lassaigue et Boissel, *J. VII*, 381; remarques anatomiques au sujet de cette analyse, par M. Virey, 384.

TOURBE. Contient de l'ulmine; Braconnot, *J. VI*, 431; *J. XVI*, 168.

TOURBIÈRES. Leur influence sur la végétation, *J. XII*, 581.

TOURLOUROU. Crabe dont l'huile est employée contre les rhumatismes, *J. XIII*, 502—503.

TOURMALINE. Elle contient de l'acide borique; Vogel, *J. IV*, 337—339; M. Becquerel ne pense pas que l'on doive considérer les molécules des

corps, comme des petites tourmalines, *J. XIV*, 94; la longueur des cristaux de la tourmaline, a une grande influence sur l'intensité avec laquelle elle peut s'électriser, 159; l'action électrique des tourmalines est d'autant plus grande, qu'elles sont plus petites, 163.

TOURNESOL (papier et teinture de), employées comme réactifs, *B. II*, 175; sa dissolution indique l'acide carbonique, et son papier ne l'indique pas, *J. VI*, (note) 521; sur l'infidélité de la teinture de tournesol rougie par un acide, pour découvrir l'ammoniaque dans une eau quelconque, *J. XII*, 415; la couleur primitive du tournesol est rouge, (note) 416; plusieurs sels neutres ramènent au bleu, le tournesol rougi par un acide, (note) 2, 416—417; la teinture de tournesol est désoxidée comme l'indigo, par l'hydrosulfate d'ammoniaque, l'hydrogène sulfuré et le protoxide de fer, *J. XIV*, 487—488; purification de la matière colorante de tournesol, 488; expériences sur la teinture de tournesol, mise en rapport avec les deux pôles d'une pile en action, par M. Peretti, *J. XIV*, 530.

TOURNIS DES MOUTONS. A quoi il est dû, *J. III*, 401.

TRAGIA. Usage médical des plantes de ce genre, dans l'Indostan, *J. XIV*, 517.

— SCANDENS. Plante à suc caustique, employé pour déterger les ulcères du pian, *J. XIII*, 23.

TRANSFUSION DU SANG. Le parlement défendit de l'exécuter sur des hommes, *J. VIII*, 38.

TRANSPIRATION (l'humeur de la), contient de l'acide lactique; Berzelius, *B. VI*, 136; transpiration des animaux dans différentes circonstances; Edwards, *J. X*, 180—181.

TRÉBEL. Plante odorante, servant à parfumer les cigares de tabac de la Havane, *XIV*, 306; sa description et sa détermination, 307; son odeur, 308.

TREBLE D'AD (analyse du), par Tromsdorff, *B. IV*, 94.

TREMBLEMENT de terre qui s'est fait sentir aux environs de Dieppe, le 2 avril 1829.

TRIANTHEMA MONOGYNA, Roxb. Son usage médical dans l'Inde, *J. XIV*, 517.

TRICHIASIS. Opération proposée par M. Delpech, pour remédier à cette maladie, *J. XIV*, 321.

TRICHOSANTES. Usage médical des plantes de ce genre, chez les Indous, *J. XIV*, 517.

TRITICUM HYBERNUM et **SPELTA**, L. Leur analyse, par M. Vogel, *J. III*, 212; la farine de froment, lavée et exprimée, peut encore fermenter quand on y ajoute de la levure, 214; elle ne peut former du pain, 215; composition de ces deux espèces de blé, 218.

TROCHILOT. *Voyez* CHARADRIUS *EGYPTIUS*, Hasselquist.

TROCHISQUES de Chaussier, de la Pharmacopée de Swédiaur, *J. III*, 544.

TROMBE AÉRIENNE (rapport sur une notice de M. Bosson, relative à une), *J. XI*, 147.

TRUFFE COMESTIBLE (expériences et observations sur la), par Parmentier, *B. I*, 548; des truffières, *ibid.*; du sol propre à la génération des truffes, 549; des variétés de truffes, 550; de la conservation des truffes, 553; usages des truffes, 555; mémoire sur leur reproduction; Turpin (*ind.*), *J. XIII*, 455; rapport sur ce mémoire, 562.

TRUITE COMMUNE, *Salmo furio*, L. Analyse de ses œufs, par M. Morin, *J. IX*, 203; leur composition, 207.

TSETTIK. *Strychnos tieute* qui fournit l'upar, *J. XII*, 195.

TUBE COURBÉ, pour verser un liquide dans les cornues non tubulées, *B. IN*, 517; *id.* avec addition, par Angelo Bellani, *B. IV*, 190.

TUBES CAPILLAIRES. Leur action chimique, par M. Doberéiner, *J. VI*, 413.

— **DE SABLE VITRIFIÉ**, produits par la foudre, *J. XIV*, 206—207, 208.

TUBERCULES. (Pathologie.) Prix proposé par l'académie de médecine, pour faire l'histoire des tubercules, sous le rapport de leur origine, de leur structure, etc., *J. X*, 557.

— **ADIPÉUX** rendus par les selles. Leur composition, *J. XV*, 73; réclamation de M. Lassaigne, 184.

TUBOES. *Voyez* CRABS.

TULIPE. Ses bulbes contiennent de la fécule, *J. IV*, 547.

TULIPIER (Écorce du). Succédanée du quinquina, *B. I*, 520; son analyse, par Tromsdorff, *B. IV*, 94.

TUNGSTATE DE FER (analyse d'un), par Vauquelin, *J. XI*, 317.

TURBITH. Analysé par M. Boultron-Charlard, *J. VIII*, 127, 131; description de la racine de turbith, et caractères de la plante qui la fournit, 132; extraction de la résine, 133; ses propriétés, 134—135; composition de la racine, 139.

TURNERA ONIFERA. Plante usitée contre la dyspepsie, *J. XIII*, 505.

TURQUOISE. A quelle substance les turquoises doivent leur coloration, *B. V*, 75; leur origine, *B. VI*, 147.

TYMPANITE GASTRIQUE des animaux herbivores. *Voyez* MÉTÉORISATION.

TYPHUS. Formule d'un médicament à employer lorsqu'il se manifeste des hémorrhagies; Thomas de Salisbury, *J. IV*, 138; usage avantageux du vinaigre contre cette maladie, 322; bains, 325—326.

TYPHA. Sa fécule observée par M. Raspail, *J. XIII*, 564.

— **LATIFOLIA** et **ANGUSTIFOLIA**. Les rhizomes de ces plantes se développent beaucoup et nuisent à l'accroissement des autres végétaux, *J. XIV*, 221; leur examen chimique, par M. Lecoq, 221—222; leur composition dans différentes saisons, 222; variations que l'on observe dans les quantités de leurs principes, propriétés de leur fécule, leur culture dans les marais, 222; procédé pour en extraire la fécule et lui faire prendre différentes formes, 223.

U

ULCÈRES DES JAMBES (poudre contre les), de la Pharmacopée universelle de Swédiaur; Cadet, *J. III*, 551.

ULMATE: combinaison d'acide ulmique (ulmine) et d'une base. Précautions à prendre pour les préparer par double décomposition, *J. XVI*, 177—178; les ulmates métalliques prennent feu à une température bien inférieure au rouge, 178.

— **D'AMMONIAQUE**. Manière dont ce sel se comporte dans les doubles décompositions, *J. XVI*, 177.

— **D'ARGENT**. Sa préparation, son aspect et sa composition, *J. XIV*, 178.

— **DE CUIVRE**. Sa préparation, *J. XVI*, 178; sa composition, 179.

— **DE PLOMB**. Sa préparation et ses propriétés, *J. XVI*, 178.

— **DE POTASSE**. Sa préparation et ses propriétés, *J. XVI*, 178—179; formation de plusieurs ulmates insolubles, par double décomposition de l'ulmate de potasse et de sels métalliques, 178.

ULMINE. Ses propriétés et sa classification; Desvaux, *J. II*, 447.

— **ARTIFICIELLE**, produite en traitant le ligneux par la potasse; Braconnot, *J. VI*, 426; sa préparation, 427; ses propriétés physiques, sa solubilité dans l'eau, sels qui la précipitent, sa comparaison à l'ulmine de l'écorce du hêtre, 428; elle est acide, action des alcalis, des acides et de l'alcool; sa distillation, 429; son traitement par l'acide nitrique, 430; substances où M. Braconnot l'a rencontrée, 431; les résines provenant de la distillation sèche du bois, ou le goudron, contiennent une matière semblable à l'ulmine; Berzélius, *J. XV*, 222; substances dans lesquelles on a trouvé de l'ulmine; son importance pour la végétation, *J. XVI*, 165—166; elle sature les ba-

ses, et M. P. Boullay lui a donné le nom d'acide ulmique, 166. *Voyez* ACIDE ULMIQUE.

ULVA. Plantes du genre *ulva*, qui offrent des produits utiles; *J. XI*, 42.

— **THERMALIS**, L. Ce que c'est, *J. II*, 402.

UNANUEA FEBRIFUGA, Pav. Plante fébrifuge du Brésil, *J. VI*, 87.

UNCARIA GAMBERR, Roxb. Donne une espèce de kino, *B. VI*, 256.

UNONA. Aromate des Malais, Vi-rey, *J. VIII*, 457.

UPAS ANTIAR. Son action sur les animaux, Brodie; *B. IV*, 174; il ne contient pas de strychnine, *J. IX*, 563, X, 306.

— **TIEURÉ**. Contient de la strychnine, *J. X*, 306; l'acide nitrique la colore en vert, 307; une ventouse appliquée sur une blessure empoisonnée par l'*upas tieuré* peut sauver l'individu blessé, *J. XI*, 474.

URANE. Obtenu en réduisant le deutroxyde de ce métal par l'hydrogène, *J. XI*, 280; *voyez* 286; ses propriétés; il ne jouit pas de l'éclat métallique, 281; on ne peut directement le combiner avec le soufre; sa combustion dans l'oxygène, 282; il passe à l'état d'oxyde vert, 283; l'urane produit six oxydes, selon Bucholz, 285; il n'en produit que deux, selon Vauquelin. *Voyez* OXYDE D'URANE et les différents sels d'urane.

URANITE d'Autun et de Cornwal. Leur composition; Berzélius, *J. X*, 461.

URATE D'AMMONIAQUE. Emploi du chalumeau pour reconnaître les calculs formés de cette matière, *J. VIII*, 421.

— **DE SODRE**. Emploi du chalumeau pour reconnaître les calculs formés de cette matière, *J. VIII*, 420.

URÉE. De sa décomposition spontanée; Vauquelin, *J. X*, 453—454; elle ne donne point d'ammoniaque,

lorsqu'on la traite par l'hydrate de plomb, *J. XIII*, 481; elle peut cristalliser; M. Wohler en obtient en combinant l'ammoniaque avec l'acide cyanique, *J. XV*, 161; son emploi dans le traitement de la diabète, 161—162; procédé de M. Thenard pour obtenir l'urée, 162—163; procédés pour essayer sa pureté, 163—164; autres moyens employés pour extraire l'urée, 164—165; procédé de M. Henri fils, 165—166; propriétés de l'urée obtenue par ce procédé, 166; l'éther dissout l'urée; Robiquet, *J. XV*, 186—187; M. Chevallier n'a pu obtenir d'urée par ce procédé, 187—188; le procédé pour extraire l'urée, attribué à M. Thenard, est dû à Vauquelin, *J. XV*, 308; par la chaleur, elle se décompose en acide cyanique, et en carbonate d'ammoniaque, *J. XVI*, 298—299; en faisant passer un courant d'acide cyaneux dans l'ammoniaque liquide, il se forme de l'urée, il s'en forme même par le contact de cet acide et de l'eau, 299; l'acide urique donne de l'acide cyanique et de l'urée par la sublimation, 301; le cyanogène, en traversant l'eau, forme aussi de l'urée, 301; composition de l'urée en poids; selon M. Dumas, l'acide sulfurique ou la potasse la transforment en ammoniaque et en acide carbonique, *J. XVI*, 684; rapport des combinaisons produites par ces réactions, 684—685; formule de l'urée et sa comparaison avec l'oxamide, 685.

UREDO. Classification des *uredo*, par plusieurs auteurs, *J. XIV*, 556—557; ce sont de petites vésicules qui en renferment de plus petites encore; Mirbel, 557.

— **MAVOIS, D.-C.**, (analyse chimique de l') par M. Dulong d'Astafort, *J. XIV*, 557; sa composition, 566.

URINE (analyse de l'), par Berzélius, *B. VI*, 136; acides contenus dans l'urine, 136—137; acide sulfurique et séparation de l'urine du sang, 137; séparation de l'acide lactique, du dépôt formé dans l'urine, 138; mucus, 138—139; phosphate

de chaux et phosphate ammoniacomagnésien; acide urique, libre d'abord, qui s'unit à l'ammoniaque produite par la décomposition du mucus; urate acide de soude, 139; composition des calculs d'acide urique, et composition de l'urine, 140; dans quelles circonstances elle contient de l'acide rosacique; Vogel, *J. II*, 23; examen chimique de l'urine d'une personne affectée de rhumatisme articulaire; Henry fils, *J. XV*, 228 et *suiv.*; voyez une note, 188; caractères de cette urine, 229—230; séparation de l'acide phosphorique et de l'urée, 231; matière colorante rosée; 230—231; acide rosacique, 231—233; matières animales, 233; sels, acide urique, 234; composition de l'urine; différences observées entre cette urine et celle que la même personne rend en bonne santé, 235; urine contenant de l'acide butyrique; Berzélius, *J. XVI*, 207.

— **BLANCHE**, *XIV*, 628.

— **DES DIABÉTIQUES.** Son analyse, par John, *B. VI*, 78.

— **RENDUE ENIVRANTE** par la fausse orange, boisson des Koriaques, *J. XII*, 477.

— **DE FÊTES DE VACHE.** Son examen chimique, par M. Lassaigne, *J. VI*, 378.

— **NOIRE.** Observée par le Dr. Marcel, et examinée par le Dr. Prout, *J. XIX*, 17—18 *Voyez* ACIDE MÉLANIQUE.

— **DES REPTILES ÉCAILLEUX.** Sa composition chimique, par Davy, *J. VI*, 452.

URSUS SPELÆUS. Ours à front bombé, dit *des cavernes*, trouvé près Besançon, *J. XIII*, 454, 459; *XV*, 134—135.

URTICA BIOICA ET URENS, L. Sont alimentaires, *J. VIII*, 75.

USNÉE HUMAINE. Ses propriétés, *J. V*, 412.

UTÉRUS. Ligature employée par M. Major, lors de la résection du col de l'utérus, *J. XIII*, 200.

UTRICULARIA. Considérée com-

me une conserve, par M. Delisle, *J. XII*, 546.

UVA URSI. Analyse des feuilles de cette plante; Merlandri et Moretti; ses caractères botaniques et ses pro-

priétés médicinales, *B. I*, 59; composition de ses feuilles, 63; l'*uva ursi* est souvent confondue avec l'airelle, *B. III*, 348.

V

VACCINE (sur la découverte de la), par M. Cadet, *J. II*, 267; elle est peu efficace au Brésil et sous l'équateur, 522; son origine est française, *J. V*, 426; traces de la vaccine chez les auteurs indous qui ont écrit sur la médecine, 427.

VAISSEAUX CAPILLAIRES. Comparaison du sang de ces vaisseaux avec celui des veines, *J. XII*, 202.

VALERIANA JATAMANSI, Roxb. Est le spicanard des anciens, *B. VI*, 256.

VALERIANE (petite). Analyse de cette plante, par Tromsdorff, *B. I*, 209; huile volatile de cette plante, 210; propriétés de sa résine, *ibid.*; composition, 212.

VALLÉE d'OSSAU. Analyse des eaux minérales de cette vallée, par le doct. Poumier, *J. I*, 260. *Voyez* OSSAU.

VANILLE (formule du sirop de), *B. I*, 322; l'avoine contient un principe ayant l'odeur de la vanille, *B. VI*, 337 *et suiv.*; végétaux ayant l'odeur de vanille. *Voyez* VÉGÉTAUX.

VAPEUR d'EAU. La vapeur qui s'échappe d'une machine de Papin fait éprouver la sensation du froid, *B. V*, 235; application de la vapeur aux opérations pharmaceutiques, *J. II*, 214; *J. VIII*, 569; son influence sur la combustion, par M. Dana, *J. VI*, 228; inconvénients des appareils à pression, pour la culture des aliments, *J. VII*, 228; tension de la vapeur d'eau, déterminée jusqu'à 24 atmosphères; Dulong, (*ind.*) *J. XVI*, 29.

VAPEURS. Tableau de leur densité, suivant plusieurs auteurs, *J. II*, 144.

VARECHS. Essai des eaux-mères de la soude des varechs, par les réactifs, *J. XIII*, 425—426; ces eaux-mères contiennent de la chaux et de la magnésie, après avoir contenu du carbonate de soude, par l'évaporation elles donnent de l'iode et de l'acide nitreux, leur traitement par l'acide sulfurique concentré, 426—427; traitement de ces eaux-mères par le sulfate de cuivre, pour en séparer une portion de l'iode, 427. *Voyez* LODGE DE CUIVRE (proto-) et IODE.

VARIOLARIA DEALBATA, D. C. C'est un des lichens employés pour préparer l'orseille, M. Robiquet en a isolé une matière cristalline très-blanche; analogue aux sous-résines, et une autre matière cristalline, sucrée et rigide, *J. XV*, 298; c'est cette matière qui se colore; ses propriétés; elle se distingue des autres matières sucrées, par le sous-acétate de plomb qui la précipite dans le vide et par l'hydrogène sulfuré; elle se décolore, 299.

VARIOLE. État des décès causés par cette maladie, vingt ans avant la pratique de la vaccine et vingt ans après, extrait des registres de l'hôpital Saint-Pancras à Londres, *J. V*, 570.

VARIOLOIDE. Maladie venant de l'Asie, plus dangereuse que la variole, *J. XII*, 588—589; elle fait périr des individus vaccinés, *J. XV*, 78.

VASES DE VERRE (instrument pour percer les), *B. V*, 428.

VATERIA INDICA. Fournit un copal tendre, *J. XV*, 587; la résine de cette plante diffère beaucoup du copal, *J. XVI*, 298.

VAUQUELINE. Nom primitivement donné à la strychnine, *J. IV*, 370.

VEAU (réflexions sur le sirop de moude), par J. P. Boudet, *B. I*, 24.

— BICÉPHALE. Présenté à l'Académie, *J. XVI*, 626.

VEDA. Livre sacré des Indous, *J. XIV*, 510.

VÉGÉTATION extraordinaire qui eut lieu dans un pot enfoui à une grande profondeur et privé d'air et de lumière, *J. II*, 395.

VÉGÉTAUX. Leur classification, par MM. Loiseleur-Deslonchamps et Marquis, *J. I*, 567; essai sur la formation de leurs produits, *J. IV*, 463; remarques sur leurs propriétés en général; erreur de ceux qui pensaient que l'analogie de forme ou de couleur des végétaux avec des organes malades, était un indice de leurs propriétés; erreur des anciens chimistes, *J. VI*, 181; avantages de l'analyse moderne, 182; avantages des classifications naturelles, 182—183; exceptions qui se présentent dans ce dernier cas, 183; les caractères botaniques sont un indice des propriétés; végétaux lactescens, glauques, à nectaires, aquatiques, 184; végétaux des pays chauds et secs; végétaux acides, inodores, féculents, 185; végétaux sapides, odorans, fades, douceâtres, action des acides sur les médicaments, 186; action de la fermentation, de la chaleur, 187; végétaux exhalant l'odeur balsamique de la vanille, ou contenant de l'acide benzoïque, avec des considérations de matière médicale, par M. Virey, 591; conclusions, 600; notice sur les végétaux étrangers acclimatés en France, par M. Virey, *J. VIII*, 65 et suiv.; végétaux qui contiennent du soufre, 367—373. *Voyez* SOURBE. Classification des végétaux d'après la méthode de Tournefort, modifiée par M. Guiart, *J. IX*, 116 et suiv. *Voyez* MÉTHODE DE TOURNEFORT. Observations sur les végétaux de la Perse et de l'Asie-Mineure, d'après les herbiers d'Olivier;

Virey, *J. IX*, 109. Plantes utiles en économie: amède, même page; moiadé, anabasis aphylla, gabbere, 210; jujubiers, pistachiers et amandiers nouveaux, saade, 211; séca-cul, etc., 212. Plantes utiles en médecine: schischm, 213; odad, armel, 215; adjsur el amar, terenjabin, 216; fahamin, plantes odorantes, etc., 217; zutarhendi, keusbars, doried, 218; reproduction et nutrition des végétaux; Astier (*ind.*), *J. XIII*, 459; cause de la direction des tiges et des racines; Dutrochet (*ind.*), *J. XIV*, 640; végétaux qui couvraient la surface de la terre aux diverses époques de la formation de son écorce; Ad. Brongniart, *J. XV*, 79—81.

VÉGÉTAUX ALIMENTAIRES. Sur leur disposition géographique et son influence sur le genre de la vie des hommes, par M. Virey, *J. III*, 528.

WEILBACH, duc de Nassau. Analyse des eaux sulfureuses de cet endroit, par MM. Crève et Eberlein, *B. VI*, 186; cette eau contient une substance à laquelle ces auteurs ont donné le nom de résine sulfurée, 187.

VEINES DES OS (recherches sur les); Breschet (*ind.*), *J. XVI*, 29.

VENIN DES VIPÈRES (citation d'expériences faites par M. Desaulx, sur le) *J. XII*, 530.

VER A SOIE. Fournit le crin à pécher, *J. IX*, 70; tissu formé par des vers à soie placés entre deux glaces qui les empêchaient de filer en cocon, *J. XII*, 649; désinfection des ateliers de vers à soie, par le chlorure de chaux; Bonafoux, (*ind.*) *J. XIII*, 456.

— SOLITAIRE. *Voyez* TENIA.

VERS INTESTINAUX (rapport sur la collection de) de Viehne, par MM. Derosne et Deschamps, *B. IV*, 565; énumération des vers intestinaux, décrits par Rudolphi, *J. III*, 391; des remèdes employés contre les vers; Virey, 393; considérations sur la classe naturelle de ces animaux et sur leur formation, 395 et suiv.; on trouve des *tania* chez des enfans naissans,

397; observations sur le système nerveux de ces animaux, 397—398; des animaux externes paraissent devenir internes, 399—400; les vers se rapprochent des annélides sans branchies; conclusions, 401—402; doutes qui règnent sur l'origine des entozoaires, *J. X*, 507—508; description et classification des espèces que l'on a rencontrées chez l'homme, 509—510.

— PALMISTES. Leurs larves se maintiennent à la Guadeloupe, *J. III*, 476.

VERATRINE. Sa découverte en Angleterre en même temps qu'en France, *J. VI*, 47; sa découverte, sous le nom de *sebadillum*, dans le *veratrum sebadilla*, *L. J. VI*, 251; lettre de M. Pelletier à Cadet de Gassicourt, pour réclamer la priorité de la découverte de la vératrine pour lui et M. Caventou, *J. VI*, 252; extraction de la vératrine de la cévadille, 357—358; les racines d'ellébore blanc et de colchique commun, en contiennent, ses propriétés physiques et organoleptiques, 358; sa solubilité, action de la chaleur, ses propriétés alcalines, 359; sels de vératrine, 360; sa comparaison avec les autres alcaloïdes, 361; idée de sa formation, 362; action qu'elle exerce sur l'économie animale, extrait d'un mémoire de M. Andral fils, *J. VII*, 291—292.

VERBENA CALENDULACEA. Son usage médical chez les Indous, *XIV*, 518.

VERNIS. Nouvel arbre à vernis (*melanorrhæa*), *J. XIV*, 258—259.

— DE LA CHINE. Son origine selon plusieurs auteurs, *J. XV*, 525—526; ses propriétés physiques, 526—527; sa solubilité dans plusieurs véhicules, dans la potasse; sa distillation, il se sublime de l'acide benzoïque, 527; l'eau dans laquelle a bouilli le vernis, contient de l'acide benzoïque, 528—529; sa distillation avec l'eau, 530—531; action de l'acide sulfurique, *ib.*; il se forme un tannin artificiel, composé de résine et d'acide sulfurique, composition du vernis de la Chine, 531; le vernis de la Chine vient de l'*augia sinensis*, (*note*) 667.

— DU JAPON, *Aylanthus glandulosa*, Desf.). Analyse de la partie corticale de cette plante, par M. Payen, *J. X*, 385; matière analogue à la gélatine (acide pectique, Bracconnot), 390; les tubercules de topinambours ne renferment pas cette matière, 395; composition de l'écorce, 394—395.

— DE SUCCIN. Moyen de le préparer en obtenant l'huile du succin et l'acide succinique, par M. Balthazar, *B. III*, 324; voyez *J. I*, (*note*) 554.

VERMICELLE ANALEPTIQUE ou CACHOU. N'a pas reçu l'approbation de l'académie de médecine, *J. XIV*, 202—203.

VERMIFUGE (potion), *B. II*, 580; vermifuge, *B. III*, 283.

VERMIFUGES employés à l'île-de-France, *B. VI*, 39; considérations sur les vermifuges, par M. Virey, *J. III*, 393.

VERMILLON. Étymologie de ce mot, *J. VII*, 513.

VEROLE (petite). Voyez VARIOLE.

VERONICA OFF. et VERONICA CHAMÆDRYS PROSTATÆ, *L.* Succédané du thé, *J. I*, 91.

VERRE. Description d'un instrument propre à le percer, *B. V*, 428; examen d'une notice de M. Boudet oncle, intitulée: *de l'Art de la Verrierie en Egypte*, *J. X*, 75; dialogue entre le rédacteur de la *Revue encyclopédique*, qui en a fait la critique, et l'auteur, 76—79; procédé de Buchner pour couper le verre, *J. XII*, 505; le verre peut se colorer de différentes manières par les oxydes métalliques, suivant que ceux-ci sont interposés ou combinés, *J. XIV*, 567; c'est ce qui distingue les émaux des verres colorés, 568; coloration du verre par le cobalt, 568—569; sa coloration par le nickel, 570—571; par le cuivre, 571—572; par le fer, 572—573; composition générale des différentes espèces de verre, selon M. Dumas, *J. XVI*, 676.

— D'ANTIMOINE. Son analyse, par M. Sorbeiran, *J. X*, 527 et *suiv.*; sa composition, 530.

VERT. Procédé pour donner cette

couleur aux liqueurs alcooliques, sans les rendre nuisibles, par Cadet, *J.* II, 384.

— GLAQUE. Les plantes de cette couleur sont suspectes, *J.* V, 406.

— DE SCHÉLE. *Voyez* ARSENITE DE CUIVRE.

— DE SCHWEINFURT. Procédé pour l'obtenir cristallisé, *J.* IX, 560. *Voyez* ARSENITE DE CUIVRE.

— DES VÉGÉTAUX. Erreur de Morelot sur la cause de cette couleur, *J.* I, 221.

— DE VESSIE. Sa préparation, *J.* IV, 64.

VERT-DE-GRIS. Son examen chimique, par M. Destouches, *B.* II, 119; il ne contient pas d'acide carbonique; sa composition, 121; note sur un empoisonnement par cette substance, et procédé pour la reconnaître, par M. Limouzin-Lamothe, *B.* V, 314; le sucre est son contre-poison, *B.* VI, 284; sa décomposition par le sucre, *J.* I, 337.

— BLEU formé d'acétate neutre et d'hydrate de cuivre; Berzelius, *J.* X, 461.

VESICAMO. Résine dont parle le docteur Hancock, *J.* XVI, 137.

VESICATOIRES (notice sur les), par Cadet, *B.* III, 204; considérations sur l'emploi des vésicatoires et sur leur mode de préparation, par M. Louyer-Villermay, *B.* VI, 481; cet article contient beaucoup de formules d'emplâtres vésicans, et l'exposé des moyens essayés pour préparer du taffetas épispastique. Composition du liquide renfermé dans l'ampoule produite par les vésicatoires, par MM. Brander et Reimann, *J.* XII, 667.

— A BORDS ADHÉRENS. Ces vésicatoires sont préparés avec des peaux que l'on recouvre d'une couche emplastique, comme le sparadrap; on les divise ensuite en morceaux de la grandeur voulue, au milieu desquels on ajoute l'emplâtre épispastique, *J.* XI, 71 et suiv.

VESSIE. Suture de la vessie, opérée avec succès par M. Lallemand de Montpellier, *J.* XV, 252; inconvé-

nient que présentent les vessies pour la conservation des gaz, *J.* XVI, 256—257.

VESUVE. Sa vapeur a une odeur de matières animales brûlées, *J.* VII, 196—197; composition d'une masse saline du Vésuve; Laugier, *J.* X, 130.

VETEMENS. Leur influence sur la chaleur animale, suivant leur couleur, *J.* II, 80.

— PARASTYPHILITIQUES. Note sur un article du *Dictionnaire des Sciences médicales*; Cadet, *J.* VII, 29.

VÉTIVER. Employé pour éloigner les teignes des schalls, *J.* XIII, 509; ce n'est point l'*andropogon schenanthus* analysé par Vauquelin, 656; analyse du vétiver, par M. Henry, *J.* XIV, 47 et suiv.; sa composition comparée à celle de l'*andropogon schenanthus*, analysé par M. Vauquelin, 60.

VIANDES. Des différens moyens de les conserver, par Parmentier, *B.* I, 405; viande salée, *ibid.*; confite dans la graisse, 406; marinée, 407; boucanée, 408; desséchée, 409; altérée, 410; plusieurs procédés pour les conserver, *J.* VIII, 88; procédé de M. Donamel pour dessécher les viandes (*ind.*), *J.* XVI, 502. *Voyez* CHARCOT.

VIBURNUM CASSINOIDES. *Voyez* PRUNIFOLIUM et LORVIGIATUM. Succédanée du thé, *J.* I, 92.

VIC. Le sel gemme de cet endroit, est moins déliquescant que celui des salines, *J.* X, 81—82.

VICHY. Analyse des eaux de Vichy, par MM. Berthier et Puvis, *J.* VII, 565; composition de ces eaux selon ces chimistes, 568; tableau des résultats des analyses de M. Longchamp, 569; emploi de l'acide carbonique qui se dégage de l'eau thermale et gazeuse de Vichy, pour préparer le bi-carbonate de soude, par M. d'Arcet, *J.* XVI, 329. *Voyez* CARBONATE DE SOUDE (bi-). Température de la source de Vichy, 332; on peut, pendant sept mois de l'année, se servir du gaz de ces eaux, 333; quantité de gaz que fournissent les sources de Vichy, établissemens que l'on

pourrait former en cet endroit, 334—335.

VIDE (moyen de faire le) sans machiné pneumatique; application pour congeler l'eau et construire des étuves froides pour la dessiccation, par M. H. Flauguergues, *B. V.*, 77; plusieurs hydrates et sels contenant de l'eau, la perdent dans le vide; Vogel, *J. IV*, 492 et suiv.

VIE, Essai historique sur les phénomènes de la vie, par sir Th. Charles Morgan, extrait par M. Virey, *J. V.*, 276.

VIGNE. Ses sarments, brûlés par une extrémité, poussent facilement lorsqu'on les plante en terre, *J. V.*, 405; destruction de la vigne par une chenille nommée *couque*; voyez ce nom; autres insectes qui la détruisent, *J. XI*, 290—291; acide particulier, découvert dans les vides de la vigne, par M. Marion (*ind.*), *J. XIII*, 397, 453; rapport sur le mémoire de M. Marion, *J. XIV*, 36.

— D'ANDALOUSIE. Simon Roxas Clemente en a décrit cent vingt variétés, *J. I*, 479.

VINS. Moyen de prévenir l'altération des vins qui se piquent, *B. I*, 173; moyen de reconnaître les vins liquoreux artificiels, par Parmentier, 261; manière de gouverner les vins dans les tonneaux et en bouteilles, par le même, 342; ouillage, 344; soutirage, 345; clarification des vins, 346; soufrage, 349; collage, 351; tirage des vins en bouteilles, *ibid.*; des accidents et des maladies qui surviennent aux vins après leur fermentation, par Parmentier, 433; vin fûté, *ibid.*; vin gelé, 434; vins qui déposent, 435; vin qui a le goût de moisi, 436; des vins trop verts, 437; des vins qui graissent, 440; des vins qui tournent à l'aigre, *ibid.*; décoloration du vin dans le charbon animal, *B. III*, 311; le vin contient de l'alcool tout formé; Gay-Lussac, *B. V.*, 296; quantité d'alcool de 0,825 de densité que renferment des vins de différentes localités, *J. VI*, 282; lorsqu'on clarifie les vins par l'albumine ou la gélatine,

on les décolore en même temps, *J. VIII*, 258; quantité de vin produite par le raisin de Bourgogne, *J. IX*, 327; le poids spécifique du vin ne peut indiquer la quantité d'alcool qu'il contient; un vin se conserve d'autant plus long-temps que sa fermentation a été plus longue à s'opérer, 452; action du sulfate de quinine sur différents vins, *J. XI*, 331 et suiv. Voyez SULFATE DE QUININE. Emploi de la crème de tartre contre les maladies des vins du midi, *J. XII*, 373, 375; essais chimiques sur la matière colorante des vins, *J. XIII*, 293; le vin devenu aigre ne peut se corriger en le chauffant, *J. XV*, 296—297; on peut en suspendre la fermentation en le refroidissant, 297; c'est la glaïadine qui cause la graisse du vin blanc, *J. XVI*, 154; le tannin peut l'en séparer; les vins rouges ne sont point sujets à cette altération, parce qu'ils sont restés en contact avec la ralle, 155. Voyez GLAÏADINE. Manière dont se comporte le vin avant d'être mis en bouteille, 159—160; un vin riche en matière sucrée, ne l'est pas en tannin, le sucre ne l'empêche pas de se graisser; en récoltant le raisin auparavant qu'il ne soit parfaitement mur, il retiendrait assez de tannin pour ne pas s'altérer, 160; procédé pour essayer le tannin propre à dégraisser le vin, 160—161; il faut que le tannin ne contienne pas d'acide sulfurique, 161; instruction sur la manière de se servir de la solution de tannin pour prévenir et pour détruire la graisse des vins, 161—164; préparation du soluté de colle de poisson pour employer concurremment avec le tannin, 163—164. Voy. VISCOSITÉ et FERMENTATION VISQUEUSE. Procédé pour dégraisser les vins en faisant usage des fruits verts du cormier; A. Dubois, 420.

— D'ABRICOTS. Sa préparation, *B. VI*, 228.

— ANTI-SCORBUTIQUE. Note sur sa préparation; Dublanc (*ind.*), *J. XII*, 402; la semence de moutarde ne lui fournit rien, *J. V*, 442—443.

— ANTI-SCORBUTIQUE, de la Pharmacopée suédoise, *J. V.*, 86.

— ARTIFICIEL de Londres, *J. III.*, 333.

— BLANC. Remarques sur la coloration des vins blancs par les eaux minérales, *J. XII.*, 632—636. *Voyez* EAUX MINÉRALES.

— DE FRUITS, sans fermentation. Moyen pour le préparer, par Cadet, *J. VI.*, 323; vin de cerises par fermentation, 324; sans fermentation, et vin de groseilles, 226; vin d'abricots, 227.

— DE GROSEILLER ÉPINEUX, *J. III.*, 333.

— DE GROSEILLES. Sa préparation, *B. VI.*, 226; il est agréable, *J. VIII.*, 496.

— D'IPÉCACUANHA. Sa formule modifiée par M. Desaybats, *J. V.*, 473.

— MOUSSEUX. Le sirop de raisin est préférable au sucre candi, pour rendre le), par M. Siret, *B. V.*, 359.

— D'OPIMUM, composé de Sydenham. A été attribué à Paracelse; sa formule, *J. VII.*, 559; réflexions sur sa composition et les altérations qu'il éprouve par le temps, de Courdemanche, 560.

— DE POULES. Employé dans les cas de confusions à la tête, sa préparation; Cadet, *J. II.*, 473.

— DE PORTO artificiel des Russes, *B. VI.*, 426.

— ROUGE. Expériences sur les moyens de reconnaître les couleurs étrangères dans le vin rouge, par M. Vogel, *J. IV.*, 56—59.

VIN (graisse du). Procédé pour remédier à cette maladie, *J. V.*, 274—275.

VINS MÉDICINAUX. Réflexions sur ces préparations pharmaceutiques, par M. Desaybats, *J. V.*, 471; les vins français sont préférables aux vins méridionaux, 472; raisons pour lesquelles ce pharmacien ajoute du sucre et de l'alcool à ces vins, 474; *voyez* la note des rédacteurs, 475.

— DE QUINQUINA. Vins que l'on doit préférer pour les préparer, *J. VII.*, 121.

VINAGRILLO D'ESPAGNE, Poudre

employée comme le tabac, *B. VI.*, 351.

VINAIGRE. Se fabrique difficilement avec les vins piqués, *B. I.*, 174; *mémoire* sur la décoloration du vinaigre, par le charbon animal, par M. Figuier, *B. III.*, 307; sa décoloration par l'alumine, 308; par le lait et le marc de raisin, 309; *voyez* la note, 310; dissertation sur le vinaigre, par M. Poitevin, *B. VI.*, 311; lettre sur la fabrication par l'alcool, par M. Schœdelin, *J. II.*, 123.

— DE BOIS. Moyen de M. Pajot-de-Charmes, pour le purifier, en le combinant à la chaux, et en décomposant ce sel par l'acide sulfurique, *J. IV.*, 327.

— DE CAFÉ, extemporané, de la Pharmacopée universelle de Swédiaur; Cadet, *J. III.*, 544.

— CAMBRÉ, de la Pharmacopée russe, *B. VI.*, 421—422.

— DISTILLÉ. Remplacé par un mélange d'acide acétique et d'eau; Baup, *J. III.*, 63.

— OPIACÉ ou gouttes noires de la Pharmacopée des États-Unis d'Amérique, *J. IX.*, 117.

— DE PETIT-LAIT, *B. VI.*, 230.

— RADICAL. *Voyez* ACIDE ACÉTIQUE.

— SCILLITIQUE, pour la préparation de l'oximel; *J. I.*, 68.

— DE VIN. Sa composition, ses falsifications et procédé pour les reconnaître, *B. VI.*, 313; par l'acide sulfurique, *ibid.*; par les acides hydrochlorique et nitrique, 314; comment on y reconnaît le plomb, 315; le cuivre, 316.

VINCA ROSEA. Employée par erreur, à l'île de France, pour la saponaire, *J. I.*, 564.

VINIFICATION. Discussion académique sur la vinification et l'acétification, *J. XII.*, 199.

VIOLE. Ce genre de plantes a passé pour fournir l'ipécacuanha, *J. VI.*, 266; 273, 274, 277.

— IPÉCACUANHA, L. Analyse de la racine de cette plante, par MM. Barriol et A. Richard, *J. VI.*, 264.

— TRICOLORE, L. Sa racine em-

ployée contre les maladies vénériennes, *J. V.*, 322.

VIOLET, obtenu avec la garance, s'avive par un bain d'acide sulfureux; Kuhlmann, *J. XIV.* 356.

VIOLETTES (fleurs de). Manière de la conserver, *B. IV.*, 21; le sirop de violettes est sujet à verdier, si le sucre employé à sa confection, contient de la chaux; Fleury, *J. III.*, 423; l'infusion de violettes concentrée, peut se conserver par le procédé d'Appert, *J. VI.*, 295; falsification des fleurs de violettes, par celles de la vipérine, *J. XVI.*, 555;

VIOLETTE, *Viola odorata*. Contient un principe actif, alcalin. Voyez **VIOLINE**. Les feuilles et les fleurs contiennent de l'ammoniaque libre; *J. X.*, 23.

VIOLINE. Principe actif, alcalin, de la violette, découvert par M. Boullay; elle existe dans toutes les parties de cette plante, son analogie avec l'émétine, *J. X.*, 23.

VIPÈRE. Ses amours, *B. II.*, 341; cet ophidien n'est pas primitivement ovipare; Robineau-Desvoidy, *J. XV.*, 654; les vipères qui ne peuvent changer de peau, sont rendues vivipares, *J. XV.*, 654—655.

— **COUREUSE**, *J. XIV.*, 80.

— **DES ENVIRONS DE PARIS**. Notice de M. Virey, sur cet ophidien, *J. XII.*, 383.

VIOLA SEBIFERA, Aublet. A un fruit qui fournit du suif, *J. VIII.*, 459.

VIRUS DE LA VACCINE. N'est point détruit par le chlorure de soude, *J. XVI.*, 83.

VISBAD. Voyez **WIESBADEN**.

VISCOCITÉ distinguée de la cohésion, *J. XV.*, 34; la viscosité que prennent les matières sucrées, paraît due à une matière particulière qui se

trouve dans la carotte; Vauquelin, *J. XV.*, 343—344; les eaux provenant du lavage du charbon qui a servi à clarifier le sucre dans le filtre de M. Dumont, deviennent visqueuses, *J. XV.*, 484. Voyez **FERMENTATION VISQUEUSE**.

VISION. Recherches sur la vision, par M. Malgougnie (*ind.*), *J. XVI.*, 561.

VITEX PINNATA, L. Sert pour aromatiser le thé, *J. I.*, 87.

— **TRIFOLIA**, W. Ses propriétés, *B. VI.*, 257.

VIVERRA BASSIA. Civette de Java, *J. XIV.*, 518.

VIVIPARES. Animaux dont les petits naissent vivans, *J. X.*, 593.

VOL. Tentatives de M. Chabrier, pour élever l'homme dans les airs, *J. XIV.*, 38.

VOLCANS. La vapeur exhalée par les volcans, étant condensée, a une odeur de matières animales brûlées; Gimbernath, *J. V.*, 425; quelques observations sur les laves et les cendres des volcans; H. Davy, *J. VI.*, 300; note sur les Volcans éteints de l'Auvergne; Marcel, *J. XII.*, 623.

VOIX. Conservée chez un homme qui avait une fistule aérienne du larynx, *J. XIV.*, 637.

VOLUCELLE. Générations hybrides chez les espèces de ce genre, *J. XIII.*, 246, 248.

VOYAGE. Moyen de transport par lequel on peut aller dix fois plus vite que par les moyens ordinaires; Delessert, *J. XIII.*, 202.

VULNÉRAIRES SUISSES. Leur véritable composition, *J. II.*, 381.

VULVAIRE, *Chenopodium vulvaria*, L. Expériences de M. Chevalier, qui constatent la présence de l'ammoniaque toute formée dans cette plante, *J. X.*, 100.

TABLE ALPHABÉTIQUE
DES AUTEURS

CITÉS

DANS LE BULLETIN

ET

DANS LE JOURNAL DE PHARMACIE,

AVEC L'INDICATION DE LEURS TRAVAUX.



TABLE ALPHABÉTIQUE DES AUTEURS.

Les chiffres romains indiquent le tome, et les chiffres arabes la page. — Le *B* et le *J*, placés devant le tome, signifient que l'article a été inséré dans le *Bulletin* ou dans le *Journal*.

A

ACCARIE. Procédé économique pour obtenir l'éther acétique, *B. I*, 212. — Note d'un des rédacteurs sur ce procédé, 215; voyez aussi *B. II*, 576.

ACCUM. Extrait d'un de ses ouvrages sur l'éclairage au moyen du gaz hydrogène carboné, *J. II*, 567. — Extrait du traité pratique des réactifs de cet auteur, *J. VI*, 152.

AGHARD (J.). Notice sur la reproduction de la sangsue officinale aux Antilles, *J. XI*, 296.

ACHARIUS (Euc.). Lichens que l'on trouve sur les écorces de quinquina, d'angusture vraie et de cascarille, *J. IV*, 476.

ADAM (appareil distillatoire d'), *B. II*, 537; *III*, 190. — Différence de cet appareil avec ceux de Bérard et Ménard, *B. V*, 385.

ADAM. Note sur une substitution que l'on fait éprouver à la racine de guimauve, *J. IX*, 583; voyez le rapport de MM. Clarion et Bonastre, 585.

ADER (F.-E.). Moyen d'extraire l'huile volatile du copahu et d'en saponifier la résine en même temps, *J. XV*, 95. — Recherches aromamétriques sur l'eau distillée de fleurs d'orange, *J. XVI*, 412.

ADER et QUESNEVILLE fils. Eau distillée contenant du nitrate de plomb, *J. XVI*, 386.

ALLARD. Note sur l'huile de sougère, *J. XV*, 292.

ALLIX (J.-A.-F.). Théorie de l'univers, ou de la cause primitive du mouvement et de ses principaux effets, *J. IV*, 431.

ALYON (Philippe). Notice nécrologique sur ce pharmacien, *J. III*, 285.

AMBLARD. Note sur un nouveau récipient, pour obtenir les huiles volatiles plus légères que l'eau, *J. XI*, 247; voyez 311.

AMICI. Inventeur d'un microscope plus parfait que tous ceux que l'on fit avant lui, *J. VII*, 469.

AMSTEIN DE L'ÉCHELLE. Analyse des eaux minérales de Layfour, département des Ardennes, *J. I*, 272.

ANCELIN. Rapport sur un mémoire de cet auteur, relatif à la falsification du baume de copahu, *J. XII*, 95.

ANDRAL fils. Action de la véraltrine sur l'économie animale, *J. VII*, 291.

ANDRÉ. Accusation de plagiat envers M. Fée qui aurait extrait une

partie d'une monographie sur les quinquinas, sans citer M. Virey, qui en est l'auteur, *J. XI*, 23.

ANDRÉ (SAINT-). Composition de l'eau de Bourassol, *J. XII*, 532.

ANDREW (JOHN). Formule d'une teinture de *Lobelia inflata*, *J. XV*, 307.

ANGELO (BELLANI). Addition au tube courbe à entonnoir de Giacomo, *B. IV*, 190.

ANGLADA. Vases évaporatoires pour la préparation du sirop de raisin, et disposition particulière des fourneaux, *B. III*, 439. — Recherches sur la glairine et sur la formation des eaux sulfureuses, *J. XIV*, 67.

ANTOINE. Préparation d'un hydromel vineux, *B. I*, 522. — Procédé pour corriger plusieurs défauts qui empêchent l'alcool d'être potable, *B. II*, 355.

APPERT. De la conservation du petit-lait, *B. I*, 168. — Conservation des sucres acides et des fruits pulpeux, *B. I*, 327. — Moyen de conserver pendant plusieurs années les substances animales et végétales, *B. II*, 328. — Pour conserver des fruits et des sucres, par la méthode d'Appert, il est inutile de les faire bouillir dans des vases bouchés; Guibourt, *XV*, 420; voyez 422.

APSIRTE. Remède contre la gale, *B. V*, 519.

ARDUINO. Extraction du sucre de l'*holcus sorghum*, *L.*, *B. III*, 478.

ARÉTÉE et ARGIGENE. Remède contre la gale, *B. V*, 519.

ARFREDSON. Découverte de la lithine, *J. IV*, 174.

ARMAND (JOSAM). Pastilléspectorales, *B. II*, 235.

ARNAUD. Observations sur la préparation du sulfate de quinine, *J. VIII*, 513.

ARNHEITER et PETIT. Description d'un couteau à tranchant circulaire, *J. XI*, 520.

ASCLÉPIADE. Note biologique sur ce médecin, *J. XVI*, 93.

ASTIER. Préparation du sirop de raisin, *B. I*, 325. — Aréomètre pour les sirops, *B. II*, 366. — Action du camphre sur les matières fermentescibles, *B. VI*, 411.

AUBERTOT. Charbonnière économique, *J. II*, 171; fig., 144.

AUDEBERT. Observations d'histoire naturelle sur l'*aranea domestica*, *L.*, *J. VI*, 325.

AUDIBRAN (JOSEPH). Traité historique et pratique sur les dents artificielles, *J. VII*, 570.

AUTENRIETH (formule de la pommade d'), *B. I*, 383.

AUTOMARCHI. Combat les expériences de M. Lippi, sur la communication des veines et des vaisseaux lymphatiques, *J. XV*, 486.

B

BABINET. Description d'un hygromètre à cheveux, de cet auteur, *J. X*, 213, fig. — Méthode pour obtenir avec assez de justesse le poids d'un corps peu pesant, en employant des balances qui ne pourraient apprécier qu'un centigramme, *J. XIV*, 83.

BACHER (observations sur les pilules toniques de), par MM. Henry père et Guibourt, *J. XIII*, 48.

BACON (L.). Analyse du thé de James; *ledum latifolium*, *L.*, *J. IX*, 558.

BAGET. Appareil servant à rem-

placer les luts pour l'extraction de l'acide muriatique oxygéné, *B. IV*, 514. — Marmelade de foie de soufre, contre le croup, *B. V*, 134. — Note sur le moiré métallique, *J. IV*, 25. — Lettre relative au placement des élèves en pharmacie, *J. VIII*, 126. — Sparadrapière à deux couteaux parallèles, *J. XII*, 59.

BAHIS. Extrait d'un mémoire sur les propriétés odontalgiques et antiscorbutique du *spilanthes oleracea*, *L.*, *J. IX*, 586.

BALARD. Découverté du brôme. *J. XII*, 376 et 517.

BALLY et HENRY. fils. Analyse d'un calcul biliaire d'une nature particulière. *J. XVI*, 196.

BALTHAZAR. Méthode pour préparer le vernis de succin; en obtenant en même temps l'huile et le sel de cette substance. *B. III*, 324.

BANON. Sucre extrait de la sève du noyer. *B. IV*, 125.

BARBIER (J. B.-G.). Extrait de la première édition du Traité élémentaire de matière médicale de cet auteur. *J. VI*, 150.

BARLOW. Remède contre la teigne. *B. VI*, 333.

BARRUEL. Examen d'un dépôt formé dans des sirops de raisin. *B. I*, 45. — Examen de la matière granuleuse, blanche et sucrée des raisins secs, 184. — Mémoire sur l'existence d'un principe propre à caractériser le sang de l'homme. *J. XV*, 350.

BARTH. Procédé pour préparer l'acide succinique. *J. I*, 554.

BARTON, SMITH. Liste des médicaments indigènes des États-Unis d'Amérique (extrait, par M. Virey). *J. III*, 178.

BATAILLE. Extrait d'une lettre sur la pulvérisation de l'agaric blanc; *J. I*, 412.

BATEUS. Sirop de foie de soufre. *B. V*, 527.

BATKA (J.-B.). Description de la plante qui produit la semencine. *J. XII*, 528. — Rapport sur une fausse semencine envoyée par M. Batka. *J. XIII*, 233. — Description d'une nouvelle lampe odoriférante. *J. XIV*, 409. — Mémoire sur divers objets de matière médicale. *J. XVI*, 292.

BAUDOT. Hygromètre de Sausure, perfectionné. *B. I*, 303. — Observations sur l'extrait de pavots indigènes. *B. I*, 364. — Rapport sur l'eau-de-vie distribuée aux troupes de l'armée d'Allemagne. *B. I*, 502.

BAUDRIMONT. Note sur la préparation des émulsions artificielles. *J. XV*, 26.

BAUP. Rapport sur un procédé de cet auteur, pour extraire l'acide acétique de l'acétate de plomb, par l'acide sulfurique et le peroxide de manganèse. *J. II*, 563. — Machine de compression substituée au chalumeau de Neumann. *J. III*, 59. — Nouvelles observations sur la préparation de l'acide acétique. 61. — Préparation de l'extrait de saturne. 63. — Découverte du sulfate acide de quinine, sa composition, détermination du poids équivalent de la quinine. *J. VII*, 402. — Sur la préparation et sur quelques propriétés des hydriodates de potasse simple et ioduré. *J. IX*, 37. — Lettre sur la préparation de l'hydriodate de potasse. 121.

BEISSENHIRTZ. Du salep indigène d'Allemagne. *J. XV*, 70.

BELET. Formule du sirop de Belet, corrigée par MM. Henry et Guibourt. *J. XIII*, 188.

BELLANI (ANGELO). Recherches sur la combustion du phosphore dans le gaz oxygène à différentes pressions, ou mélangé à d'autre gaz. *B. V*, 489.

BELLOSTE. Il n'est permis qu'aux pharmaciens de vendre des pilules de cet auteur. *J. VI*, 92. — Pilules de Bellosté. *Foyez* PILULES MERCURIELLES, PURGATIVES.

BÉRAL. Procédé pour faire le sulfure de potasse. *B. VI*, 356. — Notes sur la définition de la fermentation. D'après une définition particulière de ce mot, l'auteur pense qu'il n'existe pas de fermentation saccharine. *J. I*, 358. — Observations par M. Virey. 361. — Formules et procédés propres à préparer divers tissus sparadrapiques. *J. XV*, 439. — Formule de divers médicaments préparés avec la salsepareille. 657. — Formules de plusieurs préparations médicalementeuses de *cahina*. *J. XVI*, 779 et suiv.

BÉRARD. Différence de son appareil distillatoire avec ceux d'Adam et de Ménard. *B. V*, 385. — Composition de la graisse de porc. *J. VI*, 470.

BÉRARD et FIGUIER. Préparation

et analyse du chlorure double d'or et de sodium, *J. VI*, 70.

BÉRARD et DELAROCHE. Du calorique spécifique de différentes substances aëriiformes, *B. V*, 71.

BERGEN (de). Monographie des quinquinas. Extrait par M. Guibourt, *J. XVI*, 220 et suiv.

BERGERON. Préparation du sulfate de zinc et de l'acétate de potasse, *B. I*, 515.

BÉRGES. Procédé pour préparer l'oxide d'antimoine hydrosulfuré, rouge, ou kermès minéral, *J. VII*, 195.

BERNADET. Nitra'e de potasse dans l'eau des puits du faubourg Saint-Antoine de Paris, *B. III*, 570.

BERNARD DEROSNE. Note sur un nouvel appareil évaporatoire, *J. XVI*, 578.

BERNHARDI. Sur la fécule des racines de *maranta indica*, *J. I*, 183.

BERNOUILLY. Préparation de l'acétate de potasse, *B. I*, 512.

BERTHEMOT. Noté sur un iode double de potassium et de plomb, *J. XIII*, 308. — Note sur l'iodure de plomb, sa décomposition par le fer et le zinc, les oxides et les carbonates solubles ou insolubles de magnésie, de soude, de baryte, de chaux et de strontiane, 412. — Observations sur la préparation de l'hydriodate de potasse par la décomposition de l'hydriodate de chaux, *J. XIV*, 44. — Observations de M. Dublanc jeune, 45. — Mémoire sur l'action des oxides alcalins, de leurs carbonates et de plusieurs métaux sur les iodures, 185. — Observations pour servir à l'histoire des iodures métalliques, 610. — Sur l'iodure de cuivre ammoniacal, *J. XV*, 445. — Mémoire pour servir à l'histoire des bromures, *J. XVI*, 649 et suiv.

BERTHIER et PUVIS. Analyse des eaux minérales de Vichy, *J. VII*, 565.

BERTHOLLET. Action des alcalis sur le muriate sur-oxigéné de mercure, *B. V*, 72. — Analyse des hydrogènes carbonés, 73. — Notice nécrologique sur ce célèbre chimiste, *J. VIII*, 553.

— BERTRAND. Quelques idées sur la pharmacie allemande, *B. I*, 49. — Observations à ce sujet par M. Warren de Berlin, *B. I*, 306. — Amadou des Espagnols, *B. II*, 137. — Procédé suivi par les Espagnols pour torréfier le cacao, *J. II*, 522. Essai sur le moyen d'extraire le plus de principe soluble des plantes, en évitant leur fécule colorante et amylacée, ainsi que les résines, 561.

BERTRAND (C. - A. - H. - A.). Manuel médico-légal des poisons introduits dans l'estomac, et des moyens thérapeutiques qui leur conviennent, *J. IV*, 91.

BERTRAND (D. - M. - P.). Du charbon de bois, envisagé comme contre poison du deuto-chlorure de mercure et de l'acide arsénieux, *B. VI*, 80. — Objections, par M. Boullay, 83.

BERZELIUS. Lettre sur la nature de l'acide muriatique. L'auteur y discute l'opinion de Davy, qui pense que le chlore est un corps simple, *J. II*, 103. — Système de minéralogie, tableau de la classification publiée en 1815, *J. III*, 229. — Découverte du sélénium, *J. IV*, 130. — Mémoire sur la composition des fluides animaux, *B. V*, 557; analyse du sang, *ibid*; propriétés de la fibrine, 558; de la matière colorante du sang, 560; de l'albumine du sang, *ibid*. — Suite du mémoire sur les fluides animaux, *B. VI*, 128; leur division, *ibid*; de la bile, 130; analyse de la salive et du tartre des dents, 132; analyse du mucus des membranes muqueuses, 133; analyse du fluide des membranes séreuses, 134; analyse des humeurs de l'œil, 135; analyses de la sueur et de l'urine, 136; analyse du lait, 141. — Recherches sur la nature du lichen d'Islande, et sur son emploi comme aliment, 537. — Extrait de la théorie des proportions chimiques et de l'influence chimique de l'électricité, *J. VI*, 330. — Extrait d'une lettre sur les prussiates ferrugineux, 411. — De l'emploi du chalumau dans les analyses chimiques

(extrait), *J. VIII*, 254. — Résumé des procédés indiqués par M. Berzélius dans son ouvrage intitulé : *De l'emploi du chalumeau pour reconnaître les calculs urinaires*, 419. — Poids relatifs des atomes de chacune des substances simples, *J. IX*, 208. — Note sur l'arane, le silicium et le zirconium, *J. X*, 461. — Procédé pour extraire le sucre de réglisse, *J. XIV*, 149. — Mémoire sur les produits huileux et résineux de la distillation sèche du bois, *J. XV*, 217. — Extrait du 1^{er} volume du *Traité de chimie* de J.-J. Berzélius, traduit en français par A.-L. Jourdan, *J. XV*, 455. — Découverte du thorinium, 488. — Découverte de l'acide butyrique dans l'urine et confirmation de l'existence de l'acide lactique, *J. XVI*, 207. — Introduction de la particule *para* dans la nomenclature, 622—623.

BESNARD. Teinture anti-syphilitique, *B. III*, 572.

BESSAS. Teintures faites avec le bablah, *J. XII*, 533.

BESTUCHEF (teinture de), *B. II*, 276.

BEUDANT. Note sur la classification des minéraux et sur l'influence qu'exerce la présence du sulfate de fer sur la forme des autres sulfates, *J. IV*, 183.

BEZU. Notice sur les vins qui se piquent, et moyen d'y remédier, *B. I*, 173. — Du souchet comestible, et sur la prétendue propriété réfrigérante du charbon, *B. II*, 91.

BEZU et BOSQ. Analyse des eaux minérales de Bourbonne, *B. I*, 116.

BIDAULT DE VILLIERS. Usage du *lactucarium* comme calmant, *J. VI*, 494. — Note sur la solidification des huiles pharmaceutiques de lys et de millepertuis par les progrès du temps, *J. IX*, 470.

BIGEON. Analyse des eaux minérales de Dinan, département des Côtes-du-Nord, *B. VI*, 68.

BIOT. Extrait du *Traité de physique expérimentale et mathématique* de M. Biot, par M. Virey, *J. II*, 270.

BIRON (S.-V.-P.) (notice nécrologique sur), *J. III*, 573.

BLACHET et LE CANU. Note sur une substance cristalline, recueillie sur les muets des bains de San-Germano à Naples, *J. XIII*, 419.

BLONDEAU. Examen chimique des feuilles du pavot (*papaver somniferum*), *L.*, *J. VII*, 210. — Analyse d'un fer oxidulé, titanifère, trouvé dans le département de Maine-et-Loire, par M. Ollivier d'Angers, *J. XI*, 443. — Note sur la préparation du laudanum de Rousseau, *J. XIV*, 216. — Modification proposée aux procédés pour la préparation du sirop de baume de tolu, *J. XV*, 369; voyez 368.

BLONDEAU et GUIBOURT. Examen chimique du musc tonquin, *J. VI*, 105. — Résumé, 124.

BLONDEAU, GUIBOURT et LE-CANU. Rapport sur une note relative aux combinaisons de la magnésie avec la térébenthine et avec le copahu, *J. XVI*, 562.

BLONDEAU et HENRY. Rapport sur une note de M. Ricard-Duprat, relative à la cristallisation qui se remarque sur l'emplâtre diabotanum, *J. IX*, 247.

BLONDEAU et PLISSON. Note sur l'asparagine retirée de la grande consoude, *J. XIII*, 635.

BOESNIER-BOERDY. Expérience sur la conservation du sirop de raisin, *J. I*, 126. Observations sur cette lettre, 127.

BOERHAAVE. Sirop de foie de soufre, *B. V*, 527.

BOISSEL. Analyse de la racine de lobélie syphilitique, *J. X*, 623.

BOISSEL et LASSAIGNE. Voyez LASSAIGNE et BOISSEL.

BOISSENOT. Note sur une substance cristalline, recueillie dans une huile essentielle de citron qui était restée long-temps exposée à l'air, *J. XV*, 324. Voy. BOUTET (F.) et BOISSENOT.

BOISSENOT et PERSOT. De la formation d'une matière cristalline dans l'huile essentielle de térébenthine exposée au contact de l'air, *J. XII*, 214.

BOLLE. Sur le stéaropton de l'huile de persil, *J. XV*, 580.

BONASTRE. Essai analytique de la résine élémi de l'*amyris elemifera*, *L.*, *J. VIII*, 388. — Recherches sur les résines, 571. — De la volatilité des sous-résines, *J. IX*, 178. — Examen chimique de la muscade, 181. — Considérations sur la résine alouchi et sur les rapports de son principe amer et de sa sous-résine avec les alcalis dits organiques, *J. X*, 1. — Examen chimique des baies de laurier et de leur matière cristalline, 30. — Réponse à M. Pelletier, au sujet des considérations sur la résine alouchi et les alcalis organiques, 116. — De la phosphorescence de plusieurs sous-résines, 193. — Analyse des fruits du *hura crepitans*, *L.*, 479. — Examen analytique de la fève peburi, semence du *laurus pichurim*, Rich., *J. XI*, 1. — Note sur l'huile essentielle de *Thuya occidentalis*, 156. — Analyse du piment de la Jamaïque, 180. — Sur la coloration des huiles essentielles par l'acide nitrique, et de son analogie avec celle de quelques substances végétales, vénéneuses, 529. — Reflexions sur ce mémoire par M. Pelletier, 566. — Note sur l'acide oxalique formé par l'action de l'acide nitrique sur l'huile de girofle, *J. XII*, 65. — Examen du baume de sucrier de montagne, 484. — Note sur une cristallisation particulière, formée dans la teinture de styrax liquide, *J. XIII*, 149. — De la combinaison des huiles volatiles de girofle et de piment de la Jamaïque, avec les alcalis et autres bases salifiables, 464. — Suite, 513. — Recherches sur le cinnamomum des anciens, *J. XIV*, 166. — Expériences sur le produit résineux du palmier à cire, et sur sa matière cristalline, 349. — Recherches chimiques sur quelques substances végétales trouvées dans l'intérieur des cercueils des momies égyptiennes, 430. — Mémoire sur l'huile volatile de saffras, et le procédé pour en reconnaître la pureté, 645. — Exa-

men chimique de l'écorce de massoy, *J. XV*, 200. — Note sur une nouvelle espèce de myrrhe, et analyse de cette substance, 281. — Examen chimique d'une nouvelle résine appelée *lançon* ou *landsone*, 662. — Description et analyse du styrax de Bogota, *J. XVI*, 88. — Note sur une matière cristalline formée par la rectification de l'huile volatile d'amendes amères avec l'eau de puits, 519. — Sur quelques végétaux représentés sur les anciens monumens de l'Égypte, 642.

BONASTRE. **BOUDET** neveu et **BOUTRON - CHARLARD.** Examen d'une momie, *J. XIII*, 606.

BONASTRE. **MORINGLANE** et **DUPONCHEL.** Voyez **MORINGLANE**, **DUPONCHEL** et **BONASTRE.**

BONIS. Voyez **BOUIS.**

BONMATIN. Procédé pour extraire le sucre de betteraves, *B. IV*, 352.

BONPLAND. Récolte du quinquina au Pérou, *B. I*, 525.

BONTÉ. Examen chimique du charbon d'éponge, *B. V*, 402.

BORDE. Procédé pour la clarification et la décoloration du miel de Bretagne, *B. IV*, 410.

BORIES. Résultats d'une analyse de l'eau de Busignargues (Hérault), *J. XII*, 195.

BOSC. Lettre à M. Virey pour réclamer la priorité en faveur de M. Ch. Hubert, sur un article de M. Devaux, relatif à l'ambavelle, au millepertuis de montagne et à l'écorce d'un faux benjoin, *J. III*, 187. — Mort de M. Bosc, *J. XIV*, 422.

BOSSON. Rapport sur une notice de cet auteur, relative à une trombe aérienne, *J. XI*, 147.

BOSTOCK (JOHN). Moyens employés pour reconnaître l'arsenic mêlé à d'autres substances, *B. I*, 371. — Quelques faits relatifs au degré d'ébullition de l'éther, *J. XI*, 512.

BOUGHARDAT seconda M. Vauquelin pour faire des recherches sur l'acide pectique et la racine de carotte, *J. XV*, 349.

BOUDET (J.-P.). Reflexions sur

les sirops de limaçons, de mou de veau et de chou rouge, *B. I*, 24. — Réflexions sur la conserve d'ache, 31. — Mémoire sur une fabrique de sucre de betterave, établie en Silésie, 76. — De la préparation du bleu de Prusse et de l'action du soufre sur le phosphore, 517. — Lettre relative à la fabrication du nitrate de potasse, de la potasse et du tannage en Moravie, *B. II*, 287. — Analyse de la racine d'eupatoire d'Avicenne, *B. III*, 97. — Procédés employés dans l'Inde, pour préparer l'essence de roses, 175. — Description d'un appareil propre à respirer les différents éthers simples et composés, 485. — Note sur quelques préparations en usage dans l'Inde, 284. — Préparation des peaux en Egypte, *B. VI*, 362. — Histoire du phosphore et de ses principales combinaisons avec les corps inorganiques et organiques, *J. I*, 145. — Extrait de la Pharmacopée suédoise (on y trouve plusieurs formules), *J. V*, 79. — Réponse à une critique de la notice historique de M. BouDET, sur l'art de la verrerie, né en Egypte, *J. X*, 75. — Note sur l'emploi du colchique d'automne, *J. XIV*, 539.

BOUDET et CADET. Sur le raffinage économique du sucre, *J. I*, 353.

BOUDET et VAUQUELIN. Rapport critique sur un mémoire relatif à la trempe de l'acier, *J. IV*, 351.

BOUDET (oncle). Note historique sur l'extraction de la gélatine des os, *J. IV*, 228. — Sa mort, *J. XV*, 22. — Discours prononcé par M. Dublanc jeune sur la tombe de M. BouDET, 47.

BOUDET et ROUYER. Préparation de l'indigo chez les Égyptiens, *B. III*, 208.

BOUDET (FÉLIX) et BOISSENOT. Extrait d'un rapport de MM. BOUTRON-CHARLARD et LECANU sur un mémoire relatif à la composition de la cire d'abeilles, *J. XIII*, 28. — Mémoire de ces chimistes, 38. — Myricine, 42. — Cérine, 41, 43.

BOUGUERET. Observation sur un sucre coloré en bleu, *J. VIII*, 465. — Lettre relative à la coloration des capsules de pavots et du sirop qu'on en obtient, *J. XII*, 582.

BOUILLON-LAGRANGE. Conversion de l'amidon en une matière analogue à la gomme, *B. III*, 217. — Mémoire sur le sucre de lait, 272. — Note sur le passage de l'amidon à l'état muqueux, et sur quelques teintures noires, 395. — Examen de la graine d'*iris pseudo-acorus*, L., comparée au café, 508. — Extrait d'un ouvrage propre à favoriser les mères qui nourrissent leurs enfans, *B. VI*, 294; voyez 299. — Observations sur les propriétés chimiques et médicales du suc et de l'extrait de carotte rouge, *J. I*, 529. — Expériences analytiques sur l'ail, *J. II*, 357. — Expériences chimiques sur la manne, *J. III*, 10. — Expériences sur le succin, pour rechercher si l'acide succinique y est tout formé, 97. — Formules d'un sirop dépuratif et d'une poudre tempérante, laxative, 115. — Topique anti-cancéreux, *J. V*, 255. — Procédé pour obtenir l'éther nitrique, 433. — Considérations sur les médicaments préparés en fabrique, *J. VI*, 540. Cet article fait connaître une foule de falsifications. — Observations sur l'acide benzoïque extrait du benjoin, et sur celui retiré de l'urine des animaux herbivores, *J. VII*, 201. — Observations sur l'emploi médical de l'huile extraite du *semen contra*, 542.

BOUILLON-LAGRANGE et VOGEL. Examen des aloës succotrin et hépatique, *B. I*, 69. — Examen des scammonées d'Alep et de Smyrne, et observations sur la coloration en rouge du tournesol par les résines, 421. — Préparation du sirop de raisin cuit, *B. III*, 67. — Analyse du safran, *B. IV*, 89. — Analyse du méconium, *B. V*, 294. — Mémoire sur l'eau des mers qui baignent les côtes de l'empire français, 505. — Expériences sur l'acide malique, *J. III*, 49. — Ces auteurs concluent que cet

acide est formé d'acide nitrique et d'extractif, 59.

BOUIS. Analyse d'un oxyde de manganèse naturel, *J.* XII, 326. — Note sur la présence de l'ammoniaque dans les minéraux argileux, *J.* XIII, 282. — Analyse de l'eau d'un puits foré dans le département des Pyrénées-Orientales, *J.* XVI, 66.

BOULLAY (P.-F.-G.). Analyse du vinaigre radical de la fabrique de MM. Mollérat, *B.* I, 13. — Examen d'un sirop de pommes, proposé pour remplacer le sirop de sucre dans les hôpitaux civils de Paris, comparé au sirop de raisin, etc., 85. — Examen des liqueurs vendues par MM. Triayre et Jurine, pour les bains sulfureux artificiels, 97. — Réflexions sur l'éther muriatique, sa préparation et ses usages, 107. — Note additionnelle au mémoire sur les eaux sulfureuses pour les bains artificiels de MM. Triayre et Jurine, 145. — Note sur le chlorure ammoniacal de mercure et sur la crème de tartre soluble, 284. — Du baume de copahu et de sa distillation, 286. — Des fleurs d'orange et de l'eau distillée de ces fleurs, 337. — Observations sur la préparation de l'élisir vitriolique de Minzicht, 507. — Lut à l'usage des laboratoires, 510. — De la propriété attribuée au sucre de faciliter la dissolution des terres, 510. — Examen comparé des pavots des environs de Paris, de Naples et de l'opium d'Égypte, *B.* II, 223. — Solubilité des graisses animales dans l'alcool et l'éther sulfurique, 259. — Mutisme et préparation du sirop de raisin, 554. — Description d'entonnoirs à doubles robinets, employés à la production de l'éther phosphorique, etc., *B.* III, 145. — Préparation simultanée de l'acide acétique et de l'arséniate de soude, *B.* III, 263. — Sur l'éther arsénique, 345. — Analyse de la coque du Levant, et découverte de la picrotoxine, *B.* IV, 5. — Objections aux expériences de M. Bertrand, qui considère le charbon végétal comme contre-poison du deutoclilorure de mercure et de l'a-

cide arsénieux, *B.* VI, 83. — Dissertation sur les éthers, *J.* I, 97. — Observations sur un procédé de M. Poutet, pour préparer l'acétate de potasse, 208. — Note sur le baume de copahu, 211. — Observations sur la préparation des sirops des cinq racines apéritives, de fleurs de pêcher et d'absinthe simple, 311. — Note sur la saponification du blanc de baleine, 397. — Sur l'existence d'un savon solide à base d'ammoniaque, 401. — Perfectionnement des appareils portatifs, destinés à la purification de l'air, d'après les procédés de Guyton-Morveau, *J.* II, 350. — Notes sur des observations relatives à l'éthérification, par M. Deslauriers, 488. — Rapport sur un ouvrage de M. Opoix, sur les eaux minérales de Provins, *J.* III, 252. — Analyse des amandes douces, 337. — Comparaison de l'émulsion de ces semences avec le lait des mammifères, 343. — Note sur la picrotoxine considérée comme un nouvel alcali végétal, 367. — Dissertation sur l'histoire naturelle et chimique de la coque du Levant (*menispermum cocculus*, L.); examen de son principe vénéneux, considéré comme alcali végétal, et d'un nouvel acide particulier à cette semence, *J.* IV, 1; examen de l'acide ménispermique, 5; extraction de la picrotoxine, 8; action des acides sur la picrotoxine, 10; analyse du sulfate de picrotoxine, 14; action de la picrotoxine sur l'économie animale, 15; recherches sur la matière sucrée, 16; conclusion, 17. — Analyse des eaux thermales de Saint-Nectaire, *J.* VII, 269. — Notice sur le principe amer de l'huile de carapa, considéré comme alcali végétal, 293. — Note additionnelle aux observations de M. Germain, sur la préparation de l'onguent populanum, *J.* VIII, 464. — Note sur un moyen simple et facile d'introduire la gomme ammoniacale dans l'emplâtre de ciguë, 577. — Analyse de la violette, et découverte de la violine, *J.* X, 23. — Note sur le meilleur moyen d'ex-

traire la picrotoxine des coques du Levant, *J. XI*, 505. — Note relative à la non-existence de l'acide méniermique, *J. XII*, 106. — Note sur l'inconvénient d'appliquer un emplâtre de *vigo eum mercurio* sur un endroit frictionné, avec la pommade d'iode de potassium, 660. — Note sur une combustion spontanée du cobalt (mort aux mouches), *J. XIII*, 433. — Note sur une matière cristalline dépourvue d'amertume, qui accompagne la picrotoxine dans les coques du Levant, *J. XIV*, 61. — Observations sur la composition des huiles volatiles, et particulièrement de celles de fleurs d'oranger et de cannelle, 497.

BOULLAY et BOUTRON-CHARLARD. Examen chimique de la fève Tonka, *J. XI*, 480.

BOULLAY et HENRY père et fils. Analyse de l'eau de deux sources de Saint-Nectaire, *J. XII*, 87.

BOULLAY et LODIBERT. Rapport sur un mémoire de M. Fiart, ayant pour but de déterminer à quelle cause l'eau de javelle doit sa couleur améthyste, *J. V*, 457.

BOULLAY (Polydore). Note sur les chlorures et les iodures doubles, *J. XII*, 638. — Rapport de MM. Gay-Lussac et Thenard, sur le mémoire de M. P. Boullay, *J. XIII*, 338. — Mémoire sur les iodures doubles, 435. — Mémoire sur l'ulmine (acide ulmique), et sur l'acide azulmique, *J. XVI*, 165. — Dissertation sur le volume des atomes et sur les modifications qu'il subit dans les combinaisons chimiques, par M. P. Boullay, 398.

BOULLEMER (fébrifuge de), *B. I*, 432.

BOURNISSAC. Observations sur plusieurs procédés pour préparer le sirop de raisin, *B. III*, 232. — Moyens pour fouler le raisin et préparer le sulfite de chaux, *B. IV*, 411.

BOURSAULT. Cannellier cultivé en France, *J. XIV*, 259.

BOURRIAT. Note sur les pilules digestives, *B. III*, 515.

BOUSSINGAULT. Analyse d'un calcul ferrugineux, *J. XI*, 152.

BOUTRON-CHARLARD. Note sur le tapioka factice, *J. VII*, 216. — Lettre à ce sujet, par M. Caventou, 289. — Réponse de M. Boutron, 336. — Autre réponse de M. Caventou, 338. — Admission de M. Boutron-Charlard, au nombre des membres résidans de la Société de pharmacie de Paris, *J. VII*, 128. — Analyse de la racine du *convolvulus turpe-thum*, L., *J. VIII*, 131. — Remarque sur la séparation de la stéarine de l'huile de ricin, par un abaissement de température, 392. — Essai analytique sur du chromate de potasse falsifié, *J. IX*, 184. — Mémoire sur la préparation du tartrate de potasse et de fer, 690. — Note sur les cochenilles noire et jaspée du commerce, *J. X*, 46. — Expériences pour servir à l'analyse complète de la civette, 537. — Examen de quelques calculs urinaires, *J. XII*, 556. — Composition du jaune de Cologne, *J. XIII*, 184 et 223. — Note sur une presse à percussion, de l'invention de M. Révillon, *J. XIV*, 464, fig.

BOUTRON-CHARLARD et HENRY fils. Recherches sur l'existence d'un principe acre dans l'embryon du ricin et sur les causes de l'acreté de l'huile de ricin d'Amérique, *J. X*, 466.

BOUTRON-CHARLARD et LE CANU. Rapport sur un mémoire de MM. Félix Boudet et Boissenot, relatif à la cire d'abeilles, *J. XIII*, 28.

BOYLE (notée sur la liqueur fumante de), par M. Trommsdorff, *J. I*, 555.

BRACONNOT. Cet auteur est cité en parlant de l'aloès, *B. I*, 69. — Analyse de la noix vomique, *B. III*, 315. — Note sur l'*uva-ursi*, 348. — Extraction du sucre de miel, 360. — Analyse de différentes espèces de champignons, *B. IV*, 244. — Observations chimiques sur l'agaric blanc,

304. — Découverte de l'acide-zumique, *B. V.*, 167. — Analyse de l'absinthe, 549. — Suite des recherches sur les champignons, *B. VI.*, 153. — Extrait d'un mémoire sur la nature des corps gras, *J. I.*, 385. Ce mémoire contient l'analyse des substances suivantes : Graisse de porc, 386 ; moelle de bœuf, 387 ; moelle de mouton, *id.* ; beurre fondu, *id.* ; graisses d'oie, de canard et de dindon, 389 ; huiles d'olives et d'amandes douces, 390 ; de colza, 391 ; expériences sur le suif, 392 ; action des acides : sulfurique, *ibid.* ; nitrique, 393 ; hydrochlorique et des alcalis, sur cette substance, 396 ; action de la potasse sur le blanc de baleine, 397 ; analyse du savon de Marseille, 398 ; de la saponification, 399 ; de la rancidité, 400. — Analyse du riz, *J. III.*, 314. — Mémoire sur l'acide sorbique et ses diverses combinaisons, *J. IV.*, 17 ; procédé pour obtenir l'acide sorbique, 18 ; caractères des sorbates, 19 ; composition du sorbate de chaux neutre, 20 ; composition du sorbate acide de chaux, 27 ; il existe trois sorbates de zinc, leur composition, 21 ; composition du sorbate de plomb cristallisé et de celui préparé par double décomposition, 22 ; remarques sur différents sorbates, 23. — Expériences sur l'acide malique. L'auteur prouve que l'acide malique, connu antérieurement à son mémoire, est impur, et que l'acide pur qu'il en a isolé est identique avec l'acide sorbique. Voyez ce mot. Quoi qu'il en soit, le nom d'acide malique est appliqué à ce nouvel acide pur, ainsi qu'à l'acide sorbique de M. Donovan. *J. IV.*, 343. — Emploi du sulfure jaune d'arsenic pour la teinture, *J. VI.*, 148 et 298. — Mémoire sur la conversion du corps ligneux en gomme, en sucre et en un acide d'une nature particulière, par le moyen de l'acide sulfurique ; conversion de la même substance ligneuse, en ulmine, par la potasse, 416 ; action de l'acide sulfurique sur la sciure de bois de charme, 417 ; action du même

acide sur le ligneux du chanvre, 418 ; du sucre de chiffons de linge, 420 ; examen de la gomme artificielle, produite par l'action de l'acide sulfurique sur les chiffons de linge, 422 ; de l'acide végétal-sulfurique, 423 ; action de l'acide sulfurique sur la soie, 424 ; action de l'acide sulfurique sur la gomme et sur le sucre, conversion du corps ligneux en ulmine, par l'action de la potasse, 426. — Mémoire sur la conversion des matières animales en nouvelles substances, par le moyen de l'acide sulfurique, *J. VI.*, 431 ; action de l'acide sulfurique sur la gélatine, et du sucre de gélatine, 432 ; de l'acide nitro-saccharique, 433 ; examen du sirop séparé du sucre de gélatine, 435 ; action de l'acide sulfurique sur la fibre musculaire, 436 ; de la leucine, 437 ; examen du liquide alcoolique appliqué à l'extrait résultant de l'extraction de la fibre musculaire, par l'acide sulfurique, 438 ; action de l'acide sulfurique sur la laine, 439 ; résumé de ce mémoire, 440. — Formule d'une encre indélébile, *J. XV.*, 306.

BRANDE. Analyse de la strontiane sulfatée, et sa substitution au borax pour souder et bronzer, *J. V.*, 453. — Analyse de la bucholzite, 531. — Analyse de l'andalusite, 533. — Analyse du minéral nommé péllion, par Werner, 534. — Annonce du manuel de chimie de Brande, traduit en français, par M. Planche, *J. VII.*, 32.

BRANDENBOURG. Des différents degrés d'oxygénation du chrome, *J. V.*, 556. — Préparation de l'hydroferro-cyanate d'ammoniaque et son emploi pour reconnaître le cuivre, 562. — Procédé pour séparer le cuivre d'avec l'argent, 563, et *VI.*, 385.

BRANDÈS. Découverte de l'*aconitin*, de l'*atropin*, du *cicutin*, du *daturin*, du *delphinin*, et de l'*hyoscymin*, *J. VI.*, 47. — Propriétés de la daturine, *J. VI.*, 250. — Tableau des quantités d'alcool à la densité de 0,825 ; contenues dans différentes liqueurs alcooliques, vins, bières, etc.,

282. — Propriétés de l'atropine, 290. — Note sur la composition des hydrogènes carbonés, et sur la lumière et la chaleur qu'ils produisent, 296. — Moyen de distinguer la baryte de la strontiane, J. VII, 288. — Composition du sulfate de cuivre ammoniacal, J. IX, 378. — Analyse des semences du *croton tiglium*, L., J. XI, 143. — Composition du castoreum, J. XII, 548. — Analyse de la sérosité amassée dans l'ampoule des vésicatoires, 667. — Analyse de l'écorce de copalèsie, J. XIII, 367.

BREANT. Description d'un nouveau siphon en platine, pour la décantation et le refroidissement de l'acide sulfurique, J. XIII, 287.

BRIANT. Procédé pour faire l'onguent populéum, J. VII, 424.

BRODIE. Manière dont les poisons végétaux donnent la mort, B. IV, 169.

BROSSAT. Propriété *hilaromorphique* de l'eau distillée des fleurs de tilleul, J. VI, 396. — Extrait d'un mémoire de cet auteur, sur diverses sangsues et sur leurs maladies, avec quelques moyens de les en préserver, J. VIII, 33.

BRUGNATELLI (L.). Pharmacopée générale de Brugnatelli. Voyez ces mots. — Lettre sur la conversion de la gomme en sucre, B. IV, 318. — Annonce d'un dictionnaire d'histoire naturelle médicale, 336 et 366. — Procédé pour préparer l'oxide rouge de mercure en traitant le deutonitrate de mercure par l'eau bouillante, 350. — Analyse d'une concrétion trouvée dans une racine de rhubarbe, 543. — Examen d'une matière cristalline, trouvée dans l'huile volatile de térébenthine, B. V, 24. — Lettre sur l'abaissement de température produit par un mélange d'alcool, de muriate de chaux et de neige, et recherches sur le gaz oléifiant, 187. — Propriété de l'acide camphorique, *ibid.* — Description d'un appareil pour obtenir l'acide hydrochlorique pur, J. I, 415. — Alliages métalliques, obtenus par le galvanis-

me, J. III, 425. — Notice nécrologique sur Brugnatelli, J. V, 430.

BRUGNATELLI et TADDEY. Note sur la coloration de la résine de gayac par la farine de froment, J. VI, 14.

BRUGNATELLI fils. Découverte d'un alcali organique, apyre, J. VII, 198.

BRUNEL (1). Application à la mécanique, de la force élastique de la vapeur d'acide carbonique, J. XII, 301.

BUCHNER. Procédé pour préparer l'acide succinique *en grand*, J. I, 553. — Procédé pour préparer les eaux distillées pour qu'elles soient d'une longue conservation, J. XI, 147. — Procédé pour couper le verre, J. XII, 505. — Expériences sur quelques combinaisons de l'or, J. XV, 553. — De la salicine, 559. — Préparation et propriétés de la salicine, J. XVI, 242.

BUCHOLZ. De la nature du lycopode, B. I, 285. — Préparation du mercure soluble d'Hahnemann, B. II, 498. — Analyse du benjoin, B. V, 175. — Remarques sur la falsification du baume de copahu, J. I, 210. — Action du borax sur le miel, J. II, 28. — Expériences sur la gomme adraganthe, 86. — Mort de Bucholz, J. IV, 487.

BUCHOLZ. Rectification de l'alcool de grain, J. XI, 147. — Procédé pour préparer l'acide acétique, J. XII, 506.

BUDRAUFF. Remarques sur la préparation de l'acide acétique concentré, proposée par M. Lartigue, B. IV, 408.

BUISSON. Mémoire sur le précipité pourpre de Cassius, et sa préparation, J. XVI, 629. — Réponse à M. Robiquet, pour soutenir que, dans le pourpre de Cassius, l'or est à l'état métallique et simplement mélangé avec les autres matières qui l'accompagnent, 755.

(1) M. Brunel est Français, et non point Anglais, comme il est marqué dans le Journal de Pharmacie.

BUNTEN. Siphon facile à amorcer, *J. X*, 189.

BURGER. Préparation du sucre de maïs, *B. III*, 279.

BUSSEUIL. Note sur quelques médicaments africains, *J. IX*, 521; *cail-cédra*, *shishin*, *angior*, *lé-mé-lémé*, sont très-comestibles, 522; note de M. Virey, 523.

BÜSSY (A.). *Ducharbon* considéré comme substance décolorante; mémoire couronné par la Société de pharmacie de Paris, *J. VIII*, 257; de la manière de comparer entre elles les forces décolorantes de divers charbons, 259; quelles sont, parmi les différentes substances contenues dans le charbon, celles qui agissent efficacement dans la décoloration, 260; tableau comparatif de la force décolorante des divers charbons, 271; de la manière d'agir du charbon dans la décoloration, 272. — Observations critiques sur le Traité élémentaire de chimie de MM. Payen et Chevallier, *J. VIII*, 555. — Sur l'analyse des substances végétales ou animales, *J. VIII*, 580. — Sur l'acide sulfureux anhydre, et sur son application à la liquéfaction de quelques autres fluides élastiques, *J. X*, 202. — Rapport sur les instrumens mé-

téorologiques de M. Leslie, *J. XIV*,

224. — Sur l'essai des oxides de manganèse du commerce, *J. XIV*, 519.

— Extraction du magnésium, *J. XVI*, 143. — Recherches sur la combinaison de l'acide sulfurique avec l'acide nitreux, et sur la formation de l'acide sulfurique, *J. XVI*, 491.

BÜSSY et LE CANU. Remarques sur la présence du per-sulfate de fer anhydre dans le résidu de la concentration de l'acide sulfurique du commerce, et sur la réaction de l'acide sulfurique et des sulfates de fer, *J. XI*, 340. — De la distillation des corps gras, *J. XI*, 353. — Observations sur un mémoire de M. Dupuy, relatif à la distillation des corps gras, 414. — Note sur la formation des acides oblique et margarique dans le traitement des graines par l'acide nitrique, *J. XII*, 605. — Second mémoire sur la distillation des corps gras, 617; distillation du blanc de baleine, 618; distillation de la cholestérine, 624; distillation de l'éthyl, 625. — Essais chimiques sur l'huile de ricin, *J. XIII*, 57; sa distillation, 59. — Acide ricinique, 68; acide élaïodique, 70; saponification de l'huile de ricin, 73; acide margaritique, 73.

C

CADET (C.-L.). Analyse et usages de la propolis, *B. I*, 72. — Mémoire sur les tabacs du commerce, 263. — Description d'un blutoir pharmaceutique employé en Allemagne, 276. — Préparation du blanc de Krems, 391. — Moyen pour préparer le carbonate de magnésie léger, 424. — De la Pharmacopée autrichienne, 446. — Notice sur la cochenille polonaise, 496. — De l'osmazome et de son emploi, 497. — Succédané du quinquina, 520. — Traitement de l'hydrophobie, 520, 569. — Sur la propriété dissolvante de l'albumine, 556; marrons d'Inde don-

nés aux bestiaux, 569; essence de roses, 570; succédanées du café, 571; excréments du buffle, 572; épinevinette, *ibid.*, — Eau minérale gazeuse et artificielle, *B. II*, 10; miasmes putrides, et moyens de les reconnaître, 60. — Conjectures sur la formation du fer dans les végétaux, 110. — Manne observée sur un saule, 139. — Dissertation sur Nicandre et analyse de deux de ses poèmes sur la thériaque et les alexipharmques, 337. — Analyse du lycopode, *B. III*, 31. — Sur le cachoude, 79. — Purgation électrique, 83. — Notice sur les vésicatoires, 204. — Sur la pommade so-

luble, 211. — Sur le salfranck des Suisses, 226. — Clarification au moyen du charbon, 264. — Extraction des gaz dans les puits et dans les fosses, 524. — Formulaire magistral, B. IV, 45. — Élaïomètre ou pèse-huile, 82. — Distinction des pharmaciens et des apothicaires, 426. — Mémoire sur l'extinction de la chaux, 433. — Note historique sur le mithridate et l'alcool, 506. — Sur les remèdes dits de *bonne-femme*, 508. — Du spongados des Espagnols, 512. — Sur la racine de ratanhia, B. V, 32. — Dangers de la préparation de l'éther sulfurique, 118. — Sur le temps, considéré comme agent chimique, B. VI, 145. — Note sur le vinagrillo d'Espagne, 351. — Du carry, assaisonnement employé dans les Indes, 352. — 2^e édition de son formulaire magistral, 427. — Charlatanisme signalé, 477. — Formule du *soda-water*, 556. — Des femmes dans l'exercice de la pharmacie, B. 564. — Sur le malambo, J. I, 20. — Sur l'arachide, 37. — Teinture de plantes indigènes propres à remplacer le thé, 134. — Sur un instrument météorologique des Anglais, 187. — Sur l'emploi interne du phosphore et procédé pour le dissoudre, 284. — Sur le perfectionnement des instrumens thermométriques et aréométriques, 316. — Description de l'électromoteur aérien de l'abbé Zamboni, 417. — Lettre à M. de Keraudren, sur les services que la marine peut rendre aux sciences, surtout à la matière médicale, 455. — Recherche sur le bois de corail, 551. — Sur un appareil distillatoire propre à suppléer aux ballons dans toutes les distillations à la cornue, où les produits de l'opération doivent être condensés, J. II, 167; fig., 144. — Note sur le miel du mont Hymette, 199. — C'est à un Français que l'on doit la découverte de la vaccine, 267. — Recherches géoponiques sur la plus simple analyse des terres arables, 327. — On peut préparer l'eau-de-vie de pomme-de-terre sans avoir besoin de réduire les ta-

bercules de cette plante, en fécule, 393. — Remarques sur l'analyse des eaux minérales de Nérès, 402. — Traitement de la teigne, suivi à l'hôpital Saint-Louis, 471. — Formule du vin de poutes, usité pour les contusions à la tête, 473. — Examen d'un quinquina indéterminé, 508. — Historique de la lithographie, 574. — Essai sur les végétaux astringens, propres au tannage des cuirs, J. III, 100. — Extrait de la monographie des casses de M. Colladon, 106. — Usage médical de la doradille d'Espagne, 114. — Procédé pour lithographier, 127. — Formule de l'encre à lithographier, 128. — Formule des crayons, 129. — Sur la racine de fé-dégose, 157. — Sur le *guarana*, 159. — Sur la racine de ratanhia, 260. — Lettre sur l'état de la médecine et de la pharmacie en Angleterre, 321. — Safran employé contre le mal de mer, 335. — Sur une institution pharmaceutique de bienfaisance, 375. — Sur la seringue perfectionnée, 514. Extrait de la *Pharmacopœa medici practici universalis*, etc., auteur *Swedjaur*, 536; cet article renferme une foule de formules réparties en cet ordre : sels, 538; savons, 541; alcools, 542; éther, 543; eaux, condits, pâtes, décoctions, bols, 543; émulsion, lavement, gouttes, infusum, mixture, pilules, 545; poudres, 547; teintures, 549; lotion, onguents, 552. — Sur un système de M. le d^r. Le Maziuer de Strasbourg, et sur son précis d'un cours de chimie philosophique, 557. — Note sur une eau minérale remarquable; venant de l'île Blanche, 564. — Analyse d'une traduction de la médecine pratique de Salisbury, J. IV, 136. — Examen chimique de la résine liquide que renferme la noix d'atajou, 345. — Notice nécrologique sur J.-L. Guibert, 287. — Sur la fabrication et les usages du charbon animal, connu sous les noms de *noir d'os* ou *noir d'ivoire*, 301. — Quatrième édition de son Formulaire magistral, 33. — Lettre sur la rédaction du

Codex, 484. — 1^{re}. lettre sur le même sujet, 528; — Expériences sur la limonade faite à chaud ou à froid, J. V, 42. — Analyse de l'huile de Carapa, 49. — Analyse du lichen de Ténérife, 54. — Examen du poivre d'Éthiopie, 77. — Pâte d'Epiménide, 87. — Sur les peaux divines, 270. — Extrait d'un ouvrage de M. J.-Ch. Herpin, sur la graisse des virus, 274. — Crenomètre, instrument propre à mesurer des précipités, 304. — Charlatanisme toléré, 379. — Analyse d'un sable ferrugineux, volcanique, 498. — De la législation pharmaceutique, J. VI, 155. — Sur l'emploi et la préparation du sulfate de cadmium, avec le moyen d'obtenir ce métal à l'état de pureté, 292 et 293. — Note sur le charlatanisme, 346. — Note sur la pommade de Desault, J. VII, 183. — Marasquin français, 184. — Fausse potasse de Dantzick, 344. — Expériences sur la conservation des œufs, 456. — Mort de Cadet, 541. — Notice sur la vie et les travaux de Ch.-Louis Cadet de Gassicourt, par M. Virey, J. VIII, 1.

CADÉT et BOUDET. Sur le raffinage économique du sucre, J. I, 353.

CADÉT et DARCET. Analyse du sel gemme de Vic, J. V, 502.

CADÉT et DESLAURIERS. Analyse des eaux minérales de l'abbaye du Val, J. II, 207. — Mémoire sur les teintures pharmaceutiques, J. III, 402.

CADÉT et NACHET. Sur la pharmacopée persane, B. IV, 545. — Examen chimique de l'alcorneque, J. I, 408.

CADÉT (FÉLIX). Secours à administrer dans les empoisonnements, B. II, 62. — Dissertations sur le jalap, J. III, 495; examen de la résine de cette racine, 500; substances contenues dans le jalap, 504 et 505; analyse du méchoacan, 504; action du jalap sur l'économie animale, 506. — Examen de deux remèdes anti-hydrophobiques, ou analyse chimiques du *scutellaria lateriflora*, L. des sommités du *genista tinctoria*, L. et note sur la nature chimique du spar-

tium scoparium, L., J. X, 433. — Observations sur le caoutchouc, J. XI, 343. — Notice sur le *diosmā crenata*, J. XIII, 106. — Sur les eaux minérales de Wiesbaden ou Visbad, et sur le savon mattiaque, 160. — Réclamation contre M. Mialhe, pour la préparation des pilules de baume de copahu, J. XIV, 309.

CAGLIOSTRO (Notice renfermant les formules de plusieurs préparations employées par), B. V, 575.

CAILLOT. Préparation de l'hydriodate de potasse, par double décomposition de l'iode de fer et de l'oxide de potassium, ou du carbonate de cet oxide, J. VIII, 473; voyez une lettre, J. IX, 196. — Les bromures des métaux alcalins peuvent se combiner avec le cyanure de mercure, J. XIV, 228. — Procédé pour reconnaître la présence des chlorures dans les bromures, J. XVI, 442.

CAILLOT (Am.). Analyse de la térébenthine de *Abies pectinata*, J. XVI, 436; découverte de l'abiétine, 437; analyse de la térébenthine de *Abies excelsa*, 441.

CAILLOT et EUGÈNE PODEVIN. Note sur un nouveau composé de cyanure de mercure. et de potasse, J. XI, 246.

CAILLOT et CORRIOL. Note sur une combinaison du deuto-iodure de mercure avec l'ammoniaque, J. IX, 381.

CALCAGNO. Emploi du charbon de bois, comme fébrifuge, J. I, 216.

CALLAUD. Note sur la phosphorescence du sulfate de quinine, J. VII, 579. — Nouveau procédé pour séparer la quinine de la cinchonine, J. VIII, 163; voyez le rapport de M. Robiquet, J. X, 44.

CALLOUP. Note sur la combinaison du sodium avec le sucre de diabétique et celui de raisin, J. XI, 562.

CANZONERI (FRANCESCO). Essai sur le marronnier d'Inde, J. IX, 539; découverte de l'esculine, 542; discussion sur la valeur du terme *alkali*, 549.

CAP. Observation sur la préparation de l'emplâtre de ciguë, J. VII,

577. — Note sur les *éthérats*, J. IX, 427.

CAPRON et FENEULLE. *Voyez* FENEULLE et CAPRON.

CAROLY. Remède contre l'ictère, J. III, 335. — Procédé pour préparer l'éthiops martial, J. IV, 422.

CARTIER (F.). Essais sur la matière colorante des roses de Provins, J. VII, 527.

CARTIER fils, examen d'une matière particulière provenant du peuplier noir, J. VIII, 405.

CASASECA. Essai chimique de la coque du Levant, fruit du *menispermum cocculus*, L. Ce mémoire a pour but principal de prouver la non-existence de l'acide ménispermique trouvé par M. Boullay, J. XII, 99. Note affirmative de M. Boullay, 106. — Observations sur la note de M. Boullay, 172. — De la réaction du nitrate d'argent et des substances végétales, 209. — De la thénardite, 393; lettre à ce sujet, J. XIII, 393. — Procédé pour reconnaître de très-petites quantités d'iode, J. XV, 337. — Pulvérisation du phosphore, J. XVI, 202.

CASASECA et LE CANU fils. De l'existence des acides oléique et margarique de la coque du Levant, J. XII, 55.

CASSAGNE. Lettre sur la préparation de l'huile de Ricin, B. I, 379. — Sur la nomenclature pharmaceutique, B. III, 337.

CASSOLA. Mémoire sur un nouveau procédé pour obtenir en peu d'heures le sulfate de quinine, sans employer l'alcool, suivi d'autres moyens plus faciles pour se procurer ce sulfate, J. XV, 167.

CASTILLO. Observations sur la phosphorescence du proto et deutoclaurure de mercure, J. XIII, 158.

CAVALIER. Note sur la coloration du chlorure d'argent, J. XVI, 532.

CAVENTOU. Nouvelle nomenclature chimique d'après la classification adoptée par M. Thénard (extrait), J. II, 409. — Recherches chimiques sur le narcisse des prés, 540. — Exa-

men chimique des fleurs du cytise des Alpes (*cytiscus laburnum*, L.), J. III, 306. — Analyse d'un calcul cystique humain, contenant du pyromel, 369. — Note sur la sophistication des pois d'iris, J. V, 73. — Analyse du Traité de chimie de cet auteur, 129. — Note sur un tapioka factice, J. VII, 289. — Lettre à ce sujet par M. Boudron-Charlard, 336. Réponse de M. Caventou, 338. — Note relative à l'extrait d'un mémoire du doct. Sementinoi, sur l'usage interne du nitrate d'argent, J. VIII, 202. — Note sur l'application de la vapeur à la préparation de plusieurs médicaments, 569. — Note sur la préparation de l'emplâtre de ciguë, 579. — Lettre pour réclamer la priorité de la découverte de l'acidification des corps gras par l'acide sulfurique concentré, J. X, 551 et XI, 80. — Note sur la véritable origine et sur la nature de l'huile de *croton tiglium*, L., J. XI, 10. — Examen de quelques productions animales morbides, 462. *Voyez* une lettre de M. Lassaigne, 522. — Albumine colorée en bleu par l'acide hydrochlorique, J. XII, 200. — Recherches chimiques sur la cause de l'amertume de la racine de canéfier, J. XIII, 340. — Recherche du principe amer de l'absinthe, J. XIV, 577. — Note sur un sang blanc, 627. — Note sur des tubercules adipeux, rendus par les selles, J. XV, 73; réclamation de M. Lassaigne, 184. — Note sur l'analyse de la racine du *chiocca anguifuga*; Martius, 537. — Analyse d'un calcul mural, J. XVI, 750 — 751.

CAVENTOU et HENRY. *Voyez* HENRY et CAVENTOU.

CAVENTOU et ELLETIER. *Voyez* ELLETIER et CAVENTOU.

CÉDIÉ. Sur l'altération de l'alcool par son séjour dans les estagnons et sur une falsification du rocou, J. XV, 416.

CELS. Usage des feuilles de *gaultheria procumbens*, L., en place du thé, J. I, 132.

CENEDILLA. Composition de la

racine de cynoglosse, *J. XIV*, 622.
CERIOU (Gaspard). Analyse du tabac, *B. I*, 318.

CHABROL (comte). Lettre relative à l'organisation de la pharmacie, adressée au président de la Société de pharmacie de Paris, *J. IV*, 190.

CHAMBON DE MONTEAUX. Recherches sur les propriétés de l'eupatoire d'Avicenne; *B. I*, 400.

CHANCEL. Lettre à M. Virey, sur un empoisonnement de bestiaux par le pain d'amandes du prunier des Alpes, *J. III*, 176.

CHANSAREL. Observations sur deux mémoires de M. Chansarel, inédits pour cause d'ineptie, *B. I*, 314.

CHAPOTIN. Lettre relative à une autre lettre insérée, *J. I*, 474. — Sur quelques médicaments de l'île de France, 560. — Lettre sur l'usage de la racine de grenadier, *J. X*, 502.

CHAPTAL. Le sucre indigène de betterave peut soutenir la concurrence avec le sucre de canne, *J. I*, 523. — Le comte Chaptal est fondateur de la Société d'encouragement, *J. IV*, 574.

CHARLARD. Extraction de l'huile de ricin, par l'eau bouillante, *B. IV*, 73. — Lettre sur un procédé pour obtenir l'huile de ricin, incolore et de bonne conservation, *J. V*, 506. — Notice nécrologique sur ce pharmacien, *J. VIII*, 592.

CHARPENTIER. Analyse de l'eau de Saint-Romain, *B. I*, 492. — Analyse du sel de Descroizilles, *B. II*, 516. — Analyse des fleurs du narcisse des prés, *B. III*, 128. — Lettre à ce sujet, 328. *Voyez* LOISELEUR-DES-LONGCHAMPS.

CHAUMETON. Histoire naturelle de la plante nommée *calaguala*, *J. II*, 193. — Notice nécrologique sur P. F. Chaumeton, *J. V*, 479.

CHAUSSIER. Rapport sur la vente et l'usage des pores ladres, *B. I*, 319. — Emploi du foie de soufre à l'intérieur, et sirop préparé avec cette substance, *B. II*, 15. — Lettre sur l'emploi de la coque du Levant,

B. II, 507. — Considérations médico-légales sur un empoisonnement par le sublimé corrosif, et moyen de reconnaître ce poison, *B. III*, 462. — Procédé pour préparer l'huile d'œufs, *J. I*, 434. — Trochisques de Chaus sier, *B. III*, 544. — Opium de Chaus sier, *J. VII*, 558.

CHAZEREAU. Note sur une substance mamelonnée, provenant de la teinture de girofle, *J. XII*, 258.

CHEREAU. Rapport sur une nomenclature pharmaceutique proposée par cet auteur, par MM. Pelletier, Robiquet et Henry, *J. VIII*, 15. — Rapport sur une classification des extraits, *J. IX*, 76. — Elixirs parégoriques, *J. IX*, 350, et *X*, 157. — Efficacité de l'huile dans les empoisonnements par la potasse, *J. IX*, 355. — L'huile de ricin empêche les corps gras de rancir, 582. — Additions à la nomenclature pharmaceutique proposée par M. Chereau, *J. X*, 126. — Note sur l'esculape, *J. XI*, 47. — Note sur l'opium de Perse, 142. — Examen des roses officinales, *J. XII*, 436. — Réponse aux réflexions sur le néologisme en général, et sur quelques nouvelles dénominations en particulier, *J. XV*, 214. — Sur l'antidotaire de Nicolas, 370.

CHEREAU ET DESCHALERIS. Essai sur les cryptogames utiles, *J. XI*, 40; suite, 540 et 593; supplément par M. Poullet, *J. XII*, 608.

CHEREAU ET HENRY. Rapport sur des observations anonymes, faites sur une classification, des extraits proposée par M. Recluz, *J. IX*, 245.

CHESTON. Remède contre le cancer des lèvres et les ulcères malins, *B. I*, 517.

CHEVALIER (F.-Fulg.). D.-M. Observations sur les ciguës, avec leurs caractères génériques et spécifiques, *J. VII*, 470; genre ciguë, ciguë vireuse, *ibid.*; *G. cicutaire* 473; *cicutaire maculée*, 474; *G. conium*, ciguë des officines, 475; *G. éthuse*, 477; *éthuse-ache* des chiens, 478; *genera cicutarum*, 480.

CHEVALLIER. Analyse de la ra-

eine de canne de Provence, *J. III*, 244. — Analyse d'humeurs provenant des maladies vénériennes, *J. J. V*, 176. — Examen d'un miel qui, par son exposition à l'air, a changé de nature et s'est réduit en matière sucrée, solide, 253. — Observations sur la manière dont se comporte avec les acides et les alcalis, la matière colorante des baies de sureau (*sambucus nigra*, L.), *J. VI*, 177. — Observation sur l'auriculaire bleue, *telephora caerulea* de Schrader, 506. — Analyse de la racine d'*aristolochia serpentaria*, L., 305. — Examen chimique de l'enveloppe des œufs de sèche, *J. VIII*, 409. — Note sur une altération frauduleuse des quinquinas, *J. IX*, 189. — Examen chimique de la racine du *convolvulus arvensis*, L., 301. — Formule d'une préparation de magnésie, *J. X*, 72. — Notice sur la propriété du charbon animal pour empêcher une eau stagnante de se corrompre, 73. — Observations sur le tartrémètre de M. Poutet, 98, 246 et 304. — Expériences qui constatent la présence de l'ammoniaque libre dans le *chenopodium vulvaria*, L., 100. — Analyse de la racine du *convolvulus scæpius*, L., 230. — Falsification du lycoopode par le talc, *J. XI*, 317. — Note sur la préparation de l'onguent mercuriel double en agitant, dans une fiole, le mercure et la graisse liquéfiée, *J. XII*, 227. — Observations faites à la source des eaux minérales de Chaudes-Aigues, *J. XIV*, 27. — Réponse à une observation de M. Simonin sur la préparation de l'onguent mercuriel, 360. — Procédé pour remplacer le grattage des édifices, *J. XV*, 432. — Note sur le salep indigène, 536. — CHEVALLIER et CARTIER. Réclamation contre M. Dubuc, pour l'engrais par les sels déliquescents, *J. IX*, 276.

CHEVALLIER et LASSAIGNE. Analyse du *chenopodium vulvaria*, L., *J. III*, 412. — Analyse de la chélidoine, 451. — Analyse du chara, *J. IV*, 153. — Notice sur les

graines du faux ébénier, 340. — Réponse à des observations de M. Peschier, relatives à l'analyse du chara, 460; deuxième notice sur l'analyse des semences du *cytiscus laburnum*, L., 555. — Analyse des baies de l'if, *taxus baccata*, L., 558. — Examen chimique des fleurs d'*arnica montana*, L., *J. V*, 148. — Examen chimique de l'acide particulier qui se forme pendant la distillation de l'acide urique et des calculs d'urate d'ammoniaque (acide pyro-urique), *J. VI*, 58; propriétés de l'acide pyro-urique, 62; composition des pyro-urates de chaux et de plomb et de l'acide pyro-urique, 63. — Notice sur le moyen d'obtenir blanche, la matière active des graines de faux ébénier, *J. VII*, 235. — Analyse des excréments du dauphin, *delphinus globiceps*, Cuv., 279. — Analyse des eaux minérales de Pontivy, département du Morbihan, 418.

CHEVALLIER et LANGLUMÉ. Extrait d'un mémoire sur la lithographie, *J. XV*, 139.

CHEVALLIER et PAYEN. Voyez PAYEN et CHEVALLIER.

CHEVILLOT. Recherches sur les gaz de l'estomac et des intestins de l'homme, *J. XV*, 653.

CHEVREUL. Du bois de Campêche et de la nature de son principe colorant, *B. III*, 546. — Analyse des feuilles de pastel, *B. IV*, 257. — Sur un phénomène que présentent la baryte et la strontiane dans leur combinaison rapide avec le chlore, 467. — Faits et observations pour servir à l'histoire des combinaisons de l'oxide jaune de plomb, avec les acides nitreux et nitrique, *B. V*, 26. — Lettres de M. Chevreul, relative à la priorité de ses mémoires, touchant la saponification des corps gras, sur ceux de M. Braconnot, *J. III*, 79. — Recherches chimiques sur plusieurs corps gras et particulièrement sur leurs combinaisons avec les alcalis; extrait de trois mémoires publiés dans les Annales de Chimie, *J. I*, 372; savon de graisse de porc, mar-

garine, 374 et suivantes; acide oléique, oléate de baryte, théorie du savonnage, 378; l'acide acétique est-il un résultat essentiel de la saponification? 379; le gaz oxygène est-il nécessaire à la saponification? 379; la graisse qui a été saponifiée, diffère-t-elle de celle qui ne l'a pas été? 381; considération sur la saponification, 383. — Extrait d'un mémoire contenant la description d'un appareil propre à l'analyse de plusieurs substances végétales et notamment du liège, J. II, 344. — Saponification de la graisse par la soude, 499; par la baryte, 499; action des oxides de sodium, de baryum, de strontium, de calcium, de zinc et de plomb sur la graisse, 500. — Quantité de graisse qu'un poids de potasse peut saponifier, 501. — Capacité de saturation de la margarine (acide margarique) et de la graisse fluide (acide oléique), 503; combinaisons de la margarine avec la baryte, la soude, la strontiane, la chaux et le protoxide de plomb, 504; proportions d'acide oléique et de base dans les savons de baryte, de strontiane, de protoxide de plomb et de potasse, 505; de soude, 506; savons à base de chaux, de magnésie, d'oxides de zinc, de cuivre, de cobalt, de nickel et de chrome, 506. — Examen chimique des corps appelés adipocires, 549; de la substance cristalline des calculs biliaires humains, 550; du sperma-céti, 551; du gras des cadavres, 553; résumé, 560. — Examen chimique des graisses d'homme, de mouton, de bœuf, de jaguar et d'oie, J. III, 15; quelques propriétés physiques des graisses, 16; changement de nature qu'elles éprouvent de la part de la potasse, 17; acide margarique, 20; acide oléique, 22; analysé des graisses par l'alcool, 23; de la stéarine, 25; sa saponification, 26; des éléaïnes, 27; leur saponification, 28; résumé, 29. — Extrait du septième mémoire de Ch. Chevreul, sur les corps gras, IV, 263; l'acide cétiqne, dont il a été

question dans les précédens mémoires, n'est point un principe immédiat, 263; examen de la cétine, 264 et suiv. — De l'huile de *delphinus globiceps*, 272; acide delphinique, 274; delphinates, de plomb, de baryte, de strontiane, 275; delphinates de chaux, 276; de l'huile de poisson du commerce, 276. — Les matières organiques azoïées ne se transforment point en matière grasse, J. X, 314. — Sur la nature du sang dans la maladie des enfans nouveau-nés, appelée *induration*, 316. — Remarques sur une lettre de M. Caven-tou; réclamant la priorité de la découverte de l'acidification des corps gras par l'acide sulfurique concentré, J. XI, 19. Voyez CAVENTOU et CORPS GRAS.

CHEVREUL et SÉRULLAS. Rapport sur une monographie de l'asparagine, par MM. Henry fils et Plisson, J. XVI, 729.

CHEVREUL et THENARD. Rapport sur deux mémoires de MM. Bussy et Le Canu, ayant pour titre : l'un, Second mémoire sur la distillation des corps gras; l'autre, Essais chimiques sur l'huile de ricin, J. XIII, 81.

CHÈYREUSE fils. Analyse de la poudre des godernaux, B. III, 62 et 178.

GHISHOLM. Remarques sur quelques poisons des îles occidentales de l'Amérique, et sur la production de certains remèdes végétaux fournis par les mêmes contrées, J. VII, 16.

CHOMEL. Extrait d'un mémoire lu à l'Académie des sciences, sur l'emploi de la quinine et de la cinchonine dans les fièvres intermittentes, J. VII, 134. — Rapport fait à l'académie des sciences, par MM. Pinel, Thenard et Hallé, sur un mémoire de M. Chomel, intitulé : Observations sur l'emploi des sulfates de quinine et de cinchonine dans les fièvres intermittentes, J. VII, 226. — Expériences thérapeutiques faites avec la résine de scammonée du *Codex*

et celle qui a été décolorée par le charbon, *J. XIII*, 589.

CHRICHTON (ALEXANDRE). Emploi de la vapeur du goudron dans la phthisie pulmonaire, *J. IV*, 177.

CHRISTIAN. Moyen pour reconnaître l'arsenic en cas d'empoisonnement, *J. XII*, 224.

CLARCK. Analyse de l'eau du Nil, *J. I*, 48. — Action du chaluméau à gaz comprimés, de cet auteur, *J. II*, 479. — Observation de la cristallisation de l'huile d'olive, *J. VI*, 384.

CLARION. Découverte d'un champignon, *J. IX*, 177.

CLARION et BONASTRE. Rapport sur une notice de M. Adam, sur la substitution que l'on fait éprouver à la racine de guimauve, *J. IX*, 583.

CLÉMANDOT. Notice sur le raffinage du camphre par sublimation, *J. III*, 321 bis, fig., 337.

CLÉMANDOT. Rapport sur un ouvrage de M. Clémandot, intitulé : Considérations sur l'action qu'exercent les agens employés dans la défécation du jus de betteraves; par M. Dérosne, *J. XV*, 256.

CLEMENT DESORMES. Inconvénient des soupapes de sûreté pour les machines à vapeur, *J. XII*, 650 et *XIII*, 35.

CLERAMBOURG-DELONDRE. Formule pour la préparation du baume opodeldoch, *J. XIII*, 153.

CLOQUET (H.). Extrait de l'ouvrage sur les odeurs, les sens et les organes de l'olfaction, de M. Cloquet, *J. I*, 179. — Faune des médecins, etc. Extrait, *J. IX*, 10.

CLUZEL (J.-A.). Sa mort, *B. V*, 287.

COINDET. Emploi de l'iode contre le goître, *J. VI*, 485.

COLIN. Extrait d'un mémoire de cet auteur, sur la nature de l'acide pyroligneux, *J. VI*, 508; tentative pour purifier le pyrolignite de chaux, 515; purification du pyrolignite de plomb, 516. — Lettre relative à ce mémoire, *J. VII*, 152.

COLIN et ROBIQUET, Voyez ROBIQUET et COLIN.

COLLADON. Monographie des casses, extrait par Cadel, *J. III*, 106.

COLDEFY. Notice sur de nouvelles préparations de quinquina, d'ipécacuauba et de rhubarbe, *J. II*, 260.

COLDEFY-DORLY. Lettre sur la matière vésicante de l'écorce du garou et préparations pharmaceutiques officinales avec cette substance, *J. XI*, 167. — Analyse du fluide extrait d'un hydropique par la ponction, 401. — Note sur la préparation du lichen d'Islande et de sa gelée sèche, *J. XIV*, 405.

COMMENSUY. Accidens causés par l'huile de *croton tiglium*, introduite dans l'œil, *J. XIII*, 394.

CONGREVE. Un combustible quelconque, employé à la calcination de la chaux, donne un tiers de chaleur de plus que s'il brûlait sans auxiliaire, *J. VI*, 296.

CONVEL (W.-E.-E.). Extrait d'une dissertation de ce docteur, sur les euphorbiacées, *J. X*, 170.

CORRIOL. Note sur l'extraction de la strychnine, *J. XI*, 492.

CORRIOL et BERTHEMOT. Procédés pour préparer le cyanure de zinc et le cyanure de zinc et d'ammoniaque, *J. XVI*, 444.

CORVISART. Son éloge; Cuvier, *J. XIII*, 354.

COUERBE. Nouveau principe immédiat retiré de l'albumine, *J. XV*, 497. — Réflexions sur le procédé de M. Barruel pour reconnaître la source du sang, et sur le principe volatil des êtres organisés, considéré comme arôme, 592.

COULET. Composition de l'eau de Camarès ou d'Andarbe (Aveyron), *J. XIII*, 186.

COURDEMANCHE. Application des nouvelles découvertes sur l'opium, aux préparations dont il est la base, *J. VII*, 554. — Observation sur la préparation des extraits de jusquiame, de ciguë, de belladone, d'aconit et des *rhus toxicodendron* ou *radicans*, L., et sur l'opinion émise de pouvoir employer le coagulum du suc propre

des plantes dans la préparation de l'onguent populéum et de l'emplâtre de ciguë, *J. X*, 388. — Lettre sur la préparation des extraits, celle du baume opodeldoch et celle du sirop de guimauve, *J. XXI*, 134.

COURDEMANCHE (de). Mémoire sur la congélation artificielle de l'eau, *J. XI*, 584. — Sur la conservation des espèces indigènes, *J. XII*, 176. — Observation d'un empoisonnement par l'orpiment, *J. XIII*, 117, déjà noté 189.

COURTOIS. Découverte de l'iode, *B. V*, 571.

COUVERCHEL. Mémoire sur la maturation des fruits, *J. VII*, 149; tableau des résultats obtenus avec le

suc de raisin, à différentes époques de la maturation. Tableau de l'altération qu'éprouvent différents fluides élastiques en contact avec les fruits, et analyse des gaz soumis à l'expérience, 163.

COXE. Expériences sur le pyrophore, *J. I*, 33.

CRÈVE et EBERLIN. Analyse de l'eau sulfureuse de Weilbach, *B. VI*, 186.

CRONAN. Essais chimiques d'une poudre administrée comme spécifique contre la goutte et qui, au lieu de soulager le malade, a presque produit l'empoisonnement, *J. XII*, 9.

CURAUDAU. Sa mort, *B. V*, 134.

D

DALTON. Analyse de l'oxide d'argent qui se forme pendant la fusion de ce métal, *J. VI*, 189. — Analyse de l'éther sulfurique, au moyen de l'eudiomètre, 343. — Densités de différents mélanges d'alcool et d'éther sulfurique, 416.

DAMART. Origine de la gomme de Bassora, *J. V*, 184.

DANA. Influence de la vapeur d'eau sur la combustion, *J. VI*, 138.

DANGER. Chalumeau à courant d'air continu, propre à remplacer le chalumeau à soufflet de la lampe d'émailleur, *J. XV*, 11.

DANIELLE. Découverte de l'acide lampique, *J. V*, 449. Sa formation, sa préparation, ses propriétés physiques, sa combinaison avec les oxides métalliques de la 1^{re}. et de la 2^e. sections de M. Thenard, 450; sa combinaison avec les autres oxides métalliques, les acides sulfurique et nitrique, et sa composition, 451.

DARCET. Quelques usages de l'alliage de Darcet, relativement aux empreintes, *B. VI*, 516. — Description d'un petit fourneau de coupellation, *B. V*, 377. — Application de

la gélatine extraite des os aux différents usages économiques, *J. I*, 39. — Description des appareils à fumigations établis à l'hôpital Saint-Louis de Paris, d'après les dessins de M. Darcet, *J. IV*, 110. — Pastilles alcalines digestives, *J. XII*, 119. — Note sur le dégagement des conduites d'eau par l'acide muriatique, 306. — Mémoire sur les os provenant de la viande de boucherie, *J. XV*, 136; de la composition des os et de leur emploi comme substance alimentaire, *ibid.*; du broiement des os et de leur conservation, 138; description du procédé employé à l'hôpital de la Charité, pour y extraire en grand la gélatine contenue dans les os, et pour y préparer environ mille rations gélatineuses par jour, 140. — Recettes pour préparer du bouillon avec la dissolution gélatineuse, provenant du traitement des os par le moyen de la vapeur comprimée, 141. — Préparation du bi-carbonate de soude, au moyen de l'acide carbonique des eaux thermales et gazeuses de Vichy, *J. XVI*, 329.

DARCET et ALLUANT. Mémoire

sur la fabrication du sucre de châtaignes, *B. IV*, 355.

DARCET et CADET. Voyez CADET et DARCET.

DARCET (FÉLIX). Procédé pour préparer l'acide hydriodique, *J. XIV*, 308.

D'AUSSY. Détermination de la position géographique de plusieurs endroits, *J. XVI*, 626—627.

DAVIES. Procédé pour enlever l'arome des eaux distillées, *J. IX*, 16.

DAVY. Découverte du potassium et du sodium, *B. I*, 235. — Découverte du baryum, du strontium et calcium, 333. — Combustion du diamant, *J. I*, 276. — Nature du gaz inflammable de la fontaine de Piétramola, 620. — Expériences sur la flamme et la combustion, *J. II*, 478. — Observations sur les volcans, *J. VI*, 300. — Tableau des pressions et des températures auxquelles quelques gaz se liquéfient, *J. XI*, 221.

DAVY (E.). Emploi du carbonate de magnésie dans la fabrication du pain, *J. III*, 64. — Platine fulminant, 263. — Invention d'une lampe sans flamme, *J. IV*, 423.

DAVY (JOHN). Température de l'air de la mer, de l'homme et de plusieurs animaux, entre les tropiques et sous la ligne équinoxiale, *J. III*, 268. — Sur la composition chimique de l'urine des reptiles écailleux, *J. V*, 452.

DEFAY. Observations sur les anguilles venimeuses, *J. V*, 509.

DELANOUE. Découverte d'une cave à ossements dans le département de la Dordogne, *J. XIV*, 482—483.

DELAROCHE. Expériences sur la respiration des animaux, à différentes températures, *B. V*, 74.

DELAROCHE et BÉRARD. Expériences sur le calorique spécifique de différentes substances gazeuses ou réduites en vapeurs, *B. V*, 71.

DELARUE. Note sur la sophistication de la thridace, *J. XIV*, 69.

DECANDOLLE. Opinion de ce botaniste sur l'ergot du seigle, *J. I*,

520. — Extrait d'un des ouvrages de M. Decandolle, intitulé: *Essai sur les propriétés médicales des plantes*, *J. II*, 277. — Extrait de la 2^e édition de la *Théorie élémentaire de botanique* de cet auteur, *J. V*, 137. — Extrait des deux premiers volumes du *Regni vegetabilis systema naturale* de cet auteur, *J. VII*, 407.

DELBOSC. Notice sur les bains de vapeur établis à Albi, département du Tarn, *J. IV*, 110.

DELONDRE (L.). Observation pratique sur l'emplâtre de gomme-résine, *J. VI*, 93.

DELPECH. Effets singuliers produits par le quinquina, *J. V*, 230. — Rapport sur un mémoire relatif à l'altération que, dans le commerce, on fait subir à la cire jaune, *J. VI*, 539.

DEMANGEON. Propriété vénéneuse de la coronille bigarrée, *B. V*, 309.

DEMAY-DESFONTAINES. Lettre adressée à Cadet de Gassicourt pour confirmer les malheurs occasionés par l'usage du remède anti-psorique de Meltemberg, *J. VI*, 557.

DENIS DE MONTFORT. Moyen de convertir le fer en acier, *B. VI*, 85.

DERHEIMS. Considérations sur les sangsues, et notice sur les moyens employés pour conserver ces animaux, *J. X*, 571. — Observations sur la découverte de l'alliage de potassium et d'antimoine, 631. — Formule d'une encre indélébile, *J. XII*, 401.

DEROSNE. Lettre relative à celle de M. Magnes, pour réclamer la priorité de la découverte de la propriété décolorante du charbon, *B. V*, 316.

— Note extraite d'un rapport de M. Derosne, sur une analyse de la cannelle blanche, faite par MM. Pétrez et Robinet, *J. VIII*, 201. — Rapport sur un ouvrage de M. Clémendot, intitulé: *Considérations sur l'action qu'exercent les agens employés dans la défécation du jus de betteraves*, *J. XV*, 256.

DEROSNE frères. Note sur un moyen de purifier le sucre brut à

l'aide de l'alcool, et de raffiner toutes espèces de sucre, *J. XII*, 311.

DÉROSNE et DESCHAMPS. Rapport sur une notice relative à la collection de vers intestinaux de Vienne, *B. IV*, 566.

DÉROSNE et HENRY père (extrait d'un rapport de MM.), sur un mémoire de M. Dulong d'Asafort, relatif au plombagin, nouveau principe immédiat découvert dans la racine du *plumbago europæa*, *L., J. XIV*, 454.

DESAUX. Rapport sur un mémoire intitulé : *De la reproduction des sangsues, considérées par plusieurs naturalistes comme vivipares*, *J. XI*, 14.

DÉSAYBATS. Réflexions sur les vins médicinaux et le sirop balsamique de tolu, *J. V*, 471.

DESCHAMPS. Procédé pour faire du vinaigre avec du petit-lait, *B. VI*, 230.

DESCROIZILLES (analyse du sel de), *B. II*, 516. — Note sur la production du gaz nitreux pendant la concentration du sirop de betteraves, *J. X*, 42.

DESERTINE. Observations sur la pharmacie, *B. I*, 310. *Voyez* **WARREN et BERTRAND**. — Observations sur la Pharmacopée autrichienne, *B. II*, 31. — Notice sur la teinture de Bestuchef, 276. — Rapport sur la saline de Lunebourg, *B. IV*, 468.

DÉSESSARTS (formule du sirop de), *B. I*, 30.

DESFOSSÉS. Découverte de la solanine dans les baies du *solanum nigrum*, *L., J. VI*, 374. — Examen du principe narcotique de la morelle (solanine), *J. VII*, 414. — Note sur la manière d'estimer la quantité d'acide hydro-sulfurique des eaux sulfureuses, *J. VIII*, 477; analyse des eaux sulfureuses de Guillon, département du Doubs, 480. — Note sur la composition et l'emploi des eaux-mères des salines, et procédé pour en extraire le bromé; *J. XIII*, 252. — Essai analytique sur la racine de polypode, *J. XIV*, 276. — Essais sur la formation du cyanure de potassium, *J. XIV*, 280. — Observations

sur la fermentation visqueuse et sur le mutisme, *J. XV*, 602. — Note sur la préparation de l'acide tartrique, 613; désoxidation de la teinture de tournesol, 487—488.

DESFOSSÉS et ROUMIER. Analyse de l'eau minérale de Bourbonne, *J. XIII*, 533.

DESLAURIERS. Observations sur la préparation de l'éther sulfurique et sur les résidus de cette opération. L'auteur examine particulièrement l'action réciproque de différentes quantités d'éther et d'acide sulfurique, et de différentes quantités d'alcool et du même acide, *J. II*, 480; notes sur ces observations, par M. Boullay, 488.

DESMAREST (J.-L.). Note sur les causes de la transparence et de la cristallisation du baume opodeldoch, *J. XIII*, 155. — Procédé pour clarifier les sirops, 315. — Note sur l'extinction du mercure, *J. XIV*, 488. — Mémoire sur l'extinction du mercure dans l'onguent mercuriel et les préparations analogues, *J. XV*, 31. *Voyez* une note supplémentaire avec une remarque du rédacteur, 490.

DESMOGES. Quelques productions médicinales de la Sénégambie, l'ennadec, le lémé-lémé, *J. VII*, 287; le bouganne, 288 et 348, par duplication.

DESPORTES (H.). Examen chimique de la noix vomique, *B. I*, 271.

DESPRETZ. Décomposition de l'eau par plusieurs métaux à une température élevée; préparation de l'acide acétique cristallisable; formation de la blende artificielle, *J. XVI*, 142.

DESSAULT (formule de la pommade de), *B. I*, 191. — Note sur la pommade Dessault, par C.-L. Cadet, *B. VII*, 183.

DESTOUCHES (P.-R.). Nouvelle manière de préparer promptement l'œthiops minéral, *B. I*, 17. — Observations sur la rectification de l'alcool, 19. — Examen chimique de la digitale pourprée, 123. — Analyse d'un remède contre la gale, 140. — Note relative aux observations sur la recti-

fication de l'alcool, 227. — Examen de la substance qui trouble le sirop de raisin et de la clarification de ce sirop, 404. — Sur la cause de la solubilité de la crème de tartre par l'acide borique, 468. — Examen chimique d'une substance végétale, fossile, analogue au succin, *B. III*, 58. — Effet produit par l'inspiration de vapeurs d'acide hydrochlorique, 268. — Moyens employés pour extraire le mercure et l'étain de l'amalgame employé pour les glaces, 355. — Note sur un procédé de M. Guillemot, pour préparer l'éther sans le rectifier, 410. — Démission de M. Destouches du titre de correspondant au Bulletin de pharmacie, 477.

DESVAUX. Origine du chouan, et sur un poivre falsifié, *J. II*, 404. — Essai sur une classification des principes immédiats des végétaux, 433. Ce mémoire comprend la description de tous les principes immédiats connus à cet époque (1816). — Note sur l'asparagine, *J. III*, 47. — Lettre à M. Virey, sur trois médicaments végétaux des îles de France et de Bourbon : l'ambavelle à fleurs blanches, le grand millepertuis de montagne et l'écorce d'un faux benjoin, 117. — Lettre de Bosc à ce sujet, 187.

DEWERS. Formule d'une teinture volatile de gayac, *J. XI*, 221.

DEYEUX. Analyse des eaux de Passy, *B. I*, 378.

DIVE. Du sucre de miel, *B. III*, 140. — Observation sur l'indigo extrait du pastel, *B. IV*, 87. — Extrait d'une lettre à ce sujet, 275. — Extrait d'une lettre sur la formation du bleu de Prusse, en empruntant les éléments de l'ammoniaque, et sur un phénomène de la fermentation vineuse, *J. VII*, 487.

DIZE. Expériences sur la coloration du pain par la graine de méléampyre, et sur le moyen de constater sa présence dans la farine de blé, *J. XV*, 71.

DOEBEREINER. Expériences sur le ferment, *J. I*, 342. — Expériences sur le levain, 334. — Résultats de

l'examen de l'acide sulfurique fumant, 335. — Analyse du charbon animal ; ce chimiste le regarde comme un azoture de carbone en proportions définies, 561. — Acide carbonique produit pendant la fermentation alcoolique, employé pour préparer les eaux minérales gazeuses, *J. VI*, 244. Voyez Découverte du protoxide de chlore, 297. Les plantes indigolères contiennent deux substances différemment colorées et jouissant d'électricités différentes, acide isatinique, 340 ; isatine, la garance contient un principe sucré et deux couleurs différentes, 341. — Acide carthamique, 342. — Procédé pour faire du sulfure de chrome et son analyse, 343. — Composition élémentaire de l'acide urique, 412. — Formation du sucre par l'action chimique des tubes capillaires, 413. — Existence de l'alcool dans l'acide pyro-acétique, *ibid.* — Constitution chimique de l'éther, *ibid.* — Eau-de-vie de garance, *J. VII*, 197. — Métal de carbone, 196. — Acide phosphorique trouvé dans les plantes, 198.

DOMBASLE (Mathieu de). Faits et observations sur la fabrication du sucre de betteraves, extrait par M. Virey, *J. VI*, 344.

DONNE. Recherches sur les influences qu'exercent les phénomènes météorologiques sur les piles sèches, *J. XV*, 486 ; mémoire sur les alcaloïdes, *J. XVI*, 373.

DONOVAN. Onguent mercuriel préparé par la fusion de la graisse, *J. VI*, 47. — Description d'un appareil pour filtrer sans le contact de l'air, *J. XI*, 519.

DOUBLE. Observations sur l'emploi médical des bases salifiables du quinquina, *J. VII*, 128.

DOWER (poudre sudorifique de) ; Cadet, *J. III*, 548.

DRAPIEZ. Recherches sur les végétaux qui contiennent le plus de matière sucrée, *B.*, *III*, 471. — Expériences sur les fruits du *sevillea cordifolia*, *L.*, *J. V*, 561. — Autres

expériences tendant à prouver que c'est un antidote précieux pour neutraliser l'action des poisons végétaux, *J. VI*, 383.

DROUOT. Lettre sur les taffetas et papiers vésicans, *J. IV*, 575.

DUBLANC jeune. Préparation de l'extrait d'opium sans narcotine, *J. X*, 103. — Mémoire sur un réactif propre à reconnaître les sels de morphine, 415. — Vésicatoires à bords adhérens, *J. XI*, 71. — Analyse d'un liquide retiré de l'abdomen, 140. — Remarques sur l'usage d'un récipient pour obtenir les huiles volatiles moins denses que l'eau, proposé par M. Amblard, 311. — Recherches chimiques pour démontrer si l'extrait appelée thridace doit ses propriétés à la présence de la morphine, 489. — Notice sur l'acétate de morphine, *J. XIII*, 161. — Extrait oléo-résineux de cubèbe, *J. XIV*, 40. — Note sur une observation de M. Berthemot, relative à la préparation de l'iodure de potassium par double décomposition du carbonate de potasse et de l'iodure de calcium, 44. — Recherches sur le principe vésicant du *daphne mezereum*, *L.*, 538; lettre au sujet de plusieurs erreurs contenues dans cette note, 637. — Analyse de cornes humaines, *J. XVI*, 151.

DUBOIS (A). Procédé pour dégraisser les vins en faisant usage des fruits du cormier, *J. XVI*, 410.

DUBUC (extrait d'un mémoire de M.) sur le sucre liquide de pommes et de poires, *B. I*, 38; suite, *B. III*, 24. — Mémoire sur les baies, le suc et le sirop de Nerprun, *B. IV*, 36. — Extrait d'un mémoire sur l'extraction du salin que donnent, en diverses proportions, les plants de pomme-de-terre, *solanum tuberosum*, *L.*, provenant de terrains de différentes natures, et sur l'espèce de terre la plus convenable à la culture des solanées, pour en tirer la potasse en grand; terminé par une observation sur l'emploi de ces plantes vertes, données comme fourrages aux bestiaux, *J.*

IV, 171. — Du muriate de chaux employé comme engrais ou stimulant végétal (1), *J. X*, 451.

DUBUC, LEBERT et ROBERT. Rapport sur un calcul ou concrétion lithoïde sorti par le rectum, *J. IV*, 59.

DUBUC aîné. Mémoire sur l'encolage des étoffes ou toiles au moyen de diverses espèces de paremens, et particulièrement du muriate de chaux, *J. VII*, 322. — Extrait d'un mémoire sur la pistache de terre; *arachis hypogæa*, *L.*, *J. VIII*, 231.

DUCHANNOY (mort de M.), *J. XIV*, 86.

DUCOUDRAY. Appareil pour douches, *J. XII*, 420.

DUFILHO. Expériences sur l'onguent mercuriel, *B. II*, 569.

DUFOUR (sel dépuratif et purgatif du siar), *B. IV*, 41.

DUFOUR-DELPIT. Fabrication des allumettes oxygénées, *B. III*, 187; voyez aussi 375.

DULONG. Du chlorure d'azote, *B. V*, 76. — Du pouvoir réfringent des gaz, *J. XI*, 526. — De la chaleur spécifique des fluides élastiques, *J. XIII*, 364.

DULONG et THENARD. Expériences sur l'inflammation de l'hydrogène par les métaux en éponge, *J. IX*, 526.

DULONG, pharmacien à Astafort. Analyse du poivre-long, *J. XI*, 52. — Observations sur l'emploi, comme réactifs, du bi-carbonate de potasse et du carbonate d'ammoniaque, pour séparer la magnésie réunie à la chaux, *J. XI*, 158; voyez une observation de M. Guibourt, 315. — Analyse chimique de l'eau de Lasserre, près Francescas, département de Lot-et-Garonne, 379. — Lettre au sujet de l'observation de M. Guibourt, 406. — Note sur l'exsudation du pois chiche, *vicer arietinum*, *L.*, *J. XII*, 110. — Analyse de la racine de

(1) On s'aperçoit facilement qu'à la fin de cette note on a confondu le chlorure de calcium avec le chlorure d'oxide de calcium employé en chirurgie.

bryone, et observations sur celle d'arum, 154; voyez les notes, 315 et 507. — Examen chimique de la résine des baumes, 33. — Analyse chimique de la racine d'asperge, 278; note additive, 559. — Extrait d'un mémoire sur la matière active de la digitale pourprée, J. XIII, 379. — Analyse chimique des œufs du barbeau commun, *Cyprinus barbus*, L., 521. — Analyse chimique de la racine de polygala de Virginie, 567; voyez une note, 637. — Examen chimique de la graine de lin restée pendant long-temps en contact avec le nitrate d'argent fondu (pierre infernale) dans un flacon bouché, et observations sur ce phénomène electro-chimique, J. XIV, 96. — Découverte d'un principe cristallisable dans la racine de dentelaire, *plumbago europæa*, L., 154 et 441. — Analyse chimique de l'uredo *maydis*, D. G., 556.

DUMAS. Note sur quelques composés nouveaux, J. XII, 297; combinaison du fluore avec différens métaux et le phosphore, 296; chlorures de bore et de titane, 300. — Mémoire sur quelques combinaisons de phosphore, 367. — Découverte de l'oxamide, J. XVI, 428. — Composition générale des verres, 676; composition de l'or fulminant, 677-679; manière dont on peut envisager l'action réciproque des chlorures et de l'eau, 679-680; propriétés de l'oxamide et sa composition, 681-684; composition de l'urée, 684-685.

DUMAS et POLYDORE-BOULLAY. Expériences sur l'éthérification, J. XIII, 565. — Mémoire sur la formation de l'éther sulfurique, J. XIV, 1; composition de l'alcool, 4; composition de l'éther sulfurique, 6; composition de l'huile douce de vin, 7; composition du sulfovinat de baryte et du sulfovinat de cuivre, 8; analyse du bi-sulfovinat de plomb, 9. — Mémoire sur les éthers composés, 123; préparation et purification des éthers nitrique, 116; acétique, 117; benzoïque et oxalique, 118; analyse de ces éthers, 121; éthers hyponi-

treux, 121; acétique, 124; benzoïque, 125, oxalique, 126; densité de la vapeur de ces éthers, 127; analyse de ces éthers, par la potasse, 129; comparaison des combinaisons de l'hydrogène carboné avec celles de l'ammoniaque, 143; conclusions, 144.

DUMAS et LE ROYER. Voyez ROYER (L.) et DUMAS.

DUMÉNIL. Départ de l'argent allié au cuivre par l'acétate de potasse, J. 6, 296.

DUMONT. Rapport sur le filtre et le charbon préparé par M. Dumont, par MM. Sérullas, Bussy, et Derosne, J. XV, 543, 616.

DUNCAN (AND.). Note pour faire suite à l'examen des roses officinales, tirée du supplément au nouveau dictionnaire d'Edimbourg, J. XVI, 448.

DUNDONALD. Gomme extraite du lichen, B. 5, 310.

DUPONCHEL, MORINGLANE et BONASTRE. Voyez MORINGLANE, DUPONCHEL et BONASTRE.

DUPRAY. Analyse des eaux minérales de Belleville, B. II, 523. — Analyse de l'eau minérale de Gournai, B. II, 527.

DUPUY. L'extrait d'opium contient du sulfate de morphine, J. XIII, 296.

DUPUYTREN. Remède pour le traitement de la gale, B. V, 517.

DUPUYTREN (P.-L.). Procédé suivi dans l'établissement de Choisy-sur-Seine pour extraire l'acide acétique du bois, J. II, 118.

DURAND-ELIAS. Examen chimique du baume de Copahu, J. XV, 538.

DUROZIEZ fils. Procédé pour préparer l'éther nitrique, J. IX, 191.

DUTROCHET. Considérations sur le fœtus des batraciens, J. XII, 296.

— Quelques expériences d'endosmose, 589, et XIII, 146; J. XIV, 318. — Résumé d'un mémoire sur l'irritabilité végétale, 639. — Résumé d'un mémoire sur la tympanite gastrique des animaux herbivores, 637. — Observations sur la germination des plantes au-dessus du mercure, J. XVI, 18.

E

ELSNER. Phénomène que présente l'acide arsénique uni à certaines espèces de sucre, *J. XIV*, 572.

ENGELHARDT. Coloration des verres en bleu, *J. XIV*, 567; par le cobalt, 568; du nickel, 570; du cuivre, 571; du fer, 572.

ETMULLER. Remède contre la gale, *B. V*, 520.

ESTRIBAUD, PRÉJACQUE et D. REBOULH. Analyse des eaux minérales de Campagne, arrondissement de Limoux, département de l'Aude, *B. VI*, 74.

ETOC-DEMAZY. Moyen pour préparer les oxymels simple et scillitique, *J. I*, 66.

EUSÈBE DE SALLE. Table des poisons, *J. VIII*, 548.

F

FABRONI. Procédé pour obtenir le sous-carbonate de potasse à l'état cristallin, *J. X*, 450. — Préparation du kermès minéral par le tartre brut, 451. — Nouveau procédé pour obtenir l'acide tartrique et combinaison de l'acide sulfurique avec le tartrate neutre de potasse, 452.

FABRONI et GIULI. Analyse de l'eau minérale de Montione, *B. I*, 377.

FAGUIER. Extraction de l'huile de ricin en employant l'alcool et la pression, *J. VIII*, 475.

FARADAY. Liquéfaction de plusieurs gaz, *J. IX*, 230. — Tableau des pressions et des températures auxquelles plusieurs gaz se liquéfient, *J. XI*, 221.

FARINES. Note sur la préparation des fleurs de benjoin, *J. XI*, 210. — Notice sur le *cerambix moschatus*, avec des considérations sur l'odeur que répandent certains insectes, et un nouvel élixir anti-spasmodique, aphrodisiaque, *J. XII*, 251. — Note sur les cantharides, 577. — Dénomination des genres de coquilles fossiles, trouvées à Banyuls-dels-Aspres (Pyrénées-Orientales), *J. XIV*, 25. — Note sur quelques insectes vésicants, *J. XV*, 266. — Mémoire sur

un dauphin péché aux environs de Méze (Hérault), 413. — Notice sur les puits artésiens dans le département des Pyrénées-Orientales, *J. XVI*, 543.

FASCHAMP, inventeur d'un baromètre en fer, *J. VI*, 547.

FAU. Remarque sur la préparation de l'iodure de potassium, *J. XI*, 402. — Note sur l'eau de Bonnes, *J. XVI*, 616.

FAUGUERQUES. Moyens de faire le vide dans des appareils, sans machine pneumatique, *B. V*, 77.

FAURÉ. Procédé pour la préparation de la morphine, *J. XV*, 568. — Analyse de l'écorce du buis et découverte de la buxine, *J. XVI*, 428.

FAVRE. Sophistication des substances médicamenteuses et moyens de les reconnaître, *B. IV*, 330.

FÉE. Éloge de Pline le naturaliste, *J. VII*, 387. — Dissertation sur les *lotos* des anciens, extraite de la Flore de Virgile, *J. VIII*, 520; *J. IX*, 25.

FENEULLE. Analyse des racines de pareira-brava, *J. VII*, 404. — Note sur la capacité de saturation de la delphine, *J. IX*, 4; sulfates de delphine, 5; hydrochlorate de delphine, 6. — Analyse de la spigélie

anthelmintique, 197. — Analyse des follicules de séné, *J. X*, 58. — Analyse des racines de dompte-venin, *J. XI*, 305.

FENEULLE et CAPRON. Analyse de la racine d'ellébore noir, *J. VII*, 503.

FERBER. Fabrication hollaundaie du cinnabre, *J. I*, 92. — Raffinage du camphre par le procédé des Hollandais, 136.

FERRARA. Mémoire sur le succin de la Sicile, *J. VI*, 191. — Mémoire sur le lac Nafta, 197.

FERRARI. Lettre relative à l'origine de la glairine, *J. XIV*, 533.

FERRAT. Analyse des feuilles d'olivier, *B. III*, 433.

FERREZ (J.). Procédé pour rendre la corne de-cerf apte à former une gelée par l'eau bouillante, *J. XIV*, 408.

FIART. Sur la coloration améthyste de l'eau de javelle, rapport de MM. Boullay et Lodibert; *J. V*, 457. — Note additionnelle de M. Fiart, 461.

FIÈVÉE. Réflexions sur la matière médicale et sur la thérapeutique, *J. VI*, 401; note sur cet article, par M. Pelletier, 410.

FIGUIER (PIERRE). Examen chimique de la chausse-trape, *B. I*, 193. — Analyse des eaux minérales de Balaruc, 278. — Analyse des pois chiches, 536. — Préparations d'or employées en médecine, *B. III*, 105. — Décoloration du vinaigre par le charbon animal, 307. — Préparation du sel de seignette et du phosphate de soude, *B. IV*, 145. — Préparation de l'acétate de potasse en employant le charbon animal pour le blanchir, *B. V*, 407. — Nouvelles observations sur la précipitation de l'oxide d'or par la potasse, et sur l'administration du muriate triple d'or et de soude, *J. II*, 241. — Notice biographique sur ce pharmacien, par M. Boullay, *J. III*, 286.

FIGUIER (JEAN). Expériences sur la décoloration de quelques liquides végétaux, au moyen de la chaux et de la magnésie, *J. IV*, 518; note de M. Pel-

letier, 525. — Procédé pour obtenir le muriate trisule d'or et de soude cristallisé, *J. VI*, 64; action réciproque du sirop de gomme et du muriate triple d'or et de soude en différentes proportions, 65 et suiv. — Observations sur le chlorure d'or et de sodium, *J. VIII*, 157; note relative à ces observations, par M. Pelletier, 162. — Notice sur la vie et les ouvrages de Jean Figuier, *J. X*, 619. FIGUIER et BÉRARD. Voyez BÉRARD et FIGUIER.

FIGUIER et GAY. Analyse de l'eau de Busignargues, par MM. Figuier et Gay, *J. XIV*, 502.

FIRTH. Emploi de l'*asarum canadense* contre le tétanos, *J. VI*, 88.

FISCHER. Réduction du sélénium contenu dans l'acide sélénique, *J. XV*, 333. — Réduction des oxides métalliques par le moyen des métaux et par la voie humide, *J. XVI*, 133.

FLEURY. Note sur la préparation du sirop d'éther, *J. III*, 422. — Sur la préparation du sirop de violettes, 423.

FODÉRÉ. Emploi de l'arséniate de soude comme fébrifuge, *B. II*, 322.

FOLCHI. Composition de la racine de polygala de Virginie, *J. XIII*, 617.

FORMEY. Observation sur l'eau-de-vie de baies de pommes de-terre, *J. IV*, 168.

FORTIN. Formule d'un parfum allemand, *B. III*, 238.

FORTIN (ESME - GUILLAUME). Sa mort, *J. V*, 526.

FOSSATI. Sur la nature des acides muriatique et muriatique oxygéné, *IV*, 454.

FOUGERON. Observations sur un nouveau tableau de synonymie chimique, *J. I*, 345.

FOUQUES. Couleur grise applicable à la teinture, extraite des pommes-de-terre, *J. IV*, 382.

FOUQUIER. Les propriétés de la jusquiame ne sont pas aussi énergiques qu'on le croit communément, *J. IX*, 269.

FOUCROY (mort de), *B. II*, 42. FOURCROY et VAUQUELIN. Du

tannin combiné à une matière animale dans les végétaux, *B. II*, 241.

FOURNIER. Lettre sur la décadence des pharmacies, *B. III*, 473.

FRANCK (Sur les pilules mercurielles du docteur), par M. Planche, *B. IV*, 85, 128.

FRANCK (L.). Lettres sur l'action purgative de l'huile des semences d'*euphorbia lathyris*, *L. J. XI*, 273.

FRANCOEUR. Sur la présence de l'acide sulfurique libre dans les vapeurs qui s'exhalent des eaux thermales d'Aix en Savoie, *J. XIV*, 340.

FRANÇOIS. Examen chimique d'une poudre anti-charbonneuse et végétative, *J. IX*, 7. — Cause qui produit la graisse des vins, moyens de la prévenir et de la faire disparaître, *J. XVI*, 154.

FRANÇOIS, CAVENTOU et PELLETIER. Recherches sur les propriétés chimiques de la racine de *kahinca*, *J. XVI*, 465.

FRÉMY. Analyse des deux sources de la pêcheirie à Enghien-Montmo-

rency, *J. XI*, 61. — Préparation de l'acétate de potasse, *B. I*, 512; *B. II*, 26, 572. — Du sirop de baume de tolu, 26.

FRÉMY et LAMEYRAN. De l'empannement des animaux herbivores, *B. I*, 358.

FRIGÉRIO. Lettre à M. Boudet sur la cristallisation du camphre, *J. VII*, 198.

FROGIER. Alambic à haute pression, *J. VII*, 236.

FRÖMMHERZ. De la formation de l'acide stéarique dans la distillation de la cire, *J. XIII*, 213.

FULLER (julep musqué de), *B. II*, 191. — Sirop balsamique de Fuller; note sur cette préparation, par M. Van-Mons. — Rectification de la formule des pilules bénites de Fuller, par MM. Henry et Guibourt, *J. XIII*, 188.

FUNKE. Analyse de la racine d'aunée, *B. II*, 565. — Procédé pour durcir le suif à chandelles, *J. XV*, 334.

G

GADOLIN. Découverte de l'yttria, *J. VI*, 250.

GALES (J.-C.). Mémoire sur les fumigations sulfureuses, appliquées au traitement des affections cutanées, *J. IV*, 110.

GALILEO PALOTTA. Découverte de la parigline, principe médicamenteux de la sausepareille, *J. X*, 543.

GALLARD. Note sur la nécessité de préparer les pommades d'hydriodate de potasse avec des graisses récentes, *J. VIII*, 515.

GALLEREUX. Potion contre le cholera-morbus, *J. II*, 177.

GALVANI. De la falsification de la farine de froment par celle de vesce et de haricot, *B. V*, 273.

GANNAL. Procédé pour obtenir du charbon cristallisé, *J. XIV*, 638.

GAROT. Essais sur le café avarié,

et procédé pour en extraire la caféine, *J. XII*, 234. — Recherches sur les acétates de mercure, 453.

GAROT et HENRY fils. *Voyez* HENRY fils et GAROT.

GAUBIAN (solution alexitére de), de la Pharmacopée universelle de Swédiaur, *J. III*, 551.

GAUTIER. Recherches chimiques sur le principe actif de la racine de pyrètre, et sur la nature de ses principes constituants, *J. IV*, 49. — Manuel des plantes médicinales, *J. VIII*, 39. — Essai sur la préparation du prussiate de potasse ferrugineux et du bleu de Prusse, *J. XIII*, 11. — Cémentation du fer par la fonte, 18. — Épuration de la manne grasse et de la manne en sorte d'une mauvaise qualité, 20.

GAUTHIER. Analyse de l'épiderme du bouveau et de l'usage que l'on

pourrait en faire dans les arts, 545.

GAY: Mémoire sur une fouloire pour le raisin, *B. IV*, 558. — Notice sur un couvercle de mortier que l'on peut déplacer facilement, et qui empêche qu'aucune perte de matière ne puisse avoir lieu pendant la pulvérisation, *J. II*, 352. — Sur la conservation des sucs végétaux, *J. XV*, 632.

GAY-LUSSAC: Observations sur l'acétate d'alumine, *B. II*, 187. — Mémoire sur la fermentation, *B. III*, 349. — Précipitation de l'argent par le cuivre, *B. IV*, 407. — Abaissement de température par l'expansion des gaz, *B. V*, 235. — Travaux sur l'iode, *B. VI*, 31. — Extrait d'un mémoire intitulé: *Recherches sur l'acide prussique*, *J. II*, 49. Voyez ACIDES HYDROCYANIQUE et CHLOROCYANIQUE, CYANOGENE, CYANURES et HYDROCYANATES. — Procédé pour obtenir l'acide malique pur, *J. IV*, note au bas de la page 17. — Procédé pour obtenir l'acide hydro-sulfurique en grand, 225. — Le phosphate d'ammoniaque s'oppose à la combustion des tissus qui ont été trempés dans une dissolution de ce sel, *J. VI*, 560. — Transformation d'un grand nombre de substances organiques en acide oxalique, par la potasse, *J. XV*, 487. — L'acide phosphorique n'agit pas toujours de même sur l'albumine et les sels d'argent, 651. — Observations sur le kermès, 619—621. — Remarques sur la précipitation de l'albumine par l'acide phosphorique calciné ou non calciné, et sur la précipitation du nitrate d'argent par le Phosphate de soude, 651—652.

GAY-LUSSAC et LIÉBIG. Manipulations pour obtenir le fulminate d'argent, etc., *J. 10*, 458.

GAY-LUSSAC et THENARD. Décomposition de la potasse et de la soude, par le fer, *B. I*, 237. — Décomposition de l'acide borique, 238. — Classification des produits immédiats des végétaux, *B. II*, 191. — Recherches physico-chimiques (extrait), *B. III*, 222. — Composition de la résine commune, *J. VI*, 446, 469.

GAY-LUSSAC et WELTHER. Découverte de l'acide hypo-sulfurique, *J. V*, 183. — Observations sur l'essai des soudes et des sels de soude du commerce, *J. VI*, 517.

GÉA PESSINA. Procédé pour extraire l'acide hydrocyanique de l'hydro-ferro-cyanate de potasse, *J. IX*, 15.

GEHLEN. Emploi de l'acide carbonique produit pendant la fermentation alcoolique, pour préparer les eaux minérales gazeuses factices et les carbonates, *J. II*, 491.

GEIGER. Observations sur la préparation du chlorate de potasse, *J. X*, 90. — Préparation de l'éthiops minéral (sulfure noir de mercure), *J. XII*, 218. — Examen de deux sulfates acides de potasse, 219. — Observations sur la préparation de l'acétate de morphine, 220. — Deux espèces de sulfate de soude et de manganèse, 226.

GEIGER et REIMANN. Procédé pour reconnaître les plus petites traces d'arsenic, combinées au soufre, *J. XV*, 11.

GÉRARD. Description d'une presse employée en Silésie, pour séparer le caséum du lait aigri, *J. I*, 447, 432.

GERBER DE HAMBOURG. Recherches sur le baume de copahu et ses combinaisons, *J. XVI*, 73 et suiv. — Suite de ses travaux sur le baume de copahu, 360.

GERMAIN. Préparation des extraits des plantes vireuses, *B. V*, 416. — Observations sur la préparation de l'onguent populeum, *J. VIII*, 460. — Notice sur l'emploi des plantes vertes, en médecine, de préférence aux plantes sèches, *J. IX*, 261. — Analyse de l'eau minérale d'Epinay, hameau dépendant de Fécamp (Seine-Inférieure), *J. X*, 105. — Extrait d'une lettre sur la préparation de l'onguent populeum, *J. XV*, 71.

GERVAIS (remarques sur l'appareil de M^{lle}), *J. XII*, 299.

GERVAIS. Mauvais procédé pour corriger le vin aigri, *J. XV*, 296.

GERUSET (note nécrologique sur M.), *B. IV*, 319.

GIMBERNATH. Expériences sur la condensation des vapeurs volcaniques, *J. V*, 415. — Du zoogène, *J. VI*, 194; voyez aussi, pour ces deux articles, *J. VII*, 196.

GIRARD. Ammoniaque employée contre l'ivresse, *J. VII*, 187, 348, par *duplicata*.

GIRARDIN. Note sur le ferrocyanure rouge de potassium, *J. XIV*, 195. — Analyse du domite léger du Puy-de-Dôme, 601. — Procédé pour extraire la morphine de l'opium, 246; composition de la matière précipitée sous le nom de caoutchouc, lorsqu'on extrait la morphine de l'opium par le procédé de M. Hottot, 247.

GISEKE. Extrait d'un mémoire sur la ciguë, *J. XIII*, 366.

GIULI et FABRONI. Analyse de l'eau minérale de Montione, *B. I*, 377.

GMELIN. Extrait de son traité de chimie théorique, *J. VI*, 97. — Analyse de la pétalite, 243. — Analyse de la méionite, 531. — Composition de l'iolite, 534.

GODEFROY. Notice sur la substitution de l'écorce d'épine-vinette à celle de grenadier, et sur les moyens de reconnaître cette sophistication, *J. IV*, 109. — Essai sur la formation des substances végétales, 463. — Notice sur l'*céranthe crocata*, L., *J. VIII*, 170. — Observations et essais sur les plantes nommées *chélidonium majus* et *chélidonium glaucum*, L., *J. X*, 635. — Réflexions sur le néologisme en général et sur quelques nouvelles dénominations en particulier, *J. XV*, 210.

GODEFROI et AUDOT. Lettre à MM. Henry, relative à leur Manuel d'analyse chimique des eaux minérales, *J. XI*, 523.

GOELIS de Vienne. Escargots employés contre l'épilepsie, *J. I*, 45.

GOERTNER (C.-L.). Remarques sur les moyens de découvrir la présence de l'arsenic, *J. II*, 212.

GONDRET (pommade de), *J. IV*,

71. — Formule qui donne une pommade plus consistante, 109.

GORHAM (JOHN). Analyse du maïs, *J. VII*, 371.

GOTTING. Extraction du sucre des racines sèches de betteraves, *B. III*, 371.

GOUPIL. Action de la coque du Levant sur les animaux, *B. II*, 509.

GRAHAM. Mémoire sur la formation des alcoates, combinaisons définies de sel et d'alcool; analogues aux hydrates, *J. XV*, 105; rectification de l'alcool, *ibid.*, alcoate de chlorure de calcium, 113; alcoate de nitrate de magnésie, 116; alcoate de nitrate de chaux, 118; alcoate de proto-chlorure de manganèse, 119; alcoate de chlorure de zinc, 120.

GRAMMAIRE. Description d'un sparadrapier, *J. VI*, 169, *fig.*

GROENING. Emploi du thermomètre comme alcoomètre dans la distillation, *J. IX*, 53.

GROGNIER. Note sur l'exploitation d'une mine de peroxide de manganèse, à Romanèche, département de Saône-et-Loire, *J. IV*, 383.

GROTTHUSS. Sulfo-cyanure de cobalt, sa découverte et ses propriétés, *J. V*, 558. — La couleur jaune de la carmine peut en être séparée, *J. VI*, 519.

GRUEL. Formule de sirop d'orgeat, *J. IX*, 157.

GUIART. Exposition d'une méthode d'après laquelle sont rangées les plantes de l'école de pharmacie de Paris, *J. IX*, 115 et 116. — Mort de M. Guiart, *J. II*, 237.

GUIART, MARCHAND et VIREY. Rapport relatif à l'histoire naturelle et les propriétés médicales d'une racine nommée *chaya*, *J. IV*, 469.

GUIBOURT. Observations sur l'esprit volatil, aromatique de Sylvius, *J. I*, 300. — Thèse sur le mercure et ses combinaisons avec l'oxygène et le soufre, *J. II*, 196 et 365. — Note sur la préparation de l'éther acétique par la réaction des acides acétique, sulfurique et de l'alcool, *J. III*, 417. — Note sur la préparation du carbonate

de potasse par la déflagration du nitrate de potasse avec le bi-tartrate de potasse, *J. V*, 60. — Note sur le nom *costus*, souvent appliqué aux écorces de cannelle blanche et de Winter, *J. I*, 496. — Note sur les différens composés ammoniaco-mercuriels : sur le mercure soluble d'Hahnemann, *J. VI*, 218; sur la précipitation du sublimé corrosif par l'ammoniaque, 221; sur le sel alembroth, 226; note des rédacteurs, 228. — Histoire abrégée des drogues simples (extrait par M. Boudet), *J. IX*, 38. — Note sur la préparation des extraits, 283; extrait de patience, 284; extraits de gentiane et de quinquina, 285; extraits de rubarbe et de ratanhia, 287. — Observations sur le mémoire de M. Canonneri, intitulé : *Essai sur le marronnier d'Inde*, 575. — Sur la classification et la nomenclature chimiques, *J. X*, 317. — Note sur le beurre de galam et sur son origine; note sur le *culamus aromatis* des anciens, *J. XI*, 172; lettre à M. Boullay, relativement à l'action du sous-carbonate d'ammoniaque sur le sulfate de magnésie, 315. — Recherches sur l'arsenic métallique, son oxyde et ses sulfures, *J. XII*, 25. — La véritable racine de colombo ne se trouve plus dans le commerce, 196. — Observations sur l'action réciproque de l'huile de tartre et de l'alcool, *J. XIII*, 103; procédé pour conserver les cantharides, 341. — Extrait d'un mémoire sur l'amidon, par M. Guibourt, et discussion académique à ce sujet, *J. XV*, 129. — Note sur l'hordeïne, 185; procédé pour préparer la pommade

au garou, 297. — Observations sur le proto-chlorure de mercure préparé par précipitation, 315. — Note sur la conservation des sucres acides, 420. — Extrait d'une monographie des quinquinas, par M. Bergen, avec des additions, *J. XVI*, 220 et suiv.

GUIBOUT et BLONDEAU. *Voyez* BLONDEAU et GUIBOUT.

GUILBERT. Analyse du miel, *B. IV*, 325. — Moyen de blanchir le miel, *B. V*, 178. — Lettre sur un couteau à racines, *J. IX*, 533.

GUILMINEAU. Procédé pour préparer l'extrait d'opium sans résine, *J. IX*, 322.

GUILLIEMOND. Procédé pour obtenir de l'éther sulfurique pur, sans le rectifier, *B. III*, 406. *Voyez* une note de M. Destouches, 410. — Des principes du quinquina jaune, à l'occasion du sel qu'ils fournissent (kinate de chaux), *B. V*, 241. — Description d'un couvercle de mortier, qui permet de recueillir la poudre impalpable qui s'en échappe, *J. V*, 272. — Procédé pour obtenir la morphine en employant immédiatement l'alcool, *J. XIV*, 436.

GUIN. Procédé pour extraire l'amidon des graines céréales, sans les faire fermenter, *J. V*, 340.

GUMPRECHT. Sur le principe odorant contenu dans le *lichen parietinus*, *J. V*, 309.

GUY. Sommes énormes qu'il donna pour les hôpitaux en Angleterre, *J. III*, 334.

GUYTON DE MORVEAU. Sa mort, *J. II*, 46. — Composition de la chaux hydraulique de Metz, *J. XVI*, 20.

H

HABIGH. Moyen expéditif de purifier l'eau trouble et croupie, *J. XV*, 435.

HAENLE. Application de l'huile empyreumatique, animale à la fabrication du bleu de Prusse, *J. VII*,

197. — De l'emploi du galvanisme dans les laboratoires, *J. XII*, 403.

HAERLE. L'hydrochlorate d'ammoniaque s'enflamme comme le pyrophore, *J. VI*, 242.

HAGUENOT. Lettres relatives à la

préparation de l'huile de ricin, *B. I.*, 179 et 380. — Substitution de l'*iris germanica*, L. à l'iris de Florence, 566. — Transformation du sucre en acide urique dans l'économie animale, *B. II.*, 27. — Distillation des vins, *ibid.* — Sirop de kermès, sur l'emploi de la céruse pour saturer le moût de raisin, combustion des lies de vin, 90. — Culture du *salicornia amnea*, 91.

HAHNEMANN (mercure soluble d'), *B. II.*, 498; notes par M. Guibourt, *J. VI.*, 218. — Recherches sur le mercure soluble d'Hahnemann, par M. Soubeiran, *J. XII.*, 465.

HALES (teinture amère de) de la Pharmacopée universelle de Swédiaur; Cadet, *J. III.*, 549.

HALLÉ. Fragmens d'un discours sur l'enseignement de la médecine et de la chirurgie, *J. I.*, 568. — Notice nécrologique sur le docteur Hallé, par M. Virey, *J. VIII.*, 122.

HANCOCK (extrait d'une lettre du docteur) sur l'identité douteuse du *bonplandia trifoliata*, Willd., Humboldt et Bonpland, et de l'angusture ou de l'écorce de l'arbre de Carony, *J. XIV.*, 540. — Mémoire sur la sal-separeille, *J. XVI.*, 131.

HANKE. Usage externe du chlorure de zinc, *J. XVI.*, 549; son usage interne, 550.

HARE. Théorie du galvanisme, *J. VII.*, 15. — Méthode pour préparer le laudanum sans narcotine, *J. XIV.*, 64. — Méthode pour découvrir de petites quantités d'opium en solution, 65.

HARTMANN (muriate ferré de mercure de) de la Pharmacopée universelle de Swédiaur, *J. III.*, 541.

HATCHETT. Procédé pour améliorer le grain moisi, *J. III.*, 63.

HEBERT. Préparation et formule du sirop de seigle ergoté, *J. XIV.*, 408.

HEBERASTECT. Chenilles pouvant fabriquer des étoffes, *J. XII.*, 546.

HECHT. Décomposition spontanée du bi-carbonate de potasse, *B. II.*, 206.

HECTOT. Analyse des eaux minérales de Pornic, *B. V.*, 64, 168.

HELLMUND. Pommade pour les cancers de la face, *J. XIII.*, 22.

HELMERICH. Pommade contre la gale, *B. V.*, 517.

HEMPEL. Siphon facile à amorcer, *J. X.*, 189.

HEMPTINE. Thermomètres-réveils, *J. VI.*, 245, 246. — Choix de la glace pour remplir les glaciers, 246. — Remarques sur les eaux distillées aromatiques, 247.

HENRI DE RATISBONNE. Effets de la lumière sur les animaux, *B. II.*, 419.

HENRY fils. Observation sur la préparation du sulfate de quinine, et nouveau procédé pour l'obtenir, *J. VII.*, 296. — Note sur un moyen pour obtenir le protochlorure de mercure en poudre impalpable, *J. VIII.*, 545. — Recherches chimiques sur l'eau minérale d'Enghien; séparation de l'acide hydrosulfurique libre de ces eaux, de celui qui ne l'est pas, *J. IX.*, 486. Rapport sur ce mémoire, par MM. Robinet et Boullay, 497. — Analyse d'une eau sulfureuse des sources de la pêcherie à Enghien, près Montmorency, *J. XI.*, 83. — Analyse d'un calcul très-volumineux, extrait de la vessie d'une femme d'Angers, 131. — Analyse de la racine d'une espèce de patate cultivée aux environs de Paris, et qui paraît être la patate rouge, 233. — Action de l'acide carbonique sur les hydrosulfates, et action de l'acide hydrosulfurique sur les carbonates et les bi-carbonates, 321. — Examen chimique d'un calcul salivaire de cheval, 465. — Analyse de l'eau de deux sources appelées *Lagarde*, situées dans la commune de Bio, département du Lot, *J. XII.*, 27. — Analyse d'une poudre vendue sous le nom de poudre aromatique de Leayson, 49. — Expériences analytiques sur l'eau sulfureuse naturelle de Beaune, et quelques réflexions à ce sujet, 285. — Examen critique d'une analyse de l'eau d'Enghien faite par M. Longchamp, en réponse à ce chimiste, 341. — Essai sur le *phormium tenax*, 495. — Quelques expériences

pour servir à l'histoire des eaux minérales sulfureuses, et particulièrement de celles d'Enghien, 564. — Note sur l'action de l'eau de chaux dans la précipitation de la magnésie; *J. XIII*, 1. — Note sur une altération particulière survenue dans l'eau naturelle de Passy, 208. — Note sur la formation d'une eau sulfureuse, 493. — Observations sur l'action réciproque du sulfure d'antimoine et du carbonate neutre de soude ou de potasse par la voie humide, *J. XIV*, 544. — Note sur la préparation de quelques bromures et sur celle du cyanure de zinc, *J. XV*, 49. — Procédé pour extraire l'urée de l'urine humaine, 161. — Examen d'une urine humaine, particulière, 228. — Analyse de l'eau du premier puits artésien foré à la gare près Saint-Ouen, 622. — Note sur la composition de quelques bromures, 646. — Quelques modifications au procédé pour extraire la strychnine et la brucine de la noix vomique, ainsi qu'au mode d'éprouver promptement les quinquinas dans les cas d'expertise ou d'achat, *J. XVI*, 751.

HENRY fils et BOUTRON-CHARLARD. Examen chimique de l'écorce de *guillaia saponaria*, *J. XIV*, 247.

HENRY fils et A. DELONDRE. Recherches sur les eaux-mères incristallisables du sulfate de quinine pour y trouver la chinoidine, *J. XVI*, 144 et suiv.

HENRY fils et GAROT. Examen chimique d'un produit résultant de l'action réciproque du sulfure d'antimoine et de l'iode, *J. X*, 511. — Découverte de l'acide sulfosinapique, *J. XI*, 473.

HENRY fils et OLLIVIER D'ANGERS. Recherches sur le tanguin de Madagascar, *J. X*, 49. — Tanghine, 56, 58.

HENRY fils et PLISSON. Mémoire pour faire suite à l'histoire de la quinine, de la cinchonine et de l'acide kinique, *J. XIII*, 262; suite, 369. — Procédé pour extraire la morphine pure de l'opium sans l'emploi de l'al-

cool, *J. XIV*, 241. — Mémoire sur l'acide kinique et ses principales combinaisons avec les bases salifiables, *J. XV*, 389; de l'acide kinique, 393; sa composition et son poids atomique, 395; des kinates, *ibid.*; kinates à bases organiques, 406; conclusions, 407. — Mémoire sur l'analyse organique et les procédés pour l'effectuer, *J. XVI*, 249; suite, 581.

HENRY père. Examen des jalaps du commerce, *B. II*, 87. — Analyse d'une terre de Toscane, 122. — Combinaison des huiles et des oxides métalliques, 360. — Solubilité du deutochlorure de mercure dans différens menstrues, et altérations qu'il éprouve dans les sirops anti-syphilitiques, robs, décoctions, etc., *B. III*, 193. — Moyens indiqués par différens auteurs pour purifier le miel jaune, *B. IV*, 76. — Notice sur différens essais faits dans l'intention de retirer de l'indigo du pastel, 108. — Lettre qui affirme les propriétés identiques de l'huile de ricin obtenue par différens procédés, 132. — Matière pour marquer le linge, *B. V*, 44. — Analyse du tartrate de potasse et de soude, 302. — Analyses comparées des rhubarbes de Chine, de Moscovie et de France, *B. VI*, 87, 97. — Observations sur divers procédés pour préparer l'huile d'œufs; *J. I*, 433. — M. Villette, auteur d'un remède contre la goutte, ne vend pas celui qu'il a déposé à la commission des remèdes secrets, *J. III*, 233. — Examen chimique de la racine de gentiane; *J. V*, 97; cette racine ne contient pas d'alcaloïde, 108. — Notice sur l'huile de palme, 240. — Appareil pour l'évaporation des sucs et autres liquides, au moyen de la vapeur d'eau, 302; *pl.*, 288; description de cette planche; 307. — Observations et analyse de deux écorces exotiques, connues sous les noms de cannelle blanche et de Winter, 481; cannelle blanche, 483; résumé, 488; écorce de Winter, 489; résumé, 495; différences chimiques de ces deux écorces, *ibid.* — Observations sur la matière colorante

du safran (polycroïte), *J. VII*, 397. — Rapport sur une proposition faite par un médecin anonyme, de faire servir plusieurs fois les sangsues, *J. VIII*, 29. — Examen analytique de deux farines désignées sous les noms de farine de blé d'Odessa et farine de blé français, 49. — Extrait de quelques observations sur les préparations d'iode, les médicamens composés avec ce corps et les hydriodates, et sur les iodures, 97; hydriodate de potasse, 98; hydriodate de potasse ioduré et iodate de potasse, 99; sirop d'iode, sirop d'hydriodate de potasse et sirop d'hydriodate de potasse ioduré, 100; sirop d'iodate de potasse, pommade d'iode, pommade hydriodatée, 101; iodures de mercure et proto-iodure de mercure, 103; deut-iodure de mercure, 105. — Extrait d'un mémoire sur un procédé pour obtenir la strychnine, 401. — Recherches sur le fruit du gui de potamier, *J. IX*, 148. — Examen de l'écorce de paratodo, 279, 325, 410. — Analyses de deux élixirs contenant de l'émétique, remis par le Dr. Marc à M. Henry, 510. — Analyse de l'écorce de parobo, *J. X*, 161. — Examen chimique des racines de pari-parobo, 165. — Analyse de l'écorce de fédégoso, 217. — Examen chimique du maïs, 281. — Suite des expériences sur le gui, 337. — Rapport sur un nouvel emploi du chlorure d'oxyde de sodium pour désinfecter les halles et les paniers qui servent à la vente du poisson, *J. XI*, 212. — Valeur antimoniale de différens émétiques, 323. — Action du sulfate de quinine sur différens vins, 331. Procédés pour reconnaître la falsification du baume de copahu par l'huile de ricin, 425. — Procédé pour préparer l'émétique, *J. XII*, 23; voyez le mémoire lui-même, 68. — Note sur les baumes Chiron et de Lucatel, 269. — Examen chimique des couleurs broyées à l'huile pour la peinture en bâtiment, 596. — Extrait d'un mémoire sur l'action réciproque de différens corps mis en contact avec les éthers sulfurique, nitreux, acéti-

que et hydrochlorique, *J. XIII*, 118. — Mémoire sur la préparation des iodures, 403; iodure de soufre, 404; iodure de potassium, 406; iodure de baryum, 408; iodures de calcium, de fer et de mercure, 409. — Examen chimique du vétéver, *J. XIV*, 57. — Note sur le *melampyrum arvense*, *J. XV*, 74. — Communication sur des farines mélangées, 127. — Examen de deux espèces de semences de caméline, *J. XVI*, 71. — Analyse du lait d'une poulliche de quatre jours, 418. — Observations sur les farines de froment pour y reconnaître la féculé-mélangee, 535.

HENRY père et fils. Manuel d'analyse chimique des eaux minérales et des eaux destinées à l'économie domestique, *J. XI*, 420.

HENRY père et BONASTRE. Recherches analytiques sur le charançon du blé, *J. XIII*, 539.

HENRY et CAVENTOU. Recherches sur le principe qui cause l'amertume de la racine de gentiane, *gentiana-lutea*, L., *J. VII*, 173; propriétés du gentianin, 176.

HENRY, BEYEUX et BOUTRON-CHARLARD. Procédés pour reconnaître les sulfates de cuivre et de zinc introduits dans le pain, *J. XVI*, 58 et suiv.

HENRY et GUIBOURT. Observations sur les pilules mercurielles, purgatives, et sur les pilules toniques de Bacher, *J. XIII*, 48, 187; formule des pilules aloétiques, férides, ou pilules bénites de Fuller, *ibid.* — Réflexions sur le sirop mercuriel de Bélet, 188. — Additions à la Pharmacopée raisonnée de MM. Henry et Guibourt, *J. XV*, 48.

HENRY et LABARRAQUE. Rapport sur deux notes relatives à la préparation de l'emplâtre de ciguë, *J. VIII*, 445.

HENRY, ROBIQUET et PELLLETIER. Rapport sur une nomenclature pharmaceutique proposée par M. Chéreau, *J. VIII*, 15.

HÉRAPATH. Procédé pour démontrer la combustion du diamant, *J. XVI*, 615.

HERBERGER. Propriétés du stéaropton de l'huile volatile de sauge, *J. XVI*, 574.

HERMANN DESCHONEBECK. Procédé pour la purification de l'oxide de zinc, *J. XII*, 666.

HERMESTOËT. Manière d'extraire le sucre de betteraves et des succédanées indigènes qui fournissent le sucre, *B. II*, 19. — Minimum de la volatilité du mercure, *J. IV*, 24.

HERMIER (l') (F.). Relation de l'histoire naturelle médicale, tirée des trois règnes, dans l'île de la Guadeloupe, *J. III*, 461.

HERNANDES. Observations sur la préparation de l'onguent mercuriel double, *J. XI*, 349.

HERPIN. Procédé pour obtenir le moiré métallique, *J. IV*, 569.

HEYNE (Benjamin). Sur la désoxidation des feuilles du cotylédon calycina, *J. II*, 265.

HIPPOCRATE. Des médicaments simples cités dans ses ouvrages, par M. Virey, *J. I*, 535.

HORST. Examen d'un carbonate de magnésie contenant une substance rouge (sélénium), *J. XI*, 145.

HORTES (Hyac. d'). Quelques vues sur la botanique étudiée dans ses rapports avec l'art pharmaceutique, *J. II*, 134. — Quelques réflexions sur l'article résines du *Dictionnaire des Sciences médicales*, *J. VI*, 537; voyez la réponse des auteurs de cet article, *J. VII*, 97. — Lettre à ce sujet, 141.

HOTTOT. Observations sur l'extraction de la morphine, *J. X*, 475.

HOTTOT et SÉRULLAS. Rapport sur une note de M. Plisson, relative à l'iodure d'arsenic, *J. XIV*, 49. — Rapport sur une seconde note de M.

Plisson, relative à la préparation de l'iodure d'arsenic par voie humide et sur la cristallisation de l'iode de l'arseniure per-ioduré, 163; note supplémentaire, 168.

HOUTON-LABILLARDIERE. Forme cristalline du deutocide de plomb (massicot), *J. III*, 335 bis. — Mémoire sur les combinaisons des hydrogènes phosphorés avec l'acide hydriodique, 454. — Recherches sur la nature du camphre artificiel et de l'essence de térébenthine, *J. IV*, 1; action de l'acide hydrochlorique sur l'essence de térébenthine, 3; examen chimique de l'essence de térébenthine, 5; son analyse, 7; analyse du camphre artificiel, *ibid.*; conclusions de ces faits, 10. — Note sur l'identité de l'acide malique avec l'acide sorbique, 350, voyez 343, un mémoire de M. Braconnot. — Moyen d'apprécier la valeur des chlorures d'oxide, par une combinaison incolore d'iode, d'amidon et de carbonate de soude, *J. XII*, 264. — Description d'un colorimètre, *J. XIII*, 610.

HOUEAU. Aperçu chimique sur la lithographie, *J. XII*, 173.

HOWARD. Thermomètre différentiel, préparé à la vapeur d'éther, *J. VI*, 290.

HUBERT. Ouvrage sur les abeilles (extrait par M. Bosc), *B. VI*, 454.

HUTTON. Congélation de l'alcool, *B. V*, 411.

HUXAM (teinture composée d') de la Pharmacopée universelle de Swédiaur, *J. III*, 550.

HUZARD fils. Sur la fabrication du fromage parmesan, *J. IX*, 111.

HYBORD. Sur les nouvelles eaux minérales de Perrière, près de la ville de Moutiers en Tarantaise, *J. VII*, 421.

I

ICARD DE BATTAGLINI cultiva dans le département de Vaucluse, l'anil franc des deux Indes, le cotonnier, la canne à sucre et le

riz sec de Saint-Domingue, *J. II*, 477.

ISOARD. Pilules contre la migraine, *J. XII*, 155.

J

JACQUEMIN. Accidens causés par l'argent fulminant, *B. II*, 382. — Moyen pour multiplier les fleurs de dahlia, *J. XVI*, 760.

JADELLOT. Bain contre la gale, *B. V*, 516.

JAMES POWDER de la Pharmacopée universelle de Swédiaur, *J. III*, 548.

JANIN (emplâtre vésicatoire perpétuel de), *B. I*, 333.

JAUME SAINT-HILAIRE. Lettre relative à l'analyse des champignons, faite par M. Vauquelin, *B. V*, 188.

JENNER (pommade stibiée de), *J. XI*, 75.

JÉROMEL. Procédé pour préparer le sirop d'ipécacuanha, *J. IX*, 307. — Observations sur la préparation de l'acide benzoïque, *J. X*, 66. — Méthode généralement applicable à la préparation des sels ammoniacaux, 68; acétate d'ammoniaque liquide, 69. — Formule des pilules de Pleuck, 70. — Onguent de laurier, 71; emplâtre de savon, *ibid.*

JOHN. Analyse de l'*euphorbia cyperissias*, L., *B. VI*, 76. — Analyse de l'*asclepias tyriaca*, L., du galipot, du caoutchouc du Thibet, du *rhus typhinum*, 77; des graines de rocou et de l'urine des diabétiques, 78. — Acide succinique formé de toutes pièces, *J. V*, 560.

JOHNSTON. Extrait d'un mémoire

sur les chloro-ferro-cyanures et l'acide chloro-ferro-cyanique, *J. XV*, 302.

JONES. Lactomètre (instrument pour apprécier la quantité de crème fournie par le lait), *J. III*, 564.

JQSLE. Analyse des eaux minérales sulfureuses froides de la Roche-Posay, *B. III*, 518.

JOURNET. Expériences sur un principe odorant contenu dans l'avoine, *B. VI*, 337.

JOSIAH-JEWEL. Préparation du proto-chlorure de mercure, *B. III*, 43.

JOYEUX. Analyse de deux calculs biliaires, *J. XIII*, 550. — Analyse des eaux minérales de Souchevre, *J. XV*, 473.

JULIA. Recherches sur l'action des acides sur la cire, *J. VII*, 445.

JULIA-FONTENELLE (E.). Recherches sur la fermentation vineuse, *J. IX*, 437. — Recherches sur la nitrification, *J. X*, 14. — Notice sur l'*agou* ou *sagou* des nègres, 235.

JULIN. Acide hyper-sulfureux cristallisé, anhydre, *J. VI*, 146.

JUNCKEN. Remède contre la gale, *B. V*, 521.

JUSSIEU (Adrien de). Extrait d'une thèse de ce botaniste, sur la famille des euphorbiacées, *J. X*, 170.

JUVELIUS ERIC. Mémoire sur la distillation de la poix noire et du goudron en Suède, *J. IX*, 10.

K.

KARSTEN. Mémoire sur les procédés d'amalgamation, appliqués aux minerais d'argent, *J. XVI*, 769 et suiv. Voyez ARGENT, SULFURE D'ARGENT.

KARLS. Augmentation de la solubilité du deuto chlorure de mercure dans l'alcool et l'éther, au moyen du camphre, *J. XV*, 333. — Action de l'ammoniaque caustique sur certaines huiles essentielles, *ibid.*

KEFERSTEIN. Classification minéralogique, *J. XIII*, 663.

KEIL. Action de l'aimant sur des individus malades, *J. XVI*, 691.

KERNER. Observations sur des empoisonnemens causés par des saucissons vénéreux, *J. VII*, 31.

KERZ. Description de deux tubes propres à l'examen des gaz, *J. XIII*, 188.

KIRCHOFF. Purification de la fécule de froment, *J. II*, 201. — Formation du sucre dans les graines céréales converties en malt et dans la farine infusée dans l'eau bouillante, 250.

KLAPROTH (éther acétique martial de), *B. I*, 54. — Procédé pour préparer le sulfure de potassium par voie humide, 395. — Notice nécrologique sur Klaproth, *J. III*, 96.

KLAPROTH et WOLF (dictionnaire de chimie de), extrait, *B. II*, 584.

KNAPS. Remède contre les blessures des chevaux, *B. I*, 521.

KOENIGSFELD. Lettre sur l'anacarde orientale, *B. VI*, 375.

KOESTNER. Emploi de la teinture aqueuse des roses à cent feuilles pour reconnaître la présence des alcalis et des acides, *J. VI*, 295.

KONIG. Note sur les sangsues, *J. XV*, 336.

KOPP. Réactifs employés pour la médecine légale et l'hygiène publique, *B. II*, 261.

KRAMER. Note sur les ferrocyanures rouges ou avec maximum de cyanogène, *J. XV*, 98; cyanure rouge de sodium, 101; cyanure rouge d'ammoniaque et de fer, 102; cyanure rouge de baryum et de fer, 103; cyanure rouge de calcium et de fer, et cyanure rouge de magnésium et de fer, 104.

KRUGER. Caustique pour les verrues syphilitiques, *J. I*, 217. — Eau distillée d'opium, 218. — Procédé pour obtenir l'huile d'amandes amères, *J. XII*, 506.

KUHLMANN. Sur la fabrication de l'acide sulfurique, *J. XIV*, 299. — Sur les deux matières colorantes de la garance, 353. — Outremere artificiel trouvé dans un four à calcaire le sulfate de soude, *J. XVI*, 125.

L

LABARRAQUE. Application des chlorures d'oxides à la médecine, *J. IX*, 435. — Emploi du chlorure de chaux dans une asphyxie par le plomb, *J. XI*, 173.

LABARRAQUE et HENRY. Voyez HENRY et LABARRAQUE.

LAINÉ (F.). Opium retiré du pavot indigène, *J. VIII*, 252.

LAMPADIUS. Extrait sur la fabrication du sirop de sucre d'amidon, *B. IV*, 551. — Liqueur de Lampadius; ce que c'est, par M. Thénard, *B. V*, 74. — Découverte du woda-

nium (c'est un corps composé, analysé par M. Stromeyer), *J. VI*, 397.

LANGLES. Recherches sur la découverte de l'essence de roses, *J. V*, 232.

LANIER. Hydromètre universel, *B. IV*, 307.

LAPOSTOLLE. Paratonnerre végétal, *J. VI*, 298.

LARIVE (DE). Observations sur l'électricité produite par les piles, *J. XIV*, 479.

LAROCHE. Sur la préparation en grand des sirops de raisin, *B. I*, 233.

LARTIGUE. Analyse de l'écorce de sain-bois, et manière de préparer la pommade de garou, *B. I*, 129. — Procédé pour obtenir l'acide acétique pur et à peu de frais, *B. III*, 258; remarques sur ce procédé, *B. IV*, 408.

LASSAIGNE. Examen d'une matière blanche, déposée sur les feuilles du fusain d'Europe, par l'espèce de puceron appelée *aphis evonymi*, *J. IV*, 526. — Analyse des fruits du corosolier, *anona triloba*, L., *J. V*, 114. —

Analyse de l'urine du cochon domestique, 174. — Notice sur le changement qu'éprouve l'amidon pendant sa torrefaction, 300. — Examen chimique du kermès végétal, *coccus illinois*, L., insecte de l'ordre des hémiptères, 435. — Notice sur le principe colorant des écrevisses, *cancer astacus*, L., et de quelques autres crustacés, *J. VI*, 174. — Observation sur la composition de la bile et de l'urine du fœtus de vache, 374. — Examen chimique des dents de l'homme à différents âges, *J. VII*, 1. — Observations sur la germination des grains dans le soufre, 509. — Recherches sur la composition de l'eau de l'allantoïde de la vache, 562; propriétés de l'acide allantoïque, 563; sa composition, 564; composition des allantoates de baryte et de plomb, 565. — Analyse de la synovie humaine, *J. VIII*, 206. — Découverte de l'acide pyrocitrique, 490. — Expériences sur les combinaisons du nickel avec l'oxygène et les autres corps combustibles non métalliques,

J. IX, 49. — Examen chimique d'un miel récolté par les guêpes, et rapporté de Rio-Janeiro, 249. — Composition du bois de *naghas*, *J. X*, 169.

— Mémoire sur la possibilité de reconnaître la présence de l'acétate de morphine chez les animaux empoisonnés par cette substance, *J. X*, 206. — Lettre relative à l'existence de la cholestérine dans plusieurs substances animales (fait qui paraissait être ignoré de M. Cavenou dans une note insérée, *J. XI*, 462), 522. — Découverte d'un nouveau sulfure de cyanogène, *J. XV*, 68.

LASSAIGNE et BOISSEL. Analyse d'un bois apporté de Calcutta (Bengale), et connu sous le nom de chiretta, *J. VII*, 283. — Analyse chimique d'une liqueur contenue dans deux poches situées entre le péritoine et les intestins de la tortue des Indes, 381.

LASSAIGNE et CHEVALLIER. Voyez CHEVALLIER et LASSAIGNE.

LASSAIGNE et FENEULLE. Examen chimique des semences du *delphinium staphysagria*, L., *J. VI*, 366; découverte de la delphine, 369; ses propriétés, 370; sulfate de delphine, *ibid.*; nitrate du même alcaloïde, 371; acétates et oxalates de delphine, composition de cette base et résumé de l'analyse des semences de la *staphysagria*, 372. — Analyse des racines d'*asarum europæum*, L., 561. — Examen chimique du séné, *J. VII*, 548; propriétés de la cathartine, 551; résumé, 553.

LATOUR-DE-TRIE et E. LE FRANÇOIS. Expériences pour démontrer la présence de l'acide arsénieux dans le sel marin, *J. XVI*, 618.

LAUBERT. Mémoire pour servir à l'histoire des quinquinas, *B. II*, 288. — Deuxième mémoire pour servir à l'histoire des quinquinas, *B. III*, 241. — Moulin employé en Espagne pour pulvériser les écorces et le quinquina, 499. — Vues générales sur le plan qui pourrait être suivi par les pharmaciens chargés de l'enseignement dans les hôpitaux militaires, *J. I*, 1.

— Huile volatile et matière particulière extraites des quinquinas, par l'éther, *J. II*, 265, 288. — Extrait d'un ouvrage de cet auteur, ayant pour titre : *Recherches botaniques et chimiques sur le quinquina*, 515. — Suite des expériences sur le quinquina, *J. III*, 193; examen de la matière verte, soluble dans l'alcool et l'éther, 194; matière rosée, 197; matière blanche, 202; matière colorante, 203. — Expériences sur la matière que l'éther extrait de la noix de galle, *J. IV*, 65. — Analyse du second mémoire de cet auteur sur les principes chimiques du quinquina, 370; historique des travaux chimiques sur le quinquina, 371; le quinquina loxa contient de la fécule, 375; examen de la matière jaune, de la matière cristalline et de la matière colorante, 376; examen du principe amylicé, 377. — Quelques essais sur la racine de quinquina, *J. V*, 44.

LAUDET. Procédé pour obtenir l'acide phosphorique pur, *B. I*, 216; observations des rapporteurs, 217; voyez aussi 317. — Essai sur la pomme citrine, *B. II*, 209. — Procédé simple et économique pour obtenir l'éther nitrique, *B. VI*, 216.

LAUDO. Emploi de la *centaurea calcytrapa*, L., comme fébrifuge, *J. V*, 257.

LAUGIER. Extrait d'un mémoire sur la purification des oxides de titane et de cérium, *B. VI*, 286. — Expériences sur le mode de traitement le plus convenable des mines de cobalt et de nickel, et sur les moyens d'opérer la séparation de ces deux métaux, *J. V*, 369. — Examen chimique d'un calcul urinaire, *J. X*, 258. — Analyse de quelques minéraux de l'île de Ceylan, rapportés par M. Leschenault de la Tour, 414. — Rapport sur une note de M. Quesneville fils, relative à l'extraction de l'oxide d'urane sans l'emploi immédiat du carbonate d'ammoniac, *J. XV*, 493. — Les eaux calcaires et séléniteuses ramènent au bleu la teinture de tournesol

rougie par un acide, *J. XVI*, 204, 205.

LAUGIER et BOUDET jeune. Rapport sur un mémoire de M. Levaau, ayant pour titre : *Faits pour servir à l'histoire de l'urane*, *J. XI*, 286.

LAUGIER et PELLETIER. Rapport sur un mémoire de M. Lavini, intitulé : *Observations sur la présence de l'arsenic dans l'argent*, *J. XI*, 487.

LAUGIER et VAUQUELIN. Expériences sur le tartre des dents, *J. XII*, 3.

LAUTH. Mémoire sur l'usage interne du phosphore, *B. IV*, 164.

LAVIGNE. Aréomètre perfectionné, *B. I*, 367.

LAVINI. Recherches physico-chimiques sur les produits du laurier-cerise, *prunus lauro-cerasus*, L., et particulièrement sur l'huile volatile, qu'on obtient au moyen de distillations répétées, *J. IX*, 296.

LAVOISIER. Adresse où l'on peut trouver son portrait, *J. IV*, 439.

LEBRETON. Analyse des oranges, *J. XIV*, 377; ce chimiste y a trouvé une matière cristalline qu'il nomme hespéridine, *ibid.*; procédé pour obtenir l'hespéridine, 391. — Analyse de quelques sels vendus sous le nom de sous-carbonate de potasse, *J. XII*, 344.

LECANU fils et SERBAT. De l'existence de l'acide succinique dans les térébenthines, *J. VIII*, 541. — Faits pour servir à l'histoire des acides succinique et benzoïque, *J. IX*, 89. — Procédé pour obtenir l'oxide d'urane pur, 141; rapport de M. Laugier, 145. — Quelques considérations sur l'acide formique, et analyses des formiates, *J. VIII*, 551. — Recherches sur la composition de la mine de zinc sulfuré de Chéronie, département de la Charente, *J. IX*, 457. — Faits pour servir à l'histoire de l'urane, *J. XI*, 479. — Analyse de l'hermodacte, 350. — Analyse d'une concrétion salivaire, *J. XIII*, 626. — Note sur l'existence de la cholestérine dans l'huile de jaune d'œuf, *J. XV*, 1. — Mémoire sur la matière

colorante du sang, *J. XVI*, 734. *Voyez* HÉMATOSINE, GLOBULINE, ALBUMINE et FIBRINE.

LECHEVALLIER. Note sur la chaleur qu'acquiert l'eau dans les vases de métal portés au rouge, *J. XVI*, 666.

LECOQ. Analyse des racines du typha, *J. XIV*, 221.

LEDANOIS. Analyse de la racine dite de jalap mâle, *J. XV*, 478.

LEFEBVRE. Observations sur un système floral de cet auteur, *J. VI*, 552. — Réponse aux observations de cet auteur anonyme, *J. VII*, 236.

LEGRAND D'AMIENS. De l'or, de son emploi dans le traitement de la syphilis et dans celui des dartres syphilitiques; du mercure, de son efficacité et des dangers de l'administrer dans le traitement des mêmes maladies, *J. XV*, 10.

LEMAIRE-LIZANCOURT. Recherches sur les ipécacuanhas du commerce, *J. IX*, 431. — Du séné de l'Inde, *J. VII*, 345.

LEMAISTRE. Or détonnant, obtenu en versant du nitro-muriate d'or dans du vin de Bordeaux, *J. VI*, 295.

LEMARE. Autoclave, ou marmite de papin perfectionnée, *J. VI*, 315.

LÉONARDI. Sur un nouvel extrait très-amer retiré de l'absinthe, *J. XIV*, 620.

LEPERDRIEL. Formule pour la préparation et la conservation du suc de coings, *J. XIII*, 261.

LEPERE (remarques sur la mixture brésilienne de M.), *J. XI*, 291.

LEROY (A.). Quinquina français, composition de quelques médicaments propres à remplacer le quinquina, *J. II*, 176.

LESANT. Recherches sur la composition chimique des tubercules du souchet comestible, *J. VIII*, 496.

LESANT et PRÉVEL. L'acide hydrochlorique du commerce contient du chlorure de plomb, *B. IV*, 464; *voyez aussi* PRÉVEL et LESANT.

LESCALLIER (P.-P.). Mémoire sur l'action du nitrate mercuriel liquide et de l'acide nitrique sur les

huiles fixes, la cire et l'huile volatile de térébenthine, *J. XIII*, 203.

LESCHEVIN. Sa mort, *B. VI*, 474.

LESLIE. Congélation de l'eau dans le vide, *B. III*, 282. — Les substances poreuses, telles que la ponce, sont aussi hygrométriques que l'acide sulfurique, *J. III*, 280. — Procédé pour obtenir de la glace, *J. IV*, 23. — Rapport sur les instrumens météorologiques de M. Leslie, par M. Busby, *J. XIV*, 224.

LESPINASSE (emplâtre émétié du docteur), *J. XI*, 75.

LESSON. Objets d'histoire naturelle, présentés à l'académie de médecine, *J. XII*, 195. — Note sur la coquille qui fournissait la pourpre de Tyr, *J. XIII*, 601.

LEWENAU. Extraction du sélénium des dépôts sulfureux provenant de la fabrication de l'acide sulfurique avec les pyrites, *J. X*, 94.

LICHTENBERG. Distillation du baume noir du Pérou, *B. I*, 285.

LIMOUSIN-LAMOTHE. Observations relatives à l'acreté de l'huile de ricin, *B. II*, 89. — Précis d'expériences sur l'extraction de l'indigo du pastel, *B. V*, 214. — Lettre sur un cas d'empoisonnement par le vert-de-gris, 314. — Extrait d'opium fait à froid, traité par la poix-résine, 182.

LISNARD. Procédé pour préparer l'emplâtre de ciguë, *J. XVI*, 20.

LOCHER-BALBER. Préparations médicales avec le colchique, *J. XI*, 408.

LODIBERT. Notice sur l'alcool obtenu par la fermentation des fruits d'asperge, *J. VIII*, 495. — Rapport sur plusieurs ouvrages de M. Stratingh, *J. IX*, 233. *Voyez* STRATINGH. — Rapport sur un mémoire de M. Stratingh, sur l'opium et ses principes, *J. X*, 87. — Note sur la matière cristalline du girofle, *J. XI*, 101. — Rapport sur l'emploi de l'ergot du seigle, par M. Villeneuve, *J. XIV*, 210.

LODIBERT et BOULLAY. *Voyez* BOULLAY et LODIBERT.

LOEBENSTEIN-LOEBEL. Remède contre l'asthme, *J. IV*, 24.

LOEUILLART D'AVRIGNY. L'art de formuler, etc. (extrait), *J. II*, 415.

LOISELEUR DESLONGCHAMPS. Extrait de pavots cultivés en France, *B. I*, 364. — Sur la propriété purgative de la globulaire turbith, 559. — Recherches et observations sur la possibilité de remplacer l'ipécacuanha par plusieurs euphorbes indigènes, *B. III*, 155. — Lettre sur le narcisse des prés, 179. — Manuel des plantes usuelles et indigènes, etc. (extrait), *J. V*, 226.

LOISELEUR-DESLONGCHAMPS et **MARQUIS.** Classification des végétaux par ces auteurs, *J. I*, 567.

LONGCHAMP. Analyse des eaux minérales de Vichy, *J. VII*, 565.

LOPEZ (racine de **JEAN**); Virey, *J. VI*, 188.

LOUYER-VILLERMAY. Noté sur l'emploi des vésicatoires et sur leur mode de préparation, accompagnée d'observations par M. Boullay, *B. VI*, 481.

LOWIG. Rapport de M. Vallet sur la monographie du bromé, par M. Ch. Lowig, *J. XV*, 672.

LUCAS DE SCHIEFFELD. L'argent absorbe l'oxygène pendant sa fusion, et l'abandonne par le refroidissement, *J. VI*, 288.

LUGOL. Cerveau dégénéré en caucers, *J. XIV*, 480. — Des préparations pharmaceutiques d'iode employées par M. Lugol contre les maladies scrofuleuses, *J. XV*, 519. — Administration de l'iode dans des bains, *J. XVI*, 202.

LUTON. Fabricant de flacons étiquetés en émail, *J. IV*, 439.

M

MAGAIRE-PRINCEP. Analyse du vernis de la Chine, *J. XV*, 525.

MACARTAN. Filasse faite avec le genêt, *B. IV*, 423.

MAGENDIE. Noté sur l'action de la strychnine sur les animaux, nom que cet auteur a proposé pour cette substance, *J. V*, 173. — Recherches sur l'emploi médical de l'acide hydrocyanique, 568; mélange pectoral, potion pectorale et sirop cyanique, 369. — Note sur les propriétés physiologiques et médicamenteuses de la quinine et de la cinchonine, *J. VII*, 138. — Annonce du formulaire magistral de cet auteur, *J. VIII*, 172. — Note sur le liquide céphalo-rachidien, *J. XII*, 649; *J. XIII*, 198.

MAGENDIE et **PELLETIER.** Recherches chimiques et physiologiques sur l'ipécacuanha, *J. III*, 145. *Voyez* IPÉCACUANHA et ÉMÉTINE.

MAGNES. Observations sur la purification de l'air par le chlore, *B. I*, 186. — Réflexions sur le sirop de mu-

res, 253. — Sirops préparés avec les sucres végétaux, acides et oxygènes comparés au sucre de raisin, 88. — Formation de l'éther acétique dans la liqueur de nitre camphrée, *B. II*, 323. *Voyez* aussi NITRE. — Analyse des betteraves, *B. IV*, 178. — Observations sur le traitement du sirop de betteraves par le charbon, 232. — Lettre pour réclamer la priorité de la découverte de l'action décolorante du charbon, *B. V*, 183. — Analyse de l'eau de la fontaine de Sainte-Quiterie de Tarascon (Arrière), *J. IV*, 385.

MAGNES et **LAFORET.** Analyse de l'eau minérale d'Audinac, *B. II*, 177.

MAGNES jeune. Sur l'infidélité de la teinture de tournesol rougie par un acide pour découvrir l'ammoniaque dans une eau quelconque, *J. XII*, 415.

MAGNES LAHENS. Analyse de l'eau minérale d'Ax, *J. IX*, 319.

MAHON frères (composition trouvée par expérience, du remède contre

la teigne, des), par M. Chevallier, *J. XIII*, 605.

MAIRIEU. Lettre avantageuse sur l'usage de l'huile de ricin, *J. V*, 428.

MALOET (sirop pectoral de M.), *B. I*, 28.

MANDEL. Observations sur les boules de Mars, *B. IV*, 523.

MANDEL (François). Sa mort, *J. VII*, 247. — Note sur M. Mandel, 339.

MARABELLI (F.). Emploi de la congélation pour l'extraction du sucre de l'urine des diabètes, *B. I*, 314. — Sur un nouvel acétate de potasse (l'acétate acide), *B. V*, 23.

MARCEL DE SERRES. Note sur l'alpiste, *phalaris canariensis*, *J. I*, 47.

MARCET (Alexandre). Pesanteur spécifique de l'eau de l'Océan dans diverses régions, et découverte de la potasse dans l'eau de la mer, *J. VI*, 380.

MARCHAND et ROBIQUET. Voyez ROBIQUET et MARCHAND.

MARCET. Chaleur à courant de gaz oxygène, *B. VI*, 378. — Congélation de l'eau par son évaporation dans le vide et par celle du sulfure de carbone, *J. II*, 93. — Fusion et filage du platine, 94; extrait d'un ouvrage du docteur Marcet, sur les maladies calculeuses (cet extrait contient plusieurs détails intéressants sur la partie chimique des calculs), *J. IV*, 84. — Emploi de l'extrait de semences du *datura stramonium*, *L.*, *J. VI*, 96. — Pesanteur spécifique de l'eau de l'Océan dans diverses régions, et découverte de la potasse dans l'eau de la mer, 380.

MARGRAFF. Découverte du sucre dans la betterave, *B. III*, 513.

MARGUERON. Lettre relative à l'huile du *cornus sanguinea*, *L.*, *J. X*, 609.

MARION. Note sur la pompage d'hydriodate de potasse, *J. IX*, 122.

MAROSEAU. Détermination des pesanteurs spécifiques au moyen des aréomètres et de l'alcoomètre, *J. XVI*, 482.

MARQUIS et LOISELEUR-DES-

LONGCHAMPS. Tableau d'une classification des végétaux, *J. I*, 567.

MARTINET. Formules de plusieurs médicaments contenant de l'huile volatile de térébenthine, *J. XV*, 305.

MARTRES. Guimauve propre à faire de la filasse, *B. VI*, 38. — Expériences sur les amandes amères, *J. V*, 289.

MASSON-FOUR. Analyse des eaux minérales de Joubé, département du Jura, *B. I*, 289. — Analyse de l'eau minérale de la fontaine de Santenai (Côtes-d'Or), *J. IX*, 359.

MASSON-FOUR et CHEVALLIER. Recherches analytiques sur la composition des eaux des sources du parc de Saint-Mard (Seine-et-Marne), *J. X*, 18.

MATHIEU DE DOMBASLE. Sur la fabrication de la potasse par l'incinération de diverses espèces de plantes, *J. III*, 129. — Note sur la fabrication de l'eau-de-vie de pommes-de-terre, *J. IV*, 167.

MATHIEU ROUCH. Traitement anti-psorique, *B. II*, 381.

MATHIEUX (C.-L.). Asphyxie causée par un gaz qui n'éteignait point les lumières, *B. II*, 376.

MAUVAGE. Lettre adressée à M. Vauquelin, relativement à une note insérée, *J. IV*, 129, 281.

MAWE (Jean). Notes extraites de son voyage dans l'intérieur du Brésil, *J. III*, 132.

MAZUIER (le). Sur son Système chimique et sur son Précis d'un cours de chimie philosophique et médicale, par Cadet, *J. III*, 557.

MEISSNER. Analyse du galbanum; *J. V*, 308. Composition de la racine de la plante nommée *tormentilla erecta*, *L.*, *J. XIV*, 370.

MENARD. Différence de son appareil distillatoire et de ceux de Berard et Adam, *B. V*, 385.

MENICI. Lutz des appareils remplacé par du mercure, *B. V*, 180.

MENIGAUT. Remarques sur la préparation et la composition du magistère de bismuth, *J. XIII*, 7.

MÉRAT. Lettre pour réclamer plusieurs faits relatifs à l'histoire naturelle des ipécacuanhas, publiés par M. A. Richard, *J. VI*, 351.

MÉRAT-GUILLOT père et fils. Note sur la propriété que possède le phosphate acide de chaux de s'opposer à la combustion des corps qu'il imprègne, *J. VII*, 533.

MERCIER. Altération des fleurs d'arnica par des larves d'insectes, *B. III*, 120.

MERCK. Observations sur la morphine et son extraction, *J. XII*, 661. — Brôme observé dans le sel ammoniac, *J. XV*, 580; mémoire sur les alcaloïdes, *J. XVI*, 380.

MERLANDRI et **J. MORETTI.** Essai analytique sur l'*uva ursi*, *B. I*, 59. — Analyse du colchique d'automne, *B. II*, 217. — Analyse de la benzoë, 358.

METTEMBERG (analyse de l'eau de), par M. Vauquelin, *B. I*, 354. — Signalé comme charlatan, par Cadot, *J. VI*, 347; preuves de cette assertion, 556.

MEYRAC. Préparation de la crème de tartre soluble (voyez ce mot), *J. III*, 8.

MEZAIZE (notice biographique sur), *B. III*, 420.

MIALHE. Procédé pour la préparation des pilules de baume de copahu, *J. XIV*, 182, voyez 146, 148, 157, 205, 317, 421; *J. XV*, 82. — Note sur la préparation du mastic de li-maille de fer, 438. — Préparation de la pommade stibiée par l'émétique obtenu en poudre impalpable en le précipitant de son solutum aqueux, par l'alcool, *J. XVI*, 355.

MICHAUD (onguent), *B. II*, 95.

MILL, inventeur d'un or factice, *J. VI*, 396.

MINZICHT (sur la préparation de l'elixir vitriolique de), par M. Boullay, *B. I*, 507.

MIQUEL. Admis au nombre des correspondans de la société de pharmacie, *J. VIII*, 127.

MITOUART. Observations sur la décoloration de l'acétate et du phos-

phate de soude, par le manganèse, *B. III*, 367.

MITSCHERLICH. Effet de la chaleur sur les formes des cristaux, *J. XII*, 144.

MITTIE. Formule du remède qui porte le nom de cet auteur, *J. IV*, 73 et 127.

MOHS et **NEUMANN.** Sur la formation des minéraux réguliers ou orthobasiques, et sur ceux à base oblique ou plagiobasiques, *J. XII*, 144.

MOJON. Mémoire sur l'eau-de-vie d'arbouses, *B. VI*, 34.

MOLLERAT (analyse du vinaigre radical de la fabrique de MM.), par M. Boullay, *B. I*, 13.

MOLLIER. Préparation de l'extrait de saturne, *B. II*, 560. — Action du muriate oxydé de mercure sur le café au lait, *B. IV*, 102.

MONGENOT. Formule d'un sirop sibénique amer, *J. II*, 375.

MONTÈGRE. Réclamation relative à l'extraction de la filasse du genêt, *B. IV*, 527. — Notice nécrologique sur le docteur Montègre, par M. Vi-rey, *J. V*, 144.

MONTOLIVO. Sirop kermesin et musc artificiel, *B. II*, 183.

MORAND. Pastilles contre le goitre, *B. II*, 109.

MOREAU DE JONNÈS. Précis topographique et géologique sur l'île de la Martinique, *J. III*, 478.

MORELOT. Sa mort, *B. II*, 43. — Extrait de la 2^e. édition de son traité de pharmacie, *J. I*, 218.

MORETTI. Sur l'identité de l'acide acétique avec l'acide retiré de la térébenthine, *B. III*, 399. — Analyse du quinquina de Sainte-Lucie, 487. — Notice sur un nouveau genre de calculs que Moretti a nommés *albi-perlés*, *B. IV*, 34. — Nouveau procédé pour obtenir un oxyde de mercure au minimum, propre à remplacer le mercure soluble d'Hahnemann, 36. Voyez HAHNEMANN. — Découverte de la strontiane sulfatée dans l'astroïte et les coquilles fossiles, et nouveau moyen de séparer la strontiane de la baryte, 573.

MORICHTNI. Sur l'action magnétique de la lumière, *B. V.*, 236.

MORIN. Analyse de la racine de nénuphar, *nymphaea alba*, L., *J. VII*, 450. — Analyse chimique de l'humour de la teigne, 533. — Recherches analytiques sur l'écorce de simarouba, *quassia simaruba*, L., *J. VIII*, 57. — Examen chimique de l'éperlan; *salmo eperlanus*, L., 61. — Note sur trois matières cancéreuses du sein, 415. — Essai analytique sur les fruits de l'aréquier, *areca cathecu*, L., 449. — Procédé pour marquer le Nage, *J. IX*, 109. — Analyse des œufs de truite et de ceux de la carpe, 203. — Recherches chimiques sur plusieurs végétaux de la famille des drymyrrhées, 253 (gingembre, galanga et zédaire). — Note sur un engorgement stéatomateux trouvé vers la partie inférieure et latérale du côté gauche de la langue d'un perroquet mort d'apnée, *J. X*, 112. — Recherches sur la composition chimique de la racine de fougère mâle, 225. — Examen chimique de la racine de pivoine, 287. — Rapport de MM. Vauquelin et Boullay sur une analyse d'un sang trouvé dans la cavité gauche de la poitrine, provenant de la rupture d'un anévrisme fort étendu de l'aorte, 248. — Procédé chloro-métrique, *J. XII*, 263. — Sulfate de quinine falsifié avec la manito, 640.

MORIN, pharmacien à Genève. Note sur le chlorure de chaux, *J. XIV*, 337. — Mémoire sur l'essai du chlorure de chaux par l'hydrochlorate de manganèse, 525.

MORINGLANE, DUPONCHEL et BONASTRE. Extrait d'un mémoire en réponse à la question suivante, proposée par la commission des tra-

vaux : Établir une distinction précise entre les divers produits naturels des térébinthacées et des conifères, *J. VIII*, 329; térébinthines de Bordeaux, 330; de Boston, 331; d'Amérique, 332; de Venise et de Briançon, 333; gomme d'Orembourg, 334; manne de Briançon, 335; térébinthines de Strasbourg, 336; du Canada, 337; baume de gilead des Anglais, *ibid.*; poix naturelle; 338; résine du dammar ou dammara blanc, 339; résine du dombeya, 340; résine liquide ou larmes de sapin, 341; essence de cônes de sapins, *ibid.*; essence de térébenthine, 342; galipot et râtissage d'Amérique, 343; goudron, 344; savon de résine, *ibid.*; sandaraque, 345; résumé général, 346.

MORSON (TH.). Notice sur les sophistication de l'extrait de quinquina, *J. VII*, 587.

MOSCHATI. Lettre sur le sucre de châtaignes et de l'*holcus casfer*, L., *B. V.*, 312.

MOUCHON fils (ÉMILE). Recette d'un sirop de gomme adragant, *J. XV*, 471.

MOUGEAT. Racine du petit-houx, proposée comme succédanée du café, *B. V.*, 330.

7 MOUQUET. Abus qui se commettent dans l'exercice de la médecine et de la pharmacie, *J. V*, 65.

MURION. Essai d'analyse des fruits du *cornus sanguinea*, L., *J. X*, 298; Lettre relative à cet essai analytique, par M. Margueron, 609.

MURRAY (JOHN). Sur l'emploi-eudiométrique du potassium, *J. IX*, 166.

MUTHUON. Note sur la formation des cristaux métalliques, sans la participation de l'eau, *J. IV*, 425.

N

NACHET et CADET. Sur la Pharmacopée persane, *B.* IV, 545. — Examen chimique de l'alcornoque, *J.* I, 408.

NÈES D'ESENBECK. Rapport sur une monographie de la famille des laurinéas par cet auteur; Virey, *J.* X, 25. — Examen comparatif de l'extrait de ratanhia américain, de celui préparé en Europe, et d'une espèce de kino du commerce, *J.* XV, 561.

NEUFCHATEAU (comte François

de). Hommage à Parmentier, *J.* III, 240.

NEWMANN. Remède contre la cataracte, *J.* I, 522.

NICOLAS. Il a existé deux auteurs de ce nom, *J.* XV, 370 et suiv.

NICOLE. Procédé pour reconnaître les dissolutions mercurielles, *J.* XI, 404.

NICANDRE (dissertation sur), par C.-L. Cadet, *B.* II, 337.

NORFORD (WILLIAMS). Potion de ce docteur, *J.* I, 474. — Remède contre les aphles, 475.

O

OBERKAMPF. Son opinion sur la précipitation de l'or par les alcalis, *J.* II, 245.

ODIER. Extrait d'un mémoire sur la chitine, *J.* IX, 560.

OERSTEDT. Découverte du pipérin, *J.* VI, 373. — Compression de l'eau, *J.* IX, 175.

OLIVIER, pharmacien à Châlons-sur-Marne. Note sur la préparation des sirops aromatiques composés, *B.* VI, 34.

OLIVIER. Observations sur plusieurs végétaux de la Perse et de l'Asie mineure, d'après les herbiers de ce naturaliste; Virey, *J.* IX, 209.

OLLIVIER D'ANGERS. Expériences physiologiques faites avec la résine de scammonée du *Codex* et celle décolorée par le charbon, *J.* XIII, 585; voyez 593.

OPOIX. Looch marmelade, *J.* I, 44. — L'âme dans la veille et dans

le sommeil, *J.* VII, 340. — Théorie des couleurs et des corps inflammables, *B.* II, 458. — Manière de préparer les médecines, *B.* III, 449. — Rapport sur un mémoire de M. Opoix, relatif aux eaux minérales de Provins, par M. Boullay, *J.* III, 256.

ORFILA. Analyse d'un calcul biliaire, *B.* V, 75. — Traité des poisons des règnes minéral, végétal et animal, *B.* VI, 273, 715; *J.* II, 32. — Éléments de chimie médicale (analyse par M. Virey), *J.* III, 427. — Sequors à donner aux asphyxiés, annonce, *J.* IV, 429. — Deuxième édition de la toxicologie de M. Orfila, (annonce), *J.* V, 48. — Recherches médico-légales pour reconnaître des taches de sang et de sperme, *J.* XIII, 511.

OULÈS. Modè de préparation pour obtenir un sirop d'orgeat homogène, *J.* VII, 381.

P

PAGENSTECHE. Emploi de la teinture de gayac pour reconnaître le cuirre, *J. VI*, 241.

PAGEZ. Essai analytique des racines de ratanhia, *J. III*, 76.

PAJOT-DE-CHARMES. Procédé pour purifier le vinaigre de bois, *J. IV*, 327.

PAJOT-LAFORET. Emplâtre contre les cors, *B. II*, 236. — Remède pour dissiper les nausées des femmes enceintes, *B. III*, 82. — Opiat pour les écoulemens syphilitiques, *B. IV*, 272.

PALLAS. Note sur l'emploi de l'huile dans les empoisonnemens par les cantharides, *J. VIII*, 540. — Analyse des eaux et de boues minérales de Saint-Amand, *J. IX*, 101; — Composition des feuilles d'olivier, *J. XIII*, 604. — Réflexions sur l'intermittence considérée dans l'homme à l'état de santé et à l'état de maladie, etc., *J. XVI*, 208.

PAOLI. Mémoire sur la gomme d'olivier, *J. II*, 111. — Lettre relative à la non-existence de la zircone dans le poivre, *J. X*, 431; voyez la note de M. Dublanc jeune, 258.

PARENT. Note sur le sirop de chicorée du *Codex*, *J. VIII*, 423. — Note sur les solutions de gomme, préparées à froid, *J. IX*, 313.

PARMENTIER. Des différens procédés suivis à Roquevaire et en Calabre, pour dessécher les raisins, *B. I*, 228. — Des hydromels vixieux, simples et composés, 256. — Sur les vins considérés relativement à la manière de les gouverner dans les tonneaux et en bouteilles, 342. — Des différens moyens de conserver les viandes, 405. — Des accidens et des maladies qui surviennent aux vins après leur fermentation, 433. — Expériences et observations sur la truffe comestible, 548. — Observations

sur la fabrication du sirop de raisins, *B. II*, 76. — De l'eau considérée relativement à ses propriétés économiques, 166. — Observations sur la pulvérisation, 368. — Traité sur l'art de fabriquer des conserves et des sirops de raisins, 430. — Moulin à pulvériser et à couper, *B. III*, 186. — Code pharmaceutique, 430. — Observations sur le mûtage au moyen du sulfite de chaux, *B. IV*, 117. — Aperçu des résultats obtenus de la fabrication des sirops et des conserves de raisins pendant le cours des années 1810 et 1811, etc. (extrait), 282. — Nouvel aperçu des résultats obtenus de la fabrication du sirop de raisins, *B. V*, 487. — Mort de Parmentier, *B. VI*, 46. — Notice historique sur Parmentier; 49. — Souscription pour lui élever un monument funèbre, 432. — Son éloge, 332. — Son tombeau, *J. I*, 526; planche, *J. II*, 1. — Monument élevé à sa mémoire, à l'hôpital de Toulouse, 96. — Inauguration de son tombeau, 428. — Hommage à Parmentier, par M. le comte François de Neufchâteau, *J. III*, 240. — Acrostiches sur Parmentier, par MM. Baudier, J. N. et E. B. Lodeve, 336. — Discours anniversaire, prononcé sur sa tombe, par M. Lambert, 431. — Concours pour l'éloge de Parmentier, *J. IV*, 535.

PARROT. Inflammation du gaz combustible, par le contact des corps incandescens, *J. VI*, 248.

PASQUIER. Essai médical sur les huitres, *J. V*, 18.

PASTERA. Résultats d'expériences faites sur le raisin de Malvoisie, *B. III*, 370.

PAUL (de Genève). Filtres en sable, *B. III*, 322.

PAULET. Supplément à la notice sur les cryptogames utiles, publiée

par MM. Chereau et Deschalerics, *J. XII*, 608. *Voyez* les noms de ces auteurs ou l'article *CRYPTOGAMES UTILES*.

PAULY. Poudre détonnante pour les amorces; *J. II*, 96.

PAYEN. Mémoire sur le charbon animal et sur sa propriété décolorante, *J. VIII*, 278. — Note sur l'emploi des pommes-de-terre pour prévenir les incrustations dans les chaudières à vapeur, 467. — Extrait d'un mémoire sur la dahline extraite des tubercules de dahlia, *J. IX*, 383. — Remarques sur la couleur des fleurs de dahlia, 429. — Appareil propre à fractionner les produits gazeux, *J. X*, 190. — Examen de l'huile de dahlia, 239. — Composition des topinambours, 107; 256. — Expériences sur la matière grasse trouvée dans les tubercules de l'*Helianthus tuberosus*, L. (topinambour), 293. — Analyse de la partie corticale de la racine du vernis du Japon, cultivé en France, 363. — Pouvoir décolorant des charbons minéraux, 590. — Note sur le procédé chlorométrique de M. Labillardière, *J. XII*, 339. — Le plâtre peut être cuit à une température de 78 à 80° *J. XV*, 654.

PAYEN et CHEVALLIER. Mémoire sur le houblon, sa culture en France et son analyse, *J. VIII*, 209; analyse de la matière jaunée du houblon, 214; analyse du houblon français, 218; observations sur quelques essais comparatifs faits sur les divers houblons, 227. — Note sur l'emploi médical du nitrate d'argent mêlé à un extrait végétal, 348. — Extrait du traité des réactifs de ces auteurs, 421. — Expériences sur la fleur de mauve sauvage, etc., 485. — Note sur la matière colorante des fruits du *Cerasus mahaleb*, L., 409. — Observations sur le mémoire publié par le docteur Yves, sur le houblon, 532. — Réponse à M. Bussy, sur les observations critiques qu'il a faites sur leur traité des réactifs, 559. — Note sur le poids apparent

de plusieurs siècles, *J. IX*, 187. — Mémoire sur la culture raisonnée de sept espèces de pomm.-de-terre, etc., 397. — Sur les moyens de reconnaître la valeur réelle des soufres destinés à la fabrication de l'acide sulfurique, *J. X*, 500. — Essai pour l'assainissement des fosses d'aisance; *J. XI*, 173. *Voyez* une lettre de M. Chevallier, 223.

PAYEN et JULIA FONTENELLE. Note sur un charbon de schiste bitumineux, *J. IX*, 462.

PELLERIN. Analyse des bourgeons de peuplier noir, *J. VIII*, 425. — Observations sur quelques modes de préparation de sirop d'orgeat, présentées par MM. Gruel et Oulès, *J. IX*, 291.

PELLETIER. Emploi du suc de nerprun, comme réactif, *B. II*, 575. — Préparation du carbonate d'ammoniaque et du chlorate de potasse, *B. III*, 69. — Analyse du sagapenum, 481. — Analyse de l'assa-fetida, 556. — Analyses de l'opepanax, du bdellium et de la myrrhe, *B. IV*, 49. — Analyse du galbanum, 97. — Analyse de la gomme caragane, 241. — Extrait d'un mémoire sur l'examen général et composé des gommes-résines, 502; ce mémoire comprend l'analyse du labdanum, celle de l'oliban, celle de l'euphorbe et celle de la gomme de lierre; — Analyse de la sarcocolle, *B. V*, 5. — Analyse du suc d'hypocistis et de quelques combinaisons de l'acide gallique avec les substances végétales, 289. — Procédé pour nettoyer les estampes, *B. VI*, 277. — Action de l'iode sur l'amidon, 289. — Examen d'une matière employée pour la préparation des cotons à la teinture rouge d'Andrinople, 304. — Examen chimique de quelques substances colorantes de nature résineuse, 433. — Santaline, 436. — Matière colorante de l'orcanette, 445. — Solidification de l'éther acétique par le savon animal et usage médical de cette combinaison, *J. I*, 181. — Extrait d'un mémoire sur la gomme d'olivier, il contient l'examen d'une substance particulière à laquelle cet

auteur donne le nom d'olivile et d'une matière brune résineuse, *J.* II, 337. — Extrait d'une note sur la nature du venin du crapaud commun, *J.* III, 535. — Pommade épispastique végétale de M. Pelletier, *J.* IV, 307. — Rapport sur un mémoire de M. Poutet, concernant la falsification de l'huile d'olive, et procédé pour la reconnaître au moyen du nitrate acide de mercure, *J.* V, 337. — Examen chimique du lichen qui croît sur la fausse angusture, 546. — Extrait d'une instruction pour reconnaître la falsification de l'huile d'olive par celle des graines, par M. Poutet, *J.* VI, 77. — Lettre adressée à Cadet, pour réclamer la priorité de la découverte de la delphine, pour MM. Feneulle et Lassaing et celle de la vératrine, pour lui et M. Caventou, en annonçant la découverte de la cinchonine et de la morphine encore inconnues, 252. — Note sur la cristallisation de la résine de copahu, 315. — Faits pour servir à l'histoire de l'or, *J.* VII, 3; action des acides minéraux sur les chlorures d'or, *ibid.*; action des acides sur l'oxide d'or, 5; de l'action des sels et de l'action des bases sur le chlorure d'or, 6; des prétendus sels triples d'or, iodure d'or, 7; sa composition, 8; composition des oxides d'or, poids atomique de ce métal, de l'action de quelques substances végétales et particulièrement des acides végétaux sur le chlorure et les oxides d'or, 9; action des acides végétaux sur l'oxide d'or, 10. — Analyse du poivre noir, 373; examen de la matière cristalline du poivre, 377; elle reçoit le nom de piperin, 379. — Note sur un mémoire de M. Vogel, relatif à l'action de l'acide sulfurique sur le chlorure d'or, 502. — Poudre dentifrice, contenant du sulfate de quinine, 573. — Note relative à des observations de M. Figuier, sur la composition du chlorure d'or et de sodium, *J.* VIII, 162. — Examen chimique d'une matière proposée comme propre à remplacer le quinquina, *J.* IX, 453. — Appareil évaporatoire pour les capsules, 348.

— Note sur la découverte de la cinchonine, 479. — Observations sur un mémoire de M. Bonastre, ayant pour titre : Considérations sur la composition de la résine alouchi et sur les rapports qui existent entre son principe amer et sa sous-résine avec les alcalis, dits organiques, *J.* X, 10; réponse de M. Bonastre, au sujet des considérations sur la résine alouchi et les alcalis organiques, 116. — Note sur cette réponse, 120. — Note sur la cristallisation de la quinine et sur sa présence dans les décoctions et les extraits aqueux de quinquina, *J.* XI, 249. — Réflexions sur un mémoire de M. Bonastre, ayant pour titre : Sur la coloration des huiles essentielles par l'acide nitrique et de son analogie avec celles de quelques substances végétales vénéneuses, 566. — Note sur des résultats négatifs, relatifs à la recherche du principe purgatif de la résine du jalap, *J.* XII, 143. — Note sur la caféine, 229. — Expériences sur une espèce inconnue de quinquina, *J.* XIV, 578.

PELLETIER et CAVENTOU. Recherches sur l'action qu'exerce l'acide nitrique sur la matière nacree des calculs biliaires humains, *J.* III, 292. — Acide cholestérique, 295; cholestérates, 298 et *suiv.* — Notice sur la matière verte des feuilles (chlorophylle), 486. — Examen chimique de la cochenille et de sa matière colorante, *J.* IV, 193; action de l'alcool et de l'éther sulfurique sur la cochenille, 194; du principe colorant de la cochenille (carmine), 196; de la matière animale de la cochenille, 206; de la matière grasse de la cochenille et de l'acide qu'elle contient, 209; examen des cendres de cochenille, 214; résumé de la partie chimique de ce mémoire, 214. — De la cochenille considérée dans son emploi dans les arts; 215; du carmin et de la laque carminée, 218; de la teinture en écarlate et en cramoisi, 221. — Note sur la découverte de la strychnine dans la fève Saint-Ignace et la noix vomique, 369; mémoire

sur la strychnine, J. V, 144; le bois de couleuvre contient de la strychnine, 17; extraction de la strychnine, 149; de la strychnine et de ses propriétés, 152; sulfate de strychnine, 154; hydrochlorate de strychnine, 155; phosphate et nitrate de strychnine; action de l'acide nitrique sur cette substance, 156 *et suiv.*; carbonate de strychnine et sels formés par cet alcaloïde et les acides végétaux, 161; hydrocyanate de strychnine, et action de la strychnine sur les corps combustibles et les oxides métalliques, 162; action de la strychnine sur les sels métalliques, 164; action de la strychnine sur quelques alcalis végétaux, suite de l'analyse de la fève de Saint-Ignace, et expériences sur la noix vomique, 165; résumé de cette analyse, 168; expériences physiologiques avec la strychnine, *ibid.*; expériences et observations sur la strychnine pure, les sels de strychnine et la strychnine oxygénée; 170; expériences sur la matière grasse de la fève Saint-Ignace, etc., 171; note par M. Magendie, 173. — Mémoire sur la brucine, J. V, 529; sa découverte dans l'écorce appelée *fausse angusture*, 530; son extraction, 530 *et suiv.*; sa purification, 531; ses propriétés physiques, 533; ses propriétés chimiques, 534; sulfate de brucine, 535; composition de ce sel, 536; hydrochlorate de brucine, 539; composition de ce sel, 540; phosphate de brucine, 541; nitrate de brucine, 542; quelques autres sels de brucine, 543; de l'action de la brucine sur les substances végétales et animales, et autres observations détachées, 544; conclusions, 545. — Note sur la nature de la substance adipocireuse de l'ambre gris, et sur l'origine de cette substance, J. VI, 49; de l'ambrière, 50; de l'acide ambréique et des ambréates, 53; opinion sur l'origine de l'ambre gris, 56. — Examen chimique de plusieurs végétaux de la famille des colchicées et du principe actif qu'ils renferment, 353; examen de la cévadille, 354;

de la vératrine, 358; composition du sulfate acide, du sulfate neutre et de l'hydrochlorate de vératrine, 360; résumé de l'analyse de la cévadille, 363; analyse de la racine d'ellébore blanc, *ibid.*; résumé de cette analyse, et tableau de celle des *colchicum autumnale*, L., 364; procédé pour reconnaître l'inuline, lorsque sa présence est masquée par l'amidon, 365. — Recherches chimiques sur les quinquinas, J. VII, 49; examen de la matière cristallisable indiquée par le Dr. Gomès dans le quinquina gris, 51; procédé pour obtenir le cinchonin, 52; de la cinchonine, 54; sulfate de cinchonine, 56; hydrochlorate de cinchonine, 58; phosphate, arséniate et acétate de cinchonine, 59; oxalate, tartrate et gallate de cinchonine, 60; analyse du quinquina gris, 61; composition des parties du quinquina gris, solubles dans l'alcool, 67; composition générale du quinquina gris, 70; de la matière grasse verte du quinquina gris, 71; de la matière colorante, rouge, soluble (matière tannante), 75; de la matière jaune du quinquina gris et de l'acide kinique, 77; de l'acide pyro-kinique, 78; procédé pour obtenir la cinchonine, 79; examen chimique du quinquina jaune et extraction de la matière alcaline, 81; de la quinine, 84; du sulfate de quinine, 85; de l'hydrochlorate, du nitrate, du phosphate et de l'arséniate de quinine, 86; de l'acétate et de l'oxalate de quinine, 87; du tartrate et du gallate de quinine, 88; composition du quinquina jaune et examen particulier de ses principes constitutifs, 89; tableau comparatif de quelques propriétés de la cinchonine et de la quinine, pour établir la différence entre les deux bases, 90. — Examen chimique du quinquina rouge, choix de l'écorce soumise à l'analyse; et extraction de la base salifiable du quinquina rouge, 91; résultats comparés de l'analyse des quinquinas gris, jaune et rouge, 92; du principe actif des quinquinas, 93. — Exa-

men chimique du quinquina de Carthagène, écorce du *portlandia hexandra*, 101. — Examen chimique de l'écorce connue sous le nom de *kina-nora*, pour faire suite à l'examen chimique des quinquinas, 109; résumé de l'analyse, 112; propriétés de l'acide kinovique, 113. — Essai chimique sur le quinquina de Sainte-Lucie (*kina piton*); écorce de l'*exostema floribunda*, Pers. et Bompl., 114. — Examen raisonné des préparations pharmaceutiques ayant le quinquina pour base, 118. — Note sur la composition des écorces de saule et de marronnier d'Inde, 123; de l'écorce de saule, 124; de l'écorce de marronnier d'Inde, 126; comparaison des produits de l'écorce de saule et de l'écorce de marronnier, 127. — Recueil d'observations sur l'emploi des bases salifiables des quinquinas, 128. — Notes pour faire suite à l'histoire des quinquinas, 302. — Nouvelles recherches sur la strychnine, et son extraction de la noix vomique, 305; 1^{er}. procédé, par la magnésie, 309; 2^e. procédé, par le plomb et l'acide sulfurique, 310; 3^e. procédé, par le plomb et l'hydrogène sulfuré, 311; conclusion, 315.

PELLETIER et CORIOL. Notices sur une nouvelle base salifiable, organique, retirée d'un quinquina inconnu, venant d'Arica au Pérou, J. XV, 565.

PELLETIER et GUIBOUT. Rapport sur un mémoire ayant pour titre : *Recherches sur l'emploi des sels neutres dans les analyses végétales*, J. XI, 365.

PELLETIER et MAGENDIE. Recherches chimiques et physiologiques sur l'ipécacuanha, J. III, 145; partie chimique, 146; analyse du *pychotria emetica*; Mutis, 148; examen de la matière grassée de l'ipécacuanha, 152; de la matière vomitive, 153; analyse du *cephalis emetica*., Pers., 157; analyse du *viola emetica*, *ibid.*; émétique, 153; partie physiologique et médicale, 158.

PELLETIER et PÉTROZ. Examen chimique d'une écorce nommée *quina bicolorata*, J. XI, 449.

PELLETIER et VOGEL. Examen chimique de la racine de curcuma, J. I, 289.

PELLIER (pommade de) employée contre l'ophtalmie, J. IV, 138.

PENISSAT. Préparation de l'onguent mercuriel par la pommade oxygénée, B. I, 426.

PERINET (J.-J.). Moyen de conserver l'eau douce en mer, J. IV, 327.

PESCHE. Auréne mâle proposée comme succédanée du thé, J. I, 186. — Moyen pour éviter les dangers de la préparation de l'onguent basilicum, 275. — Manière d'indiquer d'une manière générale les proportions des médicaments dans les formules officinales J. II, 178. — Remarques sur un moiré métallique, produit par de l'oseille, J. IX, 110.

PENEAU. Observations et expériences sur le charançon du blé, J. XIII, 508.

PERETTI (PIERRE). Note sur une substance acide et cristalline trouvée en préparant de l'osmazome, J. XII, 274. — Observations de MM. Planche et Lecanu fils, sur un nouveau carbonate de potasse annoncée par M. Peretti, 337. — Les cristaux formés dans l'osmazome, sont de l'acide lactique et du phosphate de chaux, J. XIV, 356. — Analyse de la rhubarbe, *ibid.* — Composition de l'if, 537. — Expériences sur la teinture de tournesol, 533.

PERKINS. Compressibilité de l'eau, J. VI, 535.

PESCHIER. Action de différentes combinaisons métalliques et de l'iode, sur l'albumine, J. II, 269. — Le manganésiate rouge de potasse est un mauvais réactif pour reconnaître la présence de l'acide arsenieux, J. III, 373; observation essentielle sur l'emploi des sulfates de cuivre, simple et ammoniacal, pour le même usage, 374. — Action de quelques substances végétales sur les sels métalliques, 508; voyez l'errata, J. IV, 48. — Observation sur les charagnes, 379. Voyez CHARRA. — Procédé par le moyen du-

quel on met à nu la potasse contenue dans les sucs ou décoctions de végétaux, sans les incinérer, 566. — Les pommes-de-terre contiennent une matière sucrée et une matière gommeuse, *J. V*, 140; analyse du frai de grenouilles, 141. — Recherches analytiques sur la racine de ratanhia, et découverte de l'acide kramérique, *J. VI*, 34; propriétés du kramérate de chaux, 41; propriétés de l'acide kramérique, 42; analyse des cendres de la racine de ratanhia, 43; conclusions générales, 44. — Substance cristalline observée dans le résidu de la rectification de l'éther, 285; addition par M. Vogel, 287. — Note sur la falsification de la racine jaune, *J. IX*, 267. — Lettre sur l'acide kramérique, *J. X*, 548.

PETAZZI (F.). Analyse de l'eau minérale de Rôidorff, *B. V*, 404.

PETIT. Proposition d'une machine à pulvériser les substances usitées en médecine, *J. VIII*, 128, 591. — Son admission au nombre des membres correspondans de la société de pharmacie de Paris, 129. — Essai d'analyse du chardon étoilé (*centaurea calcitrapa*, L.), 440. — Mémoire sur le pavot d'Orient ou de Tournefort, et analyse chimique de cette plante, *J. XIII*, 170.

PETROZ et ROBINET. Examen chimique de l'écorce de carapa, *J. VII*, 349. — Examen chimique de la cannelle, *J. VIII*, 197. — Extrait d'un rapport de M. Derosne, sur cette analyse, 201. — Analyse chimique d'une ossification du péricarde, simulant une ossification du cœur, *J. IX*, 507. — Analyse des fruits du lilas (*syringa communis*, L.), et considérations sur l'emploi de l'acide carbonique et de l'acide acétique dans les analyses végétales, *J. X*, 189.

PEYROUSE (La) paraît avoir fait naufrage à Tucopia, *J. XV*, 250.

PEYSSON (potion stibio-opiacée de M.), *J. VIII*, 251.

PFAFF. Sur le principe et la résine de quinquina, *J. I*, 556. — Ca-

ractères distinctifs du tannin et de l'acide gallique, *J. XV*, 434.

PIEL-DESRUISSEAU. Préparation du sirop de groseilles et conservation des sucs acides, *J. XIII*, 258.

PIGNOL. Notice sur le petit-houx proposé pour remplacer le café, *B. V*, 218.

PINALI. Procédé pour obtenir promptement la baryte pure du sulfate de baryte, *B. V*, 25.

PITAY. Note sur un procédé de la pharmacopée d'Édimbourg, pour préparer l'émétique, *J. IV*, 452.

PLACE (DE LA). Sa mort, *J. XIII*, 202; son buste accordé à l'Institut, par le ministère, *J. XIV*, 36—37.

PLANCHE. Observations sur la sophistication du quinquina jaune par l'écorce du marronnier d'Inde, *B. I*, 33. — Préparation du sirop de Tolu, 64. — Examen des liqueurs pour les bains sulfureux artificiels, vendues par MM. Triayre et Jurine, 97; note additionnelle à ce mémoire, 145. — Tartrate de chaux dans l'ognon de scille, 158. — Solubilité des huiles fixes dans l'alcool et dans les éthers sulfurique et acétique, 298. — Formation de l'éther nitrique dans la liqueur de nitre camphrée, 500. — Préparation en grand du carbonate d'ammoniaque, *B. II*, 12. — Notice sur les eaux minérales acidules artificielles, 489. — Note sur la préparation de l'extrait de saturne, 561. — Sophistication de la résine de jalap et moyens de la reconnaître, 578. — Sur la préparation d'une eau éthérée, camphrée (sans intermède), *B. III*, 74. — Analyse de la racine de colombo, 289. — Expériences sur une matière qui s'est déposée dans un mélange d'extrait de pissenlit étendu d'eau et de tartrate de potasse, 447. — De la calcination de la magnésie, 511. — Tubes courbés pour verser un liquide dans les cornues non tubulées, 517. — Observations sur les pilules mercurielles du docteur Franck, *B. IV*, 85. — Observations sur l'émulsion de noix unie au sulfate de fer, 229. — Essai sur un

nouveau moyen d'obtenir la résine de jalap la plus pure; précédé d'un nouveau moyen pour obtenir l'extract aqueux de jalap, *B.* VI, 16. — Observations sur la calcination de la corne de cerf, 372. — Emploi de l'acétate de zinc dans les gonorrhées, 374. — Essai sur l'action réciproque de quelques sels ammoniacaux et de l'oxi-muriate de mercure, précédé d'observations sur un sous-phosphate d'ammoniaque, *J.* I, 49. — Notice sur un cachou falsifié, du commerce, 112. — Observations sur l'huile d'œufs, ses propriétés et ses usages pharmaceutiques; l'auteur examine celle obtenue par expression des jaunes d'œufs cuits, celle des jaunes frais, une matière concrète qu'elles contiennent, l'altération de cette huile et le moyen de la retarder, 443; son emploi pour préparer l'onguent mercuriel, 446. — Remarques sur un moyen de suspendre le camphre dans les potions et observations sur la manière dont il se comporte avec différentes substances, 451. — Procédé pour préparer la pommade mercurielle au beurre de cacao, 453. — Sur un sirop de mou de veau simple et très-concentré, *J.* II, 197. — Note sur la découverte de sel ammoniac factice, 282. — Procédé pour préparer les peaux divines, *J.* V, 271. — Expériences sur les substances qui développent la couleur bleue dans la résine de gayac, *J.* VI, 16. — Appareil anglais, pour les fumigations locales, de cinabre, *fig.*, 170. — Faute importante à corriger dans la formule des gouttes de Rousseau de la traduction française du *Codex*, 172. — Notice sur les différents sels de Cheltenham, usités en Angleterre, et sur les eaux de Cheltenham, 497. — Sur les propriétés médicinales de la lupuline ou poussière jaune de houblon, extrait d'un mémoire de M. Yves, *J.* VIII, 320; note relative à ce mémoire, 351 *bis*. — Considérations sur l'existence et l'état du soufre dans les végétaux, 367. — Observations chimiques sur la stéarine de l'œuf, comparée à celle

de la poule, *J.* IX, 1. — Note sur des aperçus de M. Roux, sur l'extinction du mercure, *J.* XI, 217. — Note sur une combinaison d'ammoniaque et de copahu, et sur les moyens de reconnaître le copahu falsifié avec l'huile de ricin, 228. — De l'influence du temps sur la réaction du sulfate de magnésie et du bi-carbonate de soude, *J.* XII, 131. — Note sur le passage du sulfate de cuivre à l'état de tartrate acide, par le seul fait de sa dissolution dans le vinaigre de vin, 362. — Poudre de Sedlitz composée, 572. — Formule applicable aux extraits des plantes vireuses employées sous forme de topique, 593. — Notice sur une nouvelle pommade citrine dans laquelle l'axonge est remplacée par l'huile d'olives et sur quelques propriétés de cette pommade et de celle du *Codex*, *J.* XIII, 98. — Mémoire pour servir à l'histoire des résines des *convolvulus* et en particulier des résines de jalap et de scammonée, 165. — De la décoloration des résines des *convolvulus*, 167; odeur et saveur des résines, 168; de l'action de l'acide nitrique à froid sur les résines de jalap, de scammonée et de soldanelle, 169. — Remarques sur l'identité douteuse du *Bonplandia trifoliata*, W., Humb. et Bonpl., et de l'angusture ou écorce de l'arbre de *Carony*, extrait d'une lettre du docteur Hancock, *J.* XIV, 540.

PLANCHE et LECANU fils. Observations relatives à l'existence d'un nouveau carbonate de potasse, annoncé par M. Peretti, *J.* XII, 337.

PLANCHE et SOUBEIRAN. Expériences sur l'action réciproque du proto-chlorure de mercure et de l'iode, *J.* XII, 651.

PLANCHE et VIREY. Notice sur la salsepareille grise ou fausse, *J.* IV, 405.

PLENCK. Moyen de conserver l'alumine, *B.* I, 573. — Eau vulnéraire de Plenck, *B.* III, 44. — Formule des pilules de Plenck, selon M. Jermel, *J.* X, 70.

PLEISCHL. Quantité d'eau conte-

nue dans l'acide borique, *J. VI*, 530.

PLINE le naturaliste. Son éloge, par M. Fée, *J. VII*, 387.

PLISSON. Mémoire sur l'identité du prétendu malate acide d'alhéine avec l'asparagine, et sur l'acide aspartique, *J. XIII*, 477. — Note sur l'iodure d'arsenic, *J. XIV*, 46. Rapport de MM. Sérullas et Hottot, 49. — Préparation de l'iodure d'arsenic par voie humide, 158. Cristallisation de l'iodure, 163. — Sur l'identité de l'asparagine et de l'agédoite, 177. — Nouvelles recherches sur l'iodure d'arsenic, 592. — Remarques sur les dernières observations de MM. Hottot et Sérullas, sur l'iodure d'arsenic, 657. — Examen de la matière cristallisable de l'huile volatile de fleur d'orange, *J. XV*, 152. — Recherches sur l'acide aspartique, 268; des aspartates, 271; aspartate de potasse, 272; aspartates neutres à base organique, 273; aspartates de magnésie et de chaux, 274; aspartate de baryte, 275; aspartates bi-basiques de chaux et de magnésie, 276. — Considérations sur l'analyse élémentaire des principes organiques, 278.

PLISSON et HENRY fils. Monographie de l'asparagine, *J. XVI*, 713 et suiv.

PLUQUET. Observations sur un moyen proposé par M. Bostock, pour reconnaître l'arsenic, *B. II*, 415. *Voy. Bostock*. — Sur le sucre efflorescent des raisins secs, *B. III*, 379. — Lettre sur la nécessité d'un nouveau *Codex*, 1812, *B. IV*, 324.

POIDEVIN. Sur quelques plantes propres à remplacer l'ipécacuanha, *B. III*, 270.

POITEVIN. Dissertation sur le vinaigre, *B. VI*, 311.

POMIER. Analyse de l'eau de la fontaine de Salies (Basses-Pyrénées), *J. XI*, 256. — Procédé pour enlever le goût de fét au vin, *J. XV*, 18.

PONS. Lettre adressée à M. Virey, sur le sucre coloré en bleu, *J. IX*, 18.

PORTAL (Sirop antiscorbutique du Dr.). Sa formule, *B. I*, 29.

POUDENX. Notice sur l'écorce du

chaparro alcornoque, *B. V*, 256. *Voy. ALCORNOCQUE*.

POUDEROUS fils. Note sur la conservation des sangsues dans la terre humide, *J. XV*, 410.

POUGENQ. Lettre sur l'existence du fer dans les végétaux, *B. IV*, 42.

POUILLET. Température du soleil, *J. 10*, 415. — Expériences sur la déviation des corps, produite par le calorique, *J. XIV*, 150. — Invention d'un pyromètre à air, *J. XV*, 193.

POUMIER. Analyse et propriétés médicales des eaux minérales et thermales de Barèges, Saint-Sauveur, la Raillère, Canterets, Bagnères-de-Luchon, Bagnères-Adour, la Bassère et Capvern, *J. I*, 260.

POUFET. Préparation d'un sirop de raisin de la plus grande blancheur, *B. III*, 461. — Mûtage du sang de bœuf, *B. III*, 567. — Traité sur l'art de perfectionner le sucre de raisin, *B. IV*, 138. — Notice sur le perfectionnement de l'acétate de potasse, *J. I*, 203. Observations à ce sujet, par M. Boullay, 208. — Rapport sur un mémoire de M. Poutet, concernant la falsification de l'huile d'olive, et procédé pour la reconnaître au moyen du nitrate acide de mercure, *J. V*, 337. — Instruction pour reconnaître la falsification de l'huile d'olive par celle des graines, etc., extrait par M. Pelletier, *J. VI*, 77. — Analyse du poivre noir; *piper nigrum*, *J. VII*, 373. Examen de sa matière cristalline, 377. Conclusion, 379. — Observations sur le tartrime de M. Poutet, par M. Chevallier, *J. X*, 98. Réclamation de M. Poutet, *J. X*, 246. Réponse de M. Chevallier, 304.

PRADIER (remède de), *B. V*, 39, 221.

PRECHLT. Fabrication de l'eau-de-vie avec les fruits de l'*arbutus unedo*, *L.*, *J. VI*, 546.

PRÉVEL et LESANT. L'acide hydrochlorique du commerce contient du chlorure de plomb, *B. IV*, 464. — Essai sur les propriétés physiques, chimiques et médicales de l'eau minérale de Forges, *J. VII*, 306.

PRIVAT aîné. Lettre sur la fabrication et le mûtage du sirop de raisin, *B. V*, 47.

PROUST. Mûtage du sirop de raisin, *B. II*, 134. — Sur le mercure employé à l'extraction de l'argent, *J. II*, 90. — Recherches sur le meilleur emploi des patates ou pommes-de-terre, *J. IV*, 355. — Recherches sur le principe qui assaisonne les fromages, *J. V*, 343. Gaz dégagé par la fermentation de la glutine, 344. Sur la nature du pain, 345. Formation du caséate d'ammoniaque, 345. Extraction du caséate d'ammoniaque et de l'oxide caséeux, et purification de l'acide caséique, 346. Fermentation du caillé et propriété de l'acide caséique, 347. Du caséate d'ammoniaque, 348. Oxide caséeux, 349. Analyse de quelques fromages, 351. Sur

la nature du sucre de lait, 354. — Mémoire sur les tablettes de bouillon, faisant suite à celui dans lequel l'auteur a traité du fromage, *J. VIII*, 80. — Sur le charqui, viande desséchée du Pérou et du Chili, 88. — Notice nécrologique sur Proust, *J. XII*, 379.

PROUT. Analyse du fluide d'un hydrocéphale, *J. VI*, 535. — Acide mélanique dans l'urine noire, *J. IX*, 17. — De la composition des substances alimentaires simples, et nouvel appareil pour leur analyse, *J. XIV*, 193. Description de l'appareil, 194; suite, 129. Du principe saccharin, 129. Des principes amylacés, 131. Du ligneux, 136. De l'acide acétique, 137. Acides oxalique, citrique et tartrique, 139. Acide malique et mucique, 140.

Q

QUESNEVILLE fils. Procédé pour séparer le manganèse du fer, *J. XII*, 474. — Procédé pour obtenir l'oxide de cobalt pur, *J. XV*, 191. — Procédé pour obtenir les chlorures volatils, 318. — Note sur le procédé pour obtenir l'oxide de cobalt, 411. — Note sur la préparation de l'oxide d'urane sans l'emploi direct du car-

bonate d'ammoniaque, 494. — Rapport par M. Laugier, 495. — L'acide chromique ne peut se combiner à la silice, *J. XVI*, 131. — Procédé pour obtenir la liabine, 194. — Moyen constant pour obtenir de belles cristallisations le bismuth, 554. — Substance nouvelle, trouvée dans la coque du Levant, 518.

R

RAFINESQUE. Sur la poussière atmosphérique, *J. VII*, 30.

RAGON. Formule du sirop de baume de tolu, *B. IV*, 453. Recette d'un sparadrap véto-épispastique, *J. IV*, 129. *Voy.* une réclamation de M. Mauvage, 28. — Potion incisive contre la coqueluche, *J. V*, 118.

RAIMOND. Conservation des matières animales par le chlore, *J. IV*,

426. — Emploi du nitrate de fer pour préparer le bleu de Prusse, 427.

RANQUE. Traitement antipsorique, *B. III*, 39 et 434. — Formule d'un remède contre le rannki ou la météorisation des bestiaux, *J. XI*, 572.

RASPAIL. Observations microscopiques sur la fécule, *J. XII*, 94; observations microscopiques sur les moules, *XIV*, 479; mouvemens observés

dans le chara, obtenus artificiellement, 480; observations sur le pollen, 481.

RAST. Succédanée du houblon, *B. VI*, 37. — Emploi du platine pour faire des instruments à greffer, 38.

RATHELOT. Mèches préparées avec l'acétate de plomb, *B. IV*, 419.

RAULIN (elixir de), *B. IV*, 269.

RAVRIO. Prix proposé en faveur de celui qui parviendra à trouver un procédé au moyen duquel on pourra employer le mercure sans danger dans la dorure, *J. III*, 190.

RAYER. Observations sur la disposition et le développement des œufs de plusieurs espèces ovipares du genre *hirudo*, *J. X*, 593.

RAYMOND et VIREY. Rapport sur une résine présentée par M. Maujean, *J. IX*, 45; elle contient deux résines distinctes, 46.

RÉ. Usage du *lycopus europæus*, L., comme fébrifuge, *J. VI*, 300.

RÉAL. Filtre-pressé; description avec fig., *J. II*, 165.

REHMANN. Médicaments usités au Thibet, *B. III*, 385.

RECLUZ. Essai d'une classification des extraits d'après la nature des principes immédiats les plus actifs qu'ils contiennent, *J. IX*, 79. — Observations sur cette classification, 242. — Note sur les fruits du génévrier, et quels sont ceux que l'on doit préférer pour en extraire l'huile volatile, *J. XIII*, 215. — De l'effet des rayons solaires sur les fleurs du *calia septentrionalis*, 216. — Procédé pour la préparation du sirop de nerprun, 460. — Note sur l'huile volatile du géranium à odeur de rose, 529.

RÉGENT (analyse de la pommade ophtalmique de), par M. S. Baup, *B. VI*, 385.

REGIMBEAU. Note sur l'acide prussique médicinal du commerce, *J. XI*, 565. — Lettre sur la couleur bleue que prend la teinture de gayac par différentes substances, *J. XV*, 14. — Note sur l'action réciproque

du proto-chlorure de mercure et de l'acide hydrocyanique, *J. XV*, 522.

REHMANN. Du commerce de la rhubarbe à Kiachta, *B. V*, 415.

REIN. Analyse de la partie ligneuse de la racine d'alcornoque, *J. II*, 333.

REISNER. (eau balsamique de), *B. II*, 41.

REMER. Du tabac et de ses falsifications, *J. I*, 28. — Extrait de la police judiciaire pharmacochimique, *J. II*, 377.

RÉSAT. Procédé pour obtenir l'acide phosphorique, *B. I*, 317. Voyez LAUBET. — Sur la cristallisation du nitrate de mercure dans l'alcool, *ibid.* (1). — Analyse du sirop de raisin par les abeilles, *B. II*, 29. — Extraction de la térébenthine des pins des Vosges, *B. III*, 362. — Préparation des boules de mars, 364.

RÈSÈS. Sur la nature de la lumière, *B. 384*.

REUMONT et MONHEIM. Analyse des eaux sulfureuses d'Aix-la-Chapelle, *B. III*, 11.

REUSS. Examen du principe fébrifuge du quinquina, *J. I*, 488; l'auteur fait l'historique des travaux chimiques entrepris sur cette matière, rapporte le résumé des travaux de Vauquelin sur les quinquinas, 491; il isole un principe amer auquel il donne le nom de kinique, 500; il lui trouve de l'analogie avec les acides, 501; il examine le rouge cinchonique, 501 et suiv.; résumé de l'analyse, 505; application à la thérapeutique, 506.

RICHARD (ACHILLE). Histoire naturelle médicale des différentes espèces d'ipécacuanhas du commerce, *J. VI*, 261.

RICHARD-PHYLIPS. Composition de la poudre de James, *J. VIII*, 471.

RICORD-DUPRAT. Découverte de la morphine dans les pavots indigènes, *J. IX*, 392.

(1) Par l'action réciproque de l'alcool et du nitrate de mercure, il se forme un autre sel que l'on nomme *fulminate de mercure*. Il détonne par le choc, et pourrait occasionner de graves accidents si l'on n'était pas prévenu.

RICORD MADIANA. Mémoire sur l'histoire naturelle et chimique de l'avocatier, *J.* XV, 42; *suite*, 84; *suite*, 143. — Histoire naturelle de la *gumme végétale* à la Guadeloupe, 158; histoire naturelle et toxique de la physalide pélasgienne, 375; histoire naturelle et toxique de l'*asclepias gigantea*, *J.* XVI, *et suiv.*; — Recherches sur la quantité de fécule amylacée, ou moussache fournie par différentes racines et fruits des Antilles, avec l'analyse chimique de l'arbre à pain, 306. — Analyse de gousses vertes de l'acacie odorante, 569.

RIDOLPHI (marquis de). Procédé pour purifier le platine, en employant le plomb et le soufre, *J.* III, 261.

RIFFARD. Extrait d'une lettre sur la cuisson des sirops, *J.* XII, 315. — Essai analytique sur la fleur de coquelicot, 412. — Observations sur l'huile de millepertuis, *J.* XIII, 133. — Essais pour reconnaître la morphine dans le coquelicot, *J.* XVI, 547.

RIFFAULT. Lettre relative à une annonce du *Système de chimie de Thomson*, insérée, *J.* VI, 350; *voy.* 446.

RIGHINI. Nouvel alcaloïde découvert dans l'*eupatorium cannabinum*, *L.*, *J.* XIV, 623.

RIOUFFE. Appareil clos pour filtrer les liquides, *J.* XII, 12.

RISSART. Observations sur la clarification des décoctions animales par les blancs d'œufs, *J.* XV, 294.

RITCHIE. Pompe à air sans soupapes artificielles, *J.* XIII, 286.

ROBERT. Essais pour remplacer le quinquina, *B.* II, 81. — Analyse des eaux minérales de Forges, *J.* I, 172. — Expériences sur la fécule amylacée, *J.* IV, 537; moyen employé pour la reconnaître facilement dans une foule de plantes, 543. — Observations sur l'*anemone pratensis*, *L.*, *J.* VI, 229; elle renferme des cristaux qui paraissent être une substance particulière, 232. — Essai d'analyse de plusieurs concrétions provenant des intestins et de la vessie, *J.* VII, 158; concrétions intestinales, 154;

concrétions vésicales, 152. — Notice nécrologique sur M. Robert, pharmacien en chef de l'hôpital de Rouen, *J.* XI, 573.

ROBINET. Procédé pour préparer le sirop d'ipécacuanha, *J.* IX, 221.

ROBINET et **PETROZ.** *Voyez* **PE-TROZ** et **ROBINET**.

ROBIQUET. Analyse de la racine de réglisse, *B.* II, 22. — Observations sur l'action de l'eau régale sur l'antimoine, *J.* III, 310; proportions qui conviennent pour préparer l'eau régale, 311; préparation du beurre d'antimoine, *ibid.* *et suiv.* — Observations sur un mémoire de Sertuerner, ayant pour but l'analyse de l'opium, la morphine et l'acide méconique, 436. — Note sur la préparation de l'acide prussique pour l'usage de la médecine, *J.* IV, 107. — Lettre adressée aux rédacteurs du *Journal de pharmacie*, relativement à un mémoire de M. Guibourt, sur l'oxide de fer, (*oxidum ferroso-ferricum*, Berz.), 308. — Extraction de l'acide borique du Tinkal, *J.* V, 258. — Notice sur l'acide borique de Toscane, et son emploi dans la fabrication du borax, 261. — Notice sur le fer oxidulé, 265. — Notice sur le moiré métallique, 266. — Note sur un nouvel extrait d'opium privé de narcotine, *J.* VII, 231. — Rapport relatif à la publication du *Bulletin de la Société de pharmacie*, *J.* VIII, 129; nouvelles expériences sur l'huile volatile d'amandes amères, 293; cette huile contient une substance cristalline, 298; action des principes de cette huile sur les animaux, 301. — Note sur la purification de l'opium par l'éther, 439. — Rapport sur un mémoire de M. Caloud, relatif à l'extraction de la cinchonine, *J.* X, 44. — Examen de la valeur du procédé proposé par M. Robinet pour les analyses organiques, *J.* XI, 471. — Procédé pour extraire la morphine, 580. — De l'emploi du bi-carbonate de soude dans le traitement médical des calculs urinaires, *J.* XII, 124. — Lettre pour réclamer la priorité de la découverte de la

morphine indigène en faveur de M. Tilloy, *J. XIII*, 31. — Observations sur l'alcalinité de l'hydrogène bi-carboné, *J. XIV*, 323. — La cantharidine est volatile, 363. — Examen chimique de l'orseille, *J. XV*, 298. — Note sur le bleu de Prusse, *J. XVI*, 211; considérations sur la manière dont on peut envisager la composition de l'acide hydrocyanique, 218 — 220. — Compte rendu des travaux de la Société de pharmacie en 1830, 451. — Note sur le pourpre de Cassius, 693.

ROBIQUET et BOUTRON. Recherches sur l'huile volatile d'amandes amères et sur l'amgdaline, *J. XVI*, 428.

ROBIQUET et CLENISON. Note sur le cyanure rouge de potassium et de fer, *J. XIV*, 356.

ROBIQUET et COLIN. Note sur la distillation du succin, *J. III*, 327; examen d'une matière jaune, volatile, d'une nature particulière, qui se forme pendant cette distillation, 330 bis; réclamation en faveur de Vogel, 335 bis. — Sur l'alizarin, principe extrait de la garance, *J. XII*, 407; *XIII*, 200; suite des recherches sur la garance, 447; purpurine, 448, 455.

ROBIQUET et MARCHAND. Observations sur la purification en grand du tinocal ou borax brut, *J. IV*, 39.

ROBIQUET et VILLERMÉ. On peut substituer le cyanure de potassium à l'acide hydrocyanique dans l'usage médical, *J. IX*, 279, 370.

RÔCHEFOUCAULD (DE LA). Discours prononcé le jour de l'admission des élèves dans les hôpitaux civils, en 1816, *J. II*, 188.

ROL. Préparation des boules de mars, *B. III*, 365.

RONCALLI. Liniment contre les tumeurs scrofuleuses, *B. VI*, 229.

ROSE. Analyse du mica à un axe de double réfraction, *J. VIII*, 470. — Perfectionnement apporté dans la préparation de l'acide titanique, *J. XV*, 436.

ROUELLE aîné. Des variétés de la cannelle de Ceylan, *B. VI*, 193.

ROUGERON. Lettre à M. Vogel sur différents médicaments qui renferment du cuivre, *J. I*, 337.

ROULIN. Résumé d'un mémoire sur l'ergot du maïs, *J. XV*, 489.

ROUSSEAU (gouttes de). Faute importante à corriger dans la formule des gouttes de Rousseau, de la traduction française du *Codex*, *J. VI*, 172. — Note sur la préparation du laudanum de Rousseau, par M. Blondeau, *J. XIV*, 216.

ROUSSEAU. Notice sur un diaphragme électrique, pour reconnaître la pureté de l'huile d'olive, *J. IX*, 587.

ROUYER. Extrait d'une notice sur les embaumemens des Égyptiens, *B. VI*, 209. — Médicaments usités en Égypte, *B. II*, 384. — Sur le sirop de sucre de maïs, *B. III*, 334.

ROUYER et BOUDET. Procédé des Égyptiens pour préparer l'indigo, *B. III*, 208.

ROUX. Aperçu sur l'extinction du mercure, *J. XI*, 215; essai d'analyse chimique de la fleur de tilleul et de celle de la belle-de-nuit, 507.

ROYER (LE) et DUMAS. Analyse de l'indigo, *J. VIII*, 377. (Ce n'est point l'analyse de l'indigo du commerce, mais celle de l'*isatige* ou *indigotine*.)

RUDOLFI. Extraction du principe actif de la rhubarbe, *J. VI*, 500.

RUDRAUFF. Procédé pour préparer le carbonate de magnésie léger, *B. IV*, 345. — Procédé pour préparer les boules de Nancy, 347.

RUHL. Emploi médical du *lepidium ruderale*, *L.*, *J. VI*, 549.

RUMFORD (DE). Expériences sur la quantité de chaleur dégagée pendant la combustion de différentes substances, *B. V*, 69.

RUNGE (F.). Procédé pour reconnaître les traces du principe vénéneux chez les animaux empoisonnés par les plantes *atropa belladonna*, *L.*, *hyosciamus* et *datura*, *L.*, *J. X*, 81.

S

SAGE. A quelle substance la turquoise doit sa couleur, *B. V.*, 75. *Voyez* TURQUOISIE. — Invention du *mar-morillo*, marbre factice que l'on peut mouler, *J. IV.*, 428.

SAINT-PIERRE (A.). Sur l'analyse des eaux minérales en général et sur celles du département de l'Hérault en particulier, *B. II.*, 65.

SALAIGNAC fils (J.-P.). Analyse des eaux minérales de Cambo, Basses-Pyrénées, *B. II.*, 462. — Action du nitrate d'argent sur les eaux minérales, *B. IV.*, 405. — Formule d'un sparadrap, 479. — Analyse de l'eau sulfureuse de Gamarde, département des Landes, *J. VI.*, 127.

SALAIGNAC père. Sa mort, *B. VI.*, 475.

SALGUE. L'ami des mères de famille, 1 vol. in-12 (extrait), *B. VI.*, 463.

SALZER (V.-S.) et SALGER. Composition de l'eau de Wildbad, près Giengen sur le Brenz; *J. XV.*, 582.

SALYSBURY (Robert-Thomas). Analyse de son nouveau traité de médecine pratique, etc.; traduit de l'anglais, par M. H. Cloquet, *J. IV.*, 136.

SAMSON. Lettre sur la racine de ratanhia, *J. III.*, 75.

SANSON. Lettre sur l'alcornoque, et l'écorce de molambo, *J. I.*, 405.

SANCHÉS (bêaume du Dr.), *B. V.*, 402.

SANT (LE). Mémoire sur une pluie couleur de sang, *J. III.*, 248.

SARRAZIN DE SAINT-QUENTIN. Formule de ses pilules anti-syphilitiques, *J. IX.*, 521.

SARZEAU. Recherches sur la présence du cuivre dans les végétaux, *J. XVI.*, 505.

SAUNDERS. Lettre sur les pharmaciens anglais, *B. VI.*, 467.

SAUSSURE (DE). Son hygromètre

perfectionné par M. Baudet, *B. I.*, 303.

SAUSSURE (Th. DE). Conversion de l'amidon en matière sucrée, *B. VI.*, 499. — Sur les variations du gaz acide carbonique dans l'atmosphère; *J. II.*, 360. — Observations sur la décomposition de l'amidon, par l'action de l'air et de l'eau, *J. V.*, 448. — Observations sur la combinaison de l'essence de citron avec l'acide muriatique, et sur quelques substances huileuses, *J. VI.*, 449; Densité de l'essence de citron, 452; son analyse, 453; sa combinaison avec l'acide muriatique, *ibid.*; comparaison des essences de citrons et de cérebinthine, et de leurs muriates, 457; essence de lavande, sa densité, 459; sa composition, 460; du camphre et de sa combinaison avec l'acide muriatique, 461; sa composition, 462; essence de romarin, *ibid.*; sa composition, et de l'essence d'anis, 463; distinction des huiles d'anis, en concrète et en commune, 464; composition de celle-ci, 465, et de l'autre 466; combustion de l'essence de rose, *ibid.*; sa composition, 467; combustion de la cire d'abeilles purifiée; *ibid.*; sa composition, 468; composition du blanc de balaine, *ibid.*; composition de l'acide margarique fusible à 56°, *ibid.*; combustion et composition de la poix-résine purifiée, 469; composition de la cholestérine, 470; combustion de la graisse de porc purifiée, fusible à 26°, $\frac{1}{2}$ et de la graisse de porc saponifiée, fusible à 40°. cent., *ibid.*; composition de l'élaïne de graisse de porc, 471; composition de l'élaïne et de la stéarine d'huile d'olive, 472; tableau de la composition des différentes huiles réduites chacune à un gramme, 475; considérations sur les résultats des précédentes analyses, 476; de la den-

sité des huiles, 478; dilatacion des huiles par la chaleur, 481; solubilité des huiles dans l'alcool, 483.

SAVE. Analyse de l'eau minérale de Capbern, *B.* 1, 146. — Analyse de l'eau minérale d'Encasse, 537. — Analyse des eaux minérales de Sainte-Marie, département des Hautes-Pyrénées, *B.* IV, 289. — Analyse de l'eau minérale de Siradan, 337. — Observations sur la préparation de l'acide borique, *B.* V, 18. — Altération des huiles officinales, composées, par la lumière, 20. — Manière de conserver les fleurs de violettes, 21. — Composition de l'eau de Salies (Haute-Garonne), *J.* XII, 530.

SAVERSI et SAXE. Opium préparé à Naples, *B.* 1, 363.

SCATTERGOOD. Remarques sur la quercie, nouvelle substance découverte dans l'écorce du *quercus falcata*, *J.* XV, 550.

SCHÉEL. Moyens usités dans les Indes pour raffiner l'opium, *B.* II, 447.

SCHINDLER. Examen d'un oxide de zinc impur, très-répandu dans le commerce, *J.* XV, 560. — Transformation d'un suc de citrons en acide tartrique, 561.

SCHOEDLIN. Lettre sur la préparation du vinaigre par la fermentation de l'alcool, *J.* II, 123.

SCHUBLER. Recherches sur les couleurs des fleurs, *J.* XVI, 389.

SCHUSTER (J.-C.). Flacon propre à mesurer des gouttes, *J.* VI, 297.

SCHUTZ. Mémoire sur la circulation chez les plantes, *J.* XVI, 691.

SCHWEIGGER. Recherches sur le succin, *J.* VI, 547.

SCHWARTZ. Recherches chimiques sur l'*anemone nemorosa*, L. et acide anémônique, *J.* XII, 222.

SCOTT. Mixture de ce docteur contre l'abrutissement causé par les liqueurs alcooliques, *B.* VI, 495.

SECBECK. Électricité produite par le contact des métaux, par le chapeau, *J.* IX, 174.

SEITZ. Emploi de la racine de *nymphæa alba*, L., pour teindre en noir, *J.* VI, 547.

SELLE. Remède contre la gale, *B.* V, 522.

SEMENTINI. Usage interne du nitrate d'argent, *J.* VIII, 93; voyez une note additive de M. Caventou, 302.

SERBAT. Traitement du cuivre argentifère et des monnaies à bas titre pour en extraire l'argent, *J.* XII, 182.

SERTUERNER. Découverte de la morphine, *J.* III, 280. — Extrait de son mémoire sur l'analyse de l'opium, sur la morphine et l'acide méconique, et observations de M. Robiquet, 436. — Préparation du méconate de soude et son emploi contre le tœnia, *J.* VI, 295.

SERTUERNER (F.). Découverte de la chinoidine dans les quinquinas qui renferment en même temps de la quinine et de la cinchonine, *J.* XVI, 44.

SERULLAS. Observations physico-chimiques sur les alliages de potassium et de sodium avec d'autres métaux; propriétés nouvelles de ces alliages, servant à expliquer le phénomène de l'inflammation spontanée du pyrophore, et la cause des mouvemens du camphre sur l'eau, etc., *J.* VI, 571; alliage de potassium et d'antimoine, 573; combinaison de l'alliage de potassium et d'antimoine avec le mercure; alliage de sodium et d'antimoine, 580; alliage de potassium et de bismuth; alliage de potassium et de plomb, 581; alliage de potassium et d'étain; alliage de potassium et de zinc, 582; action de l'alliage de potassium et d'antimoine sur l'alcool, 583; mouvemens des différens alliages de potassium au contact de l'eau, 584; tournoisement de l'alliage de potassium et du bismuth sur le mercure, 585; tournoisement sur le mercure, des alliages de potassium et de plomb, de potassium et d'étain, de potassium et de fer, 587; existence de l'arsenic dans plusieurs antimoineux du commerce, 588; sur la préparation et la conservation du potassium, 589; résumé de ce mémoire, *ibid.* — Second mémoire sur les alliages de potassium et sur l'existence de l'arsenic dans les préparations antimoniales usitées en médecine.

cipe, *J.* VII, 425; examen, sous le rapport de leur union avec l'arsenic, des antimoine du commerce et des préparations de ce métal, usitées en médecine, 431; oxide d'antimoine sulfuré, vitreux (verre d'antimoine), sous-sulfate d'antimoine, tartrate de potasse et d'antimoine (émétique), 433; hydrosulfate d'antimoine (kermès), hydrosulfate d'antimoine sulfuré (soufre doré d'antimoine), 434; antimoine de potasse (antimoine diaphorétique lavé et non lavé), oxide d'antimoine demi-vitreux (foie d'antimoine, *crocus metallorum*), protoxide d'antimoine par sublimation (fleurs argentines d'antimoine), chlorure d'antimoine (beurre d'antimoine), 435; réflexions sur l'empoisonnement par l'antimoine; procédé de l'alliage appliqué à la séparation de l'arsenic dans les cas d'empoisonnement par ce métal, 438; préparation de l'hydrogène arseniqué, 439; résumé, 441; charbon fulminant, produit par la calcination de l'émétique, 443. — Hydriodure de carbone, *J.* IX, 514. — Extrait d'un mémoire sur le moyen d'enflammer la poudre sous l'eau, à toutes les profondeurs, sans feu, par le seul contact de l'eau, et sur la préparation des matières nécessaires pour obtenir ce résultat, 549. — Découverte du cyanure d'iode, *J.* X, 256. — Hydriodure de carbone, 454; procédé pour préparer l'éther hydriodique, 457; note sur l'action du potassium sur quelques oxalates, *J.* XII, 575. — Nouveaux composés de brome, éther hydrobromique et cyanure de brome, solidification du brome et de l'hydro-carbure de brome, *J.* XIII, 361. — Note sur le cyanure de chlore, 457. — Note sur l'emploi de l'iode d'antimoine pour la préparation de l'iode de potassium, *J.* XIV, 19. — Note sur le perchlorure de cyanogène et sur l'acide cyanique, 641. — Procédé pour enlever le goût désagréable des eaux-de-vie de pomme-de-terre, *J.* XV, 20. — Mémoire sur la formation de l'éther, 59. — Note sur le sodium, 264. — Sur

la falsification des calculs urinaires, 443. — Préparation de l'éther hydriodique, 444. — Sel du commerce, contenant des quantités considérables d'iode de potassium, 613. — Préparation de l'acide cyanique, *J.* XVI, 86; M. Sérullas nommé membre de l'académie des sciences, 87; réactif pour reconnaître la morphine, 106; l'acide sulfurique sépare le chlorure d'iode de sa solution aqueuse, 107; recherches de l'arsenic dans le sel de sezanne, 318.

SÉRULLAS et BUSSY. Extrait d'un rapport fait à la société de pharmacie sur une note de M. Quesneville fils, relative à la préparation de quelques chlorures volatils, *J.* XV, 319.

SIMONIN. Appareil pour la fabrication des eaux gazeuses, *J.* XI, 106. — Des causes qui peuvent influer sur l'extinction du mercure dans la préparation de la pommade mercurielle, et nouveau procédé pour l'obtenir promptement, *J.* XIV, 185.

SIVET. Du sucre de miel, *B.* II, 142.

SMITH. Préparation du bi-carbonate de soude, *J.* XVI, 118.

SOEMMERING. Action qu'exercent sur les animaux l'acide sulfo-cyanique, l'acide méconique et la morphine, *J.* IV, 450; concentration de l'alcool dans des vessies, *J.* XII, 222.

SONNINI DE MANONCOURT. Son éloge, *B.* IV, 287.

SOUBEIRAN. Observations sur la composition de l'acide borique, *J.* XI, 558. — Note pour servir à l'histoire des semences émulsives, *J.* XII, 52. — Mémoire sur les muriates ammoniac-mercuriels, 184; composition du sel alembroth, 192; *suje*, 238. — Recherches chimiques sur les nitrates ammoniac-mercuriels et le mercure d'Hahnemann, 465; *suite*, 409; *addition*, 561. — De l'action réciproque du nitrate de potasse et de l'hydro chlorate d'ammoniaque, de l'acide nitreux et de l'ammoniaque, *J.* XIII, 321. — Mémoire sur la fabrication de l'iode, 421. — Observations sur les carbonates de magnésie, 594; du carbonate neutre, 596; du

bi-carbonate, 598. — Recherches sur la nature de la crème de tartre rendue soluble par l'acide borique, *J. X*, 395. — Observations sur la préparation de l'émétique et sur les phénomènes qui l'accompagnent, 524; composition du verre d'antimoine, 530; composition du sous-sulfate d'antimoine, 532. — Admission de M. Soubeiran, au nombre des membres résidents de la Société de pharmacie, 571. — Mémoire sur la composition des borates, *J. XI*, 29. — Extrait du rapport de MM. Laugier et Vauquelin, 472. — Note sur la crème de tartre soluble, en réponse à des observations de M. Lartiges, 149. *Voyez* la note de M. Bally, 151. — Note sur la précipitation de quelques sels mercuriels par les métaux, *J. XIV*, 16. — Note sur les propriétés médicales du séné du Sénégal, 70. — Expériences sur la racine de manioc et sur le suc de l'*Jatropha curcas*, *L.*, 393. — Observations sur un moyen nouvellement proposé, de distinguer le sang des divers animaux, *XV*, 447. — Mémoire sur les semences de quelques euphorbiacées, 501; analyse du pignon d'Inde, 503; analyse des semences du *Jatropha multifida*, *L.*, 506; analyse des semences de l'*Euphorbia lathyris*, *L.*, et observations sur les ricins, 507; observations sur la semence du *Croton tiglium*, *L.*, 514. — M. Soubeiran présenté comme candidat pour être chef des travaux du laboratoire de l'Académie de médecine, *J. XIII*, 450. — Observations sur les travaux chimiques entrepris sur la sasepaille, sur ses préparations et ses propriétés médicale, *J. XVI*, 38 et *suiv.* — Mémoire sur quelques phénomènes de la précipitation des sels de fers par les carbonates neutres, 525. — Sur l'oxido-chlorure de mercure, 662.

SOUBEIRAN et HENRY fils. De l'action des acides sur quelques dissolutions salines, *J. XI*, 430. — Recherches analytiques sur le sang d'un diabétique, *J. XII*, 320. — Rapport sur une note au sujet d'un principe

extrait de l'albumine de l'œuf, par M. Couerbe, *XV*, 495.

SOUBEIRAN et PELLERIN. Rapport sur une nouvelle variété de borate de soude, *J. XIV*, 170.

SPALDING. Emploi de la plante nommée *scutellaria lateriflora*, Pursh, contre l'hydrophobie, *J. VI*, 394.

SPRENGEL (K.). Revue de ses *Institutions pharmacologiques*, par M. Vierey, *J. III*, 353.

STAHL (formule des pilules de), *J. B. II*, 36.

STAPEL. Usage de l'acide carbonique dans les machines à feu, *J. V*, 257.

STAPLES (EDWARD). Procédé pour la préparation de la morphine, *J. XIV*, 467.

STEINMANN. Composition du minéral nommé kapholite, par Werner, *J. VI*, 534.

STRATINGH. Rapport sur les ouvrages de ce savant, par M. Lodibert, *J. IX*, 233; emploi médical du phosphore, 234; expériences sur l'éclairage par le gaz, 235; sur le moiré du fer-blanc, 236; mémoire sur l'iode, *ibid.*; préparation de l'acide hydrocyanique, 239. — Rapport de M. Lodibert, sur le traité chimique, sur la morphine et les autres principes de l'opium, *J. X*, 87. — Inflammation du camphre en contact avec la platine en éponge, *J. XI*, 195. — Inflammation du phosphore et de l'iode, 195. — Clarification du sucre, 196. — Solution d'indigo dans l'acide sulfurique, sa décoloration, sa sublimation et sa combustion, 198.

STROMEYER. Découverte du cadmium, *J. IV*, 288. — Analyse du wodanium, prétendu métal découvert par M. Lampadius, *J. VI*, 397.

STROUVE. Invention du galvanodesmes, *J. V*, 306.

SUREAU (notice nécrologique sur M.), *B. V*, 83.

SYLVESTRE DE SACY. Préparations enivrantes faites avec le chanvre, *B. I*, 523.

SYLVIUS (observations sur l'esprit aromatique de), par M. Guibourt, *J. I*, 300.

T

TADDEY. Recherches sur le gluten de froment, *J. V*, 565; il est composé de deux substances, le *zimome* et la *glaiadine*; étymologie de ces noms, et extraction de la glaiadine, 565; propriétés de la glaiadine, 566; propriétés du zimome, 567. — Emploi du gluten comme antidote du deutochlorure de mercure, *J. VI*, 493. — M. Taddey nommé membre correspondant de la Société de pharmacie, *J. VIII*, 128; emploi de la glaiadine pour reconnaître le tannin, *ibid.* — Préparation de l'hydriodate de potasse avec l'acide hydriodique préparé avec l'iode et l'hydrosulfate de potasse, *J. X*, 179; *voyez J. XI*, 403. — Correction apportée à l'appareil de Woolff, *J. X*, 183.

TADDEY (JOACHIM). Extrait d'un mémoire sur les précipités du nitrate de deutocide de mercure par les hydrosulfates alcalins, *J. VIII*, 24. — Extrait d'un second mémoire sur les sels mercuriels, 178.

TADDEY et BRUGNATELLI. *Voy. BRUGNATELLI et TADDEY.*

TAMAIR. Extrait d'une lettre sur le moyen d'éviter les vapeurs d'acide sulfureux, en retirant les personnes des baignoires où l'on fait des fumigations avec cet acide, *J. V*, 508.

TATUM. Expériences sur l'électricité produite par le frottement des métaux et de la soie diversement colorée, *J. V*, 554.

TELLIER (LE). Essais chimiques et toxiques du poison des agarics à volva, *J. XVI*, 109.

THEDEN (eau vulnérable de), de la Pharmacopée universelle de Swédiaur; Cadet, *J. III*, 551.

THEIS. Note sur les plantes qui fournissent le plus de potasse, *J. IV*, 381.

THENARD. Action de l'ammoniaque sur les métaux à une température

élevée, *B. V*, 73. — Composition du liquide de Lampadius, 74. — Découverte de l'eau oxigénée, *J. IV*, 407; dans ce mémoire, l'auteur avait pris des mélanges de différens acides et de deutocide d'hydrogène pour des acides oxigénés, *ibid.*; nouvelles observations sur le même sujet, 560; *J. V*, 311. — Annonce de la seconde édition du *Traité de chimie élémentaire* de cet auteur, *J. IV*, 329.

THENARD et DARCET. Notice sur un mastic hydrofuge de la composition de ces savans, *J. XII*, 137.

THENARD et GAY-LUSSAC. *Voy. GAY-LUSSAC et THENARD.*

THENARD et VAUQUELIN. Analyse des eaux minérales de Provins, *B. V*, 369.

THÉVENIN. Dissertation sur l'acide tartrique et sur sa combinaison avec l'acide borique, *J. II*, 420. — Lettre relative à une erreur importante de typographie, de la dissertation précédente, 523.

THIBIERGE. Examen analytique de la graine de moutarde noire, *sinapis nigra*, *J. V*, 439.

THIERRY (J.-P.-F.) Notice nécrologique sur ce pharmacien, *J. IX*, 228.

THOMANN. Remède contre la gale, *B. V*, 517.

THOMSON. Découverte de l'oxide de carbone hydrogéné, *J. V*, 118. — Annonce de son système de chimie en 9 volumes, *J. VI*, 350; *voyez* 446. — Procédé pour extraire la morphine, 441; son analyse, 442. — Résine commune, ses propriétés et son analyse, avec le résultat de celles de MM. Gay-Lussac, Thenard et de Saussure, 443. — Analyse de l'indigo, 523. — Observations sur la préparation et la composition des chlorures de soufre, 523. — Appareil pour analyser les substances organi-

ques, fig., *J. VII*, 10. — Analyse de l'oxalate de chaux, 14. — Poids atomique de la morphine, de la picROTOXINE, de la strychnine et de la brucine, 57. — Composition des chlorures de soufre, 288, *duplicata*. — Extrait d'un supplément à la traduction de la 5^e édition du système de chimie de Thomson, *J. VIII*, 124. — Sur trois nouveaux sels de soude, *J. XII*, 421.

THOMASSIN. Observations sur le procédé donné par M. Morin, pour marquer le linge, *J. XI*, 219.

THUBEUF. Mémoire sur la quantité d'extrait fournie par diverses espèces de salsepareille, *J. XVI*, 701.

TILLOY. Sur la fermentation des sirops de betteraves et sur un dégagement d'acide nitreux, *J. XII*, 21 et 133. — Note sur la scille, 635; voyez une note, *J. XIII*, 196. — Procédé pour extraire la morphine des capsules sèches du pavot indigène, 31. — Procédé pour obtenir l'huile de fougère mâle, 214. — Lettre indiquant un procédé pour extraire l'acide citrique des groseilles, 305. — Note relative aux réclamations de M. Petit, pour la priorité de la découverte de la morphine dans les pavots indigènes, 316. — Procédé pour essayer si les quinquinas contiennent assez de quinine pour être exploités, 530. — Rapport fait à la société de pharmacie par MM. Chevallier, Dublanc, Guibourt, Robinet et Soubeiran sur le procédé de M. Tilloy pour extraire l'acide citrique des groseilles, *J. XIV*, 213. — Observations sur l'atropine, 658; extrait du rapport de MM. Henry père et Robiquet, *J. XV*, 184.

TINGRY. Analyse des eaux minérales savonneuses d'Evian, *B. III*, 16. — Lettre sur la préparation du sirop de raisin, 20.

TIRAN. Formule des pastilles d'ipécacuanha composées, *J. IV*, 280.

TISSIER (mort de M.), *B. III*, 425.

TISSIER le jeune. Moyen pour reconnaître facilement les falsifications du sucre et de la cassonade, *B. IV*, 402.

TOCHON D'ANNECY. Dissertation sur l'inscription grecque *ιαστοι λυιον* et sur les pierres antiques qui servaient de cachet aux médecins oculistes, *J. V*, 92.

TOCQUAINE. Sophistication des fleurs de violettes par celles de la vipérine, *J. XVI*, 555.

TOMKINS. Purification du fiel de bœuf pour la préparation des couleurs, et encre indélébile faite avec ce fiel purifié, *J. II*, 94.

TORDEUX. Nitre trouvé dans le cochlearia, *J. VII*, 289. — Analyse de quelques eaux de sources de Cambrai, 394.

TOURNAL fils. Note sur les herborisations du baume opodeldoch, *J. XIII*, 131. — Note sur le soufre trouvé à Malvezy, près Narbonne, dans la formation d'eau douce gypseuse, *J. XIV*, 500.

TRADAVE. Observations sur l'humeur arthritique, *B. III*, 85.

TRAILL (THOMAS-STEWART). Sur la présence d'une huile contenue dans le serum du sang, *J. IX*, 161.

TREMOLIERE. Examen du caoutchouc du lait de figuier, *B. VI*, 316. — Extrait d'un rapport de MM. Henry père et Virey, sur une monographie des sangsues, par M. Trémolière, *J. XIV*, 364.

TRIAIRE et JURINE. Lettre adressée à MM. les rédacteurs du *Journal de Pharmacie*, relativement à l'analyse que MM. Boullay et Planché ont faite de leurs préparations pour bains, *B. I*, 199; réponse des rédacteurs, 202; procès-verbal des expériences faites par MM. Boullay et Planché, 206.

TROCQUE (P.-J.). Notice nécrologique sur ce pharmacien, *J. VIII*, 376.

TROMMSDORFF. Examen de l'aloès succotrin (*citation*), *B. I*, 69. — Analyse de la petite valériane, 209. — Analyse du trèfle d'eau, *B. IV*, 94. — Analyse de l'écorce du tulipier, *ibid.* — Analyse de l'eau des bains de Liebenstein, *B. VI*, 73. — Action réciproque de l'acide tartrique et de l'alcool, *J. I*, 215. — Analyse des giroflées, 304. — Observations sur la

teinture d'antimoine, 314. — Notice sur la liqueur fumante de Boyle, 555. — Analyse chimique du suc et du marc de la noix de cocotier, J. II,

97. — Analyse de la racine de benoîte, *geum urbanum*, L., J. V, 310. TRONCHIN (tablettes anti-catharales de), B. I, 573.

U et V

URE. Composition de l'alun à base de soude, J. IX, 120.

VALDAJOT (onguent de), B. II, 431.

VALLÉE (mort de J.-P.), B. VI, 380.

VALLET. Rapport sur la monographie du bromé de M. Ch. Lowig, J. XV, 671.

VANHELMONT. Formule de son laudanum cydoniatum, J. VI, 390.

VAN-MONS. Préparation particulière de la pommade citrine, B. V, 319; lettre à Cadet sur l'éclairage par le gaz hydrogène carboné, retiré de l'huile, J. V, 239; procédé pour faire le sulfate de fer et de cuivre de Salzbourg; il faut ajouter de l'oxide de fer à la masse de matières animales calcinées, avant de la dissoudre dans l'eau; pour obtenir immédiatement de l'hydro-ferro-cyanate de potasse; non-réussite d'une contrefaçon du *Codex* de Paris, 240. — Oxalate de manganèse et de potasse; sa préparation, 307. — Action de l'acide tartrique sur différens sels, 453. — Action du tellure sur le potassium, 505; action de l'oxalate neutre de potasse sur le chlorure d'or, *ibid.* — Les membranes animales ne permettent point à l'alcool de s'évaporer, 555. — Préparation de l'éther nitreux, en faisant agir l'acide nitrique sur l'alcool et le sulfate de soude, 558; en faisant agir l'acide sulfurique sur le nitrite de potasse et de l'alcool; en faisant agir de l'acide-nitrique sur du sucre mêlé ensuite avec l'alcool, en faisant dissoudre le sucre dans ce dernier, et en faisant agir l'acide

ensuite, 557. — Sur la préparation du sirop balsamique de Fuller, J. VI, 48. — Procédé pour obtenir l'iode, 239. — Lettre sur l'inflammation de l'hydrogène proto-phosphoré, J. X, 305. — Lettre sur la décoloration de la résine de Jalap, J. XII, 141.

VAUDEN. Lettre à M. Virey, sur le prétendu succin du département de l'Aisne, J. IX, 74. — Observations sur l'altération qu'éprouve la gomme en la desséchant à l'étuve, 193.

VAUQUELIN. Analyse de l'eau de Mettemberg, B. I, 354. — Analyse de deux variétés de tabacs (*nicotiana tabacum* et *angustifolia*), 418. — Analyse de la belladone, 473. — Analyse de la gratiolo, 481. — Expériences comparatives sur le sucre, la gomme, et le sucre de lait, B. III, 49. — Expériences sur l'acide rosacique, 416. — Analyse du mucilage de graine de lin, B. IV, 93. — Analyse du cerveau de l'homme et de quelques animaux, 119. — Analyse des coquilles d'œufs et des écailles d'huîtres, 123. — Expériences sur les différentes parties du marronnier d'Inde, 385. — Expériences sur le *Daphne alpina*, L. 518. — Expériences sur les champignons, B. V, 120; voyez 188. — Analyse de l'écorce de Malambo, J. II, 171. — Analyse du seigle ergoté, J. III, 164; propriétés physiques de l'ergot, 168; il contient deux matières colorantes, 172; résumé, 174. — Analyse du gaz trouvé dans l'abdomen d'un éléphant mort au musée d'histoire naturelle de Paris, 205. — Action de l'alcool à différens degrés, sur l'huile de Bergamote, 240. — Analyse de la synovie d'un éléphant, 289. — Analyse du riz;

315; l'amidon n'est pas précipité par le sous-acétate de plomb, 318; température à laquelle la féculé de riz commença à se dissoudre, 320. — Analyse des œufs de brochet, 385; à quoi doit-on attribuer leur propriété vomitive, 389. — Analyse des cannelles de Ceylan et de la Guyane, 433; cannelle de Ceylan, 434; cannelle de la Guyane, 433. — Analyse de différentes variétés de pommes-de-terre, 480. — Expériences sur l'acide sorbique, J. IV, 10; préparation de cet acide, 11; observations sur les propriétés du suc de sorbier, 12; propriétés de l'acide sorbique, 15; composition des sorbates de chaux, 13; de baryte, 15; de plomb, 14; composition de l'acide sorbique, 16; rapport de la quantité d'oxygène de l'acide sorbique, à celle des oxides dans les sorbates neutres, 17; mémoire sur le cyanogène et l'acide hydrocyanique, J. IV, 495; action qu'éprouve à la longue, le cyanogène dissous dans l'eau, 496; manière d'agir du cyanogène sur les oxides métalliques, 498; action de l'oxide rouge de mercure, sur le cyanogène dissous dans l'eau, 499; action de l'acide hydrocyanique sur l'oxide hydraté, 500; sur le prussiate de cuivre, 501; action du cyanogène sur le fer oxidé et sur le fer métallique, 502; action de l'acide hydrocyanique sur le fer, 503; action du feu sur le bleu de Prusse, 504; action du gaz hydrogène sulfuré sur le cyanogène, 508; action de l'oxide de mercure, sur le prussiate triple de potasse, 509; action du soufre sur le cyanure de mercure, 510; sur ce qui a lieu pendant la dissolution du cyanure de potassium dans l'eau, 511; observation sur la décomposition du cyanure de mercure par l'acide hydrochlorique, 512; conclusions, 516. — Examen chimique des cubèbes, J. VI, 309. — Analyse de diverses sortes de farines, J. VIII, 353. — Analyse du fruit du baobab, J. IX, 158. — Analyse de l'écorce du *Strychnos pseudo-kina*, 167, 131. — Action de la

potasse sur le vert de Scheele, 230. — Note sur le prétendu alcali du *Daphné*, J. X, 333. — Note sur la colocynthine, 416. — Expériences sur le *Daphne alpina*, L. 419. — De la décomposition spontanée de l'urée, 453. — Analyse chimique du *solanum pseudo-kina*, Aug. St.-Hil., J. XI, 49. — Expériences sur l'eau minérale d'Enghien, 124. — Formule d'un sel réfrigérant, 126. — Analyse d'un tungstate de fer, 317. — Analyse d'un phosphate de fer naturel, 322, 470. — Analyse du quina bicolore, 455. — Analyse du diopside, 470. — Expériences sur le savon; de l'action que quelques sels neutres exercent sur la solution de cette matière, 497; expériences tendant à rendre l'eau de la mer propre au savonnage, 499; expériences faites dans l'intention de savoir comment le chlorure de sodium agit dans la dissolution de savon, 501; expériences pour connaître la nature des précipités qui se forment dans l'eau de mer par l'addition du savon, 503; analyse des cendres de l'Etna, 553. — Note sur une matière filamenteuse quise trouve sur la fonte, J. XII, 1. — Examen chimique d'une pierre dite *Pierre de coco*, 405. — Considérations sur quelques minerais et particulièrement sur l'oxide de manganèse de Romanèche, 426. — Observation relative à la note de M. Henry fils, sur la formation d'un dépôt d'hydrosulfate de fer dans les eaux de Passy, J. XIII, 265. — Examen chimique de l'*ipécacuanha branca*, racine du *viola ipécacuanha*, J. XIV, 304. — Mémoire sur l'acide pectique et la racine de carotte, J. XV, 340. — Mort de M. Vauquelin, 617; analyse des eaux à distribuer dans Paris et des trois sources des environs d'Avallon (Yonne), J. XVI, 1 et suiv.; mémoire sur le beurre de galam et sur la nature chimique de l'arbre qui le produit, 53 et suiv.

VAUQUELIN et BOUDET. *Voyez* BOUDET et VAUQUELIN.

VAUQUELIN et FOURCROY. *Voyez* FOURCROY et VAUQUELIN.

VAUQUELIN et THENARD. Analyse des eaux minérales de Provins, *B. V*, 369.

VAUQUELIN et THIERRY. Faits observés aux sources de Bagnoles, *B. VI*, 70.

VIALA. Note sur la reproduction de l'hydrogène phosphore à la température ordinaire, dans le contact du phosphore et d'une eau alcaline, *J. XIII*, 102.

VIBORG. De l'innocuité des pommes-de-terre prématurées et des pommes-de-terre rouges, *B. I*, 411.

VIDOT (F.-F.). Procédé qu'il a suivi dans le royaume de Valence pour extraire une espèce d'aloès de l'*Agave americana*, *l. B. V*, 323.

VILETTE. Remède contre la goutte et les rhumatismes, *B. V*, 298. — Il ne vend pas les remèdes qu'il a déposés au comité des remèdes secrets, par M. Henry, *J. III*, 232.

VILLENEUVE. Emploi médical du seigle ergoté, *J. XIV*, 210.

VINCENT. Action du bleu de Prusse sur l'amidon, et moyen de reconnaître ce mélange, *J. IV*, 325.

VINKLER. Procédé pour extraire la morphine, *J. XII*, 219. — Sulfate de morphine falsifié avec du sucre, *J. XII*, 225.

VIOLET et GUÉNOT. Rapport sur un instrument de MM. Violet et Guénot, parfumeurs, pour prendre la densité des essences, par MM. Chevallier et Bussy, *J. XV*, 386.

VAREY. Origine de l'alcornoque, *B. III*, 332. — Histoire de la fève tonka, 413. — Considérations sur les couleurs des médicamens simples, comme indice de leurs propriétés, 529. — Plantes qui fournissent de l'orcanette, *B. IV*, 38. — Remarques sur les différens états des racines recueillies en automne et au printemps, 39. — Osmologie ou histoire naturelle des odeurs; 194 et 319. — Sur une encre indélébile, 273. — Histoire naturelle du kino du *nau-clea gambir*, 364. — Notice sur un onguent contre la gale, décrit par Virgile, 446. — Histoire naturelle

des quinquinas, 481. — Des huiles de graines de crucifères et autres, avec l'examen des meilleurs procédés pour les épurer, 499. — Expériences sur le mélange du tartrate de potasse antimonié avec la thériaque, *B. V*, 12. — Preuves que l'alcornoque vient du chêne liège, 14. *Voyez* ALCOORNOQUE. — Sur le népenthès d'Homère, 49. — Nouvelle méthode pour préparer les extraits des plantes vireuses, 61. — De l'histoire naturelle des insectes usités dans l'art pharmaceutique, et description de plusieurs nouveaux insectes vésicans, 97. — Des espèces de radiaires qui rendent les moules vénéneuses, et des remèdes qu'on doit employer quand on en est incommodé, 159. — Observations sur la pelote de mer, 163. — Recherches sur l'origine des gommes de Bassora et Jedda, 165. — Des médicamens aphrodisiaques en général, et en particulier sur le doudaim de la Bible, 183. — Notice sur un médicament des Chinois, nommé *souline*, 395. — Comparaison des purgatives des anciens et des modernes, et des résultats de la différence de leur régime alimentaire, 434. — Notice sur plusieurs plantes usitées en médecine ou dans l'économie domestique et les arts : *cinchona excelsa*, Roxb.; *swietenia febrifuga*, Roxb.; *periploca emetica*, Retz; *oldenlandia umbellata*, Roxb.; plante employée pour la teinture du nankin, bois de couleuvre, sagous, arbres à beurre, 531. — Histoire naturelle de l'encens (*olibanum*), et découverte d'un arbre qui le produit, 537. — Des fruits alimentaires et de leurs principes constitutifs, *B. VI*, 5. — De la vie et des ouvrages de Parmentier, 49. — Éclaircissemens sur l'histoire de la cannelle, 199. — Éphémérides de la vie humaine; thèse soutenue à la faculté de médecine, 236. — Histoire naturelle des nouveaux médicamens des Deux-Indes (1814), 241. — Réflexions sur un remède propre à donner de l'esprit et de la mémoire, 271. —

Doutes proposés par M. Virey, sur un ouvrage de M. Bouillon-Lagrange, sur plusieurs moyens proposés pour favoriser les mères qui nourrissent leurs enfans, 199. — Notice sur les plantes qui fournissent le caoutchouc, 310. — Sur la trempe de l'airain, 318. — Danger de l'application de la petite ciguë sur les mamelles, 339. — Du serkis ou plante de beauté, 342; sur un café purgatif de la Chine, 343; plantes et médicamens chinois et indiens, *ibid.*; américains, 345. — Febrifuge italien, 346. — *Tanjore pill*, 347. — Remède antisporique, agréable et aromatique, 350. — Du *moly* d'Homère; 390. — Question de physique sur la nature et la formation des bulles à la surface de différens liquides, 399. — Examen des recherches du docteur Sprengel, sur la gomme cancame, 405. — Observations sur la pharmacopée militaire russe de Jacques Wylie, 418. — *Dupada*; nouvel encens, 453. — Usages de quelques végétaux dans l'économie, 454. — Sur des médicamens importans qui manquent dans le service des hôpitaux, par M. Virey, 519. — Histoire naturelle médicale des différentes sortes de thés et de leurs succédanées, J. I, 70. — Sur l'art de rendre la médecine agréable, 318. — Notice sur l'emploi de l'alcornoque, comme anti-phthisique, et sur les propriétés de l'écorce de malamba, 362. — Description et propriétés diurétiques de la plante, nommé *pyrola umbellata*, employée au Canada, 468. — Fomentation pour l'accroissement des cheveux, 470. — Matière médicale d'Hippocrate, 535. — Classification des végétaux, par MM. Loiseleur Deslongchamps et Marquis, 565. — Considérations sur le froid et ses effets, J. II, 73. — Nouvelles considérations sur l'histoire et les faits hygiéniques du café, 145. — Dangers de l'usage des macarons trop amers, 204. — Nouvelles recherches sur l'origine du sucre de canne, 385. — Effets nuisibles des semences de quelques légumineuses dans le pain,

397. — Remarques sur la sève péchurim, 398. — Plantes anti-syphilitiques usitées aux Antilles, 399. — *Remedia guineensis*; (extrait d'une thèse soutenue en Suède), 400. — Histoire naturelle et médicale de la noix de serpent ou *nhandiroba*, et considérations générales sur la famille des cucurbitacées, 529; tableau des genres de cette famille, 532; usages alimentaires des cucurbitacées, 532; cucurbitacées à racines féculentes, 534; cucurbitacées usitées en médecine, 535; observations sur les propriétés des cucurbitacées, et élémens essentiels qui entrent dans leur composition, 536; des *nhandirobes* en particulier, 538. — Histoire naturelle médicale du tapioca, J. III, 38. — Addition à l'histoire naturelle de la racine du ratanhia, 78. — Note sur une analyse du seigle ergoté par Vauquelin. M. Virey tend à prouver que l'ergot est une dégénérescence pathologique du seigle, 175. — Liste des médicamens simples, indigènes des États-Unis d'Amérique, 178; astringens, 180; stimulans internes, 181; stimulans externes, érrhins, sialagogues, émétiques, 182; cathartiques, diurétiques, anthelmintiques, 183. — Du sirop de *karatas* et des caragates usitées en médecine, 184. — Réflexions sur une lettre relative à un empoisonnement de bestiaux, par le pain d'amandes du prunier des Alpes; par M. J.-J.-L. Chancel, 176. — Remarques sur les vers intestinaux que l'on trouve dans l'homme, sur leur origine et les remèdes vermifuges employés en médecine, 390; énumération de ces entozoaires, 391; remèdes anthelmintiques, 393; considérations générales sur la classification de ces animaux, 395. — Remarques sur la disposition géographique des végétaux alimentaires et son influence sur le genre de vie des hommes, 529. — Revue des *Institutiones pharmacologicae* de Sprengel, 553. — Notice nécrologique sur V.-J.-P. Bizon, ancien inspecteur général du service de santé, etc., 573. — Recherches historiques

sur l'origine et les applications de la chimie à la médecine, et considérations sur son emploi dans la thérapeutique, *J.* IV, 74. — Recherches historiques et bibliques sur la manne des Hébreux et les mannes diverses de l'Orient, *J.* III, 120. — Recherches sur l'origine et l'époque de l'introduction des pommes-de-terre en Europe, *J.* IV, 157. — Note sur la purification de l'eau-de-vie de baies de pommes-de-terre, 170. — Note sur l'huile amygdaline du prunier des Alpes, 227. — Conserve de carline, 228. — Notice sur les châtaignes de Maragnon, 232. — Sur la toddalie, écorce fébrifuge de l'Inde et de l'île Bourbon, 298. — Revue générale des substances naturellement phosphorescentes et des causes principales de cette phosphorescence chez les minéraux, les végétaux et les animaux, *J.* V, 26. — Origine du poivre d'Éthiopie, 75. — Recherches sur un médicament précieux chez les anciens, connu sous le nom de *λυκίον*; à quelles substances il doit être rapporté, 88. — Notice nécrologique sur le docteur Montégre, 143. — Remarques sur l'origine de la gomme de Bassora, 186. — Observations concernant les recherches sur la découverte de l'essence de roses, par M. Langlès, 232. — Observations de quelques phénomènes électriques de diverses substances placées sur l'eau, 237. — Extrait d'un ouvrage de sir Th. Ch. Morgan, intitulé : *Essai historique sur les phénomènes de la vie*, 276. — Aperçu critique sur la littérature médicale en Allemagne, 317. — Formule de la pommade astringente de verjus, 383. — Note sur l'avoiira ou aouara, qui donne l'huile de palme, *ibid.* — De l'origine de l'ambre gris, des animaux qui le produisent et des moyens par lesquels on peut en obtenir de véritable, 385; examen de l'ambre gris et des animaux qui le fournissent, 396; de l'élédone ambrosiaque des poulpes ambrés, 400. — Saisie de la deuxième édition du traité de pharmacie, de M. Virey,

432. — Notice nécrologique sur Chaumeton, 479. — D'une écorce jaune, amère, nommée *caseaniqui*, servant à la teinture, *J.* VI, 88. — Notice sur des insectes coléoptères de la famille des *carabes*, servant de savon, 90. — Histoire naturelle des galles des végétaux et des insectes qui les produisent, 161. — Remarques sur les propriétés des végétaux en général, 181. — Note sur des médicamens peu connus : racine de J. Lopez, racine de *secacul*, *zatarhendi*, *massoy*, 188; racine de *sédégore*, baume de *rakasia*, champignons de Malte, *baisonge*, 189; résine *kikunemalo*, résine *otampi*, écorce *jubaba*, *guarana*, 190. — Description de l'*atech-gak*, source de feu ou de napte enflammée, près de Bakou, dans la Perse septentrionale, et des autres sources de bitume de la presqu'île d'Apcheron, d'après les voyageurs les plus récents, 209. — Annonce de l'histoire naturelle médicale des médicamens, des alimens et des poisons, 254. — Questions sur la solution de différens sels dans une eau déjà saturée d'autres sels, 258. — Questions sur la solution de différens sels dans une eau déjà saturée d'autres sels, 257. — Éclaircissement sur l'histoire naturelle et médicale des ipécacuanhas, avec la description de la plante nouvelle du vrai ipécacuanha blanc, 267; faits contenus dans le mémoire de M. Gomez, 273; l'ipécacuanha blanc du Brésil provient de la plante nommée *richardia brasiliensis*, Gaert., 277; description de cette plante, 279. — Matière médicale des Orientaux, 320. — Étymologie de quelques aromates d'Orient, 391. — Des végétaux exhalant l'odeur balsamique de la vanille, ou contenant de l'acide benzoïque, avec des considérations de matière médicale, 521. — Note tendant à prouver qu'il n'y a point d'exception absolue aux propriétés médicinales des familles naturelles des végétaux, *J.* VII, 25. — De la nouvelle espèce de camphrier de Sumatra, donnant un camphre plus suave et plus pénétrant

que celui du campbrier, 143. — Sur les semences de plantes qui fournissent la gomme ammoniacale et l'assa fétida, 146. — Description d'une plante célèbre, dite *baume des îles de France et de Bourbon*, 188. — Notice sur le moussil et le grand salebié des Persans, 190. — Pourquoi le corail rouge, porté en bijoux, devient-il blanc et poreux à l'extérieur; explication de ce phénomène et moyen de le prévenir 193. — Note sur le chirayita, plante fébrifuge très-usitée dans l'Indostan et introduite en France, 224. — Considérations sur l'origine uniquement américaine du maïs, et sur sa nouvelle analyse chimique, 362. — Remarques anatomiques sur la tortue des Indes, au sujet d'une analyse de MM. Lassaigue et Boissel, 384. — Notice sur l'arbre de *Carapa* et sur des espèces voisines, rangées dans leur famille naturelle, 411. — Mémoire sur l'histoire naturelle de la laque (résine), avec de nouvelles observations sur les insectes qui la produisent, 512; antiquité de l'emploi et des usages de la laque en médecine, *ibid.* Des arbres sur lesquels on trouve la laque en bâtons, 515; description des cellules ou alvéoles de la laque, 516; des utricules de la laque et description des corps qu'elles contiennent, 518; des insectes de la résine laque; comment ils déterminent sa formation, 519; du *lac-lak*, du *lac-dye* des Anglais, et de quelques autres préparations tinctoriales de la laque, peu connues en France, 523; résumé, 525; caractères de quatre espèces de cochenilles tinctoriales et médicinales employées, 526. — Réflexions sur les ouvrages de pharmacie publiés en langue vulgaire, 536. — Appât pour attirer les poissons, 575. — Note sur la noix d'arec, 576. — Notice sur la vie et sur les ouvrages de Ch.-L. Cadet-de-Gassicourt, J. VIII, 1. — Note sur l'impossibilité de faire servir plusieurs fois les sangues, 31. — Mixture employée contre la *cholera morbus* dans les Indes orientales,

45. — Sur les plantes qui prennent des insectes, *ibid.* Sur la zéine du maïs, 46. — Sur les fleurs d'un très-grand diamètre et sur le contre-poison du manceuillier, 47. — Notice sur quelques végétaux alimentaires, étrangers, acclimatés en France, 65. — Remarques sur les herbes dont on se nourrit en différentes contrées, sous les noms de *brèdes* ou *brettes*, 70. — Sur l'emploi de l'huile pyrogénée de bouleau, 75. — Lettre sur les différentes espèces de sucre du commerce, 78. — Notices sur le tanguin de Madagascar, fruit vénéneux, employé comme épreuve judiciaire en cette île, sur les individus accusés de crimes non prouvés, 90. — Réflexions critiques, relatives aux recherches sur le suc-cin, 111. — Note sur un nouveau bois néphrétique, noir du Brésil, 120. Notice nécrologique sur le docteur Hallé, 122. — Note sur l'arachide, 231. — Recherches d'histoire naturelle sur l'asphalte, dit *momie minérale*, ou bitume de Judée des anciens et des modernes, 235. — Bois amer de l'île Bourbon, employé comme stomachique et fébrifuge, 241. — Du fruit du mangoustan, 243. — Notice sur un café dit d'Éden ou Paradis Terrestre, cultivé à l'île de Bourbon, avec des remarques sur les caractères propres aux meilleurs cafés, 245. — Note sur une araignée vésicante, employée aux États-Unis, 249. — Remarques sur l'existence probable de l'iode chez plusieurs mollusques, 317. — Des semences des légumineuses, contenant un principe amer purgatif, 364. — Nouveautés en histoire naturelle, 455; *cycas circinalis* et *revoluta*, Thumb., 456; café marron, *ibid.*; Coupi, *unona*, *mangifera splendens*, L.; semences de l'*hevea guianensis*, Aublet; *lychi*, *terminalia catappa*, 458; écorce *takale*, gomme fournie par un *cycas*, *virola sebifera*, Aublet; résines des *icica* d'Aublet, 459. — Du *kerfé*, écorce du Sénégal, J. IX, 57. — Note sur le bois de *cailedra*, 58. Observation sur les mites trouvées dans l'intérieur des noix, 59. — So-

lution propre à détruire les insectes, 61. — Sur une larve d'insecte qui se trouve dans les pétales des roses de l'Provins sèches, *ibid.* — Extrait de la Pharmacopée des États-Unis, 115; céral de cèdre de Virginie, céral résineux, simple; vinaigre opiacé, 117; pilules arseniées, pilules de poix, sirop d'ail, teinture de cantharides et de poivre-long, 118. — Huile et teinture de *tigium*, 119. — Lait rendu vénéneux par les alimens des vaches, *ibid.* — Note sur les pierres de serpent, 161. — Observations sur des végétaux de la Perse et, de l'Asie-Mineure, d'après les herbiers rapportés du voyage d'Olivier, membre de l'Institut, 209; plantes usuelles en économie, *ibid.*; plantes usuelles en médecine, 213. — Usage de l'écorce de racine de grenadier comme vermifuge, et description du *pentastoma*, 219. — Action des huiles volatiles sur les moisissures, 258. — De l'organisation des tissus végétaux dans les excroissances appelées *galles*, 314. — De l'atchar de l'Inde, 317. — Note sur le bois de *néghas* à odeur d'anis, des Indes Orientales, 468. — Note sur les diverses sortes d'essences ou huiles volatiles de térébenthine, 556. — Rapport sur une dissertation botanique sur la famille des laurinéas, par MM. Nées d'Esenbeck, J. X, 25. — Éclaircissemens sur le baume à coehon du sucrier de montagne, ou de l'arbre qui produit la résine chibou, 123. — Note sur un poison appelé *woorara*, 125; du *malah* de *miana*, insecte de Perse, dit *punaïse venimeuse*, 242. — Examen physiologique d'un phénomène de la végétation (*soudures*), 295. — Recherches sur l'*alcanna* des Orientaux ou *henné* d'Égypte (*Lawsonia inermis*, L.), 405. — Sur l'écorce de l'*alixia aromatica*, 503. — Huile volatile de barbotine ou de semen-contra et du *mosambrun* de l'Inde, 505. — Sur une huile naturelle du laurier de Guiane espagnole, 547. — Caractères distinctifs de la graine de *croton tigium*, L., XI, 17. — De l'origine de la saïsepareille

rouge, 73. — Complément de l'anatomie de la saugue officinale et de ses organes sexuels, 201. Rapport sur un mémoire relatif à la chenille nommée *couque*, nuisible aux vignobles, adressé par M. Farines à la Société de pharmacie de Paris, 288. — Du *cancha-lagua* et du *bablah*, 313. — Du patchouli, J. XII, 61. — Recherches sur les poivriers et la racine d'ava ou kawa, 117. — Note sur la matière glutineuse produite par l'*atractylis gummifera*, L., usitée dans l'Orient, 256. — Nouvelle substance astringente pour la teinture, dite *algurovolla*, 296. — Quelques remarques sur la lueur des scolopendres, 364. — Du kino véritable de la Gambie ou d'Afrique; de son origine et des divers sucs concrets, astringens, usités en médecine, J. XIII, 218; le sang-dragon, les cachous, 229; les sucs d'herbes astringentes, 230; les sucs d'arbres astringens, 231; les vrais kino, 232. — Notice sur un bois de teinture rouge d'Afrique, dit *cam-wood*, 284. — Sur le vétiver des Indes orientales, 499. — Huile de tourlourou anti-rhumatismale, 502. — Apocynées qu'on peut manger, 505. — Café du Soudan ou noix de gourou, 506. — Des thés les plus célèbres de la Chine, d'après MM. J. Klaproth et Abel Rémusat, 552. — Notice sur le mylabre de la chicorée ou la cantharide des anciens, J. XIV, 67. — Rapport relatif à la société médico-botanique de Londres, 73. — Du *trébel*, plante odorante qui sert à parfumer les cigares de tabac de la Havane, 306. — Sur l'emploi médical du *saam*, 358. — Considérations sur la matière médicale de l'Iudostan, 457; suite, 507. — Note sur les insectes qui font exsuder la manne, 490; en réponse à une autre note insérée, 439. — Sur le gènépi des Alpes pour la préparation de la quintessence d'absinthe suisse, 574. — Du gènépi de Savoie et de l'esprit d'iva des Italiens, 576. — D'une nouvelle résine odorante du Mexique et des insectes qu'elle renferme, J. XV, 5. — Sur l'origine de

la myrrhe, 69; note sur le suc concret du mancenillier, 70. — Remarques sur le premier quinaquina des Péruviens ou sur l'arbre du baume du Pérou, avec la description de ses semences, 180. — Lettre à M. le professeur Pelletier, sur l'étymologie orientale de quelques noms de substances médicamenteuses, 356. — Description des écorces du *solanum pseudo-quina* et du *strychnos pseudo-quina*, J. XVI, 356. — De l'action des insectes pris à l'intérieur, sur les organes génito-urinaires; Virey, 671. — Notice sur la racine dite *cainca* ou plutôt *ruiz cainana*, J. XV, 573. — Note sur la fève tonka, 583.

VIREY, HENRY père et SÉRULAS. Rapport sur des sangues envoyées du Sénégal, par le docteur Kéraudren, J. XV, 640.

VIREY et PLANCHE. Voyez PLANCHE et VIREY.

VITALIS. Analyse d'une eau anti-vénérienne, B. II, 39.

VIVIE (Gust.). Procédé pour préparer l'onguent de mercure en employant les jaunes d'œufs et le miel, J. XIII, 633. — Observations sur les expériences de M. Simonin, relatives à l'extinction du mercure dans l'axonge, J. XIV, 530.

VOGEL. Congélation de l'eau par l'évaporation de l'éther, B. III, 368. — Analyse d'une concrétion tirée du doigt d'une personne sujette à la goutte, 568. — Expériences sur le suc de nerprun, B. IV, 64. — Analyse de la scille, 538. — Recherches analytiques sur le corail, B. VI, 258. — De l'action de la lumière sur quelques corps simples et sur quelques composés chimiques, J. I, 193. — Action du sucre sur les sels et les oxides métalliques, 241. — Observations sur les eaux minérales qui contiennent du muriate de chaux et des sulfates solubles, 269. — Remarques sur l'acétate de cuivre, 339. — Analyse de la racine d'iris de Florence, 481. — Expériences sur la décomposition naturelle des acides et du gaz hydrogène sulfuré, 513. — Expériences

sur l'acide rosacique, J. II, 23. — Expériences sur le pain avec le carbonate de magnésie, J. III, 65. — Recherches analytiques sur les graines céréales, suivies de quelques expériences sur la fermentation de ces graines et sur la nature du pain, 211; analyse du froment provenant des *triticum hybernium* et *spelta*, L., 212; analyse de l'avoine et du riz, *ibid.*; analyse du pain, 216. — Analyse des amandes amères, 344; examen de leur huile volatile qui renferme de l'acide hydrocyanique, 348. — Note sur la formation de l'acide lactique pendant la fermentation, 491. — Expériences sur les bains de myrtille et sur les moyens de reconnaître les couleurs étrangères dans le vin rouge, J. IV, 56. — Action du soufre sur les chlorures, 223. — Notice sur l'existence de l'acide borique dans la tourmaline et l'axinite, 337. — Recherches sur l'acide prussique sulfuré de Porrett, suivies d'expériences physiologiques avec cet acide, avec la morphine et l'acide méconique, sur les animaux, par Sømmering, 441. — Mémoire sur les hydrates, 489; définition des hydrates, *ibid.*; comment plusieurs sels hydratés se comportent dans le vide, 492; action réciproque de l'eau de chaux et de l'acétate de plomb, 493. — Expériences analytiques sur la racine et sur l'extrait de ratanhia, J. V, 193; expériences comparatives entre l'extrait de ratanhia du commerce et le kino, 200. — Expériences analytiques sur le schlot des salines, 296. — Art de revivifier les fleurs fanées, 403; de la cause pour laquelle des arbres conservent toujours leurs feuilles en hiver, 406; de l'influence de l'humidité et de l'eau sur les qualités des plantes, 407; recherches sur la décomposition mutuelle de l'acide sulfurique et de l'atcool, suivies de l'examen d'un acide nouveau (sulfo-vinique), qui se forme aux dépens de ces deux liquides, J. VI, 1; extraction de l'acide sulfovinique, du sulfovinat de baryte, 4; du sulfovinat de plomb, 5; cou-

centration de l'acide sulfovinique, et propriétés de cet acide, *ibid.*; combinaison de cet acide avec les bases, 6; sulfovinates de chaux, 7; sulfovinates de baryte et de plomb, 8; sulfovinates de potasse et de soude, 9; sulfovinates de cuivre et de fer, 10; de l'analogie qui existe entre l'acide sulfovinique et l'acide hypo-sulfureux, 11; résumé, *ibid.* — Note sur la découverte de l'acide méconique et de la morphine, 179. — Examen d'une concrétion biliaire, suivi d'observations sur la nature de l'ambre gris, 215. — Note à une lettre de M. Peschier, sur le résidu de la rectification de l'éther, 287. — De l'existence de l'acide benzoïque dans la fève tonka et les fleurs de mélilot, 305. — Découverte du muriate de potasse dans le sel gemme, 378. — Sur le changement qu'éprouvent plusieurs substances par la congélation, 501. — Notice de quelques expériences préliminaires sur la nature de l'atmosphère de la mer Baltique, *J. VII*, 461. — Sur l'huile volatile des amandes amères, considérée comme poison, 465. — De l'action de l'acide sulfurique sur les muriates, 493; muriate de cuivre et muriate de fer, 494; muriates de zinc, de manganèse et de protoxide d'étain, 495; proto-muriate de mercure, 496; muriates d'antimoine, de bismuth et d'argent, 498; muriate d'or, 499, 502; conclusion, 500. — Sur la décomposition du calomel par le kermès et le soufre doré d'antimoine, *J. VIII*, 145; purification du calomel, 147; purification du kermès, 148; action du kermès et du soufre doré sur le calomel sans eau, 149; action de l'eau froide sur un mélange de calomel et de kermès, 150; action de l'eau bouillante sur un mélange de kermès et de calomel, action de l'acide muriatique sur le même mélange, 151; action de huiles volatiles de l'éther et sur le même mélange, et considérations sur la nature du kermès et du soufre doré

d'antimoine, 152; quelques caractères par lesquels on peut distinguer le kermès du soufre doré, 153; résumé, 156. — Sur l'existence de la mannite dans les feuilles de céleri, *J. IX*, 418. — Note sur l'évaluation de l'acide carbonique contenu dans les eaux minérales, 163. — Observations sur l'atmosphère des mers, 501. — Notice sur la valeur des graines de l'*astragalus batiens*, pour remplacer le café, *J. X*, 496. — Sur le blanchiment artificiel de l'éponge, 499. — Sur un phénomène d'ignition par l'oxide brun de plomb en contact avec le gaz acide sulfureux, *J. XII*, 6. — De l'acétate de potasse dans les eaux minérales, 8. — De l'existence de l'acide benzoïque dans quelques graminées des prairies, 63. — Expériences comparatives entre l'éther muriatique pesant et l'huile du gaz oléifiant des chimistes hollandais, 627. — Sur les changemens de couleur qu'éprouvent certaines eaux minérales par les vins blancs et par la teinture de noix de galle, 632. — De l'iode dans une eau minérale de Bavière, *J. XIII*, 19. — De la décomposition successive des sulfates dans les eaux par les substances organiques, *J. XV*, 64. — De l'action des rayons solaires sur le nitrate d'argent dissous dans l'eau ordinaire, 124. — Expériences sur la germination dans différentes substances minérales, notamment dans les terres, les oxides métalliques et les sels, *J. XVI*, 405.

VOGEL et PELLETIER. Examen chimique de la racine de curcuma, *J. I*, 289.

VOGEL, pharmacien à Heinsberg. Action de l'alcool sur les hydro-ferrocyanates de potasse et d'ammoniaque, *J. XV*, 434.

VUAFFLART. Note sur le chromate de cuivre ammoniacal, *J. X*, 607.

VURZER. Découverte d'un nouveau pyrophore, *B. IV*, 466.

W

WAFLART. Note sur l'aya-pana, *J. XV*, 8.

WAHART - DUNESME. Analyse d'une eau salée du département des Ardennes, *J. XIII*, 627. — Composition de la chaux hydraulique de Warcq, près Mézières, département des Ardennes, *J. XVI*, 17. — Coloration de l'eau de fleurs d'oranger par l'acide sulfurique, *J. XVI*, 410.

WAHREN. Recherches sur le kermès et le soufre doré d'antimoine, *B. I*, 127. — Purification du zinc, 160. — Observations relatives à la préparation des extraits en Allemagne, 20. *Voyez* BERTRAND. — Observations sur le lait de soufre, les emplâtres et l'onguent mercuriel, 395. — Sur le soufre contenant de l'arsenic, moyen d'y reconnaître ce métal, 565. — Préparation de l'éther sulfurique, *B. II*, 97. — État du mercure dans l'onguent mercuriel, 193.

WALCKER. De l'influence de la gomme arabique dans la précipitation du plomb par les sulfates, *J. XV*, 304.

WALTING. Composition de l'eau minérale de Godelheim, *J. XIII*, 368.

WANT. Usage du colchique dans l'arthritisme, *J. I*, 192. — Remède anti-goutteux, *J. III*, 220.

WEIS. Formule du remède antilaiteux de ce docteur, par M. Zanetti, *J. XII*, 595.

WESLAR. Sur l'argent et quelques-unes de ses combinaisons, *J. XV*, 437.

WIDNMANN. Matière analogue à l'hespérédine, trouvée dans des écorces d'oranges vertes, *J. XVI*, 707.

WIENHOLD. De l'efficacité de la plombagine contre les dartres, *B. III*, 40.

WILDE. Médicament composé contre le ténia, *J. XIII*, 346.

WILLIAM (HENRI). Analyse d'un composé cristallisé, d'acide hyponitieux et d'acide sulfurique, *J. XIII*, 112.

WILLIS. Remède contre la gale, *B. V*, 519; sirop de soufre, 527.

WILSON. Emploi des huiles pour chauffer les chaudières dans lesquelles on prépare le sucre, *J. VI*, 495.

WINKLER. Procédé pour préparer l'hydrochlorate de quinine, *J. XVI*, 706; vérification de la composition du sulfate de quinine, 707.

WINTER (écorce de). *Voyez* ÉCORCE DE WINTER.

WISTOCK. Découverte du principe amer et cristallin du colombo, *J. XVI*, 690.

WOELER. Combustibilité du carbone, augmentée par le platine et le cuivre, *J. XVI*, 201.

WOHLER. Préparation du protoxide de chrome, *J. XV*, 332.

WOLLASTON. Description d'un instrument propre à congeler l'eau, qu'il a nommé *cryophore*, *J. II*, 92. — Observations sur les sels sub-acides et sur-acides, *B. II*, 425.

WOOULF. Correction apportée à l'appareil de cet auteur, par M. Taddei, *J. X*, 183.

WRIGTH. Elixir anti-vénérien, *J. VI*, 149.

WURSER. Appareil pour dessécher les filtres, 242.

WURZA. Action du liège sur les eaux ferrugineuses, *J. VII*, 288.

Y

YVES. Résultats de l'analyse de la poussière jaune du houblon et réclamation en sa faveur pour la découverte du principe actif du houblon, par M. Planche, *J. VIII*, 228; voyez pour les propriétés de cette substance, 320.

Z

ZAMBONI, inventeur de l'électromoteur aérien, *J. I*, 417 et *J. X*, 409.

ZÉA. Moyen pour transporter les semences d'un continent à l'autre, *B. VI*, 527.

ZEIZE. Découverte de l'acide hydro-xanthique, *J. IX*, 106.

ZIFR. Préparation du principe gélatineux du lichen, *J. XV*, 335.

ZOLLICKOFFER. Teinture de stramonium, *J. IX*, 521.

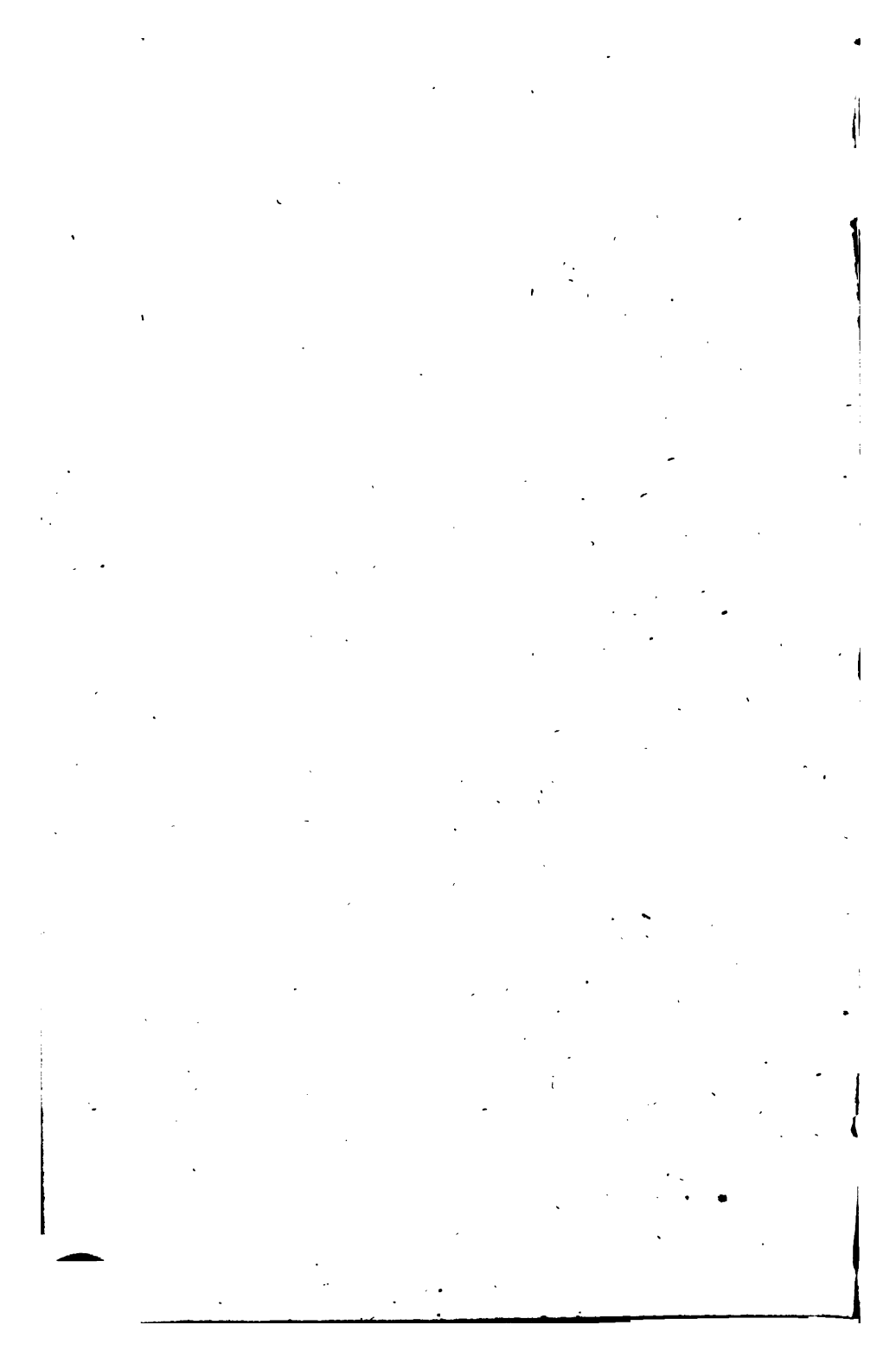
ZWELFER. Remède contre la gale, *B. V*, 520.

FIN DE LA TABLE ALPHABÉTIQUE DES AUTEURS.

TABLE

DES

ARTICLES BIBLIOGRAPHIQUES.



TABLE

DES

ARTICLES BIBLIOGRAPHIQUES.

Les chiffres romains indiquent le tome, et les chiffres arabes la page. — Le B et le J, placés devant le tome, signifient que l'ouvrage a été annoncé dans le *Bulletin* ou dans le *Journal*.

A

ABEILLES (observations sur les), par M. HUBERT, B. VI, 455.

AFFINITÉ ORGANIQUE (essai sur l'), par M. ROBINET, J. XII, 316.

AME DANS LA VEILLE ET DANS LE SOMMEIL (l'), par M. OPOIX, J. VII, 340.

ANATOMIE. Planches anatomiques, par DUTERTRE, J. IX, 570.

ANGINE TRACHÉALE, connue sous le nom de croup, par C. GIRAUDY, B. IV, 239.

ANIMAUX (histoire des mœurs et de l'instinct des), etc., par M. VIREY, J. VII, 585.

— Recherches sur les animaux promenés ou tués dans les cirques, chez les peuples anciens; MONGEZ, J. XV, 136.

ANNALES DES SCIENCES NATURELLES,

par MM. AUDOUIN, BRONGNIART et DUMAS, J. X, 562.

ANNALES GÉNÉRALES DES SCIENCES PHYSIQUES, par BORY DE SAINT-VINCENT, DRAPIERZ et VAN-MONS (extrait), J. V, 553.

ART DU BOYAUDIER, par M. LABARRAQUE, J. IX, 63.

ART (l') de composer à peu de frais des liqueurs de table, les eaux de toilette et autres objets d'économie domestique, J. XII, 204.

ATOMES (dissertation sur le volume des), et sur les modifications qu'il subit dans les combinaisons chimiques, par M. P. BOULLAY, J. XVI, 302.

AUTOPSIE CADAVÉRIQUE MÉDICO-LÉGALE (manuel d'), traduit de l'allemand, de M. ROSE, etc., par M. MARC, B. I, 478.

B

BETTERAVE (de la) et de sa culture, par M. CALVEL, B. III, 335.

BOTANICUM GALLICUM, seu syno-

psis plantarum in florid gallicis descriptionum, 2^e édition; A.-J.-E. DURY, J. XIV, 424.

BOTANIQUE. Cours de botanique et de physiologie végétale, par M. L. HANIN, *B. III*, 335, 381.

— Théorie élémentaire de botanique, par M. DECANDOLLE, *J. V*, 137.

— Manuel des plantes usuelles et indigènes, etc., par M. LOISELLEUR-DESLONGCHAMPS, *J. V*, 116.

— *Regni vegetabilis systema naturale, etc.*, auctore A.-P. DECANDOLLE, *J. VII*, 407.

— Manuel des plantes médicinales, par GAUTIER, *J. VII*, 539; *VIII*, 30.

— Exposition méthodique du règne végétal, par J.-F. CAFFIN, *J. IX*, 71.

— *Prodromus systematis regni vegetabilis, etc.*, auctore A.-P. DECANDOLLE, *J. X*, 134; *J. XII*, 88; *J. XIV*, 367; *J. XVI*, 760.

— *Specimen materiae medicae brasiliensis, etc.*, par MARTIUS, *J. XI*, 169.

— Organographie végétale, par M. DECANDOLLE, *J. XIII*, 197.

— Botanique du droguiste, traduit de l'anglais, de Thomson, par M. PELLOUZE, *XIII*, 348.

— Essai sur les dédoublemens ou multiplications d'organes chez les végétaux, par M. MOQUIN-TANDON, *J. XIII*, 396.

— Méthode analytique comparative de botanique, par PEYRE, *J. IX*, 274.

— Collection de mémoires pour servir à l'histoire du règne végétal, par Aug. PYR. DECANDOLLE, *J. XV*, 309; 5^e. mémoire, 208.

— Monographie des campanulacées, par A. DECANDOLLE, *J. XVI*, 423.

— *Synopsis plantarum in florid gallicis descriptorum, etc.*; 2^e. édition; J.-E. DUBY, *J. XVI*, 424.

— État général des végétaux originaires, par J. LARY, *J. XVI*, 556.

— Mémoire sur la famille des lorenthacées, par M. A.-P. DECANDOLLE, *J. XVI*, 762.

BOTANOGRAPHIE BELGE, publiée par Thémistocle LESTIBOUDOIS, *J. XIII*, 347.

— ÉLÉMENTAIRE, par Thémistocle LESTIBOUDOIS, *J. XII*, 430.

C

CALORIQUE. Théorie chimique de la caloricité, par M. DUJAC, *J. X*, 356.

CHALUMEAU (de l'emploi du), dans les analyses chimiques, par BERZELIUS, *J. VIII*, 154.

CHAMPIGNONS (guide de l'amateur de), par F.-S. CORDIER, D.-M.-P., *J. XII*, 367.

CHARBON. Mémoire sur le charbon végétal animal et ses usages, par A. CHEVALLIER, *J. XVI*, 624.

CRYPTOGAME. Essai sur les cryptogames exotiques, par M. FÉE, *J. X*, 618, et *J. XI*, 410.

CHIMIE. Elémens de chimie expérimentale, par WILLIAM-HENRY; traduits de l'anglais, par M. GAULTIER DE CLAUDE, *B. IV*, 237.

— Manuel d'un cours de chimie,

par M. BOUILLON-LAGRANGE, *B. IV*, 140 et 179.

— Recherches sur l'identité des forces chimiques et électriques, par ARSTEDT, *B. VI*, 43.

— Traité de chimie, par J.-B. CAVENTOU, *J. IV*, 129.

— Traité de chimie élémentaire, par M. Thenard, 2^e. édition, *J. IV*, 329; *J. XIII*, 234.

— Elémens de chimie médicale, par M. ORFILA, (analyse par M. Virey), *J. III*, 427; 2^e. éd., *J. VI*, 100.

— Manuel de chimie, par M. BRANDE, traduit de l'anglais, par L.-A. Planche, *J. V*, 528, et *J. VII*, 32.

— Manuel de chimie théorique, par Léopold GMELIN, *J. VI*, 97.

— Essai chimique sur les arts et manufactures de la Grande-Bretagne,

par Samuel PARKES et MARTIN, traduit de l'anglais, par M. Delaunay, J. VI, 304 et 602.

— Théorie des proportions chimiques et de l'influence de l'électricité, par M. BERZÉLIUS, J. VI, 330.

— Supplément à la traduction française de la 5^e. édition du système de chimie de THOMSON, J. VII, 124.

— Éléments de chimie pratique appliquée aux arts, par J. MILLOT, J. VIII, 326.

— *Handbuch der theoretischen chemie*, par GMELIN, J. IX, 222.

— Chimie organique appliquée à la physiologie et à la médecine, etc., par GMELIN, traduit de l'allemand, par J. INEICHEN, avec des notes de M. Virey, J. IX, 426 et 564.

— Chimie appliquée à l'agriculture, par le comte CHAPTAL, J. IV, 427 et 567.

— Manuel de chimie médicale, par Julia FONTENELLE, J. X, 354.

— Considérations générales sur l'analyse organique et sur ses applications, par M. CHEVREUL, J. X, 464.

— Recherches chimiques sur les corps gras, par M. CHEVREUL, J. X, 464.

— Précis élémentaire des leçons de chimie, données à la faculté de Strasbourg, par M. BRANTOME, J. XI, 575.

— Manipulations chimiques, par FARADAY, J. IV, 32.

— Traité pratique de chimie ap-

pliquée aux arts et aux manufactures, à l'hygiène et à l'économie domestique, par S.-F. GRAY; traduit de l'anglais, par T. Richard, J. XIV, 544.

— Chimie appliquée aux arts, par M. DUMAS, J. XIV, 600 et 629.

— Traité de chimie de J.-J. BERZÉLIUS, traduit par C.-J.-P. Jourdan. Examen du 1^{er}. volume, J. XV, 455 et suiv.

CHLORE. Emploi du chlore dans ses rapports chimiques, techniques et médico-économiques, par M. STRATINGH, J. XIV, 264.

CHLORURES (ouvrage de M. STRATINGH, sur les), J. XIV, 35.

— Nouvelles observations sur l'emploi des chlorures et du chlore, par A. CHEVALLIER, J. XVI, 624.

CODE DES MÉDECINS, CHIRURGIENS ET PHARMACIENS, par BEULLAC, J. IX, 572.

— Code pharmaceutique, par PARMENTIER, B. III, 431.

— Code pharmaceutique, traduction du *Codex medicamentarius*, par A. L. JOURDAN, J. VI, 606; J. VII, 44; J. XII, 668; J. XIII, 138; J. XIV, 88.

— Code des pharmaciens, par LATERRADE, J. XII, 432.

COQUELUCHE. Traité de la coqueluche, par M. Adalbert-Frédéric MARCUS, traduit de l'allemand par E.-L. Jacques, VII, 491.

CORVISART (notice historique sur), J. VII, 588.

D

DENTS ARTIFICIELLES. Traité historique et pratique sur les dents artificielles, par J. AUDIBERT, J. VII, 570.

DICTIONNAIRE RAISONNÉ DE BOTANIQUE, par Sébastien GÉRAUDIN, J. III, 281.

— Dictionnaire de chimie par

ANDREWS URE, traduit en français, par Riffault, J. VII, 444.

— Dictionnaire de chimie générale et de chimie médicale, par M. PELLETTAN fils, J. X, 253.

— Dictionnaire des découvertes, inventions, etc., faites en France, J. XIII, 328; J. IX, 571, et J. X, 564.

— Dictionnaire des drogues simples et composées, par A. RICHARD et A. CHEVALLIER, *J. XIII*, 321 et 620; *J. XV*, 584.

— Dictionnaire d'histoire naturelle appliquée aux arts, à l'agriculture, etc., *J. II*, 234.

— Dictionnaire universel de matière médicale et de thérapeutique générale, par MM. F. - V. MÉAAT et A.-J. DELENS, *J. XV*, 481 et 647.

— Dictionnaire de médecine, *J. VII*, 343, et *J. IX*, 335.

— Dictionnaire de médecine, par BÉGIN, BOISSEAU, JOURDAN, etc., 1 vol., *J. IX*, 474.

— Dictionnaire de médecine de NYSTEN, revu par M. Bricheteau, *J. X*, 80.

— Dictionnaire de médecine et de chirurgie pratiques, *J. XV*, 75.

— Dictionnaire de médecine, chirurgie, pharmacie, physique, chimie, etc., par MM. BÉCLARD, CHOMEL, H. et J. CLOQUET et ORFILA, *J. VII*, 200, et *J. IX*, 123 et 167.

— Dictionnaire des sciences médicales, tome I, *B. IV*, 376; — tome II, 429 et 478; — tome III, *B. V*, 85; — tome IV, 189; — tome V, 282; — tome VI, 417; — tomes VII et VIII, *B. VI*, 504; — tomes

IX et *X*, *J. I*, 126; — tome XI et XII, 422; — tomes XIII, XIV et XV, *J. II*, 221; — tomes XVI et XVII, *J. III*, 82; — tome XVIII, 522; — tome XIX, 565; — tome XX jusqu'au tome XXIV inclusivement, *J. IV*, 478; — tome XXV, 577; — tome XXVI au tome XXX inclusivement, *J. V*, 480; — tome XXXI et XXXII, 462.

— Dictionnaire technologique, *J. IX*, 328.

DISPENSARE PHARMACO-CHIMIQUE, à l'usage des élèves des écoles impériales vétérinaires, *B. V*, 334.

— Nouveau dispensaire d'Edimbourg, par André DUNCAN, traduit par M. Pelouze, et annoté par MM. Robiquet et Chereau, *J. XII*, 640.

— Dispensaire d'Edimbourg (supplément au nouveau), *J. XV*, 310.

DISTILLATION. Recherches sur l'état actuel de la distillation, par DUFOUR, *B. III*, 287.

DROGUES SIMPLES (histoire abrégée des), par GUIBOURT, *J. XII*, 537.

— Essai sur les moyens de reconnaître les falsifications des drogues simples, etc., par MM. BUSSY et BOUTRON-CHARLARD, *J. XV*, 361.

E

Eaux MINÉRALES. Manuel d'analyses chimiques des eaux minérales et destinées à l'économie domestique, par MM. HENRY, père et fils, *J. V*, 420.

— Carte colorée des eaux minérales de France, *J. IV*, 438, et *J. IX*, 274.

— Eaux minérales artificielles (essai sur les), par M. J.-B. BOUILLON-LAGRANGE, *B. III*, 47.

ECLAIRAGE. Traité pratique de l'éclairage par le gaz inflammable, par ACCUM, publié par Windsor, *J. II*, 567.

ÉLECTRICITÉ. Exposé des nouvelles découvertes sur l'électricité et le magnétisme, par MM. ØERSTEDT, ARAGO, AMPÈRE, etc., *J. VIII*, 174.

— Manuel d'électricité dynamique, par M. J.-F. DEMONTERRAND, *J. IX*, 394.

— Mémoire sur l'application du calcul aux phénomènes électrodynamiques, par M. SAVARY, *J. IX*, 395.

ÉDUCATION PHYSIQUE DE L'HOMME (de), par M. FRIEDLANDER, extrait par M. Virey, *J. I*, 141.

F

FAMILLES DU RÈGNE ANIMAL, par LATREILLE, *J. XI*, 272.

FAUNE DES MÉDECINS, ou Histoire naturelle des animaux et de leurs produits, par M. H. CLOQUET, *J. IX*, 20.

FEMME (de la), sous ses rapports physiologique, moral et intellectuel, *J. X*, 510.

FIÈVRE DE LIVOURNE (recherches pathologiques sur la), *B. IV*, 576.

FLORA GALLICA; LOISELEUR-DESLONGCHAMPS, *J. XIV*, 544.

— Flore des environs de Paris, par M. CHEVALIER, *J. XIII*, 32, 142; *J. XIV*, 315.

— Nouvelle flore des environs de Paris, suivant le système de Linné, par MÉRAT, *B. IV*, 381; 2^e édit., *J. VII*, 481.

— Flore médicale décrite par CHAUMETON, etc., *B. VI*, 428 et 525; *J. I*, 238, 431, et *J. II*, 184.

— Flore pittoresque des environs de Paris, *B. III*, 480; *B. IV*, 333.

— Flore de Virgile, par FÉE, *J. VIII*, 472, et *J. IX*, 346.

FORMULAIRE MAGISTRAL, par C.-L. CADET DE GASSICOURT, *B. IV*, 45; 2^e édit., *B. VI*, 427; 4^e édit., *J. IV*, 335; 5^e édit., *J. IX*, 24 et 75; 6^e édit., par MM. BALLY et Félix CADET DE GASSICOURT, *J. XII*, 482.

— L'art de formuler, par M. LÆVILLART D'AVRIGNY, *J. II*, 415.

— Formulaire pharmaceutique, à l'usage des hôpitaux militaires de France, etc., *J. VII*, 35.

— Formulaire pour la préparation et l'emploi de plusieurs médicaments nouveaux, par F. MAGENDIE, *J. VIII*, 171; 4^e édit., *J. X*, 355.

— Formulaire de Montpellier, *J. IX*, 223.

— Formulaire pratique des hôpitaux civils, par F.-S. RATIER, *J. XI*, 424.

— Nouvelles règles de l'art de formuler, etc., par J. BRIAND, *J. XII*, 536, et *J. XIII*, 148—149.

FUMIGATIONS SULFUREUSES (mémoires et observations sur les), par GALES, *J. X*, 617.

G

GÉLATINE. Mémoire sur la gélatine extraite des os par le procédé de M. DARCET, *J. VIII*, 175.

GESTATION. De la conservation des enfans pendant la grossesse, *J. VII*, 48.

H

HÉMORRHOIDES. Traité de toutes les affections hémorrhoidales, par A.-J. de Montégre, *J. VI*, 101.

HERBIER MÉDICAL, ou Collection de figures représentant les plantes médicinales indigènes, d'après nature, *J. VII*, 540.

HERBORISATIONS ARTIFICIELLES, par PLÉE, *B. V*, 187, et *B. VI*, 47.

HIRUDINÉES (histoire naturelle des), par M. Alfred MOQUIN-TANDON, *J. XIII*, 395.

HISTOIRE NATURELLE DU GENRE NUMAIN, par M. VIREY, *J. X*, 510 et 612.

— Histoire naturelle médicale (cours élémentaire d'), par M. Laurent SALLÉ, *J. III*, 377.

— Histoire naturelle médicale des médicamens, des alimens et des poisons, par M. VIREY, *J. VI*, 160 et 254.

— Histoire naturelle, pharmaceutique (cours d'), par A.-L. FÉLIX, *J. XIV*, 471.

HOMŒOPATHIE DU Dr. SAMUEL

HAHNEMANN, par Rudolphe BRANDES, *J. XIV*, 201.

HYGIE ET DE LA BEAUTÉ (alliance d') par M. MÉGE, *J. IV*, 534.

HYGIÈNE. Traité d'hygiène appliquée à la thérapeutique, par J.-B.-J. BARBIER, *B. III*, 334.

— Éléments d'hygiène, par E. TOURTELLE, *J. IX*, 271.

— Hygiène philosophique, etc., par M. VIREY, *J. XIV*, 423.

I, J et L

IRRITATION ET DE LA FOLIE (de l'), BROUSSAIS (*ind.*), *J. XIV*, 426.

JOURNAL DE BOTANIQUE, *B. V*, 88 et 277.

— Journal clinique, par M. MARSONABLE, *J. XI*, 124, et *J. XII*, 90.

LITTÉRATURE PHARMACEUTIQUE ÉTRANGÈRE, *J. III*, 222.

M

MAGNÉTISME ANIMAL (du), et de ses partisans, *B. V*, 90.

— Magnétisme animal éclairé, ou Introduction aux archives du magnétisme, par M. le baron d'HÉNIN DE CUVILLERS, *J. VI*, 606.

— Magnétisme animal en France (du), par M. Alex. BERTRAND, *J. XII*, 259.

MAIS. Le maïs apprécié sous tous les rapports, *B. IV*, 574.

Materia medica vegetabilis et animalis, par BRUGNATELLI, *B. IV*, 335, 336.

MATIÈRE MÉDICALE (cours élémentaire de), etc., par M. DESBOIS DE ROCHEFORT; nouvelle édition, par M. LULLIER-WINSLOU (extrait par M. VIREY), *J. III*, 236.

— Matière médicale (traité élémentaire de), par J.-B. BARBIER, *J. VI*, 150; 3^e édit., *J. XVI*, 499.

MALADIES. Tableau d'une classification des maladies, par DURET, *J. I*, 576.

— Mémoire sur la maladie qui régna, en 1809, chez les Espagnols pri-

sonniers de guerre à Bourges, par A. BOIN, *J. I*, 576.

MÉCANIQUE APPLIQUÉE de M. PONCELET, *J. XIII*, 303.

MÉDECINE. Traité de médecine pratique de Thomas SALTSBURY; traduit de l'anglais, par M. H. Cloquet, *J. IV*, 136.

— Coup d'œil sur l'état actuel de la médecine, par P.-A. SURIN, *J. XII*, 432.

MÉDECINE LÉGALE. Principes de médecine légale et judiciaire; traduit de l'allemand, du Dr. J.-Dan. Metzger, par M. J.-J. BALLARD, *B. V*, 581.

— Manuel médico-légal des poisons introduits dans l'estomac, par C.-A.-H.-A. BERTRAND, Dr.-M., *J. IV*, 91. Voyez AUTOPSIE.

MINÉRALOGIE. Tableau méthodique des espèces minérales, par Lucas, *B. V*, 139.

— *Tentamen mineralogicum*, par J. KICKX, *J. IX*, 23.

— Éléments de minéralogie, par GRARDIN et LECOQ, *J. XIII*, 141, 192.

N

NOMENCLATURE CHIMIQUE, par M. FOUGERON, *J. I*, 192.

— Nouvelle nomenclature chimique, par CAVENTOU, *J. II*, 409; *J. XI*, 77.

— Synonymie chimique (nouvelle), par J.-B. FOUGERON, *J. VI*, 255.

— Nouvelle nomenclature pharmaceutique, par M. CHÉREAU, *J. XI*, 575.

O

ODEURS (dissertation sur les), par M. H. CLOQUET, *J. I*, 279.

ŒUVRES COMPLÈTES DE BORDEU,

etc., par M. RICHERAND, *J. IV*, 234.

ŒUVRES DE LEGALLAIS, avec des notes de M. PARISSET, *J. X*, 568.

P

PARMENTIER (éloge de), *B. VI*, 332.

PEMPHIGUS (monographie du), *B. V*, 92.

PHARMACIE. Traité théorique et pratique de pharmacie, etc., par J.-J. VIREY, *B. III*, 171; 3^e. édition, *J. IX*, 275.

— Tableau synoptique des produits pharmaceutiques officinaux, par M. BANON, *B. IV*, 336.

— Extrait de la 2^e. édition du cours élémentaire, théorique et pratique de pharmacie chimique, par MORELOT, *J. I*, 218.

— *Institutiones pharmacologiae Curtii Sprengel* (extrait par M. VIREY), *J. III*, 553.

— Éléments de pharmacie de Baumé, revus par M. BOUILLON-LAGRANGE, *J. IV*, 190.

— Observations sur l'exercice de la pharmacie en général, par G. BONNAVENTURE, *J. IV*, 534.

— Essai de pharmacologie, etc., par M. C. MARTIN, *J. V*, 420.

— Éléments de pharmacie, par CARBONEL, *J. VII*, 149.

— Manuel des pharmaciens et des

droguistes, traduit de l'allemand de Ch. Ebernager, par J.-B. KAPELER et J.-B. CAVENTOU, *J. VII*, 582.

PHARMACIE VÉTÉRINAIRE, par M. LEBAS, *B. I*, 383; 2^e. édition, *J. II*, 186; *J. XIV*, 204.

— Pharmacologie magistrale, par Fulgence FIÉVÉ, *J. VIII*, 516.

— Mémorial pharmaceutique des médecins de Montpellier, par M. PIERQUIN, *J. X*, 619.

— Manuel du pharmacien, par MM. CHEVALLIER et LDT, *J. XI*, 423.

— Principes élémentaires de pharmacie, par J.-P. GODEFROY, *J. XII*, 584.

— Manuel de pharmacie, par E. SOUBEIRAN, *J. XII*, 644; *J. XIII*, 136.

— Mémorial pharmaceutique du médecin praticien, par M. PIERQUIN, *J. XV*, 426; voyez une note, 482.

— Fastes de la pharmacie française, par MM. CHEVALLIER et DEMÈSE, *J. XVI*, 140.

Pharmaco-catographologia (art de formuler), par PLENCK, *B. IV*, 135.

Pharmacopœa bavarica, *J. X*, 559.

— *Pharmacopœa collegii regalis medicorum Londinensis*, *B. V*, 331.

— *Pharmacopœa medicopratici universalis, etc.*, auctore SWÉDIAUR, Dr.-M. (extrait par Cadet), J. III, 536.

— Pharmacopée française, par RATIER, J. XII, 586.

— Pharmacopée française; traduction du *Codex*, par F.-B. RATIER et O. HENRY fils, J. XIII, 84.

— Pharmacopée générale, par L.-V. BRUGNATELLI, B. III, 217.

— Pharmacopée raisonnée, ou Traité de pharmacie théorique et pratique, par MM. HENRY et GUIBOURT, J. XIV, 367, 469.

— Pharmacopée de Suède, 5^e. édit. (extrait), J. V, 79.

— L'Pharmacopée universelle, ou conspectus des pharmacopées d'Amsterdam, Anvers, Dublin, Edimbourg, etc., par A.-T.-L. JOURDAN, J. XIV, 474.

PHOQUES (histoire naturelle des); LESSON, J. XIV, 310.

PHYSIQUE. Traité de physique de M. BIOT, J. II, 235, 270.

— Essai sur l'art de l'ingénieur en instrumens de physique expérimentale en verre, par l'ingénieur CHEVALLIER de Paris, J. V, 575.

— Traité élémentaire de physique,

par M. DESPRETZ, J. XI, 77; J. XIII, 560.

— Phytographie médicale, avec fig., par ROGEEZ, J. VII, 539; J. IX, 124.

PHYTOLOGIE PHARMACEUTIQUE ET MÉDICALE, par SMITHERE, J. XV, 480.

Plantæ medicinales exoticæ, par M. Th.-Fr.-L. NÉES D'ESENBECK, J. X, 567.

— Plantes usuelles des Brésiliens, par M. Auguste de SAINT-HILAIRE, J. XII, 85; par MM. Auguste SAINT-HILAIRE, Ad. de JUSSIEU et Auguste CAMBESSEDES, J. XIII, 347, 394, 512; J. XIV, 369, 544.

— Plantes usuelles, indigènes et exotiques, par J. ROCQUES, B. I, 575.

POISONS. Essai sur la nature des poisons, par PLUCQUET, B. I, 576. Voy. MÉDECINE LÉGALE et TOXICOLOGIE.

— Poisons considérés sous le rapport de la médecine pratique et de la médecine légale, par D.-Ch. MEUTEL, J. XVI, 556.

POLICE JUDICIAIRE PHARMACOCHEMIQUE, etc., par REMER; traduit de l'allemand par MM. Bouillon-Lagrange et Vogel, J. II, 377.

Q

QUINQUINA (recherches botaniques et chimiques sur le), par M. LAUBERT, J. II, 515.

— Analyse chimique des quinquinas, par MM. PELLETIER et CAVENTOU, J. VII, 248.

R

RAFFINEUR (manuel du), par M. POUTET de Marseille, J. XIII, 149.

RAGE. *Anweisung der hundswuth*, Instruction sur la rage, par GOTTLIEB DE SCHALLERN, J. XI, 326.

RAISIN. Instruction sur les sirops et conserves de raisin destinés à remplacer le sucre dans les principaux

usages de l'économie domestique; 2^e. édit., B. I, 335.

— Traité sur l'art de fabriquer les sirops et conserves de raisin, par PARMENTIER, B. II, 430.

— Traité sur l'art de perfectionner le sirop et le sucre de raisin, par M. POUTET, B. IV, 138.

— Nouvel aperçu des résultats ob-

tenus dans la fabrication des sirops de raisin, par PARMENTIER, *B. V.*, 1487.

REACTIFS. Traité pratique des réactifs, par ACCUM; traduit de l'anglais, par Riffault, *J. VI*, 152.

— Traité des réactifs, par MM. PAYEN et CHEVALLIER, *J. VIII*, 421; *J. IX*, 24; 2^e édit., *J. XI*, 222.

RECHERCHES MÉDICO-PHILOSOPHIQUES sur la nature et sur l'homme, *J. IV*, 96.

— Recherches physico-chimiques,

par MM. GAY-LUSSAC et THÉNARD, *B. III*, 221.

— Recherches sur la vie et la mort, par X. BICHAT, avec des notes de M. Meningault, *J. IV*, 532.

REGNE ANIMAL (le), distribué d'après son organisation, etc., par M. CUVIER, *J. XV*, 248. — Tome 3^e, *J. XVI*, 302.

RIRE. Traité médico-philosophique sur le rire, par M. ROY, Dr.-M.-P., *B. VI*, 333.

S

SANGSUES (histoire naturelle et médicale des), par M. DERREIMS, *J. XII*, 89.

SAVON. Traité des savons solides, ou Manuel du savonnier et du parfumeur, par Gabriel DECROOS, *J. VIII*, 125.

SCIENCES NATURELLES (éléments des), par M. DUMERIL, *J. XI*, 76.

SEIGLE ERGOTÉ. Mémoire historique sur l'emploi du seigle ergoté, etc., par M. VILLENEUVE, *J. XIII*, 561, 619.

SELS MÉDICINAUX. Tableau synoptique représentant la solubilité des sels médicaux, *J. XI*, 477.

SOMMELLIER (supplément au Manuel des), par A. JULLIEN, *J. VII*, 48.

SOPHISTICATION DES SUBSTANCES MÉDICAMENTEUSES, et moyens de les reconnaître, par A.-P. FAVRE, *B. IV*, 330.

SUCRE DE BETTERAVES. Traité complet sur le sucre européen de betteraves; culture de cette plante, etc.; traduction abrégée de M. ACHARD de Berlin, *B. IV*, 286.

— Faits et observations chimiques sur la fabrication du sucre de betteraves, par M. Mathieu de DOMBASLE, *J. VI*, 344.

T

TABLE ANALYTIQUE DE L'HISTOIRE DE LA MÉDECINE DE SPRENGEL, etc., par MM. CORAY, CHAUSSIER et MOREAU DE LA SARTHE, *J. IV*, 332.

TABLEAU SYNOPTIQUE DES ACIDES, par Louis BACON, *J. XI*, 222.

— Tableaux chimiques du règne animal, etc., par J.-F. JOHN, traduit de l'allemand, par M. Robinet, *J. II*, 477.

Tentamen de ferro, etc., par LE PELLETIER-FARGEAU, *J. V*, 139.

THÉORIE DE L'UNIVERS, ou de la Cause du mouvement et de ses principaux effets, par M. J.-A.-F. ALLIX, *J. IV*, 431.

THÉRAPEUTIQUE. Traité de thérapeutique générale, par C. GIRAUDY, *J. II*, 233.

TOXICOLOGIE. Traité des poisons des règnes minéral, végétal et animal, par M. ORFILA, *B. VI*, 279, et *J. XII*, 535.

— Secours à donner aux personnes empoisonnées et asphyxiées, par M. ORFILA, *J. IV*, 429.

TUBERCULES. Recherches, observations et expériences sur le développement naturel et artificiel des maladies tuberculeuses, etc., traduit de l'anglais, de John BARON, par M^{me}. veuve Boivin, *J. XI*, 576.